N.º R
22+30

2-2a-4491

BIBLIOTECA HOSPITAL REAL
GRANADA
Sala: IMP
Estante: 4
Número: 0029

Biblioteca Universitaria
GRANADA
Sala AL
Estante 2A
Tabla 1
Número 30

RECUEIL
DE PLANCHES,
SUR
LES SCIENCES
ET LES ARTS

RECUEIL
DE PLANCHES,
SUR
LES SCIENCES
ET LES ARTS.

BIBLIOTECA
UNIVERSITARIA
DE
GRANADA

RECUEIL,

DE PLANCHES,

SUR

LES SCIENCES

ET LES ARTS

R.8409

RECUEIL
DE PLANCHES,
SUR
LES SCIENCES,
LES ARTS LIBÉRAUX,
ET
LES ARTS MÉCHANIQUES,
AVEC LEUR EXPLICATION.

CINQUIEME LIVRAISON, ou SIXIEME VOLUME, 294 *Planches.*

UNIVERSIDAD DE GRANADA
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

A PARIS,

Chez { BRIASSON, *rue Saint Jacques, à la Science.*
DAVID, *rue d'Enfer S. Michel.*
LE BRETON, premier Imprimeur ordinaire du Roy, *rue de la Harpe.*

M. DCC. LXVIII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

LES ARTS ET LES SCIENCES

SOUS

DE FRANCHE-COMTÉ

AOUST 1768.

AVIS AUX SOUSCRIPTEURS
DU RECUEIL DE PLANCHES
SUR LES
SCIENCES, ARTS, MÉTIERS, MANUFACTURES, &c.

A l'occaſion de la cinquieme Livraiſon faiſant le ſixieme Volume de ce Recueil.

LOrs de la publication des cinq premiers Volumes du Recueil des Planches ſur les Sciences, Arts, Métiers & Manufactures, relatives aux dix-ſept Volumes de l'Ouvrage complet du grand Dictionnaire *de l'Encyclopédie*, nous avons remis ſous les yeux des Souſcripteurs le prix auquel nous nous ſommes engagés à fournir le Volume compoſé de 250 Planches avec les Explications de chaque ſujet.

Dans les différens Avis, nous avons rendu compte des circonſtances qui nous ont forcés à augmenter de moitié le nombre de ces mêmes Planches, qui a dû s'accroître en raiſon de l'Ouvrage. Dans le dernier de ces Avis nous avons prévenu que le ſixieme Volume, compoſé des trois Regnes de l'Hiſtoire Naturelle, ſouffriroit quelque augmentation de prix, eu égard aux dépenſes exceſſives & extraordinaires que nous avons faites pour ce Volume relativement aux Deſſeins, aux Gravures, & au Papier que nous avons été obligés d'y employer.

C'eſt ce ſixieme Volume que nous publions aujourd'hui. L'augmentation que nous y apportons de plus qu'au Volume de 250 Planches, eſt de 5 liv. 12 ſ. & nous eſpérons de la juſtice des Souſcripteurs, qu'ils ne la trouveront pas arbitraire. Pour les en convaincre, nous ne leur demandons que de comparer les objets que nous leur préſentons avec d'autres objets quelconques que leur offrent journellement l'Art de la Gravure & le Commerce de l'Impreſſion en Taille-douce. Il réſultera de cette comparaiſon, que nous aurons donné, par ſuite à la vérité d'une des plus conſidérables entrepriſes de Librairie, un Recueil de deux mille Planches, à raiſon de 4 ſols 3 den. chacune, avec ſon Explication; tandis que dans toutes les entrepriſes de même nature, l'on porte le prix de chaque Planche, au meilleur marché, à 10 ou 12 ſols, les Explications payées à part.

La nature des Matieres renfermées dans ce Volume nous a néceſſités à le compoſer de 294 Planches. En le diviſant en deux Parties, elles devenoient trop foibles, & occaſionnoient deux Brochures ou deux Relieures; ce que nous avons voulu épargner à l'Acquéreur. Mais il paye les 44 Planches excédantes les 250.

Le prix de ce Volume s'établit donc ainſi:

Pour le Volume ordinaire, comme les précédens, de 250 Planches, à raiſon de 226 liv. le mille, ci . . . . . 56 l. 10 ſ.

Pour les 44 Planches excédantes ce nombre, ... 9 18.

Pour augmentation ſur ce Volume, ci . . . . . 5 12.

TOTAL, 72 l. en feuilles.

Broché, 73 l. 10 ſols.

Nota. Les Perſonnes qui ont retenu ſimplement les Volumes de Planches, payeront celui-ci 120 liv. en feuilles.

AVIS AUX SOUSCRIPTEURS

DU RECUEIL DE PLANCHES

SUR LES

SCIENCES, ARTS, METIERS, MANUFACTURES, &c.

A l'occasion de la cinquième Livraison formant le premier Volume de ce Recueil des Planches sur les Sciences, Arts, Métiers & Manufactures, contenant 100 Planches, & de la distribution qui en a été faite aux Souscripteurs, nous avons reçu différentes Lettres qui nous font connoître qu'il y a eu quelque embarras dans la manière de placer les Explications de chaque Planche. Dans les différens Vols. que nous avons publiés jusqu'à présent, nous avons rangé dans un ordre alphabétique les différens objets que nous avons traités, & nous avons cru que cet ordre étoit le plus commode pour trouver promptement ce que l'on cherche. Mais comme il y a des Planches qui contiennent plusieurs Figures, & que ces Figures sont souvent de différentes Sciences, nous avons pensé qu'il étoit plus convenable de placer les Explications à la fin de chaque Science, & non pas à la fin de chaque Planche. Ainsi, pour trouver l'Explication d'une Figure de la Planche première de Physique, il faudra chercher dans la Table générale des Matières, à la fin du dernier Volume de Physique, le nombre de Planches qui précède celui de la Figure que l'on cherche, & ajouter à ce nombre celui de la Figure, pour trouver le numéro de la page où l'Explication de cette Figure se trouve. Par exemple, si l'on cherche l'Explication de la Figure 3 de la Planche première de Physique, on trouvera dans la Table générale des Matières, à la fin du dernier Volume de Physique, 100 Planches précédentes, & 3 Figures, 103 pour le numéro de la page où l'Explication de cette Figure se trouve. Nous avons cru devoir donner cet avis à nos Souscripteurs, afin qu'ils ne soient pas arrêtés dans la recherche qu'ils feront des Explications de chaque Planche.

Nous sommes obligés de prévenir nos Souscripteurs, que le Volume de Planches qui doit accompagner le premier Volume de Physique, ne pourra être prêt à être délivré que dans le courant de Janvier prochain, parce que la Gravure de la Planche première de Physique, qui représente la Machine pneumatique, a été plus longue & plus difficile que nous ne l'avions cru d'abord. Nous ne pouvons pas non plus donner le nombre de Planches qui doivent composer ce premier Volume de Physique, parce que nous ne savons pas encore combien il y aura de Planches qui contiendront des Figures de Physique. Nous ne pouvons pas non plus donner le nombre de Planches qui doivent composer le premier Volume de Mathématique, parce que nous ne savons pas encore combien il y aura de Planches qui contiendront des Figures de Mathématique. Nous ne pouvons pas non plus donner le nombre de Planches qui doivent composer le premier Volume de Médecine, parce que nous ne savons pas encore combien il y aura de Planches qui contiendront des Figures de Médecine. Nous ne pouvons pas non plus donner le nombre de Planches qui doivent composer le premier Volume de Chymie, parce que nous ne savons pas encore combien il y aura de Planches qui contiendront des Figures de Chymie. Il en sera de même des Volumes de Planches qui doivent accompagner les autres Volumes de chacune des Sciences, Arts, Métiers & Manufactures dont nous avons déjà commencé la publication. Nous ne pouvons pas non plus donner le nombre de Planches qui doivent composer le premier Volume de Planches de Belles-Lettres, parce que nous ne savons pas encore combien il y aura de Planches qui contiendront des Figures de Belles-Lettres. Nous ne pouvons pas non plus donner le nombre de Planches qui doivent composer le premier Volume de Planches de Commerce, parce que nous ne savons pas encore combien il y aura de Planches qui contiendront des Figures de Commerce. Il en sera de même des Volumes de Planches qui doivent accompagner les autres Volumes de chacune des Sciences, Arts, Métiers & Manufactures dont nous avons déjà commencé la publication. Nous ne pouvons pas non plus donner le nombre de Planches qui doivent composer le premier Volume de Planches de Belles-Lettres, parce que nous ne savons pas encore combien il y aura de Planches qui contiendront des Figures de Belles-Lettres. Nous ne pouvons pas non plus donner le nombre de Planches qui doivent composer le premier Volume

EXPOSITION générale & ſcientifique des Planches contenues dans ce ſixieme Volume.

HISTOIRE NATURELLE.

Regnes animal, végétal, minéral.

MÉTALLURGIE.

Géométrie ſouterreine. Exploitation des Mines. Travail des Métaux & des demi-Métaux.

Additions de quelques Matieres omiſes ailleurs.

REGNE ANIMAL.

Quadrupedes.

Pl. 1. Le Rhinocéros & l'Eléphant.
2. Le Zebre & le Dromadaire.
3. Le Bufle & le Mouflon.
3. Le Bouquetin & le Guib.
5 La Giraffe & le Chevrotin.
6. L'Elan & le Renne.
7. Le Babirouſſa, le Tapir & le Cabiaï.
8. Le Lion & le Tigre.
9. La Panthere & le Leopard.
10. Le Couguar & le Linx.
11. L'Hyæne & l'Ours.
12. La Civette, le Zibet & la Genette.
13. Le Caſtor & le Porc-épic.
14. La Rouſſette, le Polatouche & le Suiſſe.
15. Le Cabaſſou, l'Unau & le Sarigue.
16. Le Fourmillier, le Pangolin & le Phatagin.

Amphibies.

17. La Loutre du Canada, le Phoque des Indes, & le Morſe.

Singes & animaux analogues.

18. Le Maki, le Mongous & le Lory.
19. Le Jocko & le Gibbon.
20. Le Pappion & l'Ouanderou.
21. Le Macaque & le Douc.
22. Le Coaïta & le Sapajou.
23. Le Tamarin & l'Ouiſtiti.

Cétacées.

24. La Baleine, la Cachalot & le Narwal.

Quadrupedes ovipares.

25. La Tortue de terre, la Tortue de mer, & le Cameleon.

Grenouilles & Crapauds.

26. La Grenouille mugiſſante & le Crapaud Pipa.

Reptiles & Serpens.

27. Le Crocodile avec ſon œuf, & le Tockaie.
28. Le Scinc, le Seps & la Vipere femelle, avec ſa tête ſéparée, ſon petit & ſon œuf.
29. Le Serpent à ſonettes, avec ſa queue ſéparée, la Couleuvre bleue de la Caroline, & le Serpent à lunettes.

Oiſeaux.

30. L'Autruche, le Caſoar, le Pélican & le Flamant.
31. La Pintade, le Faiſan couronné, le Hoco, & la Poule Sultane.
32. La Pie-griéſche de Madagaſcar, le Tangara-Cardinal du Bréſil, la Veuve à quatre brins, & le Manakin de Cayenne.
33. Le Gros-bec de Java, le Bruant de Canada, le Bouvreuil d'Afrique, la Méſange à tête noire de Canada, & l'Hirondelle de la Cochinchine.
34. Le Rollier de la Chine, le Caſſique rouge, le Mainate, & le Cotinga bleu de Cayenne.
35. Le Bec-croiſé, le Torcol, la Calendre, le Goulon-chaud brun, & le Rale rayé des Philippines.
36. Le Pomerops du cap de Bonne-Eſpérance, le Guêpier de Madagaſcar, le Martin-pêcheur des Philippines, le Todier de Saint-Domingue, & le Pic de Cayenne.
37. Le grand Aigle de mer, le Vautour des Alpes, le Milan, le Grand-Duc.
38. L'Ara bleu du Bréſil, le Kataoes, la Perruche rouge d'Amboine, & le Lorry des Philippines.
39. Le Toucan à gorge blanche de Cayenne, le Calao des Moluques, le Bec-en-ciſeaux, & l'Avocette.
40. Le Pigeon verd d'Amboine, le Coq de roche, la Barge brune, & la grande Foulque.
41. Le Barbu de Cayenne, le Coucou bleu de la Chine, le Couroucou verd de Cayenne, & le Bout-de-Perun.
42. Le Grimpereau bleu de Cayenne, le Colibri de Cayenne, l'Oiſeau-mouche, l'Oiſeau-mouche hupé, le Becfigue de Saint-Domingue, & le Torche-pot de Canada.
43. Le Gobe-mouche hupé de Madagaſcar, le Pique-bœuf, l'Etourneau du cap de Bonne-Eſpérance, & le Paon de mer.
44. L'Oiſeau-de-paradis, le Paille-en-queue, & la Corneille mantelée.
45. La Grue, la Demoiſelle de Numidie, le Héron pourpré, hupé, & l'Oiſeau-Royal.
46. L'Echaſſe, le Pluvier armé du Sénégal, le Vanneau armé de la Louiſianne, & le Jacana armé d'Amérique.
47. L'Ibis, la Spatule, la Pie de Mer & le Griſard.
48. Le Grebe hupé, le Guillemot, le Macareux, & le Pingouin.
49. Le grand Plongeon tacheté, l'Eider mâle, le Fou de l'île de Java, & le Cormoran.
50. La Piette mâle, le Canard ſiffleur, le Petrel, & le Puffin.
50. *bis*. Diſtribution méthodique des oiſeaux par le bec & par les pattes.

Poiſſons.

51. Le Marteau, le Requin, la Scie, & l'Eſpadon.
52. L'Ange, la Raie bouclée, & la Torpille.
53. Le Turbot, l'Orbis, & la Mole.
54. La Morue, le Thon, le Saumon, & l'Eſturgeon.
55. La Lamproye, le Serpent marin, la Trompette de mer.
56. Le Poiſſon-coffre, la Lyre, & le Poiſſon-volant.

Crabes.

57. Le Crabe des Moluques, le Crabe d'eau douce, l'Ecreviſſe de mer, l'Ecreviſſe-Crabe.
58. Le Crabe de Saint-Domingue, la Sirique, le Crabe à longues jambes, & le Crabe violet.

Cruſtacées, Ourſins, & Etoiles de mer.

59. 60. 61. Ourſins & Plumes de mer.
62. & 63. Etoiles de mer, la Tête de Méduſe, & le Soleil.

Moules, Buccins, Limas, &c. Coquilles fluviatiles, Coquilles de mer.

64. Buccins depuis la *fig.* 1. juſqu'à la *fig.* 9. Limas depuis la *fig.* 10. juſqu'à la derniere de cette Planche.
65. Coquilles fluviatiles.

66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. Coquilles de mer univalves & multivalves.

Inſectes. Coleopteres, Capricornes, &c.

75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. Inſectes.
84. Le Pou vû au microſcope.
85. La Puce vue au microſcope.

Polypiers. Litophytes, Pores, Madrèpores, Eponges.

86. Lythophites.
87. Pores.
88. Madrépores.
89. Polypiers du genre des Champignons.
90. Polypiers du genre des Œillets.
91. Polypiers du genre des Cerveaux de mer.
92. Polypiers du genre des Rétépores, des Millépores.
93. Eponges.

REGNE VÉGÉTAL.

Varecs ou Fucus, & autres Plantes.

94. Varecs ou Fucus.
95. Le Cierge du Pérou, le Cierge rampant, l'Euphorbe.
96. Le Bananier, l'Ananas, & la Senſitive.
97. Le Sang-dragon, & le Palmier en éventail.
98. Le Poivre & le Bétel.
99. Le Cirier & la Vanille.
100. Le Caffé, la Canne à ſucre, & le Thé.
101. Le Cacaotier & la Canelle.
102. Le Quinquina & le Caffé.
103. Syſtème de Botanique ſelon Tournefort.
104. Syſtème de Botanique ſelon Linæus.

REGNE MINÉRAL.

Premiere Collection. Corps étrangers au Regne minéral, qui ſe trouvent dans la terre.

Coquilles Foſſiles.

Pl. 1. Pectinites, Nautilites, Oſtracites, Imbricates, Strombites, Muſculites, Cochlites, Buccinites, Toupie, Eſcargot.
2. Cornes d'Ammon. Aſtéries, Alvéoles, Trochites, Etoilées, Entrochites.
3. Autres Cornes d'Ammon. Trochites, Entrochites colonnaires, Alvéoles. Autres Pierres étoilées ou Aſtéries, Anomies.
4. Echinites ou Ourſins pétrifiés, Hyſtérolites, Lapis Judaïcus.
5. Pierres Numiſmatiques, Porpites, Vermiculites, Gryphites, Poulettes, Bucardites, Térébratulites.
6. Fungites, Belemnites, Alvéoles ou Noyaux de Belemnites.
7. Madréporites, Aſtroïtes, Gloſſopetres, Dentalites.
8. Encrinites ou Pierres de Lis, Phyllites ou Pierres coquillaires, Orthocratites ou Tuyaux recourbés, Madréporites, Oolites.
9. Pierres empreintes de poiſſons de la comté de Mansfeldt, & Pierre arboriſée.
10. Typolithes ou Pierres empreintes de végétaux.
11. Pierres de Florence repréſentant des ruines, dendrites, empreinte d'une Etoile marine, Pierre empreinte de Papenheim.
12. Autre Pierre de Florence, dendrites, empreintes de végétaux.
13. Autres Typolithes.
14. Suite des Typolithes.

Seconde Collection des Corps étrangers au Regne minéral qui ſe trouvent dans la terre.

Cryſtalliſations.

Pl. 1. Spath cryſtalliſé, Caillou avec cryſtaux en-dedans, Grouppe de Cryſtal de roche.
2. Colonne iſolée de cryſtal de roche, Colonne de cryſtal de roche avec corps étrangers, petit Groupe de cryſtal de roche, Cryſtalliſation ſpathique, Cryſtalliſation quartzeuſe en étoiles, colonne de cryſtal à deux pointes, différentes formes de Cryſtal de roche.
3. Spath en lames qui ſe confondent, Quartz en cryſtaux triangulaires, Spath en lames, Cryſtal de roche.
4. Quartz cryſtalliſé en forme cubique, Spath en lames couvertes de pyrites, Spath cryſtalliſé, Cryſtaux tronqués.
5. Quartz cryſtalliſé, autre Quartz cryſtalliſé, Spath, Spath rhomboïdal, petits Grouppes de Quarts cryſtalliſés en colonnes exagones, Cryſtal de roche renfermant des herbes ou des cheveux.
6. Cryſtalliſations de Quartz en coins, à pans, à colonnes & en étoile, Cryſtal d'Iſlande, Cryſtalliſation trouvée dans les mines de Cornouailles, Cryſtal pyramidal triangulaire, Amianthe ſur la roche.
7. Spath en lames cryſtalliſé, Quartz jaunâtre à cryſtaux cubiques; autre Cryſtalliſation de Quartz, Cryſtaux creux.
8. Autre Cryſtalliſation ſpathique, Macles de Bretagne, Pierres en croix, Gypſe ſtrié.
9. Pierres Stalactites ou Salagmites, Enhydrus, ou Etite pleine d'eau, Stalactite, même Pierre vue ſur la tranche, Etite ou Pierre d'Aigle, Spath ſtrié, Caillou ou Agathe en mamellons.

Troiſieme Collection. Cryſtalliſations métalliques, Pyrites ou Marcaſſites.

Pl. 1. Pyrites ou Marcaſſites.
2. Flos Martis, Mines de fer diverſement cryſtalliſées, Hématite ou Sanguine, Mines de fer.
3. Mines d'argent rouge, Mine de plomb verte, autre Mine de plomb, Mine de plomb blanche, Galene ou Mine de plomb cubique, différentes formes de la Mine d'étain.

Quatrieme Collection. Montagnes.

Pl. 1. Vue des Alpes, ou Montagnes par maſſe & ſans couches. Coupe d'une Montagne de différentes couches.
2. Roches ſingulieres de Greifenſtein en Miſnie. Roches en colonnes de Scheibenberg en Miſnie.
3. Grotte d'Antiparos dans l'Archipel. Roches ſingulieres d'Aderbach en Bohême.

Cinquieme Collection. Glaciers.

Pl. 1. Vue du Glacier de la montagne Glacée de Grindelwald, dans le canton de Berne.
2. Glaciers de Bernina chez les Griſons. Caſcade dite *Staubach*, produite par la fonte d'un Glacier du canton de Berne.
3. Glacier de Savoie. Glacier de Gettenberg dans le canton de Berne.

Sixieme Collection. Volcans.

Pl. 1. Vue générale du Véſuve en 1757.
2. Eruption du Véſuve en 1754.
3. Laves ſortant des flancs du Véſuve à la ſuite de l'éruption de 1754.
4. Sommet du Véſuve. Autre vue du même ſommet pendant une petite éruption.
5. Solfatare ou Soufrieres près Pouzzol, au royaume de Naples. Atteliers de l'alun. Source qui bouillonne & paroît enflammée.
6. Pavé des Géans, dans le comté d'Antrim en Irlande, différentes articulations des colonnes.
7. Face d'une Butte toute compoſée de priſmes articulés, ſur laquelle étoit ſitué l'ancien château de la Tour-d'Auvergne, avec la vue du Pavé naturel, qui recouvre une grande plate-forme où ſe tiennent les foires de cette petite ville.
8. Rocher de Pereneire, proche de Saint-Sandoux en Auvergne; il eſt formé d'un aſſemblage de priſmes, dont le ſyſtème général tend à former une boule.

Septieme Collection. Filons & travaux des Mines.

Pl. 1. Filons ou Veines métalliques avec leurs directions. Maniere d'étayer les galeries des Mines, & les ſouterreins, ſelon l'inclinaiſon des Filons.
2. Filons ou Veines métalliques horizontales & croiſées. Filon dont le cours eſt briſé ou interrompu. Maniere de mettre le feu dans les ſouterreins des Mines pour attendrir la roche & faciliter l'exploitation.
3. Maniere de tracer les conceſſions des Mines. Premiere fouille des Mines. Filons qui ſe croiſent. Filons perpendiculaires & iſolés.
4. Cuvelage ou façon de revêtir les Puits perpendiculaires ou inclinés des Mines. Différentes manieres d'étançonner les galeries & les ſouterreins des Mines.
5. Coupe d'une Mine. Différentes inclinaiſons des Filons ou Veines métalliques. Liſieres ou écorces des Filons, en allemand *ſalband*. Toit du Filon. Support ou lit du Filon. Eaux renfermées qui nuiſent ſouvent au travail des Mines.
6. Coupe & vue générale d'une Mine.
7. Vue générale de la Mine de ſel de Wieliczka en Pologne, proche Cracovie.

MÉTALLURGIE.

Géométrie ſouterreine.

Pl. 1. Niveau. Bouſſole. Détail de la Bouſſole. Uſage du niveau. Support. Trace-ligne. Profil d'une Galerie. Bure ou Puits dont il faut déterminer la profondeur. Triangles à réſoudre pour déterminer la direction d'une Galerie. Tracer une ligne droite à travers un terrein ſolide. Trouver le point de la ſurface de la terre qui correſpond à un point donné ſouterrein. Tracer une ligne droite ſur un terrein inégal. Tracer la communication d'une Mine à une autre. Communiquer d'un point donné ſouterrein à un autre point donné ſouterrein, d'un point donné au-deſſous de la ſurface de la terre à un point donné au-deſſus, d'un point donné au-deſſus à un point donné au-deſſous. Application de ce problême à un cas particulier.

Exploitation des Mines en général.

Sonde de Terre.

Pl. 1. Appareil établi au fort Saint François en Flandres, pour forer & former une Fontaine, enfoncer dans le torrent ce Coffre ou Tuyau d'à-plomb, vérifier cet à-plomb ſur le pourtour du coffre. Coffre. Mouton. Coffre enfoncé en partie. Tariere toute montée. Repréſentation perſpective en grand des différentes Tarieres. Petite Tariere de quatre pouces de diametre. Ouverture de cette Tariere. Grande Tariere de huit pouces de diametre, & à ſix ailes ou taillans. Plan du deſſus de cette Tariere. Autre Tariere de même diametre, mais à cinq ailes ſeulement. Plan de celle ci. Autre Tariere à ſix ailes ſurmontée d'une lanterne de tôle. Grande Langue-de-ſerpent. Petite Langue-de-ſerpent. Plan du deſſus de la grande.
2. Elévation perſpective d'un des grands Coffres. Elévation perſpective de l'intérieur du premier Coffre. Plan ou coupe horizontale d'un des Coffres. Aſſembler les parties du Coffre. Coupe géométrale de la partie inférieure d'un des grands Coffres. Elévation perſpective d'une des Buiſſes ou Tuyaux de bois à placer dans les petits Coffres qu'on a mis dans les grands. Coupe de cette Buiſſe. Jonction de deux Buiſſes. Coupe de cet aſſemblage. Elévation extérieure de la jonction des deux Buiſſes. Petite Tariere. Langue-de-ſerpent. Grand Etrier de fer pour deſcendre les petits Coffres. Chevilles à vis. Main de fer pour retenir les barreaux. Partie ſupérieure d'un des barreaux. Aſſemblage de deux barreaux. Le même aſſemblage à enfourchement. Tourne-à-gauche. Clés. Vis d'aſſemblage.
3. Coupe verticale de la Fontaine, & l'ordre des différens lits que la ſonde a traverſés depuis le n°. 1. juſqu'au n°. 13.

Inſtrumens communs des Mineurs.

Pl. 1. Outil ou Pince à forer. Baguette à mettre le feu. Meule à aiguiſer les outils. Pelle. Cartouche, *&c.*
2. Suite des mêmes Inſtrumens. Pics. Forets, *&c.*

Coupe verticale d'une Mine, & diſpoſition des Machines à épuiſer les eaux.

Pl. 1. Coupe verticale de la Mine, avec les machines en place.
2. Suite & vue du même objet. Bâtiment qui couvre l'ouverture du Puits. Elévation extérieure d'un autre pareil bâtiment. Treuil ſur ſes chevalets. Bure à minerai. Coupe verticale du terrein au-deſſous du rez-de-chauſſée, par le milieu des Puits & des galeries.
3. Torrent ſur lequel ſont établies les machines. Coupe d'un bâtiment qui renferme le Manege. Bâtiment ſous lequel il y a un bocard. Galeries avec les différentes manieres de les étançonner.

Lavoir & Bocard.

Pl. 1. Ces deux machines.

Calcination des Mines.

Pl. 1. Grillage à l'air libre. Fourneau de calcination de Fahlun en Suede. Autre conſtruction plus commune du même Fourneau. Fourneau de grillage de forme quarrée. Plan du Fourneau de grillage ou de calcination de Freyberg en Saxe.
2. Elévation antérieure du Fourneau de Freyberg. Coupe du même Fourneau par ſon centre. Elévation perſpective du Fourneau de grillage & de calcination du Tillot en Lorraine.

Travail des Mines en particulier.

Le Mercure.

Pl. 1. Revivification du Cinnabre. Ouvrier qui tamponne un pot de terre. Ouvrier qui conduit le feu. Fourneau rempli de cornues montées ſur leurs récipiens. Cornues à portée des ouvriers. Elévation perſpective, coupe & plan du Fourneau d'Almaden. Elévation perſpective des Fourneaux ſervant à la ſéparation du Mercure. Coupe longitudinale d'un Fourneau par le milieu du cendrier; ſon élévation perſpective du côté des portes par leſquelles on fait le feu. Plan des Fourneaux au rez-de-chauſſée & au niveau de la grille. Vaiſſeaux & outils propres au travail.

L'Or & l'Argent.

Pl. 1. Coupe de la Mine vue de la ſurface de la terre. Vue de l'intérieur avec Puits & galeries, & tirage de la Mine. Pot. Outils relatifs à la manœuvre du pot. Fourneau. Coupe du Fourneau pour en montrer le ſol.
2. Vue du Moulin. Fourneau rond. Fourneau quarré, avec différentes coupes de ces Fourneaux.
3. Fourneau caſtillan rond. Fourneau caſtillan quarré. Guairas des Indiens. Tocochimbo. Mouffle. Fourneau à ſéparer l'Argent du Cuivre. Outils. Vue de l'attelier & des travaux.

Le Cuivre & l'Argent.

Pl. 1. Plan, élévation & coupes du haut Fourneau de Freyberg. Plan du Fourneau au niveau du baſſin de réception. Deux coupes longitudinales du Fourneau par un plan vertical qui paſſe par la tuyere.
2. Fourneau à manche pour la fuſion du Cuivre en Saxe. Fourneau pour la premiere fonte. Coupe & profil de ce dernier Fourneau. Plan géométral & vue par-devant du Fourneau de premiere fonte.
3. Coupe du Fourneau à manche. Vue de ce Fourneau par-devant. Fourneau de grillage pour dégager le Soufre. Plan géométral du même Fourneau.
4. Fourneau d'affinage en Saxe. Plan du Fourneau à

différentes hauteurs. Coupe. Coupe par la tuyere. Élévation perſpective du Fourneau & de la Chauffe.

5. Travail du Cuivre en France. Fourneau de fuſion & Fourneau d'affinage.

6. Plans & coupes des Fourneaux de fuſion & d'affinage. Coupe ſur la largeur & coupe ſur la profondeur du premier plan des Events. Coupe & élévation perſpective de l'intérieur. Plan des Events au terre-plein du Fourneau d'affinage. Coupe & élévation perſpective de ce Fourneau. Elévation perſpective de ſon intérieur. Plan du Fourneau de coupelle de la Pl. IX. *fig.* 1. Coupe verticale de ce Fourneau de coupelle. Plan des deux étages d'Events de la même *fig.* 1. Pl. IX. & du ſeul étage d'Events de la *fig.* 2. même Pl. IX.

7. Elévation perſpective des Fourneaux de grand reverbere établis à Giromagni. Elévation & perſpetive du Fourneau de grand reverbere double. Elévation perſpective du Fourneau de grand reverbere ſimple. Fourneau de reſſuage.

8. Plan du Fourneau de grand reverbere double. Une coupe du même Fourneau. Plan de l'autre Fourneau de grand reverbere. Une coupe de celui-ci. Une autre coupe verticale du même. Coupe & élévation perſpective de l'intérieur du Fourneau de reſſuage.

9. Elévations perſpectives des grands Fourneaux de coupelle. Elévation perſpective du Fourneau de coupelle à dôme amovible. Elévation d'un autre Fourneau de coupelle.

10. Différens inſtrumens pour le travail du cuivre dans les différens Fourneaux en Saxe.

La Calamine & le Cuivre.

Pl. 1. Calcination de la Calamine. Fonderie. Fourneau. Moules à couler le Cuivre en tables. Ciſailles.

2. Moulin à broyer la Calamine. Blutoir. Pierre. Maniere de l'aiguiſer. Autre Ciſaille.

3. Etuis, Attrapes, Havet, Fourneaux, Tours à creuſets & à calottes, Bouriquet, Ringards, & autres outils relatifs à ce travail. Coupes du Fourneau & détails.

4. Uſines où l'on met en uſtenſiles domeſtiques le Cuivre coulé en tables. Différentes manœuvres de ces Uſines.

5. Trifilerie du Cuivre en tables, avec ſes détails, & autres manœuvres préliminaires.

6. Coupe de la Trifilerie. Méchaniſme de la Tenaille, ſes pieces, ſon profil, ſes attaches.

Le Fer.

Voyez les Volumes des Planches précédentes.

L'Etain.

Pl. 1. Fourneau de grillage. Plan du Fourneau pris au niveau du diaphragme. Plan du deſſus du Fourneau. Coupe verticale du Fourneau ſelon ſa longueur. Elévation perſpective du Fourneau vû par le devant & par un des longs côtés. L'intérieur de la Fonderie & travaux.

Le Fer-blanc.

Pl. 1. Attelier où l'on forge la feuille de Tôle. Détails de cette opération. Forge propre à cet ouvrage.

2. Attelier de l'étamage. Fourneau propre à l'étamage. Outils & détails de cette opération. Egouttoir & Chaudieres.

3. Fourneau de forge à l'uſage des manufactures en fer-blanc. Fuſion, fourneau de fuſion avec ſon appareil. Ouvriers occupés au travail des gueuſes. Ouvriers qui mettent en barres, fourneau d'affinage, coupe du fourneau de la *fig.* 1.

Plomb & Machines établies aux Mines de plomb de Pontpéan.

Pl. 1. Elévation ou profil de la machine à épuiſer les eaux de la nouvelle mine. Plan de la même machine.

2. Plan de la roue à augets. Elévation de la roue. Différens aſpects d'une manivelle. Aſſemblage des jantes ou courbes de la roue. Verſoir, profil du verſoir. Tirans. Elévation de la machine qui ſuſpend le rouleau que porte le canal mobile. Elévation d'un des quarts de cercle qui tranſmettent le mouvement aux chaînes ou tiges des piſtons.

3. Plan de la machine à épuiſer les eaux à l'ancienne mine de Pontpéan. Plan de la manivelle & profil de l'étoile. Autre vue de la manivelle. Plan de l'étoile. Profil & plan des poulies de renvoi.

4. Elévation géométrale de la machine à tirer les eaux, vue perpendiculairement au plan de la roue.

5. Elévation en profil de la machine à tirer les eaux, & élévation géométrale de la machine à tirer le minerai du fond de la mine.

Le Plomb.

Pl. 1. Fourneau de grillage vuide. Le même chargé avec l'intérieur de l'attelier, le fourneau de fuſion & le bocard. Elévation géométrale du bocard. Vue intérieure de la fonderie & ſes détails.

Le Biſmuth.

P. 1. La foſſe, les outils & les travaux.

Le Zinc.

Pl. 1. Plan de la fondation du fourneau. Plan du fourneau au niveau du rez-de-chauſſée de l'attelier. Elévation du derriere du fourneau. Coupe tranſverſale du fourneau. Sa coupe longitudinale par le milieu de la tuyere & de la caſſe. Son élévation perſpective & ſa vue par le devant. Outils & travaux.

Le Cobalt & l'Arſenic.

Pl. 1. Attelier & fourneau pour la calcination du cobalt. Fourneau de reverbere avec la cheminée où la fumée arſénicale circule & s'arrête. Coupe verticale du fourneau à calciner le cobalt. Coupe verticale de la galerie. Attelier & fourneau pour la ſublimation de l'arſenic, & lui donner une forme cryſtalline & compacte. Détails de l'opération & du fourneau.

Le Soufre.

Pl. 1. Manieres de le tirer de la pyrite. Grillage. Pyrites grillées. Pyrites expoſées au feu. Outils & travaux.

2. Autres travaux ſur le ſoufre, & maniere de le mettre en canons. Fourneau. Moules. Elévation perſpective du fourneau avec ſes retortes de fer. Elévation perſpective du même fourneau vu du côté des récipiens. Coupe tranſverſale de ce fourneau.

3. Sublimation du ſoufre en grand. Vue du bâtiment ſublimatoire, ſes fourneaux, ſa conſtruction intérieure.

Le Salpêtre.

Pl. 1. Extraction du ſalpêtre. La leſſive des plâtras. L'attelier. Les cuviers.

2. Les outils & les opérations préliminaires à la leſſive.

3. Le fourneau & la chaudiere en plans & en coupe verticale.

4. Suite des outils. Ecumoire. Puiſoir. Recette. Baſſin. Clayon.

5. Raffinage. Plan d'une raffinerie, avec tous les outils & agrès dont elle doit être munie.

6. Coupe tranſverſale de la raffinerie. Coupe longitudinale du même bâtiment.

7. Travail du raffinage & outils propres à ce travail.

8. Plans & coupes du fourneau.

9. Détails ſur le fourneau & ſur l'attelier.

Nota que les Planches ſuivent les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 & 9, & que les explications ſont ſelon les numéros 1, 2, 3, 4, puis 1, 2, 3, 4, 5; enſorte que la feuille qui contient les explications 1, 2, 3, 4, 5, eſt relative aux Planches 5, 6, 7, 8, 9.

Fabrication

Fabrication des Poudres.

Pl. 1. Plan d'un moulin à pilons d'Eſſonne. Détails de ce moulin.
2. Son élévation & ſa coupe longitudinale.
3. Son élévation géométrale du côté de la porte d'entrée.
4. Intérieur du moulin & manœuvre de la fabrication de la poudre, avec les outils.
5. Développemens de quelques parties du moulin. Elévation d'un des pilons. Coupe de la batterie.
6. Plan général d'un moulin à meules roulantes.
7. Elévation de ce moulin vu d'amont.
8. Elévation géométrale vue du côté de la porte d'entrée.
9. Intérieur du moulin & détails.
10. Développement des arbres & des volées ou charrues.
11. Le preſſoir.
12. Preſſoir vu en plan. Détails & outils.
13. Attelier de l'eſſorage & du ſéchage.
14. Profil ou coupe tranſverſale du ſéchoir.
15. Liſſoir.
16. Elévation du moulin vu du côté de la porte d'entrée.
17 Coupe & élévation longitudinale du liſſoir. Elévation perſpective du liſſoir & de ſa caiſſe. Liſſoir vu par une de ſes extrémités. Préparation du pouſſier.
18. Machine à arrondir la poudre.
19. Mortier à éprouver la poudre. Détails de ce mortier. Eprouvette.

Le Vitriol ou la Couperoſe.

Pl. 1. Intérieur de l'attelier. Le fourneau. La chaudiere. Les autres outils. Les manœuvres. L'évaporation. La leſſive. La cryſtalliſation. Les auges. Les bacs. Coupe tranſverſale du fourneau, de la chaudiere & du réſervoir.

L'Alun.

Pl. 1. L'attelier. Les inſtrumens & les manœuvres. Les foſſes. Le fourneau, le reſte du détail.

Le Sel. Fontaines ſalantes & Marais ſalans.

Pl. 1. Coupe d'un puits ſalé & développement de la patenôtre.
2. Plan, profil ou coupe ſur le travers des deux poëles de Moyenvic rondes.
3. Plan, profil & élévation des poëles de la ſaline de Dieuſe. Plan d'une nouvelle poële avec ſes poëlons, établie en 1738 à Dieuſe & à Châteauſalins, & batte à battre le plâtre.
4. Plan, profil, élévation & coupe d'une poële de Châteauſalins. Coupe d'un fourneau ſur la longueur du derriere. Coupe ſur la largeur du devant. Poële ſur le fourneau.
5. Plan & profil d'une poële de Roſieres & développemens. Elévation de deux fermes du bâtiment de graduation projetté pour les ſalines de Roſieres & de Dieuſe. Profil du grand cheneau. Elévation de chevalet en Suiſſe. Plan & élévation d'un chevalet pour Dieuſe. Profil du couſſinet du chevalet. Elévation d'un chevalet à Durkeim.
6. Outils propres aux ſalines. Rables, pelles, croſſes, augelots, tandelins, vaxel, toile ou ras, abbé, coeffe, bannaſſe, ciſeaux, crocs, écheneaux, corps, ſoufflets, éprouvettes, claies, *&c.* On trouve même Pl. les mouvemens d'un bâtimeut de graduation, tels qu'ils ſont exécutés en Suiſſe & à Durkeim, & tels qu'ils ont été projettés pour Roſieres.
7 & 8. Plan & élévation des bâtimens de graduation pour les ſalines de Roſieres & de Dieuſe. Plate-forme ſupérieure où ſont les cheneaux qui recouvrent l'eau des pompes.
8 *bis*. Plan d'étuve au deuxieme ouvroir des ſalines de Montmorot.
9. Plan d'une des anciennes halles de Dieuſe, & coupe tranſverſale de la chaudiere & du fourneau, & profil de la maſſe de ſel & d'un plancher volant qui la ſoutient.
10. Plan de la moitié d'une des nouvelles halles de Dieuſe, avec la coupe tranſverſale. Plan du fourneau au-deſſus du rez-de-chauſſée. Second fourneau & ſes chaudieres. Coupe tranſverſale de la halle & élévation d'une des fermes de la charpente du comble.
11. Plan, élévation & diverſes coupes d'une raffinerie d'Oſtende. Plan général de la raffinerie. Elévation du bâtiment. Coupe verticale & tranſverſale du pavillon du milieu. Coupe verticale par une ligne perpendiculaire à la ligne du plan de la coupe précédente. Coupe verticale & tranſverſale de la galerie & des chaudieres. Outils. Ecope, banc, panier à égoutter ou égouttoir.

Marais ſalans.

Pl. 1. Plan général d'un double marais ſalant. Détail des différentes parties de ce marais.
2. Plan & profil d'un marais ſalant près de Brouage, & détail de ſes différentes parties, avec le boiſſeau, la pelle, la palette & autres outils.
3. Plan d'un autre marais ſalant.
4. Différens outils à l'uſage des Sauniers.
5. Plan, élévation & coupe de l'écluſe ou vareigne des marais ſalans précédens. Plan de l'écluſe à vue d'oiſeau. Elévation géométrale de l'écluſe vue du côté des jas. Coupe longitudinale de l'écluſe.

Saunerie de Normandie.

Pl. 1. Vue d'une partie des côtes de la province. Vue du bâtiment évaporatoire. Le quin, réſervoir ou baſſin, foſſes, *&c.* Elévation perſpective de l'intérieur du bâtiment où ſont les fourneaux. Outils, marvau, havau, puchoir, *&c.*

Le Charbon minéral ou de terre.

Pl. 1. Uſage de la ſonde de terre, détail de cet inſtrument. Coupe d'une mine de charbon. Autre coupe d'une mine. Coupe où le filon eſt preſque perpendiculaire à l'horizon. Filons paralleles entre eux, & obliques à l'horizon. Filon qni remonte & deſcend obliquement à l'horizon. Inflexion du filon à la rencontre d'une roche. Coupe où le filon marche d'abord parallelement à l'horizon, & remonte tout-à-coup vers la ſurface de la terre. Autre inflexion du filon à la rencontre d'une roche.
2. Coupe d'une mine dont les lits ſont peu inclinés à l'horizon. Coupe d'une mine par un des bures ou puits & une des galeries. Plan d'une mine de charbon avec ſes piliers.

Ardoiſiere ou Ardoiſerie. Ardoiſe de la Meuſe.

Pl. 1. Plan d'une partie du terrein ſous lequel eſt ſituée l'ardoiſiere de Rimogne. Coupe verticale de l'ardoiſiere du Rimogne.
2. Outils & équipages du dedans de la foſſe. Outils des ouvriers d'en-haut.
3. Différentes figures de plans, coupes & élévations relatifs à l'art d'exploiter les ardoiſes de la Meuſe. Plan & coupe d'une culée entierement foncée, & d'une autre à foncer. Plan & élévation d'un crabotage. Plan d'un pain de nœuds, ce pain vu de face. Ouvrier qui travaille dans un crabotage. Autre ouvrier travaillant dans le fond d'un crabotage de derriere. Plan & élévation d'un ouvrage compoſé de trois longueſſes. Différentes ſortes de taille. Manotte. Plan & coupe d'une manotte. Outils.
4. Vue perſpective d'une culée & de ſes ſept longueurs, & coupe d'une galerie inclinée.
5. L'intérieur d'un haillon, & différentes manœuvres des refendeur, hacheur ou rebatteur & faiſeleux. Plan & profil d'un banc d'ardoiſe moins épais que celui de Rimogne. Bloc d'ardoiſe dont la ſurface eſt ſuppoſée parallele au ciel de la carriere, avec les différens lits de cette pierre.

Ardoiſiere d'Anjou.

Pl. 1. n°. 1. La carriere ouverte. Travail de la carriere ouverte, & outils.

1. n°. 2. Extérieur de la carriere. Travail de l'ardoiſe tirée, & outils.
1. n°. 3. Plan d'un carriere.
1. n°. 4. Coupe ſur le principal chef de la carriere du côté du couchant.
1. n°. 5. Coupe du levant au couchant en regardant au midi.
2. n°. 1. Machine à enlever les eaux & les blocs d'ardoiſe hors de la carriere, avec outils & détails.
2. n°. 2. Manœuvre par laquelle les eaux & les ardoiſes ſont tirées. Machines & outils.

ADDITION.

Noir de fumée.

Pl. 1. L'intérieur d'un bâtiment à recevoir la fumée, à la retenir, & à procurer le noir de fumée. On y voit ſon toit conique & la maniere dont il eſt ſuſpendu, le fourneau & ſa cheminée.

Fromage d'Auvergne.

Pl. 1. Maniere de faire ce fromage. Intérieur d'une fromagerie. Outils à cet uſage.
2. Suite des outils propres à ce travail.

Fromage de Gruieres & de Gerardmer.

Pl. 1. Intérieur d'une fromagerie. Maniere de faire ce fromage. Outils propres à cet uſage.
2. Suite des outils.

Il ne faut pas confondre les explications des Planches avec les articles de l'art ou de la ſcience; les articles qui forment les volumes de diſcours de l'Encyclopédie, ſont d'une main, & les explications répandues dans les volumes de Planches ſont quelquefois d'une autre. C'eſt M. d'Aubenton le jeune qui a ordonné, deſſiné, fait graver & expliqué les deux premiers Regnes de l'Hiſtoire naturelle, les animaux & les végétaux, excepté les deux Planches des ſyſtêmes de botanique de Tournefort & de Linnæus; mais tout le diſcours contenu dans l'Encyclopédie eſt de M. d'Aubenton ſon couſin. Le troiſieme Regne ou la Minéralogie eſt toute de M. le baron d'Holback, diſcours, collection & choix d'objets, de deſſeins, ſoins de gravure, excepté les deux Planches & le Mémoire ſur les priſmes articulés que nous devons à M. Desmarais. Les explications de preſque toutes les Planches de la Métallurgie, excepté le travail de la calamine, l'art du fer-blanc, l'arſenic & le cobalt, les fontaines ſalantes, ont été faites par M. Gouſſiers. Les ardoiſieres de la Meuſe, deſſeins, mémoire, explication nous ont été donnés par M. Vialet, inſpecteur des ponts & chauſſées de la généralité de Caen. M. Delacroix s'eſt occupé des Planches & des explications des ardoiſieres d'Anjou, ſur leſquelles nous avons encore obtenu un mémoire de M. Perronet. Le reſte eſt de moi; & j'ai mis en ordre & revu le tout.

ETAT alphabétique des matieres contenues dans ce ſixieme Volume.

ALUN. Attelier. Fourneaux. Inſtrumens & manœuvres.

ARDOISIERE de la Meuſe & d'Anjou. Carrieres. Coupes. Exploitation. Inſtrumens & travaux.

ARSENIC. *Voyez plus bas* COBALT.

BISMUTH. Foſſe. Inſtrumens & travaux.

BOCARD. *Voyez plus bas* LAVOIR.

CALAMINE. Calcination. Fonderie. Fourneaux. Moules à couler en tables. Le couler en tables. Mouton. Blutoir. Outils. Trifilerie. Tenaille & détails.

CALCINATION des Mines. *Voyez plus bas* Mines.

CHARBON minéral ou de terre. Sonde de terre & ſon uſage. Coupe d'une mine. Directions des filons. Exploitation. Inſtrumens & travaux.

COBALT & ARSENIC. Attelier. Fourneau de calcination du Cobalt. Fourneau de reverbere avec ſa cheminée en galerie. Coupe du fourneau à calciner. Coupe de la galerie. Attelier & fourneau pour la ſublimation de l'arſenic. Détail du fourneau & de l'opération.

COUPEROSE. *Voyez plus bas* VITRIOL.

CUIVRE. Intérieur de l'attelier. Fourneau. Manœuvres. Outils. Vues différentes du grand fourneau de Freyberg. Fourneau à manche. Fourneau pour la premiere fuſion. Vues différentes de ce fourneau. Vues différentes du fourneau à manche. Fourneau de grillage. Fourneau d'affinage. Vues différentes de ces fourneaux. Fourneau de grand reverbere. Vues différentes de ce fourneau. Fourneau de reverbere double. Vues différentes de ce fourneau. Fourneaux de coupelle. Vues différentes des fourneaux de coupelle.

ETAIN. Fourneau de grillage. Vues différentes de ce fourneau. Intérieur de la fonderie. Inſtrumens. Travaux.

FER-BLANC. Attelier où l'on forge & prépare la tôle. Forge propre à ce travail. Attelier d'étamage. Fourneau d'étamage. Inſtrumens & manœuvres de l'étamage. Egouttoires & chaudieres. Fourneau de Forge. Fourneau de fuſion. Fourneau d'affinage. Vues différentes de ces fourneaux.

FONTAINES SALANTES. *Voyez* SEL.

FROMAGES d'Auvergne, de Gruieres & de Gerardmer. Intérieur de la fromagerie. Inſtrumens & Travaux.

GÉOMÉTRIE SOUTERREINE. Inſtrumens & problemes.

HISTOIRE NATURELLE.

REGNE ANIMAL. Quadrupedes. Amphibies. Singes. Cétacées. Quadrupedes ovipares. Grenouilles & crapauds. Serpens. Oiſeaux. Diſtribution des oiſeaux par le bec & par les pattes. Poiſſons. Crabes. Inſectes. Polypiers. Animaux vus au microſcope.

REGNE VÉGÉTAL. Fucus ou varics. Différentes plantes exotiques rares. Syſtême de Tournefort. Syſtême de Linnæus.

REGNE MINÉRAL. *Voyez plus bas* MINÉRALOGIE.

LAVOIR.

MARAIS SALANS. *Voyez* SEL.

MERCURE. Révivification du cinnabre. Autres travaux. Vues différentes des fourneaux.

MINÉRALOGIE ou troiſieme Regne de l'Hiſtoire Naturelle.
Premiere Collection. Coquilles foſſiles.
Seconde Collection. Cryſtalliſations pierreuſes.
Troiſieme Collection. Cryſtalliſations métalliques.
Quatrieme Collection. Montagnes.
Cinquieme Collection. Glaciers.
Sixieme Collection. Volcans.
Septieme Collection. Mines. Coupes. Filons. Travaux.

MINES. Coupes des mines & diſpoſitions des machines à épuiſer les eaux & tirer le minerai. Calcination des mines & autres travaux. Différens fourneaux. Vues différentes de ces fourneaux.

MINEURS. Inſtrumens des Mineurs.

NOIR de fumée. Intérieur de l'attelier ou bâtiment. Fourneau & détails.

OR. Coupe d'une mine. Galeries & tirage de la mine. Fourneaux. Travaux. Moulin & autres inſtrumens.

PLOMB. Intérieur de l'attelier. Fourneau de grillage. Fourneau de fuſion. Fonderie. Bocard & autres outils. Travaux.

PONTPÉAN. Machines du Pontpéan.

POUDRE. Moulin à pilons. Preſſoir. Eſſorage. Séchage. Liſſoir. Moulin à meules roulantes. Machine à arrondir la poudre. Manœuvres & inſtrumens.

SALPETRE. Extraction. Raffinage. Leſſive des plâtras. Outils. Fourneaux & chaudieres. Raffinerie. Outils & manœuvres.

SAUNERIE de Normandie. Intérieur de la Saunerie. Evaporation. Fourneaux. Travaux. Outils.

SEL. Fontaines ſalantes. Coupe d'un puits ſalé. Vues différentes des ſalines de Dieuſe, de Châteauſalins, de Montmorot, de Moyenvic & d'Oſtende. Bâtiment de graduation. Travaux & inſtrumens. Vues des marais ſalans de Marennes, de Brouage & de Peccais. Inſtrumens & Travaux.

SONDE de terre. Son appareil. Ses parties. Son uſage.

SOUFRE. Maniere de l'extraire de la pyrite. Grillage. Autres travaux & outils. Vues différentes des fourneaux. Sublimation en grand.

VITRIOL. Intérieur de l'attelier. Vues différentes du fourneau. Evaporation. Chaudieres & autres inſtrumens. Travaux.

ZINC. Fourneau. Vues différentes du fourneau. Travaux & outils.

Nous touchons au terme, & nous pouvons nous écrier auſſi *Italiam! Italiam!* Il ne nous reſte que quelques Volumes à publier, & le Public jouira bientôt du fruit de vingt-cinq années de travaux & de lutte. Nous éprouvons dès ce moment la ſurpriſe du voyageur, lorſqu'arrivé à une grande diſtance, au ſommet de quelque haute montagne, il retourne la tête, & meſure de l'œil l'intervalle effrayant qui ſépare le lieu d'où il eſt parti, du lieu qu'il occupe & où il ſe repoſe.

Si l'on compare ce dernier Volume avec ceux qui l'ont précédé; ſi l'on conſidere l'importance & la diverſité des matieres qu'il renferme, on ſera convaincu que cet ouvrage, au contraire de la plupart de ceux qu'on a ſouſcrits juſqu'à préſent, s'eſt perfectionné à meſure qu'il avançoit. Perſonne n'ignore qu'on nous a réimprimés à Luques. Nous aurions réuſſi au-delà de nos eſpérances, ſi nous eſtimions notre ſuccès par la célérité avec laquelle les Souſcripteurs ont retiré leurs exemplaires. Je viens d'apprendre que notre premier Volume de diſcours paroît traduit en Ruſſe, ſous les

ordres & la protection de Sa Majeſté Impériale.

Cette auguſte Souveraine pourvoit en même tems au bonheur & à l'inſtruction de ſes peuples, deux choſes qu'elle ſçait très-bien être inſéparables; car quelles que ſoient la ſageſſe & l'utilité des loix, comment les peuples aimeront-ils à s'y conformer, en éprouvant toujours l'autorité, ſans jamais en connoître la raiſon?

Qu'il me ſoit permis de céder pour un moment aux ſentimens de vénération & de reconnoiſſance que je lui dois pour les marques ſingulieres de bonté dont elle m'a comblé; qu'il me ſoit permis de dire, Etre immortel, tout-puiſſant, éternel, qui fais les grandes deſtinées, & qui veilles ſur elles, conſerve à la Ruſſie Catherine II. Conſerve l'Autocratrice qui, maîtreſſe de dire à ſes ſujets, *je le veux*, *obéiſſez*, n'a point cru deſcendre de ſa dignité, en leur adreſſant cet autre langage: Les loix ſont les conditions garantes du bonheur des peuples; perſonne ne connoît mieux que vous à quelles conditions vous pouvez être heureux, venez me le dire, & faire vous-mêmes vos loix! Conſerve celle à qui ſes peuples tranſportés d'admiration & d'amour, vinrent offrir les titres de grande, de ſage & de mere commune; qui renvoya le premier au jugement de la poſtérité; le ſecond à Dieu, le ſeul à qui il appartienne; & qui ne retint que le troiſieme dont il étoit en ſa puiſſance & dans ſa volonté de remplir les devoirs! Puiſſe un ouvrage que nous ne deſtinions qu'à l'uſage de notre nation, être utile à la ſienne!

Si l'on eſt plus ſatisfait encore de ce Volume que des précédens, nous le devons ſpécialement à M. d'Aubenton le jeune, qui s'eſt chargé de la diſtribution des matieres, des deſſeins de la gravure & de l'explication des Planches des deux premiers regnes de l'Hiſtoire naturelle; à M. le Baron d'Holback, qui s'eſt donné les mêmes ſoins pour le regne minéral; & à Meſſieurs Perronnet, Viallet & Deſmarets, de qui nous tenons pluſieurs mémoires à la fin deſquels on trouvera leurs noms. Je remercie à mon particulier notre Deſſinateur M. Gouſſier de la peine qu'il a priſe de ſuppléer mon rôle en pluſieurs occaſions, & je ſaiſis avec joie celle de rendre juſtice à ſes talens & à ſes connoiſſances.

Ce ſixieme Recueil eſt compoſé de 194 Planches, en comptant les doubles Planches pour deux, les triples Planches pour trois, & en y comprenant quelques-unes dont les numéros ont été répétés.

On a mis à la tête des explications qui précédent chaque matiere, le nombre des Planches qui appartiennent à cette matiere; enſorte qu'on pourra toujours facilement s'aſſurer qu'on a le Volume complet.

Nous avertiſſons que les Planches de la fabrication du ſalpêtre ſuivent les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 & 9; & que les explications de l'extraction ſont numérotées 1, 2, 3, 4, & celles du raffinage 1, 2, 3, 4, 5; enſorte que ces dernieres explications ſe rapportent aux cinq dernieres Planches, à la tête deſquelles elles doivent être placées.

AVIS AUX RELIEURS

Sur l'Ordre des Matieres contenues dans ce Volume.

Expoſition générale & ſcientifique des Matieres, ... 6 Pag. de Diſc.
Etat alphabétique de ces matieres, 2 Pages.
Avis aux Relieurs, Approbation & Privilege, 2 Pages.

HISTOIRE NATURELLE. REGNE ANIMAL.

Quadrupedes, Amphibies, Singes, Grenouilles, Serpents, *&c.* . . 14 Pages.
Depuis 1 *juſqu'à* 29 *Planches.*
Oiſeaux, ... 12 Pages.
Depuis 30 *juſqu'à* 50 *Planches.*
Diſtribution méthodique des Oiſeaux par le bec & par les pattes, ... 1 *Planche numérotée* 50 *bis.*
Poiſſons, Crabes, Cruſtacées, Ourſins, Coquilles, Inſectes, Polypiers, ... 18 Pages.
Depuis 51 *juſqu'à* 93 *Planches.*

HISTOIRE NATURELLE. REGNE VÉGÉTAL.

. . . . . 4 Pages.
Depuis 94 *juſqu'à* 104 *Planches.*

HISTOIRE NATURELLE. REGNE MINÉRAL.

1ere Collection, ... 4 Pages.
14 *Planches.*
2e Collection, ... 9 *Planches.*
3e Collection, ... 3 *Planches.*
4e Collection, ... 3 *Planches.*
5e Collection, ... 3 *Planches.*
6e Collection, ... 8 *Planches.*
7e Collection, ... 7 *Planches.*
Minéralogie. Géométrie ſouterraine, ... 4 Pages.
1 *Planche.*
Sonde de terre, ... 3 *Planches.*
Inſtrumens des mineurs, ... 2 *Planches.*
Coupes de mines, Galeries, Cuvelages, *&c.* 3 *Planches.*
Métallurgie. Lavoir & Bocard, . 2 Pages.
1 *Planche.*
Calcination des mines, ... 2 Pages.
2 *Planches.*
Mercure, ... 2 Pages.
1 *Planche.*
Or, ... 2 Pages.
3 *Planches.*
Cuivre, ... 2 Pages.
10 *Planches.*
Calamine, ... 2 Pages.
6 *Planches.*
Etain, ... 2 Pages.
1 *Planche.*
Fer-blanc, ... 4 Pages.
3 *Planches.*
Machines de Pontpéan, . . . 2 Pages.
5 *Planches.*
Plomb, ... 2 Pages.
1 *Planche.*
Biſmuth, ... 2 Pages.
1 *Planche.*
Zinc, ... 2 Pages.
1 *Planche.*
Cobalt & arſenic, ... 2 Pages.
1 *Planche.*
Soufre, ... 2 Pages.
3 *Planches.*
Salpetre. Extraction & raffinage, . 4 Pages.
9 *Planches.*

Nota. 1°. *Qu'il faut placer les deux premieres pages de diſcours ſur l'extraction du ſalpêtre, à la tête des quatre premieres Planches, & les deux autres pages de diſcours ſur le raffinage, à la tête des cinq ſuivantes.*
Nota. 2°. *Que les N°. des Planches vont de ſuite depuis* 1 *juſqu'à* 9, *au lieu qu'à l'explication ou au diſcours, ils s'interrompent à* 4, *& qu'enſuite ils reprennent par* 1 *juſqu'à* 5.

Poudres, (fabrique des) . . . . 8 Pages.
19 *Planches.*
Vitriol, ... 2 Pages.
1 *Planche.*
Alun, ... 2 Pages.
1 *Planche.*
Salines. Fontaines ſalantes, . . 4 Pages.
11 *Planches.*

Nota. *Que la Planche* 7 *eſt numérotée* 7 *&* 8, *& que la Planche* 8 *eſt numérotée* 8 *bis.*

Salines. Marais ſalants, ... 2 Pages.
5 *Planches.*
Salines. Saunerie de Normandie, . 2 Pages.
1 *Planche.*
Charbon minéral ou de terre, . 2 Pages.
2 *Planches.*
Ardoiſerie de la Meuſe, . . . 8 Pages.
5 *Planches.*
Ardoiſerie d'Anjou, ... 12 Pages.
7 *Planches.*

Nota. *Que les cinq premieres ſont numérotées* 1. *n°.* 1. 1. *n°.* 2. 1. *n°.* 3. 1. *n°.* 4. 1. *n°.* 5. *& les deux dernieres numérotées,* 2 *n°.* 1. 2. *n°.* 2.

Noir de fumée, ... 2 Pages.
1 *Planche.*
Fromage d'Auvergne, ... 2 Pages.
2 *Planches.*
Fromages de Gruieres, ... 4 Pages.
2 *Planches.*

CERTIFICAT DE L'ACADÉMIE.

MESSIEURS les Libraires associés à l'Encyclopédie ayant demandé à l'Académie des Commissaires pour vérifier le nombre des Desseins & Gravures concernant les Arts & Métiers qu'ils se proposent de publier: Nous Commissaires soussignés, certifions avoir vû, examiné & vérifié toutes les Planches & Desseins mentionnés au présent Etat montant au nombre de six cens sur cent trente Arts, dans lesquelles nous n'avons rien reconnu qui ait été copié d'après les Planches de M. de Réaumur. En foi de quoi nous avons signé le présent Certificat. A Paris, ce 16 Janvier 1760. MORAND. NOLLET. DE PARCIEUX. DE LA LANDE.

APPROBATION.

J'AI examiné par ordre de Monseigneur le Vice-Chancelier, deux cens quatre-vingt-quatorze Planches gravées de grandeur d'*in-folio*, avec leurs Explications; le tout composant la cinquieme Livraison, ou sixieme Volume du *Recueil général des Planches sur les Sciences, Arts & Métiers*, toutes gravées d'après des Desseins originaux que j'ai vûs & comparés. Je n'y ai rien trouvé qui doive en empêcher la Publication; & je ne doute pas que le Public ne reçoive ce sixieme Volume avec autant de satisfaction que les cinq précédens: il me paroît la mériter singulierement par le précieux assemblage qu'il renferme, & par la beauté de son exécution. A Paris, ce 11 Juin 1768. DE PARCIEUX.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amés & féaux Conseillers, les gens tenans nos Cours de Parlement, Maitres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé ANDRÉ-FRANÇOIS LE BRETON, notre Imprimeur ordinaire & Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre, *Recueil de mille Planches gravées en taille-douce sur les Sciences, les Arts libéraux & les Arts méchaniques, avec les Explications des figures*, en quatre volumes *in-folio*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de quinze années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires, & autres Personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au-long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée attachée pour modele sous le contre-scel des Présentes; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON: le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement; Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout-au-long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: CAR TEL EST NOTRE PLAISIR. DONNÉ à Versailles le huitieme jour du mois de Septembre, l'an de grace mil sept cent cinquante-neuf, & de notre regne le quarante-cinquieme. Par le Roi en son Conseil. LE BEGUE.

Registré sur le Registre XV. *de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, ensemble la cession faite par le sieur Le Breton à ses Confreres associés, N°. 3125, conformément au Réglement de 1723. A Paris, ce 18 Septembre 1759.*

SAUGRAIN, *Syndic.*

RECUEIL

RECUEIL DE PLANCHES SUR LES SCIENCES, LES ARTS LIBÉRAUX, ET LES ARTS MÉCHANIQUES,

AVEC LEUR EXPLICATION.

HISTOIRE NATURELLE.

REGNES ANIMAL, VÉGÉTAL ET MINÉRAL.

Les Regnes ANIMAL *&* VÉGÉTAL *contiennent 104 Planches qui équivalent à 108, à cauſe de la Planche 50, qui eſt répétée, & des Planches 84 & 85, dont une eſt double, & l'autre eſt triple.*

AVERTISSEMENT.

DANS le tems qu'on a projetté de faire le Dictionnaire raiſonné des Sciences & des Arts, on n'a pas prévu que le nombre des Volumes ſeroit auſſi conſidérable. On ne comptoit donner pour la partie de l'Hiſtoire Naturelle, qu'un petit nombre de Planches qu'on a fait deſſiner avant l'impreſſion de l'Ouvrage. On a coté ces Planches pour pouvoir les citer dans le texte de cet Ouvrage, & on a imprimé à chaque article qui a rapport aux Planches, les cotes & les citations de ces Planches d'après le petit nombre de figures qu'on vouloit repréſenter. Quand ces Planches ont été faites, on s'eſt apperçu que le nombre en étoit trop petit, & qu'il falloit, pour que le Public pût tirer un plus grand avantage de la partie de l'Hiſtoire Naturelle, l'augmenter & repréſenter non-ſeulement ce qu'il y avoit de plus intéreſſant dans les trois regnes de l'Hiſtoire Naturelle, mais encore tout ce qui pouvoit être néceſſaire pour l'intelligence des diſcours généraux qui traitent des diviſions méthodiques. Cette augmentation de Planches a été très-conſidérable ; & pour pouvoir mettre un ordre dans les figures citées & celles qui ont été faites après coup, il a fallu changer celui qu'on avoit établi pour les Planches citées dans le corps de l'Ouvrage, & en former un nouveau. Ce changement a interverti entierement l'ordre des citations de toutes les anciennes figures, de ſorte qu'on n'en pourroit preſque conſulter aucune, ſi l'on n'avoit recours à la Table ſuivante, au moyen de laquelle il ſera fort aiſé de retrouver toutes les figures qui ont été citées.

Les deſſeins ont été faits d'après nature autant qu'il a été poſſible ; & quand on n'a pas pu ſe procurer pour modele des objets vivans, on a eu recours aux meilleures figures qui en avoient été données pour exemple. On a tiré de l'Hiſtoire Naturelle de M. de Buffon la plûpart des Planches des quadrupedes ; il n'étoit pas poſſible de trouver ni de faire mieux.

Quant aux diviſions méthodiques, on a ſuivi l'ordre de M. Briſſon pour les animaux quadrupedes & pour les oiſeaux ; celui de M. Geoffroy, pour les inſectes ; celui de Liſter, pour les coquilles ; & celui de Willugbey, pour les poiſſons. Ces méthodes ſont infiniment meilleures que toutes les autres qui ont paru ſur les mêmes ſujets. On a ſeulement fait quelques changemens pour de nouveaux genres d'animaux quadrupedes que M. Briſſon n'avoit pas été à portée d'obſerver.

TABLE de renvois pour les Figures des Planches de l'Hiſtoire Naturelle.

PLANCHE Ire.

Figure 1. voyez *fig.* 1. Planche I.
Figure 2. *fig.* 2. Pl. I.

PLANCHE II.

Figure 3. *fig.* 2. Pl. II.
Figure 4. *fig.* 1. Pl. II.

PLANCHE III.

Figure 5. *fig.* 2. Pl. IX.
Figure 6. *fig.* 1. Pl. IX.
Figure 7. *fig.* 1. Pl. VII.

PLANCHE IV.

Figure 8. voyez *fig.* 1. Pl. XXIII.
Figure 9. *fig.* 1. Pl. XXI.

PLANCHE V.

Figure 10. *fig.* 2. Pl. XXIII.
Figure 11. *fig.* 1. Pl. XIX.
Figure 12. *fig.* 2. Pl. XV.

PLANCHE VI.

Figure 13. *fig.* 1. Pl. XXII.
Figure 15. *fig.* 1. Pl. XVI.

PLANCHE VII.

Figure 16. *fig.* 3. Pl. XV.
Figure 17. *fig.* 1. Pl. XV.
Figure 18. *fig.* 2. Pl. V.

PLAANCHE IX.

Figure 35. *fig.* 1. Pl. XXX.
Figure 36. *fig.* 2. Pl. XXX.
Figure 37. *fig.* 4. Pl. XLV.
Figure 38. *fig.* 4. Pl. XXX.

PLANCHE X.

Figure 39. *fig.* 4. Pl. XXXI.
Figure 40. *fig.* 2. Pl. XLV.
Figure 41. *fig.* 1. Pl. XLVII.
Figure 42. *fig.* 3. Pl. XXX.

PLANCHE XI.

Figure 43. *fig.* 2. Pl. XLVII.
Figure 44. *fig.* 3. Pl. XXXI.
Figure 45. *fig.* 4. Pl. XLIX.
Figure 46. *fig.* 1. Pl. XLIV.

PLANCHE XII.

Figure 47. *fig.* 4. Pl. XXXIX.
Figure 48. *fig.* 3. Pl. XXXII.
Figure 49. *fig.* 1. Pl. XXXIX.
Figure 50. *fig.* 2. Pl. XLII.

PLANCHE XIII.

Figure 50. *bis.* *fig.* 1. Pl. XXIV.
Figure 51. *fig.* 2. Pl. LI.
Figure 52. *fig.* 4. Pl. LI
Figure 53. *fig.* 3. Pl. LI.
Figure 54. *fig.* 3. Pl. XXIV.
Figure 55. *fig.* 1. Pl. LI.
Figure 56. *fig.* 3. Pl. LIII.
Figure 57. *fig.* 3. Pl. LII.
Figure 58. *fig.* 2. Pl. LIII.

PLANCHE XIV.

Figure 59. *fig.* 1. Pl. XXVII.

PLANCHE XV.

Figure 64. *fig.* 3. Pl. XXV.
Figure 65. *fig.* 2. Pl. XXVI.

PLANCHE XVI.

Figure 67. voyez *fig.* 3. Pl. XXVIII.
Figure 69. *fig.* 6. Pl. XXVIII.
Figure 70. *fig.* 1. Pl. XXIX.
Figure 71. *fig.* 4. Pl. XXIX.

PLANCHE XIX.

Figure 1. *fig.* 1. Pl. LXXII.
Figure 2. *fig.* 5. Pl. LXXII.
Figure 3. *fig.* 5. Pl. LXXIII.
Figure 4. *fig.* 6. Pl. LXXIII.
Figure 5. *fig.* 9. Pl. LXXIII.
Figure 6. *fig.* 1. Pl. LXXI.
Figure 7. *fig.* 3. Pl. LXXI.
Figure 8. *fig.* 8. Pl. LXXI.
Figure 9. *fig.* 3. Pl. LXXIV.

PLANCHE XX.

Figure 1. *fig.* 7. Pl. LXXIV.
Figure 2. *fig.* 9. Pl. LXXIV.
Figure 3. *fig.* 5. Pl. LXXIV.
Figure 4. *fig.* 2. Pl. LXVIII.
Figure 5. *fig.* 9. Pl. LXVIII.
Figure 6. *fig.* 11. Pl. LXVIII.
Figure 7. *fig.* 15. Pl. LXVIII.
Figure 8. *fig.* 13. Pl. LXVIII.
Figure 9. *fig.* 19. Pl. LXIV.
Figure 10. *fig.* 6 Pl. LXXI.
Figure 11. *fig.* 8. Pl. LXVI.
Figure 12. *fig.* 13. Pl. LXVI.
Figure 13. *fig.* 9. Pl. LXVI.

PLANCHE XXI.

Figure 1. *fig.* 15. Pl. LXVI.
Figure 2. *fig.* 19. Pl. LXVI.
Figure 3. *fig.* 19 *bis.* Pl. LXVI.
Figure 4. *fig.* 20. Pl. LXVI.
Figure 5. *fig.* 1. Pl. LXVII.
Figure 6. *fig.* 2. Pl. LXVII.
Figure 7. *fig.* 2. Pl. LXIX.
Figure 8. *fig.* 12. Pl. LXXI.
Figure 9. *fig.* 4. Pl. LXX.
Figure 11. *fig.* 5. Pl LXX.
Figure 12. *fig.* 7. Pl. LXX.
Figure 13. *fig.* 9. Pl. LXX.
Figure 14. *fig.* 7. Pl. LXIV.

PLANCHE XXII.

Figure 1. *fig.* 4. Pl. LXXXVII.
Figure 2. *fig.* 2. Pl. LXXXVI.
Figure 3. *fig.* 1. Pl. LXXXVII.
Figure 4. *fig.* 3. Pl. LXXXVII.
Figure 5. *fig.* 4. Pl. XCII.

PLANCHE XXIV.

Figure 1. *fig.* 1. Pl. LXXXIX.
Figure 2. *fig.* 1. Pl. XCI.
Figure 3. *fig.* 3. P. LXXXIX.
Figure 4. *fig.* 1. Pl. XCII.
Figure 5. *fig.* 1. Pl. LXXXV.
Figure 6. *fig* 1. Pl. LXXIV.

REGNE ANIMAL.

QUADRUPEDES.

PLANCHE PREMIERE.

L'Eléphant, *fig.* 1. eſt de tous les animaux le plus aiſé à reconnoître, parce qu'il a pluſieurs caracteres qui lui ſont particuliers; c'eſt le plus grand des quadrupedes connus. Il a pour caracteres génériques, à la mâchoire ſupérieure, deux très-longues dents canines, recourbées en-haut, nommées *défenſes*, qui ont juſqu'à ſix piés de longueur, & dont on tire cette belle matiere, connue ſous le nom d'*ivoire*, & une longue trompe, qui eſt le prolongement du nez, ſituée au bout de la mâchoire ſupérieure : il ſe ſert avec une adreſſe ſinguliere de cette trompe, non-ſeulement pour ſaiſir, comme avec une main, les corps les plus minces, mais encore pour embraſſer de gros arbres, & pour les arracher; il s'en ſert auſſi pour porter à ſa bouche ſes alimens & ſa boiſſon. Il n'a point de dents canines.

Les plus grands Eléphans ont juſqu'à quatorze piés de hauteur, & plus de vingt-cinq piés de longueur, en y comprenant la trompe quand elle eſt étendue, laquelle a environ huit à neuf piés; de ſorte que la longueur du corps de l'Eléphant n'excede que de quelques piés ſa hauteur : ces grands Eléphans ſe trouvent en Aſie; ceux de l'Afrique ſont moins grands. *Voyez* au mot *Eléphant*, l'hiſtoire de cet animal.

Le Rhinoceros, *fig.* 2. eſt beaucoup moins grand que l'Eléphant, quoiqu'il ſoit le plus gros des quadrupedes après cet animal, ſi on excepte l'Hippopotame, dont on ne connoît pas bien les dimenſions, & qui eſt peut-être plus grand que l'Eléphant même. Le Rhinoceros a pour caracteres génériques, une corne ſur le nez, trois doigts onglés à chaque pié, & deux dents inciſives à chaque mâchoire, très-éloignées l'une de l'autre. Il a juſqu'à douze piés de longueur, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue, & environ ſix à ſept piés de hauteur. La corne varie beaucoup pour la forme & pour la longueur, qui eſt quelquefois de quatre piés dans de certains individus, mais cela eſt rare; communément cette corne n'a gueres que deux piés, & alors elle eſt plus groſſe que celles qui en ont quatre. Il y a des Rhinoceros qui ont deux cornes au-lieu d'une; on ne fait pas de ces Rhinoceros une eſpece particuliere, on croit que ce n'eſt qu'une variété dans cette production : on trouve des Rhinoceros en Aſie & en Afrique. *Voyez* le mot *Rhinoceros* dans le corps de cet ouvrage.

PLANCHE II.

Le Zebre, *fig.* 1. eſt du genre du Cheval, qui a pour caracteres génériques, le pié d'une ſeule piece, & ſix dents inciſives à chaque mâchoire.

Le Zebre a beaucoup de rapport avec l'Ane & le Cheval, mais en général il reſſemble plus à l'Ane; il a comme lui, la tête groſſe, les oreilles longues, le dos tranchant, & les jambes bien faites; mais ſa croupe au-lieu d'être pointue, eſt arrondie comme celle du Cheval. C'eſt de tous les quadrupedes celui dont les couleurs ſont le plus agréablement diſtribuées, il a des bandes noires & blanches alternatives, & preſque ſymmétriques, qui font un très-bel effet, principalement ſur le mâle, parce que le noir eſt foncé & le blanc eſt pur, au-lieu que dans la femelle le blanc eſt jaunâtre, & les bandes noires ne ſont que brunes. Le Zebre qui a vécu quelque tems à la Ménagerie étoit mâle, & avoit des bandes d'un beau noir luiſant, & les bandes blanches étoient pures & ſans mélange de jaunâtre; peut-être que ces différences de couleurs, du noir au brun, & du blanc pur au blanc jaunâtre, ne ſont qu'une variété de l'âge ou du climat, & non pas de ſexe. On trouve le Zebre en Afrique, & principalement au cap de Bonne-Eſpérance.

Le Chameau a de grands rapports avec les ruminans, par la rumination & par la conformation de ſes eſtomacs, qui eſt à-peu-près la même; mais il en differe principalement par les piés, & en ce qu'il n'a point de cornes. On a fait un genre particulier du Chameau, dont on diſtingue quatre eſpeces, ſavoir le Chameau, le Dromadaire, *fig.* 2. le Lama, & la Vigogne. Ces quatre animaux ont pour caracteres génériques, deux doigts onguiculés à chaque pié, ſix dents inciſives à la mâchoire inférieure, & point à la mâchoire ſupérieure.

On avoit toujours regardé le Chameau & le Dromadaire comme deux eſpeces différentes; mais M. de Buffon n'en fait que deux races, qui ſe perpétuent toujours les mêmes depuis un tems immémorial; & la preuve que ce célebre Naturaliſte en donne, c'eſt que ces deux animaux ſe mêlent dans l'accouplement, & produiſent enſemble des métis qui ſont féconds. Ces métis reſſemblent plus ou moins au pere ou à la mere, & font une race intermédiaire entre celle du Chameau & celle du Dromadaire. Les principales différences entre le Chameau & le Dromadaire, conſiſtent en ce que celui-ci eſt plus grand que le Chameau, & qu'il a deux boſſes ſur le dos, au-lieu que le Chameau n'en a qu'une. M. de Buffon attribue la cauſe de ces différences au climat & à la nourriture. *Voyez* le tom. XI. *in*-4°. de l'Hiſt. Nat.

PLANCHE III.

Le Bœuf a pour caracteres génériques, huit dents inciſives à la mâchoire inférieure, & point à la mâchoire ſupérieure, le pié fourchu, les cornes ſimples, & tournées vers les côtés.

Le Bœuf repréſenté *fig.* 1. ſe nomme le *Buffle*; il eſt originaire d'Afrique, & ſe trouve domeſtique dans les provinces méridionales de l'Europe, comme l'Italie, le royaume de Naples, *&c.* M. de Buffon regarde comme des variétés toutes les eſpeces de Bœufs que nous connoiſſons, tels que le Biſon, le Bonaſus, le Zebu, l'Urus ou l'Aurochs, notre Bœuf, *&c.* & il les réduit toutes à une ſeule, qui eſt le Buffle. Les faits & les obſervations que ce célebre Auteur rapporte, ſont préſentés avec tant de netteté, qu'on ne peut s'empêcher de les regarder comme des preuves inconteſtables de ce qu'il avance.

L'Aurochs n'eſt autre choſe que notre Bœuf dans ſon état ſauvage, il ne ſe trouve que dans quelques provinces du Nord; le Biſon eſt beaucoup plus répandu, on en voit dans toutes les grandes rades en Aſie, en Afrique, & même en Amérique; il a une boſſe ſur le dos, & c'eſt en cela qu'il differe le plus de l'Aurochs. Si on fait accoupler des Biſons avec nos Bœufs, la boſſe diſparoît dans le produit de ce mélange dès la ſeconde ou troiſieme génération. Le Zebu a auſſi une boſſe ſur le dos, il ſe trouve en Afrique; il ne differe du Biſon qu'en ce qu'il eſt beaucoup plus petit; mais les Bœufs en général varient beaucoup en grandeur, ſelon l'abondance des pâturages des pays qu'ils habitent, & ſi on tranſportoit des Zebus, qui ſont les plus petits Bœufs que l'on connoiſſe, dans certaines contrées de l'Abyſſinie ou d'Ethiopie, où ſe trouvent les plus grands Bœufs, ces Zebus deviendroient d'une grandeur prodigieuſe après un certain nombre de générations. *Voyez* l'Hiſt. Nat. gén. & part. avec la deſcription du cabinet du Roi, *tom. X. pag.* 284.

Tous les ruminans ſe reſſemblent par pluſieurs caracteres génériques, comme le nombre des dents, la forme des piés, *&c.* & ils ne different entre eux que par la direction des cornes; le genre du Bélier & celui du Bouc, ſont les deux genres de ruminans qui ſe reſſemblent le plus, & il eſt ſouvent difficile de décider ſi telle eſpece appartient au genre du Bélier ou à celui du Bouc. En général les Béliers ont les cornes dirigées en arriere, & les Boucs les ont tournées en haut; le plus grand nombre des Béliers ont de la laine, cepen-

dant il y a des eſpeces qui n'en ont pas; ceux qui habitent les pays très-froids ou très-chauds, n'ont que du poil plus ou moins dur; au contraire, plus un climat eſt tempéré, plus la laine des Béliers qu'on y éleve eſt belle: au reſte on ne peut pas regarder la laine des Béliers comme une production de la nature, c'eſt plutôt un effet de l'art & du ſoin des hommes, on ne connoît point de Béliers ſauvages qui portent de la laine. Le Moufflon, *fig.* 2. que M. de Buffon regarde avec tant de fondement, comme la ſouche primitive de tous les différens Béliers tranſportés dans tous les pays habités, eſt le ſeul Bélier ſauvage que l'on connoiſſe, il n'a qu'un poil rude au-lieu de laine, & il eſt beaucoup plus fort & plus vigoureux que tous les Béliers domeſtiques, il ſe trouve dans les montagnes de Grece, dans les îles de Corſe, de Chypre, de Sardaigne, ſur les montagnes de la Sibérie méridionale; il eſt preſque entierement d'un gris mêlé de brun; il a ſur le dos une raie rouſsâtre; les feſſes & le dedans des jambes ſont de même couleur rouſsâtre, & le ventre eſt jaunâtre.

PLANCHE IV.

Le Bouc a pour caracteres génériques le pié fourchu, les cornes ſimples & dirigées en haut, les cuiſſes des jambes de devant égales en longueur à celles des jambes de derriere, & point de dents à la mâchoire ſupérieure.

Tous ces caracteres ſont communs à un grand nombre d'animaux, dont on n'a fait qu'un ſeul genre; mais M. de Buffon croit qu'on ne doit pas ranger les Gazelles avec les Chevres & les Boucs, & il ne regarde toutes les prétendues eſpeces de Boucs ou de Chevres que comme des variétés du Bouc ſauvage, c'eſt-à dire le Bouquetin. Ces variétés ſont devenues des races conſtantes, comme on en obſerve parmi les Chiens, & elles ſe mêlent toutes, & produiſent enſemble, de façon qu'on pourroit augmenter de beaucoup le nombre de ces races en faiſant de nouvelles combinaiſons, c'eſt-à dire, en mêlant enſemble les races les plus éloignées, & en perpétuant le produit qui réſulteroit de ce mélange.

M. de Buffon diſtingue dix races de Chevres; ſavoir, 1°. le Bouquetin, *fig.* 1. duquel toutes les autres races qui ſuivent ont tiré leur origine; 2°. le Chamois qui n'eſt qu'un Bouquetin dégénéré, & qui a plus participé du Bouquetin femelle que du Bouquetin mâle; 3°. le Capricorne, qui eſt auſſi un Bouquetin dégénéré par le climat, mais qui ſemble plus tenir du Bouquetin mâle que du Bouquetin femelle; 4°. le Bouc domeſtique, 5°. la petite Chevre d'Amérique à cornes droites & recourbées à la pointe, qui tire ſon origine du Chamois; 6°. le Bouc d'Afrique; 7°. la Chevre Naine; 8°. le Bouc de Juda; 9°. la Chevre d'Angora: ces quatre dernieres races ne ſont que des variétés de notre Chevre commune, dont elles ſont différentes à raiſon de l'influence du climat; la Chevre d'Angora a donné une variété, connue ſous le nom de *Chevre Mambrine*, qui fait la dixieme race. *Voyez* le tome XII. *in*-4°. de l'Hiſtoire Naturelle, *pag.* 136.

Les Chevres & les Gazelles different particulierement entre elles, en ce que les Chevres ont une barbe pendante, plus ou moins apparente, & la queue plus longue que les Gazelles; d'ailleurs les Gazelles ont les cornes annelées & le ventre blanc, avec une bande brune ou noire ſur les côtés du corps.

Le Guib, *fig.* 2. eſt un animal qui a tous les mêmes caracteres génériques des Chevres & des Gazelles que nous avons rapportés plus haut; mais elle n'eſt cependant ni Chevre ni Gazelle, elle n'a point de barbe, & ſa queue eſt courte, comme celle des Gazelles, mais ſes cornes n'ont point d'anneaux comme celles des Gazelles, elles ont au contraire deux arêtes longitudinales, & ſont applaties à-peu-près comme celles des Chevres; cependant il a plus de rapport avec les Gazelles qu'avec les Chevres.

Le Guib eſt en grande partie d'une couleur fauve, à l'exception du ventre & de la poitrine qui ſont d'un marron brun. Il a ſur le dos & ſur les côtés du corps des bandes blanches, diſpoſées comme les courrois d'un harnois, ce qui le fait aiſément diſtinguer. On trouve cet animal au Sénégal; il eſt à-peu-près de la grandeur du Daim.

PLANCHE V.

La Giraffe eſt de la claſſe des ruminans, dont elle forme un genre particulier; elle a pour caracteres génériques le pié fourchu, huit dents inciſives à la mâchoire inférieure, & point à la mâchoire ſupérieure, les cornes ſimples & dirigées en haut à leur origine, comme celles du Bouc.

On ne connoit que très-imparfaitement la Giraffe, quoique pluſieurs auteurs en aient fait mention, parce qu'ils n'ont parlé que des caracteres qui lui ſont communs avec tous les autres ruminans, & les figures qu'ils en ont données ont été très-mal deſſinées. On ne ſait ſeulement pas ſi la ſubſtance de ſes cornes reſſemble à celle des cornes du Bœuf ou à celle du bois du Cerf, c'eſt-à-dire, ſi leurs cornes ſont ſolides comme celles du Bœuf, ou ſi elles tombent & ſe renouvellent comme les bois du Cerf.

J'ai cru devoir donner la figure de cet animal d'après une eſtampe qui a été faite d'après nature, ſur une Giraffe qui appartenoit au grand Turc, parce que cette figure m'a paru moins mauvaiſe que les autres; on trouve cette figure dans l'Hiſtoire générale du Serrail, *&c.* par Michel Baudier, à Paris 1631. Cette Giraffe avoit dix-huit piés de hauteur. *Voyez* la deſcription au mot *Giraffe*.

Le Chevrotin, *fig.* 2. eſt le plus petit des animaux ruminans à pié fourchu, car il n'a gueres qu'un pié de longueur. M. Briſſon lui donne pour caractere diſtinctif des autres animaux à pié fourchu, de n'avoir point de cornes, mais il y en a une eſpece qui a des cornes; elles ſont ſimples & fort reſſemblantes à celles des Gazelles, comme on peut le voir à la *figure* 3. de ſorte que ſi on vouloit claſſer cet animal, il faudroit le mettre au rang des Gazelles, parce qu'il a plus de rapport avec ce genre d'animaux qu'avec aucun autre; mais cependant comme il y a une ſeconde eſpece de Chevrotin qui ne porte point de cornes, il ſemble qu'il faut faire un genre à part de ces deux animaux.

Les deux eſpeces de Chevrotins reſſemblent au Cerf par la forme des jambes & par le muſeau, ce qui leur a fait donner le nom de *Cerf de Guinée*, ils ſont d'une couleur rougeâtre, à l'exception du ventre & de la poitrine qui ont une couleur blanchâtre. Ces deux animaux ne ſe trouvent que dans les climats chauds de l'Afrique, & dans l'Aſie méridionale.

PLANCHE VI.

Il y a deux ſortes d'animaux ruminans; le plus grand nombre a des cornes comme le Bœuf, le Cerf, le Daim, les Rennes, *&c.* D'autres n'en ont pas, comme le Chameau, le Dromadaire, *&c.* Parmi les ruminans de la premiere claſſe, les uns ont les cornes creuſes, ſimples & ſolides comme le Bœuf, les Chevres, les Gazelles, *&c.* Les autres les ont pleines, branchues, & elles tombent & ſe renouvellent tous les ans; on a donné à ces cornes le nom de *bois*. De tous les ruminans dont les cornes ſe renouvellent, on ne connoît que le Renne, dont la femelle porte un bois; au contraire parmi la plûpart des ruminans dont les cornes ſont ſolides, les femelles ont des cornes, mais moins longues que celles des mâles.

On a mis tous les ruminans dont les cornes tombent tous les ans dans le même genre des Cerfs; ils ont pour caracteres génériques le pié fourchu, des cornes branchues ou plutôt des bois, huit dents inciſives à la mâchoire inférieure, & point à la mâchoire ſupérieure.

L'Elan, *fig.* 1. eſt l'animal qui porte le plus gros & le plus peſant bois, dont le poids va quelquefois juſqu'à cinquante livres. On trouve de grandes variétés dans le nombre & la poſition des andouillers, comme dans les bois de tous les autres ruminans. L'Elan en général eſt beaucoup plus fort & plus grand que le Cerf, & ſes piés ſont beaucoup plus gros; on le trouve en Pologne, en Ruſſie, en Sibérie, *&c.*

Le

Le Renne, *fig.* 2. eſt moins gros que l'Elan, & plus fort que le Cerf, il porte un bois qui a quelque rapport avec celui du Cerf, mais qui eſt beaucoup plus grand. Son poil eſt long, moins dur que celui de l'Elan, & d'un gris blanchâtre; la femelle porte, comme nous avons dit, un bois qui ne differe de celui du mâle qu'en ce qu'il eſt plus petit. Le Renne endure le froid beaucoup mieux que l'Elan, car on en trouve non-ſeulement dans tous les endroits où il y a des Elans, mais même juſqu'au fond du Nord où les Elans ne peuvent vivre. Les Lapons élevent des Rennes, & en forment des troupeaux qui ſont toutes leurs richeſſes; ils les nourriſſent d'une eſpece de mouſſe qui les engraiſſe beaucoup. On trouve auſſi des Elans & des Rennes au Canada, où ils ſont connus, le premier ſous le nom d'*Orignal*, & le ſecond y eſt appellé *Caribou*.

PLANCHE VII.

Le Babirouſſa, *fig.* 1. ou Babiroeſa, eſt du genre du Cochon, qui a pour caracteres génériques deux dents inciſives aux deux mâchoires, & le pié fourchu. Le caractere qui le fait le plus aiſément diſtinguer des autres animaux de ſon genre, & même de tous les autres, c'eſt qu'il a deux défenſes qui lui ſortent de la mâchoire ſupérieure, & qui ſe recourbent en haut juſqu'auprès des yeux: ces défenſes ſont de la nature du plus bel ivoire: les deux dents canines de la mâchoire inférieure ſont moins longues & reſſemblent à celles du Sanglier. Le Babirouſſa a le poil court, laineux, & d'un gris mêlé de noir & de roux, il eſt beaucoup plus grand que le Cochon, & même que le Sanglier. On le trouve en pluſieurs endroits de l'Aſie & de l'Afrique, cependant on ne le connoît que d'après les deſcriptions imparfaites & les mauvaiſes figures que les voyageurs en ont données; j'ai fait copier celle que Thomas Bartholin nous a laiſſée de cet animal. Hiſt. Anat. cent. 11.

Le Tapir, l'Anta ou Manipouris, *fig.* 2. a quatre doigts ongulés aux piés de devant, & trois aux piés de derriere, comme le Cabiai, tous réunis les uns aux autres par une membrane, mais il differe de cet animal par les dents inciſives qui ſont au nombre de dix dans chaque mâchoire, ce qui a déterminé M. Briſſon à faire deux genres particuliers de ces deux animaux.

Le Tapir eſt le plus grand des animaux de l'Amérique, cependant il n'a que la groſſeur d'une petite Vache: on pourroit placer cet animal au rang des amphibies, car, ſelon Barrera, il ſe retire dans les rivieres, où il reſte plus long tems que ſur la terre. Les parties de ſon corps paroiſſent très-mal proportionnées; il a les jambes courtes & informes, la tête groſſe, la queue très-courte & dégarnie de poils, la mâchoire ſupérieure beaucoup plus longue que l'inférieure, de ſorte qu'il ſemble avoir une trompe, ſon poil eſt court & d'une couleur brune, excepté quand cet animal eſt jeune, alors il a une couleur rougeâtre, avec des taches blanches comme le Chevreuil quand il porte la livrée: le Tapir eſt du nouveau continent, & ſe trouve particulierement dans la Guiane & au Bréſil.

Le Cabiai, *fig* 3. a pour caracteres génériques deux dents inciſives à chaque mâchoire, & les doigts ongulés qui ſont au nombre de quatre aux piés de devant, & ſeulement trois aux piés de derriere; le Cabiai étoit auſſi peu connu que le Babirouſſa & le Tapir avant qu'on eût la deſcription & la figure de cet animal qui ſe trouve dans l'Hiſt. Nat. tom. XII. *in*-4°. Il a une couleur rouſſe mêlée de noir & de brun; il eſt moins gros que le Cochon, avec qui il a quelque rapport par les ſoies dont ſon corps eſt couvert, mais il en differe principalement par les doigts qui ſont réunis les uns aux autres par une membrane; il n'a point de queue; la levre ſupérieure eſt échancrée au-deſſous du nez, & la levre inférieure eſt beaucoup moins avancée que la levre ſupérieure; ſes ſoies ſont moins rudes que celles du Cochon.

Le Cabiai nage très-aiſément, & ſe plait à reſter dans l'eau, où il cherche du poiſſon pour ſa nourriture; il mange auſſi des graines, des fruits, des herbes, *&c.* on le trouve comme le Tapir, dans la Guiane & au Bréſil.

PLANCHE VIII.

Le Lion, *fig.* 1. a un caractere qui le fait diſtinguer, non-ſeulement des autres animaux de ſon genre, mais même de tous les autres; c'eſt une eſpece de criniere formée par de longs poils aſſez doux & liſſes, qui couvre le cou & toute la partie antérieure de ſon corps. Il a beaucoup d'autres caracteres communs avec les Chats, le Tigre, le Léopard, la Panthere, l'Ours, le Couguar, le Linx, le Caracal, & le Chat-pard. Tous ces animaux ont cinq doigts aux piés de devant, & quatre aux piés de derriere, garnis chacun d'un ongle crochu, que l'animal peut cacher ou faire paroître au-dehors à ſon gré, la tête arrondie & le muſeau obtus, la langue garnie de pointes acérees qui la rendent fort rude au toucher, les yeux gros & ronds, & enfin la vue très-bonne, même dans l'obſcurité; ils ſe reſſemblent encore tous par leurs inclinations meurtrieres, ils font tous la chaſſe aux autres animaux, & ils ne vivent que de leur proie. Ils vont toujours par ſauts & par bonds, à moins qu'ils n'aillent très-lentement, enfin leur urine a une odeur très-forte & très-déſagréable: le Lion a la verge courbée en-deſſous, ce qui lui fait jetter ſon urine en arriere, mais il n'eſt point vrai, comme l'ont prétendu quelques auteurs, qu'ils s'accouplent auſſi en arriere, parce que la verge étant en érection perd ſa courbure & ſe trouve alors dirigée en avant. La femelle du Lion n'a point de criniere, elle differe encore du mâle en ce qu'elle eſt environ d'un quart plus petite; ils ont l'un & l'autre l'extrémité de la queue garnie de poils beaucoup plus longs que ceux du reſte de la queue; ces poils ſont plus longs dans le Lion que dans la Lionne. On ne trouve des Lions que dans les climats les plus chauds de l'ancien continent. Il y a en Amérique un animal connu ſous le nom de *Puma*, que quelques auteurs ont voulu faire paſſer pour un Lion, mais c'eſt une eſpece différente de celle du Lion, car il n'a point de criniere.

On a donné le nom de *Tigre* à différentes eſpeces d'animaux, comme au Léopard, à la Panthere, au Jaguar, *&c.* mais M. de Buffon vient de diſſiper le nuage qui rendoit obſcure la nomenclature de tous ces animaux. Les anciens naturaliſtes n'ont jamais confondu le Tigre avec la Panthere & le Léopard, ce ſont les voyageurs qui ont commencé à répandre de la confuſion dans cette partie de l'Hiſtoire Naturelle, en donnant le nom de *Tigre* aux animaux féroces, tels que le Léopard, la Panthere, *&c.* & les nomenclateurs ont augmenté cette confuſion en faiſant un nom générique du mot *Tigre*. Je vais donner la nomenclature de tous ces animaux d'après M. de Buffon (*a*), & rapporter les caracteres qui ſont particuliers à chaque eſpece.

Le Tigre, *fig.* 2. eſt très-aiſé à diſtinguer de toutes les autres eſpeces d'animaux de ce genre, par ſa groſſeur & par ſa couleur, c'eſt le plus grand de tous, car on dit qu'on en trouve qui ont juſqu'à quinze piés de longueur, y compris la longueur de la queue. Il a une couleur fauve, avec des taches longitudinales noires, en forme de bandes, ſur les côtés du corps, ſur le devant de la poitrine, & ſur les côtés de la tête.

PLANCHE IX.

La Panthere, *fig.* 1. eſt beaucoup plus petite que le Tigre, mais plus grande environ d'un tiers que le Léopard; elle a une couleur fauve plus ou moins foncée, avec des taches noires de différentes grandeurs ſur les diverſes parties du corps. Les taches de la tête ſont très-petites, celles du cou & de la partie antérieure de la poitrine ſont plus grandes; enfin les taches qui caractériſent le mieux la Panthere, ſont celles des côtés du corps; au lieu d'être pleines comme celles de la tête & des jambes, elles ſont en forme d'anneau, les unes à-peu-près rondes, les autres approchant plus du quarré; la plûpart de ces anneaux ont à leur centre une petite

(*a*) *Voyez* l'Hiſtoire Naturelle, générale & particuliere, avec la Deſcription du Cabinet du Roi, tom. IX.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA DE GRANADA

tache noire, & ſemblent être compoſés de pluſieurs pieces qui imitent le contour d'une roſe.

Le Léopard, *fig.* 2. a tant de reſſemblance avec la Panthere, qu'on les croiroit au premier coup d'œil de la même eſpece; c'eſt ſans doute cette reſſemblance qui a fait dire que la Panthere étoit la femelle du Léopard; mais ces deux animaux ſont deux eſpeces particulieres. On diſtingue aiſément le Léopard de la Panthere par les taches des côtés du corps; elles ſont en forme d'anneau ou de rond comme dans la Panthere, & le centre eſt de la même couleur que le fond du poil, au lieu qu'il y a une tache noire dans la plûpart des anneaux de la Panthere; d'ailleurs ces anneaux ſont toujours plus petits & plus rapprochés dans le Léopard. On trouve ces deux eſpeces d'animaux dans les climats chauds de l'ancien contient.

L'Once differe de la Panthere & du Léopard par ſa couleur, par ſa taille, & par ſes mœurs, il eſt beaucoup plus petit que le Léopard, & guere plus grand qu'un gros chien; il a une couleur blanchâtre avec des taches en forme d'anneaux, mais d'une figure plus irréguliere que celles de la Panthere & du Léopard, & plus grandes & plus éloignées les unes des autres; ſon poil au lieu d'être court comme celui de la Panthere & du Léopard, eſt beaucoup plus long. L'Once a auſſi le naturel plus doux; on l'apprivoiſe en Perſe aſſez pour pouvoir s'en ſervir à la chaſſe. C'eſt encore un animal de l'ancien continent.

Le Jaguar eſt à-peu-près de la grandeur de l'Once, il reſſemble à la Panthere & au Léopard par la couleur fauve de ſon poil; mais il en differe par ſes taches qui ſont de différentes figures, & beaucoup plus grandes que dans ces deux animaux; mais ce qui le caracteriſe le mieux, ce ſont des bandes irrégulieres & noires qu'il a ſur le cou & ſur les côtés de la tête, au lieu de petites taches rondes & iſolées comme dans le Léopard & la Panthere. Le Jaguar a la queue moins longue que l'Once à proportion de ſa groſſeur. On trouve cet animal dans l'Amérique méridionale; il eſt beaucoup moins à craindre que la Panthere & le Léopard, il n'attaque même les hommes que rarement & lorſqu'ils ſont endormis; un ſeul chien ſuffit pour le faire fuir, à moins qu'il ne ſoit preſſé par la faim.

PLANCHE X.

Le Couguar, *fig.* 1. ne reſſemble au Tigre, à la Panthere, au Léopard, que par les caracteres génériques que j'ai rapportés plus haut. Il a beaucoup plus de rapport avec le Chat ſauvage par la forme du corps, il eſt en entier d'une couleur fauve mêlée d'une teinte de noir ſans aucunes taches. Il a le corps fort alongé, la tête petite, la queue longue, & les jambes hautes; il eſt à-peu-près de la grandeur du Jaguar, ou même un peu plus grand. Ces deux animaux grimpent ſur les arbres pour ſe mettre en embuſcade; ils ſont fort communs en Amérique, principalement dans la Guiane; il s'en faut de beaucoup qu'ils ſoient auſſi féroces que les diverſes eſpeces de Tigres qui habitent les déſerts de l'Afrique. Ils ſont même peureux, & il ſuffit d'allumer du feu dans un endroit pour les empêcher d'en approcher,

Le Linx, *fig.* 2. a tous les caracteres & toutes les habitudes du Chat, & même celle de couvrir de pouſſiere ſon urine; ſes oreilles ſont terminées par une eſpece de petit bouquet de poils, longs, droits & dirigés en haut. Ce caractere ſuffiroit pour le faire reconnoître, s'il ne lui étoit pas commun avec le Caracal. Le Linx a le poil long, fin, doux, & d'un gris blanchâtre, mêlé plus ou moins de fauve & de brun, avec de petites taches noires; ces taches ſont plus ou moins apparentes; il y a même des individus dont la couleur de tout le corps eſt uniforme & ſans aucune tache. Son cri imite le hurlement du Loup.

Le Linx eſt un animal des pays froids. On en trouve dans preſque toute la partie ſeptentrionale de l'ancien & du nouveau continent; il y en a même quelques-uns ſur les montagnes des Alpes & des Pyrenées; ceux de Sibérie ſont les plus grands; ceux du Canada ſont petits, mais plus blancs que ceux des autres pays. Il ſe fait un grand commerce des peaux de ces animaux, qui ne ſont connus parmi les fourreurs que ſous les noms de *Loup-cervier* & de *Chat-cervier*. On nomme *Chat-cervier* les Linx du Canada, ſans doute parce qu'ils ne ſont en effet guere plus gros que le chat ſauvage, au lieu que ceux de l'ancien continent ſont appellés *Loups-cerviers*, parce qu'ils approchent de la taille du Loup. Comme cet animal varie non-ſeulement par la couleur, mais même par la groſſeur, pluſieurs Naturaliſtes en ont fait deux eſpeces particulieres; mais M. de Buffon préſume que cette différence de grandeur n'eſt qu'un effet du climat, puiſqu'on trouve de ces variétés parmi les Linx de l'Europe.

Le Caracal eſt plus petit que le Linx, & il a, comme cet animal, les oreilles terminées par un bouquet de longs poils noirs; mais il en differe à beaucoup d'autres égards; il reſſemble au Chat ſauvage par ſon poil qui eſt court & dur; ſa queue eſt plus longue que celle du Linx, & plus courte que celle du Chat, & elle n'a pas l'extrémité noire, elle eſt en entier comme le reſte du corps d'une couleur brune mêlée de fauve plus ou moins foncé ſur les différentes parties du corps. Le Caracal n'habite que des climats chauds de l'ancien continent, où ſe trouvent les Lions & les Tigres. Il ſuit ordinairement le Lion, & il ſe nourrit ſouvent du reſte de la proie de cet animal, & le précede auſſi quelquefois; & c'eſt ſans doute ce qui lui a fait donner le nom de *Pourvoyeur du Lion*. On ſe ſert dans les Indes du Caracal pour la chaſſe du lievre, du lapin, & même des gros oiſeaux; il grimpe ſur les arbres avec la plus grande facilité, de même que le Linx.

Le Chat-Pard a comme le Caracal, non-ſeulement les caracteres, mais même la figure du Chat. Il eſt à-peu-près de la taille du Caracal, il a la queue courte comme lui, mais ſes oreilles ne ſont pas terminées par de longs poils. Il eſt aiſé à diſtinguer de tous les autres animaux de ce genre dont je viens de faire mention, en ce qu'il a une couleur rouſſe plus ou moins foncée, avec des taches noires iſolées & pleines; il a deux bandes tranſverſales de la même couleur que les taches ſur la face interne du haut des jambes de devant, & deux autres moins longues & moins apparentes ſur le haut de la face interne des jambes de derriere. On trouve auſſi cet animal dans les climats chauds de l'ancien continent.

PLANCHE XI.

L'Hyæne, *fig.* 1. a beaucoup de rapport avec le Loup par la forme du corps & par le muſeau alongé; on pourroit placer avec raiſon cet animal dans le genre du Loup & des Chiens, ſi on ne lui connoiſſoit un caractere très-différent, qui eſt de n'avoir que quatre doigts à chaque pié, tandis que les Chiens, les Loups, & les Renards en ont cinq aux piés de devant, & quatre aux piés de derriere: l'Hyæne a encore un autre caractere qui la diſtingue beaucoup du Loup, c'eſt une fente qui ſe trouve entre l'anus & la queue, comme dans le Blaireau, & qui communique à deux poches dans leſquelles il y a un très-grand nombre de glandes, qui ſont réunies pour la plûpart, & qui forment deux eſpeces de grappes dans chaque poche, ces deux caracteres réunis & particuliers à cet animal, ſont plus que ſuffiſans pour en faire un genre à part.

Il y a des naturaliſtes & des voyageurs qui ont confondu l'Hyæne avec le Glouton, le Chacale, la Civette, & même avec le Babouin. M. de Buffon vient de nous donner, avec la plus grande préciſion, les différences qui ſont entre ces cinq eſpeces d'animaux, & d'établir les caracteres propres de chacune de ces eſpeces.

L'Hyæne eſt de la groſſeur du Loup, mais plus forte & plus féroce; elle vit de rapine, elle attaque même quelquefois les hommes; elle eſt fort avide de chair corrompue & de cadavres, qu'elle tire des ſépultures; l'Hyæne ne vit point en ſociété, elle ſe retire ſeule dans des rochers. Tout ſon corps eſt couvert de poils aſſez longs, plus durs que ceux du Loup, & d'une couleur griſâtre; elle a une criniere formée de longs poils preſque entierement noirs, qui s'étend depuis la tête juſqu'à la queue; il y a ſur les côtés du corps, les épaules & les

cuiſſes, des bandes ondoyantes de couleur noirâtre: on trouve l'Hyæne dans les climats chauds de l'Afrique & de l'Aſie.

Le Glouton habite au contraire les pays froids du Nord, tels que la Laponie, la Sibérie, *&c.* Il eſt beaucoup plus petit que l'Hyæne, & un peu plus gros que le Blaireau, ſon ventre touche preſque juſqu'à terre, parce que ſes jambes ſont très-courtes, il n'a point de criniere, il eſt entierement noir, à l'exception des flancs qui ſont quelquefois d'un fauve brun, enfin il a cinq doigts à chaque pié.

Le Chacal vit en ſociété; il eſt plus petit que le Loup, d'un jaune vif & luiſant, ce qui lui a fait donner le nom de *Loup doré;* il a cinq doigts aux piés de devant, & quatre ſeulement aux piés de derriere, comme les Chiens: le Chacal & le Glouton n'ont donc rien de commun, comme l'on voit, avec l'Hyæne, pour les caracteres extérieurs; mais ce qui les a fait prendre les uns pour les autres, c'eſt qu'ils recherchent & déterrent les cadavres tous les trois avec la même avidité: on trouve le Chacal en Aſie & en Afrique.

La criniere de la Civette a fait prendre cet animal pour l'Hyæne, c'eſt la ſeule partie par laquelle il a quelque rapport avec l'Hyæne. Quant au Babouin que l'on a confondu auſſi avec l'Hyæne, c'eſt une eſpece de Singe; il a les doigts & les ongles conformés à-peu-près comme l'homme, & ſi différemment de l'Hyæne, que ce ſeul caractere ſuffit pour le faire diſtinguer de cet animal. *Voyez* l'Hiſt. Nat. gén. & part. *tom. IX. p. 268.*

L'Ours a pour caracteres génériques ſix dents inciſives à chaque mâchoire, les doigts onguiculés & ſéparés les uns des autres; il s'appuye ſur le talon en marchant.

L'Ours de la *fig.* 2. eſt preſque entierement d'une couleur brune mêlée de fauve, plus ou moins foncée, à l'exception des quatre jambes & du garot qui ſont noirs. Cet Ours ſe trouve ſur les Alpes; il y a auſſi ſur les mêmes montagnes quelques Ours noirs, en petite quantité, qui different de ceux-ci en ce qu'ils ne vivent que de végétaux, au-lieu que l'Ours brun eſt très-carnacier & très-féroce, car il attaque même les hommes, quand il eſt preſſé par la faim; on trouve les Ours noirs beaucoup plus communément dans les forêts des pays ſeptentrionaux du Nord & de l'Amérique. La plûpart des Ours de Lithuanie, de Moſcovie, & de la grande Tartarie ſont blancs, mais les Ours de cette couleur ne ſont pas une eſpece particuliere, c'eſt ſeulement une variété de l'Ours noir ou de l'Ours brun, car on en trouve qui ſont en partie noirs & en partie blancs. Il y a d'autres Ours blancs ſur la mer Glaciale qu'il ne faut pas confondre avec ceux dont on vient de parler, ce ſont d'autres animaux, & ils en different, non-ſeulement par le mœurs, mais encore par la forme & par la grandeur.

PLANCHE XII.

La Civette, *fig.* 1. & le Zibet, *fig.* 2. ſont deux animaux qui ont été long-tems confondus enſemble; parce qu'ils donnent l'un & l'autre un parfum très-odorant, connu ſous le nom de *civette*, on les croyoit de la même eſpece: cependant il y a entre eux des différences aſſez grandes pour en faire deux eſpeces particulieres, d'autant plus qu'ils n'habitent pas dans le même pays, car on trouve le premier en Afrique & l'autre en Aſie. La Civette a tout le corps couvert de poils longs & durs, & une ſorte de criniere qui s'étend depuis la tête juſqu'au milieu de la queue; le deſſous du cou eſt noir, & il y a de chaque côté de cette couleur une large bande blanche, & un peu plus haut une plus petite bande noire: ces caracteres ſuffiſent pour la faire diſtinguer du Zibet qui a le corps plus alongé & moins épais que la Civette, le poil court & doux, même ſur le dos & ſur la queue, dont la couleur eſt diſpoſée par anneaux alternatifs noirs & blancs; enfin il a ſous le cou de petites bandes irrégulieres, dont les unes ſont blanches & les autres noires. La Civette & le Zibet ont chacun cinq doigts à chaque pié, & le pouce eſt réuni aux autres doigts. Ils reſſemblent par le nombre & la poſition des doigts au Blaireau, mais ils ont plus de rapport avec le Renard & même avec la Fouine, par la forme alongée de leur corps, & par leur muſeau effilé & pointu; ils different du Renard, en ce que celui-ci n'a, comme les Chiens & le Loup, que quatre doigts aux piés de derriere; & de la Fouine, des Belettes, des Putois, de la Mangouſte, de la Genette, de l'Hermine, de la Marte, *&c.* en ce que le pouce eſt ſéparé des autres doigts dans tous ces animaux, & placé plus haut.

Le parfum de la Civette & du Zibet ſe trouve dans deux véſicules aſſez grandes, dont l'ouverture eſt ſituée entre l'anus & les parties de la génération. On nourrit de ces animaux en Hollande, & en divers autres pays de l'Europe, pour en avoir leur parfum; on les tient enfermés chacun dans une cage étroite, & deux ou trois fois par ſemaine on vuide le réſervoir du parfum par le moyen d'une petite cuillere qu'on y introduit.

La Civette & le Zibet ont à-peu-près les mêmes inclinations que la Fouine & le Renard; ils font la chaſſe aux oiſeaux & aux petits animaux, cependant ils mangent des fruits & des racines quand ils n'ont pas d'autre nourriture. On préſume qu'ils voyent clair dans l'obſcurité, parce que leurs yeux brillent la nuit comme ceux des Chats, c'eſt peut-être ce qui leur a fait donner le nom de *Chats muſqués* & de *Chats Civettes*. *Voyez* l'Hiſt. Nat. *tom. IX. pag. 299. & ſuiv.*

La Genette, *fig.* 3. a comme la Belette, l'Hermine, les Furets, les Putois, la Marte, la Fouine, le Viſon, la Mangouſte, *&c.* cinq doigts à chaque pié, garnis chacun d'un ongle, & tous ſéparés les uns des autres; le pouce eſt ſitué plus haut que les autres doigts: tous ces animaux ont ſous la queue des glandes ou des véſicules, dans leſquelles ſe filtre une ſorte de parfum, qui exhale une odeur plus ou moins forte; ils ne ſont pas les ſeuls qui aient ce caractere, il leur eſt commun avec d'autres animaux de différens genres, comme la Civette, le Zibet, le Renard, le Blaireau, *&c.* La Genette a beaucoup de rapport avec la Fouine par ſa forme alongée, ſes jambes ſont cependant plus longues; elle reſſemble au Zibet par ſa couleur, & principalement par les anneaux noirs & blancs de la queue; elle a ſur le cou & ſur le dos des poils noirs & durs qui forment une ſorte de criniere; le reſte de ſon poil eſt court, doux, & d'un gris cendré mêlé de taches noires bien diſtinctes, principalement ſur les côtés du corps. Cet animal a les mêmes inclinations que la Fouine; elle ne vit que de proie, elle fait la chaſſe aux petits animaux & aux oiſeaux, & elle cauſe beaucoup de perte quand elle peut entrer dans un poulailler ou un colombier.

PLANCHE XIII.

Le Caſtor, *fig.* 1. a comme l'Ecureuil, le Liévre, le Lapin, le Rat, *&c.* pour caracteres génériques deux dents inciſives à chaque mâchoire, point de dents canines, & les doigts onguiculés; mais le caractere qui le fait le plus aiſément diſtinguer des autres animaux, conſiſte en ce qu'il a la queue plate & écailleuſe. Le Caſtor a cinq doigts à chaque pié; ceux des piés de devant ſont ſéparés les uns des autres, & il s'en ſert très-adroitement pour ſaiſir & porter à ſa bouche ſa nourriture; les doigts des piés de derriere ſont réunis les uns aux autres par une membrane qui lui tient lieu de nageoires.

M. Briſſon diſtingue trois eſpeces de Caſtors; ſavoir le Caſtor proprement dit, l'Ondatra, & le Deſman: ces trois animaux ont des rapports entre eux, non-ſeulement par les caracteres extérieurs dont on vient de parler, mais encore par les mœurs, principalement le Caſtor & l'Ondatra, ils vivent en ſociété, & ſe conſtruiſent de petites cabanes ſur les eaux. On diſtingue aiſément ces trois eſpeces les unes des autres; le Caſtor a, comme j'ai déjà dit, les doigts des piés de devant ſéparés, & la queue large & plate horiſontalement. L'Ondrata a les doigts des piés de devant & ceux des piés de derriere réunis par une membrane, & la queue longue & plate verticalement. Le Deſman a la queue plate verticalement comme l'Ondatra, mais il n'a point de membranes ni aux doigts des piés de devant, ni à

ceux des piés de derriere; d'ailleurs l'Ondatra & le Desman ſont beaucoup plus petits que le Caſtor, & ils ont une forte odeur de muſc. *Voyez* l'Hiſtoire du Caſtor que M. de Buffon a donnée dans le vol. VIII. de l'Hiſt. Nat. *&c. pag.* 282.

Le Porc-épic, *fig.* 2. a comme le Caſtor, deux dents inciſives à chaque mâchoire, & point de dents canines, les doigts onguiculés; mais ce qui le caractériſe le plus, ce ſont les piquans qu'il a ſur le corps: le Hériſſon a beaucoup de rapport avec le Porc-épic, mais il en differe en ce qu'il a des dents canines au-lieu que le Porc-épic n'en a point, & c'eſt ce qui en a fait faire un genre particulier.

On diſtingue pluſieurs eſpeces de Porcs-épic qui ont tous les caracteres dont je viens de parler communs entre eux, mais ils different à tant d'autres égards, qu'on les prendroit pour des animaux de différens genres, principalement le Coendou & l'Urſon, dont les piquans ſont courts, en petit nombre, & preſque entierement cachés par de longs poils, roides à-peu-près comme des ſoies de Cochon. Le Porc-épic qui eſt repréſenté, *fig.* 2. ſe trouve dans les grandes Indes, il differe peu de celui d'Italie, il a ſeulement les piquans plus longs & plus gros; dans tous les deux la levre ſupérieure eſt fendue comme celle du Liévre, & la queue eſt courte, au-lieu que le Coendou & l'Urſon ont la queue alongée, & leur levre ſupérieure n'eſt pas fendue. Je crois qu'il eſt inutile de dire que ces animaux n'ont pas, comme pluſieurs auteurs l'ont avancé, la propriété de lancer leurs piquans comme un dard pour ſe défendre de leurs ennemis. M. de Buffon a détruit cette erreur d'une façon à ne laiſſer aucun doute.

PLANCHE XIV.

La Rouſſette, *fig.* 1. a beaucoup de rapport avec la Chauve-ſouris; ſes caracteres génériques conſiſtent en ce qu'elle a comme elle, les doigts onguiculés & joints enſemble par une membrane étendue en forme d'aîle dans les piés de devant, & ſéparés les uns des autres dans ceux de derriere; mais la Rouſſette differe de la Chauve-ſouris, en ce qu'elle a quatre dents inciſives dans chaque mâchoire, au-lieu que la Chauve-ſouris en a ſix à la mâchoire inférieure, & quatre à la mâchoire ſupérieure.

On diſtingue trois ſortes de Rouſſettes, qui ſont la Rouſſette proprement dite, la Rougette & le Vampire. La Rouſſette eſt la plus groſſe des trois, elle a neuf pouces de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus, & trois piés d'envergure. Elles ſont toutes trois très-voraces & très-carnacieres, cependant elles mangent des fruits & même des herbes quand elles ne trouvent point de chair. On a donné à la Rouſſette le nom de *Chien-volant*, à cauſe de ſa groſſeur & de ſon muſeau alongé, qui reſſemble aſſez à celui du Chien. La Rouſſette & la Rougette ont beaucoup de rapport entre elles, & on ne diſtingue la premiere qu'en ce qu'elle eſt plus groſſe, & qu'elle a ſur le cou un demi-collier d'un rouge vif, qui n'eſt pas dans la Rouſſette.

Le Vampire a une couleur uniforme & à-peu-près ſemblable à celle de nos Chauves-ſouris, elle eſt plus petite que la Rouſſette & la Rougette, cependant beaucoup plus dangereuſe, parce qu'on prétend qu'elle ſuce pendant la nuit le ſang des hommes & des animaux ſans les éveiller. On trouve le Vampire en Amérique, & la Rouſſette & la Rougette ſont de l'ancien continent, principalement à l'île de Bourbon & à Madagaſcar.

Les *fig.* 2. & 3. repréſentent deux eſpeces d'Ecureuils dont les caracteres conſiſtent en ce qu'ils ont deux dents inciſives à chaque mâchoire, & point de dents canines, les doigts onguiculés, la queue longue & couverte de longs poils rangés de façon que la queue paroît plate. L'eſpece la plus ſinguliere des Ecureuils eſt le Polatouche, *fig.* 2. qu'on appelle auſſi *Ecureuil-volant*, parce qu'il a la faculté en s'élançant d'un arbre à l'autre, de retarder ſa chûte par le moyen d'une membrane qui s'étend depuis les jambes de devant juſqu'aux jambes de derriere, mais on ne peut pas dire que cet animal vole, car il ne frappe pas l'air de ces membranes comme les oiſeaux font avec leurs aîles. La face ſupérieure du corps de cet Ecureuil eſt d'un cendré clair mêlé d'un peu de jaunâtre ou de brun, & la face inférieure eſt blanche; il a près de cinq pouces de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus. On trouve le Polatouche en Ruſſie & en Lithuanie, mais plus communément en Canada.

L'Ecureuil Suiſſe, *fig.* 3. ſe trouve en Ruſſie, il eſt un peu plus petit que le Polatouche; on lui a donné le nom de *Suiſſe*, parce qu'il eſt bigarré de bandes noires, rouſſes & blanches comme l'habit d'un Suiſſe: il a neuf bandes qui s'étendent depuis la tête juſqu'à la queue, mais qui ſont peu apparentes ſur le cou; la bande du milieu eſt noire, il y en a de chaque côté une rouſſe, enſuite une noire, puis après une blanchâtre & enfin une noire.

Cet Ecureuil a quelques reſſemblances par ces bandes avec le Palmiſte & le Barbareſque, qui ſont deux eſpeces d'Ecureuils, mais le Barbareſque n'a que ſix bandes, & le Palmiſte trois.

PLANCHE XV.

Les Tatous ſont des animaux quadrupedes qui ont des caracteres qui les font aiſément diſtinguer des autres. Ils n'ont point de dents inciſives ni de dents canines, mais ſeulement des dents molaires, & au-lieu de poils leur corps eſt couvert d'un teſt oſſeux qui occupe le deſſus de la tête, le cou, le dos, les flancs, la croupe & la queue, il ne s'étend pas ſur la gorge, la poitrine & le ventre, ces parties ſont recouvertes par une peau grenue. Le teſt oſſeux eſt compoſé de pluſieurs pieces, de façon que la partie antérieure & la partie poſtérieure du corps ſont recouvertes chacune par une ſeule piece, & il y a ſur le milieu du corps des bandes mobiles attachées les unes aux autres par une peau qui permet à ces bandes de ſe replier les unes ſur les autres: de façon que ces animaux quoique couverts d'un teſt ſolide, peuvent ſe mettre en boule à-peu-près comme le Hériſſon. Le nombre de ces bandes varie dans les Tatous, & ſervent de caracteres pour diſtinguer les eſpeces: les uns ont trois bandes, comme l'Aſpar; d'autres ſix, comme l'Enconbert; d'autres huit, comme le Tatuette; d'autres neuf, comme le Cachicame; d'autres douze, comme le Kabaſſou; & enfin il y en a qui ont dix-huit bandes, comme le Cirquinçon. Dans cette derniere eſpece les bandes mobiles au-lieu de n'occuper que le milieu du corps, comme nous avons dit, s'étendent au-delà, & recouvrent toute la partie poſtérieure du corps.

Le Kabaſſou, *fig.* 1. eſt le plus grand de tous les Tatous, il y a des individus de cette eſpece qui ont juſqu'à deux piés huit pouces de longueur, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue. Les Tatous en général ſe retirent dans des terriers qu'ils ſe creuſent ſous terre avec autant de facilité que la Taupe; ils y reſtent le jour & n'en ſortent que la nuit pour aller chercher des fruits ou des racines dont ils font leur nourriture: on trouve toutes les eſpeces ci-deſſus en Amérique.

On a donné le nom de *Pareſſeux* à deux animaux d'Amérique, parce qu'ils ont la démarche difficile, mais cependant pas auſſi lente que la plûpart des voyageurs l'ont aſſuré; ces animaux reſſemblent par leurs caracteres génériques aux Tatous, ils n'ont point de dents inciſives ni de dents canines, ils ont ſeulement des dents molaires, & le corps couvert de poils.

L'Unau, *fig.* 2. & l'Ai, ſont les deux ſeules eſpeces que l'on connoiſſe; ils different entre eux par un caractere très-ſenſible, c'eſt que l'Unau n'a que deux doigts aux piés de devant, & trois à ceux de derriere, au-lieu que l'Ai en a trois aux piés de devant comme à ceux de derriere; d'ailleurs l'Unau n'a point du tout de queue, & l'Ai en a une petite; ils ſe nourriſſent tous les deux de feuilles d'arbres, ſur leſquels ils grimpent avec beaucoup plus de facilité qu'ils ne marchent ſur terre, parce que leurs ongles leur ſervent à ſaiſir les branches, au-lieu qu'en marchant ils les tiennent courbés ſous la paume du pié, ce qui les gêne beaucoup.

Le Sarigue ou l'Opoſſum, *fig.* 3. eſt du genre des Philanders,

Philanders, qui ont pour caracteres génériques dix dents inciſives à la mâchoire ſupérieure, & huit à la mâchoire inférieure, quatre doigts à chaque pié, & un pouce ſéparé des autres doigts, comme dans les Singes, tous ces doigts garnis d'un ongle, à l'exception du pouce des piés de derriere qui n'a point d'ongle.

On diſtingue trois ſortes de Philanders; ſavoir le Sarigue, *fig.* 3. la Marmoſe, & le Cayopolin. Ces trois animaux different beaucoup des autres par le tems de la geſtation qui eſt très-court; à-peine leurs petits ont-ils vie quand ils naiſſent, ils reſtent enſuite collés chacun à une mamelle fort long-tems, & ils ne la quittent que quand ils peuvent marcher. Le Sarigue femelle a une poche ſous le ventre dans laquelle ſont les mamelles, & qu'on pourroit regarder comme une ſeconde matrice, dans laquelle le fœtus acheve de ſe développer & prend de l'accroiſſement. Les femelles des autres eſpeces de Philanders n'ont point de poches, cependant leurs petits reſtent collés aux mamelles comme ceux du Sarigue pour achever de s'y former.

Les trois eſpeces de Philanders ont quelques apparences du Rat par la couleur du poil & par la queue qui eſt longue, & qui n'eſt garnie de poils qu'à ſon origine, le reſte eſt recouvert de petites écailles. Ils ſe creuſent des terriers comme le Rat; le Sarigue eſt plus grand que la Marmoſe & que le Cayopolin, il a plus de quinze pouces de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus: ces trois eſpeces d'animaux ſe trouvent en Amérique, & on en a donné la figure & l'hiſtoire dans le tom. X. de l'Hiſt. Nat. gén. & part. *&c.*

PLANCHE XVI.

Les trois animaux repréſentés ſur cette Planche, ont un caractere particulier, qui eſt de n'avoir point de dents; on en fait cependant deux genres ſéparés. On a mis dans le premier ceux dont le corps eſt couvert de poil comme le Fourmilier; & dans le ſecond, ceux qui ont le corps couvert d'écailles comme le Pangolin & le Phatagin. On ne connoît que ces deux quadrupedes de ce ſecond genre; mais on diſtingue pluſieurs eſpeces de Fourmilier.

Le Fourmilier de la *fig.* 1. appellé *Tamanoir*, eſt la plus grande eſpece de ce genre que l'on connoiſſe. Il a juſqu'à quatre piés de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus, le muſeau eſt fort allongé & petit; il ne ſert, pour ainſi dire, que d'étui à la langue qui eſt très-longue, & que l'animal plonge dans les fourmilieres pour en retirer les fourmis dont il fait ſa nourriture quand il eſt à la campagne. On l'apprivoiſe aiſément, alors on le nourrit avec de la viande hachée & des miettes de pain qu'il ramaſſe fort adroitement. Tout le corps du Tamanoir eſt couvert de longs poils en partie jaunâtres, & en partie noirs; celui du dos près de la queue a juſqu'à quatorze pouces de longueur. Tous ces longs poils ne ſont pas cylindriques comme les poils des autres animaux, mais plats ſur une partie de leur longueur depuis l'extrémité qui eſt fourchue. On trouve cet animal dans l'Amérique méridionale.

Le Pangolin, *fig.* 2. & le Phatagin, *fig.* 3. ſont deux animaux qui ſe reſſemblent beaucoup. On les trouve en Afrique, ils ſe nourriſſent de fourmis comme le Tamanoir; mais au lieu de poils, ils ont le corps couvert d'écailles qui leur ſervent de défenſes contre leurs ennemis. Quand ils ſe voient pourſuivis, ils plient leur corps en deux, en portant la tête du côté de la queue; enſuite ils rabattent leur queue ſur le corps, de ſorte qu'ils préſentent de tous les côtés des armes qui ſont fort offenſives quand on y touche. Le Pangolin, *fig.* 2. eſt beaucoup plus grand que le Phatagin, *fig.* 3. & il a juſqu'à huit piés de longueur quand il a pris ſon accroiſſement, mais ſa queue fait environ la moitié de cette longueur; ſes écailles n'ont point de pointes comme celles du Phatagin, & ſes piés ſont recouverts de petites écailles juſqu'à l'extrémité, au lieu que le Phatagin les a couverts de poils ainſi que le ventre. On diſtingue encore ces deux animaux l'un de l'autre par la queue qui n'a que la longueur du corps dans le Pangolin, & qui eſt plus longue que le corps dans le Phatagin. *Voyez* l'Hiſt. nat. gén. & part. tom. X. *in*-4. p. 180.

AMPHIBIES.

PLANCHE XVII.

Les trois animaux repréſentés ſur cette Planche, ſont amphibies, & font le paſſage des quadrupedes aux cétacées. La Loutre a les jambes, les oreilles, *&c.* conformées comme les autres quadrupedes, & ne peut reſter qu'un petit eſpace de tems ſous l'eau, où elle va pour chercher ſa nourriture; au lieu que le Phoque & le Morſe reſtent beaucoup plus dans l'eau que ſur terre; ils ont les quatre jambes preſqu'entierement cachées dans le corps; il ne paroît à l'endroit de chaque pié qu'une eſpece de mognon fait comme une nageoire, & ils n'ont qu'un trou à l'endroit des oreilles, la conque manque entierement.

La Loutre a pour caracteres génériques ſix dents inciſives à chaque mâchoire, les doigts onguiculés & joints enſemble par des membranes, & au nombre de cinq dans chaque pié.

La Loutre qui eſt repréſentée, *fig.* 1. ſe trouve au Canada, & reſſemble entierement à celle de ces pays-ci par la couleur & par la forme, elle eſt ſeulement plus grande. Elle a quatre piés trois pouces de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'extrémité de la queue.

Le Phoque a pour caracteres génériques ſix dents inciſives à la mâchoire ſupérieure, & quatre à la mâchoire inférieure, cinq doigts onguiculés & joints enſemble dans chaque pié, & ſes piés de derriere dirigés en arriere.

Le Phoque repréſenté *fig.* 2. eſt entierement noir, il ſe trouve dans la mer des Indes. Il eſt beaucoup plus petit que le Phoque de l'Océan; il n'avoit qu'environ deux piés trois pouces de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'anus. On dit que ceux du Nord ont juſqu'à huit piés de longueur. Les Phoques font leurs petits ſur la terre, & les alaitent quelque tems, enſuite ils les conduiſent à la mer. On a donné différens noms aux animaux de ce genre, tels que ceux de Veau marin, Loup marin, Lion marin, Tigre marin, *&c.*

Le Morſe, *fig.* 3. plus généralement connu ſous le nom de Vache marine, a pour caracteres génériques à la mâchoire ſupérieure deux dents canines, une de chaque côté, très-longues & recourbées en deſſous, point de dents inciſives & point de trompe; de ſorte que les caracteres génériques du Morſe ſont les mêmes que ceux de l'Eléphant, à l'exception qu'il n'a point de trompe. Auſſi on a appellé le Morſe l'*Eléphant de mer*; & on ne lui a donné ce nom qu'à cauſe de ces deux dents canines qui reſſemblent aux défenſes de l'Eléphant par la conformation & par la ſubſtance, mais elles ſont moins longues & moins groſſes.

Le Morſe reſſemble plus au Phoque qu'aucun autre animal, au point que s'il n'avoit pas ces deux longues dents canines, on le prendroit pour un grand Phoque. Il a le corps & les piés recouverts par un poil court & luiſant; la conque de l'oreille lui manque, il a ſeulement à ſa place une ouverture ronde. Il ſort de l'eau pour aller paître l'herbe, il retourne à la mer plus aiſément que le Phoque, parce qu'il ſe ſert de ſes longues dents en les plantant dans les glaces ou les rochers. Le Morſe ſe trouve dans les mers du Nord, il eſt beaucoup plus grand que le Phoque; il y en a qui ont juſqu'à ſeize piés de longueur, & communément les dents canines de ces Morſes ſont longues de deux piés & plus.

SINGES & Animaux analogues.

PLANCHE XVIII.

Le Maki a du rapport avec les Singes, en ce qu'il a quatre mains plutôt que quatre piés, mais il en differe à beaucoup d'autres égards. Il a pour caracteres génériques quatre dents inciſives à la mâchoire ſupérieure, & ſix à la mâchoire inférieure, & cinq doigts à chaque pié, conformés comme ceux des Singes, leſquels n'ont que quatre dents inciſives à chaque mâchoire.

Il y a pluſieurs eſpeces de Maki qui toutes ont la queue longue & le muſeau effilé. Le Maki de la *fig.* 1.

ſe nomme le *Vari*, & ſe trouve à Madagaſcar, il eſt en partie noir & en partie blanc, ce qui lui a fait donner par quelqu'un le nom de *Maki-pie*, il a environ treize pouces de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue. Au reſte toutes les différentes eſpeces de Makis varient pour la grandeur & pour la couleur.

Le Maki de la *fig.* 2. eſt le Mongous, il a toute la face ſupérieure du corps d'une couleur brune mêlée d'un peu de rouſsâtre, à l'exception du chanfrein du nez & du muſeau qui ſont noirs. Les côtés de la tête ont une couleur blanchâtre, toute la face inférieure eſt d'une couleur blanchâtre mêlée d'une teinte rouſsâtre. Le Mongous differe des autres eſpeces de Maki, en ce qu'il a ſur tout le corps, & même ſur la tête, le poil comme friſé : on le trouve au Mozambique.

Le Lory a tant de rapport avec les Singes, que M. Briſſon l'a rangé parmi ces animaux dans ſa diviſion méthodique ; cependant comme il differe par un des caracteres génériques du Singe, qui eſt d'avoir quatre dents inciſives à chaque mâchoire, tandis que le Lory en a quatre à la mâchoire ſupérieure, & ſix à l'inférieure, comme tous les Makis, les doigts conformés comme les Singes & les Makis, de ſorte qu'il ſeroit plus à propos de placer le Lory parmi les Makis, s'il avoit une queue ; mais comme il n'en a point, il faut en faire un genre particulier entre les Makis & les Singes.

Le Lory, *fig.* 3. a le corps fort alongé & fort mince, le muſeau pointu, & les jambes de devant plus menues que celles de derriere, il eſt preſque entierement d'une couleur rouſsâtre, la face inférieure du corps eſt moins foncée que la face ſupérieure, & mêlée d'une teinte blanchâtre ; on trouve cet animal à Ceylan.

PLANCHE XIX.

On avoit confondu juſqu'à préſent ſous le nom de *Singe*, des animaux très-différens les uns des autres, parce qu'ils avoient quelques légers rapports entre eux. M. de Buffon vient de donner l'hiſtoire de ces prétendus Singes ; il démontre avec une clarté qui lui eſt naturelle, combien on étoit éloigné de la vérité en raſſemblant ſous le nom de *Singe* des animaux ſi différens. Il a diviſé tous ces prétendus Singes en cinq genres principaux, & cette diviſion eſt non-ſeulement d'accord avec les formes & mœurs de ces animaux, mais encore avec le climat où on les trouve. Ce célebre Naturaliſte ne comprend ſous le nom de *Singe* que trois eſpeces d'animaux, qui ont pour caracteres génériques de marcher debout, d'être ſans queue, & d'avoir la face applatie, & les dents, les doigts & les ongles faits comme ceux de l'homme. Dans le ſecond genre ſont toutes les eſpeces de Babouins qui different déjà beaucoup des Singes par les caracteres génériques, puiſqu'ils ont une queue courte, la face alongée, de groſſes & longues dents canines, & des calloſités ſur les feſſes. Les Guenons qui compoſent le troiſieme genre, ſont encore plus éloignées des Singes que les Babouins, elles ſont plus petites, elles ont la queue au moins auſſi longue que le corps, & leur face tient en partie de celle des Singes & en partie de celle des Babouins ; tous les animaux de ces trois genres ſont de l'ancien continent : il y en a encore quelques autres eſpeces du même continent qui participent de deux de ces genres, comme le Magot, qui reſſemble au Singe en ce qu'il marche debout & qu'il n'a point de queue, mais il en differe par ſa face qui eſt alongée, & par ſes dents canines qui ſont groſſes & longues comme dans le Babouin, de ſorte qu'on ne peut placer cet animal ni dans le genre des Singes, ni dans celui des Babouins : on pourroit en faire un genre particulier. Au reſte, voyez tout ce qu'a dit M. de Buffon à ce ſujet dans le tome XIV. *in*-4°. de l'Hiſtoire Naturelle.

Les animaux du nouveau continent auxquels on donnoit le nom de *Singes*, compoſent le quatrieme & le cinquieme genres, ils different encore plus de ceux que nous appellons ici *Singes*, que les Babouins & les Guenons ; ils reſſemblent aux Guenons par la longueur de la queue & par la forme des doigts, mais ils en different à beaucoup d'autres égards, ils n'ont ni calloſités ſur les feſſes comme les Guenons, ni abajoues, c'eſt-à-dire, des poches au-deſſus des joues dans la bouche, dans leſquelles les Guenons ſerrent une partie de leurs alimens ; on a donné le nom de *Sapajous* aux animaux du nouveau continent qui compoſent le quatrieme genre de cette diviſion, & celui des *Sagouins* à ceux du cinquieme. Les Sapajous ont un caractere qui les fait aiſément diſtinguer des Sagouins, il conſiſte dans la queue dont ils ſe ſervent comme d'un doigt, non-ſeulement pour ſe ſuſpendre, mais encore pour ſaiſir ce qu'ils ne peuvent atteindre avec la main. Les Sagouins au contraire ne ſe ſervent de leur queue ni pour s'accrocher, ni pour rien ſaiſir, mais ils ont la queue entierement garnie de poils, au-lieu que les Sapajous ont la face inférieure du bout de la queue liſſe & ſans poil. Les femelles des Singes, des Magots, des Babouins, & des Guenons qu'il a été à portée d'obſerver, étoient ſujettes à un écoulement périodique, au-lieu que les femelles des Sapajous & des Sagouins n'ont point cet écoulement périodique.

On ne connoît que trois eſpeces de Singes qui ſont le Piteque, le Jocko, & le Gibbon. Le Jocko, *fig.* 1. eſt celui qui reſſemble le plus à l'homme, non-ſeulement par ſes traits, ſa taille, mais encore par ſes mœurs ; il y a de très-grands Jockos, & d'autres qui ſont beaucoup plus petits ; mais comme ils ne different que par la grandeur, on les regarde tous de la même eſpece, & on en a fait deux races ; les plus grands ont juſqu'à ſix à ſept piés de hauteur, ſelon quelques voyageurs, & d'autres n'ont qu'environ deux piés & demi. On en a vu un à Paris en 1740 qui avoit trois piés & demi de hauteur, il n'avoit pas encore pris tout ſon accroiſſement, il marchoit debout comme l'homme, la peau de la face, ainſi que celle des mains & des piés étoit nue, & il n'y avoit que peu de poils ſur le ventre & la poitrine, le reſte du corps étoit couvert de poils bruns, ceux de la tête deſcendoient de chaque côté & par derriere en forme de cheveux, & étoient un peu plus longs que les poils des autres parties du corps, il n'y avoit point de calloſités ſur les feſſes ; ce Singe avoit été pris ſur les côtes d'Angola : on en conſerve la peau rembourrée au cabinet du Roi.

Le Gibbon, *fig.* 2. eſt moins grand & plus difforme que le Jocko ; la longueur de ſes bras eſt ſi diſproportionnée à celle de ſon corps, que lorſqu'il marche debout les doigts de ſes bras touchent contre terre. Celui qu'on a vu vivant à Paris, avoit été apporté des Indes orientales par M. Duplex : ſa hauteur depuis le talon juſqu'au ſommet de la tête, n'étoit que de trois piés, mais il n'avoit pas encore pris tout ſon accroiſſement ; il marchoit ordinairement debout ; il avoit de légeres calloſités ſur les feſſes ; la tête, le corps, les jambes & les bras étoient couverts de poils noirs & aſſez longs, & ceux de la face, des mains & des piés étoient gris & courts.

PLANCHE XX.

On ne connoît que trois eſpeces de Babouins qui ſont le Papion, le Mandril, & l'Ouanderou. Nous avons donné la figure du Papion & celle de l'Ouanderou : le Papion, *fig.* 1. eſt très-anciennement connu, parce qu'il ſe trouve en Lybie, en Arabie, *&c.* On en diſtingue deux races qui ne different l'une de l'autre que par la taille, & celui-ci étoit de la grande taille, ils ont ordinairement plus de quatre piés de longueur quand ils ſont debout. Les uns & les autres ont ſur les feſſes de grandes calloſités très-rouges, & la tête fort groſſe à proportion du reſte du corps. Ils ſe reſſemblent auſſi par la couleur du poil qui eſt ſur tout le corps, en partie brun, & en partie d'un jaune rouſsâtre.

L'Ouanderou, *fig.* 2. eſt un peu plus petit que le grand Papion, il eſt méchant & féroce comme toutes les eſpeces de Babouins, il a tout le corps couvert de poils noirs ou noirâtres, avec une longue barbe ſur le menton & ſur les joues, compoſée de poils blanchâtres, beaucoup plus longs & plus durs que ceux du reſte du corps. Il y a des Ouanderous entierement blancs, d'autres ſont noirs & ont la barbe blanchâtre ; enfin il y en a qui ſont blancs & qui ont la barbe noire ; on appelle

ceux-ci *Lowando.* On trouve toutes ces différentes races d'Ouanderou à Ceylan, ils ont tous les feſſes calleuſes.

PLANCHE XXI.

On diſtingue neuf eſpeces de Guenons qui toutes ont la queue auſſi longue ou plus longue que le corps. Le Macaque, *fig.* 1. eſt une des eſpeces les plus communes; c'eſt auſſi celle qui reſſemble le plus par la figure aux Babouins, elle a environ un pié & demi de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue; ſa couleur eſt mêlée de jaune & de verdâtre ſur toute la face ſupérieure du corps, & de jaune & de griſâtre ſur la face inférieure; le poil de la tête forme ſur le ſommet de la tête une eſpece de petite crête. Il y a pluſieurs races de Macaques, ils ont tous des abajoues & des calloſités ſur les feſſes. On les trouve dans l'Afrique méridionale, & principalement dans le Royaume de Congo.

Le Douc, *fig.* 2. a beaucoup de rapport avec les Guenons; cependant on ne peut le placer dans ce genre d'animaux, parce qu'il n'a ni abajoues dans la gueule, ni calloſité ſur les feſſes: il n'eſt pas un Singe, parce qu'il a une queue, & on ne peut pas le mettre au nombre des Babouins, puiſqu'il a une longue queue, de ſorte qu'il faudroit faire un genre particulier pour cet animal; il tient le milieu entre les Babouins & les Guenons. Sa couleur eſt très-ſinguliere, en ce qu'elle eſt très-variée ſur les différentes parties de ſon corps, il a le ſommet de la tête noir, le corps eſt d'un gris plus ou moins mêlé de jaunâtre ou de verdâtre, les tempes, les joues & le menton ſont couverts de poils blanchâtres plus longs & plus durs que ſur le reſte du corps, il a au bas du front un bandeau de couleur de maron, & ſur le cou un collier de la même couleur, les épaules & les bras ſont de même couleur que le corps, l'avant-bras & la queue ont une couleur blanchâtre, le deſſus de la cuiſſe eſt noir, & les jambes ſont couleur de maron, les mains & les piés ont une couleur noirâtre. On trouve le Douc dans l'ancien continent & la Cochinchine; il a environ trois piés & demi ou quatre piés de hauteur quand il eſt debout.

PLANCHE XXII.

Nous avons dit que tous les Sapajous étoient de l'ancien continent, ainſi que les Sagouins, dont ils different principalement en ce qu'ils ont la queue prenante, c'eſt-à-dire qu'ils ſe ſervent de leur queue comme d'une main pour ſaiſir ou pour s'accrocher. On connoît huit Sapajous que M. de Buffon réduit à cinq eſpeces, parce qu'il y en a trois que cet Auteur ne regarde que comme des variétés. Les *fig.* 1. & 2. repréſentent deux Sapajous; celui de la *fig.* 1. ſe nomme *le Coaïta*, il eſt moins grand qu'un Renard, il a le corps & tous les membres fort grêles, il a environ un pié quatre pouces de longueur, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue; il eſt entierement noir, il a un caractere qui le fait aiſément diſtinguer des autres Sapajous, il n'a que quatre doigts aux piés de devant, & c'eſt le pouce qui lui manque. Sa queue eſt longue & dégarnie de poils en deſſous, il s'en ſert avec une adreſſe ſinguliere, non-ſeulement pour ſe ſuſpendre, mais encore pour ſaiſir ce qu'il ne peut atteindre avec la main, & même quelquefois pour porter à ſa bouche ſes alimens.

On a donné le nom de *Sajoa* au Sapajou de la *fig.* 2. Il eſt moins grand que le Coaïta, & il varie pour les couleurs. Il y en a de gris, de bruns, de jaunâtres, & même de preſque entierement noirs. On les appelle vulgairement *Capucins* ou *Pleureurs*. Ils ont la face & les oreilles de couleur de chair, les mains noires, & la queue prenante, mais ils ne s'en ſervent pas avec autant d'adreſſe que le Coaïta. Ils ont ordinairement un pié de longueur, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue. Celui-ci avoit le ſommet de la tête & le bas du front noirs ou noirâtres, toutes les autres parties du corps avoient une couleur jaunâtre plus ou moins pâle, & plus ou moins mêlée de brun ou de noirâtre, par exemple le ventre étoit entierement jaunâtre, le dos, la face antérieure des quatre jambes, & la face ſupérieure de la queue étoient jaunâtres & mêlés de brun & noirâtre.

PLANCHE XXIII.

Les Sapajous ont plus de rapport avec les Guenons qu'avec les Babouins & les Singes; & les Sagouins en ont plus avec les Sapajous qu'avec tous les autres, ils n'ont même qu'un caractere bien apparent qui les faſſe aiſément diſtinguer des Sapajous: c'eſt qu'au lieu d'avoir, comme ceux-ci, la queue prenante, elle eſt droite & garnie de poils dans toute ſa longueur, & ils ne s'en ſervent ni pour ſe ſuſpendre, ni pour ſaiſir aucune choſe. Les femelles des Sagouins & des Sapajous ne ſont pas ſujettes à un écoulement périodique comme celles des Singes, des Babouins & des Guenons. M. de Buffon diſtingue ſix eſpeces de Sagouins que l'on trouve toutes dans le nouveau continent, & qui ſont toutes petites, à l'exception du Saki. Les deux figures de cette Planche repréſentent deux Sagouins, celui de la *fig* 1. ſe nomme *le Tamarin;* il a ſept à huit pouces de longueur, depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue; il eſt entierement noir, à l'exception des quatre piés qui ont une belle couleur orangée, la queue eſt longue & couverte en entier de poils courts.

L'Ouiſtiti, *fig.* 2. eſt la plus petite eſpece de Sagouins que l'on connoiſſe; il n'a que cinq pouces de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'origine de la queue, qui eſt plus longue à proportion que celle du Sagouin, & couverte de longs poils, elle a alternativement des anneaux noirs & des anneaux gris ou jaunâtres. La tete & le corps ſont d'un gris noirâtre plus ou moins foncé & mêlé de jaunâtre dans ces trois endroits, comme ſous la gorge, le cou, la poitrine, & le ventre. Les poils des cotés du corps ſont les uns noirâtres, les autres gris mêlés de jaunâtre, & ces couleurs ſont diſpoſées de façon qu'elles forment des bandes ondoyantes & alternatives. Il a de chaque côté de la tete devant les oreilles deux touffes de longs poils blancs qui rendent la phiſionomie de ce Sagouin fort ſinguliere.

CETACE'ES.

PLANCHE XXIV.

Les Cétacées ſont les animaux qui ont le plus de rapport avec les quadrupedes; ils reſpirent par des poumons, ils ont deux ventricules au cœur, ils ſont vivipares, & ils alaitent leurs petits. Ils reſſemblent aux poiſſons, en ce qu'ils ont des nageoires & qu'ils ne peuvent ſortir de l'eau ſans courir riſque de perdre la vie. Tous les Cétacées ont ſur la tête un ou deux canaux par leſquels ils rejettent l'eau.

On diviſe les Cétacées en quatre claſſes; on a mis dans la premiere ceux qui n'ont point de dents, comme la Baleine; ceux de la ſeconde claſſe n'ont de dents qu'à la mâchoire inférieure, comme le Cachalot; ceux de la troiſieme n'ont des dents qu'à la mâchoire ſupérieure, comme le Narhval; enfin ceux de la quatrieme claſſe ont des dents aux deux mâchoires, comme le Dauphin.

Tous les Cétacées ont la queue plate horiſontalement; ce ſeul caractere les diſtingueroit des poiſſons. Les plus grands Cétacées ſont les Baleines, elles ont juſqu'à cent piés ou cent vingt de longueur; elles ont toutes au lieu de dents la mâchoire ſupérieure garnie de lames de ſubſtance de corne. On diſtingue ſept eſpeces de Baleines, qui ne different entre elles qu'en ce que les unes n'ont que deux nageoires, une de chaque côté, & d'autres en ont une troiſieme ſur le dos. La Baleine repréſentée, *fig.* 1. eſt de l'eſpece la plus commune, c'eſt celle dont on tire les plus grandes lames de baleines, & les meilleures.

La *fig.* 2. repréſente un Cachalot dont on diſtingue auſſi ſept eſpeces; la plûpart n'ont que deux nageoires, une de chaque côté, il y en a d'autres qui en ont une troiſieme ſur le dos; la mâchoire inférieure eſt garnie de dents de la nature de l'ivoire, & la mâchoire ſupérieure a des cavités qui correſpondent aux dents de la

mâchoire inférieure, leſquelles s'emboîtent dans ces cavités quand l'animal ferme la gueule. La tête fait au moins le tiers de la longueur de ce Cétacée; c'eſt de lui que l'on tire le plus de cette matiere précieuſe connue en Médecine ſous le nom de *blanc de baleine*, elle ſe trouve dans le cerveau & le cervelet, qui ſont recouverts par deux membranes nerveuſes au-lieu de crâne. Cette eſpece de Cachalot a communément cinquante à ſoixante piés de longueur; les mâles ont une verge de cinq à ſix piés.

On voit à la *fig.* 3. le Narhval, dont le caractere principal conſiſte en deux longues dents au bout de la mâchoire ſupérieure. Il eſt cependant fort rare de trouver de vieux Narhvals avec ces deux dents, ordinairement l'une des deux ne prend point d'accroiſſement, & l'alvéole de celle qui manque ſe trouve recouvert par la peau, de façon qu'il n'y reſte aucune apparence de la dent, c'eſt ce qui a fait dire à quelques voyageurs, que cet animal n'avoit qu'une dent; mais comme la dent qui reſte eſt ſur le côté gauche ou ſur le côté droit du muſeau, on doit conclure d'après ce fait, qu'il manque une dent ſur le côté oppoſé, car la nature eſt, pour ainſi dire, ſymmétrique dans ſes productions, & ſi le Narhval n'avoit naturellement qu'une dent, elle ſe trouveroit placée au milieu du muſeau. Il y a de ces dents qui ont juſqu'à neuf à dix piés de longueur; elles ſont cannelées en ſpirale & d'une ſubſtance beaucoup plus belle que l'ivoire de l'Eléphant. La longueur ordinaire de ce Cétacée eſt de vingt à trente piés, mais on en voit de beaucoup plus grands. *Hiſt. Nat. de l'Iſlande de M. Anderſon, tom. II.*

QUADRUPEDES OVIPARES.

PLANCHE XXV.

On a donné le nom de *quadrupedes ovipares* aux Tortues, aux Lézards; mais les Tortues de mer ont au-lieu de pattes des nageoires, qui les éloignent d'autant plus des quadrupedes. On diviſe les Tortues en Tortues terreſtres & en Tortues de mer; les premieres ont le plus de rapport avec les quadrupedes, en ce qu'elles ont en effet quatre jambes, qui ſont terminées par des doigts garnis à leur extrémité d'un ongle aſſez ſemblable à ceux des quadrupedes. Les Tortues de terre ne deviennent jamais auſſi grandes que les Tortues de mer, cependant celle qui a ſervi de modele pour la *fig.* 1. avoit trois piés de longueur d'un bout de l'écaille à l'autre, & deux piés de largeur; elle a été apportée des Indes à Meſſieurs de l'académie des Sciences qui en ont fait la diſſection. *Voyez* le mot *Tortue.*

Les Tortues de mer ſont communément beaucoup plus grandes que les Tortues terreſtres, il y en a qui ont juſqu'à dix à douze piés de longueur. Les lames d'écailles des Tortues terreſtres, & même de la plûpart des Tortues de mer, ſont trop minces pour pouvoir être employées à faire des boîtes ou autres ouvrages, on eſt obligé de les fondre pour s'en ſervir. La Tortue de mer appellée *Carret*, eſt celle qui fournit les lames d'écaille les plus épaiſſes, & par conſéquent les plus recherchées; il y a de ces lames qui ont juſqu'à trois lignes d'épaiſſeur à leur partie antérieure, mais ordinairement elles n'ont qu'une ligne ou une ligne & demie.

La Tortue qui a ſervi de modele pour le deſſein de la *fig.* 2. eſt une Tortue de mer; elle n'a, comme le Carret, que quinze lames principales ſur le plaſtron ſupérieur, mais elles ont une figure tout-à-fait différente. Il y a ſur les petites lames latérales des enfoncemens qui s'étendent juſques dans l'os, & qui repréſentent aſſez exactement l'empreinte de la premiere articulation d'un doigt humain. On diſtingue dans chaque nageoire, non ſeulement les cinq doigts, mais encore on compte les phalanges dont ils ſont compoſés. Je ne ſais pas dans quelle mer on trouve cette eſpece de Tortue de mer; c'eſt probablement dans les Indes, car on connoît bien celles des mers de l'Amérique; elle eſt aſſez bien conſervée au cabinet du Roi, elle n'a qu'un pié de longueur, la queue eſt ſi courte qu'elle paroît à peine.

Le Caméléon, *fig.* 3. eſt une eſpece de Lézard, il ſe trouve dans tous les pays très-chauds de l'ancien & du nouveau continent; celui qui a ſervi de modele pour cette figure avoit été envoyé d'Amérique, il n'avoit guere qu'un pié de longueur depuis le bout du muſeau juſqu'à l'extrémité de la queue. *Voyez* le mot *Caméléon.*

GRENOUILLES & CRAPAUDS.

PLANCHE XXVI.

On a placé les Grenouilles & les Crapauds dans le même genre, parce que ces animaux ont beaucoup de reſſemblance entre eux, cependant on a diviſé ce genre en deux parties, parce qu'on en mange quelques eſpeces, & que les autres ſont regardées comme venimeuſes. On diſtingue les Grenouilles des Crapauds, en ce qu'elles ont les jambes plus longues, & ſur-tout celles de derriere, les yeux plus gros & plus ſaillans, le corps plus alongé, & beaucoup moins gros à ſa partie poſtérieure près des cuiſſes: les Grenouilles ont auſſi beaucoup plus de vivacité & de légereté que les Crapauds, & s'élancent plus haut & plus loin en ſautant, au-lieu que les Crapauds ſe traînent & rampent preſque continuellement, & ne ſautent que très-rarement.

La Grenouille de la *fig.* 1. ſe trouve en Amérique, elle eſt infiniment plus grande & plus groſſe qu'aucune Grenouille de ces pays-ci, elle a communément quinze à ſeize pouces de longueur depuis le bout des levres juſqu'à l'extrémité des jambes de derriere, on lui a donné le nom de *Grenouille mugiſſante*, parce que ſon croaſſement imite le mugiſſement du Taureau; elle eſt très-bonne à manger, & ſa chair, principalement celle des cuiſſes, a le goût du Poulet, de façon que l'on s'y trompe aiſément. La face ſupérieure de cette Grenouille eſt d'un brun verdâtre, avec de grandes taches irrégulieres d'un brun beaucoup plus foncé, & preſque noirâtre. Les oreilles ſont placées derriere les yeux, & recouvertes par une membrane très-mince & tranſparente. Les jambes de derriere ont chacune cinq doigts; tous réunis les uns aux autres par une membrane qui s'étend juſqu'aux ongles; les jambes de devant n'ont que quatre doigts & ſans membrane: ces Grenouilles ſont très-noires. Cateſby dit qu'elles ſont fort friandes de jeunes volailles, & qu'elles avalent des cannetons & des oiſons tout entiers.

On voit à la *fig.* 2. un Crapaud d'Amérique appellé *Pipa*, dont on a donné la deſcription dans le corps de cet ouvrage; la femelle, comme l'on ſait, pond ſes œufs ſur le dos du mâle, dans de petites cavités dans leſquelles les petits éclоſent. On voit ſur le dos du Pipa qui eſt repréſenté, non-ſeulement des petits nouvellement éclos, mais encore des œufs entiers enfoncés dans des cavités, & recouverts par une membrane formée par l'épaiſſiſſement de la matiere viſqueuſe qui entoure le frai de ces animaux.

REPTILES & SERPENS.

PLANCHE XXVI.

On comprend ſous le nom de reptiles non-ſeulement les Serpens, mais encore les Lézards & les Tortues. Tous ces animaux ſe reſſemblent par la maniere dont ils ſe reproduiſent; ils reſpirent tous par des poumons, comme les quadrupedes, mais ils en different en ce qu'ils ſont tous ovipares: car quoiqu'il y ait des Serpens & des Lézards dont les petits ſont vivans au ſortir du corps de la mere, on ne peut pas regarder ces animaux comme vivipares, parce qu'ils ont des œufs abſolument ſemblables à ceux des autres Serpens & Lézards. La ſeule différence qu'il y ait entre les Lézards & les Serpens vivipares d'avec ceux qui ne le ſont pas, c'eſt que dans les premiers l'incubation des œufs ſe fait dans le corps de la mere, au lieu que les autres pondent leurs œufs avant l'incubation.

Les Reptiles en général ont le corps nud ou couvert d'écailles, les uns ont quatre piés, & les autres n'en ont pas; les œufs des uns & des autres, au lieu d'être recouverts d'une ſubſtance dure comme la coquille des œufs d'oiſeaux,

d'oiſeaux, ſont renfermés dans une enveloppe molle & membraneuſe.

Le Crocodile, *fig.* 1. eſt le plus grand des Lézards, puiſqu'on en voit à Madagaſcar qui ont juſqu'à 60 piés de longueur. Celui qui a ſervi de modele pour cette deſcription, n'avoit que 12 piés de longueur, il avoit été apporté d'Amérique, il reſſembloit parfaitement aux Crocodiles du Nil. Ces animaux ſont féconds longtems avant que d'avoir pris tout leur accroiſſement, car on voit des œufs très-différens entre eux pour la groſſeur. L'œuf de la *fig.* 2. duquel on voit ſortir le petit Crocodile, eſt de la moyenne groſſeur.

Le Tockaie, *fig.* 3. eſt un Lézard de Siam, deux fois plus gros que notre Lézard verd : il a la face ſupérieure du corps couverte d'une peau chagrinée & d'une couleur mêlée de rouge & de bleu diſpoſée par ondes. La peau de la face inférieure eſt écailleuſe & d'une couleur griſe perlée avec quelques taches rouſsâtres. *Voyez* les Mém. pour ſervir à l'hiſt. des animaux, par M. Perrault, *tome III. 2. partie.* J'ai fait copier cette figure d'après celle de M. Perrault.

PLANCHE XXVIII.

Le Scinc, *fig.* 1. eſt un Lézard très-connu par le fréquent uſage que l'on en faiſoit autrefois en médecine. Il eſt repréſenté de grandeur naturelle ſur cette Planche, il a tout le corps couvert de petites écailles brillantes, le ſommet de la tête eſt verd, & la plus grande partie du corps eſt d'un jaune verdâtre avec des taches brunes. On le trouve en Egypte.

Le Seps, *fig.* 2. eſt un animal qui fait le paſſage des Lézards aux Serpens. On ſçait que les Lézards ont pour caracteres eſſentiels quatre jambes, au lieu que les Serpens n'en ont pas ; le Seps tient le milieu entre ces deux claſſes d'animaux. La plupart des Auteurs qui en ont écrit, l'ont regardé comme un Serpent, & d'autres comme un Lézard ; ceux-ci étoient mieux fondés que les premiers, puiſque le Seps a quatre jambes terminées chacune par trois doigts, mais ces jambes ſont ſi petites, & placées ſi loin les unes des autres, qu'il faut regarder avec attention pour les diſtinguer. Le Seps eſt du genre des Lézards, dont l'incubation des œufs ſe fait dans le corps, ſes petits ſont vivans au ſortir du corps de la mere. Il eſt commun en Languedoc, & encore plus en Italie. Il eſt recouvert en entier de petites écailles, il a ſur le dos des bandes alternatives brunes & bleuâtres, qui s'étendent depuis la tête juſqu'à la queue, & le ventre eſt d'un blanc bleuâtre. Le Seps ne devient guere plus grand que la figure qu'on en a donnée ſur cette Planche ; mais il devient beaucoup plus gros quand il a le ventre plein d'œufs.

La *fig.* 3. repréſente la Vipere femelle de ce pays-ci dans le tems où elle fait ſes petits ; celui qui eſt au paſſage de la vulve eſt débarraſſé de ſes enveloppes ; celui de la *fig.* 4. tient encore à ſes membranes, & eſt dans la même poſition qu'il avoit lorſqu'il étoit dans l'œuf.

La *fig.* 5. repréſente une tête de Vipere ouverte pour faire voir les deux dents canines de ce Serpent. Enfin on voit à la *fig.* 6. un œuf de Serpent groſſi, dans lequel on diſtingue le petit ſerpent dans une ſituation différente de celle du Serpent de la *fig.* 4.. J'ai fait copier toutes les figures concernant la Vipere d'après celles que l'on trouve dans le tome III. part. 2. des Mémoires pour ſervir à l'hiſtoire des animaux par M. Perrault.

PLANCHE XXIX.

Le Serpent à ſonnettes, *fig.* 1. eſt du genre des viperes, la plus groſſe eſpece que l'on connoiſſe, il ſe trouve très-fréquemment en Amérique ; il a ordinairement ſix à ſept piés de longueur, & quelquefois huit ou neuf : ſa morſure eſt auſſi plus dangereuſe que celle des autres Viperes, ſur-tout quand il a pris ſon accroiſſement, parce que les plaies qu'il fait en mordant ſont très-profondes. Le Serpent à ſonnettes qui a ſervi de ſujet pour cette figure, avoit ſix piés de longueur ; ſes dents canines, ou plutôt ſes crochets, excédoient la gencive de plus de trois lignes ; il avoit la tête large & applatie ſur la face ſupérieure, & il étoit ſur toute ſa longueur d'un brun jaunâtre avec des taches noires irrégulieres & tranſverſales. On a donné à cette Vipere le nom de *Serpent à ſonnettes*, parce qu'elle a la queue terminée par des anneaux d'une ſubſtance tranſparente, & à-peu-près ſemblable à une lame de corne mince & ſéche ; ces anneaux tiennent les uns aux autres par une membrane capable d'une grande dilatation & d'une grande contraction, de façon que quand cette membrane ſe contracte, les anneaux frottent les uns contre les autres & font un bruit très-reſſemblant à celui que rendent des pois renfermés dans une veſſie, & aſſez fort pour pouvoir être entendu à une certaine diſtance : le nombre de ces anneaux augmente à meſure que le ſerpent vieillit. On voit à la *fig.* 2. une queue entiere de cette Vipere, où elle eſt repréſentée de grandeur naturelle.

On voit à la *fig.* 3. un Serpent du genre des Couleuvres ; il eſt entier, d'un très-beau bleu foncé ſur le dos, & clair ſous le ventre, il a ordinairement cinq piés de longueur quand il a pris tout ſon accroiſſement, il ſe nourrit de petits animaux comme la plûpart des Serpens de ſa taille ; on le trouve à la Caroline & à la Virginie, les Anglois lui ont donné le nom de *Wampuur-ſaoke ;* c'eſt un des plus beaux Serpens que l'on puiſſe voir par rapport à ſa couleur. Hiſt. Nat. de la Caroline par Cateſby, *tom. II. pag.* 58. & *Pl.* 58.

La *fig.* 4. repréſente un autre Serpent qui eſt auſſi du genre des Couleuvres, ſi on peut en juger par la tête qui eſt étroite & petite. On a donné à cette Couleuvre le nom de *Serpent à lunettes*, parce qu'elle a environ à trois pouces au-delà de la tête la figure d'une paire de lunettes dont on ſe ſert pour lire ; tout le reſte du corps eſt d'une couleur uniforme d'un gris blanchâtre. Il y a de ces Serpens qui ont juſqu'à cinq piés de longueur.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

Fig. 2.

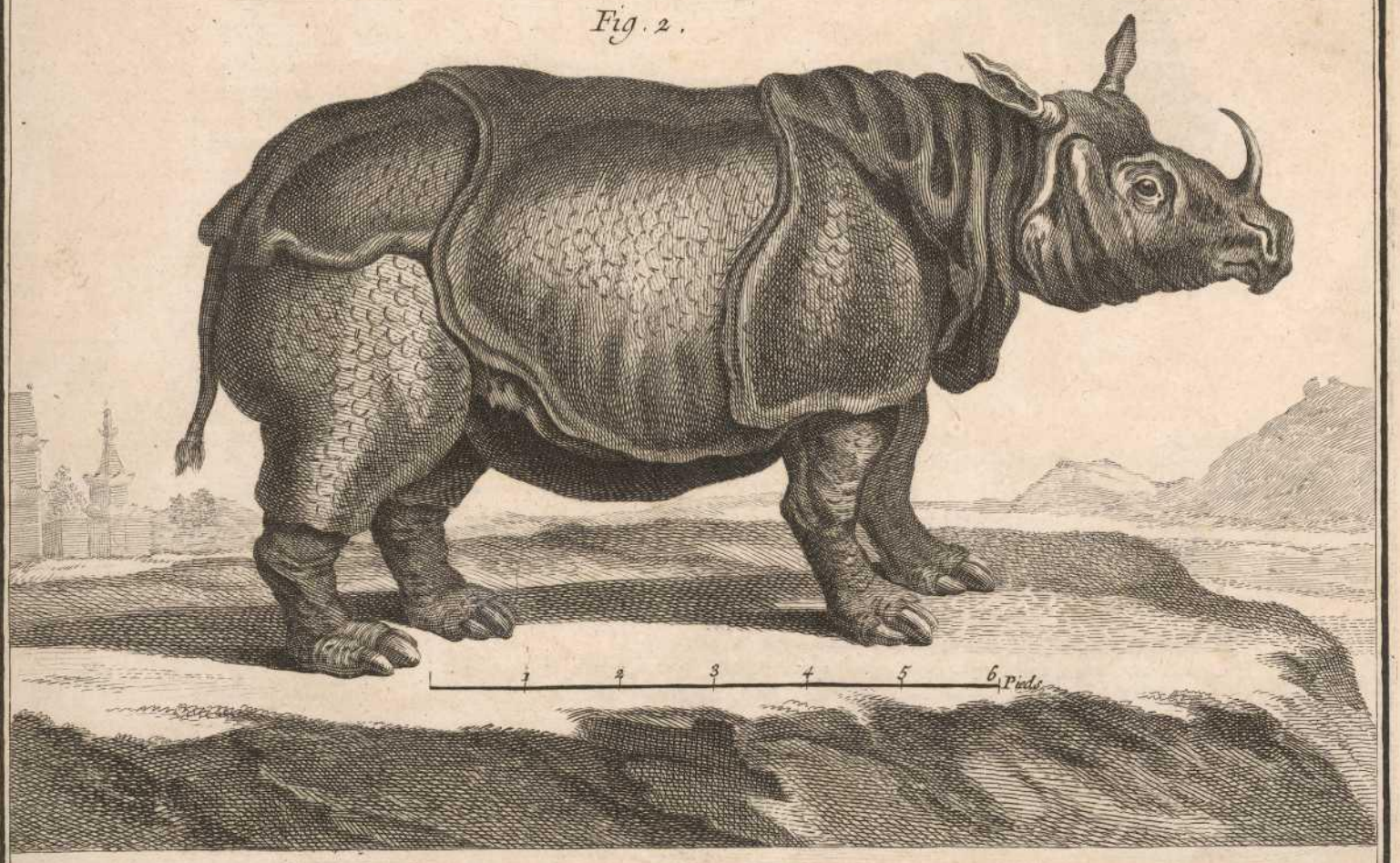
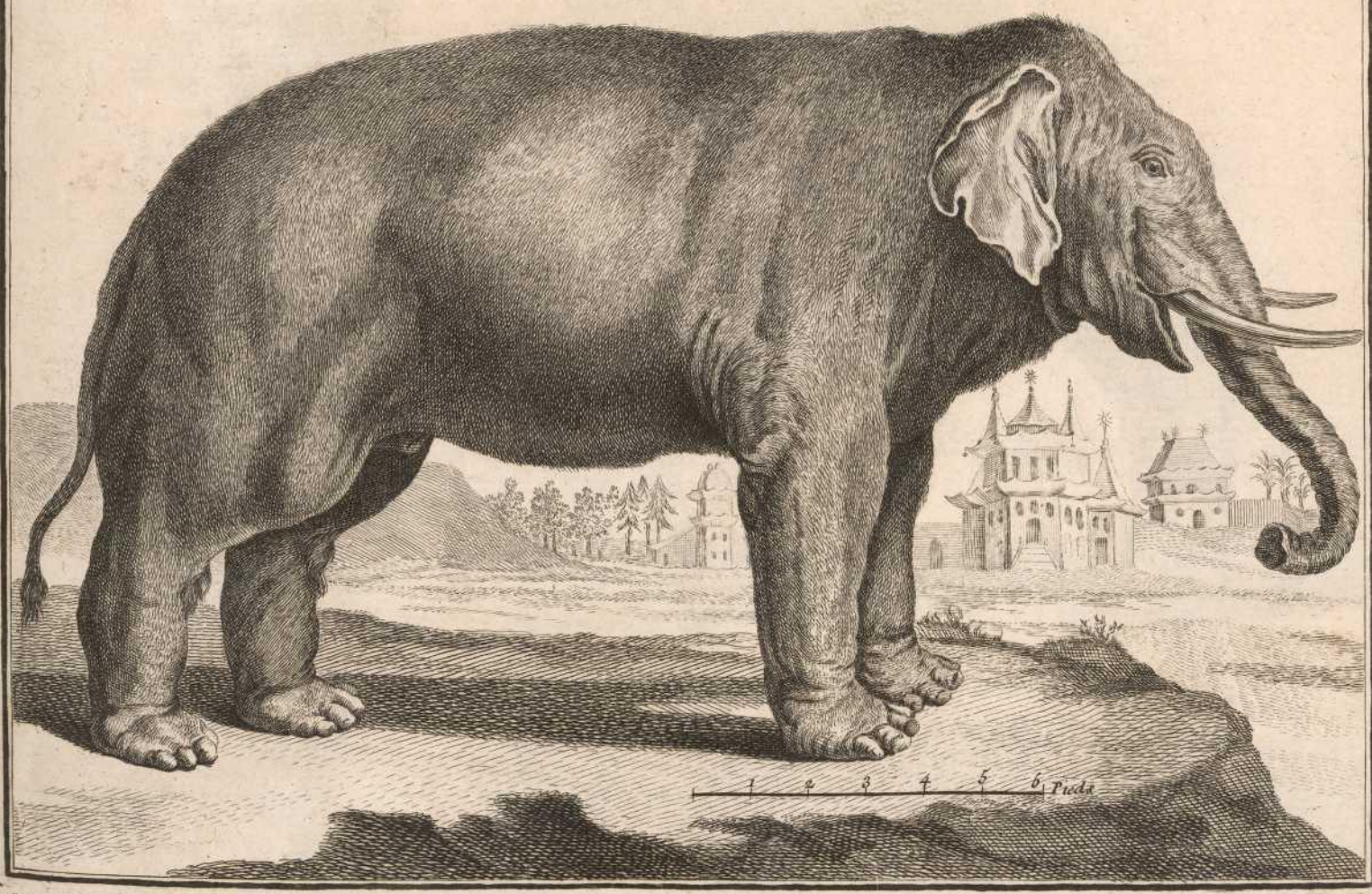


Fig. 1.



Martinet Del

Benard direxit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. L'ELEPHANT. Fig. 2. LE RHINOCEROS.

Fig. 1

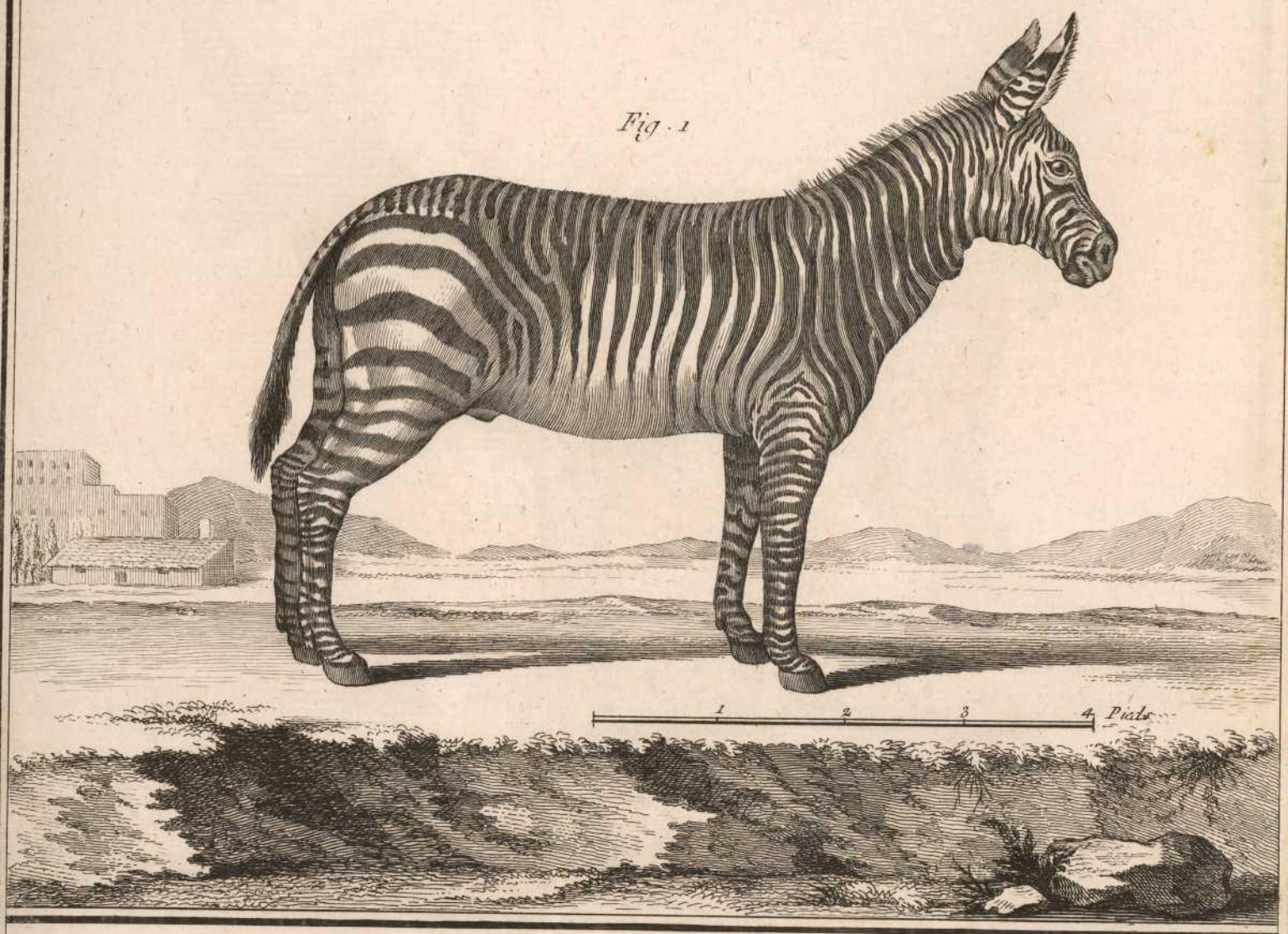
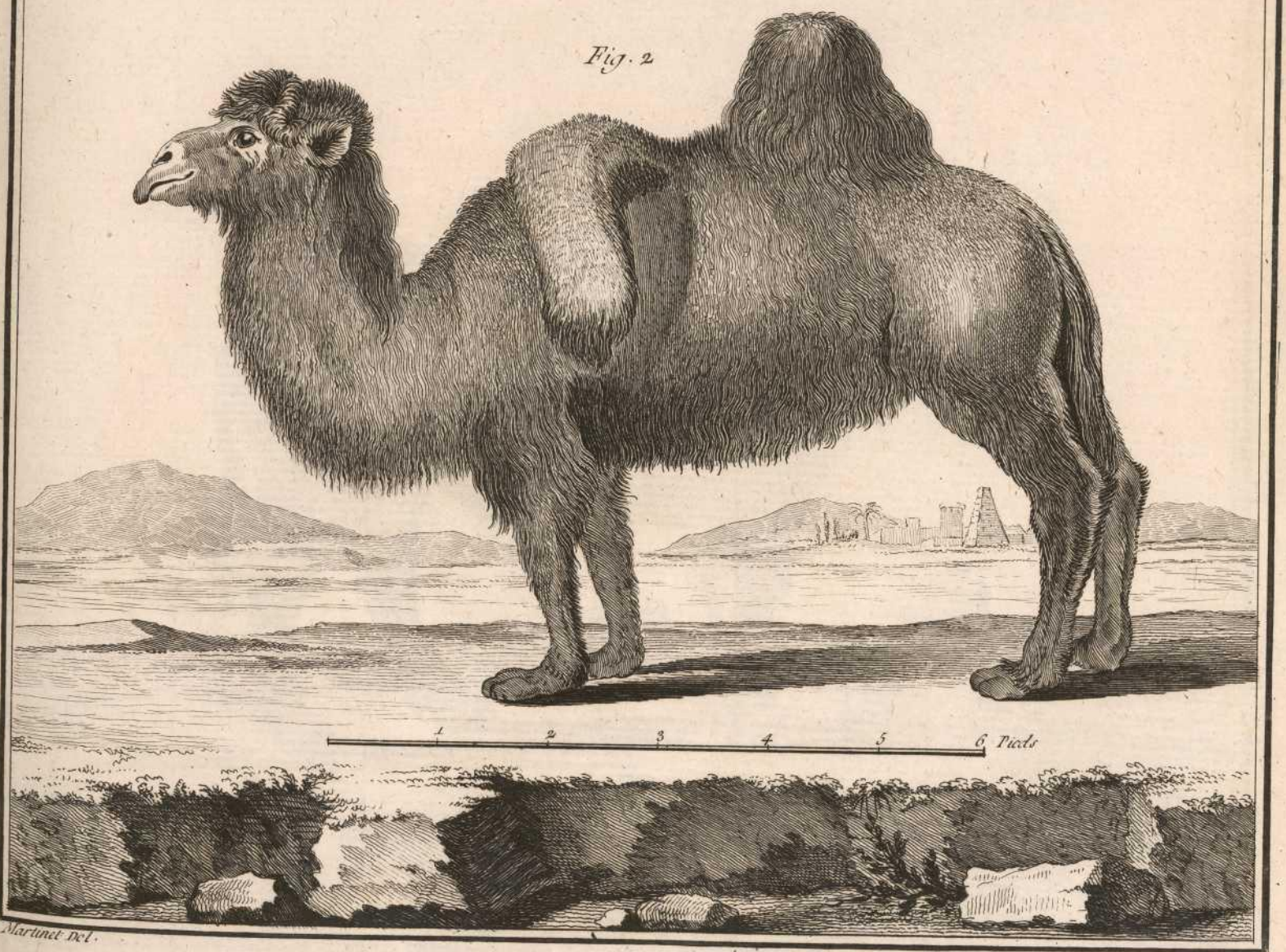


Fig. 2



Martinet Del.

Benard Direxit.

Histoire Naturelle, .

Fig. 1. LE ZEBRE. Fig. 2. LE DROMADAIRE.

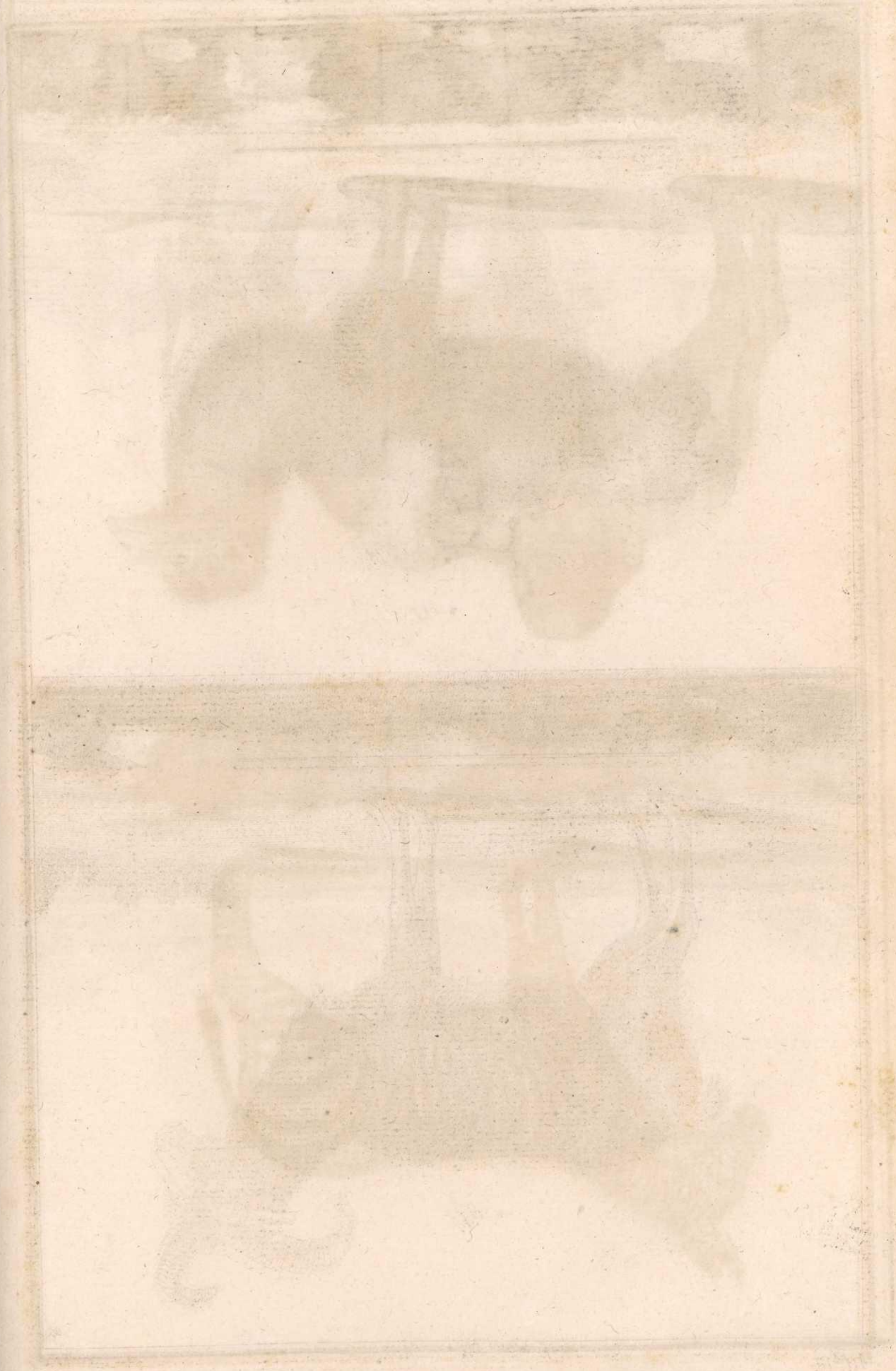


Fig. 2

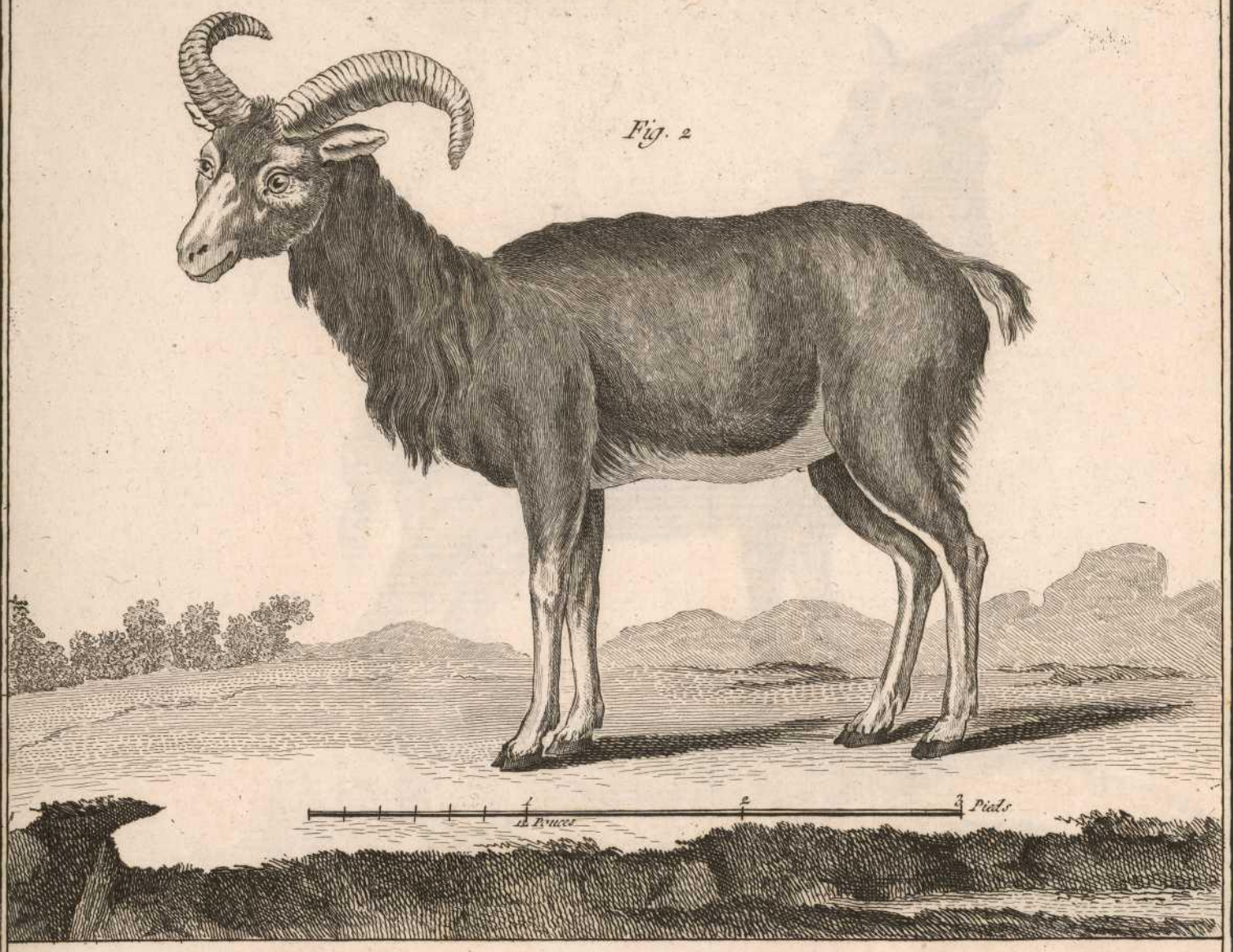
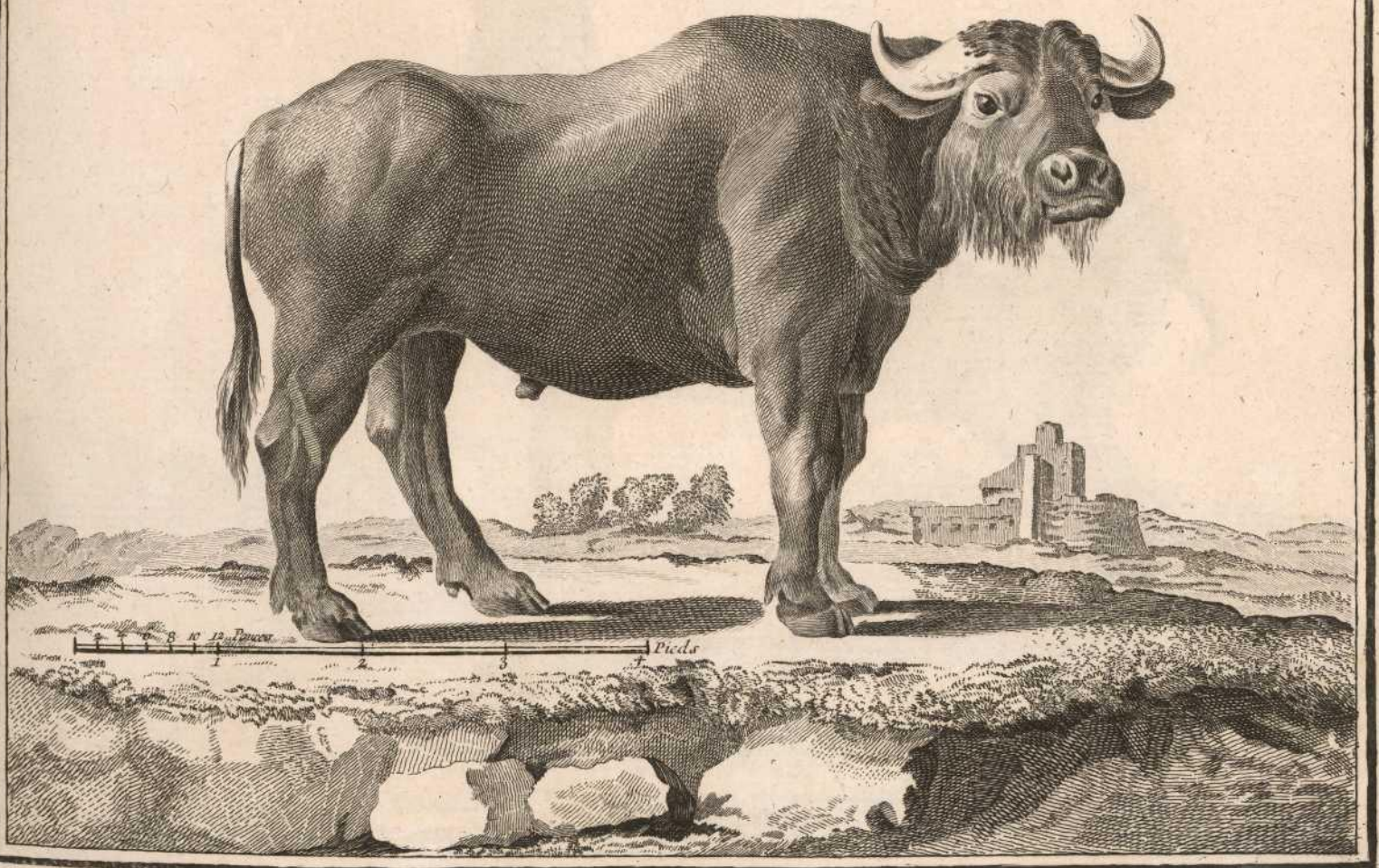


Fig. 1



Martinet Del

Benard Fecit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE BUFFLE. Fig. 2. LE MOUFFLON.

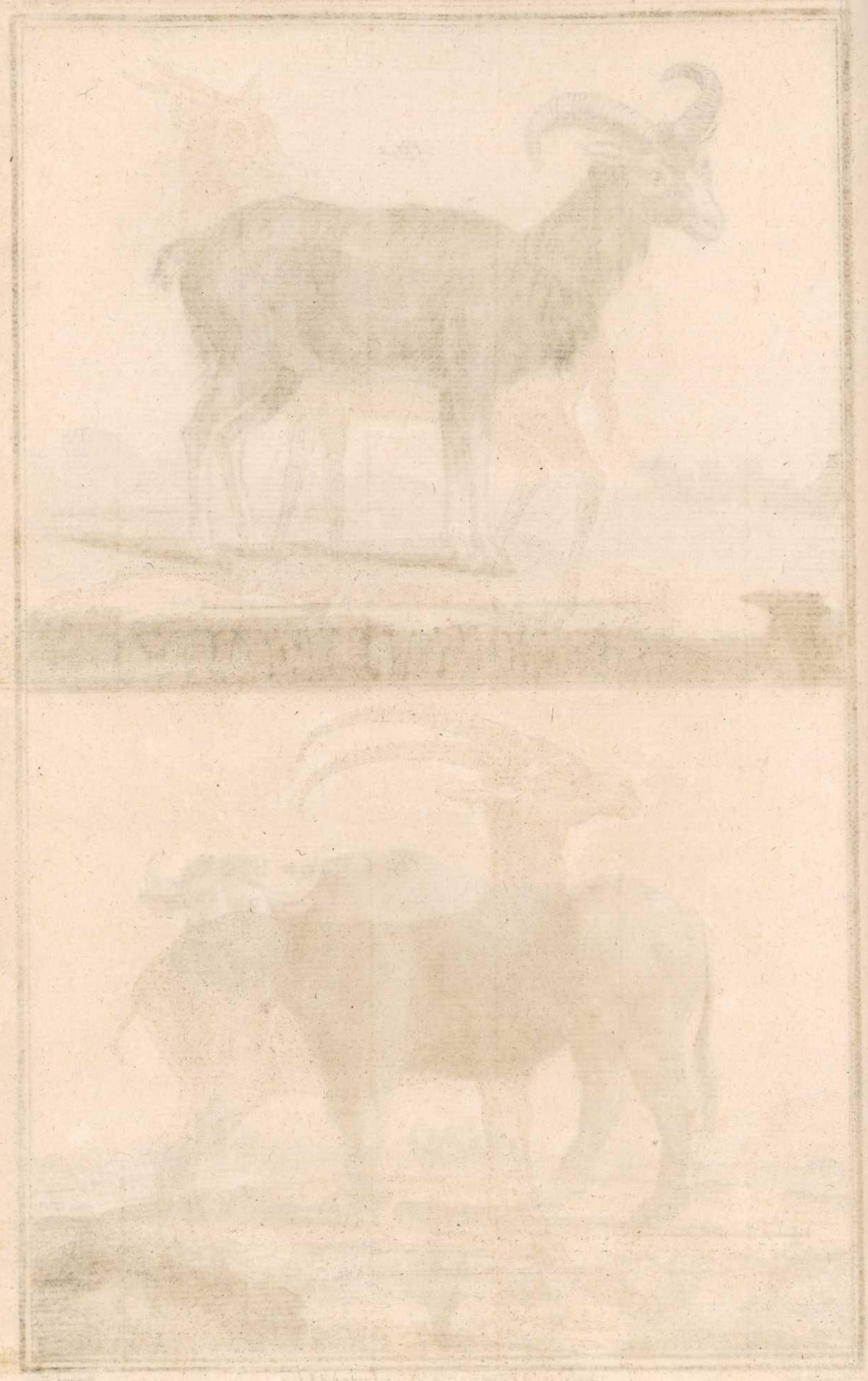


Fig. 2

Fig. 1

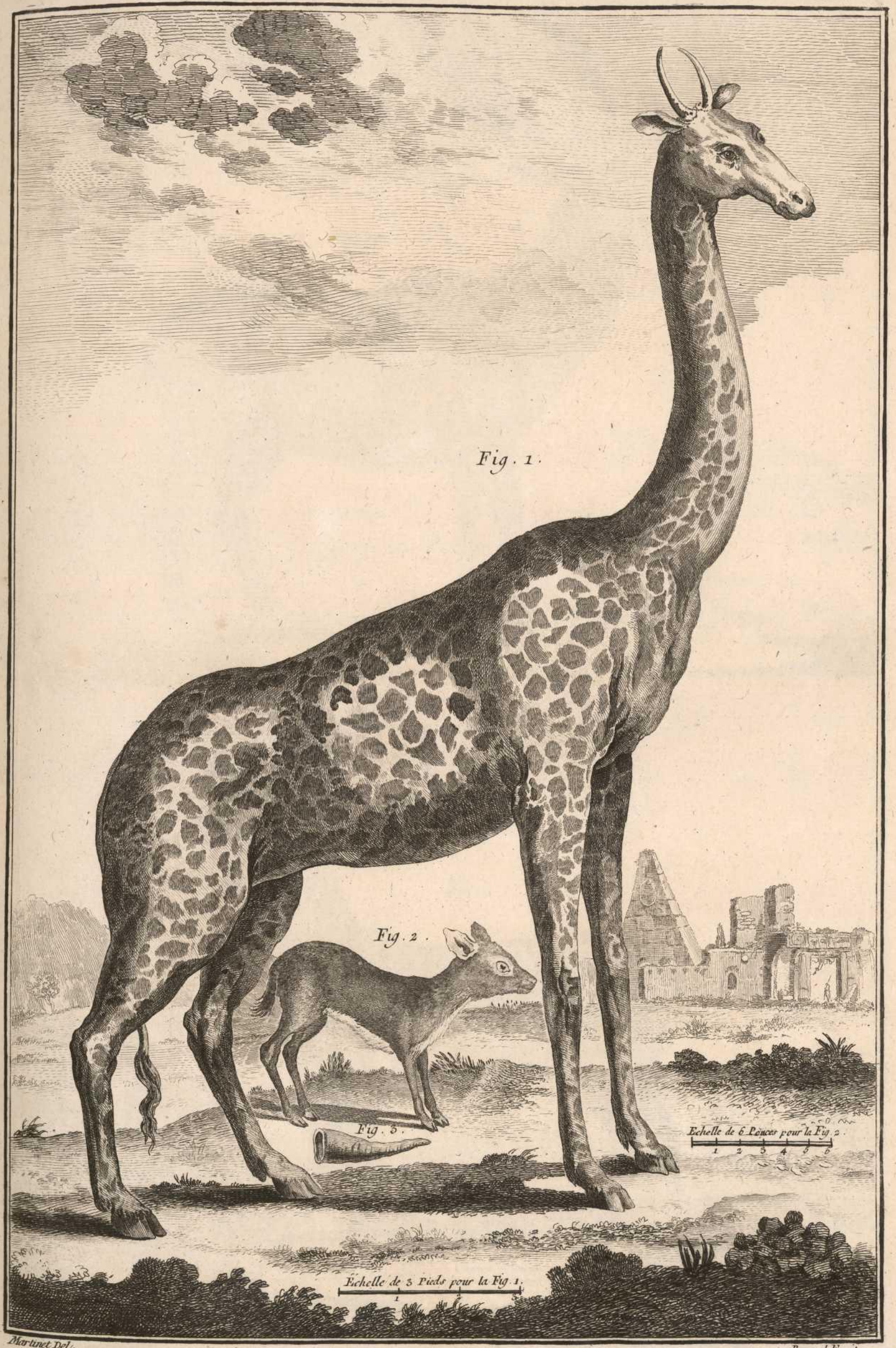
2 4 6 12 18 24 Pouces

Martinet Del

Benard Direxit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE BOUQUETIN. Fig. 2. LE GUIB.



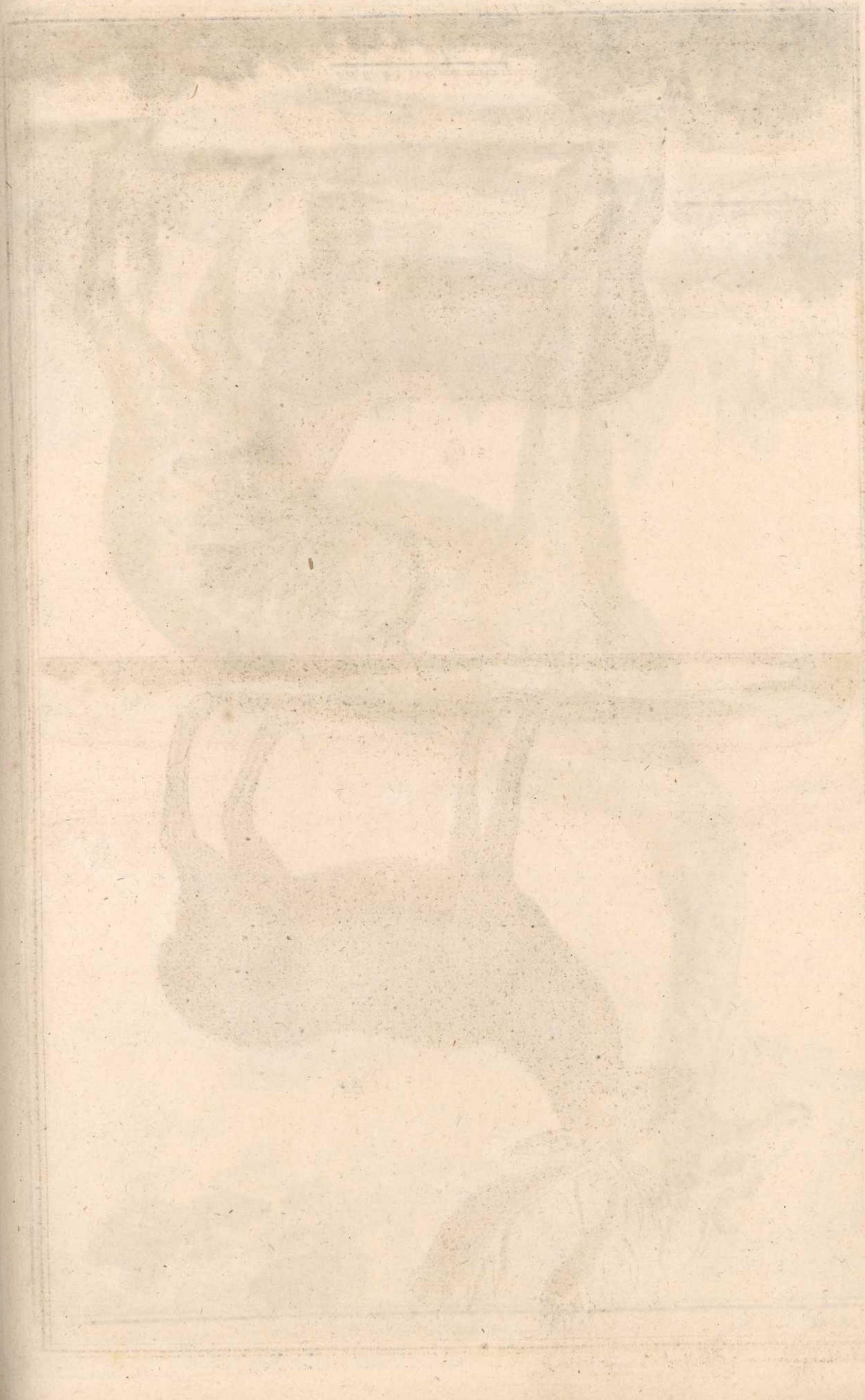
Martinet Del.

Benard Fecit

Histoire Naturelle

Fig. 1. LA GIRAFFE. Fig. 2. LE CHÉVROTIN.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA



Martinet Del

Benard Direxit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. L'ÉLAN. *Fig. 2.* LE RENNE.

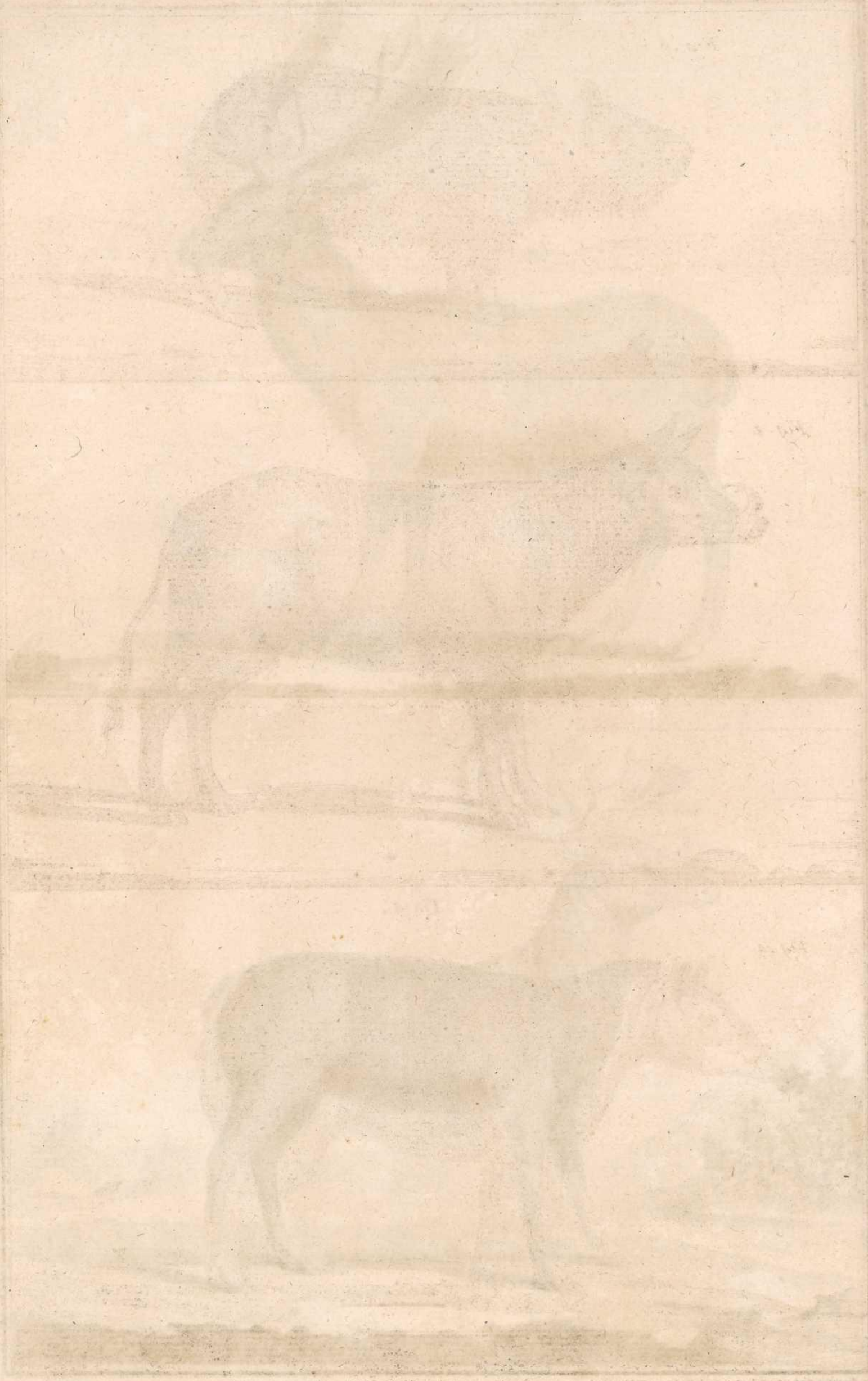


Fig. 3

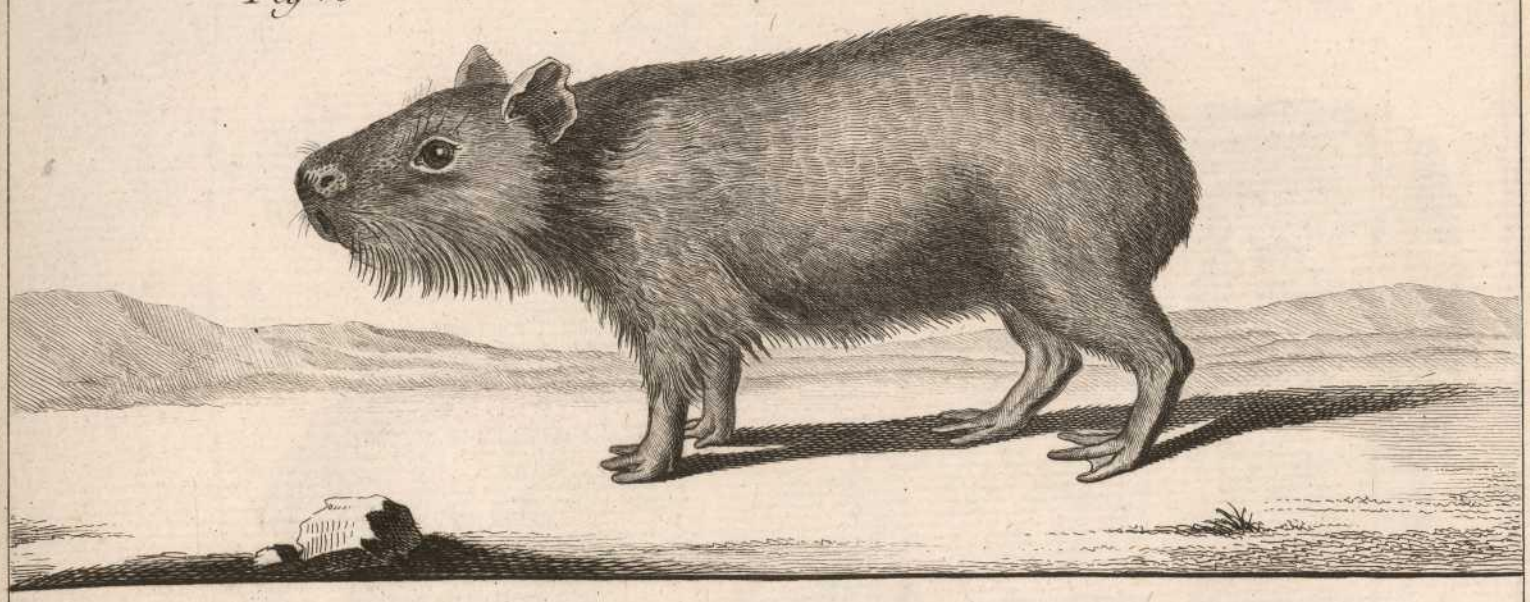
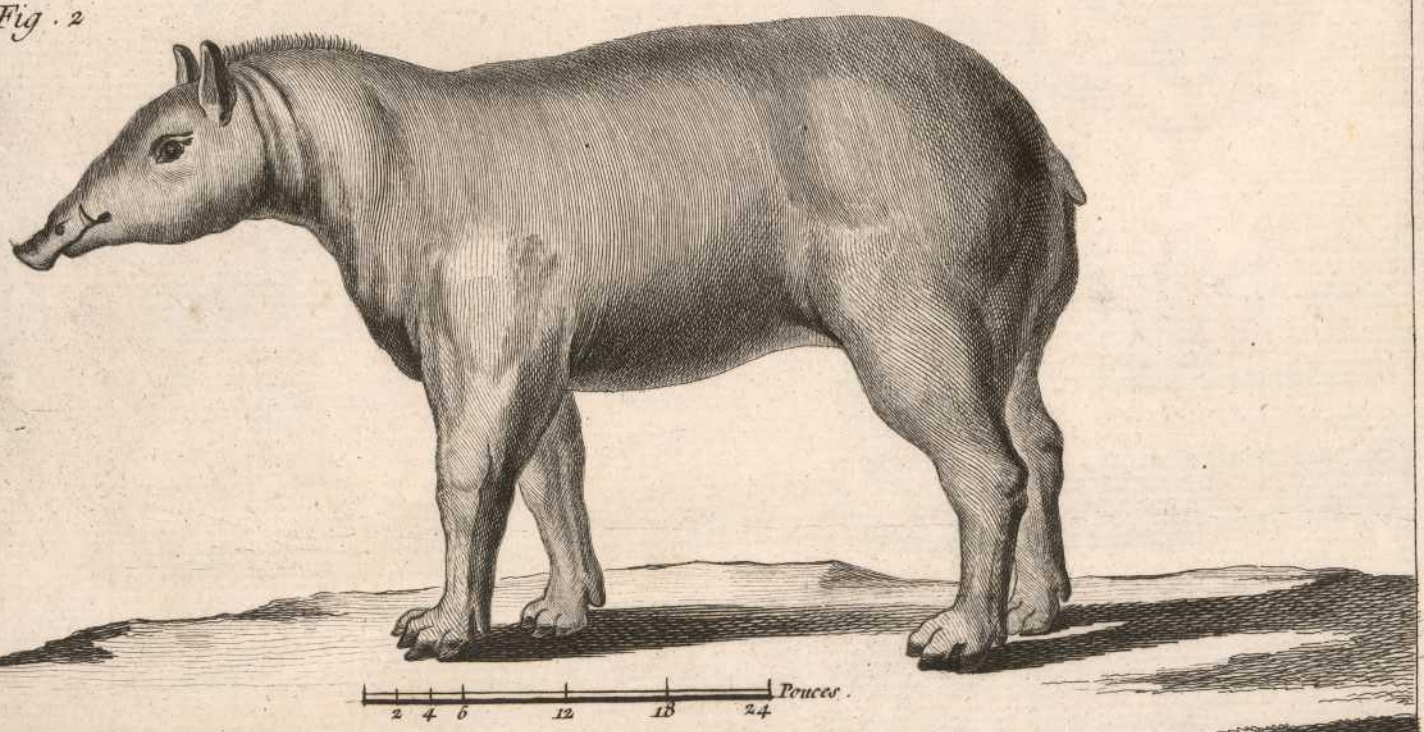


Fig. 1

Fig. 2



Martinet Del

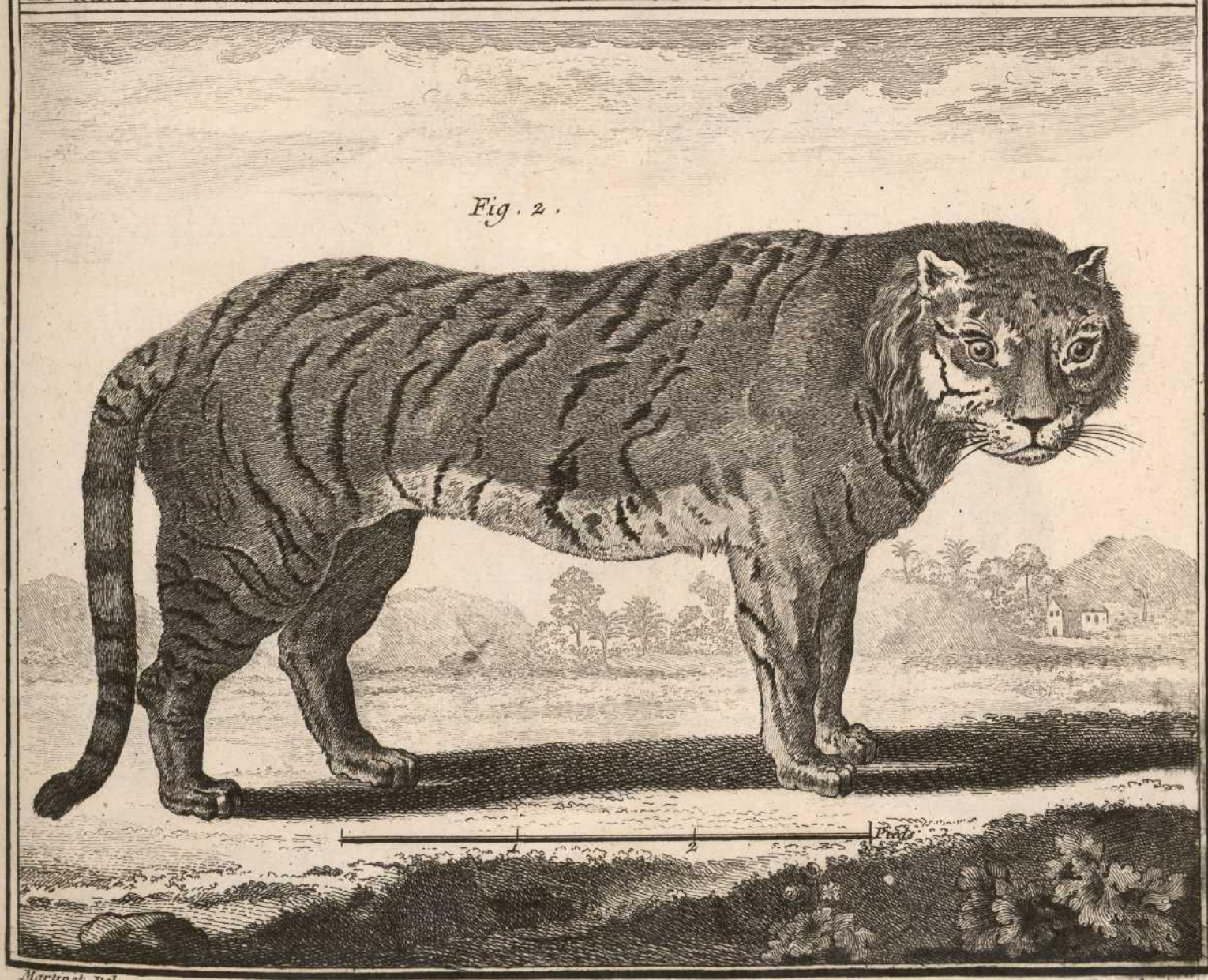
Benard Direxit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE BABI-ROUSSA. Fig. 2. LE TAPIR. Fig. 3. LE CABIAI.

Fig. 1.

Fig. 2.



Martinet Del.

Benard Direxit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE LION. Fig. 2. LE TIGRE.

Fig . 1 .

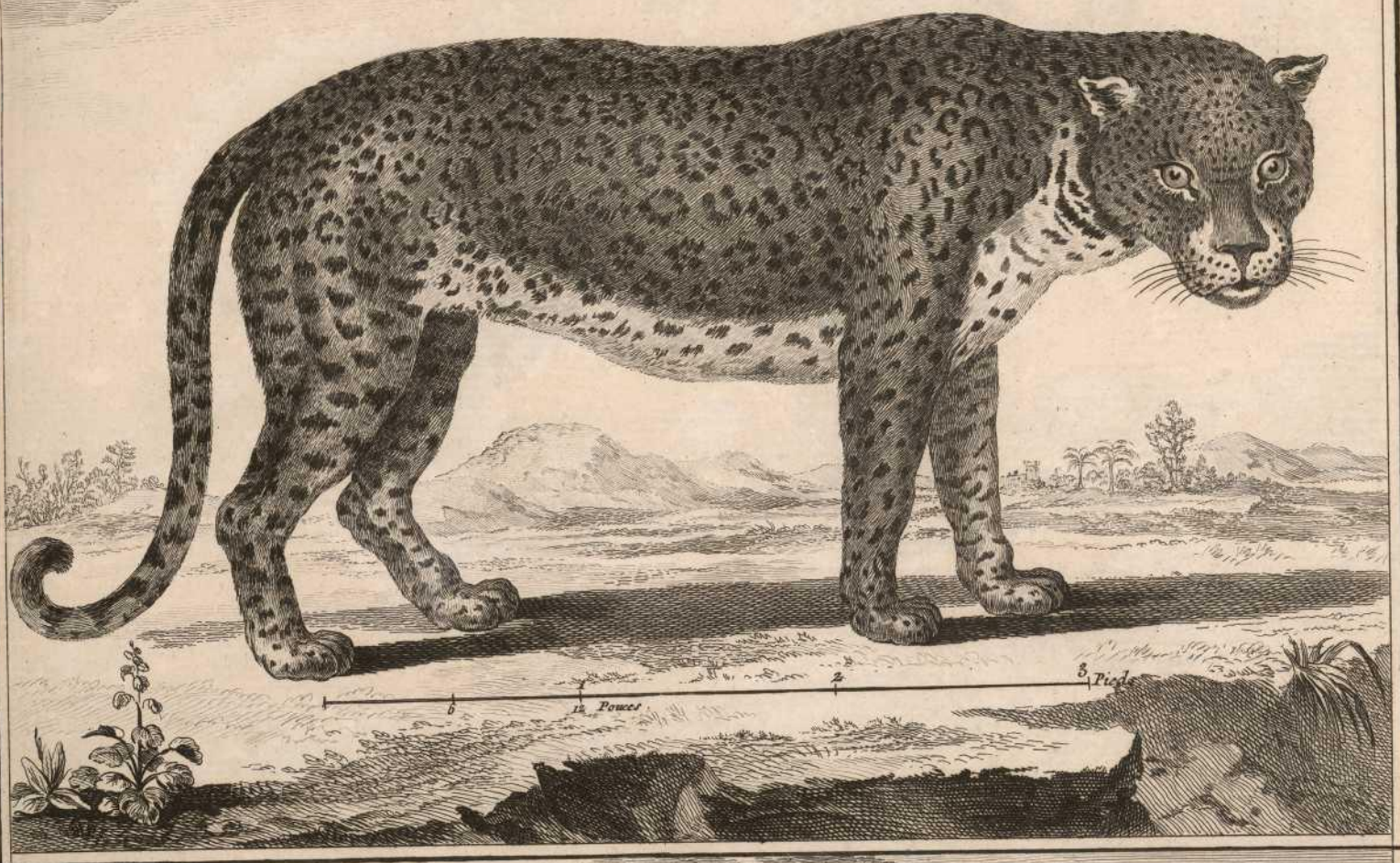
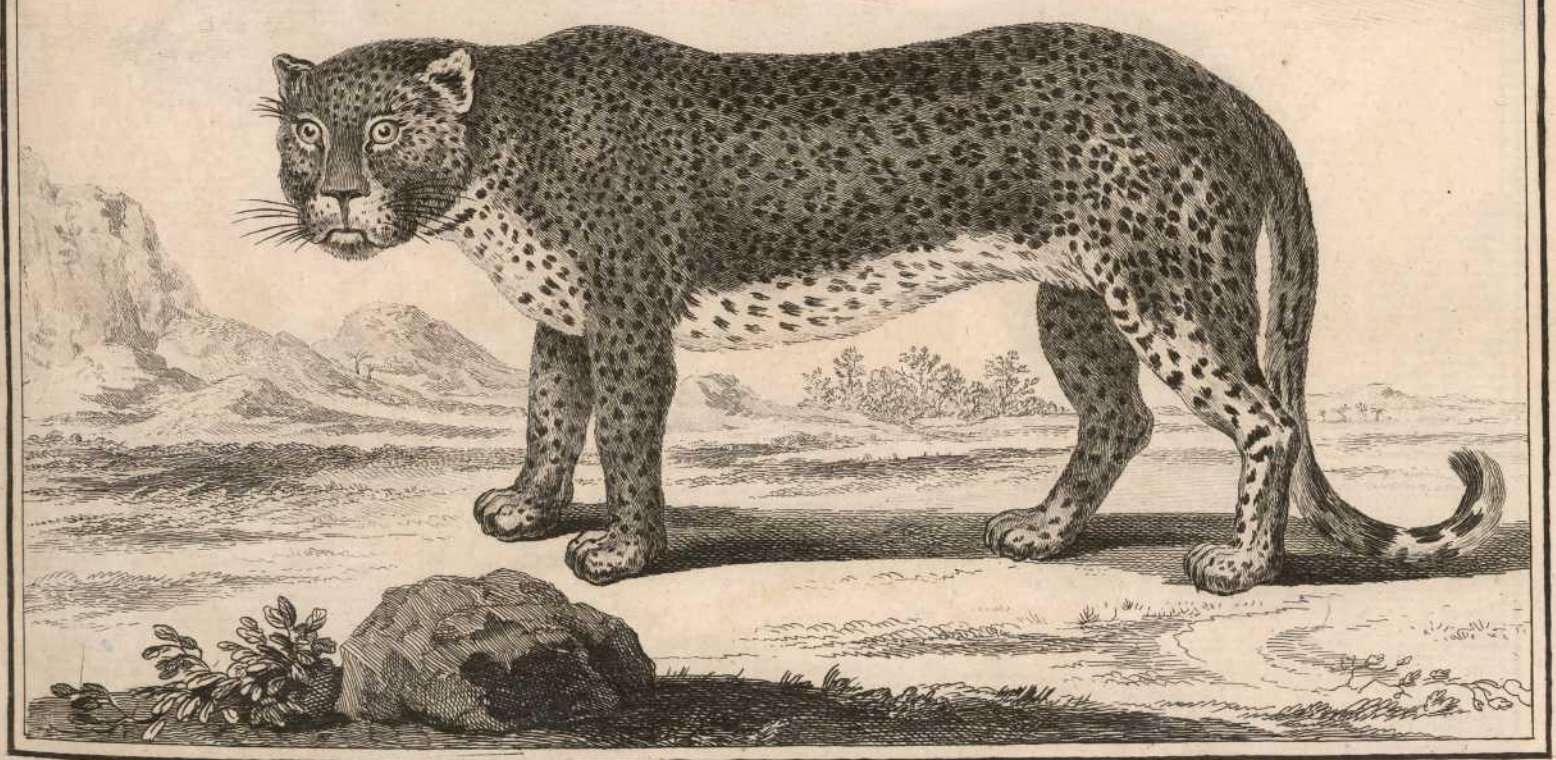


Fig . 2 .



Martinet Del .

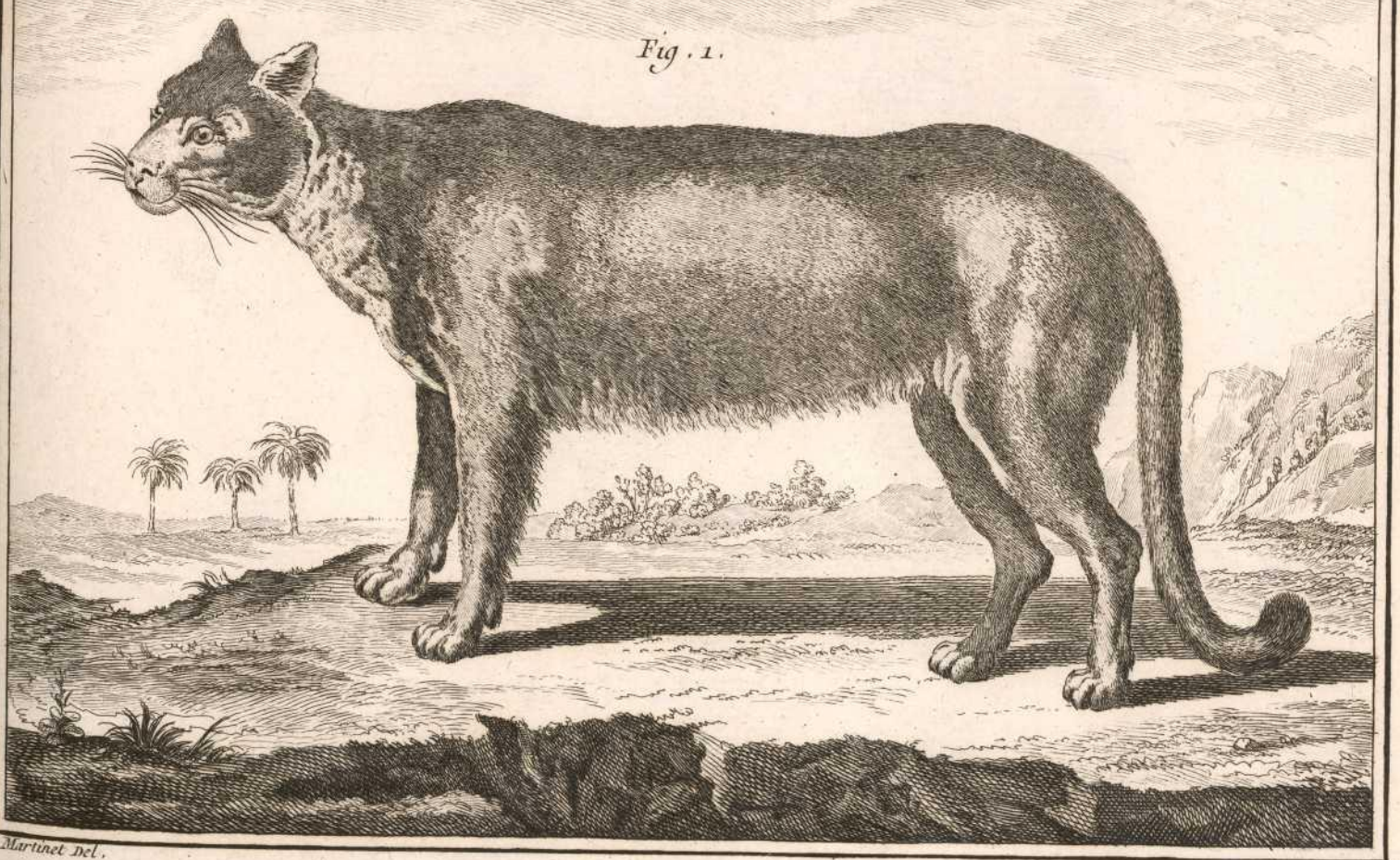
Prevost Fecit .

Histoire Naturelle,

Fig . 1 . LA PANTHERE . Fig . 2 . LE LÉOPARD .

Fig. 2.

Fig. 1.



Martinet Del.

Prevost Fecit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE COUGUAR. Fig. 2. LE LINX.

Fig. 1.

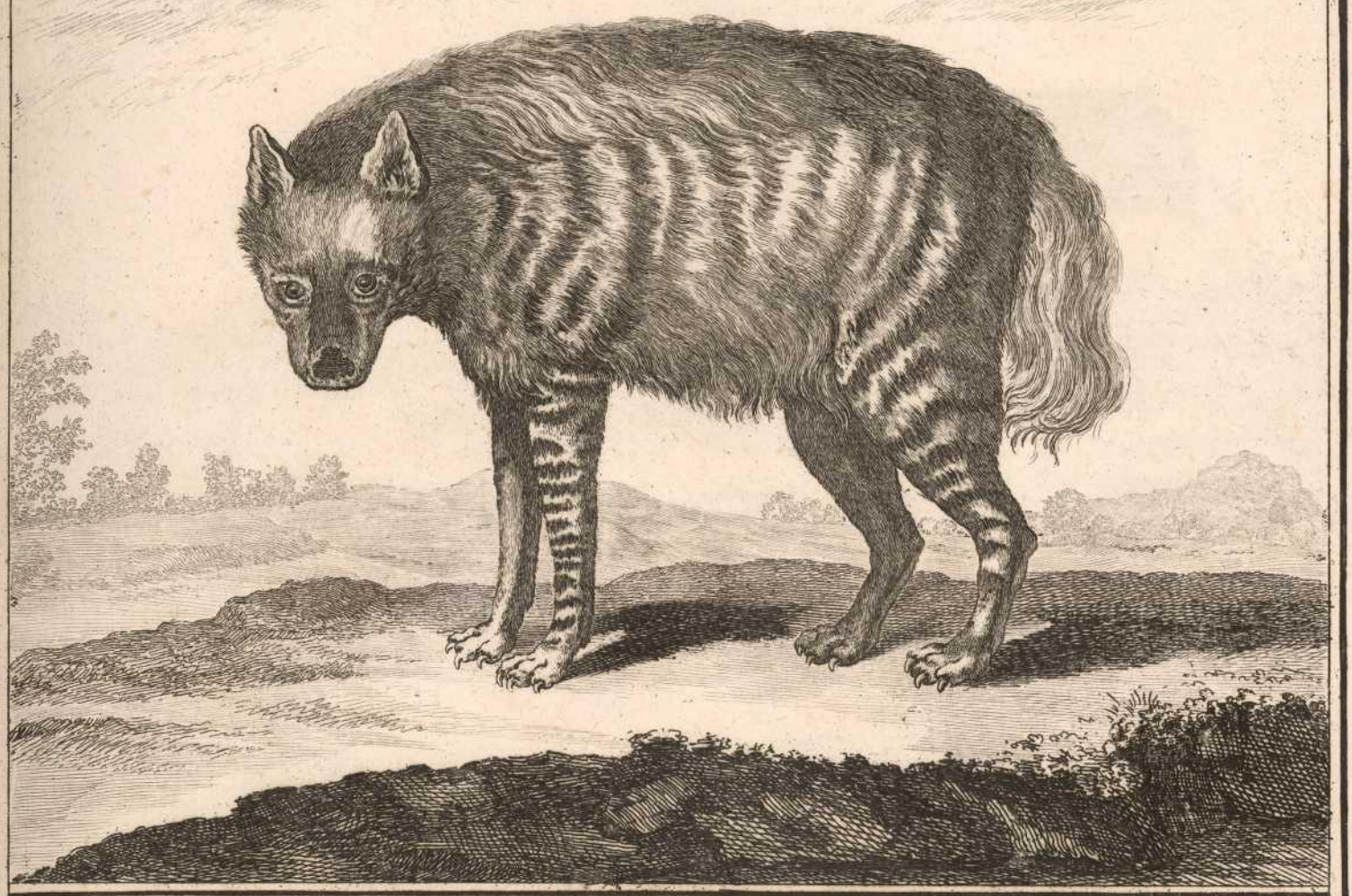
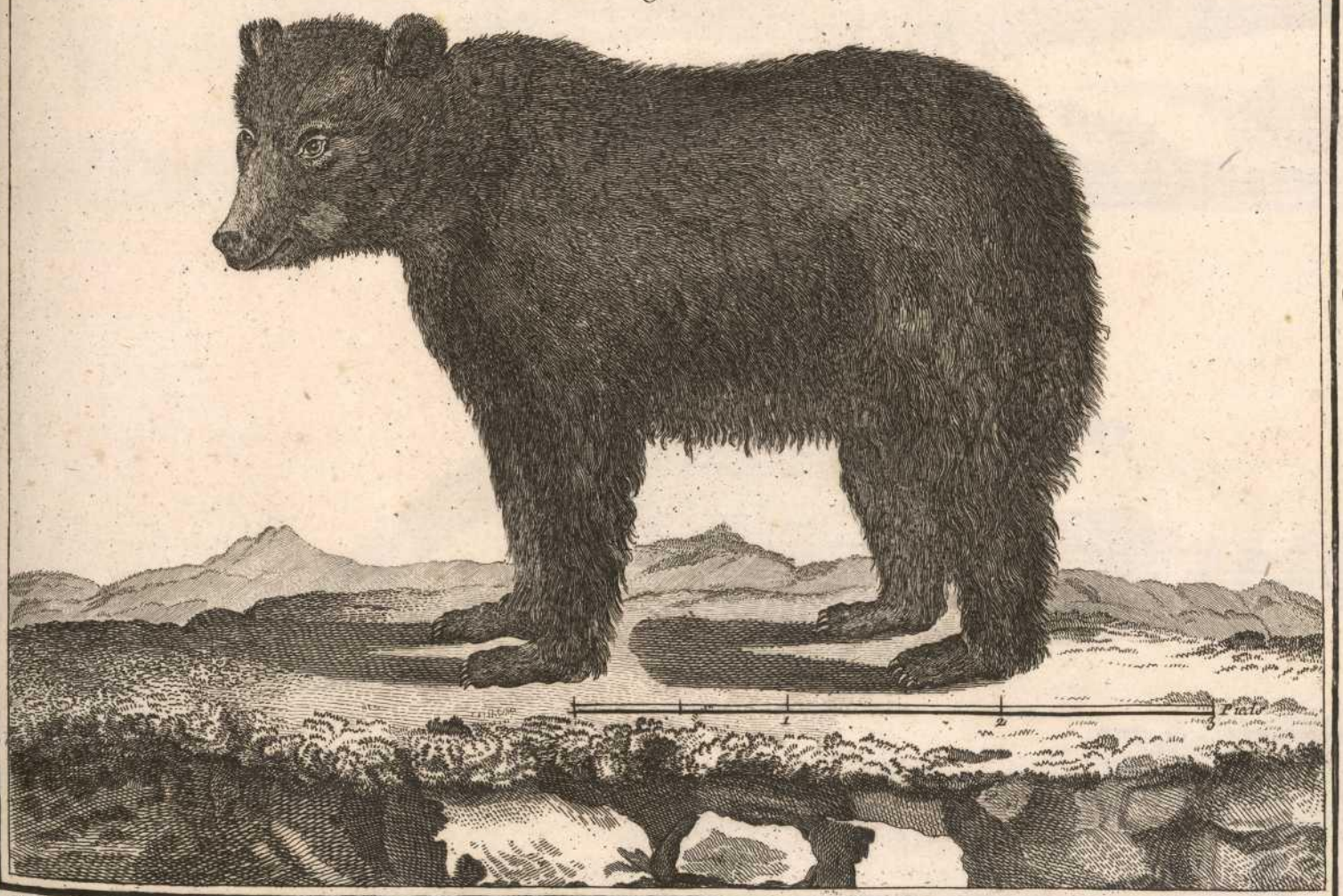


Fig. 2.



Martinet. Del.

Benard. Direxit.

Histoire Naturelle, Fig. 1. L'HYÆNE. Fig. 2. L'OURS.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

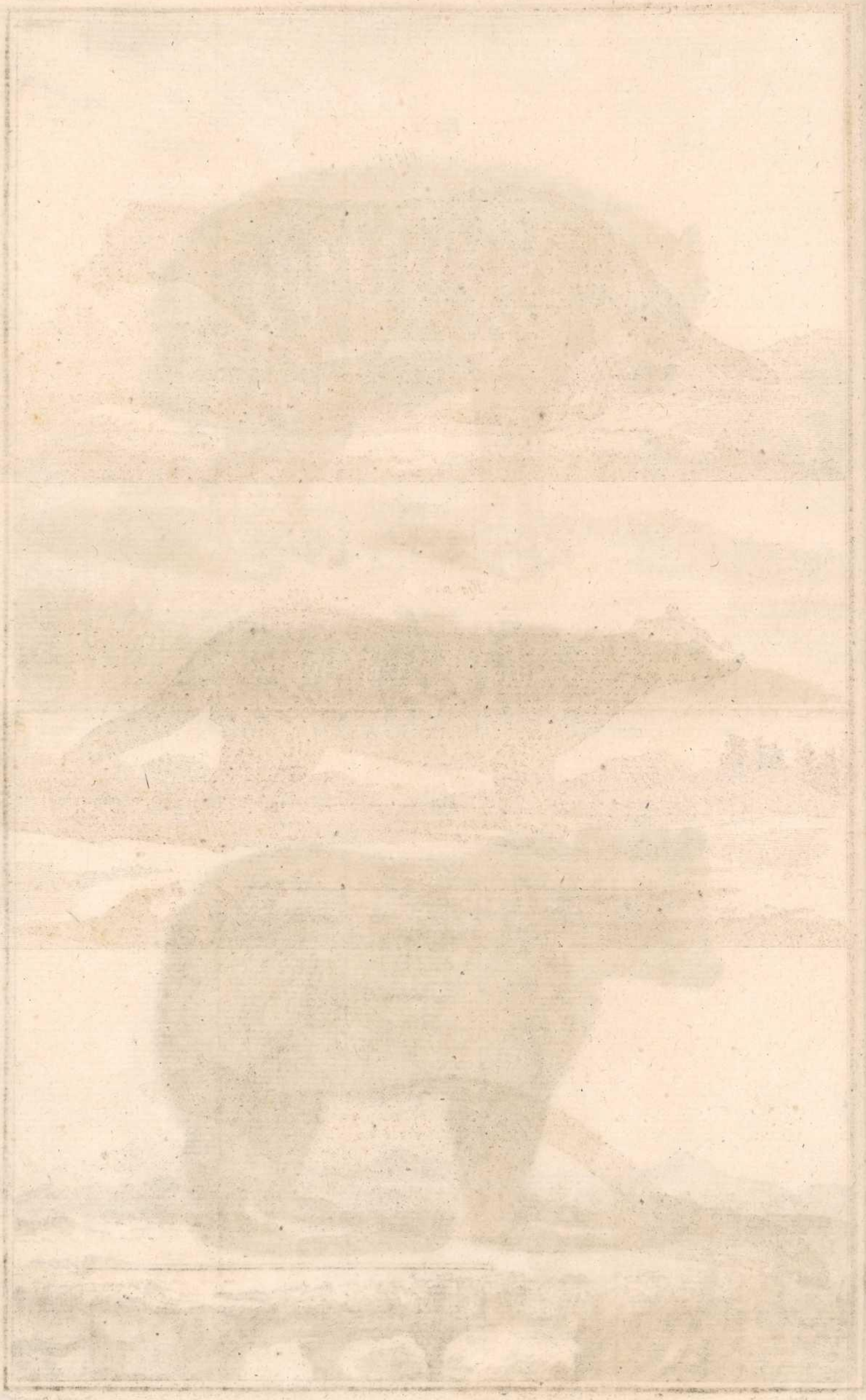


Fig. 1.

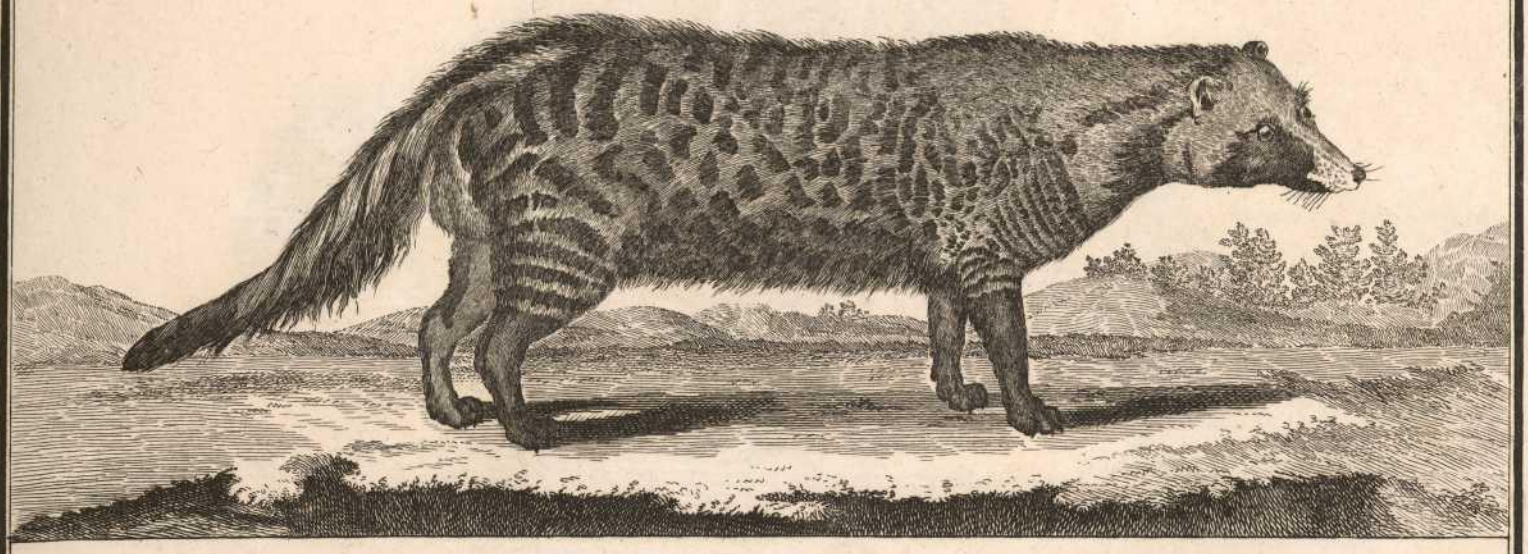


Fig. 2.

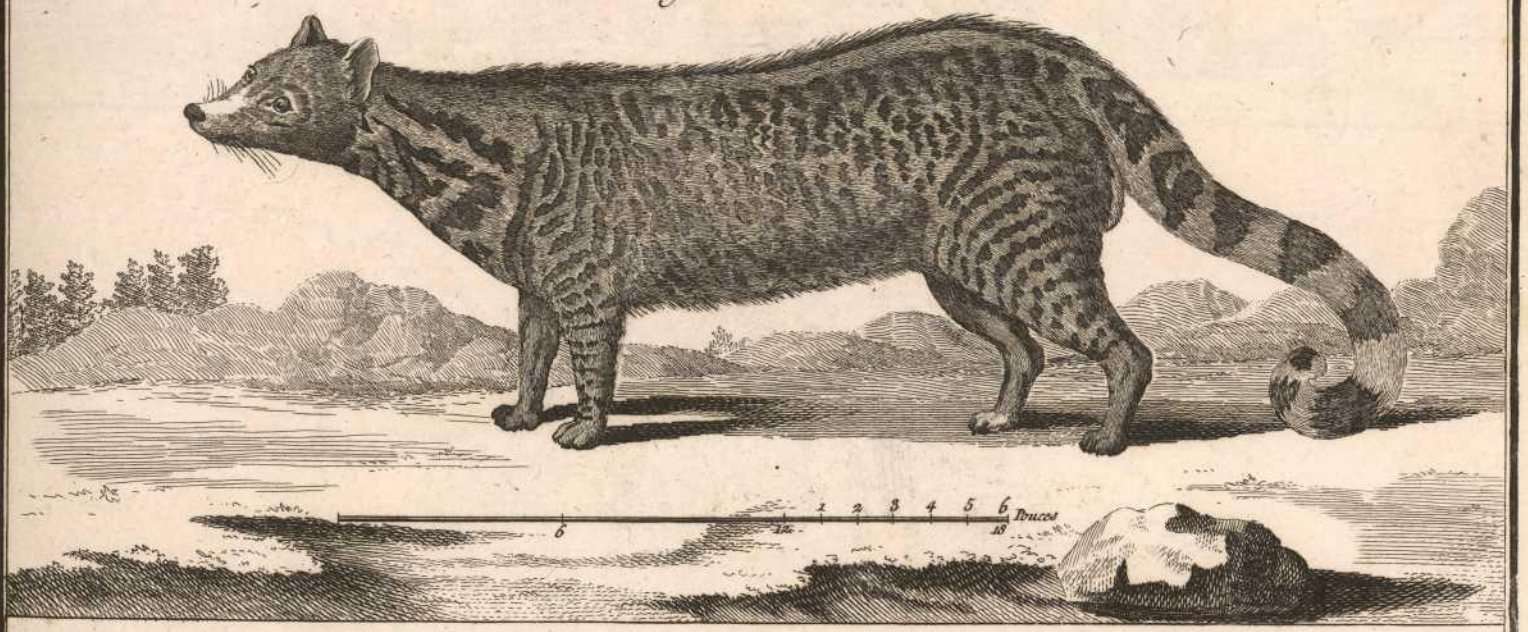
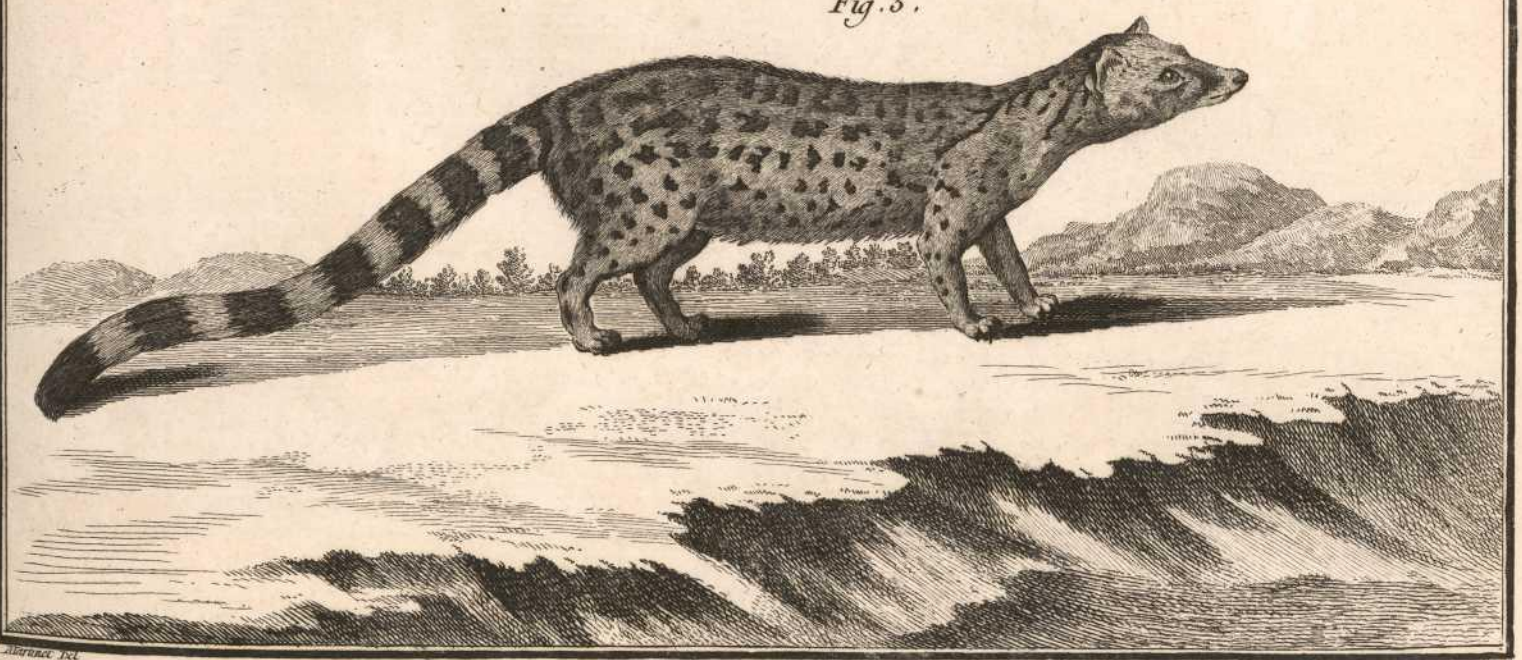


Fig. 3.



Marunet Del. Benard Fecit.

Histoire Naturelle, Fig. 1. LA CIVETTE. Fig. 2. LE ZIBET. Fig. 3. LA GENETTE.

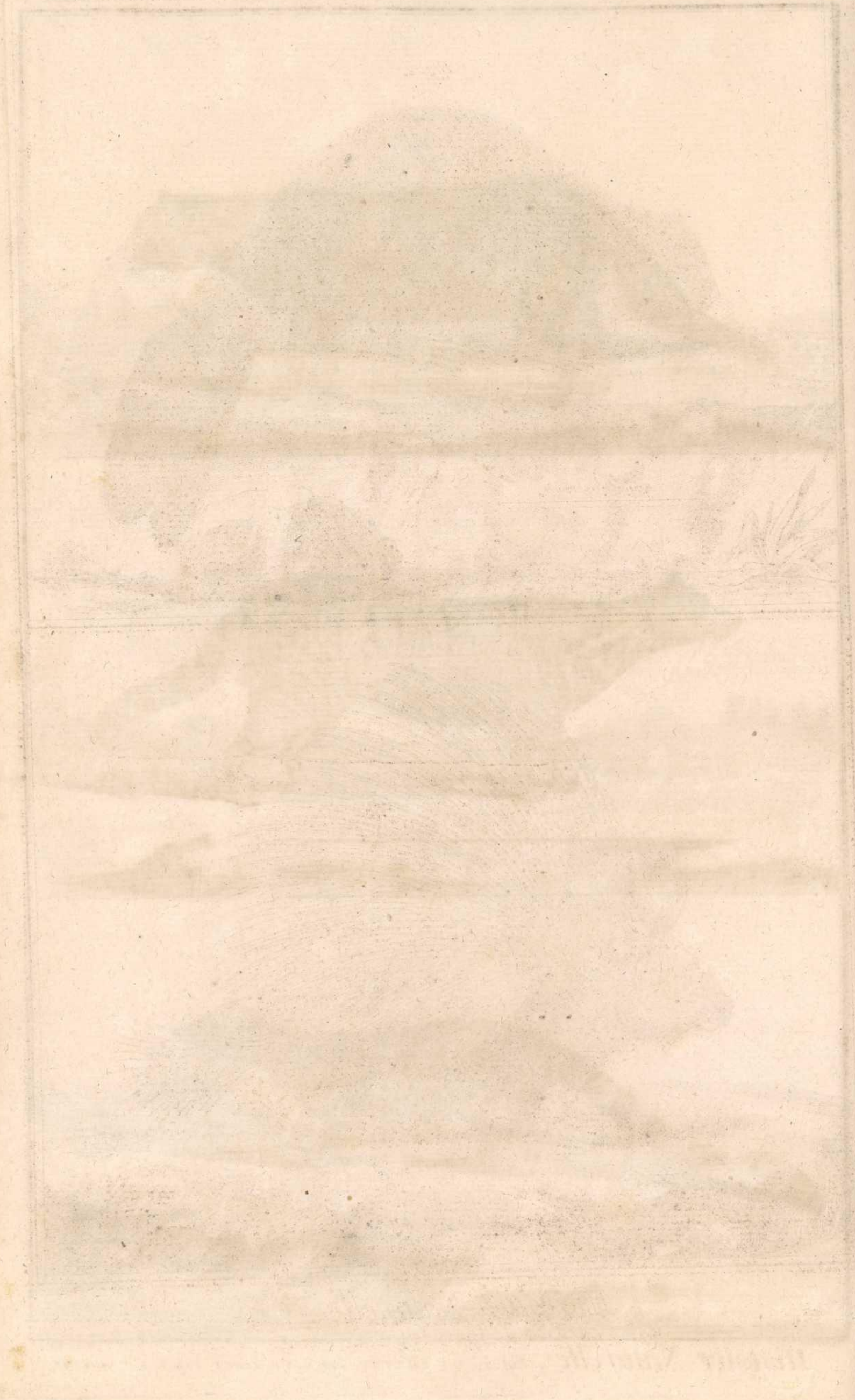


Fig. 1

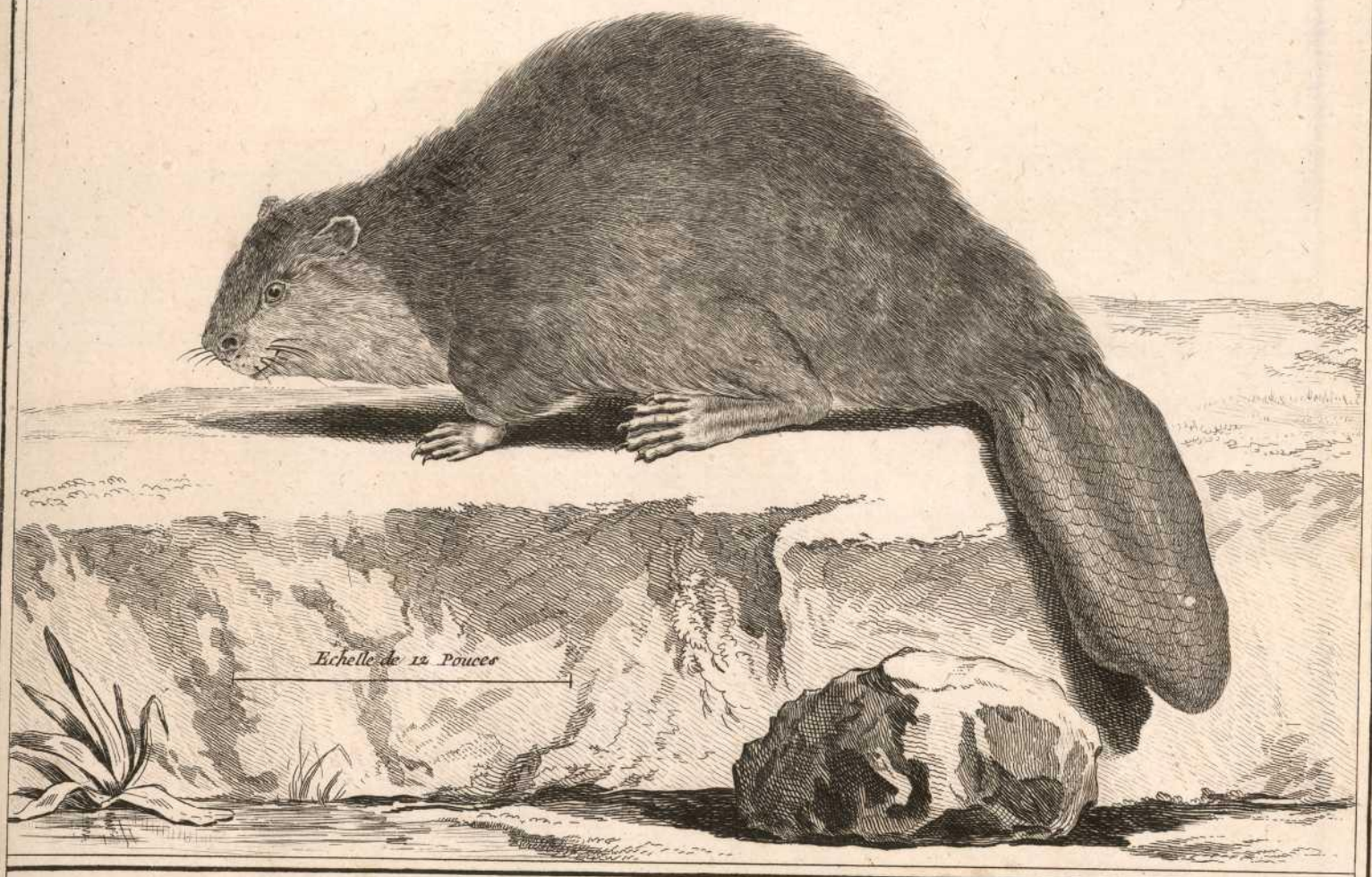


Fig. 2

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE CASTOR. Fig. 2. LE PORC - ÉPIC.

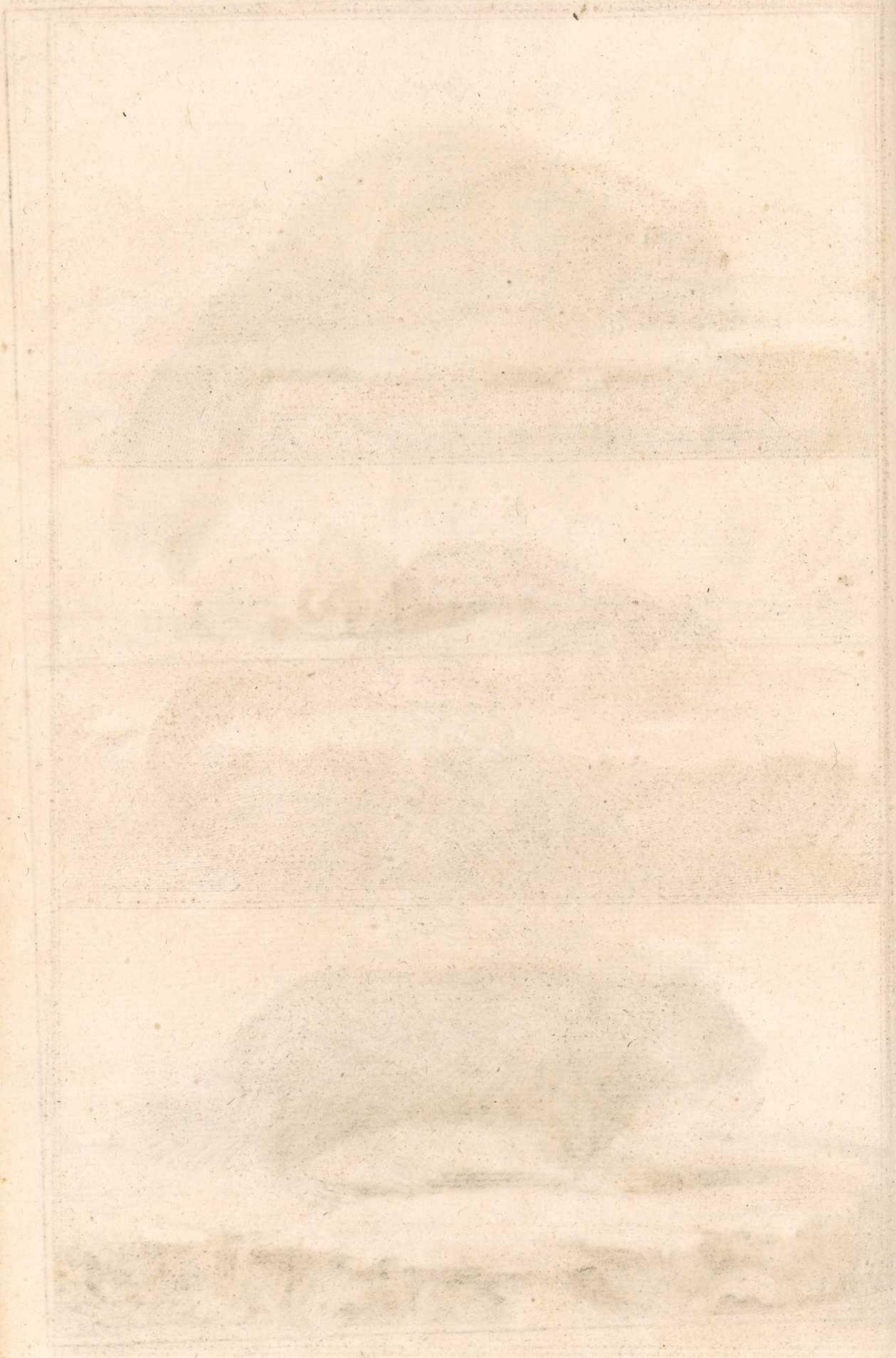


Fig. 2

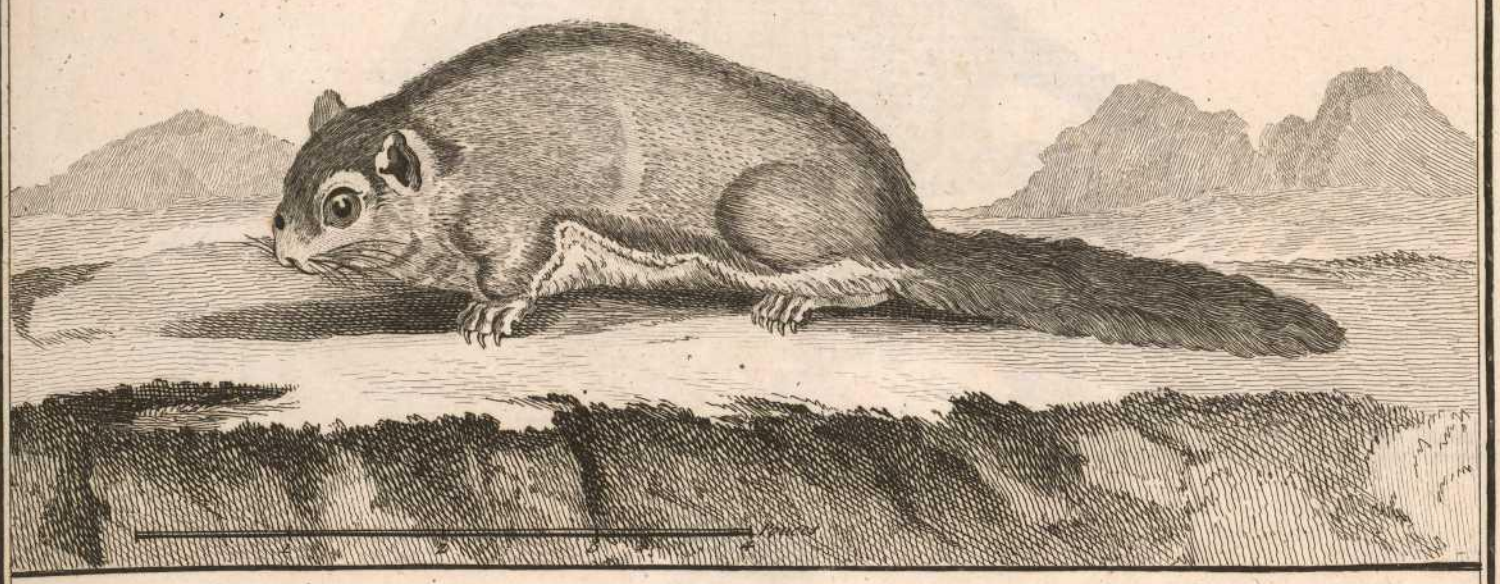
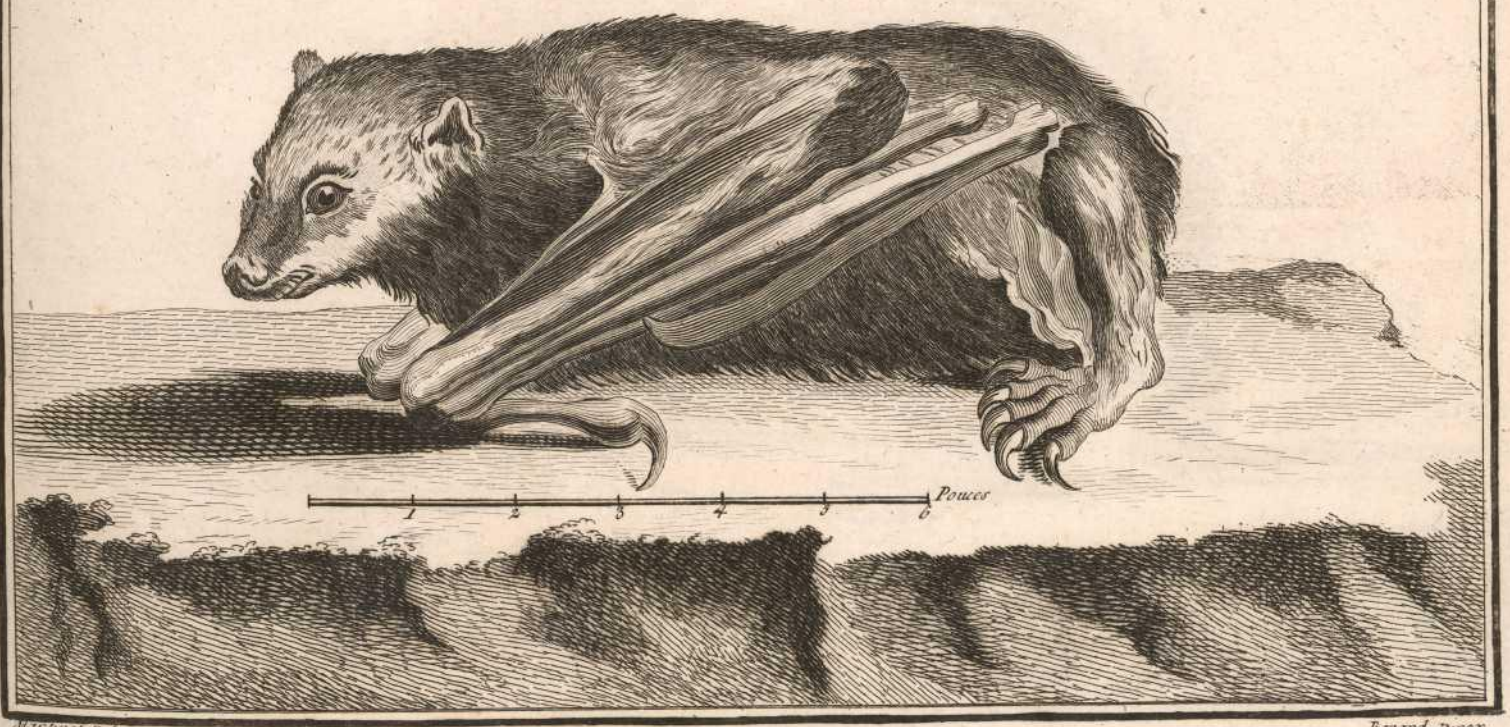


Fig. 3

Fig. 1



Marinet Del.

Benard Durex.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LA ROUSSETTE. Fig. 2. LE POLATOUCHE. Fig. 3. LE SUISSE.

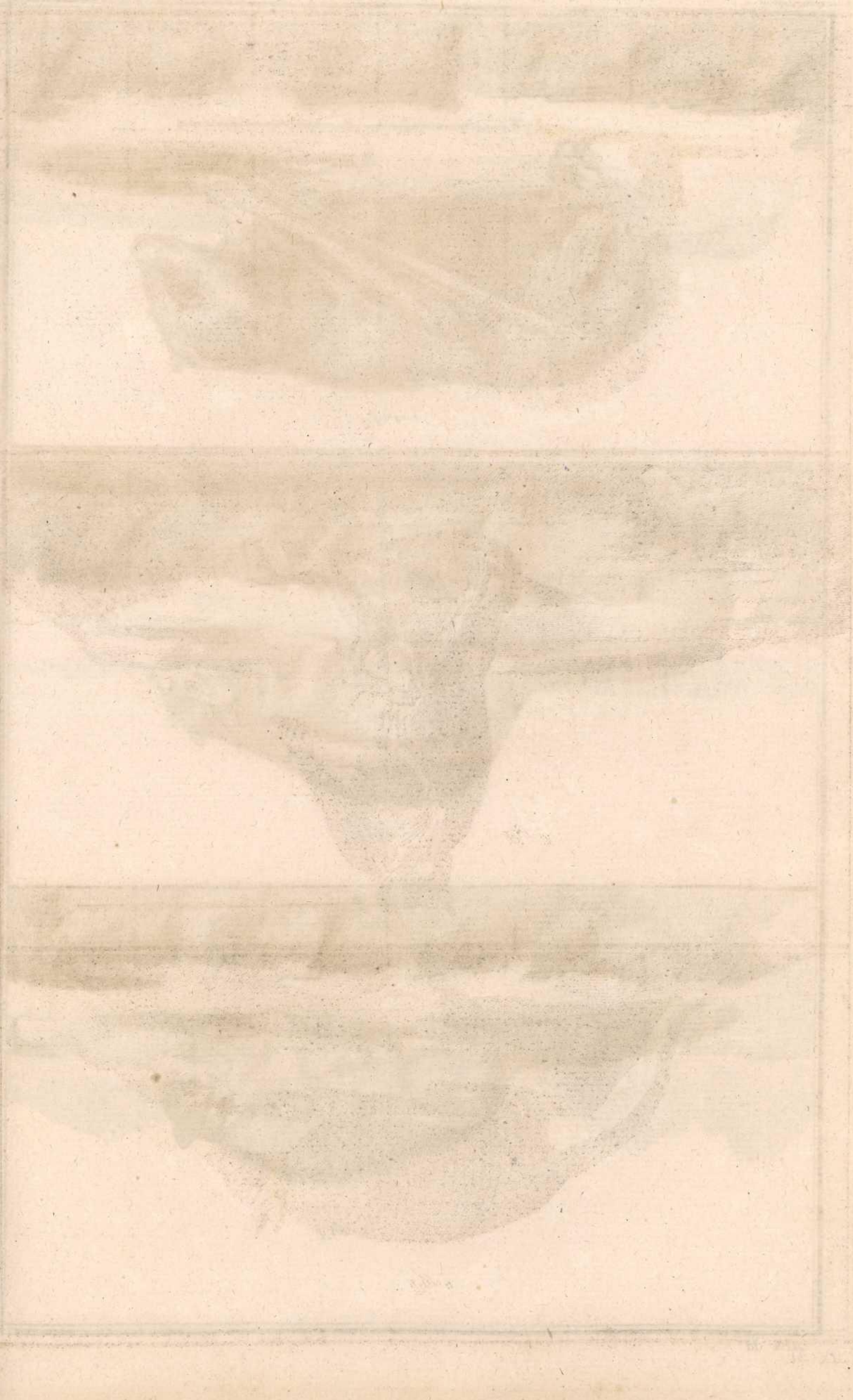


Fig. 1

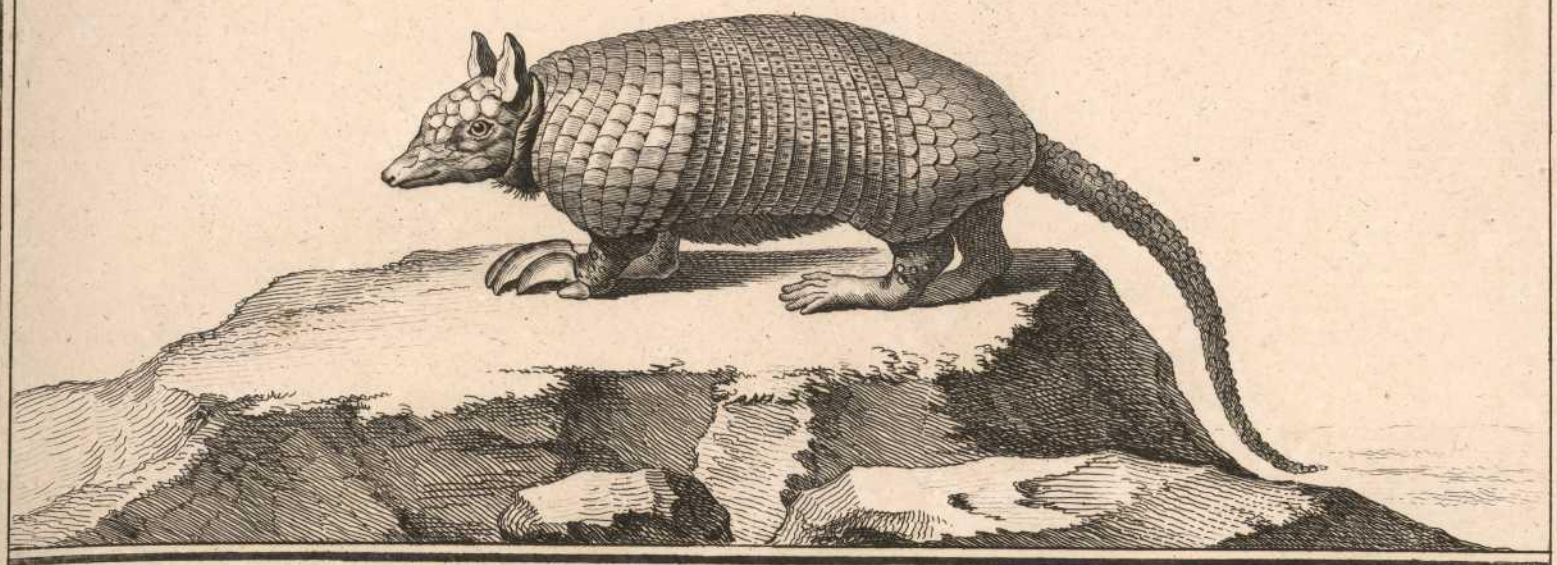
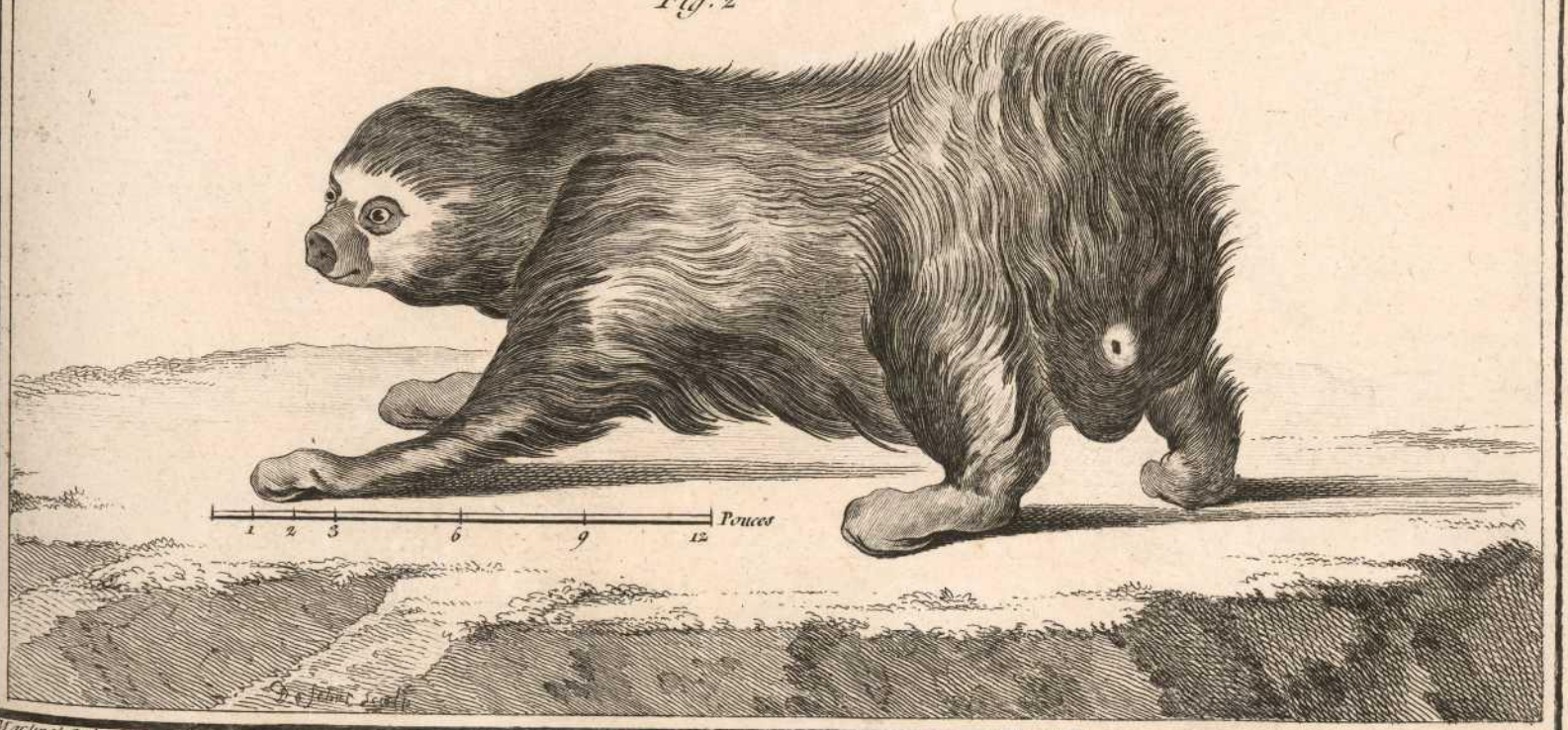


Fig. 3

Fig. 2



M.arlinet Del.

Benard Direxit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE KABASSOU. Fig. 2. L'UNAU. Fig. 3. LE SARIGUE.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

Fig. 3

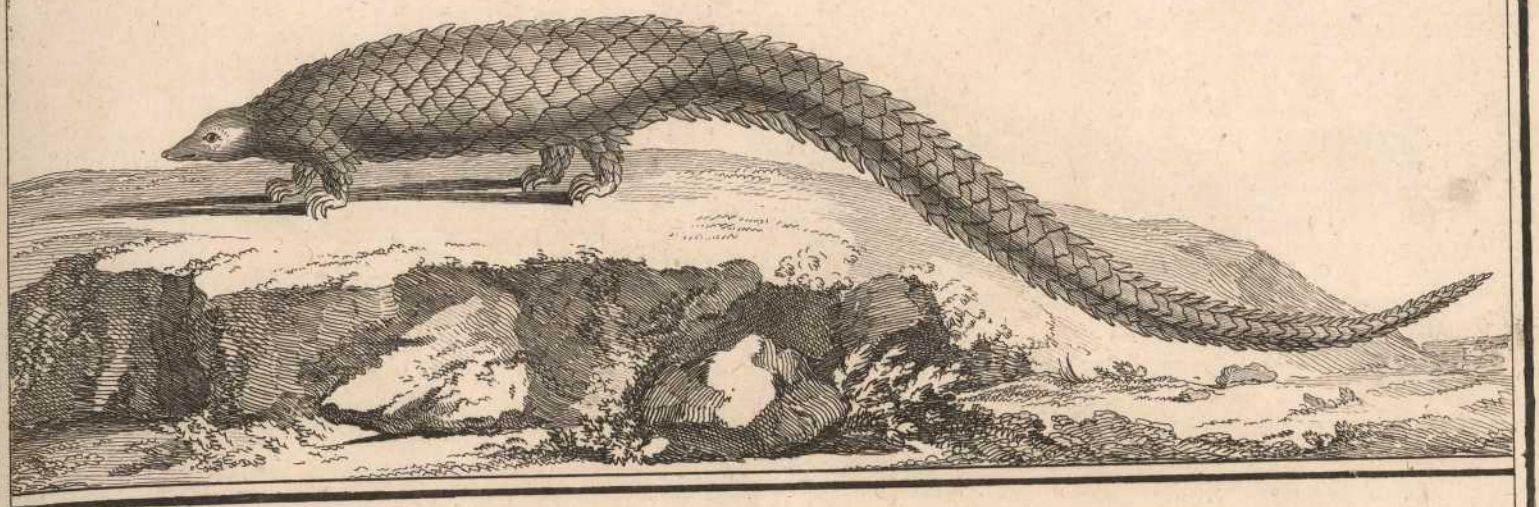


Fig. 2

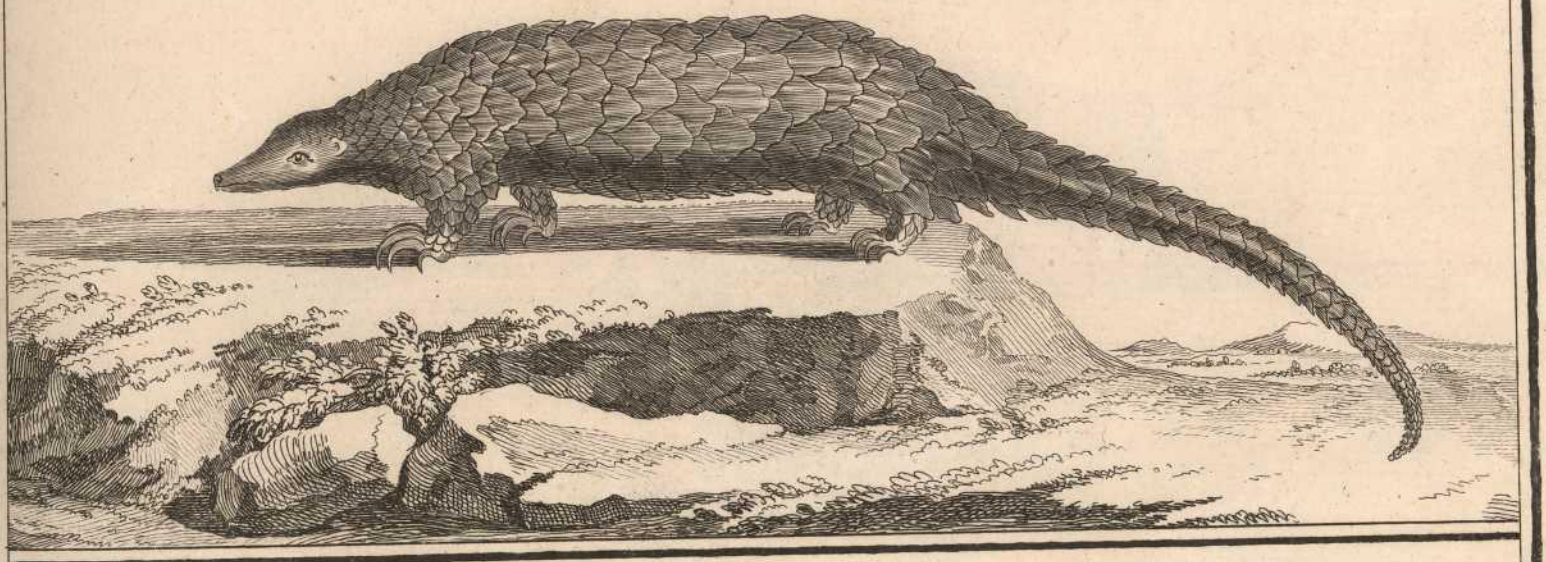
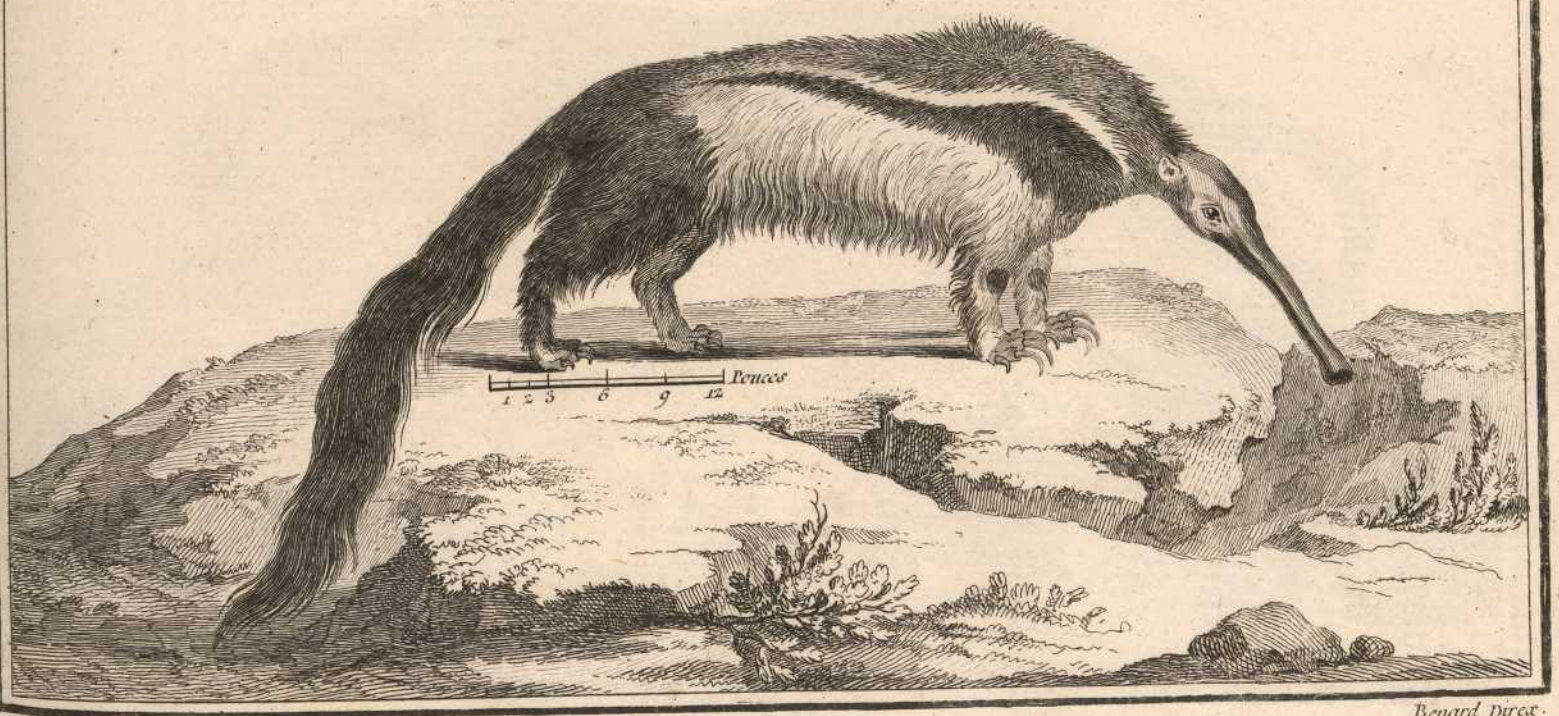


Fig. 1



Martinet Del

Benard Direx.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE FOURMILIER. Fig. 2. LE PANGOLIN. Fig. 3. LE PHATAGIN.

Fig. 2.

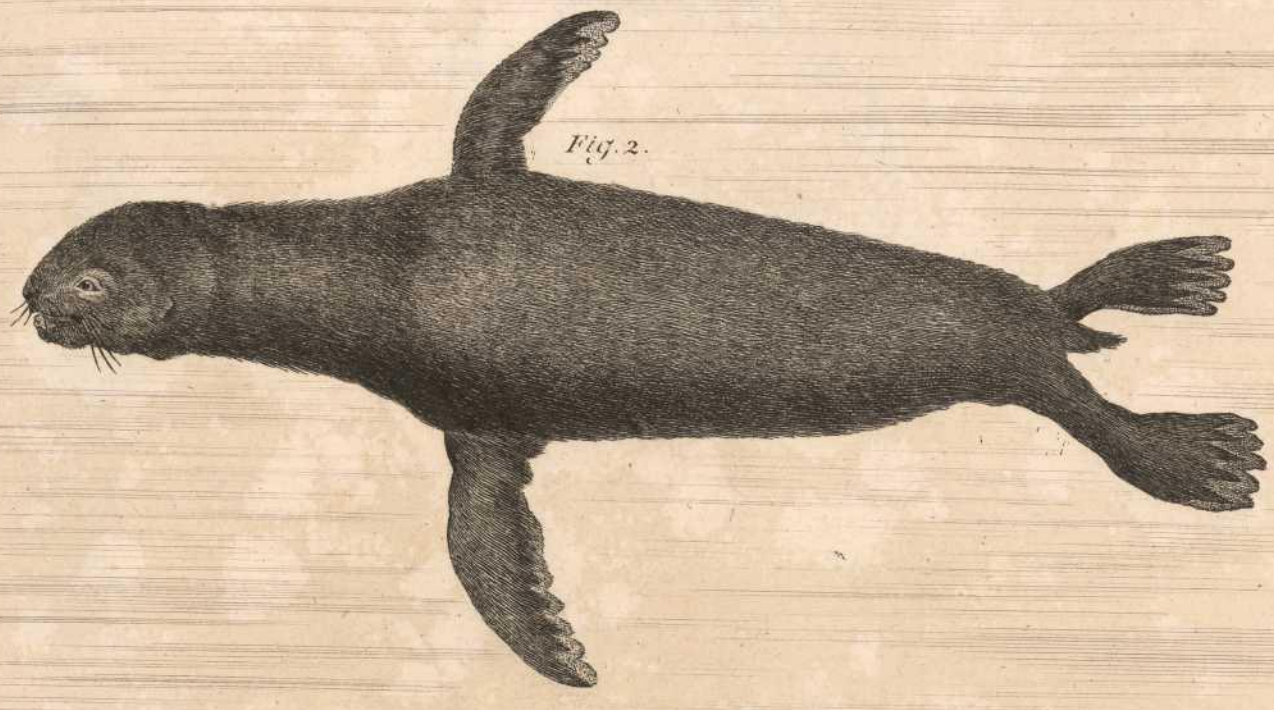


Fig. 3.

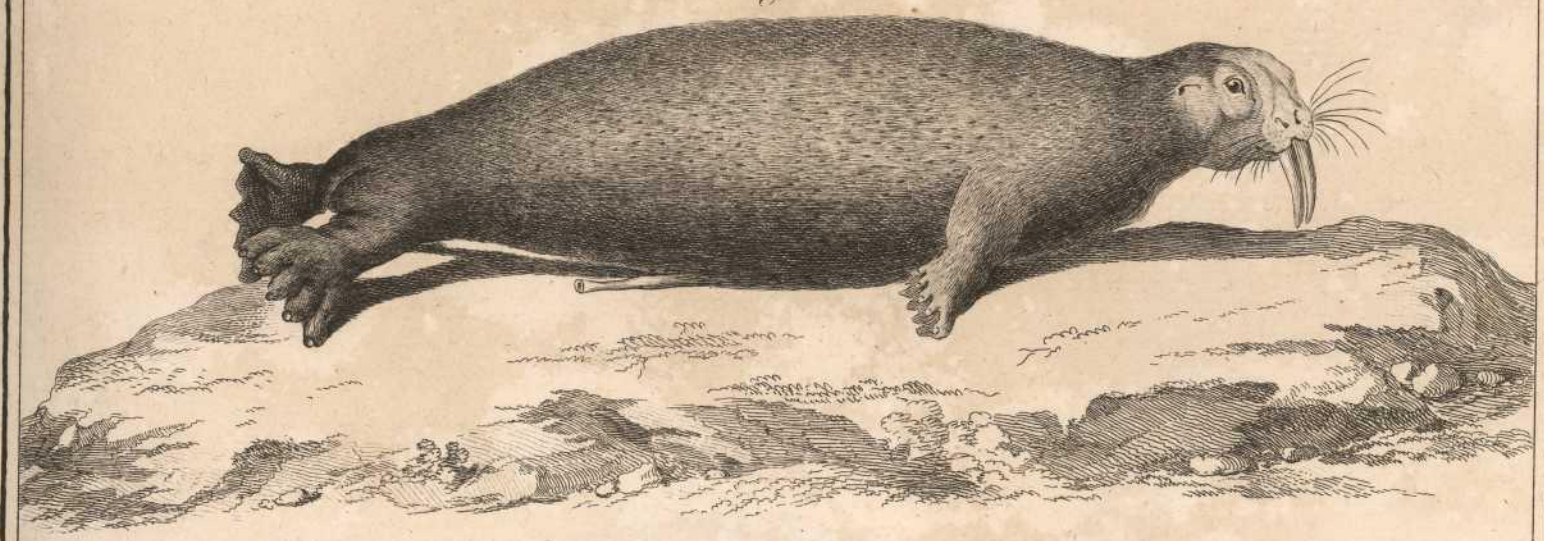
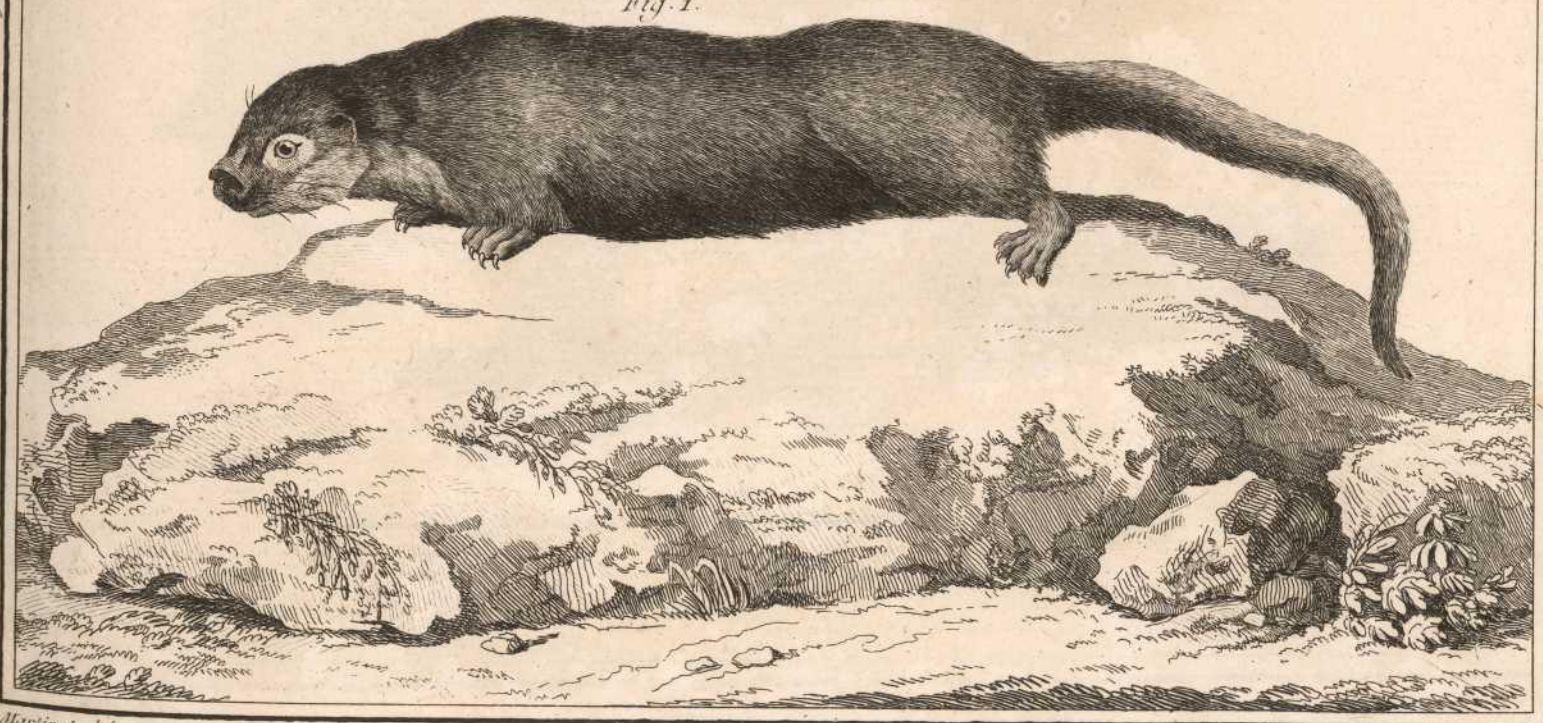


Fig. 1.

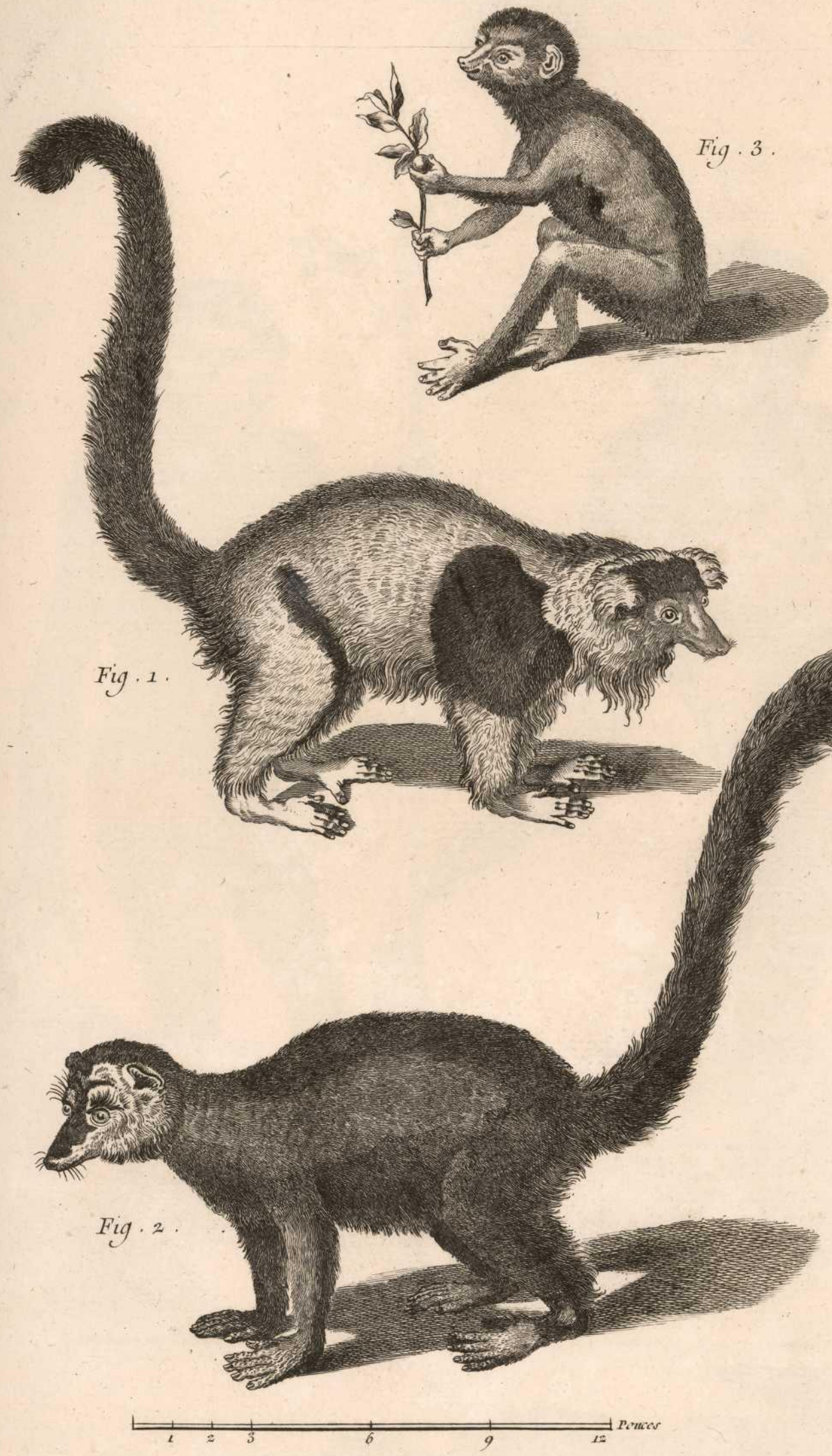


Martinet del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LA LOUTRE DU CANADA. Fig. 2. LE PHOQUE DES INDES. Fig. 3. LE MORSE.



Martinet Del .

Benard Fecit

Histoire Naturelle ,

Fig . 1 . LE VARI . Fig . 2 . LE MONGOUS . Fig . 3 . LE LORY .

Fig. 1.

Fig. 2

Pouces 1 2 3 6 9 12

Pouces 1 2 3 6 9 12

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

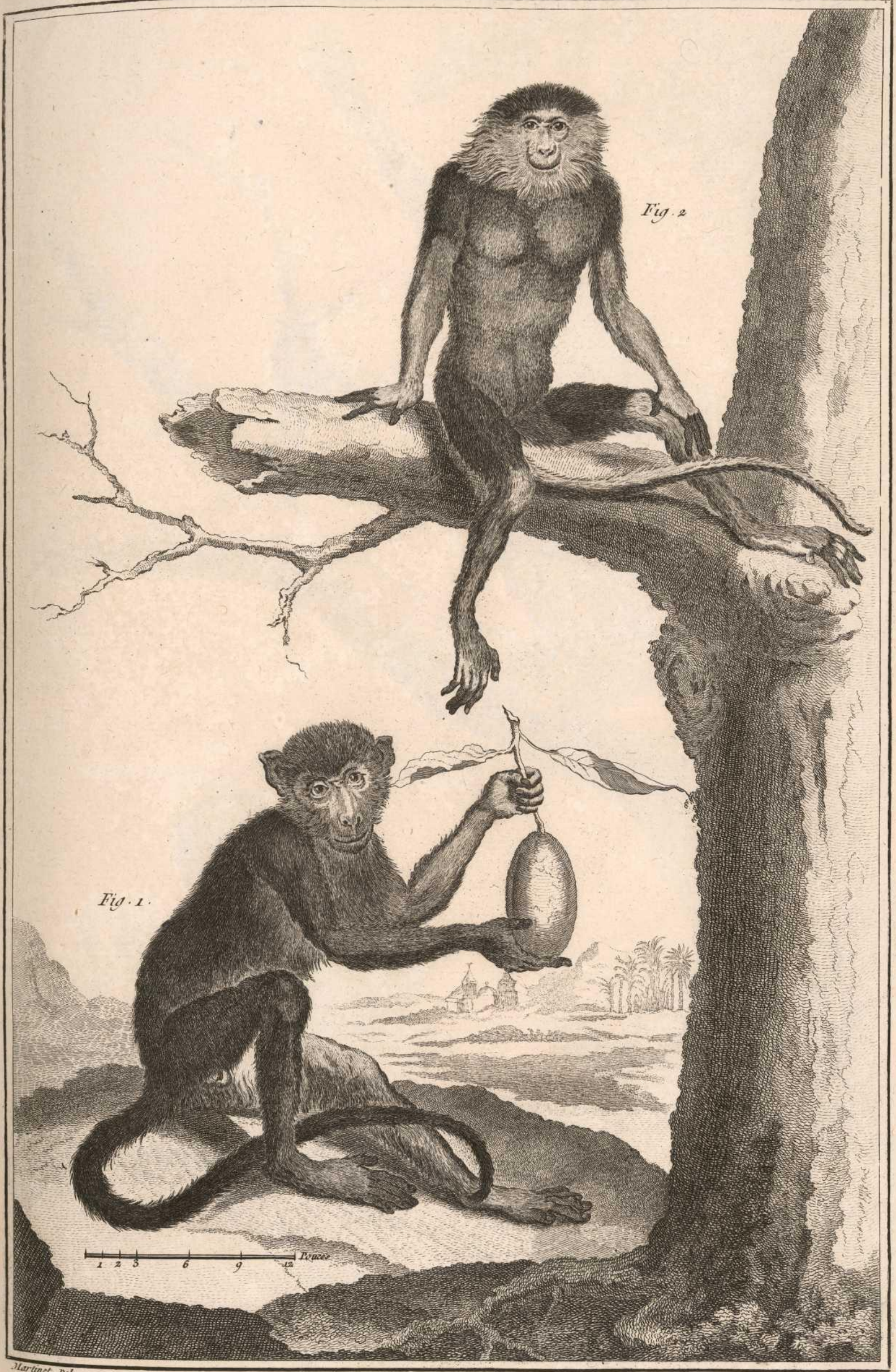
Fig. 1. LE JOCKO. Fig. 2. LE GIBBON.

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE PAPION. *Fig. 2.* L'OUANDÉROU.



Martinet. Del.

Benard Excit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE MACAQUE. Fig. 2. LE DOUC.

Fig. 1.

Fig. 2.

Pouces
1 2 3 0

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE COAÏTA. Fig. 2. LE SAJOU.

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE TAMARIN. *Fig. 2.* L'OUISTITI.

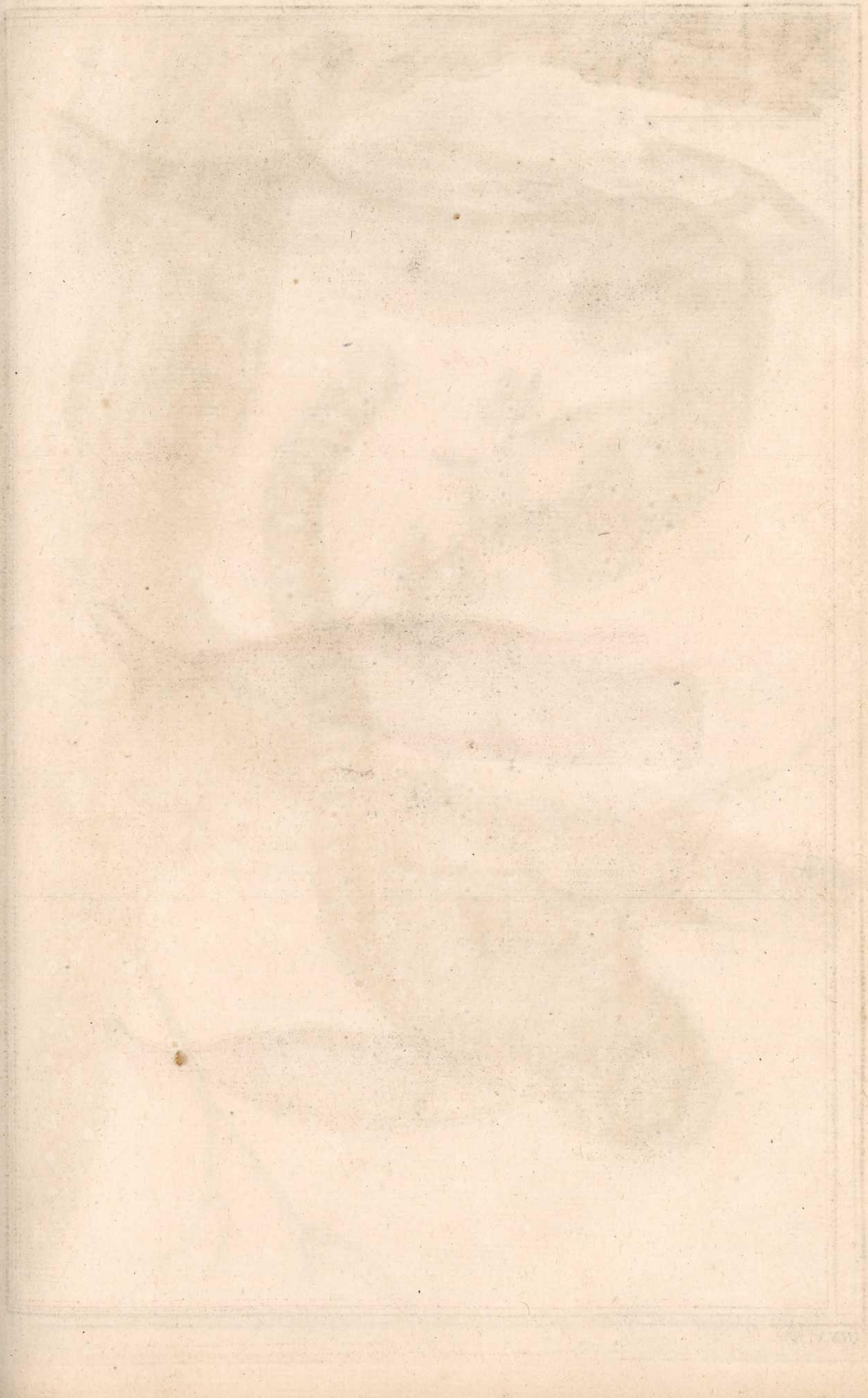


Fig. 3

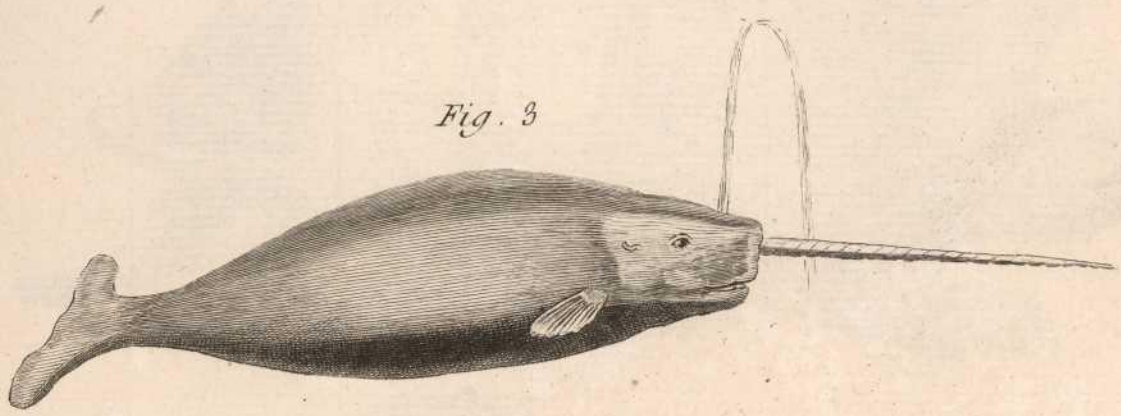
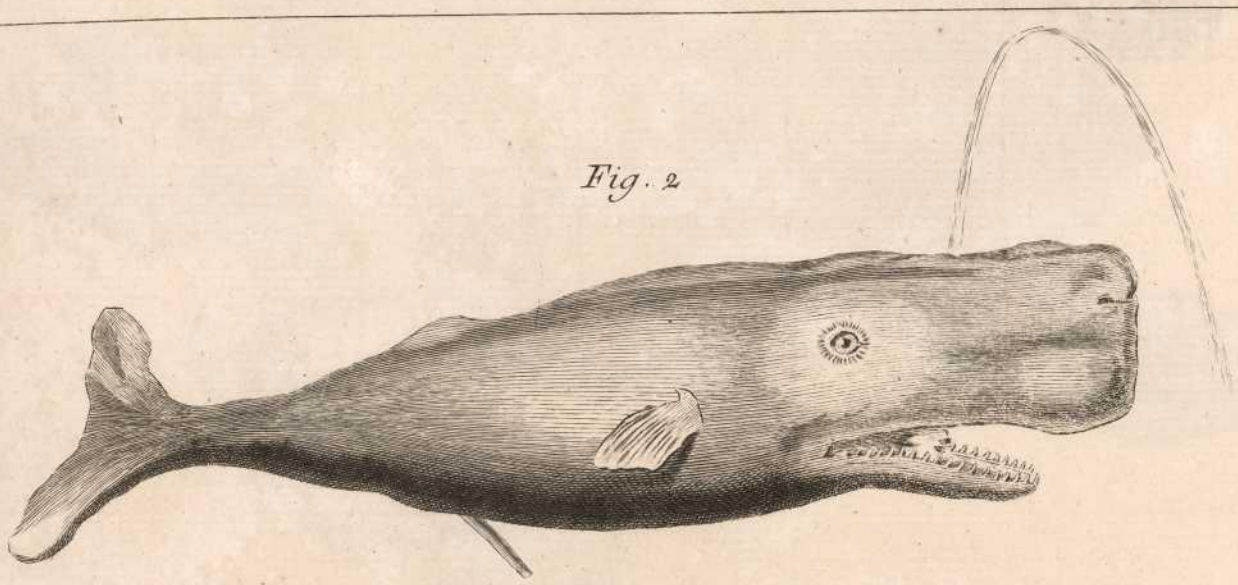
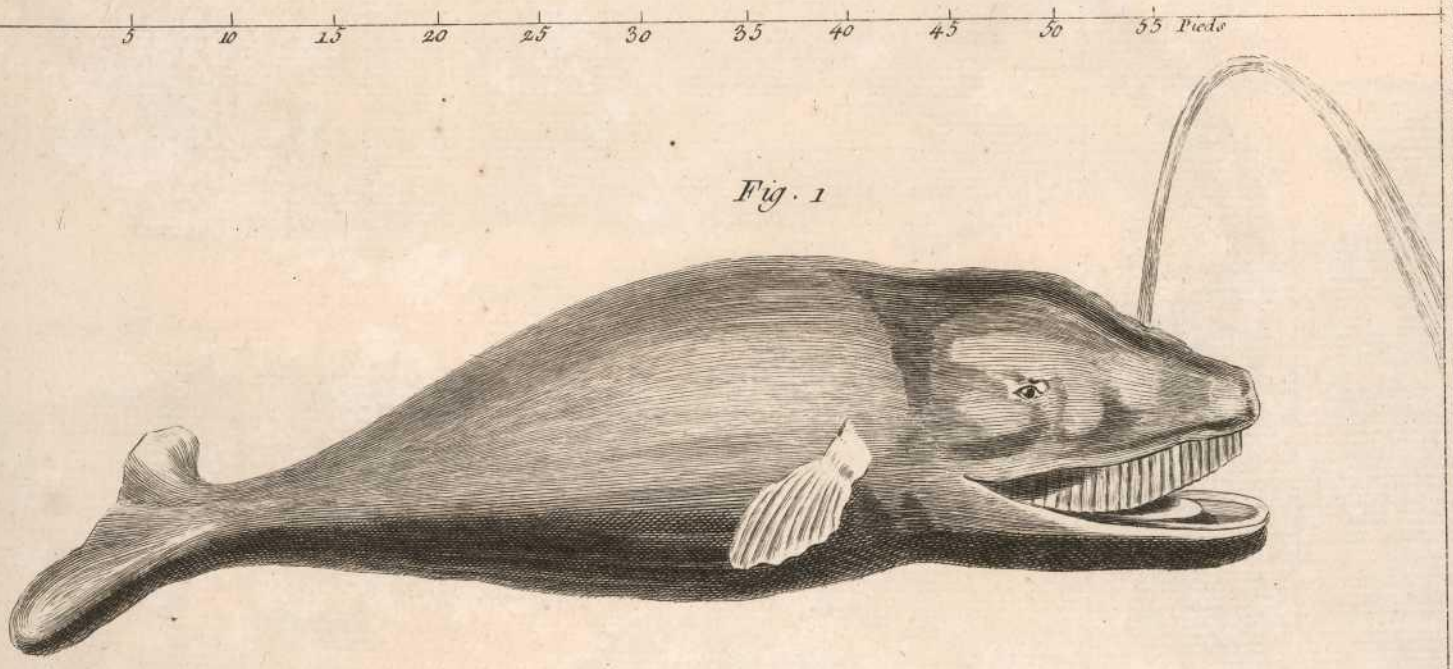


Fig. 2



5 10 15 20 25 30 35 40 45 50 55 Pieds

Fig. 1



Martinet Del. Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LA BALEINE. Fig. 2. LE CACHALOT. Fig. 3. LE NARWAL.

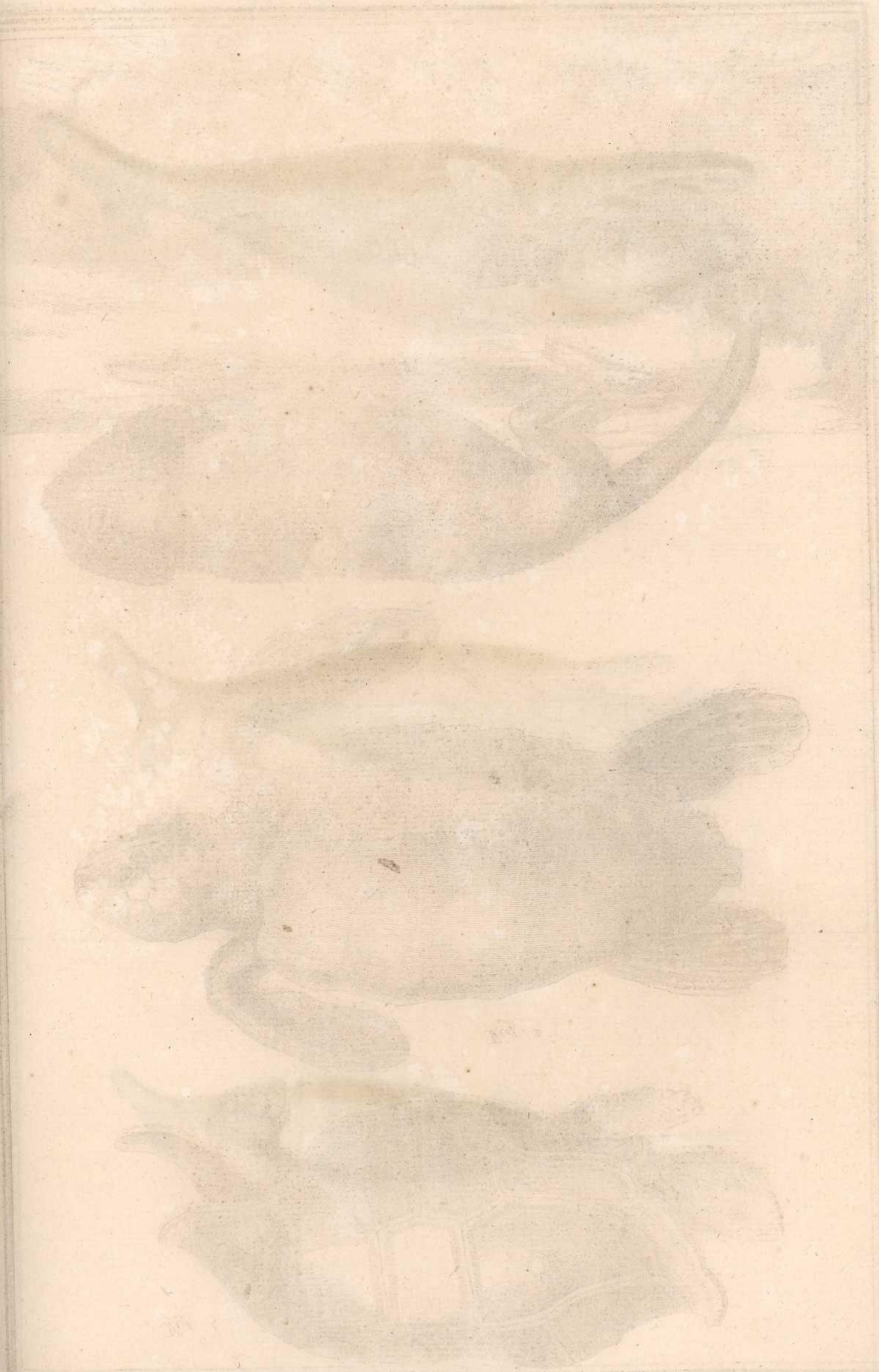


Fig. 1

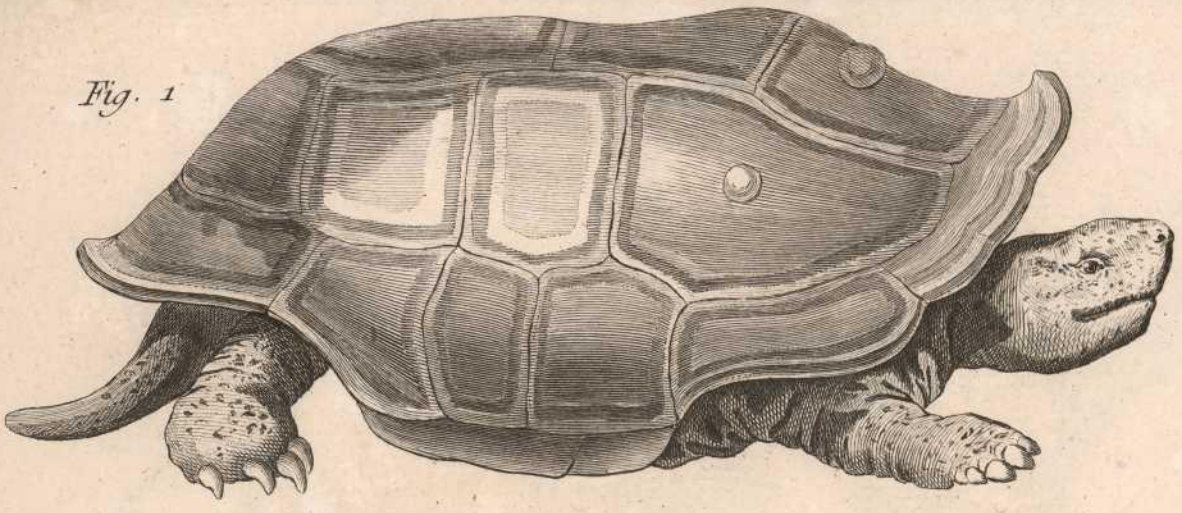


Fig. 2

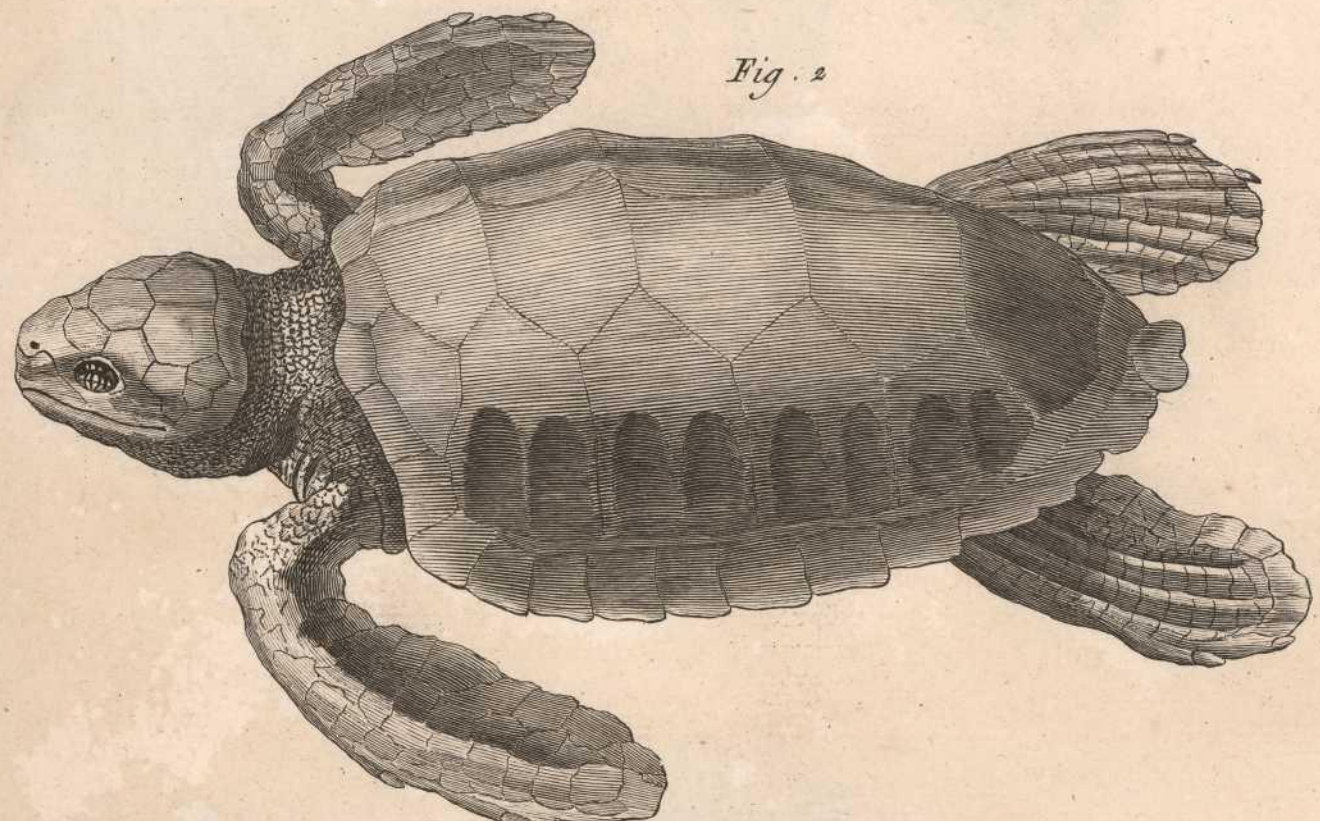
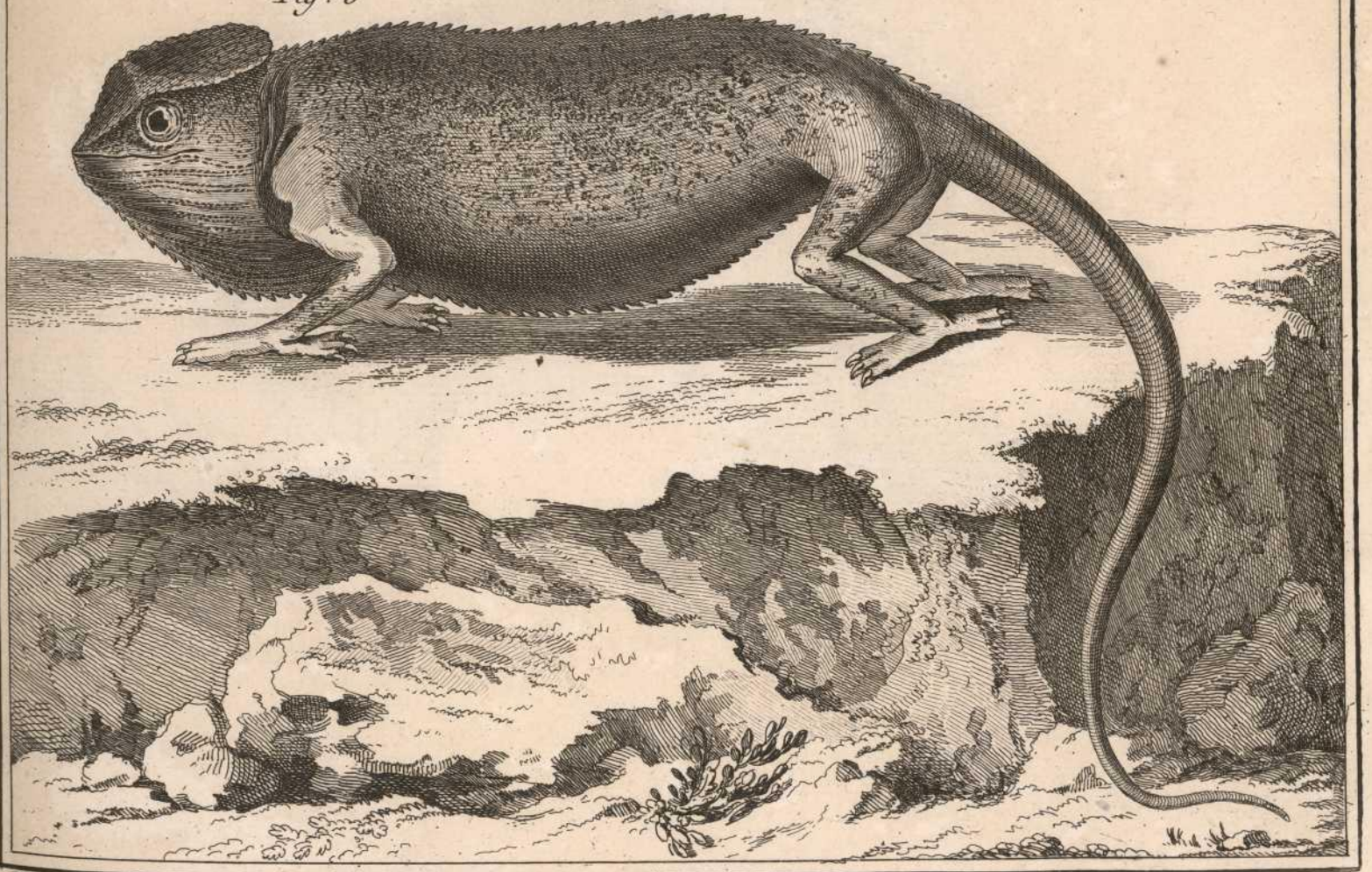


Fig. 3



Martinet Del

Benard Fecit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. TORTUE DE TERRE. Fig. 2. TORTUE DE MER. Fig. 3. LE CAMÉLÉON.

Fig. 1.

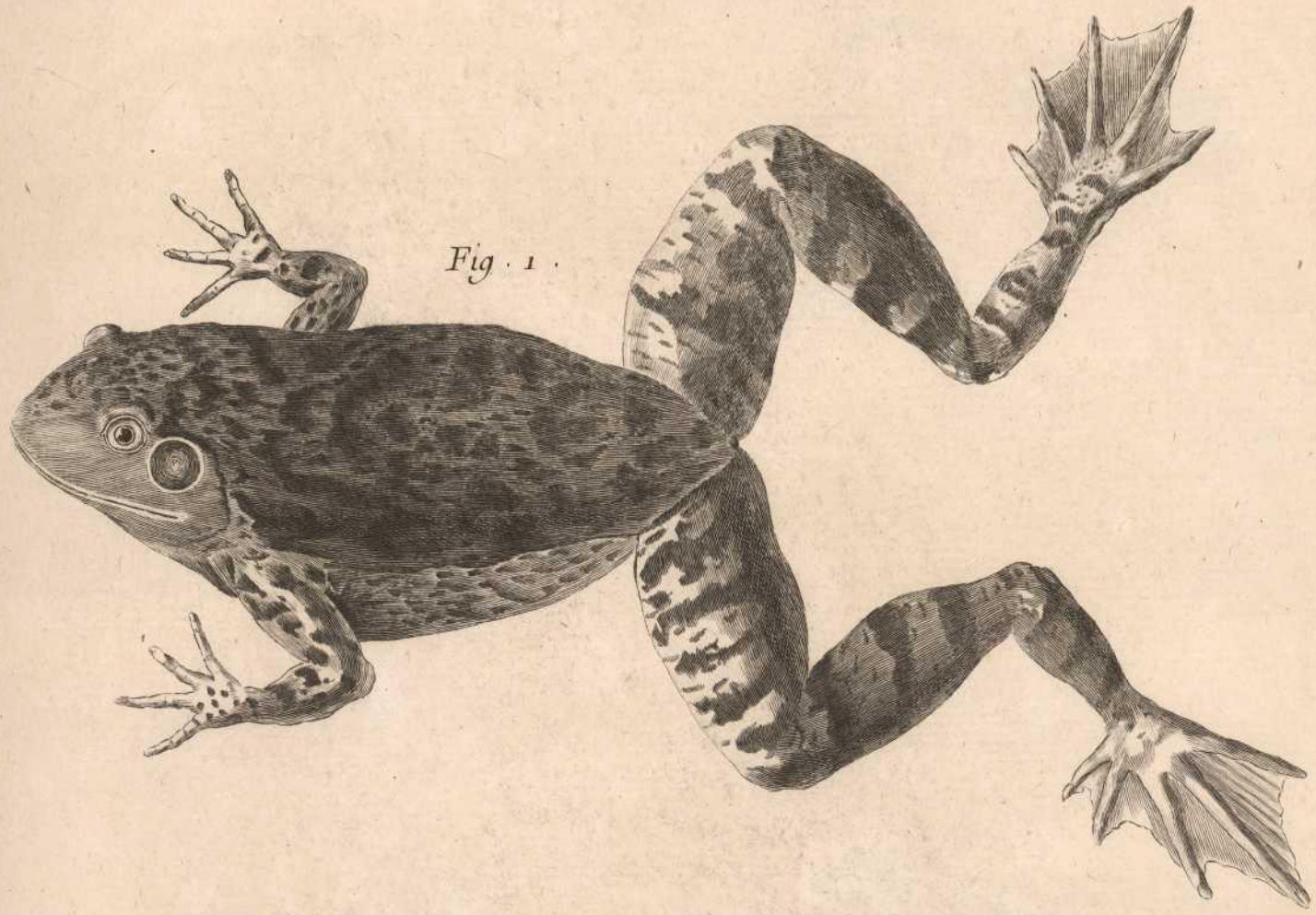
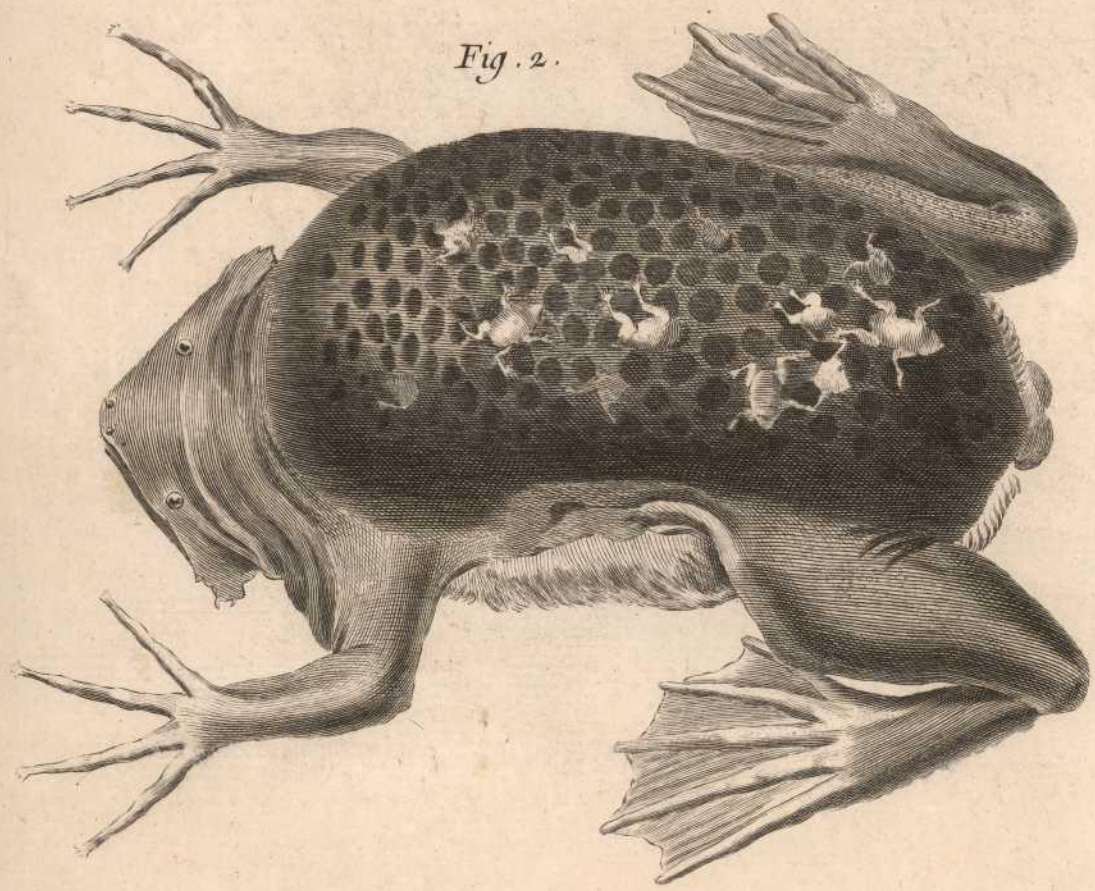


Fig. 2.



Martinet Del.

Benard Excit.

Histoire Naturelle, Fig. 1. LA GRENOUILLE MUGISSANTE. Fig. 2. LE CRAPAUD PIPA.

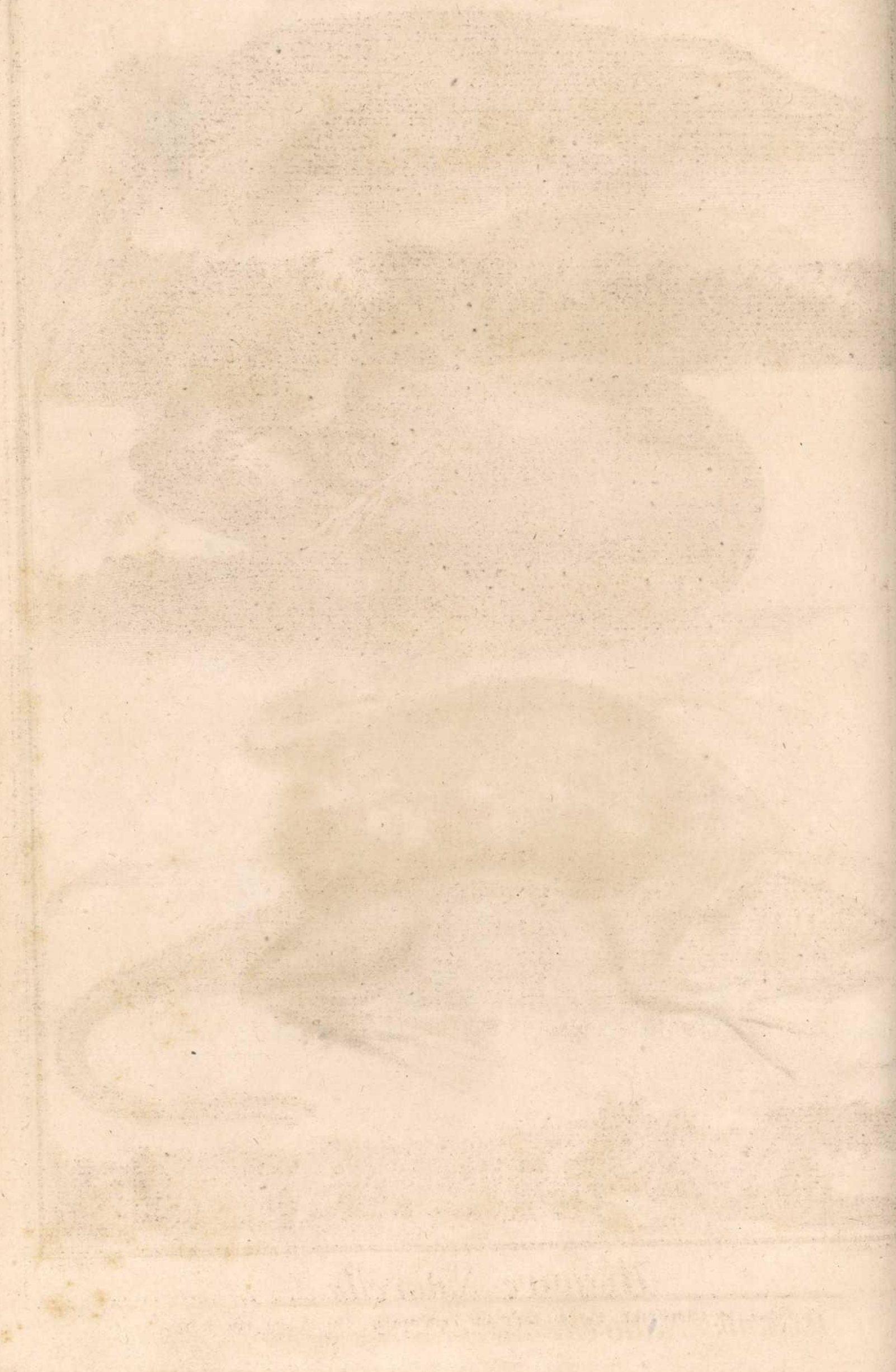


Fig. 1

Fig. 2

Fig. 3

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE CROCODILE. Fig. 2. ŒUF DE CROCODILE. Fig. 3. LE TOC-KAIE.

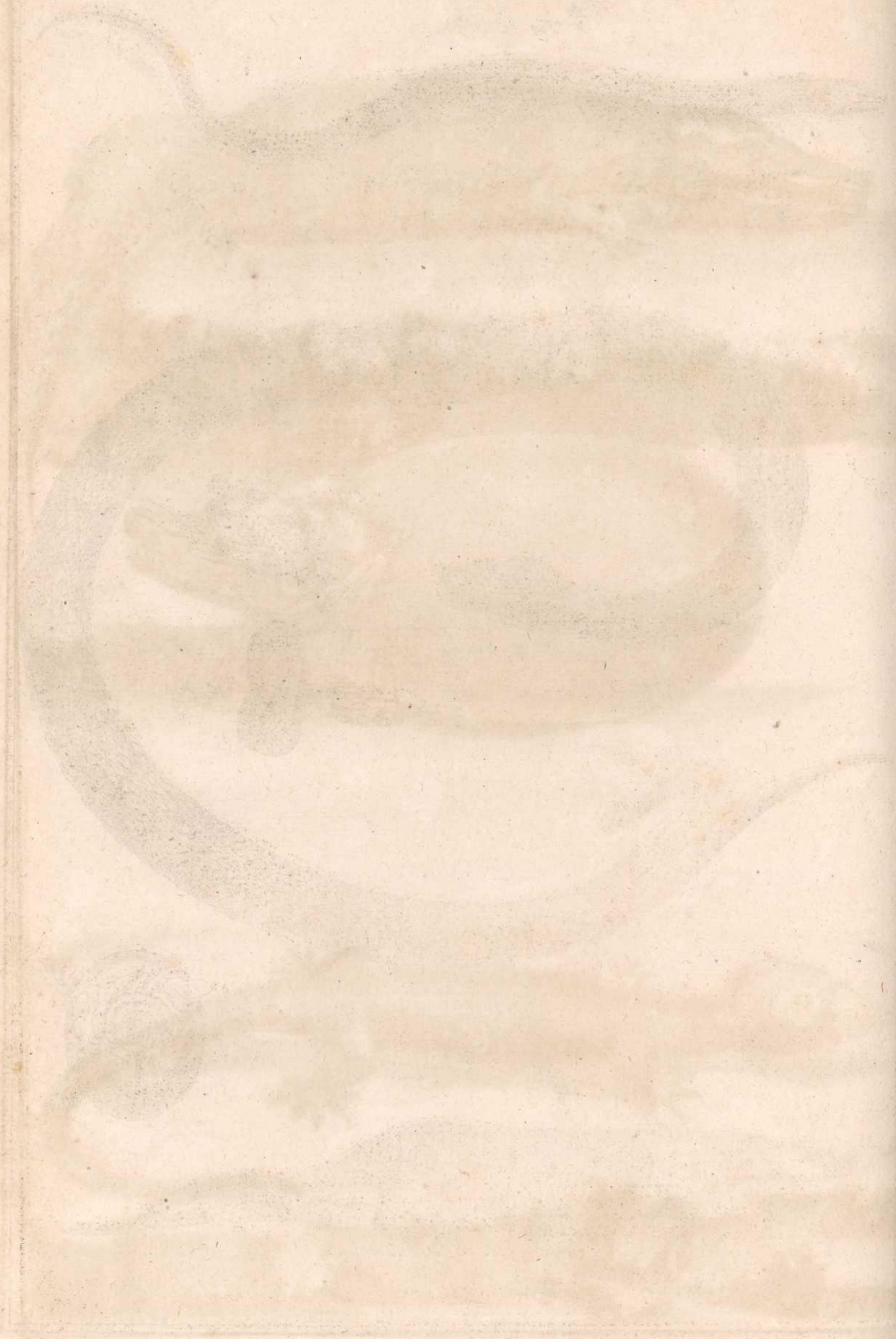


Fig. 2

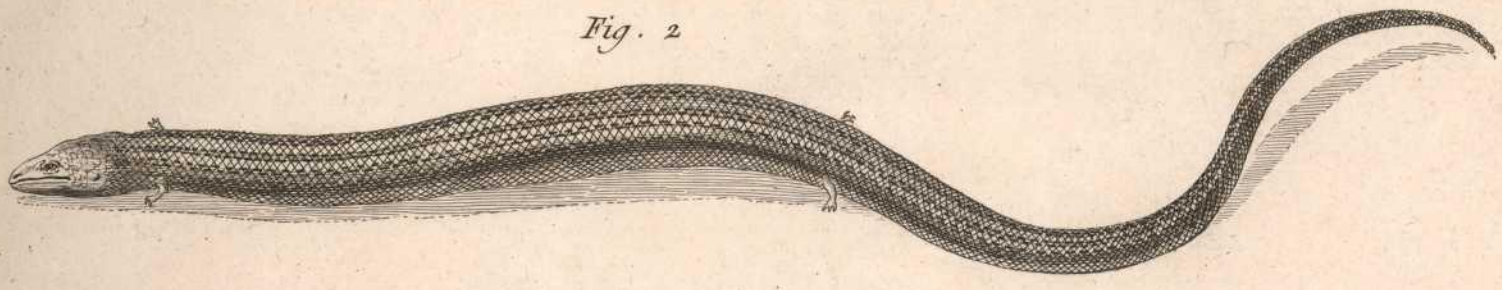


Fig. 3

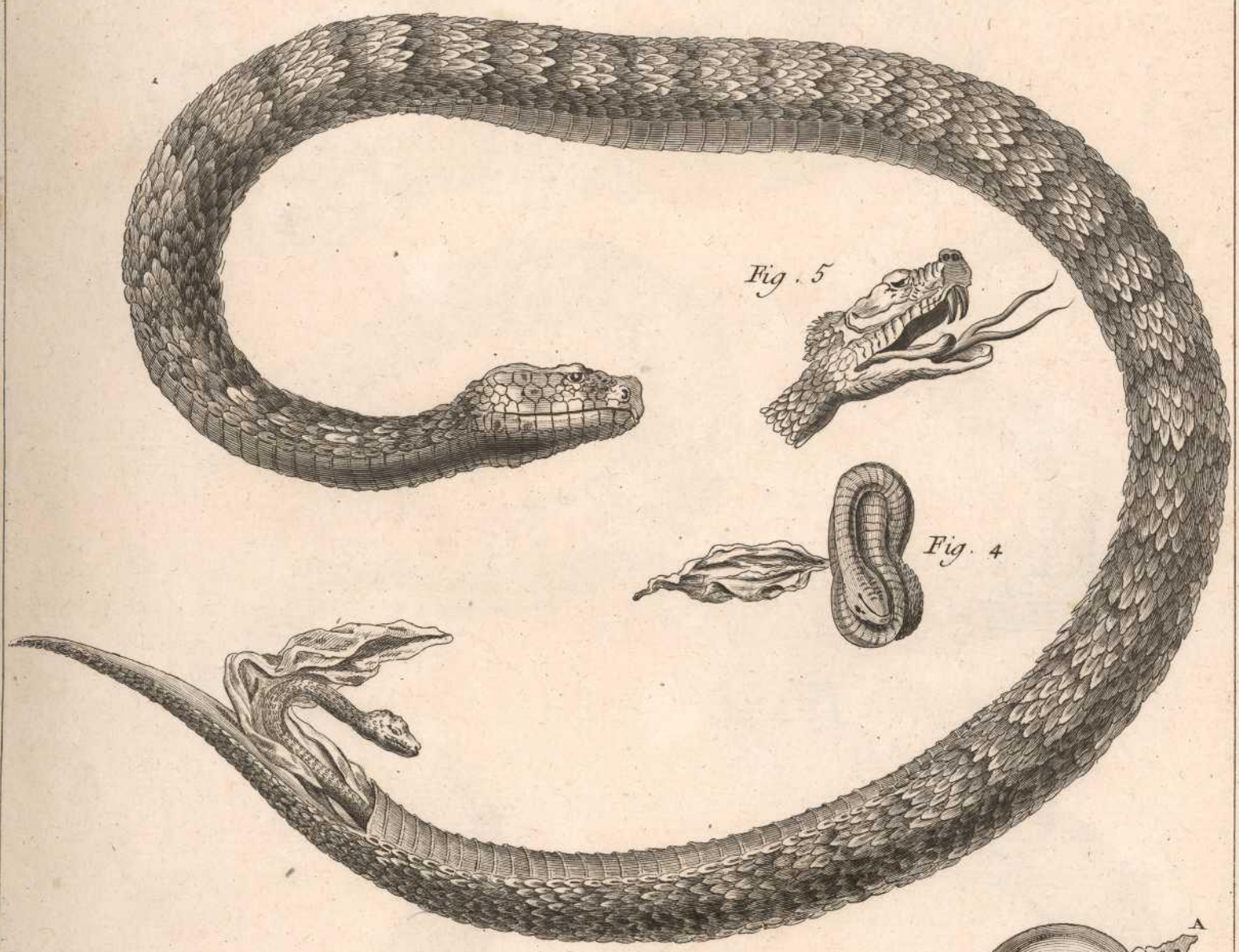


Fig. 5

Fig. 4

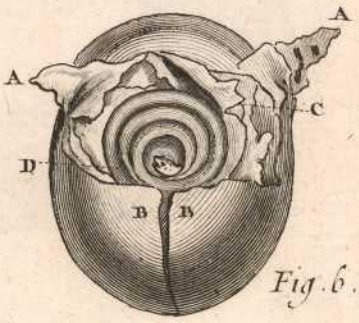
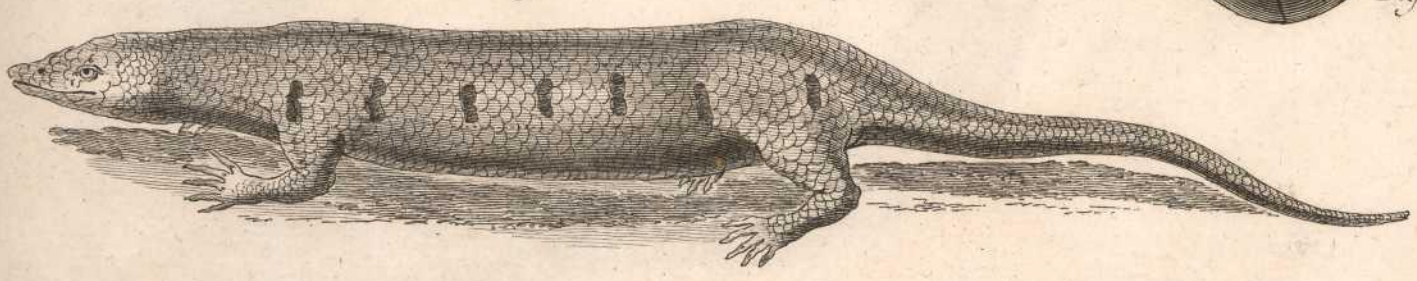


Fig. 6.

Fig. 1



Martinet Del.

Benard Fecit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE SCINC. Fig. 2. LE SEPS. Fig. 3. LA VIPERE FEMELLE.

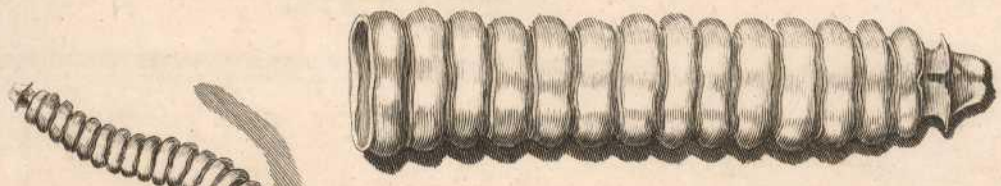


Fig. 2

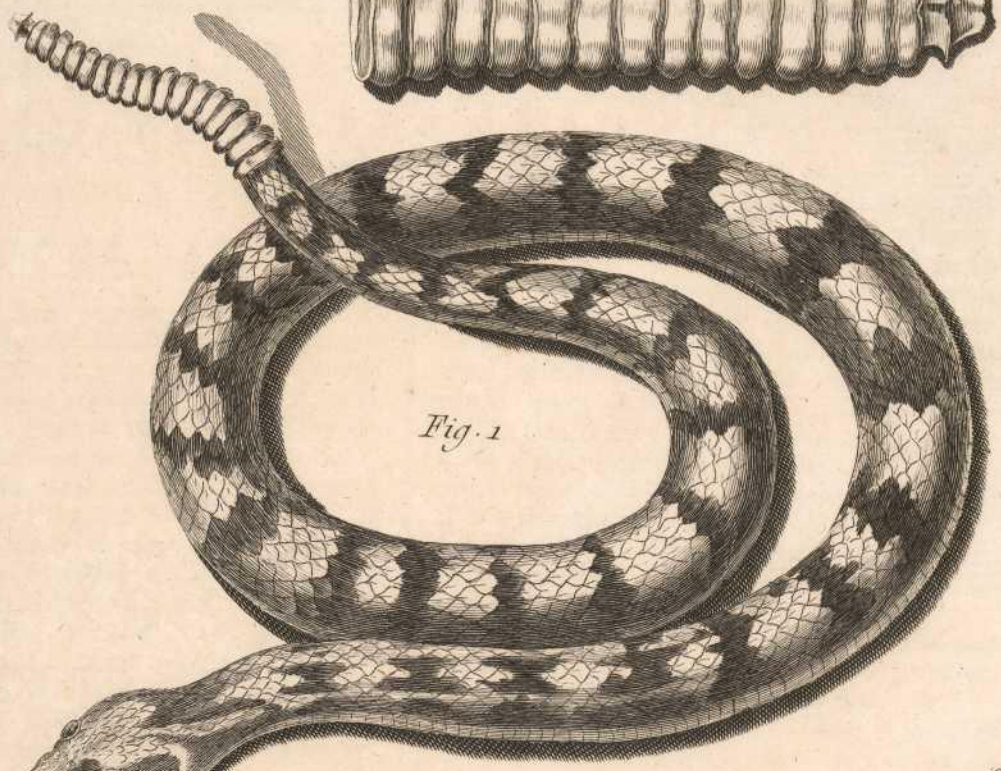


Fig. 1

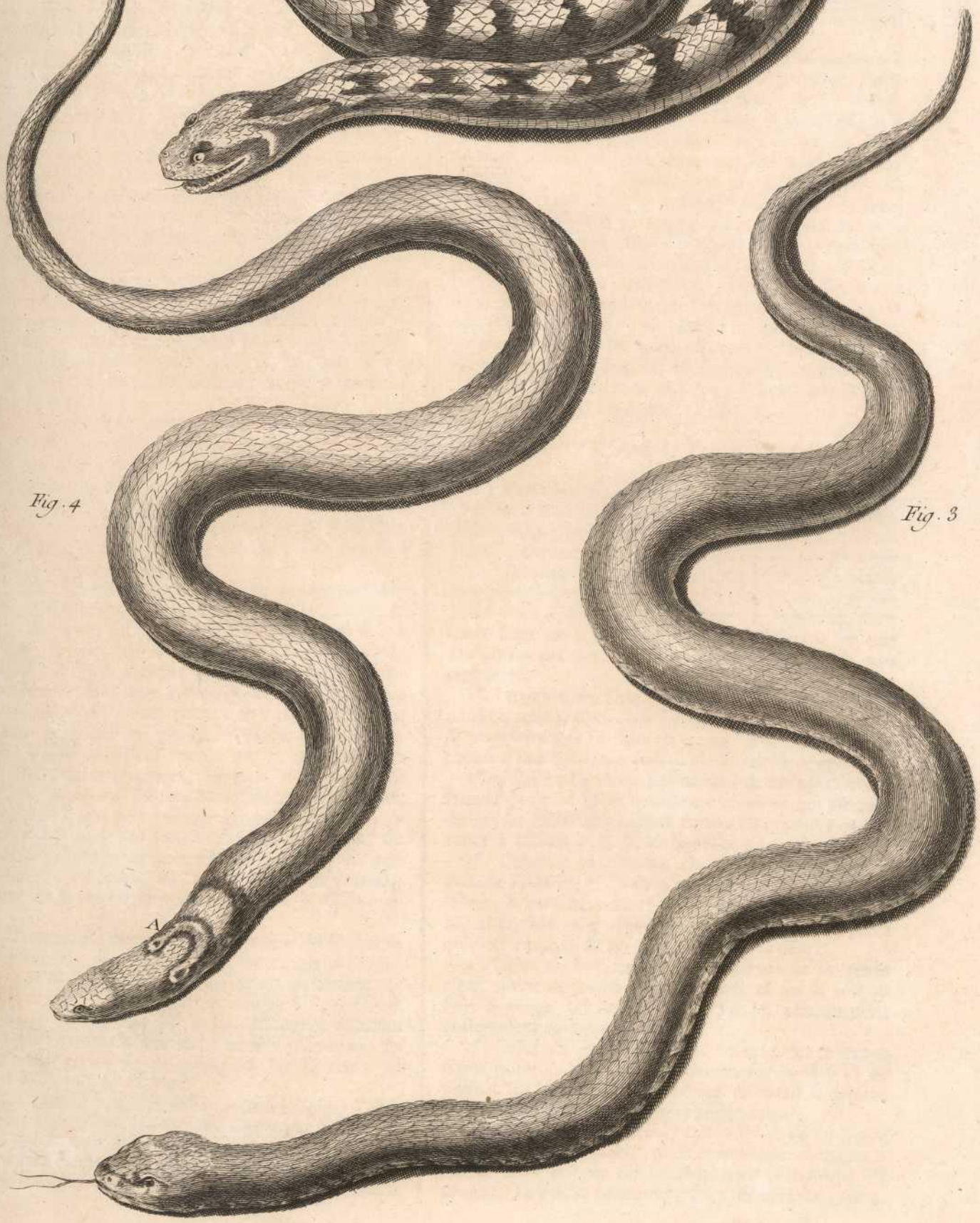


Fig. 4

Fig. 3

Martinet Del.

Prevost Fecit

Histoire Naturelle, Fig. 1. LE SERPENT À SONNETTE. Fig. 2. QUEUE DE SERPENT À SONNETTE. Fig. 3. COULEUVRE BLEUE DE LA CAROLINE. Fig. 4. LE SERPENT À LUNETTE.

HISTOIRE NATURELLE,

SUITE DU REGNE ANIMAL.

OISEAUX.

PLANCHE XXX.

ON a fait mention dans le corps de cet Ouvrage de toutes les différentes diſtributions méthodiques des oiſeaux qui étoient connues juſqu'alors, & on a rapporté au mot *Oiſeau* les caracteres génériques de chacune de ces méthodes. J'aurois employé pour l'explication des Planches d'oiſeaux qui ſont dans ce volume, les caracteres génériques de la méthode de M. Linæus; mais comme M. Briſſon vient d'en donner une nouvelle qui renferme un plus grand nombre d'oiſeaux qu'aucune autre, & dont les caracteres ſont mieux ſuivis & plus faciles à ſaiſir, je me ſervirai des caracteres de cette méthode pour la diviſion des oiſeaux qui ſont repréſentés dans les Planches ſuivantes.

Fig. 1. L'Autruche; c'eſt le plus grand de tous les oiſeaux, à l'exception du Coutur ou Condor dont nous parlerons dans la ſuite; elle a le cou & les jambes longues, le bec droit, applati, & terminé par un ongle arrondi, le deſſus de la tête chauve & calleux, les ailes très-petites à proportion de ſa groſſeur, & trop foibles pour qu'elle puiſſe voler. Ces caracteres ne ſuffiſent pas pour la faire diſtinguer de toutes les autres eſpeces d'oiſeaux; on pourroit encore la confondre avec le Thouyou, le Caſoar & le Dronte, qui ont la plûpart de ces caracteres communs avec elle. L'Autruche en a un particulier & par lequel elle differe eſſentiellement de ces trois autres eſpeces d'oiſeaux, c'eſt qu'elle n'a que deux doigts à chaque pié, & ces deux doigts ſont dirigés en avant: l'Autruche eſt un oiſeau particulier à l'Afrique.

Le Thouyou eſt un oiſeau du nouveau continent, & on le trouve principalement à la Guiane, il eſt un peu moins grand que l'Autruche, il a comme elle le bec droit, applati horiſontalement, & les ailes trop petites pour qu'il puiſſe voler, mais il en differe principalement en ce qu'il a trois doigts à chaqué pié, tous dirigés en avant, il n'a point de doigt de derriere, on y voit ſeulement à la place une calloſité.

Fig. 2. Le Caſoar; cet oiſeau a de commun avec l'Autruche, le Thouyou & le Dronte, les ailes petites & trop foibles pour qu'il puiſſe voler, mais il eſt aiſé à diſtinguer de ces trois autres eſpeces d'oiſeaux par le bec qui eſt droit & preſque conique, & par une ſubſtance dure & analogue à celle de la corne qui s'éleve ſur ſa tête environ à trois pouces de hauteur, & dont la figure reſſemble en quelque maniere à celle d'un caſque; le Caſoar differe encore en ce qu'il a au cou deux membranes charnues, longues d'un pouce & demi, larges de neuf lignes, & arrondies à l'extrémité. Il a le corps à-peu-près auſſi gros que l'Autruche, mais ſes jambes & ſon cou ſont beaucup plus courts, ſes plumes reſſemblent au premier coup-d'œil à du poil de Sanglier, parce que les barbes ſont fines & toutes ſéparées les unes des autres: on trouve le Caſoar en Aſie.

Le Dronte eſt à-peu-près de la groſſeur du Caſoar & du Thouyou, en ce qu'il a quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, & par le bec qui eſt long, fort & crochu à l'extrémité. Il a encore un caractere qui le fait diſtinguer aiſément de ces trois eſpeces d'oiſeaux, c'eſt une membrane qui eſt diſpoſée en forme de capuchon ſur ſa tête; on trouve le Dronte en Afrique.

Fig. 3. Le Pélican; cet oiſeau a quatre doigts à chaque pié, tous réunis les uns aux autres par une membrane qui s'étend juſqu'au bout de chaque doigt, le bec eſt très-long & applati horiſontalement, ſes narines ne ſont pas apparentes; mais ce qui caractériſe le mieux les oiſeaux de ce genre, c'eſt une poche membraneuſe qu'ils ont ſous la gorge & qui leur ſert de réſervoir pour mettre les poiſſons qu'ils prennent le matin & qu'ils emportent ſur les montagnes voiſines, où il paſſent la plus grande partie de la journée. Il y a pluſieurs eſpeces de Pélicans qui different entre elles par la groſſeur, par la couleur, & même par le bec, qui eſt garni de dents dans quelques eſpeces. Le Pélican qui ſe trouve ſur nos côtes eſt d'un beau blanc mêlé d'une teinte de couleur de chair; celui qui eſt repréſenté à la *fig.* 3. ſe trouve dans les îles Philippines, il a derriere la tête une eſpece de hupe formée par de longues plumes, le dos & les ailes ſont d'un gris plus ou moins foncé & mêlé de blanc, le reſte des plumes ont une couleur blanche.

Fig. 4. Le Flamant; cet oiſeau a le bec conformé d'une façon ſi ſinguliere, que ce ſeul caractere ſuffit pour le faire diſtinguer de tous les autres oiſeaux. On ne connoît qu'une ſeule eſpece de Flamant; il a quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere. Les trois antérieurs ſont réunis les uns aux autres par une membrane qui s'étend juſqu'au bout des doigts, & celui de derriere eſt iſolé. Les jambes & le cou ſont très-longs, auſſi cet oiſeau a-t-il ſix piés de hauteur, quoiqu'il ne ſoit à-peu-près que de la groſſeur d'une Oie; le Flamant varie en couleur ſelon ſon âge, il eſt dans ſa jeuneſſe d'un blanc mêlé de gris, & à meſure que ſon âge augmente, le gris diſparoît peu-à-peu & ſe change en couleur de roſe, premierement ſur les ailes, & enſuite ſur toutes les plumes des autres parties du corps; à l'exception de la plûpart des grandes plumes des ailes qui reſtent noires dans tous les âges.

PLANCHE XXXI.

La Pintade, *fig.* 1. a quatre doigts à chaque pié, dont trois ſont dirigés en avant & un en arriere, les trois doigts antérieurs unis enſemble ſeulement à leur origine, par une membrane qui ne s'étend au plus que juſqu'à la premiere articulation, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, & le bec fait en cone courbé. Tous ces caracteres ſont communs à beaucoup d'oiſeaux dont on a fait ſix genres, qui different les uns des autres par des caracteres particuliers que je vais rapporter.

1°. Le genre du Coq. Les oiſeaux de ce genre ont pour caracteres diſtinctifs ſur la tête une crête charnue & membraneuſe, & ſous la gorge deux autres membranes d'une ſubſtance ſemblable à celle de la crête.

2°. Celui du Dindon. Les oiſeaux de ce genre n'ont ſous la gorge qu'une membrane charnue qui eſt pendante; les mâles des oiſeaux de ces deux genres ont un ergot à chaque pié, & les femelles n'en ont pas.

3°. Celui de la Pintade. On ne connoît qu'une eſpece de Pintade; elle a deux membranes charnues ſous le bec, & un tubercule oſſeux ſur le devant de la tête, qui reſſemble en quelque maniere à une corne, parce qu'il eſt conique & un peu courbé en arriere.

4°. Celui de la Gélinotte. Les oiſeaux de ce genre n'ont point de membranes charnues ni ſur la tête ni ſous la gorge, on les reconnoît par les piés qui ſont entierement couverts de plumes.

5°. Celui de la Perdrix. Les oiſeaux de ce genre n'ont point de membranes charnues ſur la tête ni de plumes ſur les piés; leur caractere diſtinctif ſe trouve dans la queue qui eſt toujours fort courte.

6°. Enfin celui du Faiſan. Les oiſeaux de ce genre n'ont, comme la Perdrix, ni de membranes charnues à la tête, ni de plumes ſur les piés, mais leur queue eſt longue. Le Faiſan couronné, *fig.* 2. & le Hoco, *fig.* 3.

ſont deux eſpeces de ce genre. Le premier de ces deux oiſeaux eſt preſque en entier d'un cendré bleuâtre avec quelques taches de couleur de marron pourpré qui ſe trouvent ſur les ailes; il a ſur la tête une belle hupe formée de longues plumes, dont les barbes ſont toutes ſéparées les unes des autres; on le trouve dans l'île de Banda.

Le Hoco ou le Coq Indien, *fig.* 3. eſt en entier d'un beau noir, à l'exception des plumes du bas du ventre qui ſont blanches. Il a une eſpece de petite hupe formée de plumes étroites qui ont plus de longueur que celles du reſte du cou, & dont l'extrémité eſt contournée de façon que ces plumes ſemblent être friſées; cette hupe s'étend depuis le milieu de la tête juſqu'à la moitié de la longueur du cou; le Hoco eſt fort commun en Amérique.

La Poule Sultane, *fig.* 4. n'a aucune reſſemblance ni même aucun rapport avec le Coq & la Poule, comme ſon nom ſemble l'indiquer. Les oiſeaux de ce genre ont pour caracteres quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, tous ſéparés les uns des autres en entier, le bec conique applati ſur les côtés, & le front dégarni de plumes. La Poule Sultane qui a ſervi de modele pour la *fig.* 4. ſe trouve dans les Indes orientales, & même en Amérique, elle a toute la face ſupérieure du corps d'un verd foncé & luiſant, & la face inférieure d'un très-beau violet: la partie antérieure de la tête eſt dégarnie de plumes, & couverte d'une peau d'un beau rouge.

PLANCHE XXXII.

La Pie-grieſche, *fig.* 1. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, le bec droit, convexe en deſſus, & auſſi épais que large, les bords de la piece ſupérieure du bec échancrés vers le bout qui eſt crochu.

La Pie-grieſche qui eſt repréſentée *fig.* 1. ſe trouve à Madagaſcar; c'eſt un des beaux oiſeaux que l'on puiſſe voir; toute la face ſupérieure du corps eſt d'un très beau bleu, & la face inférieure d'un blanc de neige; les grandes plumes des ailes ſont preſque entierement noires; les deux plumes du milieu de la queue ont une belle couleur bleue, & les autres ſont en partie noires & en partie bleues; la baſe du bec eſt entourée de plumes noires.

Le Tangara, *fig.* 2. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, tous ſéparés les uns des autres environ juſqu'à leur origine, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, le bec en cone racourci, les deux pieces du bec droites, les bords de la piece ſupérieure échancrés vers le bout.

Le Tangara qui eſt repréſenté *fig.* 2. ſe nomme *le Cardinal*, & ſe trouve au Bréſil, à Cayenne, *&c.* il eſt d'un beau rouge éclatant couleur de feu, à l'exception des grandes plumes des ailes & de la queue, & de celles des cuiſſes, qui ſont d'un noir luiſant. La couleur de la femelle eſt beaucoup moins vive que celle du mâle.

Le Moineau, *fig.* 3. a tous les mêmes caracteres génériques du Tangara, à l'exception de ceux du bec qui eſt en cone racourci, moins large à ſa baſe que la tête, & point échancré à l'extrémité.

Le Moineau qui eſt repréſenté *fig* 3. ſe nomme *la Veuve à quatre brins*, & ſe trouve en Afrique, elle eſt noire en deſſus & rouſsâtre en deſſous, les plumes des ailes & de la queue ſont noires; les quatre plumes du milieu de la queue ſont beaucoup plus longues que les autres, & n'ont de barbes que vers l'extrémité: ces plumes tombent & ſe renouvellent tous les ans dans le tems de la mue.

Le Manakin, *fig.* 4. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, celui du milieu étroitement uni au doigt extérieur juſqu'à la troiſieme articulation, & au doigt intérieur juſqu'à la premiere, le bec court & comprimé par les côtés vers l'extrémité; ce genre d'oiſeau ne differe de celui du Coq de Roche, qu'en ce que celui-ci a une hupe longitudinale ſur la tête.

Le Manakin qui eſt repréſenté, *fig.* 4. ſe trouve à Cayenne, il a trois pouces & demi de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue; la tête, la face ſupérieure & les côtés du cou, la poitrine, & une partie du ventre, ont une très-belle couleur rouge, plus ou moins foncée dans certains individus; la gorge & la face inférieure du cou ſont d'un bel orangé, l'endroit du pli de l'aile eſt auſſi de la même couleur orangée; les plumes des ailes & de la queue ſont noires ou noirâtres.

PLANCHE XXXIII.

Les cinq oiſeaux de cette Planche ont été deſſinés de grandeur naturelle. Le Gros-bec, *fig.* 1. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant, & un en arriere, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, le bec en cone racourci & gros à l'extrémité.

Le Gros-bec qui eſt repréſenté, *fig.* 1. ſe trouve à Java. Il a environ quatre pouces un quart de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue. La tête, le col, & le commencement de la poitrine ſont d'un beau noir; le reſte de la face inférieure du corps eſt blanc, & la face ſupérieure a une couleur de marron plus ou moins foncée ſur les diverſes parties.

Le Bruant, *fig.* 2. a tous les mêmes caracteres génériques que le Gros bec, & il n'en differe qu'en ce que les bords du bec dans tous les oiſeaux de ce genre rentrent en dedans.

Le Bruant qui eſt repréſenté *fig.* 2. ſe trouve au Canada. Il eſt en entier d'un bleu mêlé d'une teinte de roux plus ou moins foncée ſur les diverſes parties du corps; cette couleur rouſſe eſt fort claire ſous le ventre; les plumes des ailes & de la queue ſont brunes.

Le Bouvreuil, *fig.* 3. a auſſi comme le Bruant, beaucoup de caracteres génériques communs avec le Gros-bec; il n'en differe que par le bec qui eſt un cone racourci & convexe en deſſus & en deſſous, & dont la piece ſupérieure eſt crochue.

Le Bouvreuil qui eſt repréſenté *fig.* 3. ſe trouve ſur les côtes d'Afrique. Il a toute la face ſupérieure du corps d'un noir changeant & qui paroît verd à certains aſpects, à l'exception d'une tache blanche qui ſe trouve ſur le devant de la tête; toute la face inférieure du corps eſt d'un beau blanc, à l'exception d'une bande noire qui entoure le cou en partie.

La Méſange, *fig.* 4. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant, & un en arriere, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, & le bec fait en forme d'alene.

La Méſange qui eſt repréſentée *fig.* 4. ſe trouve au Canada. Elle a beaucoup de reſſemblance avec la Méſange à tête noire de ces pays-ci par les couleurs & par la forme; elle eſt ſeulement un peu plus grande, elle a le deſſus, le derriere de la tête & la gorge noirs, tout le reſte de la face inférieure & les côtés de la tête ſont blancs; la face ſupérieure eſt d'un cendré plus ou moins foncé. Tous les oiſeaux de ce genre grimpent ſur les troncs & les branches des arbres comme les Pics.

L'Hirondelle, *fig.* 5. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié tous ſéparés les uns des autres, dont trois dirigés en avant, & un en arriere, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, la queue fourchue, le bec très-petit, applati en deſſus à ſa baſe, & crochu à l'extrémité.

L'Hirondelle de la *fig.* 5. eſt la plus petite eſpece d'Hirondelle que l'on connoiſſe; elle ſe trouve à la Cochinchine, les Chinois ſont très-friands de ſon nid. Elle a toute la face inférieure du corps blanchâtre, & la face ſupérieure noirâtre, à l'exception des grandes plumes des ailes & de la queue, qui ont l'extrémité blanchâtre.

PLANCHE XXXIV.

Le Rollier, *fig.* 1. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant, & un en arriere, & tous ſéparés les uns des autres environ juſqu'à leur origine, les jambes couvertes de plumes

juſqu'au talon, le bec en un cone alongé, droit dans toute ſa longueur, à l'exception de la pointe qui eſt un peu courbée en deſſous, & les plumes de la baſe du bec dirigées en arriere.

Il y a pluſieurs genres d'oiſeaux, comme le Geai, la Pie, le Corbeau, le Coracias, & le Caſſenoix, qui ont preſque tous les caracteres du Rollier; ils ne different même entre eux que par un caractere particulier. Je n'ai pas cru devoir donner la figure d'un oiſeau de chacun de ces genres à cauſe de leur reſſemblance, d'autant plus qu'ils ſont tous très-bien connus; je me ſuis contenté de rapporter ſeulement le caractere diſtinctif des genres pour leſquels je n'ai point donné de figures.

Le Caſſenoix ne differe du Rollier par les caracteres génériques, qu'en ce que les plumes de la baſe du bec, ſont dirigées en avant & cachent les narines; il a auſſi la piece ſupérieure du bec un peu plus longue que l'inférieure, & ces deux pieces ſont entierement droites.

Le Coracias ne differe du Rollier qu'en ce que les plumes de la baſe du bec ſont dirigées en avant, & que le bec eſt un peu courbé en arc.

Le Corbeau ne differe du Rollier qu'en ce que les plumes de la baſe du bec ſont dirigées en avant, il a les plumes de la queue d'égale longueur, ce qui le diſtingue de la Pie.

La Pie ne differe du Rollier qu'en ce que les plumes de la baſe du bec ſont dirigées en avant; elle a les deux plumes du milieu de la queue beaucoup plus longues que les autres, ce qui diſtingue les oiſeaux de ce genre de ceux du genre du Corbeau.

Le Geai ne differe du Rollier qu'en ce que les plumes de la baſe du bec ſont dirigées en avant; il a le bec droit dans toute ſa longueur comme le Caſſenoix dont il differe, parce que les deux pieces du bec ſont de même longueur.

Le Rollier qui eſt repréſenté *fig.* 1. ſe trouve à la Chine, & a près d'un pié de longueur, depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue. La face ſupérieure de cet oiſeau eſt verte, & l'inférieure d'un blanc jaunâtre mêlé d'une teinte de verd; il a de chaque côté de la tête une large bande noire, les grandes plumes des ailes ſont d'un brun olivâtre, à l'exception de quelques taches de couleur de marron, & les trois plumes intérieures ont l'extrémité blanche, les deux plumes du milieu de la queue ſont vertes en entier & plus longues que les autres dont les barbes extérieures ont une couleur verte, les barbes intérieures ſont d'un gris-blanc. Ces couleurs ne s'étendent qu'environ juſqu'aux deux tiers de la longueur des plumes, le reſte eſt noirâtre, à l'exception de l'extrémité qui a une couleur griſe-blanchâtre.

Le Troupiale, *fig.* 2. a tous les mêmes caracteres du Rollier; il n'en differe qu'en ce qu'il a le bec très-droit & très-pointu, au lieu que celui du Rollier eſt courbé en deſſous vers la pointe.

On a donné le nom de *Caſſique rouge* à l'eſpece de Troupiale qui eſt repréſenté *fig.* 2. On trouve cet oiſeau à Cayenne; il a onze pouces de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue, il eſt entierement noir, à l'exception des plumes du deſſus & du deſſous de la queue qui ſont rouges.

Le Merle, *fig.* 3. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, tous ſéparés les uns des autres environ juſqu'à leur origine, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, le bec droit, convexe en deſſus, & auſſi épais que large, les bords de la piece ſupérieure du bec échancrés vers le bout.

Le Merle qui eſt repréſenté *fig.* 3. ſe trouve aux Indes orientales. On lui a donné le nom de *Mainats* ou *Moinate*; il a dix pouces & demi de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue, il eſt en entier d'un noir plus ou moins brillant ſur les diverſes parties de ſon corps, & mêlé d'une teinte de verd en quelques endroits; mais ce qui fait la ſingularité de cet oiſeau, c'eſt qu'il a les côtés & le derriere de la tête ſans plume & recouverts par une membrane jaune & flottante. Cet oiſeau a une très-grande facilité pour imiter tous les bruits qu'il entend pluſieurs fois; il contrefait parfaitement les cris & les ris des enfans, & il apprend à parler auſſi aiſément que les Perroquets.

Le Cotinga, *fig.* 4. a tous les mêmes caracteres génériques du Merle, il n'en differe que par le bec qui eſt plus large qu'épais à ſa baſe, au lieu que celui du Merle a autant d'épaiſſeur à ſa baſe que de largeur.

Tous les oiſeaux que l'on connoît de ce genre, ont de très-belles couleurs. Celui qui eſt repréſenté *fig.* 2. ſe trouve à Cayenne; il a environ huit pouces de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue, il eſt d'un bleu éclatant, à l'exception de la gorge & de la face inférieure du col qui ſont d'un très-beau violet pourpré, les plumes des ailes, des épaules, & de la queue ſont preſque entierement noires, elles ont ſeulement pour la plupart le bord des barbes d'un beau bleu pareil à celui du reſte du corps.

PLANCHE XXXV.

Les figures 1. & 2. ont été deſſinées de grandeur naturelle; les trois autres ont été réduites, & l'échelle de proportion de cette Planche ne ſert que pour les trois figures indiquées ſous les numéros 3. 4. & 5.

Le Bec-croiſé, *fig.* 1. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, tous ſéparés les uns des autres environ juſqu'à leur origine, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, le bec en cone racourci, & les deux pieces du bec crochues, l'une en haut & l'autre en bas, de ſorte qu'elles ſe croiſent.

Le ſeul caractere du bec de cet oiſeau ſuffit pour faire diſtinguer ce genre d'oiſeau de tous les autres; on n'en connoît qu'une ſeule eſpece. *Voyez* le mot *Bec-croiſé*.

Le Torcol, *fig.* 2. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont deux dirigés en avant & deux en arriere, tous ſéparés les uns des autres, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, le bec droit & pointu, la langue très-longue, & les plumes de la queue flexibles.

Ce genre d'oiſeaux reſſemble beaucoup par les caracteres ci-deſſus au genre de Pie, qui n'en differe qu'en ce qu'il a les plumes de la queue roides & le bec en forme de coin. On ne connoît auſſi qu'une ſeule eſpece de Torcol. *Voyez* le mot *Torcol*.

L'Alouette, *fig.* 3. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, tous ſéparés les uns des autres environ juſqu'à leur origine, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, le bec en alene, l'ongle du doigt de derriere plus long que le doigt même.

L'eſpece d'Alouette qui eſt repréſentée *fig.* 3. ſe nomme *la Calandre*. *Voyez* le mot *Calandre*.

Le Coulon-chaud, *fig.* 4. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant, & un en arriere, & tous ſéparés les uns des autres, la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, le bec plutôt un peu courbé en haut que droit, & comprimé en deſſus. La Perdrix de mer dont on a fait un genre particulier, ne differe du précédent qu'en ce qu'elle a le bec convexe & courbé en deſſous & applati ſur les côtés près de l'extrémité.

Le Coulon-chaud, *fig.* 4. a environ neuf pouces de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue, & un pié cinq pouces & demi d'envergure; les plumes qui entourent le bec, & celles de la gorge ſont blanches; les côtés de la tête ont une couleur brune cendrée, le reſte de la tête & toute la face ſupérieute du col, & le dos ſont d'un gris-brun; la face inférieure du col & la poitrine ont une couleur brune foncée & preſque noirâtre. Il y a des plumes de la poitrine dont l'extrémité eſt blanchâtre. Les côtés du corps, le ventre, le croupion, & le haut des jambes ſont blancs, les dix premieres grandes plumes des ailes ſont blanches en entier, les autres n'ont de blanc que leur origine & l'extrémité, & le reſte eſt brun. La plume extérieure de chaque côté de la queue eſt preſqu'entierement blanche, elle n'a qu'une tache brune près de l'extrémité; les autres ont d'autant plus de brun, qu'elles approchent plus des plumes du milieu, leſquelles ſont preſqu'entierement brunes.

Le Rale a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, & tous ſéparés les uns des autres, la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, le bec droit & comprimé par les côtés, & le corps applati ſur les côtés.

Le Rale, *fig.* 3. ſe trouve aux Philippines; il a environ huit pouces de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue, & un pié un pouce ſix lignes d'envergure; le deſſus de la tête, la face ſupérieure du col, le dos, & le croupion ſont d'un brun noirâtre, à l'exception du bord de chaque plume qui a une couleur rouſsâtre. Il a de chaque côté de la tête une bande blanche qui s'étend depuis les coins de la bouche juſque ſur le derriere de la tête, & au-deſſous de cette bande une autre bande plus large de couleur de marron brun. La face inférieure du cou eſt d'un gris blanchâtre, la poitrine, le ventre, les cuiſſes, & les côtés du corps ſont gris avec des taches tranſverſales brunes, les petites plumes des ailes ſont brunes, & ont des taches les unes brunes & les autres rougeâtres, les grandes plumes ſont rayées tranverſalement de rouſsâtre, les plumes de la queue ont une couleur noirâtre, à l'exception des bords qui ſont d'un gris rouſsâtre.

PLANCHE XXXVI.

L'échelle de réduction qui eſt au bas de cette Planche, ne ſert que pour les oiſeaux des figures 1. & 5. parce qu'ils ſont beaucoup plus grands que ceux des trois autres figures qui ont été deſſinées de grandeur naturelle.

Le Pomerops, *fig.* 1. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant, & un en arriere, tous ſéparés les uns des autres juſqu'à leur origine, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, & le bec courbé en arc. Le Pomerops de la figure 1. ſe trouve au Cap de Bonne-Eſpérance. Toute la face ſupérieure du corps de cet oiſeau eſt brune, à l'exception du croupion qui a une couleur verdâtre; la gorge & le ventre ſont blancs, & la poitrine eſt rouſsâtre, les plumes de la queue ſont d'inégales longueurs, les deux extérieures n'ont guere que deux pouces, les autres augmentent ſucceſſivement de longueur, & les ſix du milieu ſont très-longues.

L'oiſeau qu'on nomme *la Hupe*, a tous les mêmes caracteres génériques que le Pomerops; on en fait cependant un genre particulier à cauſe de la hupe qu'il a ſur la tête, & qui eſt compoſée d'un double rang de plumes.

Le Guêpier, *fig.* 2. a beaucoup de reſſemblance avec le Pomerops, & on les confond ſouvent enſemble; ils ſe reſſemblent par le nombre & la poſition des doigts, & par tous les autres caracteres génériques que je viens d'indiquer pour le Pomerops; ils different ſeulement par le doigt du milieu qui dans le Guêpier eſt uni au doigt extérieur juſqu'à la troiſieme articulation; & au doigt intérieur juſqu'à la premiere, au lieu que dans le Pomerops il eſt entierement ſéparé comme je l'ai déjà dit. Le Guêpier qui eſt repréſenté *fig.* 2. ſe trouve à Madagaſcar. Il a toute la face ſupérieure du corps d'un verd doré, & la face inférieure d'un verd bleuâtre. Il a de chaque côté de la tête une bande longitudinale noire qui s'étend depuis l'origine du bec juſqu'au-delà des yeux, & une autre bande demi-circulaire ſur la gorge, qui forme une ſorte de collier; les deux plumes du milieu de la queue ſont plus longues & plus étroites que les autres.

Le Martin-Pêcheur, *fig.* 3. & le Todier, *fig.* 4. ont tous les deux les caracteres génériques du Guêpier, à l'exception de ceux du bec qui eſt droit, gros, long, & pointu dans le Martin-Pêcheur, au lieu d'être mince & courbé en arc comme dans le Guêpier. Le bec du Todier ne differe de celui du Martin-Pêcheur, qu'en ce qu'il eſt obtus à l'extrémité & applati en deſſus & en deſſous: ainſi ces trois genres d'oiſeaux ne different que par la conformation du bec. Le Martin-Pêcheur, *fig.* 3. ſe trouve aux Philippines, il a de très-belles couleurs comme la plûpart des animaux de ce genre; les plumes du contour de la tête ſont plus longues que les autres, & forment une petite hupe peu apparente, le deſſus de la tête & la face ſupérieure du col ſont d'un verd-pré avec des bandes noires tranſverſales; toute la face inférieure de l'oiſeau eſt d'un roux plus ou moins foncé en différens endroits. Il a de chaque côté de la tête une bande d'un beau bleu mêlé d'une teinte de violet qui s'étend depuis l'œil juſque ſur le cou; la face ſupérieure du corps eſt d'un beau bleu éclatant, les ailes ſont brunes en entier, à l'exception de petites taches d'un beau bleu qui ſe trouvent ſur l'extrémité des petites plumes des ailes.

On ne connoît qu'une eſpece de Todier, *fig.* 4. qui ſe trouve à Saint-Domingue, à la Martinique, *&c.* toute la face ſupérieure de cet oiſeau eſt d'un joli verd clair, & la face inférieure d'un blanc jaunâtre mêlé d'une teinte de couleur de roſe, à l'exception de la gorge qui eſt rouge ou rougeâtre.

Le Pic, *fig.* 5. a quelque rapport avec le Martin-Pêcheur & le Todier, mais il en differe aſſez, comme on peut le voir, pour en faire un genre particulier. Les Pics ont pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont deux dirigés en avant & deux en arriere, le bec droit & en forme de coin, la langue terminée par une ſubſtance dure & analogue à de la corne, enfin les plumes de la queue fort roides. Ce genre renferme un très-grand nombre d'eſpeces d'oiſeaux. Le Pic qui eſt repréſenté *fig.* 5. ſe trouve à Cayenne; il a une hupe formée par les plumes du ſommet de la tête, qui ſont plus longues que les autres; ces plumes & toutes celles du devant de la tête ont une très-belle couleur rouge, il a auſſi de chaque côté de la gorge une bande de pareille couleur: tout le reſte de la face ſupérieure eſt noir, & l'inférieur rouſsâtre plus ou moins foncé, avec des taches noires qui forment des ſortes de bandes tranſverſales; il a de chaque côté de la tête une bande blanche qui commence vers les coins de la bouche, & ſe prolonge juſque ſur le milieu du dos en prenant ſur les côtés du cou.

PLANCHE XXXVII.

On a fait deux diviſions principales des oiſeaux de proie; on a mis dans la premiere ceux qui volent le jour, & dans la ſeconde ceux qui ne volent que la nuit; on a ſoudiviſé les premiers en trois genres qui ſont l'Aigle, le Vautour & l'Epervier; & les ſeconds ſont compris ſous deux genres, ſçavoir le Hibou & le Chat-huant.

L'Aigle a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, les jambes garnies de plumes juſqu'au talon, le bec court, crochu & couvert à ſa baſe par une peau nue, & la courbure du bec ne commençant qu'à quelque diſtance de ſon origine.

L'Aigle qui eſt repréſenté *fig.* 1. ſe nomme *le grand Aigle de mer*, parce qu'il ſe trouve ordinairement ſur le bord de la mer. Il a environ trois piés cinq pouces de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue, & près de ſix piés d'envergure. On le confond ſouvent avec l'Aigle doré, parce qu'il lui reſſemble beaucoup par les couleurs; il en differe par un caractere qui le fait aiſément diſtinguer; les jambes, au lieu d'être couvertes de plumes, comme dans l'Aigle doré, juſqu'au talon, ſont nues à leur partie inférieure ſur environ le tiers de leur longueur.

Le Vautour a tous les mêmes caracteres génériques de l'Aigle, il n'en differe ſeulement que par la tête qui au lieu d'être recouverte de plumes comme dans l'Aigle, eſt nue en entier dans certaines eſpeces, ou recouvertes ſeulement de duvet dans d'autres eſpeces.

Le Vautour qui eſt repréſenté *fig.* 2. ſe trouve ſur les Alpes. *Voyez* la deſcription dans le corps de cet Ouvrage.

L'Epervier ne differe de l'Aigle & du Vautour qu'en ce que la courbure du bec commence dès ſon origine. Ce genre renferme un grand nombre d'eſpeces.

L'Epervier qui eſt repréſenté *fig.* 3. ſe nomme *le Milan Royal*; il a deux piés de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue, & quatre piés huit pouces d'envergure. La face ſupérieure du corps

eſt

eſt d'un brun mêlé de roux dans quelques endroits, & la plûpart des plumes ont les bords blanchâtres; la tête, la gorge & la partie ſupérieure du cou ſont d'une couleur blanchâtre avec des taches brunes longitudinales, tout le reſte de la face inférieure eſt roux, & chaque plume a une tache longitudinale brune. Les grandes plumes des ailes ſont noires à l'exception des dernieres dont la couleur eſt mêlée de roux, de brun & de blanc, la queue eſt fourchue, les deux plumes du milieu ſont plus courtes que toutes les autres qui augmentent ſucceſſivement de longueur juſqu'à la plume extérieure de chaque côté, elles ont toutes une couleur rouſſe, excepté la premiere dont les barbes extérieures ſont noires.

Tous les oiſeaux de nuit ont pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, tous ſéparés les uns des autres environ juſqu'à leur origine, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, le bec court, crochu & couvert à ſa baſe de plumes dirigées en avant; ils ne different entre eux que par de longues plumes ſur la tête qui reſſemblent à des oreilles ou à des cornes; les oiſeaux de nuit qui ont de ces ſortes de plumes, ſont du genre du Hibou, & les autres du Chat-huant.

Le Hibou de la *fig.* 4. ſe nomme *le grand Duc. Voyez* dans le corps de cet Ouvrage le mot *Duc.*

PLANCHE XXXVIII.

Les Perroquets ont une conformation particuliere dans le bec & dans les pattes, qui les fait aiſément diſtinguer des autres oiſeaux. Je vais rapporter leurs caracteres génériques pour les comparer avec ceux des oiſeaux de proie, tels que les Aigles, les Vautours, les Eperviers, *&c.* qui ſont les ſeuls oiſeaux avec qui on pourroit les confondre. Les Perroquets ont quatre doigts à chaque pié, dont deux dirigés en avant & deux en arriere, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, le bec court, crochu, plus épais que large & convexe ſur la face ſupérieure. Les oiſeaux de proie ont auſſi quatre doigts à chaque pié, mais il y en a trois dirigés en avant & un arriere, & le bec differe principalement de celui des Perroquets en ce que la baſe eſt couverte d'une peau unie.

Il y a un très-grand nombre de différentes eſpeces de Perroquets, on en a fait cinq diviſions particulieres connues ſous les noms d'*Aras*, de *Perruches*, de *Kakatoes*, de *Lorys*, & de *Perroquets* ſimplement dits. Les Aras ſont les plus grands oiſeaux de ce genre qui ont la queue longue; les autres plus petits qui ont auſſi la queue longue, ſont connus ſous le nom de *Perruche.* On a auſſi donné le nom de *Perruche* aux très-petits Perroquets dont la queue eſt courte. Les Kakatoes ont une hupe mobile au gré de l'oiſeau; on appelle *Lory* ceux qui ſont en entier ou en grande partie d'un beau rouge couleur de feu. Enfin on a donné ſimplement le nom de *Perroquets* à tous ceux qui ont la queue courte, & qui ſont variés de pluſieurs couleurs; ordinairement le verd ou le gris ſont les couleurs qui dominent le plus dans ces oiſeaux.

La *fig.* 1. repréſente l'Ara bleu & jaune du Bréſil. C'eſt la plus grande de toutes les eſpeces de Perroquets; en général les Aras ont, comme je l'ai déjà dit, la queue très-longue, ils ne different entre eux que par les couleurs.

On voit à la *fig.* 2. un Kakatoes ou Katakoes de la petite eſpece; il eſt entierement blanc, à l'exception des plumes de la hupe, qui ſont à leur origine les unes jaunes & les autres d'un rouge pâle; ces couleurs ne ſont apparentes que quand l'oiſeau releve ſa hupe en haut, comme elle eſt repréſentée dans la *fig.* 2. car ordinairement les plumes qui la compoſent tombent en arriere, de ſorte que la hupe n'eſt preſque pas apparente. Il y a pluſieurs eſpeces de Kakatoes qui ne different pour la plûpart que par la grandeur du corps & par la couleur de la hupe.

La *fig.* 3. repréſente une Perruche qui ſe trouve à Amboine; elle a le deſſus du corps d'un très-beau bleu éclatant mêlé d'une teinte de violet, la tête, le cou & tout le deſſous du corps ſont d'un beau couleur de feu éclatant. Les plumes de la queue ont le côté extérieur du tuyau d'un violet foncé, & le côté intérieur noirâtre, à l'exception des deux plumes du milieu qui ſont en entier d'un bleu foncé, & qui ont un peu plus de longueur que les autres; les plumes des ailes ſont en partie vertes, & en partie noirâtres.

On voit à la *fig.* 4. un Lory des Philippines; il a les côtés de la tête, la gorge, la face antérieure, & les côtés du cou, & le commencement de la poitrine d'un rouge clair; la partie inférieure du dos, le croupion, les côtés de la poitrine & de tout le corps, & le bord des ailes ont une belle couleur de feu éclatant; les plumes de la queue ſont de cette même couleur depuis leur origine juſqu'à la moitié de leur longueur, & le reſte a une couleur verte foncée; le deſſus de la tête d'un beau noir, la face poſtérieure du cou, la partie ſupérieure du dos, le bas de la poitrine, & le ventre ont une couleur violette, les ailes ſont preſqu'en entier d'un verd foncé, à l'exception des barbes intérieures de la plûpart des grandes plumes qui ont une couleur jaune.

PLANCHE XXXIX.

Les quatre oiſeaux repréſentés dans cette Planche ont le bec conformé ſi ſingulierement, que cette ſeule partie ſuffiroit pour les faire diſtinguer de tous les autres. Je vais cependant rapporter les caracteres génériques de chacun d'eux, pour qu'il ſoit plus aiſé de les reconnoître. Le Toucan, *fig.* 1. a le bec long, mince, très-léger, dentelé comme une ſcie ſur toute ſa longueur, crochu à l'extrémité, & auſſi gros que la tête de l'oiſeau, quatre doigts à chaque pié, dont deux dirigés en avant & deux en arriere, tous ſéparés les uns des autres environ juſqu'à leur origine, & les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon; ce genre ne renferme qu'un petit nombre d'eſpeces.. Le Toucan de la *fig.* 1. ſe trouve à Cayenne; il eſt en grande partie d'un verd très-foncé & preſque noir, ou plûtôt d'un noir changeant qui paroît verd à certains aſpects; il a la gorge, les côtés du cou, & le commencement de la poitrine blancs, cette couleur eſt ſéparée de la couleur noire de la poitrine par une bande tranſverſale d'un beau rouge, les plumes du deſſous de la queue ſont de la même couleur que la bande rouge de la poitrine, & celles du croupion ont une couleur jaune claire; la queue n'eſt compoſée que de dix plumes comme dans tous les oiſeaux de ce genre.

Le Calao, *fig.* 2. a pour caracteres génériques le bec gros, plus ou moins courbé en maniere de faux, & denté comme une ſcie, quatre doigts à chaque pié dont trois dirigés en avant & un en arriere, celui du milieu des doigts de devant étroitement uni au doigt extérieur juſqu'à la troiſieme articulation, & au doigt intérieur juſqu'à la premiere, & les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon. Le Calao de la *fig.* 2. ſe trouve aux Moluques; il a ſur le bec une excroiſſance plate & de même ſubſtance que le bec, qui ſe prolonge ſur le devant de la tête. Il eſt en partie brun & en partie noir, il a ſur la gorge une bande blanchâtre en forme de croiſſant.

Le Bec-en-ciſeaux, *fig.* 3. a les pieces du bec droites & ſi applaties ſur les côtés, qu'elles reſſemblent en quelque maniere à des lames de ciſeaux, ce qui a fait donner à cet oiſeau le nom de *Bec-en-ciſeaux.* La piece ſupérieure du bec eſt beaucoup moins longue que l'inférieure, de façon qu'elle ſemble avoir été caſſée, la partie inférieure des jambes eſt dégarnie de plumes; les doigts ſont au nombre de quatre, dont trois dirigés en avant & réunis enſemble par une membrane qui s'étend juſqu'au bout des doigts; le quatrieme eſt dirigé en arriere & ſéparé des autres. On trouve cet oiſeau à Cayenne.

L'Avocette, *fig.* 4. a quatre doigts à chaque pié dont trois dirigés en avant & réunis les uns aux autres par une membrane qui s'étend juſqu'au bout des doigts, le quatrieme eſt dirigé en arriere & ſéparé des autres; la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, & le bec très-mince, applati ſur ſes faces ſupérieure & inférieure, & courbé en haut de façon que cet oiſeau ne peut pas ramaſſer ſa nourriture comme les autres en baiſſant ſimplement la tête, il eſt obligé de la pencher

de côté pour pouvoir la ſaiſir avec les bords latéraux de ſon bec, & non pas avec la pointe.

Le Coureur reſſemble beaucoup à l'Avocette par le nombre, la forme, & la poſition des doigts, & en général par tous les caracteres que je viens d'indiquer pour l'Avocette, à l'exception de ceux du bec qui eſt court & droit dans le Coureur; cette différence en a fait faire un genre particulier. On a donné à cet oiſeau le nom de *Coureur*, parce qu'il court extrêmement vîte, il ſe trouve en Italie.

PLANCHE XL.

Le Pigeon, *fig.* 1. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, tous ſéparés les uns des autres environ juſqu'à leur origine, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, le bec droit, & le bout de la piece ſupérieure un peu renflé & courbé.

Le Pigeon qui eſt repréſenté, *fig.* 1. ſe trouve à Amboine; il a environ dix pouces & demi de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue, il eſt preſque en entier d'un verd d'olive plus ou moins foncé, & même jaunâtre ſur le cou & la poitrine; le deſſus de la tête a une couleur griſe, les grandes plumes des ailes & de la queue ſont noirâtres, les moyennes des ailes ont la même couleur & ſont bordées de jaunâtre, ce qui forme une bande tranſverſale de cette couleur ſur l'aile quand elle eſt pliée.

Le Coq de Roche, *fig.* 2. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, celui du milieu étroitement uni au doigt extérieur juſqu'à la troiſieme articulation, & au doigt intérieur juſqu'à la premiere, le bec court & comprimé par les côtés, vers le bout de la tête orné d'une hupe longitudinale.

On ne connoît qu'une ſeule eſpece de ce genre d'oiſeau qui eſt repréſentée *fig.* 2. elle ſe trouve dans l'Amérique méridionale; c'eſt un très-bel oiſeau par ſa hupe & par la figure de ſes plumes, qui pour la plûpart ſemblent avoir été coupées quarrément. Il a environ onze pouces de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue, il eſt preſque entierement d'un beau jaune orangé; les plumes de la hupe ſont de la même couleur, à l'exception d'une bande d'un rouge pourpré qui ſe trouve près de l'extrémité de chaque plume: les plumes des ailes ſont en partie brunes & en partie blanches: celles de la queue ont une belle couleur orangée depuis leur origine environ juſqu'à la moitié de leur longueur, le reſte eſt brun, à l'exception de l'extrémité qui a une couleur orangée.

La Barge, *fig.* 3. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, tous ſéparés les uns des autres, la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, le bec menu, très-long, recourbé en haut, & liſſe & obtus à l'extrémité.

Le Bécaſſeau & la Bécaſſe ſont deux autres genres d'oiſeaux qui ne different de celui de la Barge que par le bec. Le Bécaſſeau a le bec de moyenne longueur, & obtus & liſſe à l'extrémité; celui de la Bécaſſe eſt droit dans toute ſa longueur, & obtus & raboteux à l'extrémité.

La Barge qui eſt repréſentée, *fig.* 3. ſe trouve ſur le bord de la mer, elle a environ onze pouces & demi de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue; toutes les plumes de la face ſupérieure du corps de cet oiſeau ſont d'un brun foncé & preſque noirâtre dans quelques endroits, à l'exception du bord de chaque plume qui a une couleur blanchâtre; les plumes de la face inférieure ſont cendrées, celles du ventre ont les bords blancs, le croupion eſt blanc en entier.

La Foulque, *fig.* 4. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, & garnis tous ſéparément d'une membrane qui s'étend juſqu'au bout des doigts, & qui eſt fendue & comme feſtonnée; le bec en cone & applati ſur les côtés.

La Foulque qui eſt repréſentée, *fig.* 4. ſe nomme *la Macroule*, elle a près d'un pié trois pouces de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue; elle eſt d'un cendré plus ou moins foncé ſur les diverſes parties du corps, & mêlé d'une teinte de verdâtre ſur le dos: la tête & le cou ſont noirâtres, & le bord des ailes eſt blanc; le front n'a point de plumes, il eſt recouvert par une membrane blanche.

PLANCHE XLI.

Le Barbu, *fig.* 1. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont deux dirigés en avant & deux en arriere, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, le bec courbé un peu en arc, convexe en-deſſus & comprimé par les côtés, & la baſe du bec garnie de plumes roides en forme de poils, ce qui a fait donner le nom de *Barbus* aux oiſeaux de ce genre; celui dont on a donné ici la figure ſe trouve à Cayenne, il a environ ſept pouces de longueur depuis la pointe du bec juſqu'au bout de la queue; le derriere de la tête & la gorge ſont rouges, toute la face ſupérieure du corps eſt en partie noire & en partie d'un gris doré, & la face inférieure d'un blanc jaunâtre; il y a de chaque côté de la tête une bande blanchâtre qui paſſe ſur les yeux, & qui ſe prolonge juſque derriere la tête. Les plumes de la queue ſont au nombre de dix, comme à la plûpart des eſpeces de ce genre, elles ont une couleur brune olivâtre en deſſus, & cendrée en deſſous; la plume extérieure de chaque côté eſt la plus courte, les autres augmentent de longueur par degrés juſqu'à celles du milieu qui ſont les plus longues.

Le Coucou, *fig.* 2. a tous les mêmes caracteres génériques que le Barbu, à l'exception des plumes roides de la baſe du bec qui lui manquent: le Coucou qui eſt repréſenté *fig.* 2. ſe trouve à la Chine, il a environ treize pouces de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue; toute la face ſupérieure de cet oiſeau eſt d'un très-beau bleu, plus ou moins foncé, avec une tache blanche ſur l'extrémité de chacune des plumes qui recouvrent la queue, & de celles de la queue: la face inférieure eſt d'un beau blanc; le ſommet de la tête a une couleur blanche mêlée de petites taches bleues; le derriere de la tête & la gorge ſont noirs, & il y a de chaque côté de la tête, derriere l'œil, une tache blanche. Les plumes de la queue ſont au nombre de dix; les deux du milieu ſont très-longues, les autres diminuent ſucceſſivement de longueur juſqu'à l'extérieure de chaque côté, qui eſt la plus courte, & qui n'a qu'un pouce neuf lignes de longueur.

Le Couroucou, *fig.* 3. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont deux dirigés en avant & deux en arriere, comme dans le Coucou & le Barbu, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, & le bec court, crochu, & plus large qu'épais.

Le Couroucou qui eſt repréſenté, *fig.* 3. ſe trouve à Cayenne, il a environ onze pouces & demi de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue, la face ſupérieure du corps de cet oiſeau eſt d'un beau verd doré, & la face inférieure d'un beau jaune orangé. Le deſſus de la tête & le cou ont une belle couleur violette, qui paroît à certains aſpects d'un verd doré, les côtés de la tête, la gorge & une partie de la poitrine ſont noirs; la queue eſt compoſée de douze plumes, les deux du milieu ſont les plus longues, les autres diminuent ſucceſſivement de longueur juſqu'à l'extérieure de chaque côté qui eſt la plus courte; les piés ſont couverts de plumes noires juſqu'à l'origine des doigts.

Le Bout-de-Petun, *fig.* 4. a pour caracteres génériques, comme le Couroucou, quatre doigts à chaque pié, dont deux dirigés en avant & deux en arriere, & les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon; mais les oiſeaux de ce genre differen de ceux du Couroucou par le bec qui eſt court, crochu, plus épais que large, & tranchant en deſſus, & par les plumes de la queue qui ne ſont qu'au nombre de dix.

Le Bout-de-Petun de la *fig.* 4. ſe trouve à Cayenne, il a près de quatorze pouces de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue. Il eſt en

entier d'un noir tirant ſur le violet, & chaque plume a le bord des barbes d'un verd obſcur & changeant, les grandes & les moyennes plumes des ailes & celles de la queue ſont entierement noires & n'ont point de verd ſur le bord des barbes; les deux plumes du milieu ſont plus longues que les autres, qui diminuent par degrés juſqu'à l'extérieure de chaque côté. Il y a ſur la baſe du bec des plumes roides en forme de poils, qui ſont dirigées en avant. Les oiſeaux de cette eſpece pondent & couvent en ſociété dans le même nid, où on en trouve quelquefois juſqu'au nombre de cinquante.

PLANCHE XLII.

On n'a pas mis d'échelle de réduction pour cette Planche, parce que les ſix oiſeaux qui y ſont repréſentés ont été deſſinés de grandeur naturelle.

Le Grimpereau, *fig.* 1. & le Colibri, *fig.* 2. ſont deux genres d'oiſeaux qui ſe reſſemblent beaucoup, & qui ſont ſouvent confondus enſemble; les oiſeaux de ces deux genres ont pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, tous ſéparés les uns des autres environ juſqu'à leur origine, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, & le bec alongé & courbé en arc. Ces deux genres ne different entre eux, qu'en ce que le bec du Grimpereau diminue inſenſiblement de groſſeur depuis la racine juſqu'à l'extrémité, & ſe termine par une pointe très-aiguë, au-lieu que le bec du Colibri eſt preſque de la même groſſeur dans toute ſon étendue, & un peu renflé vers l'extrémité; d'ailleurs les Colibris ont les piés très-courts, & ceux des Grimpereaux ſont longs en comparaiſon.

Le Grimpereau, *fig.* 1. ſe trouve à Cayenne; il eſt en entier d'un bleu luiſant à l'exception de la gorge, des ailes & de la queue qui ſont noirs: il y a auſſi ſur les côtés de la tête une bande noire qui s'étend depuis le bec juſqu'aux yeux, & qui ſe prolonge un peu au-delà. On a donné le nom de *Grimpereaux* aux oiſeaux de ce genre, parce qu'ils grimpent comme des Pics le long des arbres pour chercher des petits inſectes dont ils ſe nourriſſent.

Le Colibri, *fig.* 2. ſe trouve auſſi à Cayenne; il a différentes couleurs changeantes; il eſt en partie d'un beau noir, qui paroît violet à certains aſpects, & en partie d'un violet pourpré changeant.

L'Oiſeau-mouche a beaucoup de caracteres génériques communs avec le Colibri, auquel il reſſemble par le nombre & la poſition des doigts, & même par la brieveté des piés; mais il en differe principalement par le bec qui eſt droit, applati en deſſus & en deſſous, & un peu reuflé vers le bout, & non pas courbé comme celui du Colibri. L'Oiſeau-mouche a auſſi, comme le Colibri, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon; tous les oiſeaux de ces deux genres n'ont que dix plumes dans la queue, & ſe nourriſſent du miel des fleurs, qu'ils pompent par le moyen de deux tuyaux cylindriques, dont eſt compoſée leur langue.

Les *fig.* 3. & 4. repréſentent deux différentes eſpeces d'Oiſeaux-Mouches; celui de la *fig.* 3. eſt le plus petit de tous les oiſeaux connus, il a toute la face ſupérieure du corps d'un beau verd doré changeant, & toute la face inférieure d'un gris blanchâtre. Les grandes plumes des ailes ont une légere teinte de violet, & celles de la queue ſont d'un noir changeant.

L'Oiſeau-Mouche de la *fig.* 4. a ſur la tête une hupe d'un beau verd doré, tout le reſte de la face ſupérieure de cet oiſeau eſt d'un verd doré qui change de couleur à différens aſpects, & la face inférieure a une couleur cendrée brune, il y a ſeulement un peu de verd doré ſur la poitrine; les plumes des ailes & de la queue ont un peu de violet: on trouve ces deux eſpeces d'oiſeaux dans l'Amérique méridionale.

Le genre du Bec-figue, *fig.* 5. renferme un très-grand nombre d'eſpeces d'oiſeaux, qui ont pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, & tous ſéparés les uns des autres environ juſqu'à leur origine, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, le bec pointu & fait en quelque façon comme une alêne, l'ongle du doigt de derriere courbé en arc eſt moins long, ou tout-au-plus auſſi long que le doigt auquel il eſt attaché.

Les Alouettes ont la plûpart de tous ces caracteres génériques, mais il eſt aiſé de les diſtinguer des Bec-figues, parce qu'elles ont toutes l'ongle du doigt de derriere toujours plus long que le doigt même.

Le Bec-figue de la *fig.* 5. ſe trouve à Saint-Domingue, où il eſt appellé *Figuier*, il a une couleur griſe blanchâtre mêlée de petites taches noires placées fort près les unes des autres, les grandes plumes des ailes & de la queue ont une couleur noirâtre, & les petites des ailes ſont en partie noires & en partie blanches, de ſorte qu'on voit ſur l'aile quand elle eſt pliée une bande tranſverſale noire au milieu d'un eſpace blanc, qui forme de même deux bandes blanches; une de chaque côté de la bande noire.

La *fig.* 6. repréſente un Torchepot du Canada, il eſt d'une couleur cendrée en-deſſus, & d'un roux clair en-deſſous, les côtés de la tête ſont blancs, & il y a derriere les yeux une bande noire qui deſcend ſur le cou & qui ſe réunit en cet endroit à une autre bande du deſſus de la tête; les oiſeaux de ce genre ont beaucoup de rapport avec les Pics par la forme du bec & par leur maniere de grimper ſur les arbres; on les diſtingue aiſément par la direction des doigts qui ſont au nombre de quatre dans les uns & dans les autres; les Pics en ont deux dirigés en avant & deux en arriere, au-lieu que dans les Grimpereaux il n'y en a qu'un dirigé en arriere, les trois autres le ſont en avant.

Le Torchepot a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, comme je viens de le dire, dont trois dirigés en avant & un en arriere, tous ſéparés les uns des autres environ juſqu'à leur origine, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, & le bec fait en forme de coin.

PLANCHE XLIII.

On n'a pas pu réduire les quatre oiſeaux de cette Planche en proportion de leur grandeur relative; on les a deſſinés d'après deux échelles différentes, parce que le Paon de mer eſt beaucoup plus gros que les trois autres; on a fait pour lui une échelle particuliere que l'on a placée ſous ſes pattes, l'autre échelle ſert pour le Gobe-mouche, le Pique-bœuf & l'Etourneau.

Le Gobe-mouche, *fig.* 1. on a donné ce nom aux oiſeaux de ce genre, parce qu'ils ſe nourriſſent d'inſectes, & principalement de mouches: ils ont pour caracteres génériques le bec à-peu-près triangulaire & applati à ſon origine, la piece ſupérieure échancrée ſur les bords vers l'extrémité, quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & le quatrieme en arriere, tous ſéparés les uns des autres environ juſqu'à leur origine, & les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon. Ce genre renferme un grand nombre d'eſpeces qui different plus par la couleur que par la grandeur. Le Gobe-mouche repréſenté, *fig.* 1. ſe trouve à Madagaſcar, il eſt d'un noir luiſant mêlé d'une teinte de verdâtre, il a ſur le devant de la tête, à la racine du bec, une jolie hupe de plumes, qui quoique très-étroites & aſſez longues, s'élevent preſque perpendiculairement, l'extrémité eſt ſeulement un peu courbée en avant; les plumes de la queue n'ont pas toutes la même longueur, l'extérieure de chaque côté eſt la plus longue, les autres diminuent ſucceſſivement de longueur juſqu'à celles du milieu qui ſont les plus courtes, ce qui fait paroître la queue fourchue.

Le Pique-bœuf, *fig.* 2. eſt un des oiſeaux le plus ſingulier par l'inſtinct qu'il a pour chercher ſa nourriture. Il y a une eſpece de mouche qui dépoſe ſes œufs ſur le dos des Bœufs & autres ruminans, entre l'épiderme & la peau, les vers qui éclоſent de ces œufs occaſionnent bientôt en rongeant une tumeur qui groſſit de plus en plus juſqu'à ce qu'elle ſuppure, ce qui arrive ordinairement lorſque ces vers ont pris leur accroiſſement & qu'ils cherchent une iſſue pour aller ſe cacher dans la terre, où ils ſe transforment bientôt en chryſalide. L'oiſeau dont il eſt ici queſtion eſt très-friand de

ces ſortes de vers; il ſuit les troupeaux de Bœufs, & lorſqu'il apperçoit de ces tumeurs, il les frappe à grands coups de bec juſqu'à ce qu'il en ait fait ſortir les vers qui y ſont renfermés.

Le Pique-bœuf a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, tous ſéparés les uns des autres environ juſqu'à leur origine, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, le bec droit & preſque quadrangulaire, un peu convexe en-deſſus & anguleux en-deſſous: on ne connoît qu'une eſpece de Pique-bœuf; toute la face ſupérieure de cet oiſeau eſt d'un gris brun, & la face inférieure d'une couleur jaunâtre mêlée d'une teinte de brun; on le trouve au Sénégal.

L'Etourneau, *fig.* 3. a tous les caracteres génériques du Pique-bœuf, à l'exception de ceux du bec qui eſt droit, convexe, un peu plus large qu'épais à ſon extrémité, & dont les angles ſont obtus. On trouve l'Etourneau qui a ſervi de modele pour la figure 3. au cap de Bonne-Eſpérance. Il a toute la face ſupérieure du corps noire, & l'inférieure d'un blanc ſale, à l'exception du cou qui eſt noir en entier: il y a de chaque côté de la tête une tache blanchâtre, & ſur les ailes une bande blanche.

La *fig.* 4. repréſente un Paon de mer mâle; cet oiſeau eſt du genre du Bécaſſeau, qui a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, & tous ſéparés les uns des autres, la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, le bec mince, de moyenne longueur, droit, obtus & liſſe à l'extrémité. Le Paon de mer varie beaucoup pour les couleurs; ils ont ordinairement pluſieurs couleurs mêlées, telles que le gris, le brun, le noir, le fauve & le blanc. Il y en a auſſi qui ſont preſque entierement blancs, les mâles ont ſur la partie antérieure de la tête de petits mamelons charnus de couleur de chair, & les plumes du bas du cou s'alongent au printems beaucoup plus que les autres, & forment une eſpece de cravate, qui ne dure que pendant qu'ils ſont en amour, la mue vient enſuite, les plumes tombent & la cravate diſparoît entierement; alors les mâles ne different plus des femelles que par leurs mamelons charnus. On a donné au Paon de mer le nom de *Combattant*, parce que les mâles ſe font continuellement la guerre entre eux tant qu'ils ſont en amour. On trouve cet oiſeau ſur nos côtes.

PLANCHE XLIV.

L'Oiſeau de Paradis, *fig.* 1. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, tous ſéparés les uns des autres, le bec en cone alongé, droit, pointu & comprimé ſur les côtés, les plumes de la baſe du bec dirigées en arriere, de ſorte que les narines ſont à découvert, enfin deux très-longues plumes qui prennent leur origine au-deſſus de la queue, & qui n'ont de barbes qu'à leur origine & à leur extrémité. Ce dernier caractere ſuffiroit pour le faire diſtinguer de tous les autres oiſeaux. On ne connoît que deux eſpeces d'Oiſeaux de Paradis; celui-ci, *fig.* 1. eſt le plus grand & le plus commun, & ſe trouve aux Moluques; l'autre eſt plus petit & beaucoup plus rare, & ſe trouve dans l'île d'Amboine; il a, comme le premier, deux très-longues plumes au-deſſus de la queue, mais celles qui compoſent la queue, ſont ſi courtes que les ailes s'étendent au-delà de leur extrémité, lorſqu'elles ſont pliées.

Le Paille-en-queue ou Paille-en-cul, *fig.* 2. a quelque reſſemblance avec l'Oiſeau de Paradis, en ce qu'il a les deux plumes du milieu de la queue beaucoup plus longues que les autres; mais il en differe en ce qu'elles ſont garnies de barbe ſur toute leur longueur. D'ailleurs le Paille-en-queue a les doigts joints enſemble par une membrane qui s'étend juſqu'au bout des doigts, les bords du bec légérement dentés, le bec très-pointu & un peu courbé vers l'extrémité: la membrane qui tient les doigts unis enſemble, déborde un peu le doigt extérieur ſur toute ſa longueur. On ne connoît que trois eſpeces de Paille-en-queue, qui ne different les unes des autres que par la couleur; on les trouve toutes trois entre les deux Tropiques, ce qui leur a fait donner le nom d'*Oiſeaux du Tropique.*

La Corneille-mantelée ou la Corneille-émantelée, *fig.* 3. Les oiſeaux de ce genre ont pour caracteres quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un arriere, tous ſéparés les uns des autres environ juſqu'à leur origine, les jambes couvertes de plumes juſqu'au talon, le bec en cone alongé & droit ſur toute ſa longueur, à l'exception de l'extrémité qui eſt un peu courbée en bas, les plumes de la baſe du bec dirigées en avant ſur les narines, enfin les plumes de la queue à-peu-près d'égale longueur. La plûpart de ces caracteres ſont communs à beaucoup d'autres oiſeaux dont on a fait quatre genres, ſçavoir, celui des Coracias, celui de la Pie, celui du Geai, & celui du Caſſenoix. Le caractere diſtinctif de chacun de ces genres conſiſte dans la forme du bec ou dans les plumes de la queue. Je vais tous les rapporter en comparant chacun de ces genres à celui du Corbeau.

Le Coracias ne differe du Corbeau ou de la Corneille, qu'en ce qu'il a le bec un peu courbé en arc preſque ſur toute ſa longueur, au lieu que celui du Corbeau ne l'eſt qu'à l'extrémité. La Pie a le bec fait comme le Corbeau; mais au-lieu d'avoir toutes les plumes de la queue d'égale longueur, les deux plumes du milieu ſont beaucoup plus longues que les autres. Le Geai differe du Corbeau en ce qu'il a le bec droit dans toute ſa longueur, & les deux pieces également longues. Enfin le Caſſenoix a le bec droit comme le Geai; mais la piece ſupérieure eſt un peu plus longue que l'inférieure. Toutes les différentes eſpeces d'oiſeaux de ces cinq genres ont le doigt du milieu étroitement uni avec l'extérieur juſqu'à la premiere articulation: c'eſt le genre de Geai qui renferme le plus grand nombre d'eſpeces.

PLANCHE XLV.

La Cigogne a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, & tous ſéparés les uns des autres, la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, le bec gros, long, droit, pointu & liſſe.

Les *fig.* 1. & 2. repréſentent deux eſpeces de Cigognes: celle de la *fig.* 1. ſe nomme *la Grue*; elle a environ trois piés de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue; elle eſt preſqu'en entier d'une couleur cendrée plus ou moins foncée ſur les diverſes parties du corps, à l'exception des grandes plumes extérieures des ailes, la plûpart des moyennes qui ſont noires; les plumes de la queue ont auſſi une couleur noirâtre ſur environ le tiers de leur longueur vers leur extrémité; les plumes du deſſus de la tête ſont noires, les côtés de la tête & la partie ſupérieure du cou ont une couleur blanche.

La Cigogne de la *fig.* 2. ſe nomme *la Demoiſelle de Numidie.* Elle eſt moins groſſe & plus alongée que la Grue, elle a environ trois piés quatre pouces de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue, elle eſt preſque en entier d'un cendré bleuâtre, à l'exception des grandes plumes des ailes qui ont une couleur noirâtre à leur extrémité ſur environ la moitié de leur longueur; les côtés & le derriere de la tête, la gorge & le deſſus du cou ſont noirs: il y a de chaque côté de la tête de longues plumes blanches & très-flexibles, qui forment une eſpece de hupe; tout le bas de la face inférieure du cou eſt couvert de très-longues plumes noires qui s'étendent preſque ſur la poitrine. On trouve cet oiſeau en Numidie.

Le Héron, *fig.* 3. a tous les mêmes caracteres génériques que la Cigogne, il n'en differe qu'en ce qu'il a une rainure longitudinale de chaque côté ſur la piece ſupérieure du bec qui eſt dentelé vers ſon extrémité, le doigt du milieu eſt auſſi dentelé comme une ſcie ſur le côté intérieur ſeulement.

L'eſpece de Héron qui eſt repréſenté *fig.* 3. ne ſe trouve que très-rarement en France, il eſt beaucoup plus commun en Allemagne; il a près de trois piés de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue, le deſſus de la tête eſt couvert de longues plumes

mes d'un beau noir qui forment une eſpece de hupe, & dont il y en a deux beaucoup plus longues que les autres qui ſont flottantes; la face ſupérieure du cou eſt rouſſe juſqu'à la moitié de ſa longueur avec trois bandes longitudinales noires, le reſte de cette face du cou a une couleur cendrée, & la face inférieure eſt d'un blanc rouſsâtre avec des taches oblongues noires, il y a de longues plumes qui s'étendent juſque ſur la poitrine: la partie antérieure du dos a une couleur verdâtre, & la poſtérieure eſt d'un cendré foncé, la poitrine & le ventre ont une couleur de marron pourpré, ce qui a fait donner à cet oiſeau le nom de *Héron pourpré;* les grandes plumes des ailes ſont d'un cendré noirâtre, & celles de la queue ont une couleur cendrée foncée.

L'Oiſeau Royal, *fig.* 4. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié dont trois dirigés en avant & un en arriere, la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, le bec court, droit & conique vers l'extrémité, & la tête ornée d'une hupe compoſée de longues plumes très-déliées qui reſſemblent à du crin.

On ne connoît qu'une ſeule eſpece d'Oiſeau Royal dont on peut voir la deſcription dans le corps de cet Ouvrage à l'article *Oiſeau Royal.*

PLANCHE XLVI.

L'Echaſſe, *fig.* 1. a pour caracteres génériques trois doigts à chaque pié, tous dirigés en avant, la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, & le bec droit très-long, cylindrique, & renflé près de l'extrémité. On a donné aux oiſeaux de ce genre le nom d'*Echaſſe*, parce qu'ils ont les jambes très-longues. Celui qui a ſervi de modele pour cette figure avoit toute la face inférieure du corps blanche, & la face ſupérieure noire; cet oiſeau fréquente le bord de la mer, & on le trouve ſur nos côtes.

L'Huitrier ou la Pie de mer a tous les mêmes caracteres que je viens d'indiquer pour l'Echaſſe, il n'en differe que par la forme du bec qui eſt applati ſur les côtés, au-lieu que celui de l'Echaſſe eſt cylindrique, d'ailleurs l'Huitrier n'a pas les jambes à beaucoup près auſſi longues. On lui a donné le nom d'*Huitrier*, parce qu'il ſe nourrit principalement d'huitres, dont il eſt fort avide; on le trouve auſſi ſur nos côtes.

La *fig.* 2. repréſente un Pluvier du Sénégal; les oiſeaux de ce genre ne different de ceux des deux genres dont on vient de parler que par le bec, qui eſt beaucoup moins long, ils ont trois doigts à chaque pié, tous dirigés en avant, la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, & le bec court, droit & renflé dans le milieu. Il y a un grand nombre de différentes eſpeces de Pluviers, celui-ci eſt en partie noir & en partie gris; il a ſur le derriere de la tête une hupe formée de plumes fort étroites & beaucoup plus longues que celles du cou; les ailes ont chacune un éperon fort pointu, & d'une ſubſtance ſemblable à de la corne; c'eſt à cauſe de cet éperon qu'on lui a donné le nom de *Pluvier armé.*

Le Vanneau, *fig.* 3. & le Jacana, *fig.* 4. ſont deux genres d'oiſeaux qui ſe reſſemblent par pluſieurs caracteres; ils ont l'un & l'autre quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, & tous ſéparés les uns des autres, la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, & le bec droit & renflé vers ſon extrémité. Ces deux genres ne different l'un de l'autre que par la longueur des ongles qui ſont très-courts dans le Vanneau, & très-longs dans le Jacana; on en peut voir la différence dans les *fig.* 3. & 4. La *fig.* 3. repréſente un Vanneau de la Louiſiane qui a un éperon aux ailes comme le Pluvier dont je viens de parler, ce qui lui a fait donner auſſi le nom de *Vanneau armé.* Cet oiſeau eſt d'un gris-brun ſur toute la face ſupérieure, à l'exception du deſſus de la tête & des grandes plumes des ailes qui ſont noires; celles de la queue ont le bord de l'extrémité d'un blanc fauve, elles ſont enſuite noires ſur environ le tiers de leur longueur, & le reſte eſt de la couleur du dos. Cet oiſeau a de chaque côté, à la baſe du bec, une membrane mince & d'un jaune orangé, qui s'étend au-delà des yeux, & qui pend ſous la gorge d'environ huit lignes en ſe terminant en pointe.

On voit à la *fig.* 4. un Jacana d'Amérique qui reſſemble beaucoup au Vanneau de la *fig.* 3. non-ſeulement par pluſieurs caracteres que nous avons rapportés plus haut, mais encore en ce qu'il a une membrane fort mince & d'un rouge orangé à la racine du bec & un éperon aux ailes, ce qui lui a fait auſſi donner le nom de *Jacana armé.* Cet oiſeau a les ongles exceſſivement longs; toute la face ſupérieure de ſon corps eſt d'un châtain pourpré, à l'exception de la tête & du cou qui ſont comme la face inférieure de l'oiſeau, d'un noir tirant ſur le violet; les grandes plumes des ailes ſont pour la plûpart d'un verd clair, les autres ſont d'un marron pourpré.

PLANCHE XLVII.

Le Courly, *fig.* 1. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & un en arriere, & tous ſéparés les uns des autres, la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, le bec courbé en arc & obtus à l'extrémité.

L'eſpece de Courly qui eſt repréſenté *fig.* 1. ſe nomme l'*Ibis*, elle ſe trouve en Egypte. *Voyez-en* la deſcription dans le corps de cet Ouvrage au mot *Ibis.*

La Spatule, *fig.* 2. a tous les mêmes caracteres génériques du Courly, excepté ceux du bec qui eſt plat, droit & large, & arrondi à l'extrémité comme une ſpatule; ce ſeul caractere ſuffit pour faire diſtinguer la Spatule de tous les autres genres d'oiſeaux. *Voyez-en* la deſcription au mot *Spatule.*

L'Huitrier, *fig.* 3. a pour caracteres génériques trois doigts à chaque pié, & tous trois dirigés en avant, & ſéparés les uns des autres, la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, le bec droit très-long, & applati ſur les côtés, & renflé vers l'extrémité.

On a donné le nom de *Pie de mer* à l'eſpece d'Huitrier qui eſt repréſenté *fig.* 3. par la reſſemblance de ſes couleurs avec la Pie. Sa longueur eſt d'un pié quatre pouces depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue, & il a près de deux piés huit pouces d'envergure, le cou, les épaules & le dos ſont d'un beau noir; il y a au-deſſous de la tête une bande variée de noir & de blanc qui entoure preſque le cou en entier, la poitrine, le ventre, le croupion & les côtés du corps ont une belle couleur blanche: les petites plumes des ailes ſont noires en entier, les moyennes ont beaucoup plus de blanc que de noir, & les grandes ſont preſque entierement noires, à l'exception d'une tache blanche qui ſe trouve près de l'extrémité de chaque plume; les plumes de la queue ſont blanches à leur origine ſur la plus grande partie de leur longueur, & noires à l'extrémité.

Le Goiland ou Goeland, *fig.* 4. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & réunis les uns aux autres par une membrane qui s'étend juſqu'au bout des doigts, le quatrieme doigt eſt dirigé en arriere & ſéparé des autres, les jambes plus courtes que le corps, le bec applati ſur les côtés, crochu à l'extrémité, & ſans dentures.

Le Goiland qui eſt repréſenté *fig.* 4. ſe nomme le *Griſard*, il a un pié neuf pouces de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue, & quatre piés trois pouces & demi d'envergure. Cet oiſeau eſt varié de taches blanches & de taches griſes plus ou moins foncées ſur les diverſes parties de ſon corps.

PLANCHE XLVIII.

Le Grebe, *fig.* 1. a pour caracteres génériques le bec droit & pointu, quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & réunis les uns aux autres par une membrane qui eſt fendue environ ſur la moitié de ſa longueur, de façon qu'elle ſemble être diviſée en trois parties, le quatrieme doigt eſt dirigé en arriere & ſéparé des autres. Tous les oiſeaux de ce genre ont encore un caractere qui les fait diſtinguer très-aiſément, c'eſt qu'ils n'ont point de queue, & que leurs ongles ſont plats à-peu-près comme ceux de l'homme. Il y a cependant quelques eſpeces qui ſemblent avoir une queue, parce que les plumes des

épaules s'étendent un peu au-delà du croupion, comme on peut le voir au Grebe repréſenté à la *fig.* 1. On a donné à cet oiſeau le nom de *Grebe hupé*, parce qu'il a une hupe ſur le ſommet de la tête; les plumes des joues & des côtés du deſſus du cou ſont auſſi plus longues que les autres. Au reſte il reſſemble beaucoup au Grebe dont on a donné la deſcription dans le corps de cet Ouvrage; on trouve cet oiſeau dans toute l'Europe, ſur les grandes rivieres & ſur les lacs.

Le Guillemot, *fig.* 2. le Macareux, *fig.* 3. & le Pinguin ou Pingouin, *fig.* 4. ſont trois genres d'oiſeaux qui ſe reſſemblent par un caractere qui les fait aiſément diſtinguer des autres, c'eſt qu'ils n'ont à chaque pié que trois doigts, tous dirigés en avant, & réunis par une membrane qui s'étend juſqu'au bout des doigts. Ces trois genres d'oiſeaux ne different entre eux que par le bec qui eſt droit, mince & pointu dans le Guillemot. Les oiſeaux des deux autres genres ont le bec beaucoup plus fort: dans le Macareux il eſt auſſi épais que long, applati ſur les côtés, & cannelé tranſverſalement: le bec du Pingouin ne differe de celui du Macareux qu'en ce qu'il eſt moins épais que long; au reſte il a auſſi des cannelures tranſverſales, & il eſt de même applati ſur les côtés.

Le Guillemot, le Macareux, & le Pingouin qui ſont repréſentés dans cette Planche, *fig.* 2. 3. & 4. ſe trouvent tous les trois ſur la mer du Nord; ils ont la face ſupérieure du corps brune ou noirâtre, & la face inférieure blanche, comme preſque tous les oiſeaux aquatiques.

PLANCHE XLIX.

Le Plongeon, *fig.* 1. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois en avant, & réunis les uns aux autres par une membrane, le quatrieme dirigé en arriere & ſéparé des autres, le bec droit & pointu, le pié fort applati par les côtés, & le doigt interne garni d'une membrane ſur le côté intérieur ſeulement.

Le Plongeon repréſenté *fig.* 1. ſe trouve ſur les mers du Nord, il a deux piés ſix pouces de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue; toute la face inférieure eſt blanche, & la face ſupérieure noire avec des taches blanches, la tête & le cou ſont d'un noir changeant, qui paroît verd à certains aſpects, & quelquefois violet; il y a de chaque côté du cou de petites bandes longitudinales blanches & noires alternativement, qui toutes enſemble ont la figure d'un triangle.

L'Oie, *fig.* 2. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant, & réunis les uns aux autres par une membrane qui s'étend juſqu'au bout des doigts; le quatrieme doigt dirigé en arriere & ſéparé des autres, le bec denté comme une lime, convexe en-deſſus, applati en-deſſous, auſſi épais que large, & terminé par un ongle obtus.

L'Oie qui eſt repréſentée *fig.* 2. ſe nomme l'*Eiden*, elle ſe trouve ſur les mers du Nord; c'eſt d'elle que l'on tire ce duvet ſi précieux, ſi recherché, & connu ſous le nom d'*ederdon*, on en trouve beaucoup dans le nid de cet oiſeau, qui s'en dépouille dans le tems de ſa ponte, pour tenir ſes petits plus mollement.

L'Eiden a un pié dix pouces & demi de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue, le ſommet de la tête, le bas de la poitrine, le ventre & le croupion ſont noirs, tout le reſte du corps eſt blanc, à l'exception d'une grande tache d'un verd clair, qui ſe trouve ſur la face ſupérieure du cou au-deſſous des plumes noires de la tête: les grandes plumes des ailes ſont toutes noires, à l'exception des ſix ou ſept intérieures qui ſont blanches, la queue eſt noire en entier.

La femelle differe beaucoup du mâle par les couleurs, elle eſt d'un brun rouſsâtre mêlé de taches tranſverſales noires, le ventre eſt entierement brun, ſans taches.

Le Fou, *fig.* 3. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & réunis par une membrane qui s'étend juſqu'au bout des doigts, le quatrieme dirigé en arriere & ſéparé des autres, le bec droit, conique, & crochu vers l'extrémité, l'ongle du doigt du milieu denté comme une ſcie, ſeulement du côté intérieur.

Le Fou repréſenté, *fig.* 3. ſe trouve aux environs de l'île de Java, il a deux piés neuf pouces de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue, la tête, le cou en entier, & toute la face ſupérieure du corps, les ailes & la queue ſont d'un cendré noirâtre, & la face inférieure eſt d'un très-beau blanc. Les deux plumes du milieu de la queue ſont les plus longues, les autres diminuent ſucceſſivement de longueur juſqu'à l'extérieure qui eſt la plus courte, le bec eſt denté comme une ſcie, & les dents ſont éloignées les unes des autres.

Le Cormoran, *fig.* 4. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, tous réunis les uns aux autres par une membrane qui s'étend juſqu'au bout des doigts, le bec droit, preſque cylindrique, & crochu vers l'extrémité, & l'ongle du doigt du milieu denté comme une ſcie, ſur le côté intérieur ſeulement.

Le Cormoran qui eſt repréſenté *fig.* 4. ſe trouve ſur nos côtes, il a deux piés ſept à huit pouces de longueur depuis la pointe du bec juſqu'à l'extrémité de la queue. Les plumes du derriere de la tête ſont plus longues que les autres, & forment une petite hupe; la tête & la partie ſupérieure du cou ont une couleur noire verdâtre, mêlée de petites taches oblongues, il y a ſeulement au coin de la bouche une tache blanche en demi-cercle, tout le reſte du corps eſt d'un brun noirâtre, plus ou moins foncé, & mêlé d'une teinte de verdâtre, les plumes du dos, des épaules & du deſſus des ailes ont une couleur brune beaucoup plus claire, & chaque plume eſt bordée à l'extrémité des barbes, ſur toute ſa circonférence, d'un noir verdâtre.

PLANCHE L.

Le Harle, *fig.* 1. a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois ſont dirigés en avant & réunis les uns aux autres par une membrane qui s'étend juſqu'au bout des doigts, & le quatrieme dirigé en arriere & ſéparé des autres, la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, le bec cylindrique & denté comme une ſcie; mais ce qui caracteriſe le mieux les oiſeaux de ce genre, c'eſt qu'ils ont la piece ſupérieure du bec crochue à l'extrémité, & une petite membrane qui s'étend tout le long du côté interne du doigt intérieur. Il y a beaucoup de différentes eſpeces de Harles, parmi la plûpart les mâles different des femelles par les couleurs. Le Harle de la *fig.* 1. ſe trouve dans toute l'Europe ſur les étangs & les rivieres; on lui a donné le nom de *Pie*. La femelle n'a point de hupe, elle differe encore du mâle par ſes couleurs qui ſont plus pâles, moins brillantes, & même diſpoſées autrement que dans le mâle.

Le genre des Canards renferme un très-grand nombre d'eſpeces. Celui qui eſt repréſenté à la *fig.* 2. ſe nomme *Canard-ſiffleur*, parce qu'il ſiffle ſouvent & ſi fort, qu'il ſe fait entendre de très-loin. Le Canard a pour caracteres génériques quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & joints enſemble par une membrane qui s'étend juſqu'au bout des doigts, & le quatrieme dirigé en arriere & ſéparé des autres; la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, le bec denté comme une lime, convexe en deſſus & applati en deſſous, plus large qu'épais, & terminé par un ongle obtus. On trouve le Canard-ſiffleur dont il eſt ici queſtion, ſur le bord de la mer ſur nos côtes; il a le ventre & la poitrine d'un très-beau blanc, & le ſommet de la tête d'un fauve clair, le devant du col eſt noirâtre, & le derriere eſt couleur de marron avec de petites taches noires, le dos & les côtés du corps ont de petites lignes noires en zigzag, & il y a ſur les ailes une tache d'un joli verd doré. La femelle differe du mâle, comme dans la plûpart des autres oiſeaux, en ce que ſes couleurs ſont plus pâles, la tache du verd doré des ailes eſt auſſi beaucoup plus petite que dans le mâle, & peu apparente.

Le Petrel, *fig.* 3. & le Puffin, *fig.* 4. ſont deux genres d'oiſeaux qui ne different l'un de l'autre que par la forme du bec. Dans le premier la piece inférieure eſt comme

tronquée ; au-lieu que dans l'autre elle eſt crochue comme la piece ſupérieure; ils ont tous les deux quatre doigts à chaque pié, dont trois dirigés en avant & réunis les uns aux autres par une membrane qui s'étend juſqu'au bout des doigts, le quatrieme dirigé en arriere & ſéparé des autres, la partie inférieure des jambes dégarnie de plumes, le bec ſans dentelures & preſque cylindrique, & une membrane qui s'étend tout le long du doigt interne ſur le côté intérieur. Le Puffin a de plus que le Petrel une autre petite membrane au doigt externe ſeulement ſur le côté extérieur.

Le Petrel de la *fig.* 3. ſe nomme *Petrel cendré*, parce qu'il a le dos, les ailes & la queue de couleur cendrée plus ou moins foncée & preſque noirâtre ſur l'extrémité de quelques grandes plumes des ailes; les autres parties du corps ſont blanches.

Le Puffin de la *fig.* 4. a toute la face inférieure du corps & la queue blanches, & la face ſupérieure de couleur cendrée, ce qui lui a fait auſſi donner le nom de *Puffin cendré.* Le Petrel & le Puffin ont le bec conformé de façon qu'il ſemble être compoſé de pieces articulées enſemble. On trouve ces deux oiſeaux dans la mer du Nord.

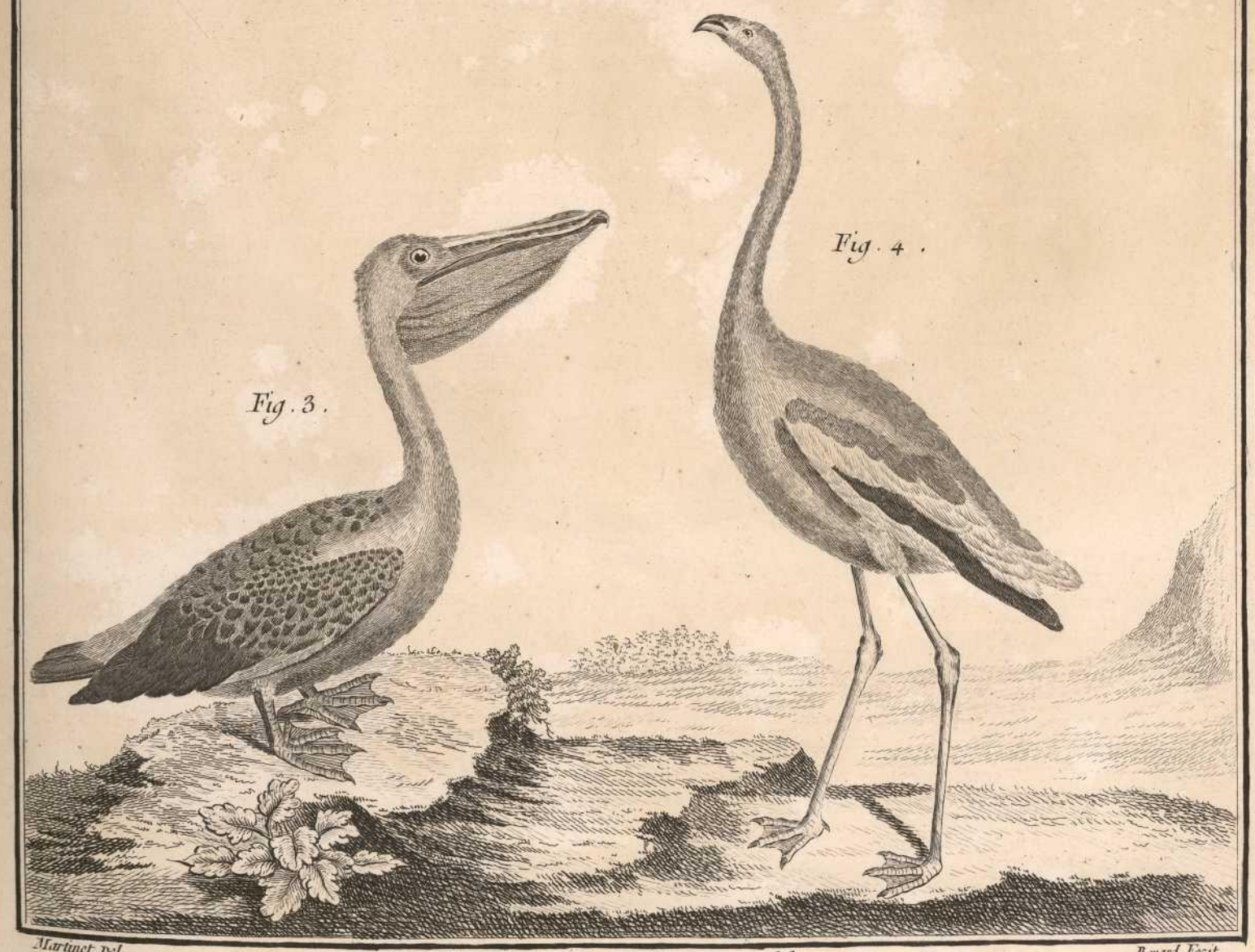
PLANCHE L. *bis.*

Connoiſſance des Oiſeaux par le bec & par les pattes.

La *fig.* 19. repréſente le pié d'un oiſeau dont les doigts tiennent les uns autres par une membrane. On a donné le nom de *Palmipedes* à tous les oiſeaux de cette claſſe.

20. Pié dont les doigts ne ſont que bordés par une membrane.
21. Pié dont les doigts ſont entierement ſéparés les uns des autres.
22. Pié dont les doigts ne ſont pas entierement ſéparés les uns des autres.
23. Bec en toit.
24. Bec en hameçon.
25. Bec en faux.
26. Bec partie en faux, partie en hameçon.
27. Bec courbe.
28. Bec en ſautoir ou bec croiſé.
29. Bec en forme d'alêne.
30. Bec en forme de couteau.
31. Bec en forme de couteau & voûté.
32. Bec en forme de ſpatule.
33. Bec conique.
34. Bec conique & courbé.

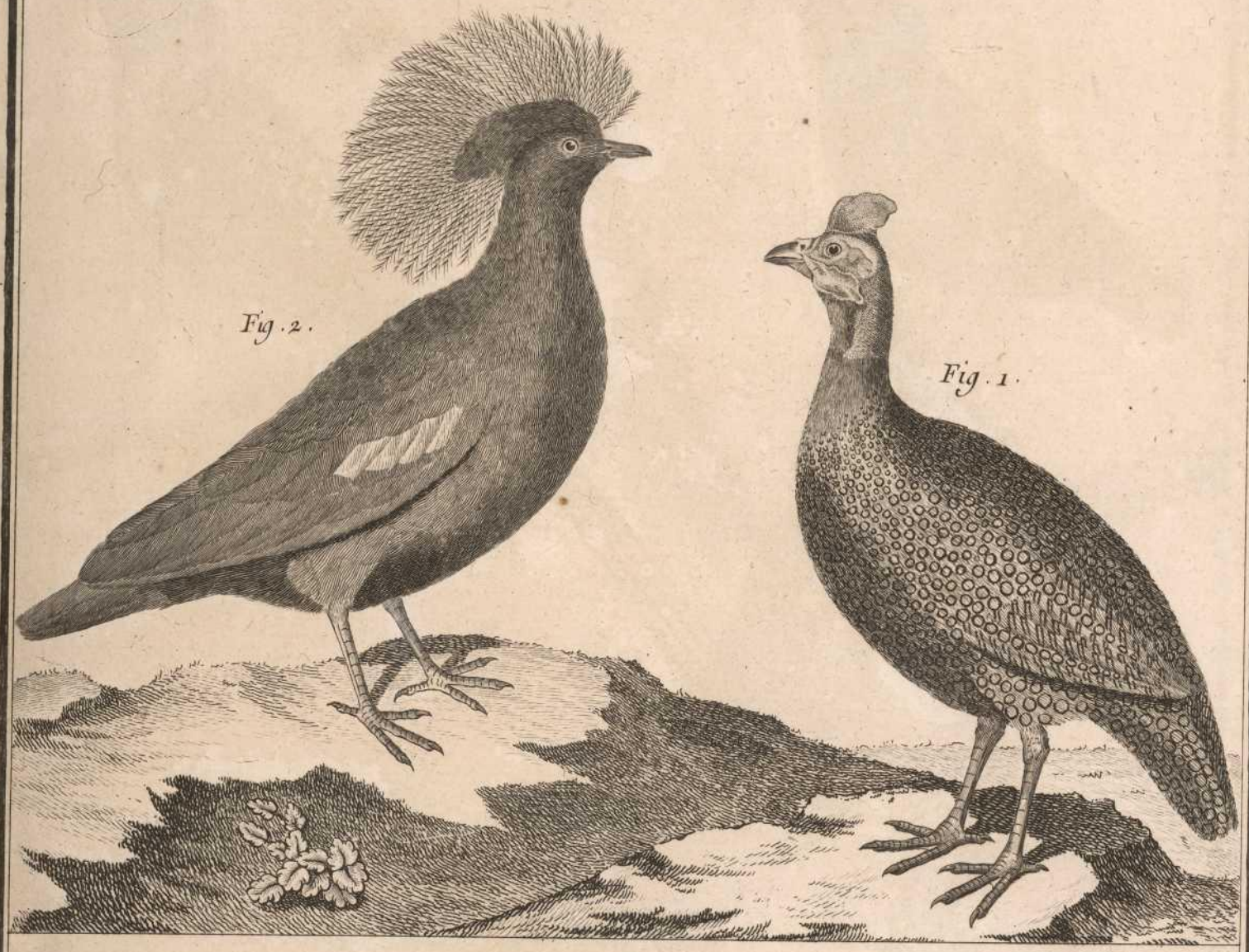
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA



Martinet Del. Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. L'AUTRUCHE. Fig. 2. LE CASOAR. Fig. 3. LE PÉLICAN. Fig. 4. LE FLAMANT.

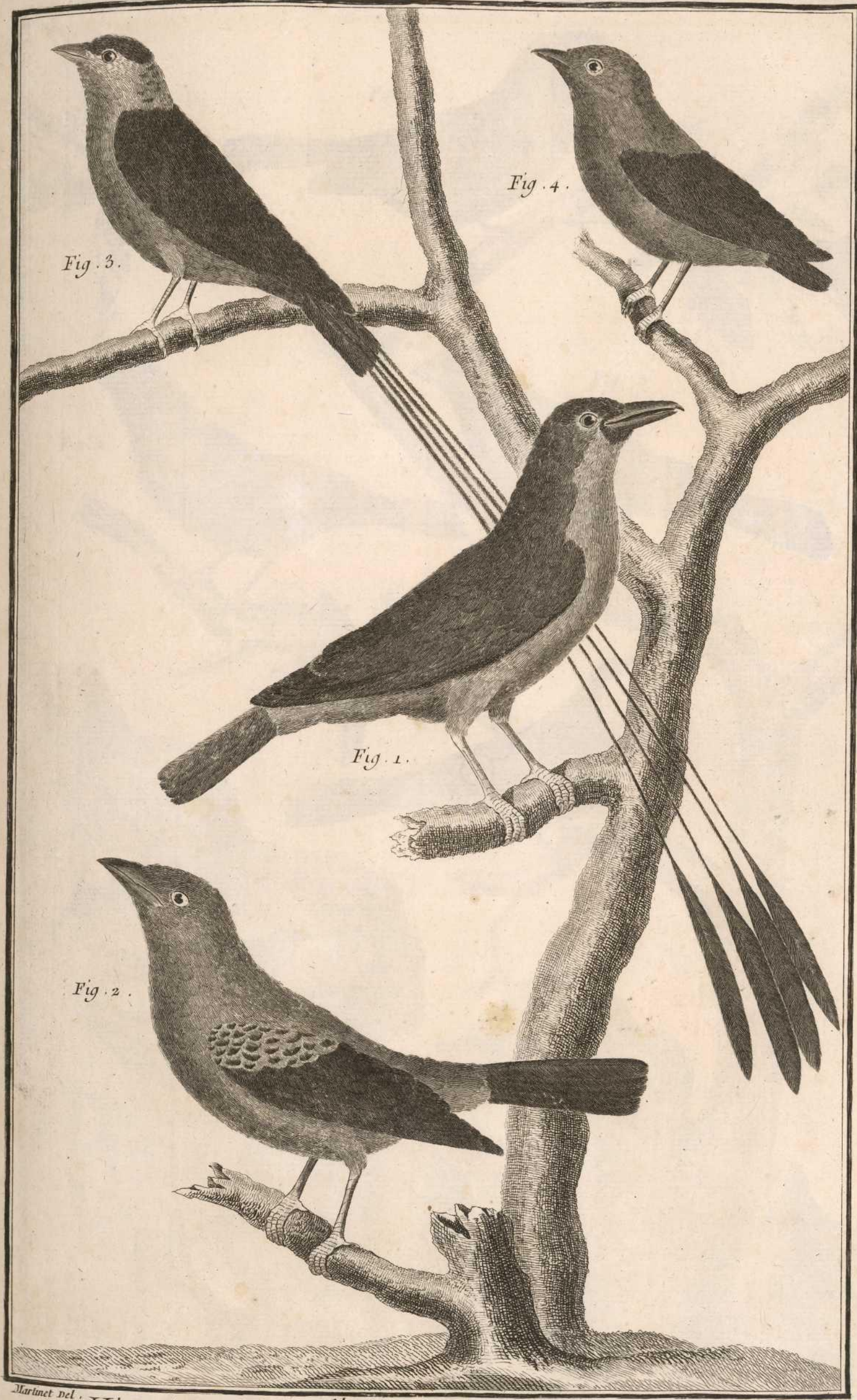


Martinet Del.

Histoire Naturelle,

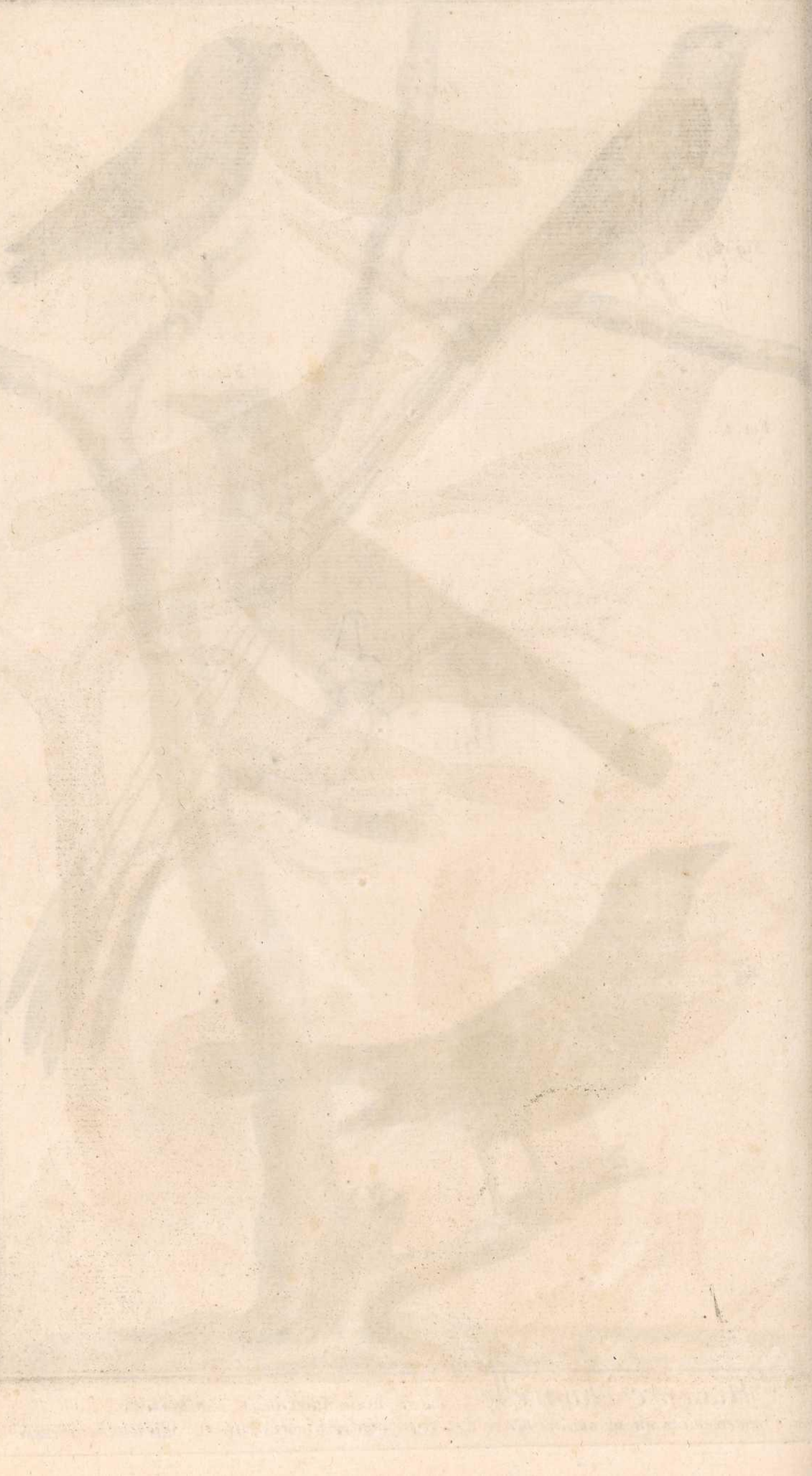
Benard Fecit

Fig. 1. LA PEINTADE. Fig. 2. LE FAISAN COURONNÉ. Fig. 3. LE HOCCO. Fig. 4. LA POULE SULTANE.



Martinet Del. Benard Fecit

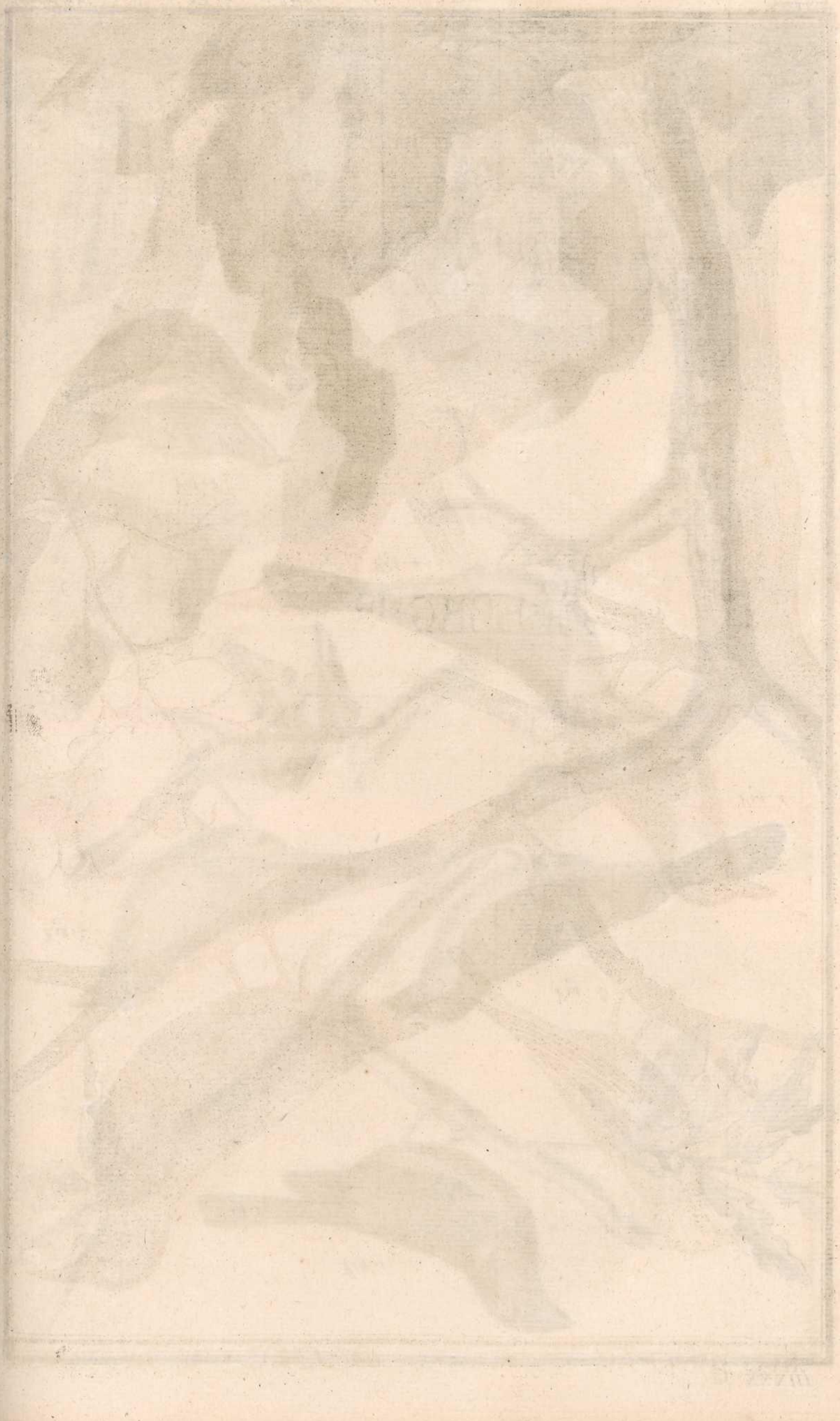
Histoire Naturelle, Fig. 1. PIE - GRIECHE DE MADAGASCAR.
Fig. 2. TANGARA CARDINAL DU BRESIL. Fig. 3. LA VEUVE A QUATRE BRINS. Fig. 4. MANAKIN DE CAYENNE.



Marlinet del. Benard Fecit

Histoire Naturelle, Fig. 1. GROS-BEC DE JAIZI. Fig. 2. BRUANT DU CANADA.

Fig. 3. BOUVREUIL D'AFRIQUE. Fig. 4. MÉSANGE À TÊTE NOIRE DU CANADA. Fig. 5. HIRONDELLE DE LA COCHINCHINE.



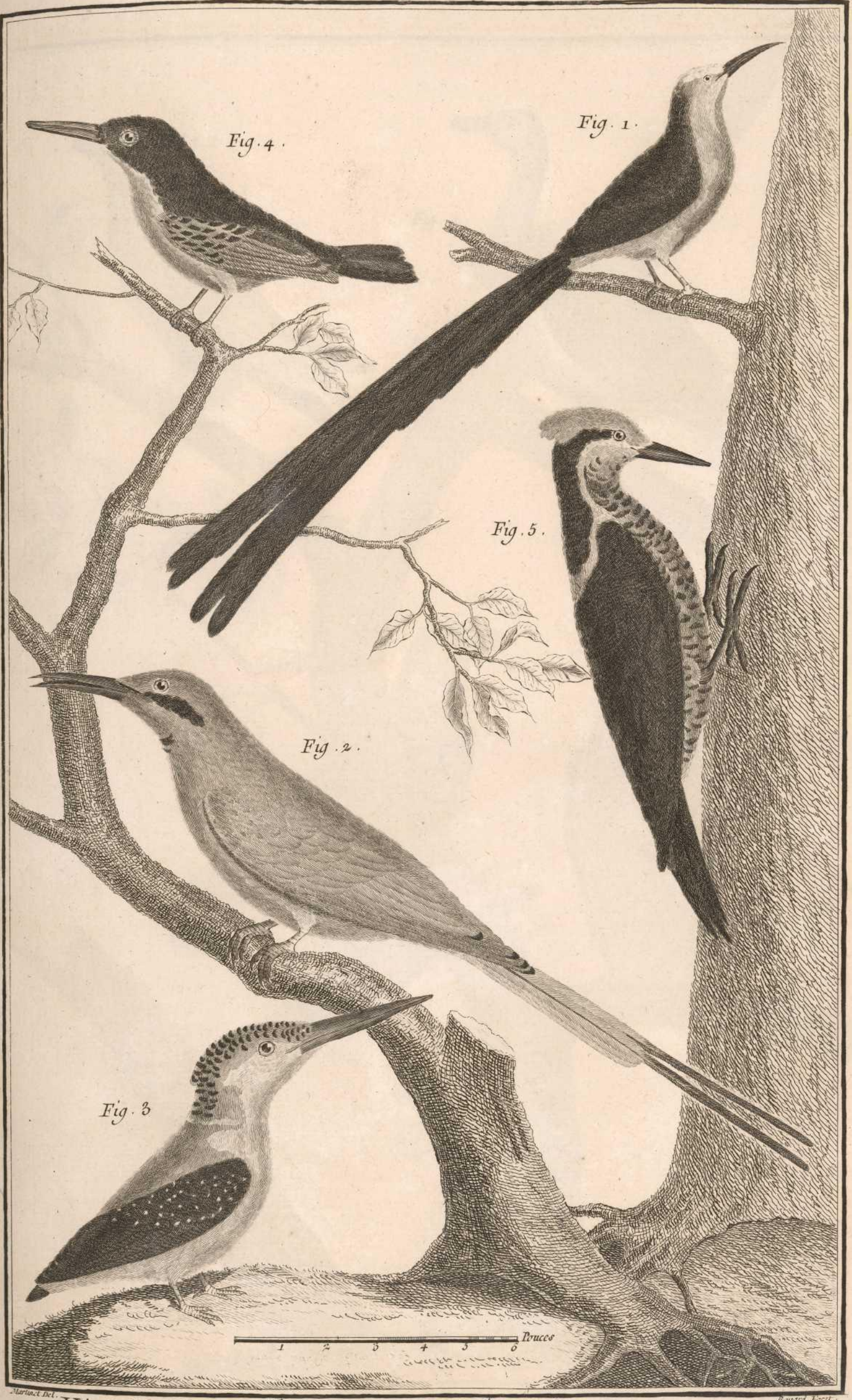
Martinet Del. Benard Fecit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. ROLLIER DE LA CHINE. Fig. 2. CASSIQUE ROUGE. Fig. 3. LE MANATE. Fig. 4. COTINGA BLEU DE CAYENNE.

Martinet Del. Benard Fecit.

Histoire Naturelle; Fig. 1. LE BEC-CROISÉ. Fig. 2. LE TORCOL.
Fig. 3. LA CALANDRE. Fig. 4. LE COULON-CHAUD BRUN. Fig. 5. LE RÂLE RAYÉ DES PHILIPPINES.



Martinet Del. Benard Fecit.

Histoire Naturelle, Fig. 1. PROMÉROPS DU CAP DE BONNE ESPÉRANCE. Fig. 2. GUÊPIER DE MADAGASCAR. Fig. 3. MARTIN-PÊCHEUR DES PHILIPPINES. Fig. 4. TODIER DE S.T DOMINGUE. Fig. 5. VIC DE CAYENNE.

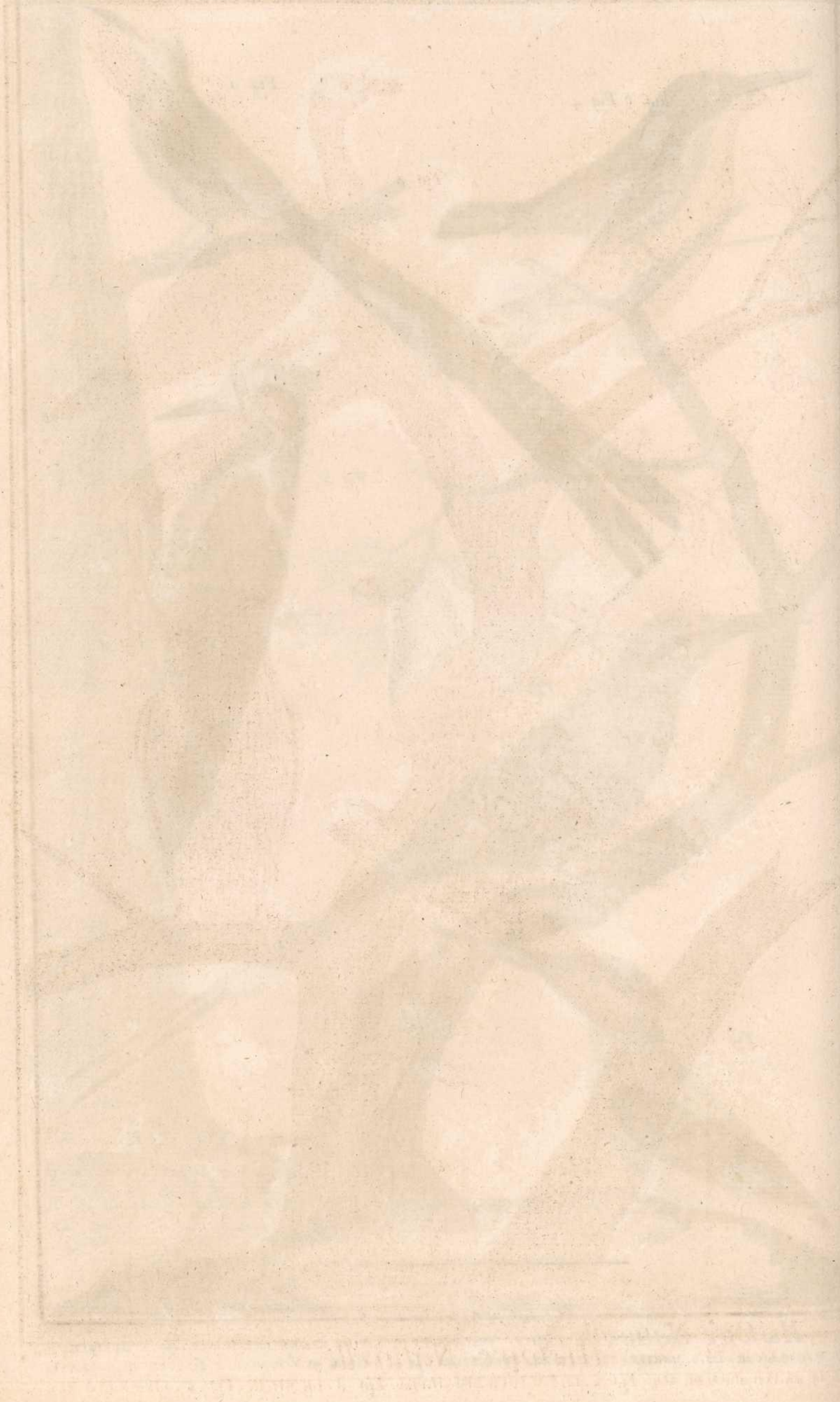


Fig. 3.

Fig. 2.

Fig. 1.

Fig. 4.

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE GRAND AIGLE DE MER. Fig. 2. LE VAUTOUR DES ALPES. Fig. 3. LE MILAN. Fig. 4. LE GRAND DUC.

Fig. 3.

Fig. 2.

Fig. 1.

Fig. 4.

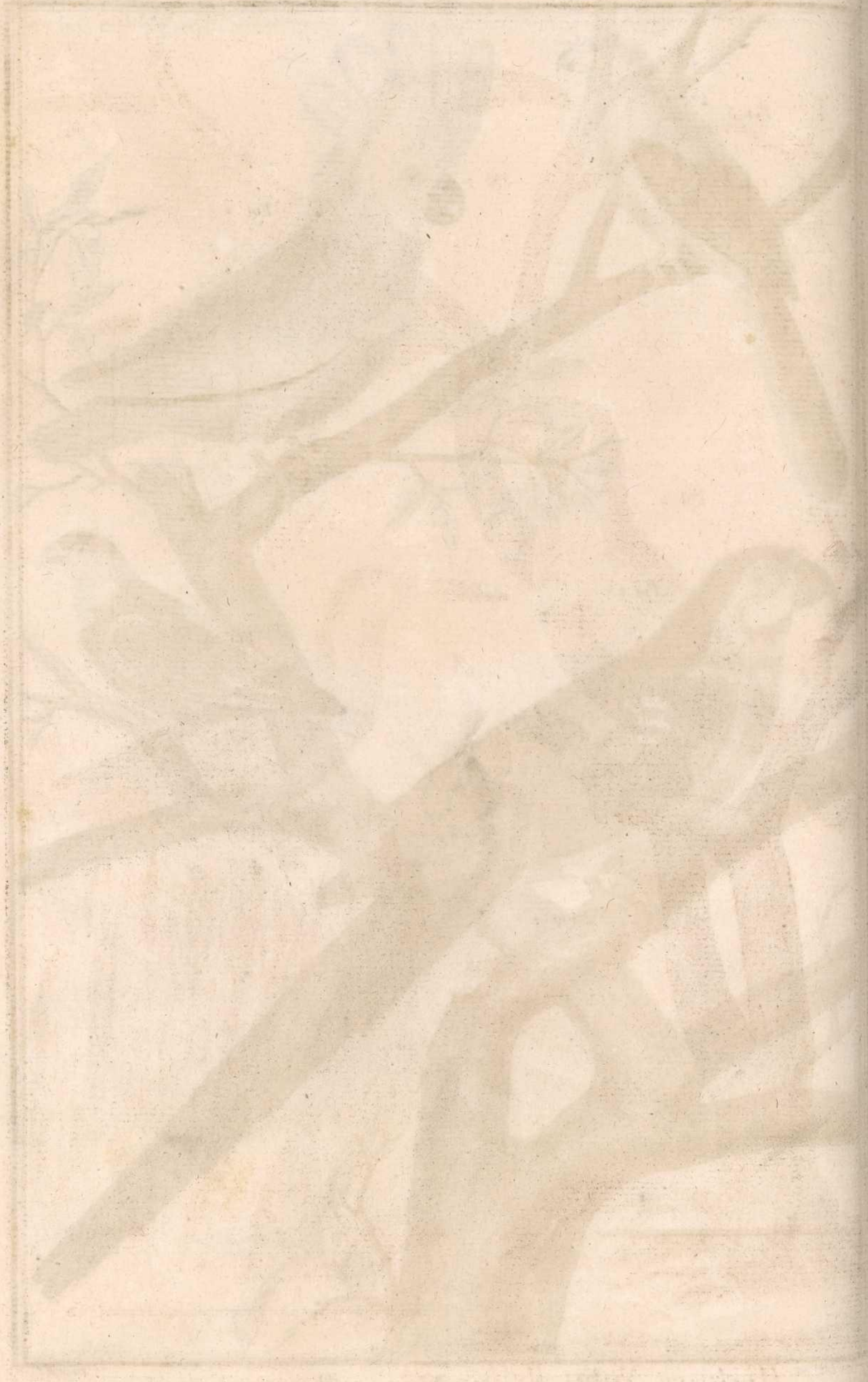
1 2 3 4 5 6 Pouces.

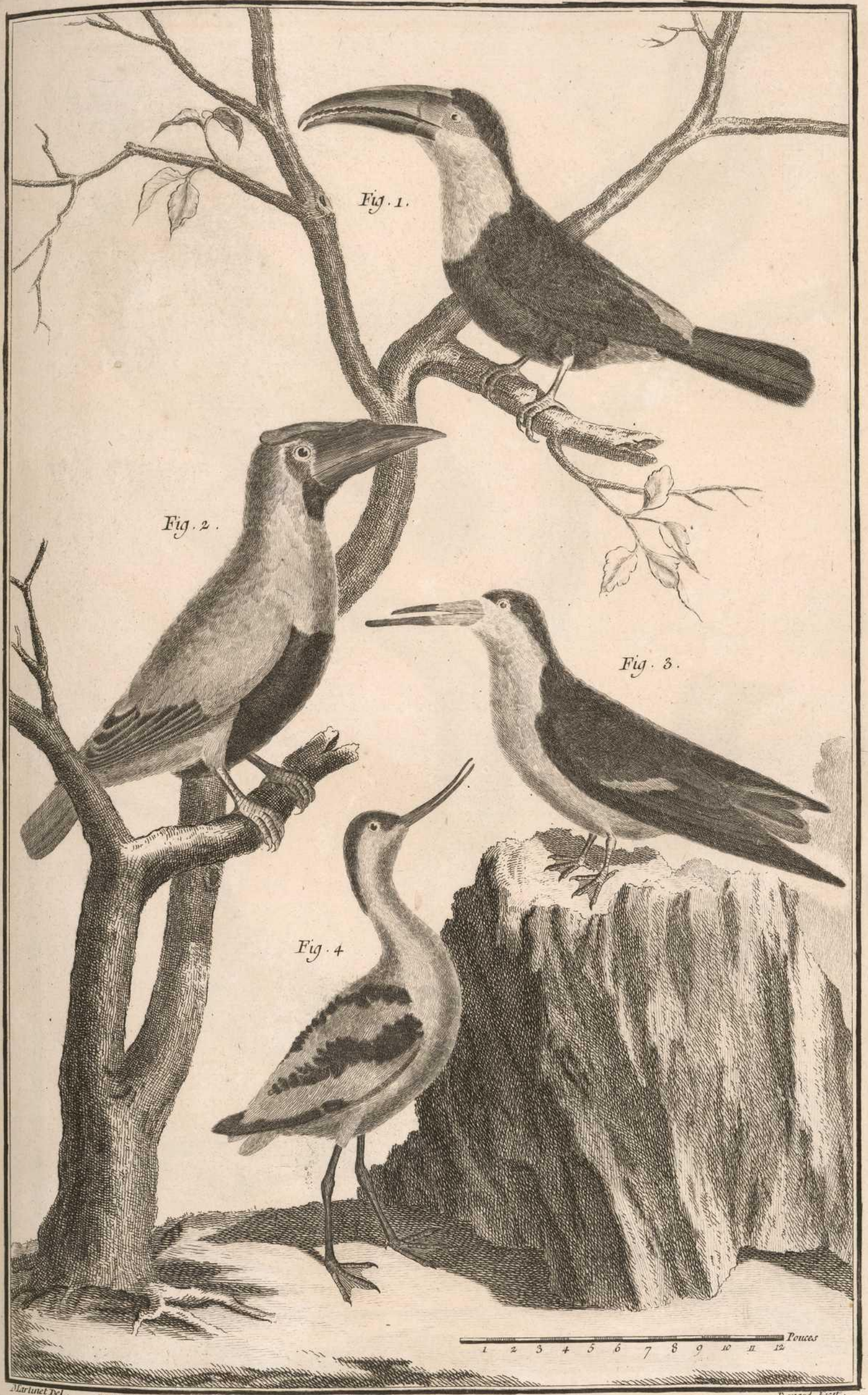
Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

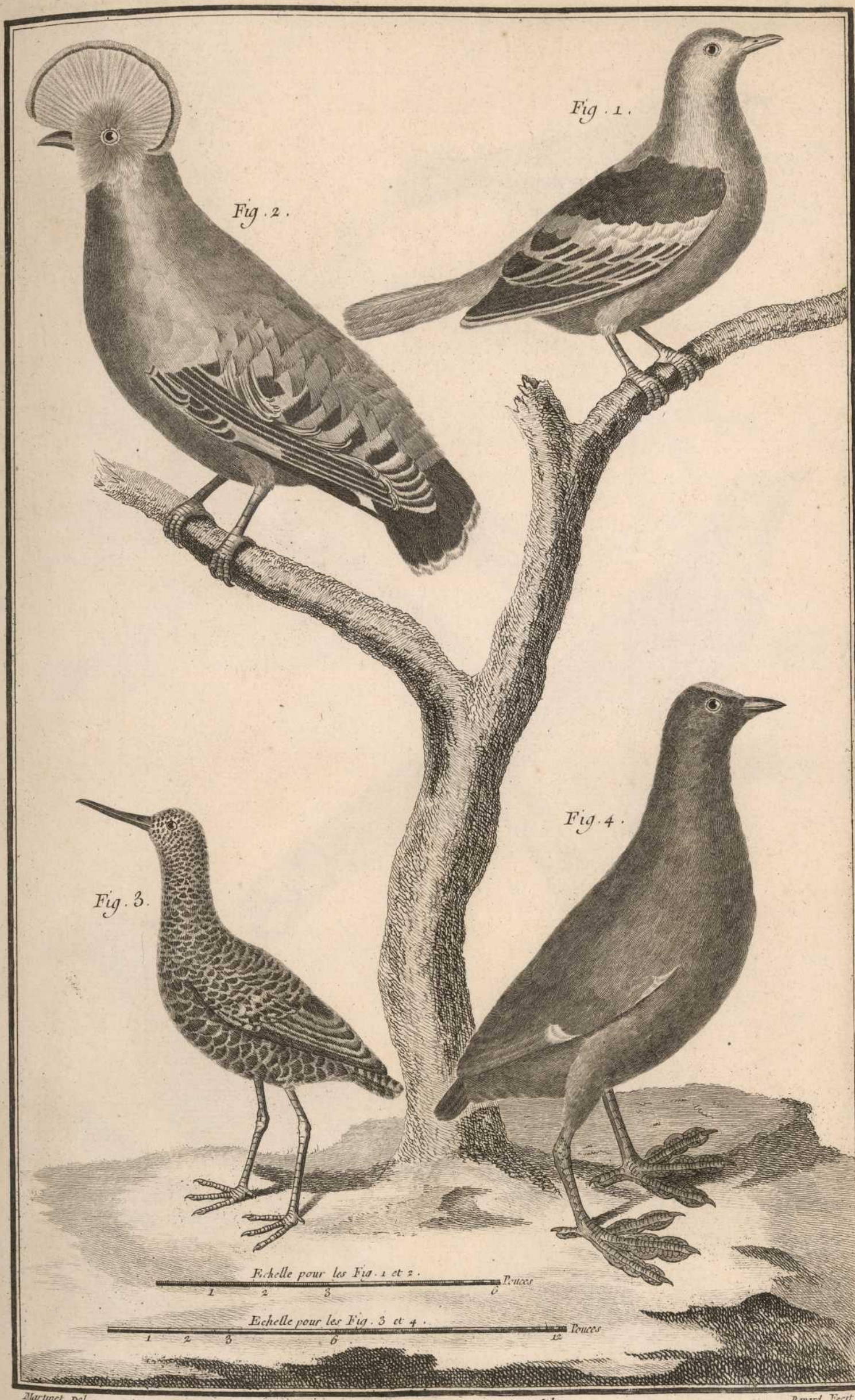
Fig. 1. ARA BLEU DU BRESIL. Fig. 2. KAKALOES. Fig. 3. PERRUCHE ROUGE D'AMBOINE. Fig. 4. LORY DES PHILIPPINES.





Martinet Del. Benard Fecit.

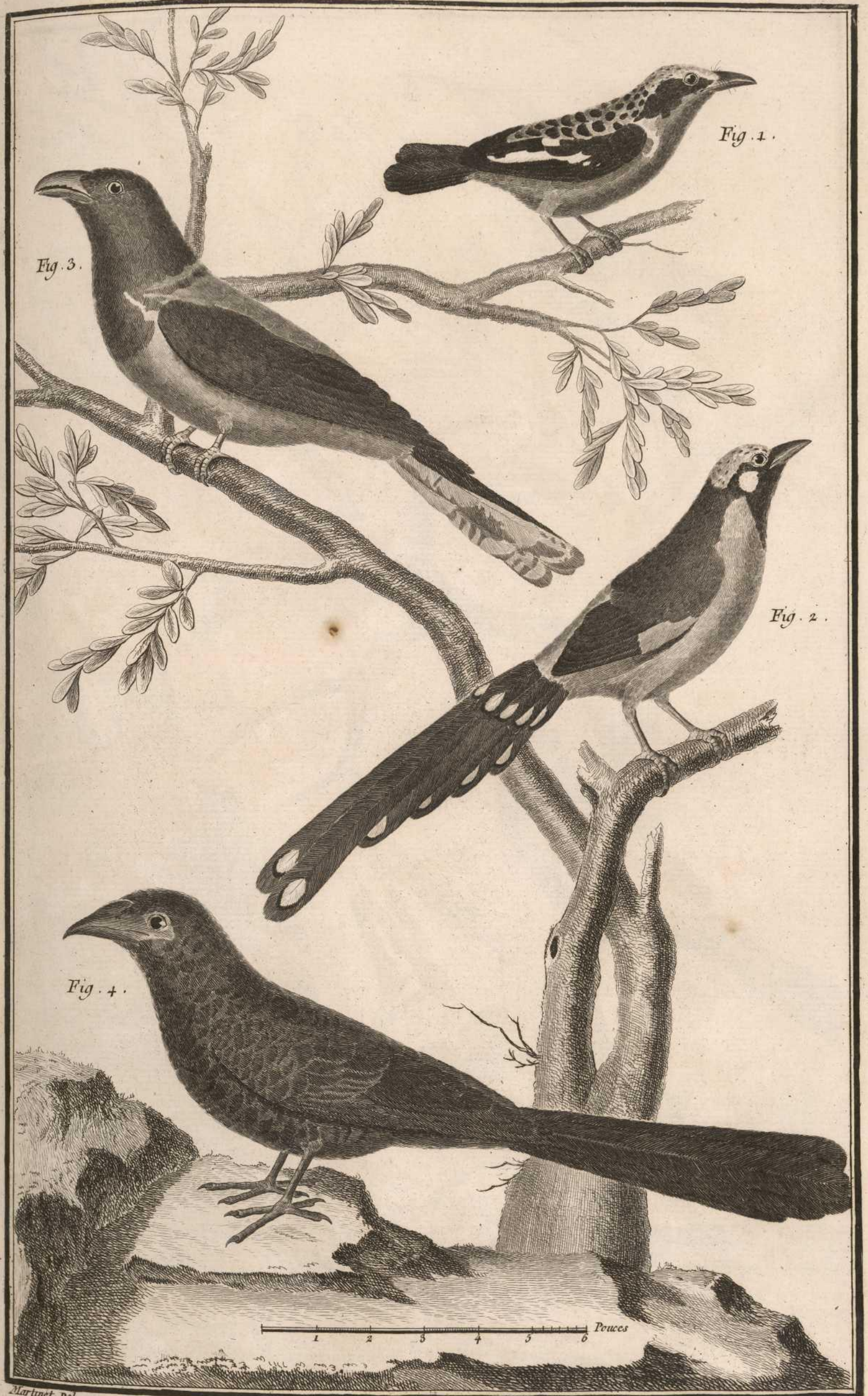
Histoire Naturelle, Fig. 1. TOUCAN A GORGE BLANCHE DE CAYENNE.
Fig. 2. CALAO DES MOLUQUES. Fig. 3. LE BEC - EN CISEAUX. Fig. 4. L'AVOCETTE.



Martinet Del. Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. PIGEON VERD D'AMBOINE. Fig. 2. LE COQ DE ROCHE. Fig. 3. BARGE BRUNE. Fig. 4. LA GRANDE FOULQUE.



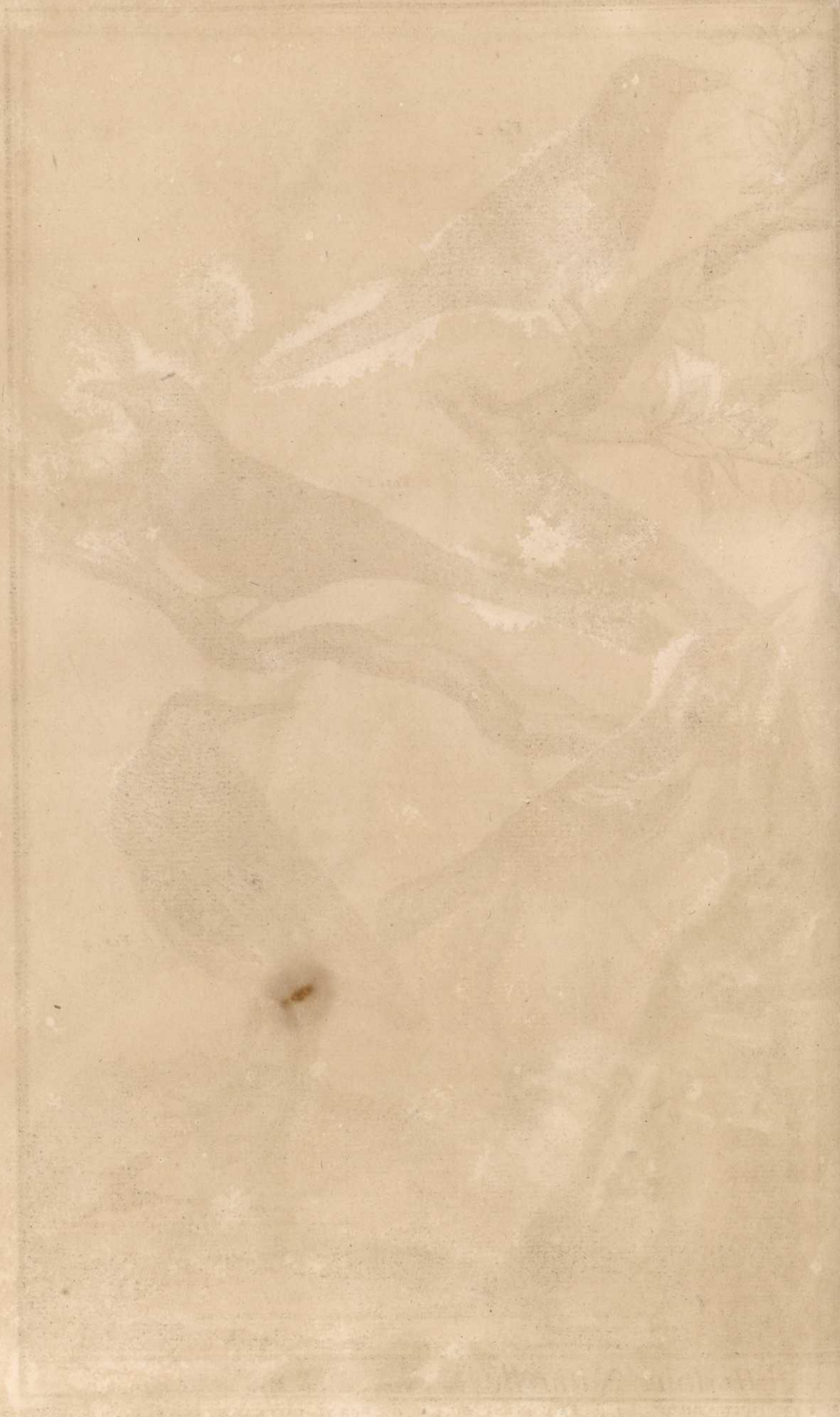
Martinet Del. Benard Excud

Histoire Naturelle, Fig. 1. LE BARBU DE CAYENNE. Fig. 2. LE COUCOU BLEU DE LA CHINE. Fig. 3. LE COUROUCOU VERD DE CAYENNE. Fig. 4. LE BOUT DE PETUN.

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, Fig. 1. GRIMPEREAU BLEU DE CAYENNE. Fig. 2. COLIBRI DE CAYENNE. Fig. 3. L'OISEAU-MOUCHE. Fig. 4. L'OISEAU MOUCHE HUPÉ. Fig. 5. BEC-FIGUE DE S.T DOMINGUE. Fig. 6. TORCHEPOT DU CANADA.

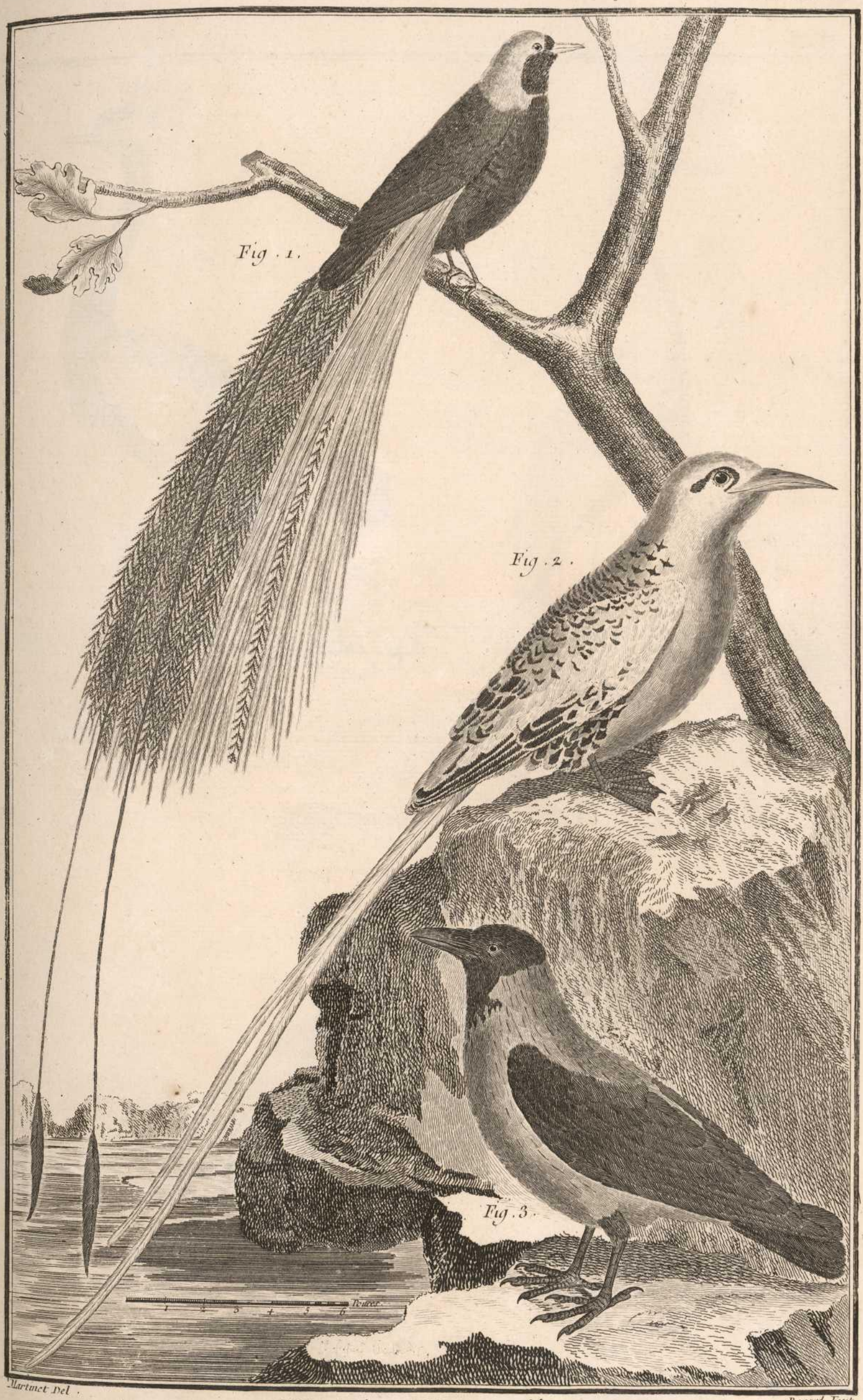


Martinet Del

Benard Excit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. GOBE-MOUCHE HUPÉ DE MADAGASCAR. Fig. 2. LE PIQUE-BŒUF. Fig. 3. ETOURNEAU DU CAP DE BONNE ESPÉRANCE. Fig. 4. PAON DE MER.



Martinet Del.

Benard Fecit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. L'OISEAU DE PARADIS. Fig. 2. LE PAILLE EN QUEUE. Fig. 3. LA CORNEILLE MANTELÉE.

Fig. 4

Fig. 2.

Fig. 3.

Fig. 1.

Pouces
6 7 8 9 10 11 12

Martinet Del.

Benard Fecit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LA GRUE. Fig. 2. LA DEMOISELLE DE NUMIDIE. Fig. 3. LE HERON POURPRÉ HUPPÉ. Fig. 4. L'OISEAU ROYAL.

Fig. 3.

Fig. 4.

Fig. 1.

Fig. 2.

Echelle de 6 Pouces.

Martinet Del.

Benard Fecit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. L'ÉCHASSE. Fig. 2. LE PLUVIER ARMÉ DU SÉNÉGAL.
Fig. 3. LE VANNEAU ARMÉ DE LA LOUISIANE. Fig. 4. JACANA ARMÉ D'AMÉRIQUE.

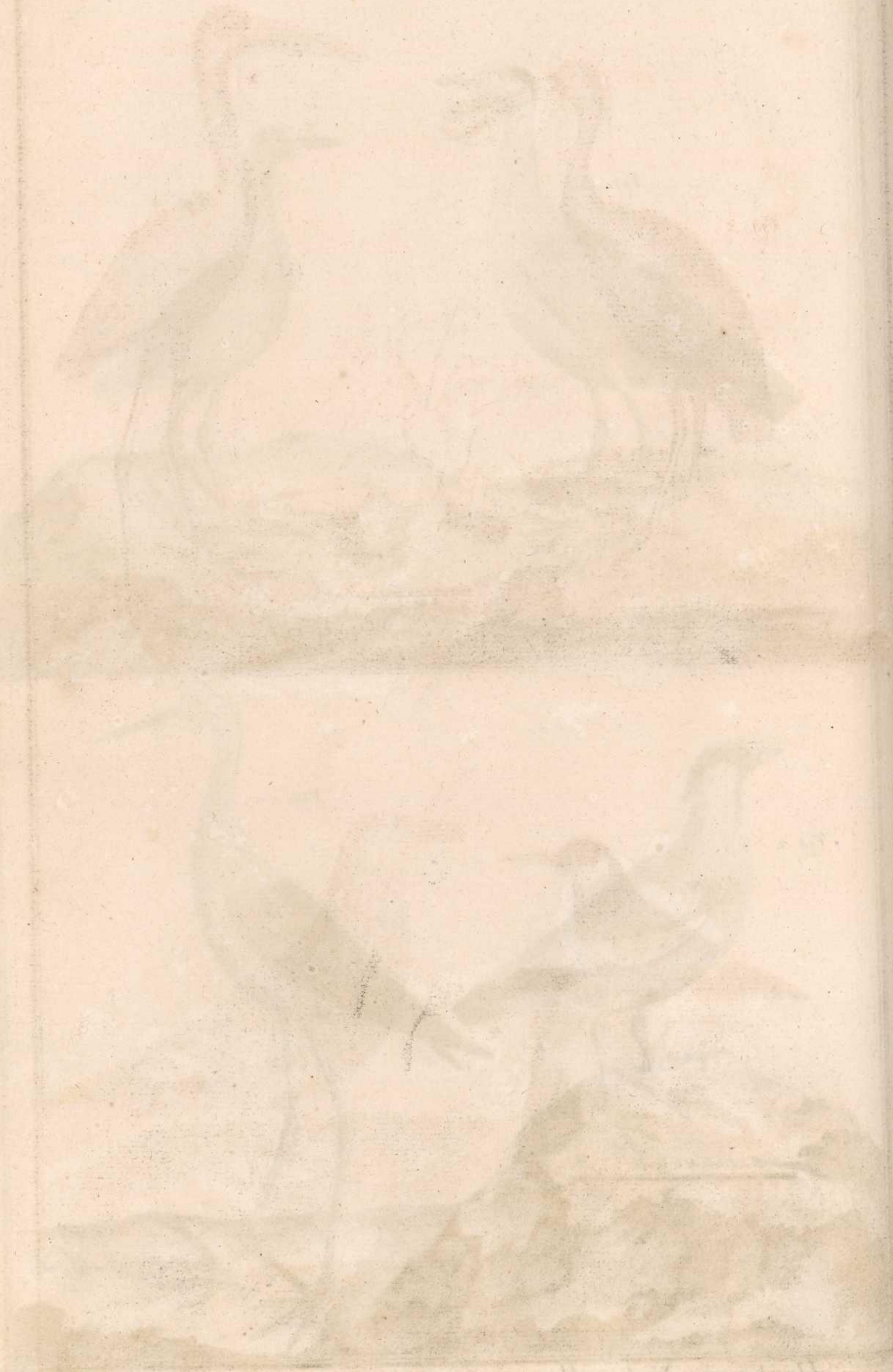


Fig. 2.

Fig. 1.

Pouces
1 2 3 4 5 6

Fig. 3.

Fig. 4.

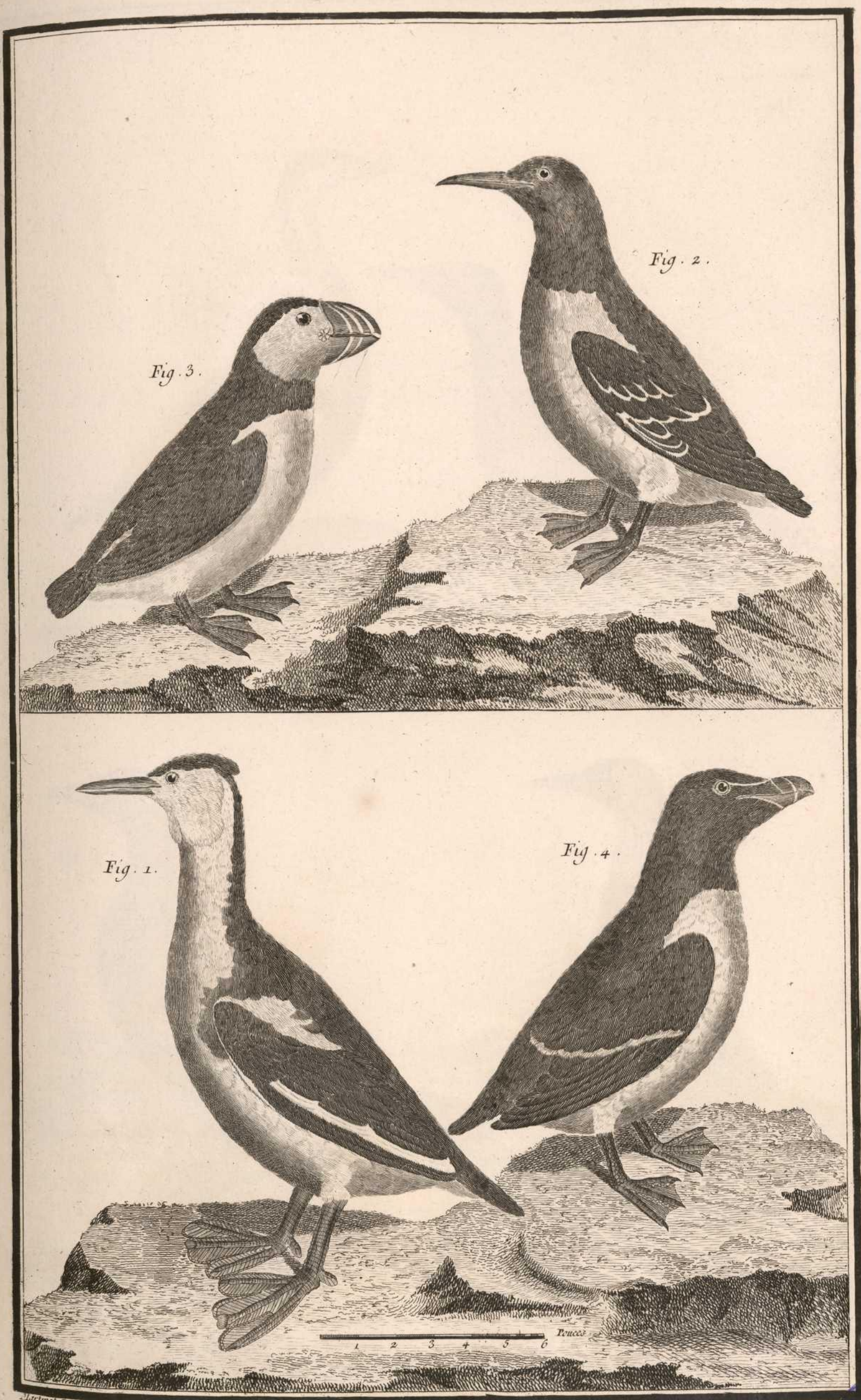
Pouces
1 2 3 4 5 6 12

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. L'IBIS. Fig. 2. LA SPATULE. Fig. 3. LA PIE DE MER. Fig. 4. LE GRISARD.

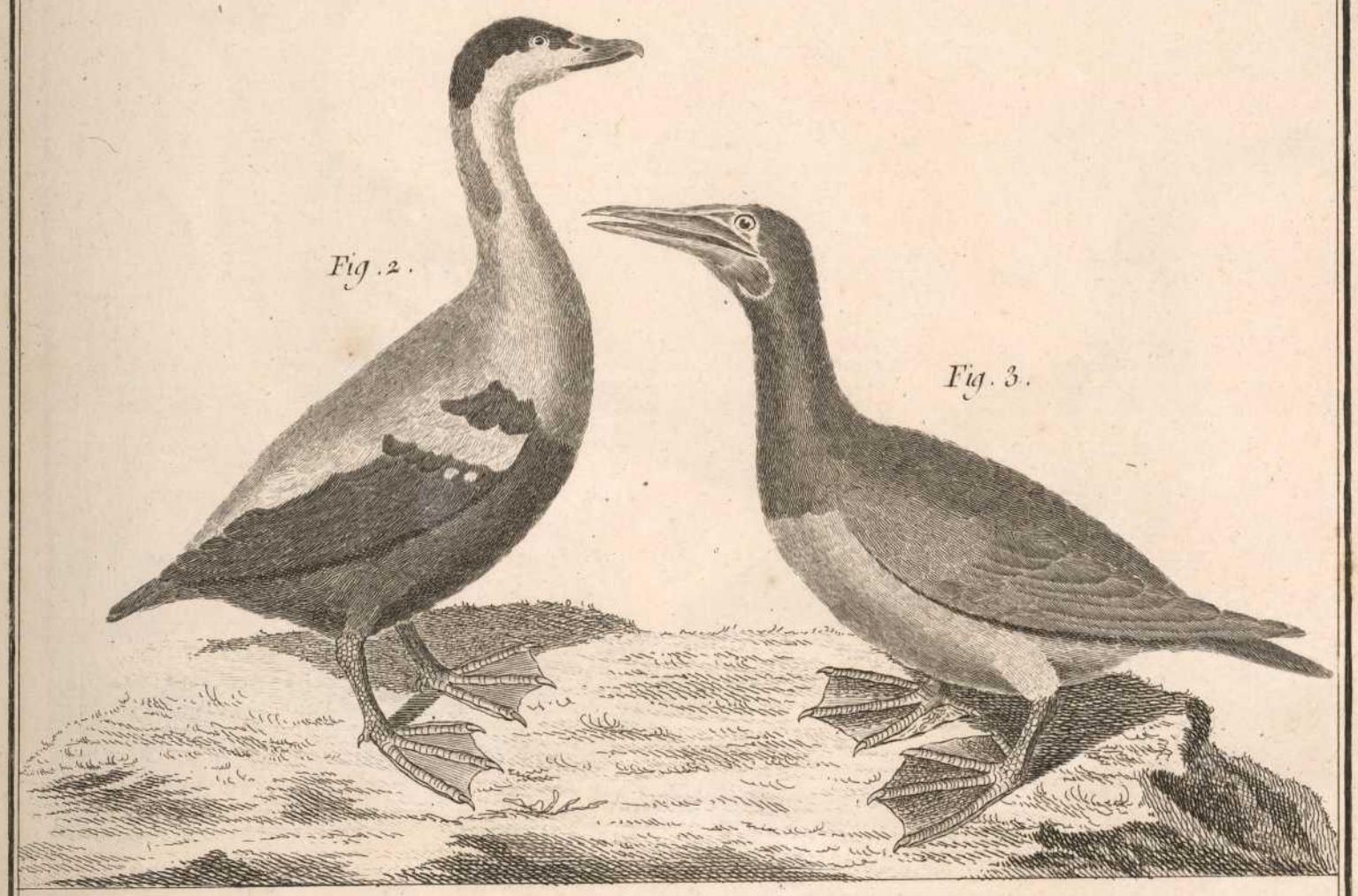


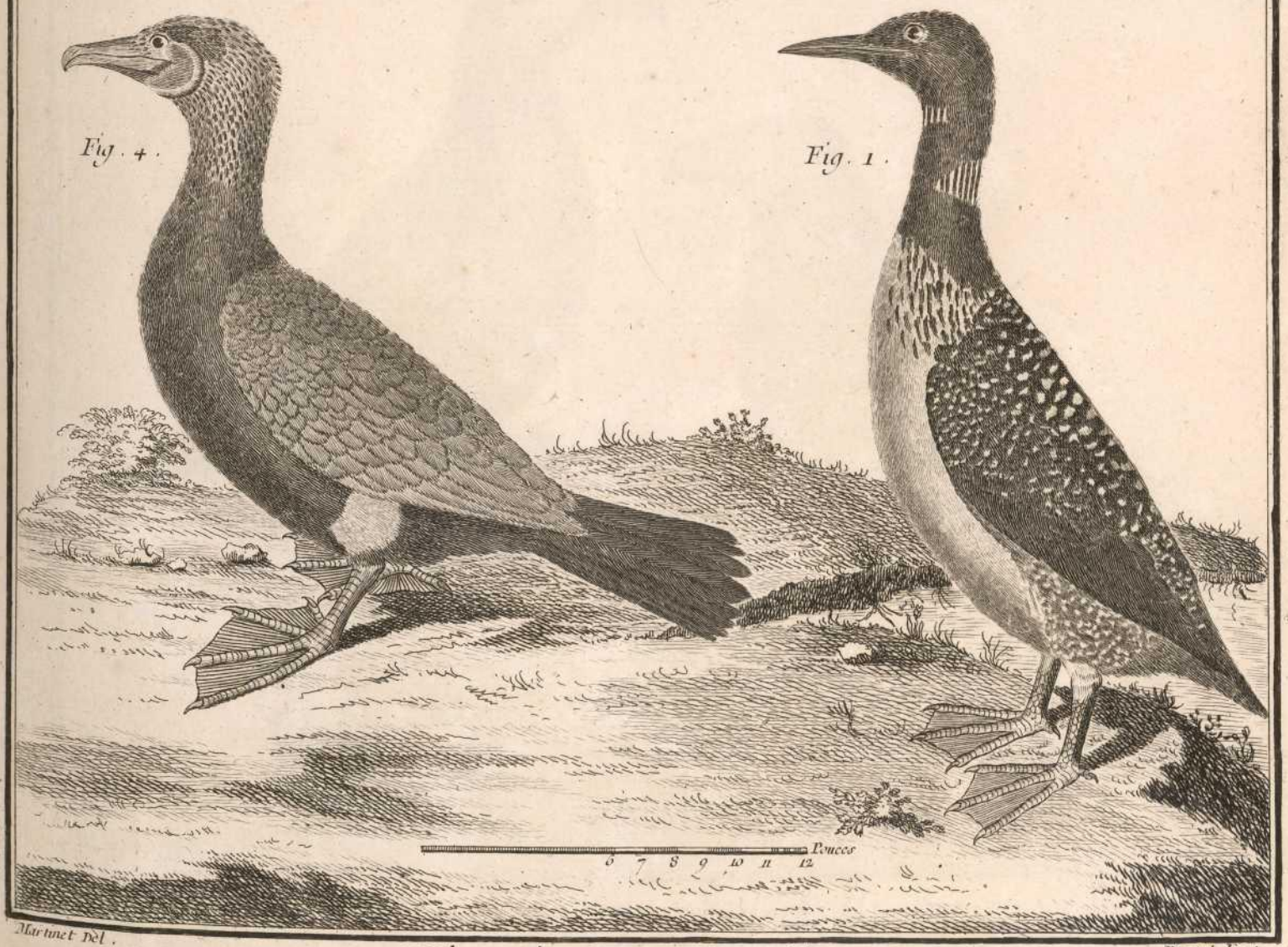
Martinet Del. Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE GRÊBE HUPÉ. Fig. 2. LE GUILLEMOT. Fig. 3. LE MACAREUX. Fig. 4. LE PINGOIN.

BIBLIOTECA UNIVERSITA GRAN



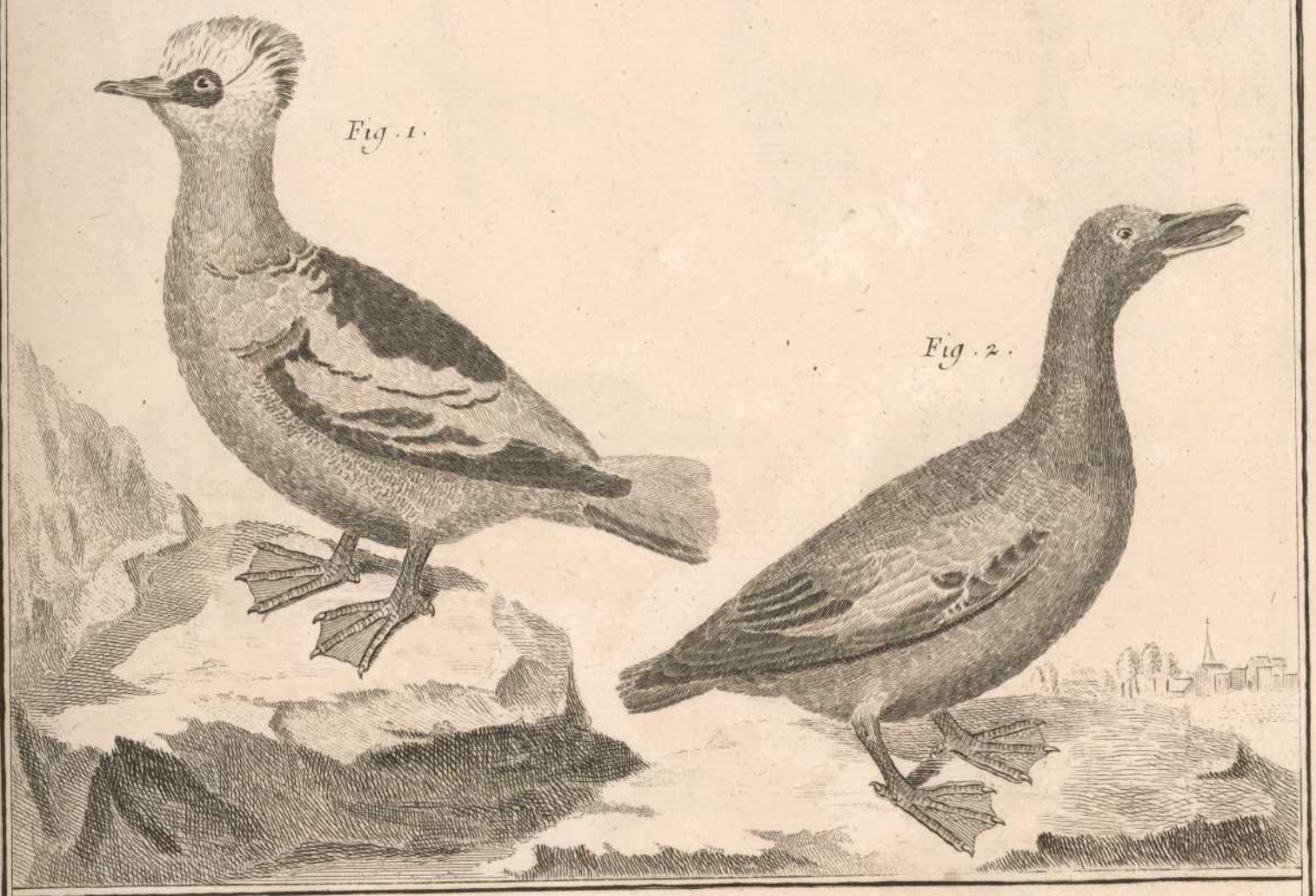


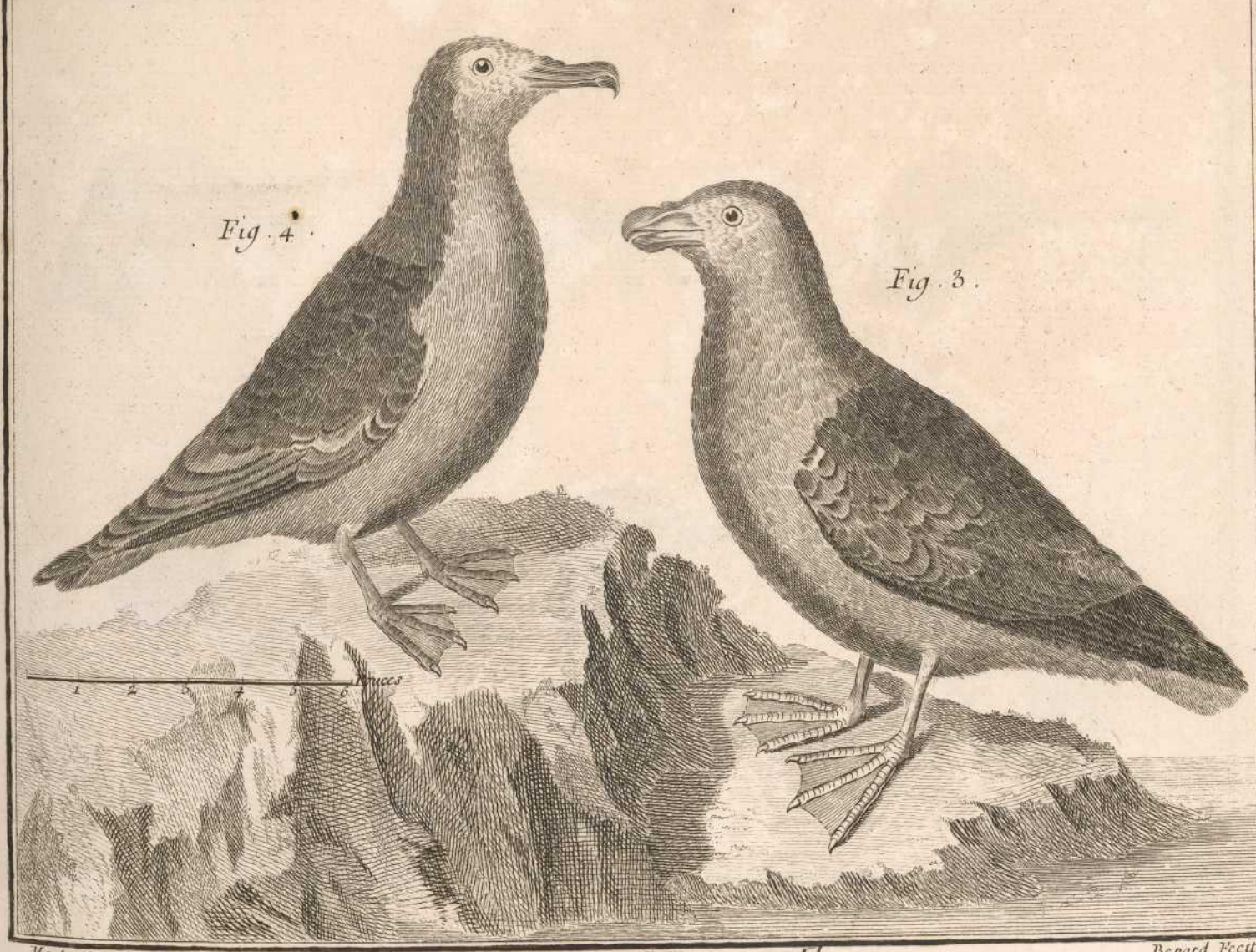
Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE GRAND PLONGEON TACHETÉ. Fig. 2. L'EIDER MÂLE. Fig. 3. LE FOU DE L'ISLE DE JAVA. Fig. 4. LE CORMORAN.





Martinet Del. Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. PIETTE MÂLE. *Fig. 2.* LE CANARD SIFFLEUR. *Fig. 3.* LE PÉTREL. *Fig. 4.* LE PUFFIN.

Fig. 22.

Fig. 21.

Fig. 20.

Fig. 19.

Fig. 25

Fig. 24.

Fig. 23

Fig. 28.

Fig. 27.

Fig. 26.

Fig. 31.

Fig. 30.

Fig. 29.

Fig. 34

Fig. 33.

Fig. 32

Goussier Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Distribution Méthodique des Oyseaux par le Bec et par les Pattes.

d'après Barrere.

HISTOIRE NATURELLE,

SUITE DU REGNE ANIMAL.

POISSONS.

PLANCHE LI.

LEs quatre poiſſons de cette Planche ſont du genre des poiſſons cartilagineux, c'eſt-à-dire qu'au-lieu d'os & d'arêtes ils n'ont que des cartilages ſouples, ils ſont recouverts d'une peau liſſe ſans écaille. On diviſe ce genre de poiſſons cartilagineux en deux ſections, ceux de la premiere ſont vivipares, & ceux de la ſeconde ſont ovipares. Les poiſſons cartilagineux de cette Planche ſont vivipares, & ils ont été confondus par quelques auteurs avec les poiſſons cétacées, dont ils different très-eſſentiellement, puiſque les cartilagineux ne s'accouplent pas, qu'ils n'alaitent point leurs petits, qu'ils n'ont point d'os, *&c.* ils ne different même des poiſſons cartilagineux & ovipares, comme les Raies, *&c.* qu'en ce que leurs œufs écloſent dans le ventre de la mere, & que les petits ſortent tout vivans, comme dans quelques eſpeces de Lézards & de Serpens.

Le poiſſon de la *fig.* 1. eſt très-ſingulier par la poſition de ſes yeux, la mâchoire ſupérieure déborde de beaucoup l'inférieure, de ſorte que la bouche eſt entierement en-deſſous, comme dans les Chiens de mer; on lui a donné le nom de *Marteau*, d'après la conformation de ſa tête; on l'appelle auſſi *Zigene*, *Poiſſon Juif*, *&c.* on en trouve dans l'Océan en Amérique, & principalement ſur les côtes d'Afrique: le Marteau ſur lequel on a deſſiné cette figure avoit ſix piés de longueur, mais il y en a de plus grands.

Le Requin, *fig.* 2. eſt un des animaux les plus voraces de la mer, il fait non-ſeulement la guerre aux poiſſons, il attaque même les hommes, il eſt aſſez fort, d'après les relations des voyageurs, pour pouvoir couper d'un ſeul coup de mâchoire la cuiſſe d'un homme qui ſe baigne; il eſt obligé de ſe tourner ſur le dos pour ſaiſir ſa proie, parce que la mâchoire ſupérieure déborde de beaucoup l'inférieure. On trouve des Requins dans preſque toutes les mers; il y en a qui ont juſqu'à quinze piés de longueur dans nos mers, & on prétend que ceux des côtes d'Afrique ont juſqu'à vingt-cinq piés.

On a donné le nom de *Scie* au poiſſon de la *fig.* 3. par rapport à l'arme qu'il a au bout de ſa mâchoire ſupérieure garnie de dents aſſez ſemblables à celles d'une ſcie; on a mis ce poiſſon très-mal-à-propos au rang des cétacées, car la femelle n'a point de mamelles, elle n'alaite point ſes petits, le mâle n'a point de verge, & ils ne s'accouplent point. Le poiſſon qui a ſervi de modele pour cette figure, avoit douze piés de longueur depuis le bout de la ſcie juſqu'à l'extrémité de la queue, mais il doit y en avoir de beaucoup plus grands à en juger d'après les Scies que j'ai vues, & qui ſont plus larges & plus longues environ du double que la ſcie du poiſſon dont il s'agit; on pêche ces poiſſons dans la mer du Nord & au Canada.

L'Eſpadon, *fig.* 4. a au bout de la mâchoire ſupérieure une arme plate & tranchante comme un eſpadon, ce qui lui en a fait donner le nom, & celui d'*Epée de mer*. A juger d'après la longueur & la groſſeur de ces armes, les poiſſons qui les portent doivent être auſſi grands que la Scie de mer dont on vient de parler; celui qui a ſervi de modele pour le deſſein de cette figure, n'avoit que quatre piés de longueur; il avoit été pris ſur nos côtes, les plus grands ſe pêchent dans les mers du Nord.

PLANCHE LII.

Les trois poiſſons de cette Planche ſont du genre des poiſſons cartilagineux ovipares. L'Ange, *fig.* 1. differe des autres par un caractere qui le rapproche des cétacées, le mâle a une verge, & il eſt très-probable qu'il s'accouple avec ſa femelle; mais celle-ci n'a point de mamelles, & au-lieu de faire des petits tout vivans, elle ne donne que des œufs comme les autres poiſſons cartilagineux ovipares. *Voyez* la deſcription de ce poiſſon au mot *Ange*; on le pêche ſur nos côtes, & on en apporte vendre à Paris, où on le fait paſſer pour de la Raie quand il eſt jeune, alors il n'a point de mauvais goût, mais quand il eſt vieux, ſa chair eſt dure & déſagréable; il y a de ces poiſſons qui ont plus de cinq piés de longueur.

La Raie bouclée, *fig.* 2. eſt une des meilleures eſpeces de Raie à manger, on lui a donné le nom de *Raia clavata*, à cauſe de petits os aſſez reſſemblans à des clous qu'elle a ſur les côtés du corps; cette eſpece de Raie ne devient jamais bien grande, elle ſe pêche auſſi ſur nos côtes.

La Torpille, *fig.* 3. eſt encore une eſpece de Raie, mais très-mauvaiſe à manger; c'eſt un des poiſſons le plus ſingulier, par l'engourdiſſement qu'il cauſe à ceux qui le touchent quand il eſt vivant; on ne peut mieux comparer cet engourdiſſement qu'à la commotion que l'on reſſent lorſqu'on touche un corps électriſé, la douleur en eſt auſſi vive, & dure preſque autant de tems. Dès que la Torpille eſt morte, elle n'a plus aucune faculté d'engourdir; on pêche ce poiſſon ſur nos côtes, il a ordinairement quinze pouces de longueur, & ne devient gueres plus grand.

PLANCHE LIII.

Le Turbot, *fig.* 1. eſt du genre des poiſſons plats à arêtes qui nagent ſur un des côtés du corps; ce poiſſon devient aſſez grand, c'eſt le plus grand même de ſon genre, il eſt preſque auſſi large que long, & communément il a deux piés ou deux piés & demi de longueur. *Voyez Turbot.*

L'Orbis, *fig.* 2. eſt un poiſſon d'un genre qu'on ne peut confondre avec d'autres par rapport à ſa forme, ce genre eſt connu ſous le nom de *Poiſſon rond*. L'Orbis dont il eſt queſtion eſt à-peu-près rond comme un globe, de façon qu'il pourroit rouler comme une boule ſans ſa queue, qui ſe trouve ſituée à la partie du globe qui eſt diamétralement oppoſée à la bouche, dont l'ouverture eſt petite, & garnie de quatre larges dents; l'Orbis a ordinairement dix-huit à vingt pouces de circonférence, on le pêche aux embouchures du Nil.

La Mole, *fig.* 3. eſt un poiſſon très-ſingulier par ſa forme, il eſt plat, & ne paroît compoſé que de la partie antérieure des autres poiſſons, de façon qu'il eſt comme tronqué à l'endroit du ventre; ce poiſſon devient très-grand, car Willugbby prétend qu'il y en a qui peſent juſqu'à cent livres; celui que j'ai vû étoit très-petit en comparaiſon, car il ne peſoit pas plus de vingt à vingt-cinq livres: la chair de ce poiſſon eſt molle & très-délicate, il n'a que des cartilages au-lieu d'os.

PLANCHE LIV.

La Morue, *fig.* 1. eſt du genre des poiſſons qui ont trois nageoires ſur le dos, & dont tous les aiguillons de ces trois nageoires ſont mous & flexibles. *Voyez* la deſcription, la pêche & la préparation de ce poiſſon à l'article *Morue*.

Le Thon, *fig.* 2. eſt du genre des poiſſons qui, outre les grandes nageoires, en ont de petites en deſſus & en-deſſous, près de la queue; ce poiſſon eſt très-bon à manger, il devient très-grand, on en pêche communément qui ont dix piés de longueur. *Voyez* le mot *Thon* dans le corps de cet Ouvrage.

Le Saumon, *fig.* 3. eſt du genre de la Truitte, dont le caractere diſtinctif conſiſte en ce qu'elle a une petite nageoire membraneuſe ſans aucun aiguillon, à l'extré-

mité du dos, près de la queue; ce poiſſon eſt moins grand que le Thon, on en pêche ſouvent qui ont plus de ſix piés de longueur. *Voyez* l'article *Saumon.*

L'Eſturgeon, *fig.* 4. eſt du genre du Hareng, parce qu'il a comme lui, ſur les côtés du corps, une ligne dentée, formée par des écailles; l'Eſturgeon eſt beaucoup plus grand que le Saumon, on en pêche qui ont juſqu'à quinze piés de longueur & plus. *Voyez* le mot *Eſturgeon.*

PLANCHE LV.

La Lamproie, *fig.* 1. eſt de la claſſe des poiſſons qui ſont liſſes, alongés, & ſans écailles, dont on fait pluſieurs genres; celui de la Lamproie renferme tous les poiſſons liſſes & alongés, qui n'ont point de nageoires ni auprès des ouies, ni au ventre; les Lamproies aiment beaucoup l'eau douce; celles qu'on pêche dans les rivieres qui ſe jettent dans la mer ſont beaucoup meilleures que celles qu'on prend dans la mer même, & le tems où elles ſont le plus recherchées, eſt quand elles ont le ventre plein d'œufs; ce poiſſon a ordinairement deux piés de longueur. *Voyez* dans le corps de cet Ouvrage le mot *Lamproie.*

Le Serpent marin, *fig.* 2. eſt de la même claſſe que la Lamproie, mais d'un genre différent, il a, comme l'Anguille, deux nageoires auprès des ouies, une de chaque côté; ce poiſſon a ordinairement cinq piés de longueur, & même plus: je n'ai pas oui dire qu'il fût bon à manger.

La Trompette de mer, *fig.* 3. eſt du genre des poiſſons à arêtes qui n'ont point de nageoires au ventre. On diſtingue pluſieurs eſpeces de Trompettes; celle dont il s'agit ici a environ dix pouces de longueur; les œufs de la femelle éclosent dans ſon ventre, de ſorte qu'au-lieu de pondre des œufs, elle fait des petits tout vivans; cette eſpece ſe pêche dans l'Océan ſur nos côtes.

PLANCHE LVI.

Le poiſſon de la *fig.* 1. eſt d'un genre particulier, connu ſous le nom de *Poiſſon-coffre;* les poiſſons de ce genre ſont ou triangulaires ou quadrangulaires, & tous ont le corps recouvert d'une peau très-dure, & preſque auſſi ferme que le cuir dont on recouvre les coffres ou malles, ce qui probablement leur a fait donner le nom de *Coffre;* celui dont il eſt ici queſtion eſt triangulaire: les poiſſons Coffres qui ſont quadrangulaires ont le dos applati, de façon qu'ils ſont preſque carrés, au-lieu que dans celui-ci le dos ſe termine en angle; les uns & les autres ont ſur leur peau des figures à-peu-près régulieres, & pour la plûpart à ſix faces; le Coffre dont il s'agit ici a ſur la tête deux aiguillons très-durs, placés comme deux cornes, deux autres au-deſſous du ventre, & un de chaque côté de l'origine de la queue; ce poiſſon n'a jamais qu'environ dix pouces de longueur, il ſe pêche dans les mers de l'Amérique méridionale.

La Lyre, *fig.* 2. eſt du genre des poiſſons qui ont auprès des nageoires des ouies, deux ou trois aiguillons cartilagineux & détachés des nageoires. Ce poiſſon eſt très-ſingulier par ſa forme octogone, il a la tête longue, groſſe, & preſque entierement oſſeuſe, ſon corps eſt couvert d'écailles rhomboïdales, dures, oſſeuſes & garnies d'épines; ce poiſſon n'a jamais plus d'un pié de longueur.

Le poiſſon Volant, *fig.* 3. n'eſt pas moins ſingulier que les deux précédens, par la faculté qu'il a de s'élever à pluſieurs piés au-deſſus de la ſurface de l'eau, & de voler à une aſſez grande diſtance au moyen de deux grandes nageoires qu'il a auprès des ouies, & qui reſſemblent à des ailes; il y a pluſieurs eſpeces de poiſſon Volant, & même de différent genre; celui-ci eſt du genre des poiſſons qui ont, auprès des nageoires des ouies, des aiguillons qui ſont réunis par une membrane, & qui ſervent de nageoires au poiſſon. On trouve des poiſſons Volans ſur nos mers, mais en petite quantité; ils aiment beaucoup la chaleur, auſſi ſont-ils très-communs entre les deux tropiques.

PLANCHE LVII.

On a donné le nom de *Crabe* aux animaux qui ſont recouverts d'une croûte, ou plutôt d'une taie dont ils ſe dépouillent dans le tems de la mue, & auxquels il en croît une nouvelle, comme les Ecreviſſes, les Homards, *&c.* les uns vivent dans la mer, les autres ſur terre, & d'autres enfin dans l'eau douce, les uns ont la queue étendue, & on leur a donné le nom de *Homard* ou d'*Ecreviſſe*, & on a conſervé le nom de *Crabe* à ceux qui tiennent leur queue repliée ſous le ventre.

La claſſe des Crabes de mer eſt beaucoup plus nombreuſe & plus variée que les deux autres; celui de la *fig.* 1. eſt un des plus ſinguliers, il eſt connu ſous le nom de *Crabe des Moluques*, parce qu'on croyoit qu'il ne ſe trouvoit qu'aux Moluques, mais depuis quelque tems on en a beaucoup envoyé d'Amérique: il a, comme la plûpart des eſpeces de Crabes, dix pattes, cinq de chaque côté, mais la plus groſſe au-lieu d'être placée la premiere comme aux autres Crabes, elle ſe trouve la derniere; il a de plus deux autres petites pattes placées comme des antennules. Il varie pour la couleur; on en voit d'un brun jaunâtre, mais ordinairement ils ſont d'un brun noirâtre; celui qui a ſervi de modele pour la figure de cette Planche a un pié dix pouces de longueur depuis la partie antérieure de ſa taie juſqu'à l'extrémité de la queue; on ne ſait pas ſi ce Crabe change de taie à la mue comme les autres eſpeces.

Le Crabe de la *fig.* 2. eſt un Crabe d'eau douce & ſe trouve en Normandie, il a quelque reſſemblance par ſa forme avec le Crabe des Moluques, il eſt repréſenté de grandeur naturelle & vu en-deſſous; il differe beaucoup des autres Crabes par ſa conformation; ſon corps ſe termine par deux filamens qui reſſemblent à deux queues, & au-lieu d'avoir dix pattes comme les autres Crabes, il n'en a qu'une de chaque côté, terminée par trois ſortes de doigts, la taie qui le recouvre n'a pas autant de dureté que celle des autres Crabes.

La *fig.* 3. repréſente une grande eſpece d'Ecreviſſe de mer, qui differe principalement de l'Ecreviſſe d'eau douce en ce qu'elle n'a point de pince, elle a quatre antennes & deux antennules; les deux antennes du milieu ſont beaucoup plus petites, & ſe diviſant en deux parties à leur extrémité, les deux antennules ſont en-deſſous & garnies de longs poils roux, le corps & les deux grandes antennes ont un grand nombre de pointes courbées, & toutes dirigées en avant, les pointes de la queue ſont tournées en arriere; les pattes ont l'extrémité garnie de poils aſſez durs & roux: cette eſpece d'Ecreviſſe a le fond de ſa couleur d'un joli verd bleuâtre avec des taches d'un beau jaune, elle ſe trouve à Saint-Domingue; celle qui a ſervi de modele avoit un pié quatre pouces de longueur depuis les yeux juſqu'à l'extrémité de la queue.

On voit à la *fig.* 4. une autre eſpece d'Ecreviſſe de mer fort différente de la précédente; elle a cinq pattes de chaque côté, mais il n'y en a que quatre d'apparentes, parce que la premiere eſt de beaucoup plus courte que les autres, quoique plus groſſe. Cette Ecreviſſe a deux petites antennes fourchues, de chaque côté de ces antennes une maſſe plate & large, qui ſemble tenir lieu de ſecondes antennes; elle eſt preſque entierement liſſe & d'un jaune varié de brun; on lui a donné le nom d'*Ecreviſſe-Crabe*, parce qu'elle a la queue faite comme les Ecreviſſes, & le corps à-peu-près comme celui des Crabes.

PLANCHE LVIII.

Le Crabe qui eſt repréſenté *fig.* 1. ſe trouve très-communément dans les mers de l'Amérique, & principalement à Saint-Domingue; il eſt d'une couleur brune verdâtre, & il a un grand nombre de tubercules & d'épines ſur la taie du corps & des deux premieres articulations des pattes, il devient aſſez gros; il y a des individus qui ont juſqu'à ſix pouces de longueur & autant de largeur.

Le Crabe de la *fig.* 2. ſe nomme *la Sirique;* il a toutes les pattes applaties principalement celles de derriere qui ſont terminées par une eſpece de nageoire; il eſt en entier d'un blanc rougeâtre & parſemé d'une très-grande quantité de petits points ſaillans. On le trouve à Saint-Domingue; il ne faut pas le confondre avec un Crabe de la Méditerranée, qui a comme lui les pattes de derriere

terminées par une nageoire, mais qui en differe en ce que les jambes de devant n'ont point de pointes ſur leur face antérieure: d'ailleurs les ſerres ne ſont pas à beaucoup près auſſi longues que dans le Crabe de Saint-Domingue. La Sirique eſt plus large que longue, elle a ordinairement deux pouces neuf lignes de longueur ſur quatre pouces de largeur.

Le Crabe de la *fig.* 3. eſt ſingulier par la longueur de ſes jambes & ſur-tout de celles de devant; il eſt repréſenté de grandeur naturelle; il eſt jaunâtre & liſſe, l'extrémité du corps eſt terminée par trois pointes, celle du milieu eſt beaucoup plus longue que les deux autres. On le trouve dans la Méditerranée. On apporte de l'Amérique un Crabe qui reſſemble beaucoup à celui-ci, il en differe principalement en ce qu'il n'a point de pointe à la partie poſtérieure du corps.

On voit à la *fig.* 4. un Crabe de terre; il eſt liſſe & d'un beau violet mêlé de rouge & de jaune, il vit dans les endroits marécageux, & ſur-tout dans les bois où la terre reſte toujours humide, il eſt un peu plus large que long; les plus gros n'ont guere que trois pouces de longueur, & à-peu-près quatre de largeur.

PLANCHE LIX.

On diſtingue les Ourſins des Etoiles de mer, en ce qu'ils ne ſont pas diviſés par rayons, & que leur taie eſt ordinairement couverte de petits mamelons auxquels tiennent des pointes plus ou moins grandes. On a placé ces animaux dans la claſſe des cruſtacées, parce que s'il leur arrive de caſſer une de leurs pointes, il en renaît une nouvelle; je ne ſache pas que perſonne ait obſervé ſi les Ourſins changent de taie dans le tems de la mue comme les Crabes, je ſçais ſeulement que quand elle eſt caſſée ou trouée, elle eſt promptement réparée & refermée par l'animal à-peu-près comme dans les coquillages. On a diviſé les Ourſins en pluſieurs claſſes d'après l'ouverture de la bouche & celle de l'anus, la poſition de ces parties eſt ce qui varie le plus dans ces animaux; dans le plus grand nombre la bouche & l'anus ſont diamétralement & perpendiculairement oppoſés; la bouche ſe trouve toujours ſituée ſur la face du corps la plus applatie, & elle eſt garnie ordinairement de cinq dents longues & dures. Il y a des Ourſins qui ſont extrêmement plats, & qui n'ont point de mamelons ni de pointes.

L'Ourſin de la *fig.* 1. eſt fort convexe ſur l'une de ſes faces. L'ouverture qui paroît au milieu de cette face, eſt celle de l'anus, la bouche ſe trouve placée en-deſſous vis-à-vis l'anus. La couleur de cet Ourſin eſt par bandes vertes & par bandes blanches placées alternativement; tous les mamelons qui couvrent ſa ſurface, ont ordinairement une pointe longue de trois ou quatre lignes & fort minces; ces pointes ſe détachent très-aiſément, dès que l'animal eſt mort, elles ſont la plûpart vertes, les autres ſont ou blanches ou mêlées de blanc & de verd. On trouve cet Ourſin à Saint-Domingue.

L'Ourſin de la *fig.* 2. a comme le précédent, la bouche placée au centre de la face concave, & l'anus diamétralement oppoſé au milieu de la face convexe: il eſt en entier d'un beau violet, il eſt garni d'un très-grand nombre de pointes principalement ſur la face convexe & ſur les côtés. On le trouve dans la Méditerranée.

L'Ourſin de la *fig.* 3. eſt repréſenté vu du côté de la face concave où ſe trouve la bouche garnie de cinq dents, l'anus eſt diamétralement oppoſé au centre de l'autre face. Cet Ourſin a deux ſortes de pointes fort différentes; les unes ſont courtes, applaties, liſſes & blanchâtres; les autres ont beaucoup plus de longueur & une couleur rougeâtre, leur ſurface eſt inégale & ſemblable à celle d'une lime, la bouche & l'anus ſont garnis tout autour d'un grand nombre de petites pointes blanches. On trouve cet Ourſin en Amérique.

L'Ourſin de la *fig.* 4. a une forme très-différente de ceux dont il a été fait mention, elle eſt alongée & approche de l'ovale, il a une des faces plates, & l'autre convexe: il eſt repréſenté vu du côté de la face convexe où ſe trouve l'ouverture de l'anus entre le centre & le bord antérieur, la bouche eſt placée en-deſſous à-peu-près vis-à-vis l'anus. Cet Ourſin a une couleur brune, & il eſt garni d'un très-grand nombre de pointes très-fines & très-courtes de couleur cendrée; il a ſur ſa face convexe quatre enfoncemens très-profonds & une ſciſſure vers l'anus qui s'étend juſqu'à la bouche, il n'y a point d'enfoncement ſur la face inférieure. On trouve cet Ourſin à Saint-Domingue.

L'Ourſin de la *fig.* 5. eſt entierement blanc & très-différent de tous les précédens, l'une de ſes faces eſt plates, & l'autre fort convexe, la bouche occupe à-peu-près le centre de la face plate, & l'anus ſe trouve ſur le bord poſtérieur de la face convexe, lequel bord eſt applati & ſe prolonge en-deſſous en une pointe ſur laquelle on diſtingue la figure d'un cœur bien marqué.

L'Ourſin de la *fig.* 6. eſt extrêmement plat & entierement blanc, & il n'a pas plus de quatre lignes d'épaiſſeur au centre, & environ un tiers de ligne ſur les bords. La bouche & l'anus ſont placés ſur la face inférieure, la bouche eſt au centre, & l'anus n'en eſt ſéparé que par une eſpace qui n'a pas plus de deux lignes, il y a au milieu de la face ſupérieure la figure d'une fleur à cinq pétales, & ſur les bords ſix ouvertures oblongues qui traverſent juſqu'à la face inférieure, & qui n'ont aucune communication apparente avec le dedans. Je n'ai vu de pointes à ces ſortes d'Ourſin que dans les ouvertures dont on vient de parler. Je crois qu'on trouve cette eſpece à Saint-Domingue.

L'Ourſin de la *fig.* 7. eſt plat & blanc comme le précédent, il en differe principalement en ce qu'il a les bords découpés, ſa bouche eſt placée au centre de la face inférieure, & l'anus ſe trouve auſſi ſur cette face à quatre lignes de diſtance de la bouche; il a auſſi comme le précédent, des ouvertures oblongues qui pénetrent juſqu'à l'autre face, & la figure d'une fleur à cinq pétales.

PLANCHE LX.

L'Ourſin de la *fig.* 1. eſt d'un brun clair, il a deux ſortes de pointes qui ne different que par la longueur, elles ſont toutes rondes, droites & pointues, elles ont une couleur brune, claire, mais les unes ſont très-longues, & les autres fort courtes. Cet Ourſin eſt repréſenté vu du côté de la face concave. On le trouve dans la mer Méditerranée.

L'Ourſin de la *fig.* 2. eſt beaucoup plus rare que le précédent. Je ne l'ai vu même que chez M. l'Abbé Rollin qui a eu la bonté de me le prêter pour le faire deſſiner, & à qui on l'avoit envoyé de l'île de Bourbon. Cet Ourſin a deux ſortes de pointes très-différentes; celles de la face concave ſont preſque toutes de la même ſorte, les plus longues ſe trouvent ſur les côtés, les autres diminuent d'autant plus de longueur qu'elles ſont plus près du centre où eſt la bouche, elles ont une figure applatie & à-peu-près triangulaire, l'une des faces étant plus large que les deux autres: ces pointes ſont ſituées longitudinalement, & elles ont une couleur brune rougeâtre avec des bandes circulaires d'un rouge plus foncé: il a ſur la face convexe d'autres pointes qui ſont courtes, d'un violet noirâtre & comme tronquées à l'extrémité.

PLANCHE LXI.

L'Ourſin de la *fig.* 1. a deux ſortes de pointes, les unes ſont groſſes, creuſes dans toute leur longueur & d'un blanc un peu jaunâtre avec des taches circulaires d'un brun verdâtre; ces pointes reſſemblent parfaitement aux piquans du Porc-épic, elles n'en different qu'en ce qu'elles ſont cannelées circulairement, elles ſe trouvent en plus grand nombre ſur les côtés que ſur les autres parties de l'Ourſin; les autres pointes ſont minces comme des ſoies de cochon, liſſes, verdâtres en entier, & beaucoup moins longues que les autres, elles ſont mêlées parmi les autres & principalement ſur la face convexe. Cet Ourſin eſt du genre de ceux qui ont la bouche & l'anus diamétralement oppoſés. On le trouve à l'île de Bourbon.

L'Ourſin de la *fig.* 2. eſt très-ſingulier par ſa conformation; il eſt en entier d'une belle couleur violette, il n'a de pointes que ſur ſa face concave, celles qui ſe trou-

vent ſur le bord de cette face ſont plates & plus larges à leur extrémité qu'à leur origine, les autres ſont à-peu-près rondes; toute la ſurface convexe de cet Ourſin eſt couverte de petits tubercules plats, ou plûtôt de petites tables d'une figure irréguliere & de différentes grandeurs; les plus larges ont au plus quatre lignes de diametre, & elles ſont toutes rangées les unes contre les autres comme les carreaux d'une chambre: les tubercules qui ſe trouvent près des pointes, ſont un peu plus alongés que les autres, & ont quelque reſſemblance avec les larges pointes qui ſont ſur le bord de la face convexe. On trouve ce bel Ourſin dans les grandes Indes.

On voit à la *fig.* 3. l'Inſecte marin auquel on a donné le nom de *Plume* par la reſſemblance qu'il a avec une plume à écrire. Je crois qu'on doit placer cet Inſecte dans les diviſions méthodiques immédiatement après les Etoiles rameuſes, parce qu'il a beaucoup de rapport avec elles. Le milieu qui correſpond au tuyau de la Plume, eſt d'une ſubſtance cartilagineuſe & d'un brun clair; l'Inſecte en occupe toute la longueur, les branches latérales, ou ſi l'on veut, les barbes de la Plume ſont blanchâtres, creuſes de même que le corps, quoique moins ſolides, elles tiennent lieu à l'animal des rayons de l'Etoile, & il en occupe toute la capacité. Cet Inſecte eſt repréſenté vu en-deſſous, ſa face ſupérieure eſt couverte en entier de barbes courtes & fort ſerrées les unes contre les autres. On trouve cette grande eſpece de Plume dans les mers des grandes Indes, elle reſſemble beaucoup à celle que l'on voit dans nos mers, & même je crois qu'elle n'en differe qu'en ce qu'elle eſt plus grande.

On voit à la *fig.* 4. une autre eſpece de Plume qui vient des grandes Indes, mais qui ſe trouve auſſi dans nos mers, elle ne differe de la précédente qu'en ce que les branches latérales ſont garnies ſur les côtés d'autres petites branches terminées par des filets très-menus; ſa couleur varie beaucoup du rouge au blanc, mais plus elle a de rouge, & plus elle eſt recherchée.

La *fig.* 5. repréſente un cartilage qui ſe trouve dans le Calmar, comme l'os de la Seche ſe trouve dans la Seche. J'ai cru devoir en donner la figure ici, parce qu'on lui a donné auſſi le nom de *Plume de Calmar*, & qu'on le prend ſouvent pour une vraie Plume de mer, tandis que ce n'eſt qu'un cartilage très-mince, blanchâtre, auſſi tranſparent & auſſi flexible que le pourroit être une piece de corne très-mince & très-déliée.

PLANCHE LXII.

Les Etoiles ſont des corps marins diviſés en pluſieurs rayons, mais communément en cinq, & recouverts d'une peau ou d'un cuir plus ou moins dur & plus ou moins calleux; elles ont quelque rapport avec les Cruſtacées, en ce que ſi on leur caſſe un de leurs rayons, il en renaît peu de tems après un nouveau à la place ou à côté de celui-ci. La face inférieure eſt conformée dans preſque toutes les Etoiles différemment de la face ſupérieure, la bouche ſe trouve toujours placée ſur la face inférieure qui eſt plate ou même concave, tandis que la face ſupérieure eſt plus ou moins convexe. Le nombre des rayons varie dans la même eſpece, ainſi on ne peut pas les diviſer d'après le nombre de leurs rayons. J'ai réuni ici la figure de ſix différentes eſpeces auxquelles on peut rapporter toutes les autres.

L'Etoile de la *fig.* 1. ſe trouve dans la Méditerranée & dans preſque toutes les mers, c'eſt elle qui a le plus la figure d'une étoile, & qui probablement a fait donner ce nom aux autres eſpeces; ſes rayons ſont traverſés en-deſſous par de petits ſillons aſſez profonds, & le milieu eſt garni d'un grand nombre de papilles minces & plates; les ſillons de la face inférieure s'étendent juſque ſur les bords de la face ſupérieure, toute cette face eſt couverte d'un grand nombre de grains ronds de la groſſeur de la tête d'une petite épingle.

L'Etoile de la *fig.* 2. eſt auſſi à cinq rayons, mais diſpoſés moins régulierement que ceux de l'Etoile précédente; ils ont ſur les côtés un grand nombre de papilles cylindriques & pointues, & le milieu eſt couvert en-deſſus & en-deſſous par de petites lames plates diſpoſées comme les écailles d'un poiſſon, le corps eſt garni en-deſſus & en-deſſous de grains extrêmement fins. Cette Etoile a une couleur brune noirâtre en entier; on la trouve à Saint-Domingue.

La *fig.* 3. repréſente une Etoile qui ordinairement n'a que cinq rayons, & qui en a quelquefois juſqu'à ſept, elle eſt couverte de tubercules gros & grenus, & elle a une couleur brune rougeâtre. On la trouve auſſi à Saint-Domingue.

L'Etoile de la *fig.* 4. a neuf rayons dont il y en a deux qui ont été caſſés en partie, & ſur leſquels on voit à l'endroit (A B) une ſorte de repriſe comme aux coquillages, ou comme quand on a ſoudé deux pieces l'une à l'autre. Cette Etoile a une couleur brune-claire, toute la face ſupérieure eſt couverte de petits grains ronds, & il y a ſur la face inférieure de petites inégalités d'une figure irréguliere.

PLANCHE LXIII.

L'Etoile de la *fig.* 1. eſt une eſpece de celles que l'on nomme *Etoile rameuſe*, *Tête de Méduſe;* le corps ſe diviſe en cinq rayons, leſquels ſe ſous-diviſent en d'autres rameaux, qui ont eux-mêmes pluſieurs ramifications, dont les dernieres ne ſont gueres plus groſſes qu'un fil; cette Etoile a une couleur brune avec des pointes noirâtres; on en voit beaucoup qui ſont entierement jaunâtres: on trouve des Etoiles rameuſes dans la Méditerranée & dans l'Océan.

L'Etoile de la *fig.* 2. ſe nomme le *Soleil de mer*, à cauſe du grand nombre de ſes rayons qui partent tous du centre; toute la face inférieure eſt garnie d'un très-grand nombre de papilles cylindriques & jaunâtres, la face ſupérieure a le fond d'une couleur noirâtre, avec un très-grand nombre de petits tubercules aſſez ſaillans, ronds & jaunâtres; on apporte cette Etoile des grandes Indes.

PLANCHE LXIV.

Les *figures* depuis le n°. 1. juſqu'au n°. 9. incluſivement, repréſentent des Buccins; les ſix premiers ſont du genre des Buccins qui ont la bouche à droite, & les trois autres ont la bouche à gauche.

Le Buccin de la *fig* 1. eſt très-ſingulier, l'animal qui l'habite en caſſe la pointe à meſure que le nombre des ſpires augmente; cette coquille prend tout ſon accroiſſement en douze ou treize mois, & elle auroit alors treize ſpires ſi l'animal ne caſſoit la pointe à cinq fois différentes pendant cet eſpace de tems, au point que lorſque ce Buccin a pris tout ſon accroiſſement, il ne lui reſte plus que quatre tours & demi de ſpirale; l'animal avant de ſe défaire de la pointe de ſa coquille, commence par former une cloiſon dure comme ſa coquille entre lui & la pointe dont il veut ſe débarraſſer, de ſorte qu'il n'en eſt nullement incommodé: ce Buccin ſe trouve en Provence aux environs de Montpellier. M. Briſſon a examiné ce coquillage avec grand ſoin. *Voyez* ce qu'il en dit dans les *Mémoires de l'académie des Sciences*, année 1759, pag. 99.

Celui de la *fig.* 2. ſe nomme *le Ruban*, parce qu'il a des bandes circulaires blanches, jaunes, vertes & rouges qui imitent aſſez bien un ruban: on le trouve à Saint-Domingue.

Le Buccin de la *fig.* 3. eſt très-agréable par ſa forme & par ſa couleur, les tours de ſpirale ſont très-éloignés les uns des autres, & détachés de la clavicule à-peu-près comme dans la coquille qu'on nomme *la Vis de preſſoir;* il eſt d'un beau blanc, & il a deux bandes brunes qui ſuivent les contours de la ſpirale, & qui diminuent de largeur à meſure qu'ils approchent de la pointe.

Celui de la *fig.* 4. eſt liſſe comme les trois précédens, il a des bandes blanches & des bandes de couleur de marron alternatives & à-peu-près de même largeur, qui ſuivent les tours de ſpirale de la coquille.

Le Buccin de la *fig.* 5. a un ombilic qui s'étend juſqu'à la pointe, il eſt d'une couleur blanchâtre & tranſparente, & il a des zones jaunâtres peu apparentes, qui ſuivent le contour de la coquille.

Celui de la *fig.* 6. eſt auſſi ombiliqué & entierement blanc, il a la bouche ronde & deux arêtes tranchantes qui

qui ſuivent les tours de la ſpirale, & dont la ſaillie diminue à meſure qu'elles s'éloignent de la bouche, de ſorte qu'elles ne ſont preſque pas ſenſibles ſur les premiers tours de la pointe.

Le Buccin de la *fig.* 7. eſt liſſe & n'a point d'ombilic, il eſt du genre de ceux qui ont la bouche à gauche; il reſſemble entierement par ſa forme au Buccin jaune qui a auſſi la bouche à gauche, & qu'on nomme *Unique*, mais ſa couleur eſt très-différente, de ſorte qu'on ſeroit tenté de le regarder comme une eſpece particuliere, cependant je ne le donne ici que comme une belle variété de l'Unique jaune; il a le fond de couleur de chair avec des bandes brunes-rougeâtres.

Celui de la *fig.* 8. a auſſi la bouche à gauche, terminée par un bourrelet, il eſt légerement ombiliqué, & très-agréablement coloré, il a des bandes circulaires de couleur de lie de vin ſur un fond blanc.

Le Buccin de la *fig.* 9. a de même la bouche à gauche, le fond de ſa couleur eſt blanc, & il a deux bandes de couleur de lie de vin, & une bande jaune entre celles-ci; ces trois bandes commencent au bord ſupérieur de ſa bouche, au haut de la clavicule, & ne ſe prolongent que ſur environ un tour de ſpirale, le reſte de la coquille eſt marqué de traits ondoyans de couleur de lie de vin.

Les dix figures qui ſuivent repréſentent des Limas; celui de la *fig.* 10. ainſi que les deux ſuivans, eſt liſſe & n'a point d'ombilic, ſon épiderme eſt d'un brun jaunâtre, & aſſez mince pour laiſſer entrevoir la couleur rouge qui eſt deſſous, les endroits où l'animal a détruit cet épiderme ſont d'un beau couleur de roſe, les bords des levres ont une couleur brune-noirâtre, qui augmente l'intenſité du couleur de roſe.

Le Limas de la *fig.* 11. eſt très-agréablement coloré, il a des bandes brunes & des bandes blanches alternatives, qui ſuivent le contour de la coquille depuis la pointe juſqu'à la bouche, qui eſt d'un beau rouge du côté du noyau.

Celui de la *fig.* 12. eſt d'un jaune mêlé d'une teinte de rouge, le rouge domine même ſur le jaune auprès de la bouche; ce Limas a une bande blanche qui s'étend depuis la pointe juſqu'à la bouche, & une bande noire qui au-lieu de s'étendre juſqu'à la bouche comme la bande blanche, eſt interrompue un peu au-deſſous du dernier tour de ſpirale, & le traverſe en cet endroit dans toute ſa largeur, de façon que quand cette coquille étoit plus jeune elle devoit avoir le bord de ſa bouche noir: on ne doit pas regarder ce caractere comme une variété, je l'ai vû conſtant dans pluſieurs individus.

Les Limas des quatre figures ſuivantes ſont ombiliqués; celui de la *fig.* 13. eſt entierement blanc, & ſa bouche eſt preſque ronde, elle a une petite goutiere au bord extérieur, & elle eſt garnie d'une ſorte de bourrelet tout autour.

Celui de la *fig.* 14. eſt très-rare & très-ſingulier, en ce qu'il a la bouche à gauche, il eſt fort applati & d'un jaune clair, avec des bandes de couleur de marron clair qui ſuivent les contours de la ſpirale.

Le Limas de la *fig.* 15. eſt auſſi fort applati, de ſorte que ſa pointe rentre en dedans, il a une couleur de marron rougeâtre.

Celui de la *fig.* 16. eſt très-ſingulier par ſa forme; les tours de ſpirale ſont ſur le même plan, ce qui lui donne beaucoup de reſſemblance avec les cornes d'Ammon, il eſt rayé tranſverſalement de bandes ondoyantes, blanches & brunes, placées alternativement, & il a une petite tache ſur le côté intérieur de la bouche.

Le Limas de la *fig.* 17. eſt fort rare, il a des ſtries diſpoſées en forme de tuiles, il eſt d'un gris ſale, & applati de façon que la pointe n'eſt pas ſaillante; la bouche a un petit rebord très-mince, & eſt entierement blanche.

La *fig.* 18. repréſente le Limas terreſtre le plus rare que je connoiſſe, il eſt brun, ſa bouche eſt bordée par une ſorte de bourrelet qui rentre dans la bouche pour y former deux ailes & deux appendices en forme de dents, qui en rétréciſſent beaucoup l'ouverture.

Le Limas de la *fig.* 19. eſt celui qu'on nomme *la Lampe antique*, & le ſeul qu'on connoiſſe qui ait la bouche retournée en-deſſus, il a une couleur brune, ſa bouche eſt ronde & garnie de ſept dents, cinq en-deſſus & deux en-deſſous.

PLANCHE LXV.

La coquille de la *fig.* 1. eſt du genre des Moules, elle eſt fort rare, elle a ſa charniere placée à l'extrémité A, & elle ne ſe ferme jamais entierement, ſa couleur eſt d'un brun jaunâtre avec des lignes d'un brun foncé, qui ſuivent la longueur de la coquille.

On prendroit, au premier coup d'œil, le Pétoncle de la *fig.* 2. pour une coquille de mer, mais en l'examinant on reconnoît bien qu'il eſt fluviatile; ſa nacre reſſemble à celle des autres coquilles d'eau douce, il eſt mince & léger, cependant il paroît épais, parce qu'il a des cannelures aſſez profondes & ſtriées tranſverſalement, ſa couleur eſt blanchâtre, & les endroits qui ſont recouverts de ſon épiderme ſont jaunâtres: on trouve ce Pétoncle dans un étang de la riviere de Viane, entre Canne & l'Anapoule, dans la plaine de Laval; on en mange le poiſſon.

Les *fig.* 3. 4. 5. & 6. repréſentent des Limas; celui de la *fig.* 4. eſt le Limas qu'on nomme *le Cordon-bleu*, il a des zones bleues ſur un fond blanchâtre, quand il eſt dépouillé de ſon épiderme qui a une couleur verdâtre, à travers laquelle on diſtingue les bandes bleues qui ſont deſſous; ce Limas eſt légeremeut ombiliqué.

Celui de la *fig.* 4. a un ombilic qui traverſe toute l'épaiſſeur de la coquille; les tours de ſpirale ſont preſque ſur le même plan & la pointe eſt peu ſaillante, ſa couleur eſt rougeâtre mêlée de blanc dans quelques endroits, avec ſept bandes brunes qui ſuivent le contour des ſpirales.

Le Limas de la *fig.* 5. a un petit ombilic, la pointe alongée, & la bouche ronde, il eſt d'une couleur olivâtre avec des bandes de couleur de marron qui ſuivent le contour de la coquille, & qui ſont au nombre de trois ſur le dernier tour de ſpirale, deux ſur celui qui le précede, & un ſeul ſur les autres.

Le Limas de la *fig.* 6. eſt du genre de ceux dont la pointe eſt alongée & qui n'ont point d'ombilic, il eſt très-beau par ſa couleur de marron très-claire, avec de petits traits blancs qui forment un deſſein aſſez régulier.

La *fig.* 7. repréſente une belle Nérite garnie de très-longues pointes, elle eſt légerement ſtriée & d'un brun rougeâtre, à l'exception des pointes qui ſont noires, ſa bouche n'a qu'une dent.

La Nérite de la *fig.* 8. paſſe pour un coquillage de mer, cependant elle eſt fluviatile, & ſe trouve même dans la Seine, je ne l'ai fait deſſiner qu'à cauſe de cette circonſtance; elle eſt agréablement jaſpée de noir & de blanc, & elle a deux bandes noires qui ſuivent les contours de la ſpirale, ſa bouche eſt garnie de très-petites dents.

Les coquilles des huit figures ſuivantes ſont du genre des Buccins.

Celui de la *fig.* 9. eſt ſtrié & garni de pointes ſur l'arête de chaque tour de ſpirale, excepté le dernier, ſon épiderme a une couleur olivâtre, & le dedans de ſa bouche eſt d'un violet clair.

Le Buccin de la *fig.* 10. eſt auſſi garni de pointes ſur l'arête de chaque tour de ſpirale, mais il eſt plus alongé & moins ventru que le précédent, & entierement noir.

Le Buccin de la *fig.* 11. eſt épineux comme les deux précédens, mais les tours de la ſpirale ſont très-détachés & fort applatis; il eſt entierement brun, à l'exception de quelques endroits qui ſont blancs, parce que l'épiderme en a été enlevé.

Le Buccin de la *fig.* 12. a ſur toute ſa longueur des ſtries fort ſerrées; il eſt de couleur de marron avec des taches noires longitudinales, qui indiquent combien cette coquille a fait de nouvelles bouches pendant qu'elle a pris ſon accroiſſement, car il y a une ſemblable tache noire ſur le bas de ſa levre: on apporte ce Buccin de Saint-Domingue.

Le Buccin de la *fig.* 13. eſt extrêmement rare & peu connu, il a la bouche à gauche, il eſt légerement ſtrié & d'une couleur jaunâtre avec des taches brunes, qui traverſent en partie chaque tour de la ſpirale ſur ſa longueur.

Celui de la *fig.* 14. a les tours de ſpirale très-peu apparens, & ils ne ſont marqués même que par une ligne creuſe; il eſt du genre des Buccins dont le bec eſt recourbé, & qui ont la pointe longue; l'épiderme de cette coquille a une couleur noirâtre.

Le Buccin de la *fig.* 15 a été apporté du Sénégal par M. Adanſon, qui l'a pris lui-même vivant dans une riviere, il reſſemble beaucoup à un Buccin de mer qu'on nomme *la Chenille*, par les tubercules qui ſont ſur les cinq derniers tours de la ſpirale; il y a de plus entre chaque rangée de ces tubercules une eſpece de cordon formé de très-petits tubercules ronds qui ſe touchent comme les grains d'un chapelet; la couleur de ce Buccin eſt blanchâtre dans les endroits qui ont été dégarnis de l'épiderme, & d'un brun clair dans ceux où l'épiderme eſt conſervé.

Le petit Buccin de la *fig.* 16. eſt d'un blanc tranſparent comme la plûpart des coquilles que l'on trouve dans nos rivieres; mais ce qui le rend très-ſingulier, c'eſt qu'il a ſa bouche à gauche.

PLANCHE LXVI.

Les huit premieres figures repréſentent des Limas. Celui de la *fig.* 1. eſt du genre des Limas dont la pointe eſt courte, & qui n'ont point d'ombilic, il eſt entierement blanc & légerement ſtrié, il ne forme qu'un tour & demi de ſpirale, de ſorte qu'il reſſemble beaucoup aux Oreilles de mer: on le trouve à Saint-Domingue.

Le Limas de la *fig.* 2. eſt du genre de ceux qui ont la pointe courte, & qui ſont percés d'un ombilic avec une cannelure à côté, garnie d'une petite oreille; il a un grand nombre de petites taches jaunes placées fort près les unes des autres ſur un fond de couleur jaunâtre.

Celui de la *fig.* 3. eſt du même genre que le précédent, & au-lieu de faire voir ſon ombilic, on l'a repréſenté vû du côté de la pointe, pour exprimer le nombre des tours de ſpirale; il eſt d'un jaune brun, & il a ſur le dernier tour de ſpirale quatre bandes blanches traverſées obliquement par des taches brunes: les deux bandes du milieu ſont beaucoup plus étroites que les deux autres.

Le Limas de la *fig.* 4. eſt du genre de ceux dont la pointe eſt courte, & dont l'ombilic n'eſt pas accompagné de cannelure ni d'oreille; le fond de ſa couleur eſt rougeâtre, & il a quatre bandes jaunes qui ſuivent les contours des ſpirales, & qui imitent de petits rubans, parce qu'elles ſont traverſées par des bandes brunes en zigzag, & placées à-peu-près à égale diſtance les unes des autres.

Celui de la *fig.* 5. eſt du genre des Limas liſſes & dont la pointe n'eſt pas fort alongée, le fond de la couleur des deux derniers tours de ſpirale eſt blanc, & il a des bandes de couleur de marron mêlées de rouge qui ſont en zigzag, & qui ſuivent la longueur de la coquille; les autres tours de ſpirale ſont rouges en entier.

Le Limas de la *fig.* 6. eſt du genre de ceux qui ſont cannelés & dont la pointe n'eſt pas fort alongée, on le nomme *la Scalatha*, il forme ſept tours de ſpirale, & chaque tour eſt traverſé par des côtes ſaillantes & fort minces, qui au-lieu d'être adhérentes ſur toute la longueur de la coquille, n'y tiennent que vers la réunion des tours de ſpirale, & le reſte eſt à jour: cette coquille eſt entierement blanche.

Celui de la *fig.* 7. eſt du genre des Limas cannelés dont la pointe eſt mince & fort alongée, on le nomme *la Vis du preſſoir*, parce que les pas de la vis ſont bien ſéparés les uns des autres, & ont de plus que dans les autres vis, deux arêtes tranchantes fort élevées, principalement ſur les derniers tours de ſpirale; la couleur de ce Limas eſt d'un blanc jaunâtre.

Le Limas de la *fig.* 8. eſt du genre de ceux qui ſont liſſes, & dont la pointe eſt mince & fort alongée; il a une couleur blanche jaunâtre, & il eſt entierement liſſe, on le nomme *l'Aiguille*.

Les ſix figures ſuivantes repréſentent des Nérites; celle de la *fig.* 9. eſt du genre des Nérites dentées dont la pointe eſt un peu ſaillante; le fond de ſa couleur eſt d'un blanc jaunâtre mêlé de rouge dans quelques endroits, avec des bandes à vis & tranſverſales en zigzag; elle eſt repréſentée couverte de ſon opercule, on la nomme *la Quenotte*.

La Nérite de la *fig.* 10. eſt du genre des Nérites dentées, cannelées, & dont la pointe eſt applatie, elle eſt d'un beau blanc, avec des taches noires placées ſur les côtés, on la nomme *la Grive*.

La Nérite de la *fig.* 11. eſt du même genre que la précédente, elle a entre chacune des côtes un petit cordon qui ne s'étend qu'environ ſur le dernier tour de ſpirale; ces cordons & ces côtes ſont noires & traverſées par de petits traits blanchâtres; la bouche de cette Nérite eſt blanche & garnie de dents tout autour.

La Nérite de la *fig.* 12. eſt du genre de celles qui ſont liſſes & dentées, elle a le fond de ſa couleur comme jaſpé de verd clair, de brun & de blanc, avec trois bandes d'un beau rouge pourpré qui ſuivent le contour de la coquille depuis la pointe juſqu'au bord de la levre.

Celle de la *fig.* 13. eſt du même genre que la précédente, & a le fond blanc & deux larges bandes d'un beau noir luiſant, il y a auſſi des traits noirs en zigzag ſur l'eſpace qui ſe trouve entre les bandes noires; toute la levre du côté du noyau eſt couverte de tubercules ronds.

La Nérite de la *fig.* 14. eſt du genre de celles dont le noyau eſt denté & la levre alongée ſans aucune dent, le fond de ſa couleur eſt d'un jaune verdâtre avec des lignes noires qui ſuivent la longueur de la coquille; le bord de la levre du côté du noyau eſt garni ſur toute ſa longueur de très-petites dents placées fort près les unes des autres.

Les trois figures ſuivantes repréſentent des Oreilles de mer; celle de la *fig.* 15. a de profondes cannelures & la pointe ſaillante, ſa face externe eſt d'une couleur verdâtre mêlée de quelques bandes blanchâtres, & l'intérieur a un très-bel orient; cette eſpece d'Oreille produit des perles A A, que l'on trouve adhérentes à ſa nacre.

L'Oreille de mer de la *fig.* 16. eſt entierement d'un rouge couleur de tuile & légerement ſtriée, elle a une côte fort ſaillante, qui s'étend depuis la pointe juſqu'à ſon bord ſupérieur.

L'Oreille de la *fig.* 17. a la pointe très-applatie, & toute la ſurface extérieure eſt couverte de tubercules ronds; le fond de ſa couleur eſt d'un blanc jaunâtre, avec des bandes d'un verd foncé, qui s'étendent depuis la pointe juſqu'au bord de la coquille, & qui ſont très-étroites vers la pointe, & fort larges vers le bord.

Les quatre figures ſuivantes repréſentent des Sabots; celui de la *fig.* 18. eſt du genre de ceux qui ont la pointe élevée & la baſe convexe. Il a des pointes creuſes à chaque tour de ſpirale depuis la pointe juſqu'au bord de la coquille, celles des premiers tours de la ſpirale ne ſont preſque pas ſenſibles, plus elles s'éloignent de la pointe, plus elles ont de longueur.

Le Sabot de la *fig.* 19. eſt du genre de ceux dont la pointe eſt élevée & qui ont la baſe cave, toute la ſurface ſupérieure eſt couverte de petits tubercules ronds placés fort près les uns des autres; le fond de ſa couleur eſt blanc avec des bandes irrégulieres d'un rouge foncé, la baſe eſt ſtriée aſſez profondément, & a une belle couleur blanche avec de petits traits d'un beau rouge couleur de ceriſe.

Le Sabot de la *fig.* 20. eſt du genre de ceux qui ont la baſe plate, il eſt légerement ſtrié tant en-deſſus qu'en-deſſous, ſa baſe a une couleur blanche avec des taches brunes qui forment un cercle ſur le bord de chaque tour de ſpirale; ſa ſurface convexe a le fond d'un poli couleur de chair, avec des lignes blanches & des lignes circulaires, qui font un effet très-agréable.

Le Sabot de la *fig.* 21. eſt du genre de ceux qui ont une dent à l'extrémité du noyau; le fond de ſa couleur eſt d'un gris jaunâtre avec de très-petits traits bruns en zigzag, qui forment preſque un deſſein régulier, & il eſt entouré d'un grand nombre de cordons blancs en grande partie, & rayé tranſverſalement de traits jaunes & de taches noires.

PLANCHE LXVII.

Les huit premieres figures de cette Planche repréſentent des Porcelaines, qui ſont toutes du genre des

Porcelaines dentées, à l'exception de la *fig* 4. On a donné le nom de *grand Argus* à la Porcelaine de la *fig.* 1. parce qu'elle a un grand nombre de taches, pour la plûpart rondes, ſemblables en quelque ſorte à de petits yeux, & fermées par un cercle brun, qui entoure un eſpace d'une couleur jaunâtre comme le fond de la coquille, cette couleur eſt preſque brune dans quelques endroits & blanche dans d'autres.

La *fig.* 2. repréſente la même coquille vue du côté de ſa bouche, qui eſt garnie ſur toute ſa longueur de ſillons aſſez profonds, auxquels on a donné le nom de *dents*, elle a deux taches noires ſur l'une des levres, & une ſeule ſur l'autre levre.

La Porcelaine de la *fig.* 3. ſe nomme *la Carte géographique*, parce qu'elle a beaucoup de traits & de taches comme on en voit ſur les cartes géographiques, les traits ſont d'un brun jaunâtre & les taches blanchâtres, elle a de plus ſur ſa face ſupérieure une bande blanche qui imite à-peu-près le cours d'un fleuve, comme on les repréſente ſur les cartes de Géopraphie.

On nomme *la Navette de Tiſſerand* la Porcelaine de la *fig.* 4. à cauſe de ſes deux prolongemens qui lui donnent quelque reſſemblance avec une navette, elle eſt du genre des Porcelaines ſans dents; les deux prolongemens ſont légerement ſtriés, & ſa couleur eſt blanche, mêlée dans pluſieurs individus d'une teinte de couleur de roſe, plus ou moins apparente.

La Porcelaine de la *fig.* 5. a quelque reſſemblance avec la Navette par ſes deux prolongemens, qui ſont moins longs, elle eſt beaucoup plus petite, & du genre des Porcelaines dentées, toute ſa face ſupérieure eſt grenue & d'un beau blanc, au-lieu que la Navette eſt liſſe.

La Porcelaine de la *fig.* 6. eſt celle qu'on nomme *la petite Vérole*, à cauſe des petits tubercules ronds dont elle eſt couverte, le fond de ſa couleur eſt d'un blanc bleuâtre, & les tubercules ſont rougeâtres.

La Porcelaine de la *fig.* 7. eſt appellée *le Zebre*, parce qu'elle a trois bandes noires légerement bordées de jaune ſur un fond d'un beau blanc, à-peu-près comme le Zebre.

La Porcelaine de la *fig.* 8. eſt fort agréable par ſes couleurs; elle a ſur un fond blanc de petites lignes jaunes, dont pluſieurs ſont fourchues à l'une des extrémités.

Les coquilles des ſix figures ſuivantes n'ont pas encore été gravées, à ce que je crois; ces ſix nouvelles eſpeces ſe trouvent aux îles Malouines d'où elles ont été rapportées par la flotte de M. de Bougainville. M. de Boullogne qui les a dans ſa collection d'Hiſtoire-Naturelle, a eu la bonté de me les prêter pour les faire deſſiner.

On a donné au Buccin de la *fig.* 9. le nom de *Buccin alongé*, il eſt entierement d'un blanc jaunâtre, & beaucoup plus épais près de la volute que vers les levres.

Le Buccin de la *fig.* 10. eſt d'un blanc ſale à l'extérieur, & d'un violet foncé à l'intérieur, il a des lames minces qui traverſent longitudinalement chaque tour de ſpirale, ce qui lui a fait donner le nom de *Buccin feuilleté*, & les lames ou feuilles du dernier tour de ſpirale ſont beaucoup plus hautes que les autres, & plus elles ſont près de la bouche, plus elles ont de hauteur.

Le Buccin de la *fig.* 11. eſt très-différent de tous ceux que nous connoiſſons, en ce qu'il a une pointe ou dent à la partie ſupérieure de la levre inférieure près du bord, ce qui lui a fait donner le nom de *la Licorne*, toute ſa ſurface eſt hériſſée de petits tubercules faits en tuile creuſe, & diſpoſés de façon qu'ils forment de petits cordons qui ſuivent la ſpirale de cette coquille.

La Patelle de la *fig.* 12. eſt du genre de celles qui ont le ſommet troué, elle eſt très-belle par ſes couleurs qui ſont diſpoſées par rayons, leſquels vont du centre à la circonférence, & ſont alternativement d'un beau violet foncé & d'un jaune pâle.

La Patelle de la *fig.* 13. eſt du genre de celles qui ont leur pointe à l'un des bouts de la coquille, elle eſt très-mince & tranſparente, & elle a une couleur brune-rougeâtre diſpoſée par petits filets, entre leſquels il y en a d'autres qui ſont blancs.

La *fig.* 14. repréſente une Bivalve du genre des *Conchæ Anouriæ*, on trouve dans beaucoup d'endroits cette coquille pétrifiée, & elle eſt connue ſous le nom de *Poulette ſtriée*; mais on ne connoiſſoit pas l'analogue vivant de cette pétrification: cette coquille eſt compoſée de deux pieces inégales ſtriées, & dont l'une a un large trou à l'endroit du bec; mais ce qui rend ce coquillage très-ſingulier & différent de tous ceux que l'on connoît, c'eſt qu'elle a ſur les parois intérieures de la piece qui n'eſt pas trouée, trois prolongemens de même ſubſtance que la coquille, qui la traverſent preſque dans toute ſa longueur: le prolongement du milieu A, *fig.* 15. eſt beaucoup plus large que les deux autres, il reſſemble en quelque ſorte à la colonne vertébrale d'un ſquelette: mais il n'eſt point troué de part en part, & il eſt compoſé d'une ſeule piece, & adhérent à la coquille ſur toute ſa longueur; les deux autres prolongemens BB ſont beaucoup plus minces, & n'adherent point à la coquille, ils décrivent à-peu-près un demi-cercle, & tiennent du côté ſupérieur à deux arêtes qui font partie de la charniere, & du côté inférieur à la colonne du milieu, ils ont de plus deux appendices auſſi en demi-cercle à leur extrémité inférieure. Cette conformation eſt très-ſinguliere, & je crois qu'on ſeroit fondé à regarder ces prolongemens comme le ſequelette de l'animal qui vit dans ce coquillage.

PLANCHE LXVIII.

Les figures des huit premiers numéros repréſentent des Patelles.

La Patelle de la *fig.* 1. eſt du genre de celles qui ont le ſommet percé, elle a une couleur blanchâtre, & toute ſa ſurface eſt couverte de côtes aſſez ſaillantes, ſur leſquelles il y a de petits tubercules: on la trouve à Saint-Domingue.

Les Patelles des *fig.* 2. & 3. ſont du genre de celles qui ont le ſommet entier & qui ſont comme rayonnées; celle de la *fig.* 2. eſt applatie & d'une couleur blanche avec des taches brunes, elle a un grand nombre de rayons.

Celle de la *fig.* 3. eſt fort rare, elle a ſept rayons, ce qui lui a fait donner le nom de *l'Etoile à ſept pointes*, ſa couleur eſt griſe avec des taches noires.

Les Patelles des *fig.* 4. & 5. ſont du genre de celles qui ont le ſommet alongé, & dont les bords ſont égaux.

Celle de la *fig.* 4. a des ſtries peu profondes & fort ſerrées, & ſes côtés ſont applatis: ſa couleur eſt jaunâtre en-dehors & blanche en-dedans.

Celle de la *fig.* 5. a des ſtries fort ſerrées, & couvertes de pointes creuſes, ſa ſurface extérieure eſt brune en entier, à l'exception des pointes qui ſont noires, & le dedans a une couleur verdâtre: on la trouve en Amérique.

Les Patelles des *fig.* 6. & 7. ſont du genre de celles qui ont le ſommet alongé & recourbé, & dont l'intérieur eſt diviſé en pluſieurs loges par une cloiſon ou un prolongement, ce qui leur a fait donner le nom de *Patelles chambrées.*

La Patelle de la *fig.* 6. a ſon ſommet placé à l'une des extrémités, & ſa cavité eſt diviſée en deux loges par une cloiſon qui s'étend tranſverſalement d'un bord à l'autre: elle a une couleur blanchâtre avec de petites taches brunes.

Celle de la *fig.* 7. a le ſommet recourbé de façon qu'il imite la pointe de certains Limas, elle a une couleur blanchâtre avec des pointes creuſes rangées ſur des lignes demi-circulaires; ſa cavité eſt auſſi diviſée en deux loges par une cloiſon qui s'étend tranſverſalement d'un bord à l'autre.

La Patelle de la *fig.* 8. eſt du genre de celles qui ont le ſommet pointu & un prolongement dans leur cavité; elle eſt entierement blanche & couverte de rugoſités: on la trouve à Saint-Domingue.

Les *fig.* 9. & 10. repréſentent deux Tuyaux de mer ou Dentales; celui de la *fig.* 9. eſt diviſé ſur ſa longueur en neuf groſſes côtes, entre chacune deſquelles il y en a une beaucoup plus petite, ſa couleur eſt d'un verd plus ou moins foncé, ce qui forme des bandes circu-

laires; celui de la *fig.* 10. eſt entierement blanc & liſſe.

On voit à la *fig.* 11. un Vermiſſeau de mer auquel on a donné le nom d'*Arroſoir*, parce qu'il eſt terminé à l'une de ſes extrémités par une ſorte de tête entourée d'une frange, & aſſez reſſemblante à la roſette d'un arroſoir: cette tête eſt percée d'un grand nombre de petits trous.

Les quatre figures ſuivantes repréſentent des Nautiles; celui de la *fig.* 12. eſt du genre de ceux qui ſont chambrés: on a fait voir l'intérieur de cette coquille à la *fig.* 13. qui eſt diviſé par des cloiſons AAA en pluſieurs loges BBB, leſquelles communiquent les unes aux autres par un petit canal CCC, qui paſſe à-travers toutes les cloiſons: ce Nautile a une couleur jaunâtre avec des bandes tranſverſales d'un jaune plus foncé & preſque brun.

Le Nautile de la *fig.* 14. eſt auſſi du genre de ceux qui ſont chambrés, on voit le petit canal qui traverſe toutes les cloiſons; ce Nautile eſt entierement blanc.

Le Nautile de la *fig.* 15. eſt du genre de ceux qui ne ſont point chambrés, ſa cavité n'eſt point interrompue par des cloiſons; il a un grand nombre de groſſes ſtries tranſverſales ou de rides tuberculeuſes, & deux rangs de pointes creuſes qui ſuivent le contour de la coquille, il eſt d'un blanc jaunâtre: on ſoupçonne très-fort que l'animal qui eſt repréſenté dans cette coquille n'eſt pas le vrai poiſſon de ce coquillage, quoique tous les Nautiles de cette eſpece que l'on envoie entiers renferment le même animal, il n'a aucune analogie avec les poiſſons des coquillages que l'on connoît, & il reſſemble entierement au Polype; on préſume donc que c'eſt un Polype, qui probablement ſe retire dans les Nautiles vuides, comme le Bernard-l'hermite ſe loge dans des coquilles qui ne ſont pas à lui.

PLANCHE LXIX.

Les *fig.* des cinq premiers numéros repréſentent des Rouleaux.

Celui de la *fig.* 1. eſt du genre des Rouleaux épais d'une ſeule couleur, & dont le noyau eſt denté; il a la bouche fort large & un bourrelet aſſez gros au haut du noyau, il eſt en entier d'un brun clair.

Le Rouleau de la *fig.* 2. eſt profondément ſtrié & fort épais & denté; il a une couleur blanche avec des taches d'un brun rougeâtre ſur environ le tiers de ſa longueur du côté de la pointe.

Celui de la *fig.* 3. eſt du genre des Rouleaux dentés & tachés; il a la pointe fort alongée, le fond de ſa couleur eſt d'un blanc jaunâtre avec de taches brunes.

Le Rouleau de la *fig.* 4. eſt du genre de ceux qui ſont dentés & entourés de bandes; il a la pointe peu ſaillante, il eſt comme marbré de blanc, de jaunâtre & de brun, il eſt entouré de trois bandes noires, ſa bouche a une aſſez belle couleur rouge.

Celui de la *fig.* 5. eſt du même genre que le précédent; il a les tours de ſpiral bien ſéparés les uns des autres, le fond de ſa couleur eſt blanc, & il a deux bandes brunes qui l'entourent, ſa bouche eſt d'un brun tirant ſur le violet.

Les dix figures ſuivantes repréſentent des Cornets. Celui de la *fig.* 6. eſt du genre des Cornets cannelés; il eſt diviſé par côtes aſſez larges, il a quelque rapport avec le Tigre, le fond de ſa couleur eſt d'un beau blanc, & il a des taches noires & preſque rondes, placées aſſez ſymmétriquement pour former dans des endroits des bandes circulaires.

Le Cornet de la *fig.* 7. eſt du genre de ceux qui ſont peints en ondes; il a des bandes noires ondoyantes qui ſuivent la longueur de la coquille ſur un fond d'un beau couleur de roſe. Cette eſpece de Cornet eſt fort rare.

Celui de la *fig.* 8. ainſi que les deux qui ſuivent, eſt du genre des Cornets qui ſont entourés de lignes marquées par des taches ou des points; il a le fond de ſa couleur d'un gris de lin tendre parſemé d'un grand nombre de petits traits bruns qui par leur diſpoſition ſymmétrique forment des bandes circulaires & en même tems d'autres longitudinales. Cette Coquille eſt auſſi très-rare.

Le Cornet de la *fig.* 9. eſt légerement ſtrié & d'un joli couleur de roſe, avec des traits noirs qui forment des lignes circulaires. On le nomme *l'Amiral d'Orange.*

Le Cornet de la *fig.* 10. eſt le plus rare de tous, & la beauté du deſſein que forment ſes couleurs, lui a fait donner le nom de *Cedo nulli.* Le fond eſt d'un beau jaune orangé avec des taches blanches qui, quoique d'une figure irréguliere, forment des bandes circulairement deſſinées; il y a de plus des lignes circulaires formées par de très-petits points blancs & d'autres noirs placés alternativement.

Celui de la *fig.* 11. a le fond de la couleur d'un blanc ſale parſemée d'un grand nombre de très-petits points jaunes qui forment des lignes circulaires; il y a de plus de grandes taches noires qui forment auſſi deux bandes circulaires. Les Cornets des quatre figures ſuivantes ſont du genre de ceux qui ſont entourés de bandes.

Le Cornet de la *fig.* 12. ſe nomme *l'Amiral.* Le fond de ſa couleur eſt ventre de biche, il a quatre bandes circulaires marbrées dans le goût des biches de taches blanches & de taches brunes; les deux bandes du milieu ſont fort étroites & reſſemblent à deux cordons formés de taches brunes & de taches blanches placées alternativement. Ordinairement cette eſpece de Coquille n'a qu'un de ces cordons, le ſecond en augmente beaucoup le prix.

Le Cornet de la *fig.* 13. eſt l'Amiral grenu qu'on a ainſi nommé, parce qu'il a toute ſa ſurface couverte de petites inégalités. Le fond de ſa couleur eſt à-peu-près comme celui du Cornet précédent, & ſeulement un peu plus pâle, & il a de même deux larges bandes marbrées de brun jaunâtre & de blanc, & dans la bande jaune du milieu un petit cordon formé de taches blanches, & de taches brunes jaunâtres.

Le Cornet de la *fig.* 14. a le fond blanc avec trois bandes circulaires d'un brun tirant ſur le violet, & entre chaque bande des traits en zigzag qui s'étendent de l'une à l'autre: ce Cornet a de plus des lignes circulaires d'une belle couleur d'or qui ſont placées à égale diſtance les unes des autres, & qui font un très-bel effet.

Le Cornet de la *fig.* 15. eſt très-peu connu, il a le fond de ſa couleur d'un blanc mêlé d'une légere teinte de bleu & parſemée de points bruns qui forment des lignes circulaires avec trois larges bandes compoſées de taches brunes.

PLANCHE LXX.

Toutes les figures de cette Planche repréſentent des Buccins. Celui de la *fig.* 1. eſt du genre des Buccins qui ont le noyau denté & dont la pointe eſt un peu alongée; il a une couleur blanchâtre avec un très-grand nombre de petits points d'un brun jaunâtre.

Le Buccin de la *fig.* 2. eſt du même genre que le précédent, & il a comme lui des dents ou plûtôt de groſſes rides ſur le noyau; le fond de ſa couleur eſt blanc avec de larges bandes circulaires d'une belle couleur aurore, & il y a ſur les bandes blanches une ligne circulaire d'un bel orangé. On lui a donné le nom de *Drapeau d'orange;* ces deux eſpeces de Buccins ſont fort rares.

Le Buccin de la *fig.* 3. eſt du genre de ceux qui ont le noyau denté, & dont la pointe eſt fort longue & fort mince, il eſt cannelé de façon que les cannelures ne s'étendent que ſur chaque tour de ſpirale: le fond de ſa couleur eſt d'un beau blanc, & il a trois bandes jaunâtres qui ſuivent les tours de ſpirale de la coquille, & entre chaque bande une ligne fort étroite de même couleur que les bandes, & qui a la même direction.

Le Buccin de la *fig.* 4. eſt du genre de ceux qui ſont liſſes, & dont la levre eſt échancrée. On a donné le nom de *Fuſeau denté* à ce Buccin, parce qu'il a la levre extérieure diviſée en ſix dents, il a auſſi une dent ſur le noyau; il eſt entierement blanc.

Le Buccin de la *fig.* 5. eſt du genre de ceux dont la bouche eſt à droite, qui ſont hériſſés de pointes, & dont le milieu eſt renflé. On lui a donné le nom de *Grande Becaſſe épineuſe;* il a trois rangs de très-longues pointes creuſes qui s'étendent depuis la pointe juſqu'à un pouce de l'extrémité du bec, & deux autres rangs de

pointes

plus petites ſituées de chaque côté de la rangée qui ſe trouve ſur le dos de la Coquille; la levre extérieure eſt coupée par de petites ſciſſures, de façon qu'elle eſt terminée par ſix dents, & le corps a des ſtries circulaires.

Le Buccin de la *fig.* 6. eſt du genre de ceux qui ſont liſſes ou très-peu raboteux, dont la bouche eſt à droite, & qui ont la pointe peu alongée: il eſt diviſé par côtes longitudinales & ſtriées circulairement; il a de petits tubercules ſur l'arête de chaque tour de ſpirale, ſa couleur eſt d'un blanc mêlé d'une teinte de rouge avec des bandes brunes circulaires.

Le Buccin de la *fig.* 7. eſt du genre de ceux qui ſont liſſes ou très-peu raboteux, & qui ont la pointe peu alongée & la bouche à gauche. Il ne differe du précédent que par ce dernier caractere, ce qui lui a fait donner le nom d'*Unique;* ſes tubercules ſont auſſi un peu plus courts.

Le Buccin de la *fig.* 8. eſt du genre de ceux qui ſont entourés de larges cannelures, qui ont le bec & la pointe fort alongés, & dont la levre eſt dentelée; il a trois eſpeces de feſtons qui ſont cannelés & ſtriés comme l'étoffe que l'on nomme *bazin;* ces feſtons s'étendent depuis la pointe juſqu'à l'extrémité du bec, en décrivant une ligne courbe ſur-tout auprès de la bouche. Cette eſpece de Buccin eſt rare, elle a quelque reſſemblance avec un autre Buccin qui ſe trouve en Amérique, & qui a auſſi à-peu-près trois feſtons de même que celui-ci, mais qui ſont interrompus par des pointes; l'un & l'autre ſont entierement blancs.

Les deux dernieres figures repréſentent des Buccins du genre de ceux qui ſont hériſſés de pointes, & qui ont le bec & la pointe alongés.

Celui de la *fig.* 9. eſt une eſpece de Chicorée très-belle & fort rare; il a trois rangs de pointes faites comme des feuilles qui s'étendent depuis la pointe de la coquille juſqu'à l'extrémité du bec. Ces feuilles ſont découpées d'une façon très-agréable, elles ont des pointes de chaque côté & à l'extrémité, ce qui les fait paroître d'une fineſſe & d'une délicateſſe extrêmes, toutes ces feuilles ſont noires ſur un fond brun; le dedans de la bouche eſt d'un beau blanc, & la levre extérieure a une jolie couleur de roſe.

Le Buccin de la *fig.* 10. eſt auſſi très-rare, ſes tours de ſpirale ne ſont preſque pas ſenſibles; il eſt couvert en entier de tubercules creux & cannelés qui reſſemblent un peu aux feuilles de la Chicorée précédente; le fond de la couleur de cette Coquille eſt blanche, & les tubercules ſont noirs. On a donné à ce Buccin le nom de *Pourpre à ramage noir.*

PLANCHE LXXI.

Les *fig.* 1. & 2. repréſentent des Pines-marines, celle de la *fig.* 1. eſt du genre des Pines-marines dont les bords ſont arrondis; cette eſpece eſt la plus grande de toutes celles que l'on connoît, elle a ordinairement deux piés de longueur, quelquefois plus; elle s'attache aux rochers avec de longs filets ſemblables à de la ſoie, auxquels on a donné le nom de *Byſſus*, & dont on ſe ſert pour faire de la toile: c'eſt la ſeule coquille qui ait été réduite dans les onze Planches que l'on a données, toutes les autres ont été deſſinées de grandeur naturelle.

La Pine-marine de la *fig.* 2. eſt du genre de celles dont les bords ne ſont pas arrondis; elle eſt très-mince, tranſparente, & d'un jaune blanchâtre, & quelquefois mêlé d'une teinte de rougeâtre, elle a ſur environ le tiers de ſa longueur, du côté du bord ſupérieur, de petites élévations faites en tuiles creuſes: on la trouve à Saint-Domingue.

Les cinq figures ſuivantes repréſentent des Tellines; celle de la *fig.* 3. eſt du genre des Tellines dont les bords ſont dentés en-dedans, elle eſt ſtriée ſur ſa largeur, & d'un jaune tendre mêlé d'une teinte de rouge, le dedans a une couleur violette claire.

La Telline de la *fig.* 4. eſt du genre de celles dont les bords ſont liſſes en dedans, ainſi que les trois qui ſuivent; on la nomme *l'Ecriture Chinoiſe*, elle a le fond de ſa couleur d'un jaune tendre un peu rembruni, avec des traits noirs en zigzag, qui imitent en quelque ſorte des caracteres Chinois.

La Telline, *fig.* 5. eſt ſtriée aſſez profondément ſur ſa longueur; elle eſt d'un blanc jaunâtre en-dehors & en-dedans, on la nomme *l'Epaulée:* on la trouve en Amérique.

La Telline de la *fig.* 6. ſe trouve auſſi en Amérique; elle eſt légerement ſtriée ſur ſa largeur, elle a le fond de la couleur blanchâtre avec des taches d'un brun foncé & preſque noir, diſpoſées de façon qu'elles forment deux bandes noires.

La Telline de la *fig.* 7. eſt liſſe & d'un beau blanc, elle a des bandes qui forment des rayons d'un beau couleur de roſe, & qui partent du bec de la coquille, & qui la traverſent dans toute ſa largeur; on la nomme *le Soleil levant*, & elle ſe trouve en Amérique.

Les *fig.* 8. & 9. repréſentent deux Solenes; le premier eſt fort commun, & ſe trouve ſur toutes nos côtes, celui de la *fig.* 9. ne devient jamais plus grand, il eſt toujours courbé, & il a une couleur blanchâtre.

On voit à la *fig.* 10. une Lame très-mince, qui a quelque rapport avec les Solenes, en ce qu'elle eſt ouverte par les deux bouts; elle a une couleur violette diſpoſée par rayons, qui partent du bec de la coquille, & qui la traverſent dans ſa largeur; il y a entre chaque rayon violet un rayon blanc.

PLANCHE LXXII.

Les *fig.* 1. & 2. repréſentent deux Peignes; celui de la *fig.* 1. eſt de la claſſe des Peignes dont les oreilles ſont inégales & qui ont des dents; on a donné à cette coquille le nom de *Coraline* & de *Manteau ducal*, à cauſe de ſa belle couleur rouge; elle a ordinairement neuf cannelures profondes & ſtriées, les intervalles des cannelures ſont auſſi ſtriés, & ont des tubéroſités le plus ſouvent en forme de gouttiere, & diſpoſées quelquefois aſſez régulierement, de façon qu'elles forment ſix ou ſept demi-cercles ſur la largeur de la coquille: on trouve cette eſpece de Peigne à Saint-Domingue, il y en a qui ont juſqu'à cinq pouces de longueur.

Le Peigne de la *fig.* 2. eſt de la claſſe des Peignes qui ont les oreilles égales, ſa couleur eſt d'un rouge clair, il a ſeize cannelures; ces cannelures & les intervalles qui les ſéparent ſont ſtriés.

Les *fig.* 3. & 4. repréſentent des Huitres du genre de celles qui s'attachent à quelques corps étrangers & qui y reſtent ſans changer de place; on a donné le nom de *Feuille* à celle de la *fig.* 3. par la reſſemblance qu'elle a avec une vraie feuille, elle eſt d'une couleur griſe-cendrée, elle a ſur ſon milieu l'empreinte de la branche ſur laquelle elle étoit attachée, cette empreinte forme une bande qui traverſe la coquille ſur toute ſa longueur; il y a de chaque côté de cette bande des cannelures liſſes dont le nombre n'eſt pas auſſi grand à droite qu'à gauche; l'Huitre de la *fig.* 4. ſe nomme *la Crête-de-Coq.*

Les *fig.* 5. & 6. repréſentent deux eſpeces de Spondiles qui ne different des Huitres que par leur charniere; celui de la *fig.* 5. eſt plus connu ſous le nom d'*Huitre-épineuſe* que ſous celui de *Spondile;* il a deux ſortes de pointes, les unes ſont très-longues, minces & plates, & les autres ſont courtes, rondes & pointues; ces coquilles varient pour les couleurs, ordinairement elles ſont en entier d'un beau blanc, à l'exception du bec de chaque piece qui a une belle couleur rouge; celle-ci avoit tout le fond, & une partie des petites pointes, d'un beau rouge, & les grandes pointes étoient blanches: on trouve ce Spondile en grande quantité à Saint-Domingue.

Le Spondile de la *fig.* 6. ſe trouve auſſi à Saint-Domingue; on lui a donné le nom de *Gâteau-feuilleté*, à cauſe des eſpeces de feuilles dont il eſt recouvert, il a une belle couleur rouge claire en entier; il y en a qui ſont entierement d'un beau jaune.

PLANCHE LXXIII.

Les coquilles des *fig.* 1. & 2. ſont du genre des Meres-perles dont les oreilles ſont très-alongées; on nomme celle de la *fig.* 1. *l'Hirondelle* ou *l'Oiſeau*, elle eſt d'un

brun noirâtre, l'une de ſes oreilles eſt beaucoup moins alongée que l'autre : on la trouve en Amérique.

Le Marteau ou le Crucifix, *fig.* 2. a les deux oreilles fort alongées ; il eſt d'un brun clair. Cette coquille varie beaucoup pour la forme ; il eſt rare de voir deux individus de cette eſpece qui ſe reſſemblent, ordinairement les ailes ſont moins larges que dans celui-ci.

Liſter a mis le Bec-de-Perroquet, *fig.* 3. au rang des Pétoncles ; cependant cette coquille n'a pas le premier des caracteres des Pétoncles, qui eſt d'avoir les deux pieces ſemblables, car l'extrémité du bec de l'une des pieces excede de beaucoup le bec de l'autre ; on pourroit faire un genre particulier de cette coquille, d'autant plus qu'elle a un caractere particulier, qui conſiſte dans une petite ouverture entre les deux becs, par laquelle paſſent des ſoies qui lui ſervent à s'attacher aux corps étrangers. Cette coquille eſt fort rare, elle a une couleur brune preſque noire, & elle eſt légerement ſtriée ; on n'a connu pendant long-tems que cette eſpece de Bec-de-Perroquet, mais à préſent on en a cinq eſpeces différentes, qui ont toutes l'ouverture dont j'ai parlé plus haut.

Les ſept figures ſuivantes repréſentent ſept Pétoncles, celui de la *fig.* 4. eſt du genre des Pétoncles liſſes triangulaires, & larges du côté de la charniere. Quoique Liſter ait placé ce Pétoncle parmi les Pétoncles liſſes, il a cependant de petites ſtries qui traverſent la coquille en demi-cercle. Le fond de ſa couleur eſt blanc, avec des taches ondoyantes d'un jaune aurore.

Le Pétoncle de la *fig.* 5. eſt du genre de ceux qui ſont liſſes ; on le nomme *la Conque de Vénus orientale*, il eſt d'une couleur rougeâtre tirant ſur la couleur de chair, & il a une tache brune d'une figure à-peu-près ovoïde à côté de la charniere ; celui de la *fig.* 6. eſt du genre des Pétoncles qui ſont entourés de ſtries juſqu'au bec ; il eſt d'une couleur rougeâtre, & il a un grand nombre de ſtries tranchantes qui l'entourent preſque en entier, à l'exception d'un petit eſpace à côté de la charniere, qui eſt ſtrié en ſens contraire, & terminé par de très-longues pointes ; il y a au milieu de cet eſpace un ſecond rang de pointes beaucoup plus petites : on a donné à ce Pétoncle le nom de *Conque de Vénus occidentale ;* on le trouve à Saint-Domingue.

Le Pétoncle de la *fig.* 7. eſt du genre de ceux qui ſont cannelés & hériſſés de rugoſités ; il a entre chaque cannelure une arête creuſe & tranchante, qui ſe termine par une pointe un peu au-delà du bord de la coquille : ce Pétoncle eſt entierement blanc, & ſe trouve au Sénégal.

Celui de la *fig.* 8. eſt du genre des Pétoncles qui ont une lunulle près du bec, & qui ſont entourés par des ſtries ; on le nomme *la Vieille ridée*, parce que ſes ſtries ſont fort ſaillantes & relevées comme de groſſes rides, ces ſtries ſe terminent à chaque bout par une arête tranchante : on trouve cette coquille à Saint-Domingue, le fond de ſa couleur eſt blanchâtre, & elle a trois bandes noires longitudinales.

Le Pétoncle de la *fig.* 9. eſt du genre de ceux qui ſont applatis ſur les côtés, & dont le milieu de chaque face eſt relevé par un bord tranchant ; on nomme cette coquille *le Cœur de Vénus*, elle eſt entierement blanche & cannelée ; les intervalles des cannelures ſont ſaillans & garnis de tubéroſités ; celles qui ſe trouvent ſur le bord tranchant de la coquille ſont plus grandes que les autres.

La *fig.* 10. repréſente une Moule du genre de celles qui n'ont point de dents & dont le bec eſt alongé ; elle a des ſtries longitudinales aſſez profondes depuis le bec juſqu'environ à la moitié de ſa longueur, le reſte eſt ſtrié tranſverſalement : l'épiderme de cette coquille a une couleur noirâtre, & quand elle en eſt dépouillée elle a de très-belles couleurs changeantes, telles que le violet, le pourpre, *&c.*

La Moule de la *fig.* 11. eſt du genre de celles qui n'ont point de dents & dont le bec n'eſt pas alongé, elle eſt liſſe & d'un jaune aurore avec des traits bruns, qui repréſentent aſſez bien le deſſein d'une pierre herboriſée, ce qui lui a fait donner le nom de *Moule herboriſée* : on la trouve à Saint-Domingue.

On voit à la *fig.* 12. la coquille qu'on nomme *l'Arche de Noé*, & que Liſter a miſe au rang des Moules dont la charniere eſt garnie de dents, elle eſt ſtriée, & elle a de chaque côté de la charniere cinq ou ſix groſſes côtes qui s'étendent depuis le bec juſqu'à l'extrémité de la coquille, & qui ſont entierement d'un brun foncé, le reſte de la coquille a le fond blanchâtre avec des zones en zigzag d'un brun jaunâtre.

PLANCHE LXXIV.

Les *fig.* 1. 2. & 3. repréſentent des Pholades. Liſter s'eſt trompé en déterminant le nombre de pieces dont ſont compoſées ces coquilles d'après une ſeule eſpece ; les unes ont cinq pieces, d'autres huit, & il y en a qui n'en ont que quatre.

On voit à la *fig.* 1. la plus grande Pholade que l'on connoiſſe, elle eſt compoſée de cinq pieces, ſavoir deux grandes A, d'une petite B qui lie les deux grandes réunies au-deſſous du talon de cette coquille, & de deux autres petites creuſées en cuiller, qui ne paroiſſent point au-dehors, parce qu'elles ſont placées chacune ſur les parois internes des deux grandes pieces, à l'endroit qui correſpond au talon, cette coquille eſt entierement blanche, elle a de larges & profondes cannelures ſtriées, & il y a ſur les intervalles entre les cannelures, des élévations en forme de tuile creuſe.

La Pholade de la *fig.* 2. eſt compoſée de huit pieces, ſavoir de deux grandes D D, de deux autres longues & minces E E, ſituées vers le bec de la coquille, d'une très-petite F, qui a une ligne irréguliere, & qui eſt ſituée au-deſſous des deux précédentes, & d'une très-longue G, qui tient à la petite dont je viens de parler, & qui ſe prolonge juſqu'à environ un demi-pouce de l'extrémité de la coquille, & enfin de deux autres creuſées en gouttiere, & attachées chacune aux parois intérieures de chacune des deux grandes pieces à l'endroit du talon ; cette coquille eſt entierement blanche, & les deux grandes pieces ſont légerement cannelées.

La Pholade de la *fig.* 3. n'eſt compoſée que de quatre pieces, ſavoir deux grandes H H, d'une autre I à-peu-près ronde, ſituée vers le bec de la coquille, & enfin d'une quatrieme K qui eſt mince & longue, & qui s'étend depuis la piece ronde juſqu'à quatre ou cinq lignes de l'extrémité de la coquille, & même plus bas dans quelques individus : cette Pholade eſt d'un blanc ſale, on la trouve bien entiere dans des Baches qu'on apporte des grandes Indes & qui en contiennent en grand nombre de différentes grandeurs.

Les *fig.* 4. 5. & 6. repréſentent des Glands de mer qui ſont tous compoſés de douze pieces bien diſtinctes ; les Glands de la *fig.* 4. reſſemblent le plus au fruit du chêne, tant par leur forme que par leur groſſeur, ils ſont légerement cannelés ſur leur longueur, & d'un brun rougeâtre ; on les trouve réunis en grande quantité, & attachés à quelques corps étrangers.

Les Glands de la *fig.* 5. ſont beaucoup plus gros que les précédens, & on ne les trouve réunis qu'en petite quantité ; les douze pieces qui les compoſent ſont d'autant plus diſtinctes qu'il y en a alternativement une qui eſt ſtriée longitudinalement, & terminée en pointe par le haut, & une autre ſtriée circulairement, large au contraire par le haut, & pointue par le bas.

Le Gland de la *fig.* 6. eſt fort différent des deux eſpeces précédentes, on le trouve ordinairement iſolé & attaché au corps de la Baleine ; il eſt compoſé de ſix pieces triangulaires dont la baſe eſt en bas, & qui ont de larges cannelures ſtriées profondément, & de ſix autres pieces triangulaires, qui ont au contraire leur baſe en haut, & qui ſont ſtriées ſur leur largeur.

Les *fig.* 7. 8. & 9. repréſentent des Pouſſepieds ou Conques-anatiferes, le nombre des pieces qui compoſent ces coquillages varient ſelon les diverſes eſpeces. Les Pouſſepieds de la *fig.* 7. paroiſſent être formés de cinq pieces principales, comme l'a dit Liſter, mais il y en a un grand nombre de petites attachées à la baſe des grandes ; elles ſont toutes ſoutenues par un pédicule cylindrique dont la ſubſtance reſſemble parfaitement à la peau chagrinée de certaines eſpeces de Chiens de mer.

Les Pouſſepieds de la *fig.* 8. ſont compoſés de huit grandes pieces principales, ſans compter celles qui ſe trouvent adhérentes à leur baſe, & qui ſont en grand nombre ; chacune des grandes pieces a une côte ſaillante qui la traverſe longitudinalement, avec des ſtries tranſverſales ; toutes ces pieces ſont portées ſur un pédicule découpé en façon de moſaïque.

Je n'ai pas été à portée de voir les Pouſſepieds de la *fig.* 9. qui a été copiée d'après l'eſtampe qu'en a donné M. d'Argenville dans ſa *Conchiliologie*, Pl. 30.

PLANCHE LXXV.

INSECTES.

Tous les inſectes de cette Planche ſont de la claſſe des Coléopteres dont les étuis ſont durs & couvrent le corps en entier, ils ont tous cinq articles à chaque patte.

Le Cerf-volant a pour caracteres génériques les antennes en peigne, à l'exception d'un ſeul côté.

Le Cerf-volant qui eſt repréſenté *fig.* 1. ſe trouve dans toute l'Amérique méridionale, il eſt d'un beau noir luiſant, il a ſur la tête des tubercules, le corcelet eſt liſſe, & les étuis ſont ſtriés : il y a des poils roux & fort épais ſur les bords du corcelet, ſur la partie antérieure & latérale des étuis & ſur les pattes ; cet inſecte varie beaucoup pour la grandeur

Le Scarabée, *fig.* 2. 3. & 4. a pour caracteres génériques les antennes à maſſe en feuillets & un écuſſon entre les étuis.

Le Scarabée de la *fig.* 2. eſt le plus gros de tous les inſectes ailés connus ; il ſe trouve à Cayenne, il eſt entierement noir & liſſe, il a la tête fort petite, elle ſe prolonge en avant en une longue corne fourchue à ſon extrémité, le corcelet eſt convexe & terminé en avant par deux cornes applaties, le deſſous du corps & les pattes ſont couverts en partie d'un poil gris fin & court.

Le Scarabée de la *fig.* 3. ſe nomme *le Taureau-volant*, on le trouve à Cayenne, à la Martinique, à la Guadeloupe, *&c.* Cet inſecte a une conformation très-particuliere, ſa tête eſt petite à proportion du reſte du corps, & cachée entierement ſous le corcelet, elle a un très-long prolongement courbé en haut, auquel on a donné le nom de *mâchoire inférieure*, le corcelet a la figure d'un entonnoir, & il ſe prolonge en une longue pointe courbée en-deſſous, qui tient lieu de mâchoire ſupérieure, l'animal ſe ſert de ces mâchoires pour ſaiſir ſa proie, elles ont pluſieurs dents, comme on le voit ſur la figure ; la tête, les mâchoires, & tout le corcelet ſont d'un beau noir, les étuis ont une couleur griſe-blanchâtre ou jaunâtre, avec de petites taches noires, le deſſous du corps eſt couvert en partie de poils roux.

Le Scarabée de la *fig.* 4. eſt beaucoup plus rare que les deux précédens, je ne l'ai vû que dans le cabinet de Madame la préſidente de Bandeville, qui a eu la bonté de me le prêter pour le faire deſſiner, il eſt entierement noir, ſa tête eſt fort groſſe, & terminée en avant par deux fortes mâchoires garnies de dents, les yeux ſont gros & ſaillans, la ſurface de la tête, des mâchoires & du corcelet eſt couverte de petits tubercules ronds, & les étuis ſont liſſes.

Les *fig.* 5. & 6. repréſentent deux Bouſiers qui ont pour caracteres génériques les antennes à maſſes en feuillets comme les Scarabées, mais qui en different en ce qu'ils n'ont point d'écuſſon entre les étuis.

Le Bouſier de la *fig.* 5. a les étuis & le corcelet d'une belle couleur rouge changeante & comme chatoyante, la tête, les pattes, tout le deſſous du corps & les deux protubérances du corcelet ſont d'un noir luiſant, & mêlé d'une teinte de violet. Le corcelet eſt fort régulier, il ſe termine en pointe, il a dans ſon milieu un large enfoncement, & de chaque côté une forte protubérance.

Le Bouſier de la *fig.* 6. ſe trouve à la Caroline, il a ſur le milieu de la tête, qui eſt fort applatie & d'un beau verd doré, une corne noire aſſez longue & très-pointue, le corcelet eſt large, applati en-deſſus, recourbé ſur les côtés, & terminé en arriere par deux angles fort aigus ; ſa face ſupérieure a une belle couleur rouge cuivreuſe très-éclatante, & elle eſt couverte d'une très-grande quantité de petites cavités, ſes côtés ſont d'un beau verd doré, la couleur des étuis eſt la même que celle des côtés du corcelet, ils ont chacun huit ſtries profondes, tout le deſſous du corps eſt d'un brun verdâtre un peu doré.

Le Bouclier, *fig.* 7. a pour caracteres génériques le corcelet plat & bordé par les côtés ainſi que les étuis, les antennes augmentant de groſſeur depuis leur origine juſqu'à l'extrémité.

Le Bouclier qui eſt repréſenté, *fig.* 7. ſe trouve au Sénégal, il eſt en entier d'un brun noirâtre, il a la tête cachée en grande partie ſous le corcelet, qui forme en cet endroit une élévation ſur laquelle il y a quelques tubercules ; les étuis paroiſſent comme ſtriés, parce qu'ils ont un grand nombre de tubercules, diſpoſés de façon qu'ils forment des ſortes de côtes longitudinales ; l'eſpace qui ſe trouve entre ces côtes eſt ponctué de petites cavités, qui forment de même des lignes longitudinales.

Les *fig.* 8. & 9. repréſentent deux Richards qui ont pour caracteres génériques les antennes courtes & en ſcie, la tête groſſe, & cachée en partie dans le corcelet.

Le Richard de la *fig.* 8. ſe trouve à Chandernagor, c'eſt un des plus beaux inſectes que l'on puiſſe voir ; il réunit ſur les diverſes parties de ſon corps toutes les couleurs du priſme. La partie poſtérieure de la tête eſt d'un verd d'émeraude, & le milieu a une couleur d'un verd jaunâtre, mêlé d'une teinte d'un rouge pourpré, le corcelet eſt en partie d'un beau verd changeant qui paroît d'un bleu d'azur à certains aſpects, & en partie d'une belle couleur orangée & pourprée, il a ſur le milieu une bande de couleur indigo, & les côtés ſont d'un jaune doré éclatant mêlé d'une teinte de rouge pourpré : les étuis ſont en partie du même verd que celui du corcelet, ils ont chacun une plaque tranſparente comme du talc & d'une couleur de perle, cette plaque eſt entourée par un cercle d'un violet très-foncé, qui paroît bleu à certains aſpects ; il y a près de leur origine & vers leur extrémité deux grandes taches dont le milieu eſt d'un beau rouge pourpré, & les bords ſont d'une couleur orangée ; les yeux ont une couleur jaune pâle, & les antennes ſont d'un très-beau violet ; tout le deſſous du corps eſt d'une belle couleur d'or mêlée d'une teinte de rouge pourpré dans certains endroits, & de verd dans d'autres.

Le Richard de la *fig.* 9. eſt en entier d'une couleur bronzée rougeâtre avec des taches blanches ; il a ſur le corcelet des points rouſsâtres.

Le Taupin reſſemble au Richard par les antennes, mais il en differe par le corcelet qui eſt terminé en-deſſous par une pointe, au-lieu que le corcelet du Richard eſt ſimple & uni.

Le Taupin de la *fig.* 10. ſe trouve à la Martinique, il a le corps & le corcelet fort arcués ; les étuis ont chacun quatre ſtries larges & profondes, ſéparées les unes des autres par une côte arrondie & diviſée elle-même par une autre petite côte peu apparente, de façon qu'on pourroit dire que chaque étui a huit ſtries, cependant il n'en paroît que quatre ; ces ſtries ſont couvertes de petites écailles blanches, & les côtes ſont d'un verd luiſant, il y a ſur le corcelet des poils roux, & tout le deſſous du corps eſt d'un brun rougeâtre.

Le Bupreſte a pour caracteres génériques les antennes filiformes, c'eſt-à-dire, à-peu-près de la même groſſeur dans toute leur étendue, & une grande appendice à la baſe des cuiſſes poſtérieures.

Le Bupreſte repréſenté *fig.* 11. ſe trouve en Provence, il eſt en entier d'un brun jaunâtre & liſſe, la tête & le corcelet ont une couleur plus brune que le reſte du corps, les étuis, le corcelet & les pattes ſont preſque entierement tranſparens ; il y a ſur le corcelet un ſillon qui le traverſe longitudinalement.

Le Ver-luiſant a pour caracteres génériques les antennes filiformes, c'eſt-à-dire, ſimples, & diminuant inſenſiblement de groſſeur juſqu'à l'extrémité, la tête cachée ſous le corcelet, & les côtés du ventre pliés en papilles.

On a donné le nom de *Ver-luiſant* aux inſectes de ce

genre, parce que les femelles n'ont point d'ailes, & reſſemblent en effet à des vers, & parce qu'elles ſont lumineuſes; les mâles ont, comme tous les Coléopteres, deux ailes recouvertes par deux étuis.

La *fig.* 12. repréſente un Ver-luiſant mâle qui ſe trouve à la Chine, il a beaucoup de rapport avec ceux de ces pays-ci, il n'en differe eſſentiellement que par les couleurs des étuis qui ſont à leur extrémité, ſur environ le tiers de leur longueur, d'un verd bleuâtre, tout le reſte de cet inſecte a une couleur jaunâtre.

PLANCHE LXXVI.

Les caracteres génériques des Capricornes conſiſtent dans le corcelet qui eſt armé de pointes de chaque côté & dans les antennes qui vont toujours en diminuant depuis leur origine juſqu'à la pointe.

Les *fig.* 1. 2. 3. & 4. repréſentent quatre différentes eſpeces de Capricornes. Celui de la *fig.* 1. eſt le plus grand que l'on connoiſſe; ſa tête ſe prolonge en deux mâchoires très-longues, très-fortes & à-peu-près triangulaires, le corcelet a ſur les côtés de petites pointes & trois longues épines, les étuis ſont liſſes, applatis ſur les bords & tronqués à l'extrémité. Leur couleur eſt d'un brun noirâtre mêlé de bandes jaunâtres & irrégulieres, la tête & les mâchoires ſont entierement noires ou noirâtres; le corcelet a les côtés rougeâtres & le reſte noirâtre, les antennes & les pattes ont une couleur de marron. On trouve cet inſecte à Cayenne.

Le Capricorne de la *fig.* 2. a les mâchoires courbées en-dedans, de façon qu'elles décrivent à-peu-près chacune la figure d'un demi-cercle; la tête a un ſillon aſſez profond qui paſſe entre les yeux; le corcelet eſt liſſe dans ſon milieu & couvert de rugoſités ſur les côtés, & il a ſur chacune des faces latérales trois larges épines; les étuis ont chacun trois ſortes de nervures bien marquées ſur toute leur longueur, & une autre moins apparente près du bord extérieur, les ſecondes articulations des jambes ſont garnies d'épines ſur la face interne, la couleur de la tête, des mâchoires, des antennes, du corcelet, & des pattes, eſt d'un noir luiſant; les étuis & le deſſous du corps ſont d'un brun rougeâtre. On trouve cet inſecte à Cayenne.

Le Capricorne de la *fig.* 3. ſe nomme *l'Arlequin*, parce qu'il a les étuis, le corcelet & la tête variés de noir, de rouge & de jaune; ces couleurs ſont diſpoſées par bandes irrégulieres & placées à-peu-près ſymmétriquement; le corcelet a de chaque côté un gros tubercule terminé par une pointe, les étuis ont chacun à leur face antérieure une petite épine, ils ſont comme tronqués à leur extrémité, & terminés chacun par deux petits points; les jambes de devant ont plus du double de longueur des autres, & ſon caractere ſuffiroit pour faire diſtinguer ce Capricorne de tous les autres. On le trouve à Cayenne.

Le Capricorne de la *fig.* 4. eſt très-ſingulier par la longueur de ſes antennes, il a une couleur plus ou moins foncée, & il eſt recouvert en entier de poils très-courts & blanchâtres; le corcelet a de chaque côté un gros tubercule pointu. La premiere articulation des antennes eſt noire en entier, toutes les autres ſont de couleur de chair ſur environ les deux tiers de leur longueur, & le reſte eſt noirâtre. On trouve cet inſecte en Suede.

La Lepture eſt un genre d'inſecte qui ne differe de celui du Capricorne qu'en ce qu'elle n'a pas le corcelet épineux.

La Lepture de la *fig.* 5. a un caractere qui la fait aiſément diſtinguer des autres eſpeces de ſon genre. C'eſt la premiere articulation de chacune des ſix pattes, & principalement des deux dernieres, qui eſt renflée à ſon extrémité, de façon qu'on a donné à cet inſecte le nom de *Lepture aux groſſes cuiſſes*. Cet inſecte a les antennes & les pattes d'un violet très-foncé & luiſant; les étuis ſont d'un beau verd très-brillant, la partie antérieure du corcelet eſt de même couleur que les étuis, & la partie poſtérieure a une couleur violette bronzée qui paroît rouge à certains aſpects. On trouve cet inſecte à Saint-Domingue.

PLANCHE LXXVII.

Tous les inſectes de cette Planche ſont de la claſſe des Coléopteres.

Le Himore a pour caracteres génériques quatre articles à toutes les pattes, les antennes qui vont en diminuant de la baſe à la pointe, & qui ſont placées devant les yeux, les étuis plus droits par le bout.

Le Himore qui eſt repréſenté *fig.* 1. a la tête, le corcelet, l'origine des étuis, tout le deſſous du corps, & la premiere articulation des ſix jambes noires ou noirâtres, tout le reſte eſt jaunâtre. On trouve cet inſecte à Madagaſcar.

La Chryſomele a pour caracteres génériques quatre articles à toutes les pattes, les antennes plus groſſes vers le bout & à articles globuleux.

Le Chryſomele de la *fig.* 2. a une épine aſſez longue de chaque côté à la partie antérieure des étuis, toute la face ſupérieure de cet inſecte eſt en entier d'un beau verd luiſant, & la face inférieure a une couleur verte mêlée d'une teinte de violet bronzé; les étuis ont ſur leur ſurface un grand nombre de petites cavités placées de façon qu'elles forment à-peu-près des lignes longitudinales.

Le Becmare a pour caracteres génériques quatre articles à toutes les pattes, les antennes en maſſe toutes droites & poſées ſur une longue trompe.

Le Becmare de la *fig.* 3. eſt en entier d'un beau violet luiſant & qui paroît bronzé dans certains endroits, principalement ſur les étuis où on diſtingue une ligne longitudinale d'une couleur claire & bronzée; la tête eſt fort alongée & terminée par une longue trompe, le corcelet eſt encore plus long que la tête à proportion du reſte du corps, & il a un ſillon aſſez profond ſur ſa partie poſtérieure, les étuis ſont légerement ſtriés.

Le Charanſon a pour caracteres génériques quatre articulations, les pattes, les antennes en maſſe coudées dans leur milieu & poſées ſur une trompe: ce genre ne differe du précédent qu'en ce que les antennes ſont coudées au lieu d'être droites.

Le Charanſon de la *fig.* 4. a le corps fort arqué, & le corcelet traverſé longitudinalement par un ſillon profond; les étuis ont un grand nombre de petites cavités rondes diſpoſées de façon qu'elles forment des lignes longitudinales, & ces cavités ſont garnies de petites écailles qui reſléchiſſent les couleurs les plus brillantes, ſur-tout ſi on expoſe cet inſecte au ſoleil. On le trouve à l'île de Bourbon.

Le petit Charanſon de la *fig.* 5. eſt d'une jolie couleur de lilas claire avec des taches noires placées à-peu-près ſymmétriquement, les pattes ſont entierement noires. On le trouve à Saint-Domingue.

Le Botriche a pour caractéres génériques quatre articles à toutes les pattes, les antennes en maſſe compoſées de trois articles, le corcelet cubique ou à peu-près.

Le Botriche de la *fig.* 6. a le corcelet & les étuis d'un noir luiſant, & la tête d'un noir matte & couverte de poils roux fort ſerrés, la tête eſt enfoncée ſous le corcelet & peu apparente, le corcelet a ſur les côtés pluſieurs épines, & les étuis ſont à-peu-près cylindriques ſur environ les trois quarts & demi de leur longueur, le reſte eſt applati & recourbé en-deſſous. On trouve cet inſecte à Surinam.

La Caſſide a pour caracteres génériques quatre articles à toutes les pattes; les antennes plus groſſes vers le bout & compoſées de gros articles, le corcelet & les étuis bordés, & la tête cachée ſous le corcelet.

La Caſſide de la *fig.* 7. eſt entierement noire, tant en-deſſus qu'en-deſſous à l'exception des étuis qui ont des taches rouges de différentes figures, & qui couvrent à-peu-près autant d'eſpace qu'il en reſte entre elles: la tête eſt logée dans une concavité que forme le corcelet, mais elle n'eſt pas entierement recouverte comme dans la plupart des Caſſides.

La Caſſide de la *fig.* 8. a la tête entierement enfoncée ſous le corcelet, les étuis excedent beaucoup la longueur

&

& la largeur du corps, le corcelet eſt d'une ſeule couleur rougeâtre, & les étuis ont de plus des bandes noires ſur les côtés, & ils ſont ponctués de noir ſur le milieu, le bord des étuis & du corcelet eſt entierement noir.

La Cantharide a pour caracteres génériques cinq articles aux quatre pattes de devant, & quatre aux deux pattes de derriere, filiformes, le corcelet raboteux, & non bordé.

La Cantharide de la *fig.* 9. a le corps à-peu-près cylindrique, de façon que les étuis ſemblent l'entourer entierement; le corcelet eſt moins large que le corps, & traverſé longitudinalement par un ſillon profond & noir; la tête, les antennes, le corcelet, les pattes, & tout le deſſous du corps ont une couleur noire foncée, les étuis ſont roux & traverſés ſur leur largeur par trois bandes dentelées noires qui occupent à-peu-près moins d'eſpace que la couleur rouſſe. On trouve cette Cantharide à la Chine; il y en a une eſpece en Provence, qui a beaucoup de rapport avec celle-ci, & qui n'en differe même qu'en ce qu'elle eſt plus petite.

Le Tembrion a pour caracteres génériques cinq articles aux quatre pattes de devant, & quatre aux deux pattes de derriere, les antennes filiformes, le corcelet uni & bordé.

Le Tembrion de la *fig.* 10. eſt entierement noir, il ne peut pas voler, car il n'a point d'ailes inférieures; les étuis ſont réunis l'un à l'autre, ſe prolongeant ſur les côtés & enveloppant le corps preſqu'en entier; ils ont chacun quatre larges ſillons ſéparés les uns des autres par un crete tranchante; la premiere articulation des jambes de devant eſt tranſparente. On trouve cet inſecte en Egypte & en Provence.

La Blatte a pour caracteres génériques les étuis mols, cinq articles aux deux premieres paires de pattes, & quatre ſeulement à la derniere, les antennes filiformes & deux longues véſicules placées aux côtés de l'anus, & ridées tranſverſalement.

On voit à la *fig.* 11. la Blatte domeſtique de l'Amérique, appellée *Ravet*, trop connue par les dégâts qu'elle fait dans les maiſons en rongeant non-ſeulement toutes ſortes de hardes, les linges, les livres, *&c.* mais même les fruits, les viandes, *&c.* Elle eſt en entier d'une couleur brune jaunâtre; les pattes & les antennes ſont d'un brun plus foncé, & le corcelet a les bords blancs ſur la largeur d'environ une ligne. Cette couleur blanche n'eſt pas conſtante dans tous les individus, il y en a dont le corcelet eſt entierement de même couleur que les étuis.

On voit à la *fig.* 12. une autre Blatte d'Amérique qui ne differe de la précédente qu'en ce qu'elle eſt moins alongée & plus large. Je croirois volontiers que ces différences ne ſont que des variétés d'âge ou de ſexe.

La Blatte de la *fig.* 13. ſe trouve auſſi en Amérique. Sa couleur eſt auſſi à-peu-près la même que celle des Blattes précédentes: cependant je ne doute pas qu'elle ne ſoit d'une eſpece particuliere; car il y a trop de différence pour la grandeur.

PLANCHE LXXVIII.

Les *fig.* 1. & 2. repréſentent deux genres d'inſectes Coléopteres, de l'ordre de ceux qui ont trois articles à toutes les pattes. Le Grillon, *fig.* 1. a pour caracteres génériques les antennes filiformes, deux filets à la queue, & trois petits yeux liſſes. Les caracteres génériques du Criquet, *fig.* 2. different peu de ceux du Grillon, il a les antennes filiformes, & plus courtes de moitié que le corps, & trois petits yeux liſſes.

Le Grillon de la *fig.* 1. ſe trouve en Amérique, il eſt entierement brun, à l'exception de quelques traits jaunâtres qui ſont ſur les étuis des ailes.

Le Criquet de la *fig.* 2. ſe trouve à Cayenne, on lui a donné le nom de *Capuchon*, par rapport à la forme du corcelet qui ſe prolonge de façon qu'il reſſemble aſſez bien à un capuchon de moine. Le fond de la couleur des ailes eſt noirâtre avec des bandes tranſverſales blanches & tranſparentes, le corcelet, les pattes & les antennes ſont jaunâtres.

La *fig.* 3. repréſente une Sauterelle inſecte Coléoptere, de l'ordre de ceux qui ont quatre articles à toutes les pattes: la Sauterelle a tant de reſſemblance avec le Criquet qu'on les avoit toujours confondus enſemble juſqu'à M. Geoffroi qui en a fait deux genres particuliers.

La Sauterelle a pour caracteres génériques les antennes filiformes & plus longues que le corps, & trois petits yeux liſſes. On voit que la Sauterelle differe du Criquet, non-ſeulement par le nombre des articles des quatre pattes, mais encore par la longueur des antennes, d'ailleurs la Sauterelle a le tarſe compoſé de quatre pieces, au-lieu que dans le Criquet il n'y en a que trois.

La Sauterelle de la *fig.* 3. ſe trouve à Cayenne, elle a beaucoup de reſſemblance avec notre groſſe Sauterelle verte; je ne parlerai pas de ſes couleurs, l'individu qui a ſervi de modele étoit dans de l'eſprit-de-vin, & m'a paru décoloré.

Les *fig.* 4. & 5. repréſentent des Mantes inſectes Coléopteres, de ceux qui ont cinq articles à toutes les pattes; la Mante a pour caracteres génériques les antennes filiformes.

La Mante de la *fig.* 4. eſt la plus grande eſpece que l'on connoiſſe, elle eſt bien conſervée dans le cabinet de Madame la préſidente de Bandeville; cet inſecte eſt dans ſon état parfait, c'eſt-à-dire avec ſes ailes, car les Sauterelles, les Mantes, les Criquets, les Grillons, *&c.* n'acquiérent des ailes que quelque tems après qu'ils ont pris tout leur accroiſſement: la Mante dont il s'agit ici ſe trouve à Cayenne, ſes étuis ne ſont pas à beaucoup près aſſez grands pour avoir les ailes, il y a ſur le corcelet de petits tubercules pointus. Je ne parle pas des couleurs de cet inſecte, parce qu'elles m'ont paru altérées. J'ai vû au cabinet du Roi ce même inſecte en nymphe, c'eſt-à-dire ſans ailes, il eſt auſſi grand que l'inſecte parfait, & cependant on ne voit pas encore paroître les ailes.

La Mante de la *fig.* 5. eſt très-ſinguliere par rapport à la groſſeur du troiſieme article des jambes de devant, & des appendices des jambes de derriere; comme on ne voit pas encore la naiſſance des ailes, peut-être cet inſecte ſeroit-il devenu encore plus grand: il avoit été envoyé de Saint-Domingue.

PLANCHE LXXIX.

La Cigale a pour caracteres génériques trois articles aux tarſes, trois petits yeux ſur le derriere de la tête, les antennes moins longues que la tête, & compoſées de cinq pieces, une trompe recourbée en-deſſous, & quatre ailes droites.

La Cigale de la *fig.* 1. ſe trouve à Cayenne, & reſſemble parfaitement à celle que l'on trouve ſi communément en Provence, en Languedoc, & même à celle de la Chine; celle-ci eſt la plus petite des trois, celle de Provence la plus grande, & celle de Cayenne tient le milieu entre les deux autres.

La Pro-cigale forme un genre qui ne differe de celu de la Cigale, qu'en ce que les antennes des Pro-cigales ne ſont compoſées que de deux pieces, qu'elles n'ont que deux yeux ſur le derriere de la tête, & que les ailes ſe croiſent quand elles ſont pliées.

On voit à la *fig.* 2. & 3. deux Pro-cigales; celle de la *fig.* 2. eſt très-ſinguliere par la propriété qu'elle a d'être lumineuſe dans l'obſcurité, la lueur qu'elle répand ne ſort pas des derniers anneaux du ventre comme celle du Ver-luiſant, mais de la tête qui eſt très-groſſe à proportion du reſte du corps, & compoſée de dix lames réunies par des ſutures; ces lames ſont tranſparentes & laiſſent paſſer les rayons du corps lumineux qui eſt deſſous, de façon que la tête de cet inſecte a quelque reſſemblance avec une lanterne, ce qui lui a fait donner le nom de *Porte-lanterne*. Si l'on renferme un ou deux de ces inſectes dans un bocal de verre, ils répandent autant de lumiere qu'une bougie de nuit; les quatres ailes ſont tranſparentes & d'un jaune verdâtre mêlé de taches brunes & de taches rougeâtres; les ailes inférieures ſont moins longues que les ſupérieures, & ont deux grandes taches preſque rondes qui reſſemblent à

des yeux; la tête eſt garnie ſur les côtés de deux rangs de tubéroſités, celles du rang inférieur ſont pointues: on trouve cet inſecte à Cayenne.

La Pro-cigale de la *fig.* 3. a auſſi la propriété d'être lumineuſe, les ailes ſont moins tranſparentes que celles de la Pro-cigale précédente, celles de deſſus ont une couleur verte claire avec des taches d'un beau jaune orangé ſur la plus grande partie de leur étendue, & ont l'extrémité d'un beau noir: on trouve cet inſecte à la Chine.

Les Punaiſes ont pour caracteres génériques trois articles aux tarſes, les antennes plus longues que la tête, & compoſée de quatre ou cinq articles, une trompe courbée en-deſſous, quatre ailes, celles de deſſus partie écailleuſes & partie membraneuſes.

Les *fig.* 4. & 5. repréſentent des Punaiſes; celle de la *fig.* 4. a toute la partie écailleuſe des ailes ſupérieures, le corcelet & l'écuſſon d'un très-beau rouge, tout le reſte de l'inſecte eſt noir, ainſi que la partie membraneuſe des ailes ſupérieures: on trouve cet inſecte à l'île de Bourbon.

La Punaiſe de la *fig.* 5. eſt en entier d'un brun clair, elle a ſeulement des lignes d'un beau jaune ſur la partie écailleuſe des ailes ſupérieures, il y a ſur le corcelet une ligne jaune qui décrit le contour de cette partie de l'inſecte: la ſeconde articulation des pattes de derriere eſt fort large, & garnie en dedans d'une rangée de pointes: on trouve cet inſecte à Madagaſcar.

Les Scorpions aquatiques forment un genre que l'on diſtingue aiſément des autres inſectes; ils n'ont que quatre pattes, deux de chaque côté, les antennes en forme de pinces de Crabe, & aſſez grandes pour que l'inſecte puiſſe s'en ſervir pour marcher, un ſeul article aux tarſes, une trompe courbée en-deſſous, & quatre ailes croiſées.

Le Scorpion aquatique de la *fig.* 6. eſt la plus grande eſpece que l'on connoiſſe, il eſt d'un brun mêlé d'une teinte de jaunâtre, ſes antennes au-lieu d'avoir leur inſertion ſur la face ſupérieure de la tête, prennent leur origine en-deſſous, de façon qu'elles reſſemblent plus à des pattes qu'à des antennes, d'autant plus qu'elles ſont plus groſſes que les pattes: on trouve cet inſecte à Cayenne.

L'Hémerobe a pour caracteres génériques quatre ailes nues & ſouvent égales, les antennes filiformes, la bouche proéminente avec quatre barbillons, la queue ſimple & nue, & point de petits yeux liſſes.

L'Hémerobe de la *fig.* 7. a les ailes très-tranſparentes, elles ſont d'un blanc un peu jaunâtre avec des taches brunes, qui ſont elles-mêmes tranſparentes; la tête, le corcelet & tout le corps ont une couleur jaune avec une raie noire qui s'étend depuis la tête juſqu'à l'extrémité du corps: on trouve cet inſecte en Provence.

L'inſecte qui eſt repréſenté *fig.* 8. a tous les mêmes caracteres que l'Hémerobe, à l'exception des antennes, qui au-lieu d'être filiformes, ſont terminées par une eſpece de gros bouton, ce qui fait qu'on ne peut placer cet inſecte dans le genre des Hémerobes, il faut en faire un particulier entre celui de l'Hémerobe & celui du Fourmilion.

Les ailes de cet inſecte ſont un peu moins tranſparentes que celle de l'Hémerobe *fig.* 7. les ailes ſupérieures ont en entier une belle couleur jaune, celles de deſſous ſont de la même couleur, & elles ont de plus une tache d'un noir violet luiſant, la tête, les antennes & tout le corps ſont noirs, il y a ſeulement quelques points jaunes ſur le corcelet, le devant de la tête & le corcelet eſt garni de poils aſſez longs: on trouve auſſi cet inſecte en Provence.

PLANCHE LXXX.

M. Geoffroy a diviſé les inſectes à quatre ailes farineuſes, connus plus généralement ſous le nom de *Papillons*, en quatre genres, ſavoir, 1°. les Papillons ſimplement dits, dont le caractere diſtinctif conſiſte dans les antennes, leſquelles ſont terminées par une eſpece de bouton. 2° Les Sphinx qui ont les antennes priſmatiques. 3°. Les Ptérophores dont les ailes ſont compoſée de pluſieurs branches barbues. 4°. Les Phalenes dont les antennes diminuent de groſſeur de la baſe à la pointe; il y a des Phalenes dont les antennes ſont pectinées, dans les autres elles ſont filiformes. 5°. Les Teignes dont les antennes ſont filiformes, & diminuent de la baſe à la pointe comme dans les Phalenes, mais elles en different en ce que les Teignes ont ſur la tête un toupet de poils élevé.

On peut enſuite ſous-diviſer ces cinq genres, & établir les caracteres de ces ſous-diviſions d'après la forme des ailes.

Tous les inſectes de cette Planche ſont du genre des Papillons, ils ont les antennes terminées par une eſpece de bouton, ils ne voltigent que le jour & reſtent tranquilles la nuit. Le Papillon de la *fig.* 1. eſt un des plus grands que l'on connoiſſe, on lui a donné le nom de *Grand-oculé*, parce qu'il a ſur la face inférieure des ailes des taches rondes reſſemblantes à des yeux, la face ſupérieure des ailes de deſſus eſt rougeâtre & bordée d'un liſeré noir avec des taches jaunes, la face ſupérieure des ailes de deſſous eſt preſque entierement noirâtre, excepté auprès du corps où elle eſt un peu jaunâtre: on trouve ce Papillon à Cayenne.

Celui de la *fig.* 2. eſt un des plus beaux Papillons que l'on puiſſe voir, il eſt en partie d'un très-beau verd brillant, & en partie d'un noir de velours; il a ſur la face ſupérieure des deux ailes de deſſus deux taches d'un beau violet, & ſur la face inférieure des deux ailes de deſſous ſix taches orangées, dont deux plus grandes que les autres; je n'ai vu ce beau Papillon que dans le cabinet de Madame Lecomte.

Le Papillon de la *fig.* 3. n'eſt pas moins rare que le précédent, il eſt d'un très-beau noir velouté, avec une bande tranſverſale d'une belle couleur aurore & veloutée qui s'étend ſur les quatre ailes, ce qui lui a fait donner le nom de *Velouté*: on le trouve à la Chine.

Le Papillon de la *fig.* 4. eſt du genre de ceux qui ont aux ailes de deſſous des appendices qui reſſemblent à des queues, il a ſur ces mêmes ailes des taches relevées en boſſe, brillantes & de couleur de marcaſſite de cuivre.

Le Papillon de la *fig.* 5. eſt d'une couleur blanchâtre avec des taches d'un beau rouge: on le trouve ſur les Alpes, & on lui a donné le nom d'*Alpicola*.

Le Papillon de la *fig.* 6. eſt en grande partie noirâtre, il a ſur les ailes ſupérieures pluſieurs taches jaunes, & ſur chaque aile inférieure une tache bleue, qui étant réunies l'une à l'autre quand les ailes ſont étendues, ont la forme d'un paraſol ouvert & frangé, ce qui lui a fait donner le nom de *Paraſol*: on le trouve à Surinam.

PLANCHE LXXXI.

La *fig.* 1. repréſente un des plus grands Sphinx que l'on connoiſſe, il a plus de ſix pouces de largeur quand les ailes ſont étendues; le corps eſt d'un gris jaunâtre, les ailes ſupérieures ſont à-peu-près de la même couleur que le corps, & ont des bandes noirâtres qui s'étendent ſur toute la largeur en formant des zigzags, les ailes inférieures ſont d'un beau jaune à leur origine & noirâtres ſur les bords: on trouve ce grand Sphinx à Surinam. Sa Chenille, *fig.* 2. eſt en entier d'un beau verd foncé, à l'exception d'une raie rouge qui ſe trouve ſur le milieu du dos, elle a une corne ſur le derriere, compoſée de huit tubercules arrondis: cette Chenille ſe transforme en une Chryſalide, *fig.* 3. d'une couleur rougeâtre, terminée par le gros bout par un prolongement dans lequel ſe trouve renfermée la trompe du Sphinx.

Les Sphinx en général ont le corps gros & les ailes étroites à proportion de leur groſſeur; ils different des autres Papillons en ce qu'ils ont les antennes priſmatiques & qu'elles renferment toujours leur Chryſalide dans une coque.

On voit à la *fig.* 4. la Phalene à miroir de l'Amérique, qui a quelque reſſemblance au premier coup d'œil avec la Phalene à miroir de la Chine par les couleurs, & par les quatre taches tranſparentes des ailes, mais elle en differe beaucoup par la forme des ailes ſupé-

rieures & des quatre taches tranſparentes. *Voyez* la *Phalene à miroir* de la Chine dans la Planche ſuivante.

La petite Phalene de la *fig* 5. eſt très-agréable par ſes couleurs, elle a les ailes ſupérieures d'un jaune clair & traverſées de pluſieurs petites bandes blanches ponctuées de noir, les ailes inférieures ſont d'un rouge clair, avec des bandes longitudinales d'un rouge plus foncé: on trouve cette Phalene à la Caroline.

La Phalene de la *fig.* 6. eſt très-ſinguliere par la forme de ſes ailes inférieures, elle eſt preſque en entier d'un jaune clair, & elle a ſur chacune des ailes une tache ronde, faite à-peu-près comme un œil, & dont le milieu eſt tranſparent: on la trouve à la Martinique. J'ai fait copier toutes les figures de cette Planche d'après les Planches enluminées de Mademoiſelle Merian, parce qu'il n'y avoit ici aucun de ces objets en nature; M. Mauduit s'eſt procuré depuis la belle Phalene de la *fig.* 6.

PLANCHE LXXXII.

La Phalene *fig.* 1. paroît au premier coup d'œil avoir quelque rapport avec celle de la *fig.* 4. de la Planche LXXXI. & même on leur a donné à toutes les deux le nom de *Phalene à miroir*; mais ſi on les examine un peu attentivement, les reſſemblances diſparoiſſent, & l'on voit au contraire de grandes différences. La Phalene dont il eſt ici queſtion ſe trouve à la Chine, les taches tranſparentes des ailes ſont triangulaires, & entourées de noir, & les ailes ſupérieures ſont conformées autrement que celles de la Phalene à miroir d'Amérique, le fond de la couleur eſt la ſeule choſe où on puiſſe trouver de la reſſemblance entre ces deux Phalenes, elles ont toutes les deux la face ſupérieure des ailes d'un roux plus ou moins ardent, avec des traits noirs & des bandes blanches, la face inférieure eſt d'une couleur rouſſe plus rembrunie.

La Phalene de la *fig.* 2. eſt la plus grande que l'on connoiſſe pour l'étendue des ailes, elle a les antennes en filets & non en peigne comme celle de la *fig.* 1 les quatre ailes ont la face ſupérieure d'un gris blanchâtre, plus ou moins foncé en différens endroits, avec des lignes noires en zigzag, la face inférieure a les mêmes couleurs que la face ſupérieure, ſeulement la couleur noire eſt moins foncée & le gris eſt plus blanchâtre: on trouve cette grande Phalene à Cayenne.

PLANCHE LXXXIII.

Tous les inſectes de cette Planche ſont de la claſſe de ceux qui n'ont point d'ailes. L'Araignée *fig.* 1. a pour caracteres génériques huit pattes & huit yeux; les *fig.* 1. & 2. repréſentent deux différentes eſpeces d'Araignée; celle de la *fig.* 1. eſt la plus grande que l'on connoiſſe, il y a des individus qui ont juſqu'à huit pouces de largeur depuis l'extrémité de l'une des pattes juſqu'au bout d'une autre patte de l'autre côté, le corps a juſqu'à trois pouces de longueur, & plus d'un pouce d'épaiſſeur: ce ſont les Araignées de cette eſpece qui tuent les Colibris & qui mangent leurs œufs, elles ſont fort communes en Amérique.

La *fig.* 2. repréſente l'Araignée connue ſous le nom de *Tarentule*, ſa morſure n'eſt pas à beaucoup près auſſi dangereuſe qu'on l'a prétendu pendant long-tems. J'ai un ami qui a voyagé en Italie, & qui a ſéjourné quelque tems aux environs de Tarente; pour vérifier ſi la morſure de la Tarentule étoit venimeuſe, il fit mordre pluſieurs animaux ſans qu'il en ait vû des effets apparens, il détermina même des payſans du lieu à ſe faire mordre par des Tarentules, en leur promettant une petite récompenſe, ce qui prouve que les gens le plus à portée de connoître ces Araignées ne les croient pas venimeuſes; aucunes des morſures qu'il fit faire ſur des hommes & ſur des animaux, ne produiſit l'eſpece d'engourdiſſement qu'on a attribué au venin de cet inſecte, & toutes les playes ſe guérirent auſſi promptement que ſi ce n'eût été que des piquures d'épingles ou d'un autre corps dur; je crois donc que l'on peut, d'après ces faits, regarder comme des fables tout ce qu'on dit des effets de la morſure de la Tarentule: on trouve de ces Araignées en Amérique, qui reſſemblent entierement à celles d'Italie, elles ſont ſeulement un peu plus groſſes.

L'inſecte de la *fig.* 3. eſt d'un genre particulier, & tient le milieu entre l'Araignée & le Crabe, auſſi l'a-t-on appellé *l'Araignée-Crabe*, parce qu'il a la forme d'un Araignée, & qu'il eſt recouvert en entier d'une croûte comme les Crabes; on lui a auſſi donné le nom de *Pro-Scorpion*, ſes antennes ſont droites, terminées par une eſpece de bouton, & placées derriere la premiere paire des jambes qui ſont plus groſſes que les autres, & terminées par un ſimple corcelet & non pas par une pince: cet inſecte ſe trouve en Amérique.

La Scolopendre *fig.* 4. a pour caracteres génériques le corps applati, les antennes filiformes, & compoſées de pluſieurs articles courts, & vingt-quatre pattes au-moins. La Scolopendre dont il eſt ici queſtion en a quarante, vingt de chaque côté; au reſte, ce dernier caractere ne ſuffit pas pour diſtinguer les différentes eſpeces; M. Geoffroy prétend que quand ces inſectes ſont jeunes ils ont peu de pattes, & qu'à meſure qu'ils prennent de l'accroiſſement le nombre des pattes & des anneaux du corps augmente: la Scolopendre qui a ſervi de modele pour la *fig.* 4. ſe trouve en Amérique.

Le Scorpion *fig.* 5. a comme le Crabe, dix pattes, les deux premieres en forme de pince, le corps couvert d'une croûte, & la queue compoſée de pluſieurs lames; mais il a un caractere particulier qui mérite bien qu'on faſſe de cet inſecte un genre à part, ce caractere conſiſte dans un aiguillon ſitué à l'extrémité de la queue, dont l'inſecte ſe ſert pour bleſſer & même tuer ſa proie; la plûpart des Scorpions cauſent par la piquure de cet aiguillon une enflure plus ou moins conſidérable, & même qui cauſe quelquefois la mort. Celui dont il s'agit ici eſt un des plus gros que l'on connoiſſe, il ſe trouve à Madagaſcar; il eſt preſque entierement noir, à l'exception du bord des anneaux du corps qui ſont blanchâtres; on aſſure qu'il eſt très-venimeux, & qu'il cauſe la mort en peu de tems à ceux qui en ſont piqués.

PLANCHE LXXXIV.

Le Pou eſt de la claſſe des inſectes apteres, c'eſt-à-dire qui n'ont point d'ailes. Ces inſectes different des autres non-ſeulement par ce caractere, mais encore en ce qu'ils ont leur forme parfaite au ſortir de l'œuf, au lieu que les autres inſectes paſſent par pluſieurs états & ſubiſſent pluſieurs changemens avant de parvenir à leur état parfait qui correſpond à l'état adulte des autres animaux. Les apteres croiſſent pendant quelque tems après leur naiſſance, & changent pour la plûpart de peau, mais leur forme reſte toujours la même. La puce eſt le ſeul inſecte aptere connu qu'il faille excepter, car elle ſubit les mêmes métamorphoſes que les autres inſectes.

Le Pou a pour caracteres génériques ſix pattes, deux yeux, les antennes filiformes, & le ventre ſimple, c'eſt-à-dire ſans filets à la queue. On diſtingue un grand nombre d'eſpece de poux; car preſque chaque eſpece d'animal, comme quadrupedes, oiſeaux, inſectes, reptiles, cétacées, *&c.* a une eſpece particuliere de pou & quelquefois pluſieurs; on en a même trouvé ſur certaines eſpeces de poiſſons. Le Pou qui eſt repréſenté ſur cette Planche, eſt celui de l'homme; il a été obſervé avec un microſcope ſolaire par Hook qui en a donné dans ſa Micrographie la figure que j'ai fait copier. Toutes les parties de cet inſecte ſont groſſies en proportions relatives, de même que le cheveux que le Pou ſaiſit avec ſes crochets. Swammerdam croit après la diſſection qu'il a faite du Pou de l'homme, que cet inſecte eſt hermaphrodite, c'eſt-à-dire qu'il a les deux ſexes. D'après la forme de la tête telle qu'elle eſt repréſentée dans cette figure, on voit que le pou n'a point de trompe, on diſtingue ſeulement au bout de la mâchoire inférieure une eſpece d'aiguillon qui ſert à percer la membrane des vaiſſeaux ſanguins de la peau pour en faire ſortir le ſang que le Pou boit ou ſuce avec ſa gueule, au lieu de le pomper avec une trompe comme la plûpart des auteurs qui ont parlé de cet inſecte, l'ont dit.

PLANCHE LXXXV.

La Puce n'a point d'ailes, ce caractere l'a fait ranger dans la classe des insectes apteres, c'est-à-dire qui n'ont point d'ailes, cependant elle a beaucoup de rapport avec les autres insectes, en ce qu'elle subit comme eux toutes les mêmes métamorphoses, & qu'elle ne parvient à son état parfait qu'après avoir passé par l'état de ver, ensuite par celui de nymphe renfermée dans une coque qu'elle se fille, & d'où elle sort sous l'état de Puce; alors elle a sa forme parfaite, elle est adulte & elle peut se reproduire. Tous les autres insectes sans ailes sortent au contraire de l'œuf sous la forme qu'ils doivent avoir jusqu'à leur mort; ils ne subissent aucun changement, ils prennent seulement de l'accroissement.

La Puce a pour caracteres génériques six pattes propres à sauter, deux yeux, la bouche recourbée en-dessous, les antennes filiformes, le ventre simple & arondi, c'est-à-dire sans filets.

La figure que nous donnons ici de la Puce, a été copiée d'après celle que Hook a donnée dans sa Micrographie, vue & grossie au microscope solaire comme l'espece de la Planche précédente. M. Geoffroy rapporte d'après ce même auteur anglois pour prouver la force de la Puce, un fait qui surprend encore plus par la patience & l'adresse de l'artiste, que par la force de la Puce. « Un ouvrier anglois avoit construit en ivoire un » carrosse à six chevaux, un cocher sur le siege avec un » chien entre ses jambes, un postillon, quatre person- » nes dans le carrosse & deux laquais derriere, & tout » cet équipage étoit traîné par une Puce ». *Hist. abrégée des insectes par M. Geoffroy, T. 2. p. 612.*

POLYPIERS.

PLANCHE LXXXVI.

On admet le nom de Polypier pour exprimer en général les corps marins qui ont été mis pendant longtems au rang des végétaux, mais qui ont été enfin reconnus pour des productions animales, parce qu'ils sont formés & habités par de petits insectes auxquels on a donné le nom de *Polypes*. Ces petits animaux vivent & travaillent en société comme les Abeilles, & construisent des cellules ou des tuyaux analogues à leur forme & d'une substance plus ou moins dure; mais comme on ne connoît que très-imparfaitement leur conformation, on est obligé d'avoir recours à leurs ouvrages pour pouvoir les classer méthodiquement.

On divise les Polypiers en trois ordres principaux, qui sont les Litophytes, les Madrépores, & les Eponges. On a donné le nom de *Litophyte* à ceux qui sont en tout ou en partie d'une substance analogue à de la corne; on comprend sous le nom de *Madrépore* les Polypiers qui sont en entier d'une substance pierreuse; enfin l'ordre des Eponges renferme ceux d'une substance mole & spongieuse *. Chacun de ces trois ordres se divise en plusieurs genres, lesquels se soudivisent en un grand nombre d'especes. Le premier ordre contient trois genres, savoir, 1°. les Litophytes simples, c'est-à-dire ceux qui sont en entier d'une substance cornée; 2°. les Litophytes dont la substance cornée est recouverte par une substance terreuse plus ou moins dure; 3°. les Litophytes articulés. L'ordre des Madrépores renferme un plus grand nombre de genres; on compte 1°. les Madrépores branchus, oculés, auxquels on a donné le nom de *Pore*; 2°. les Madrépores branchus dont les rameaux sont cylindriques & terminés en pointes, & qui sont connus sous le nom d'*Abrotanoïde*; 3°. les Madrépores cylindriques branchus, qui se divisent en un grand nombre de rameaux qui sont garnis sur toute leur longueur d'autres petits rameaux comme si c'étoit des feuilles, ce qui les fait appeller *Madrépores en arbres*, quand ils sont élevés, & *Coralloïdes*, quand ils sont bas; 4°. les Madrépores en lames paralleles comme les Champignons de mer. 5°. les Madrépores à rayons concentriques dont les tuyaux sont tous réunis en masse, auxquels on donne le nom d'*Astéries* ou *Astroïtes*; 6°. les Madrépores à rayons ou lames concentriques, dont les tuyaux sont distincts & même quelquefois ramifiés comme les Oeillets de mer; 7°. les Madrépores striés qui se divisent en branches applaties ou en feuilles, connus sous le nom de *Madrépores en feuilles*; 8°. les Madrépores striés en masse comme les Cerveaux de mer; 9°. les Madrépores à tuyaux ouverts & réunis les uns aux autres qui sont appellés *Millépores*; 10°. enfin les Madrépores à réseaux connus sous les noms de *Rétépores*, *Dentelles de mer* ou *Escares*. Le troisieme ordre contient quatre genres qui sont 1°. les Eponges en masse; 2°. les Eponges plates; 3°. les Eponges cylindriques; 4°. les Alcyonium

Les quatre figures de cette Planche représentent quatre Litophytes. Celui de la *fig.* 1. est un Litophyte simple, il est en entier d une substance analogue à celle de la corne, & noir; il nous vient des grandes Indes. Il est représenté de grandeur naturelle; mais il y en a de cette même espece qui ont jusqu'à deux piés de hauteur.

Le Litophyte de la *fig.* 2. est de l'espece de ceux que l'on nomme *Panache* ou *Eventail de mer*. Sa substance cornée est recouverte d'une substance pierreuse produite par des Polypiers. Cette Panache differe des autres en ce qu'elle a sur toute sa surface de petites élévations faites en pointes & entierement pierreuses, à l'exception de la base qui est de substance cornée. Les Glands de mer qui sont attachés à cette Panache, sont recouverts de même que la Panache, d'une couche pierreuse formée probablement par des Polypiers différens de ceux de la Panache. Il y a de ces Panaches qui ont jusqu'à un pié & demi de diametre. Celle-ci est représentée de grandeur naturelle; on trouve cette espece à S. Domingue.

Le Litophyte de la *fig.* 3. est composé de trois substances très-différentes; il est recouvert en entier comme la plupart des autres Litophytes, d'une partie terreuse ou brune, mais la partie recouverte est dure, blanche & d'une substance pierreuse. J'ai fait représenter une branche A de ce Litophyte dépouillé, afin de faire voir sa conformation. La substance cornée ne s'étend pas d'un bout à l'autre de la branche, elle n'occupe que les étranglemens, & semble ne servir qu'à réunir par des articulations la substance pierreuse. On donne à ce Polypier le nom de *Corail articulé*. On le trouve aux grandes Indes.

Le Litophyte de la *fig.* 4. est celui qu'on appelle *Corail articulé rouge*. Il a beaucoup de rapport avec le précédent; il n'y a de substance cornée qu'aux articulations, & le tout est recouvert d'une troisieme substance terreuse, mais beaucoup plus dure que celle du Litophyte précédent. Celui-ci est d'un très-beau rouge avec des points jaunes. On le trouve à l'île de Bourbon.

PLANCHE LXXXVII.

On a donné le nom de *Pore* aux Madrépores branchus qui ont à l'extrémité de leurs branches sur le tronc & sur les branches même des figures rondes divisées en lames qui s'étendent du centre à la circonférence, & auxquelles on donne le nom d'*Etoiles*. On voit à la *fig.* 1. un des plus grands Pores que l'on connoisse, il se trouve dans la Méditerranée. Celui qui a servi de modele pour cette figure, avoit plus de trois piés de hauteur, & environ six pouces de circonférence.

Le Pore de la *fig.* 2. se pêche aussi dans la Méditerranée; les étoiles qui terminent ses branches, sont beaucoup plus grandes que celles du Pore précédent, ce qui lui a fait donner le nom de *grand Pore*. Toutes les extrémités des branches sont striées, & les stries diminuent de profondeur à mesure qu'elles s'éloignent de l'extrémité.

Le Pore de la *fig.* 3. est le Polypier connu sous le nom de *Corail blanc* ou *Corail oculé*. Toute la surface du tronc & des branches est couverte d'étoiles. On en trouve beaucoup dans la mer de Saint-Domingue.

Le Pore de la *fig.* 4. est le Corail proprement dit, ou le Corail rouge, couvert de son écorce sur laquelle on

* Il y a encore plusieurs Naturalistes qui doutent si les Eponges sont produ tes par des insectes comme les autres Polypiers, parce qu'on ne peut les découvrir dans la substance des Eponges.

voit une très-grande quantité de petites étoiles éparſes ſur toute ſa ſurface; ſi on dépouille le corail de ſon écorce, ces étoiles ne ſont plus apparentes. On pêche du corail ſur les côtes du Languedoc, de la Provence, d'Italie, de la Sicile, d'Eſpagne, *&c.* Celui de la Sicile & d'Italie eſt beaucoup plus gros & plus haut que celui des autres mers.

Le morceau de Corail qui a ſervi de modele pour cette figure, préſente un accident très-ſingulier & qui pourroit ſervir à prouver que ces corps marins ne végetent pas, ſi on avoit encore beſoin de preuves. La branche A ſemble avoir été caſſée dans la mer environ à deux pouces de ſon extrémité, & le morceau caſſé eſt ſi fortement attaché en trois différens endroits A B C, qu'on ne pourroit plus l'en ſéparer ſans courir riſque de caſſer de nouveau cette branche. Peut-être auſſi ſont-ce des Polypiers qui étoient venus établir la baſe de leurs travaux ſur cet arbre de Corail, & qu'ils ont été interrompus par la pêche qu'on en a faite, mais je croirois plus volontiers que cette branche caſſée faiſoit partie de l'arbre.

PLANCHE LXXXVIII.

Les quatre figures de cette Planche repréſentent quatre Madrépores de grandeur naturelle; ceux des *fig.* 1. & 2. ſont du genre des Madrépores ſtriés en feuilles; celui de la *fig.* 1. a des ſtries qui s'étendent tranſverſalement ſur toute la largeur de chaque feuille en forme d'ondes. Dans le Madrépore de la *fig.* 2. les feuilles ſont moins détachées & en plus grand nombre que dans le précédent, & les ſtries forment un deſſein plus compoſé, mais moins régulier: on trouve ces deux ſortes de Madrépores en feuilles dans les grandes Indes.

Le Madrépore de la *fig.* 3. eſt du genre des Abrotanoïdes, il ſe diviſe comme un arbre en pluſieurs branches qui ſe terminent en pointe, ſa ſurface eſt parſemée d'une très-grande quantité de petites cavités qui ſervoient de loges aux Polypes qui l'ont formé: cette eſpece de Madrépores nous vient auſſi des grandes Indes.

Le Polypier de la *fig.* 4. eſt du genre des Madrépores en aſtres, il ſe diviſe en un grand nombre de branches, qui ſe ſous-diviſent en d'autres branches plus courtes qui le rendent touffu comme s'il avoit des feuilles, & qui lui donnent par-là beaucoup de reſſemblance pour le port aux arbres, toute ſa ſurface eſt parſemée d'une très-grande quantité de petites cavités rondes qui étoient les loges des Polypes qui l'ont habité: on trouve auſſi ce Madrépore aux grandes Indes.

PLANCHE LXXXIX.

Les *fig.* 1. & 2. repréſentent des Polypiers du genre des Champignons, leſquels ſont compoſés de lames paralleles; celui de la *fig.* 1. eſt l'eſpece la plus commune, elle reſſemble beaucoup au Champignon qui végete, c'eſt ſans doute cette reſſemblance qui a fait donner à ce genre de Madrépore le nom de *Champignon de mer*, on en trouve de différentes grandeurs & de différentes formes; il y en a dont la face inférieure eſt ſi concave, que ce Champignon reſſemble à un bonnet, ce qui lui a fait donner le nom de *Bonnet de Neptune.*

Le Polypier de la *fig.* 2. eſt auſſi compoſé de lames paralleles, & par conſéquent du genre des Champignons; on le prendroit au premier coup d'œil pour la Limace de mer ordinaire, mais il en differe principalement en ce que les lames ſont interrompues & entremêlées les unes dans les autres, au-lieu que dans la Limace ordinaire les lames s'étendent depuis le ſillon qui traverſe la face ſupérieure juſqu'au bord inférieur; cette eſpece de Limace eſt beaucoup plus rare que l'autre, je ne l'ai vûe que chez M. l'abbé Nollin, qui a eu la bonté de me la prêter pour la faire deſſiner; j'ai été obligé de la faire réduire, elle a huit à neuf pouces de longueur.

Les *fig.* 3. & 4. repréſentent des Polypiers du genre des Aſtroïtes ou Aſtéries, leſquelles ſont compoſées de pluſieurs tuyaux réunis en maſſe, de façon que ſouvent on ne peut diſtinguer au-dehors aucun de ces tuyaux, & que pour les voir il faut couper le morceau horiſontalement ou perpendiculairement, l'extrémité ſupérieure de ces tuyaux eſt terminée par des lames qui partent du centre, & qui décrivent le plus ſouvent une figure ronde comme dans le Polypier de la *fig.* 3. & quelquefois une figure irréguliere comme dans le Polypier de la *fig.* 4. Cette derniere eſpece d'Aſtroïte eſt une des plus petites que l'on connoiſſe, elle ſe trouve à Saint-Domingue ainſi que celle de la *fig.* 3.

PLANCHE XC.

Les *fig.* 1. 2. & 3. repréſentent trois Polypiers du genre des Œillets de mer, qui ſont un aſſemblage de tuyaux pleins, plus ou moins diſtincts les uns des autres, & quelquefois ramifiés & ayant l'extrémité ſupérieure terminée par des lames ou rayons concentriques.

Dans l'Œillet de la *fig.* 1. les tuyaux ſont réunis les uns aux autres ſur preſque toute leur longueur, ils ne ſont détachés les uns des autres que par l'extrémité ſupérieure: on trouve cette eſpece de Polypier dans la Méditerranée.

Le Polypier de la *fig.* 2. eſt un Œillet dont les tuyaux cylindriques ne ſont adhérens les uns aux autres que dans un ſeul ou pluſieurs endroits, il y a même pluſieurs tuyaux qui ont pris naiſſance ſur d'autres, de façon que ce Madrépore paroît comme ramifié en le voyant de côté: on le trouve auſſi dans la Méditerranée.

L'Œillet de la *fig.* 3. eſt de l'eſpece de ceux qui ſont ramifiés, il eſt compoſé de pluſieurs troncs qui ne ſont réunis qu'à la baſe, & dont il ſort un grand nombre de tuyaux, ſur leſquels on voit la naiſſance d'autres tuyaux beaucoup plus petits; tous ces tuyaux ſont terminés à leur extrémité ſupérieure par des lames ou rayons concentriques qui décrivent dans la plûpart une figure approchante de l'oval: on nous apporte des grandes Indes des Œillets de mer.

PLANCHE XCI.

Les quatre figures de cette Planche repréſentent de grandeur naturelle quatre Polypes du genre des Cerveaux de mer dont les caracteres conſiſtent à être en maſſe & ſtriés. Il y en a qui paroiſſent compoſés d'un aſſemblage de pluſieurs tuyaux réunis les uns aux autres ſur toute leur longueur, & recouverts en-deſſus par des lames ou ſtries qui empêchent que ces tuyaux ne ſoient apparens; on ne les diſtingue que quand le Madrépore eſt entamé.

On voit à la *fig.* 1. un Cerveau dont les ſtries de la face ſupérieure repréſentent en quelque façon les enfractuoſités du cerveau des animaux, il a d'aſſez gros tubercules placés de diſtance en diſtance, & ſtriés comme le reſte de la face ſupérieure, ce qui l'a fait appeller *le Cerveau tuberculeux;* il y a de ces Cerveaux qui ont juſqu'à quinze à dix-huit pouces de diametre: on trouve cette eſpece de Madrépore à Saint-Domingue.

Les *fig.* 2. & 3. repréſentent le même Madrépore dans la *fig.* 2. il eſt vû par la face ſupérieure qui eſt ſtriée comme tous les autres Cerveaux de mer; mais étant vû de côté, *fig.* 3. il paroît compoſé d'un aſſemblage de tuyaux réunis, de façon qu'on prendroit ce Madrépore pour une Aſtroïte, ſi on ne voyoit pas la face ſupérieure, *fig.* 2. on trouve auſſi ce Cerveau à Saint-Domingue.

Le Cerveau de la *fig.* 4. differe du Cerveau commun en ce que les lames ou ſtries qui forment ſes enfractuoſités ſont plus ſaillantes: on le trouve ſur nos côtes dans l'Océan.

PLANCHE XCII.

Les *fig.* 1. 2. & 3. repréſentent des Polypiers du genre des Rétépores, celui de la *fig.* 1. reſſemble le plus à une vraie dentelle, auſſi on lui a donné le nom de *Manchette de Neptune*, il eſt aſſez commun dans la Méditerranée, & cependant on en voit peu d'entiers dans

les cabinets, parce qu'il eſt extrêmement mince & fragile.

Le Rétépore de la *fig.* 2. ſe pêche auſſi ſur nos côtes dans l'Océan, il eſt un peu plus épais que le précédent, ſes réſeaux ſont beaucoup plus petits & ronds, de façon qu'ils reſſemblent à des trous faits avec une épingle: on lui a donné le nom de *Petit point de mer.*

Le Polypier de la *fig.* 3. eſt un Rétépore dont les réſeaux ſont très-larges & d'une figure irréguliere, les cloiſons qui les ſéparent ſont aſſez ſolides, parce qu'elles ont une certaine épaiſſeur: on a donné à ce Polypier le nom de *Treillis de mer.*

Le Polypier de la *fig.* 4. eſt du genre des Millépores, c'eſt un aſſemblage de petits tuyaux creux d'un bout à l'autre, & réunis les uns aux autres par pluſieurs cloiſons horiſontales, ces tuyaux ne ſont point interrompus par ces cloiſons, cependant il y en a beaucoup qui ſont fermés par d'autres tuyaux qui ont une direction oppoſée à ceux-ci; l'ouverture inférieure ne conſiſte que dans un point au centre, elle eſt beaucoup plus petite que celle du haut; ce Millépore eſt du plus beau rouge, on lui a donné le nom de *Tuyau d'orgues.*

PLANCHE XCIII.

Les figures de cette Planche repréſentent quatre différentes eſpeces d'Eponges, celle de la *fig.* 1. reſſemble le plus à l'Eponge ordinaire dont on ſe ſert pour laver les chevaux, ſa ſubſtance eſt à-peu-près la même, & elle n'en differe eſſentiellement qu'en ce qu'elle eſt hériſſée d'un grand nombre de pointes, qui ſont pour la plûpart pyramidales: on trouve cette eſpece d'Eponge à Saint-Domingue.

L'Eponge de la *fig.* 2. eſt plus rare & d'une conformation plus agréable que la précédente, elle eſt plate, & compoſée de filets très-fins, elle a beaucoup d'élévations ou de tubercules creux qui communiquent dans le corps de l'Eponge dont la ſubſtance eſt diviſée en un grand nombre de trous aſſez grands, ce qui la rend très-légere: on nous apporte auſſi cette eſpece d'Eponge de Saint-Domingue.

L'Eponge de la *fig.* 3. eſt une eſpece d'Eponge cylindrique, elle differe de l'Eponge cylindrique ordinaire, en ce que ſes cylindres ne ſont pas creux, ils ſont au contraire pleins d'un bout à l'autre, il y a ſeulement de grands vuides d'une figure indéterminée entre les filets qui compoſent ſa ſubſtance: on pêche cette eſpece d'Eponge dans la mer des grandes Indes.

L'Eponge de la *fig.* 4. eſt beaucoup plus peſante que les trois eſpeces précédentes, & ſa ſubſtance eſt beaucoup plus compacte, elle ſe diviſe en larges tuyaux creux, dont les parois intérieures & extérieures ont une très-grande quantité de trous qui ne traverſent pas de part en part; ceux des parois intérieures ſont plus grands que ceux des parois extérieures, & preſque exactement ronds; ſa ſubſtance en général a beaucoup de reſſemblance avec celle de l'Alcyonium, de façon qu'on pourroit la regarder comme une eſpece d'Alcyonium, ou du moins comme l'eſpece qui fait le paſſage de l'Eponge à l'Alcyonium, parce qu'elle participe à la nature de ces deux Polypiers: on trouve cette eſpece d'Eponge à Saint-Domingue.

Fig. 1

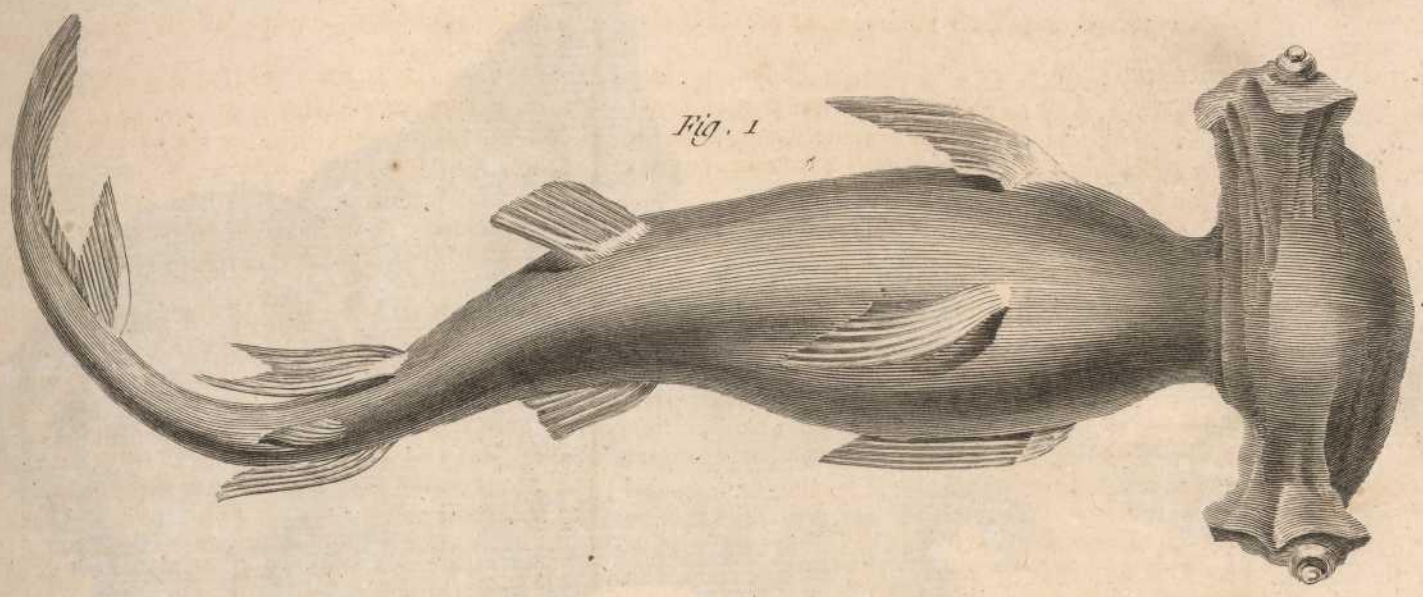


Fig. 4

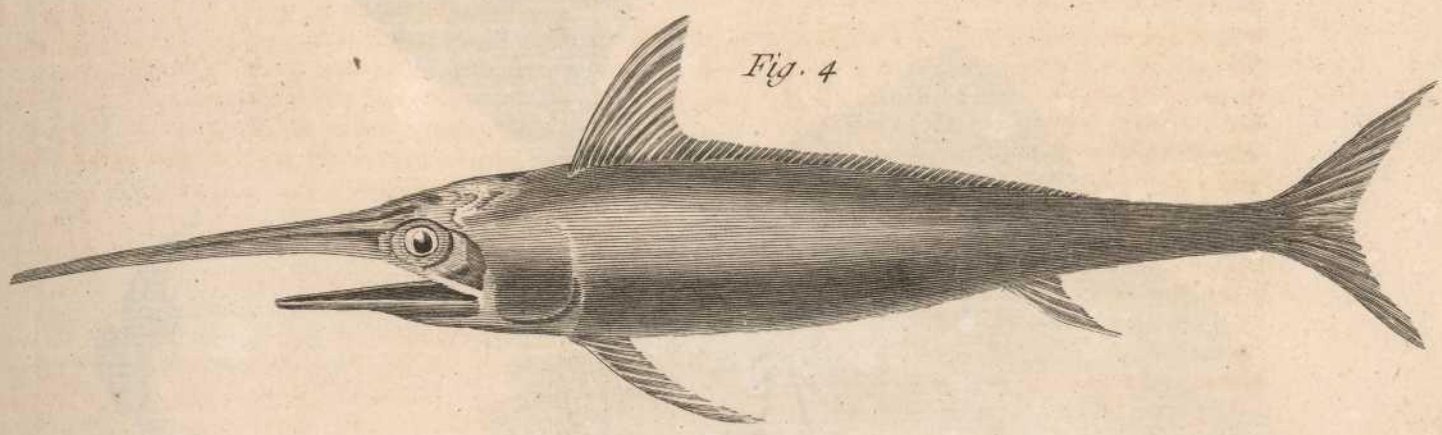


Fig. 3

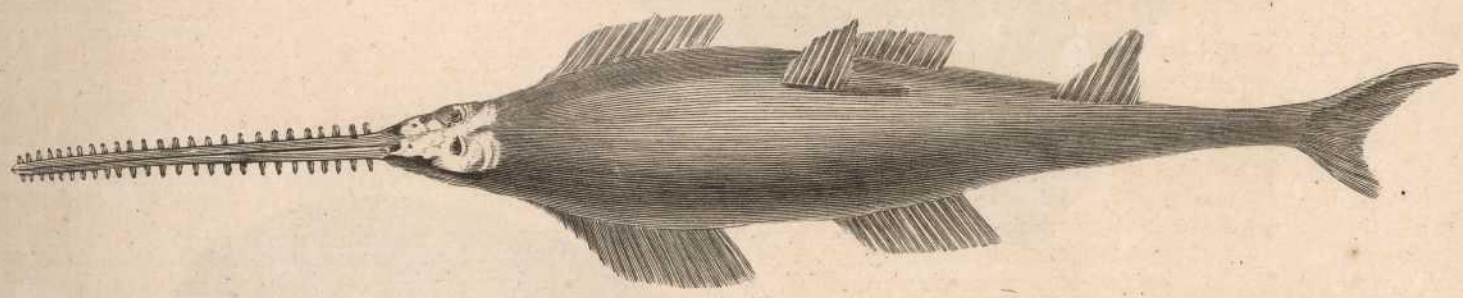
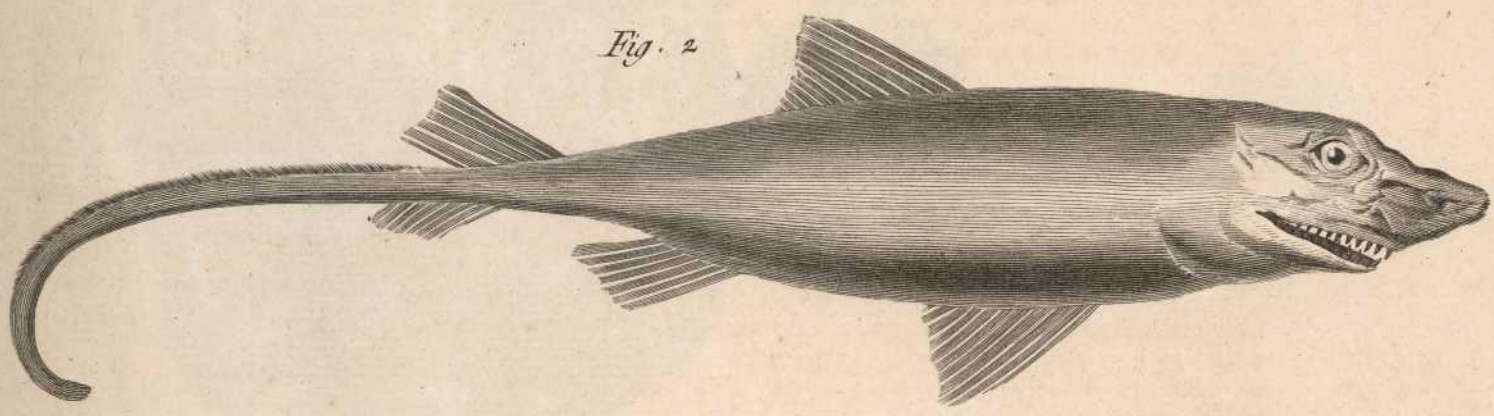


Fig. 2



Martinet del. Benard Fecit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE MARTEAU. Fig. 2. LE REQUIN. Fig. 3. LA SCIE. Fig. 4. L'ESPADON.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

Fig. 1

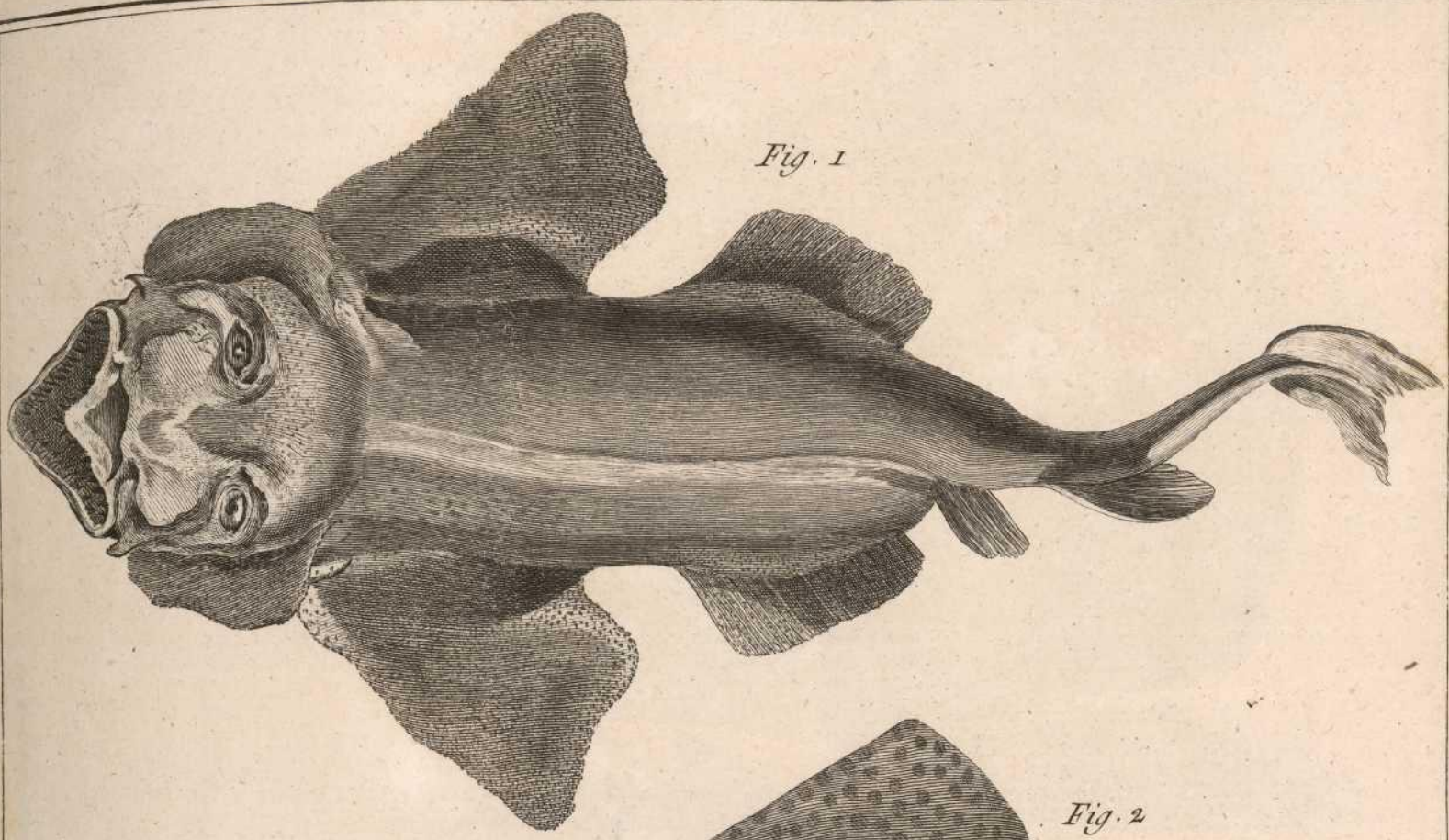


Fig. 2

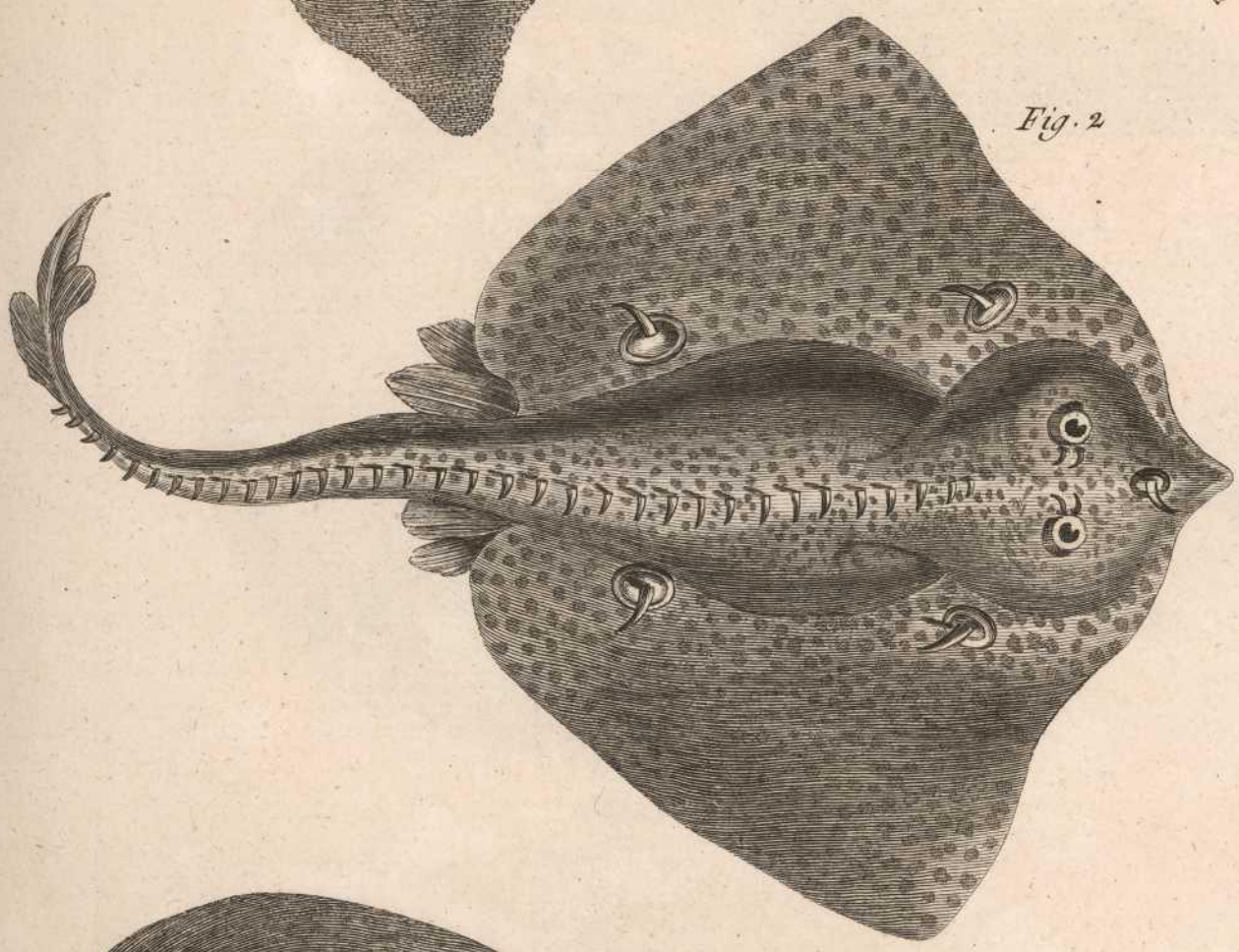
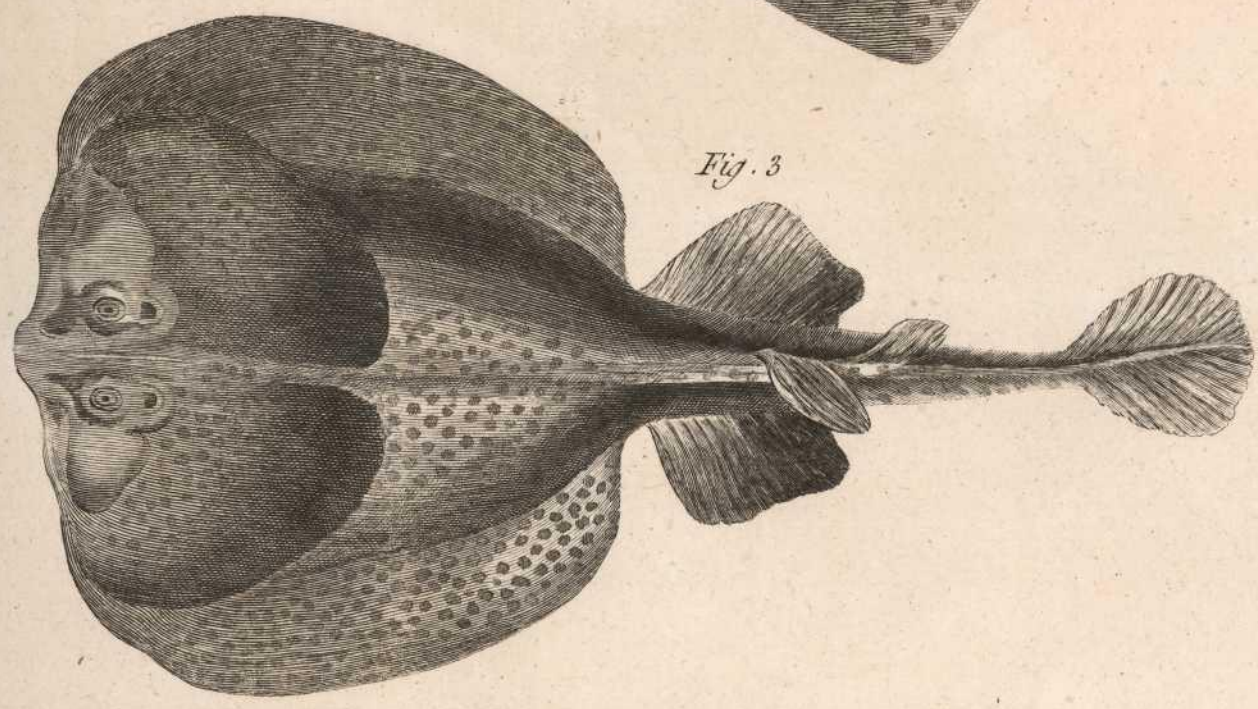


Fig. 3



Martinet Del.

Benard Direxit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. L'ANGE. Fig. 2. LA RAIE BOUCLÉE. Fig. 3. LA TORPILLE.

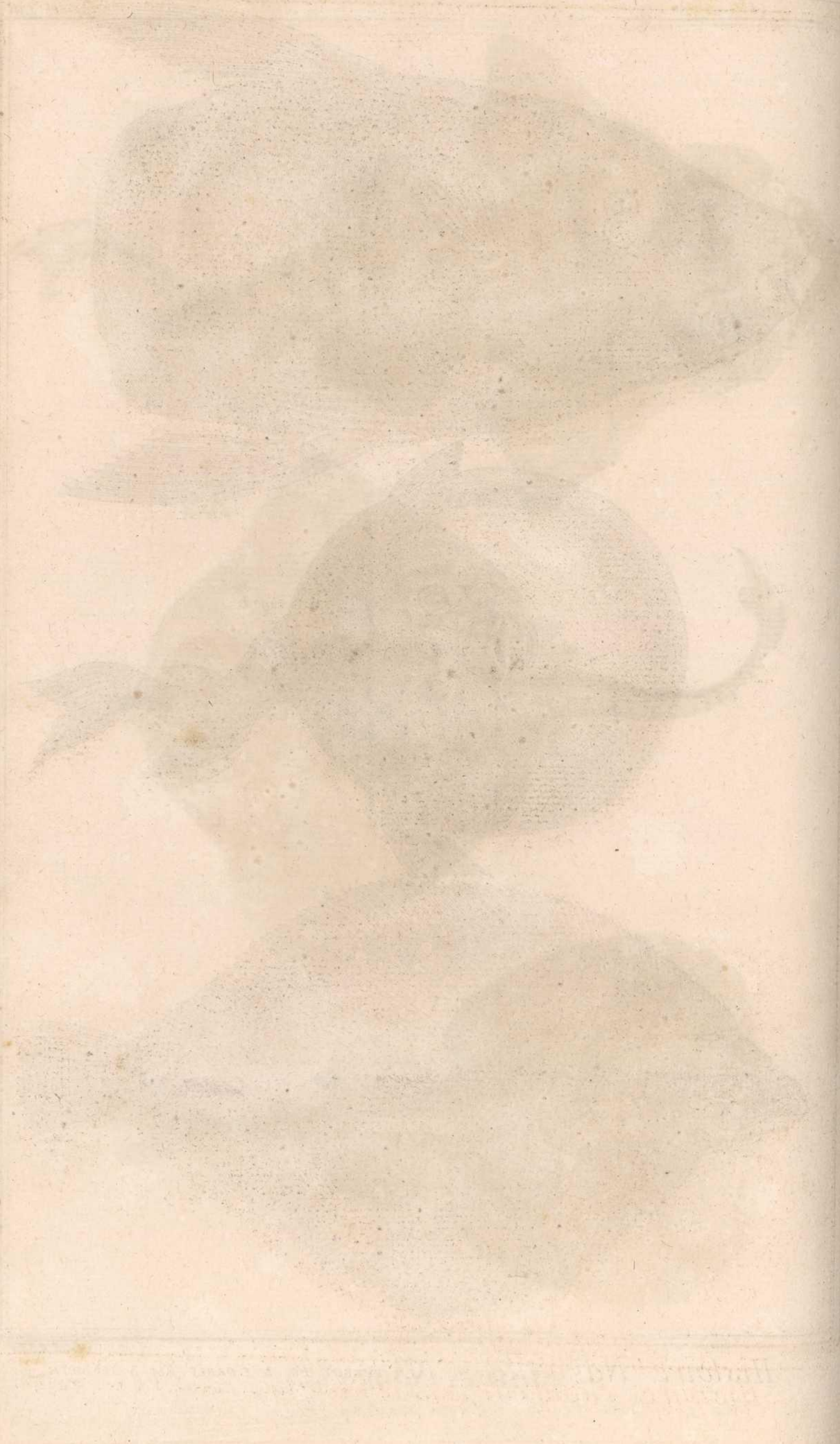


Fig. 3.

Fig. 2.

Fig. 1.

Martinet del.

Benard fecit.

Histoire Naturelle, Fig. 1. LE TURBOT. Fig. 2. L'ORBIS. Fig. 3. LA MOLE.

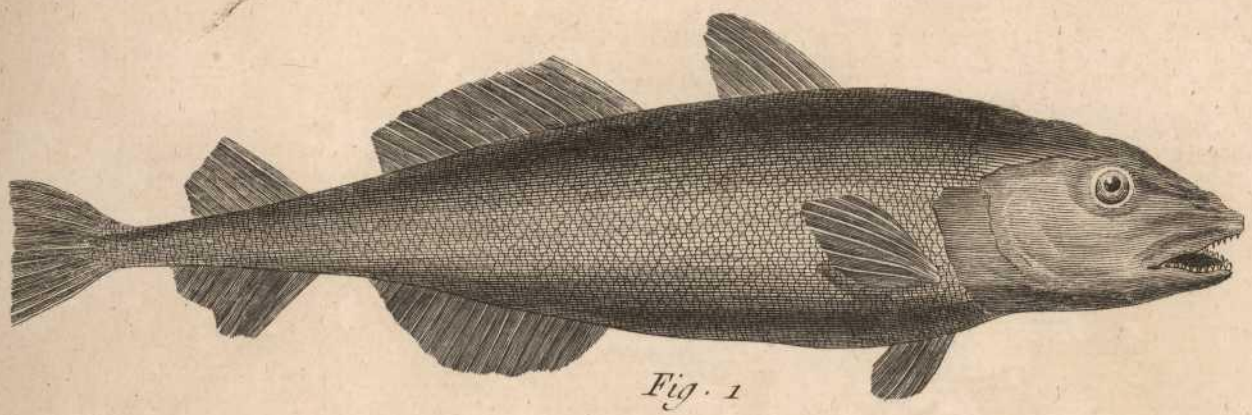


Fig. 1

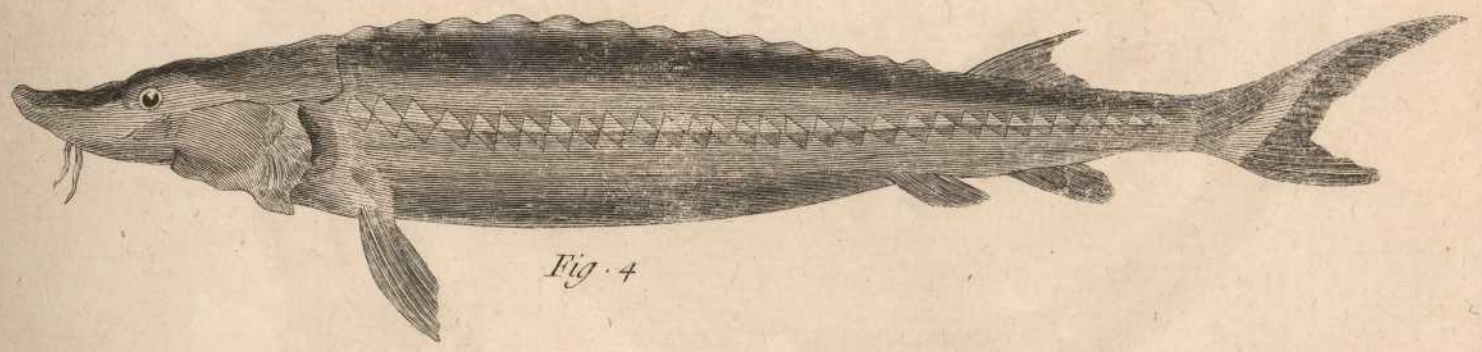


Fig. 4

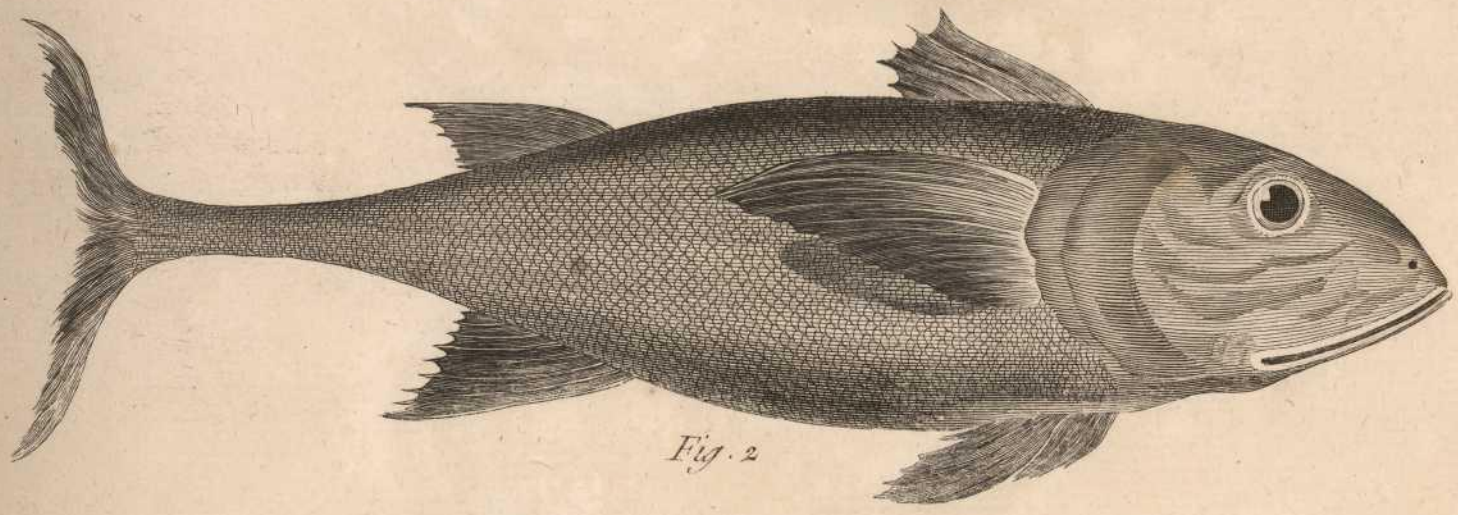


Fig. 2

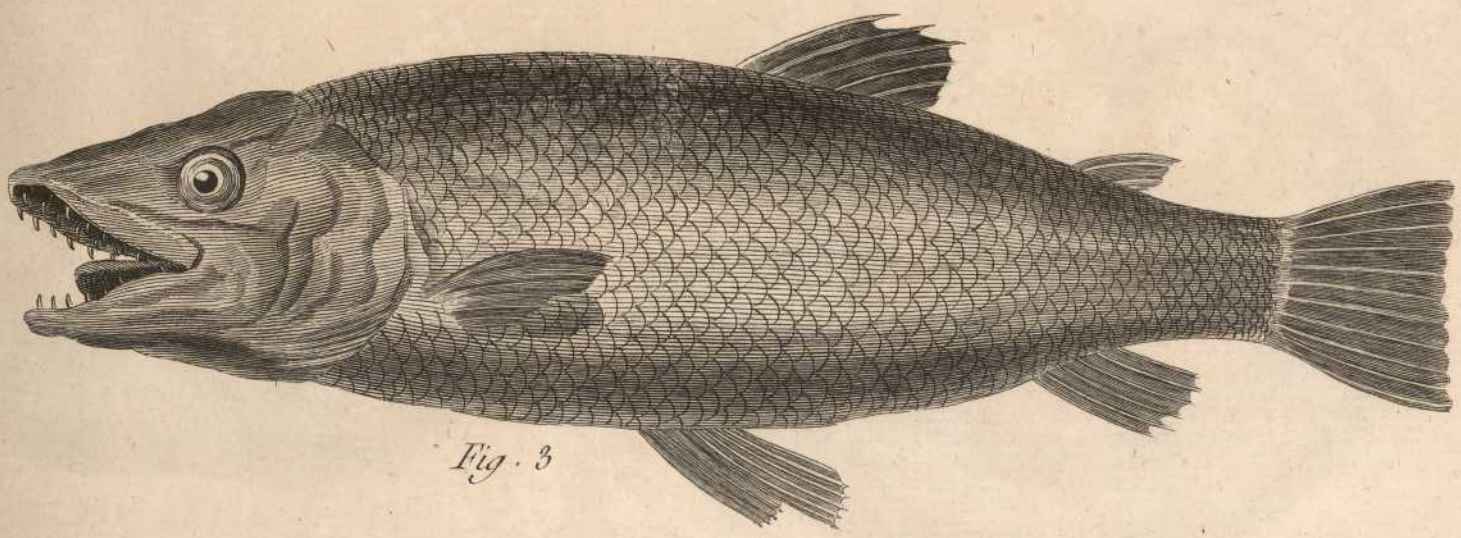


Fig. 3

Martinet Del

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LA MORUE. Fig. 2. LE THON. Fig. 3. LE SAUMON. Fig. 4. L'ESTURGEON.

Fig. 3

Fig. 2

Fig. 1

Martinet Del.

Benard Fecit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LA LAMPROYE. Fig. 2. LE SERPENT MARIN. Fig. 3. LA TROMPETTE DE MER.

Fig. 2

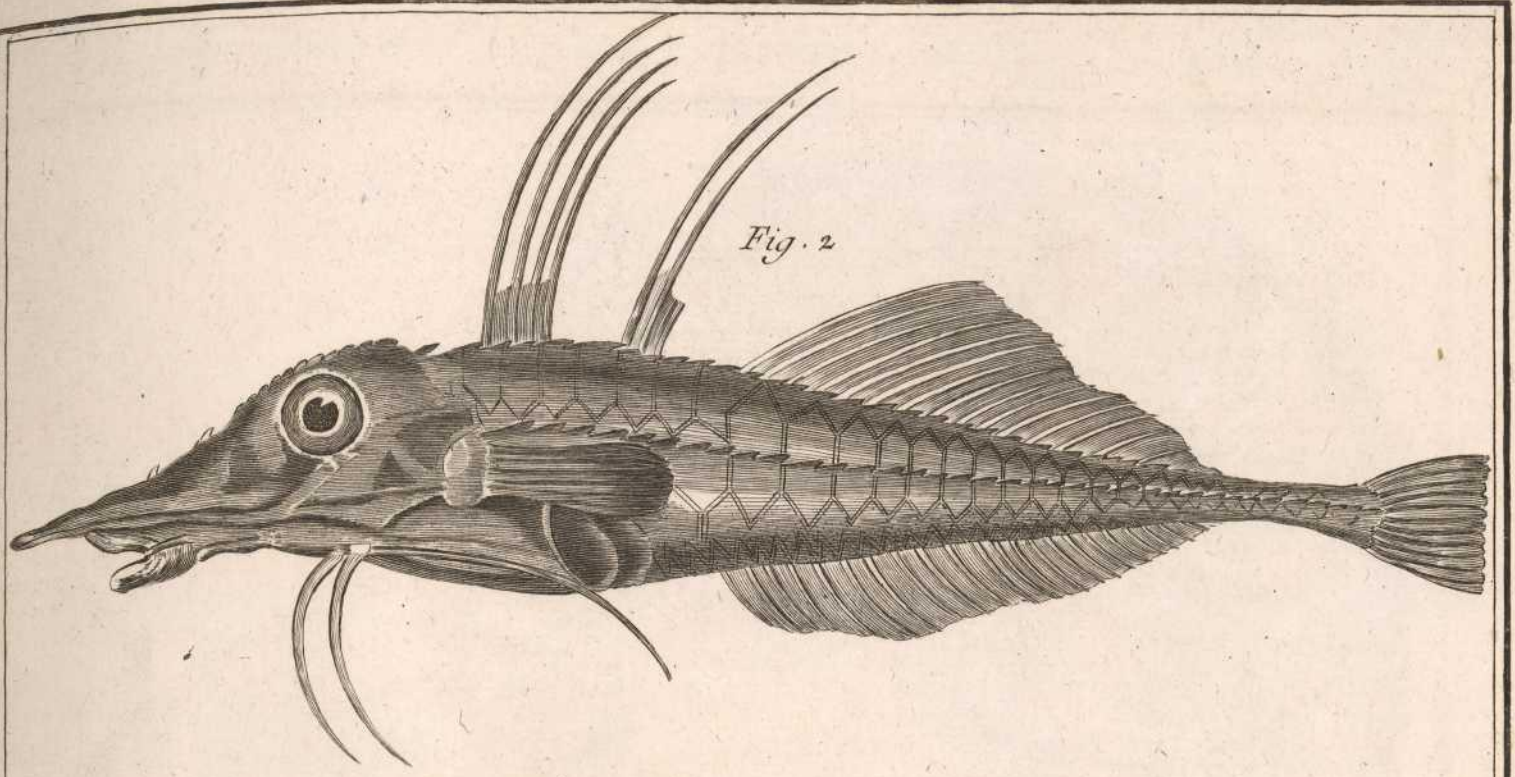


Fig. 1

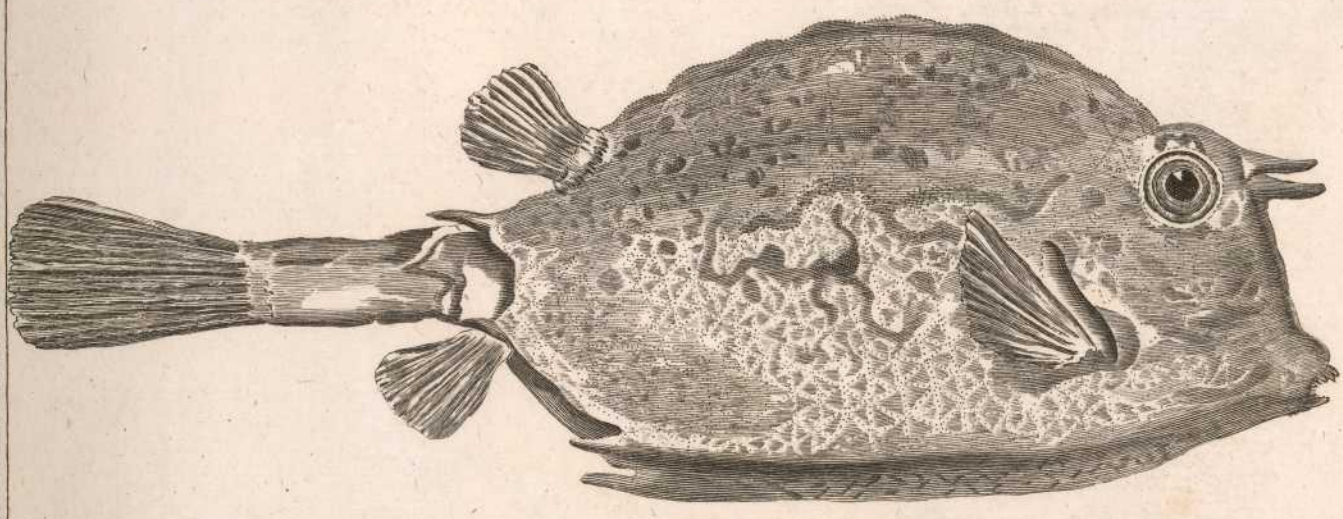
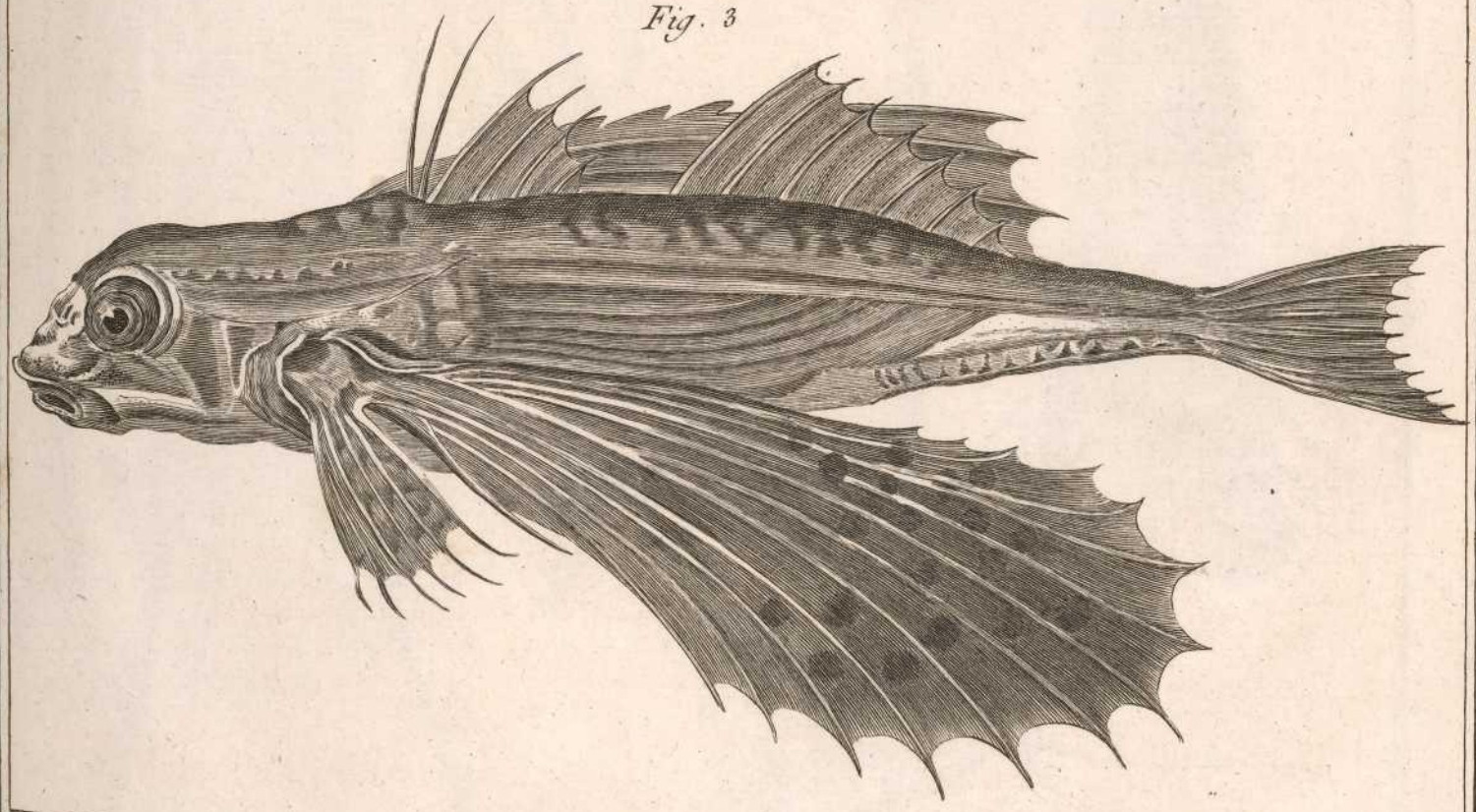


Fig. 3



Martinet Del

Benard Fecit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE POISSON COFFRE. Fig. 2. LA LYRE. Fig. 3. LE POISSON VOLANT.

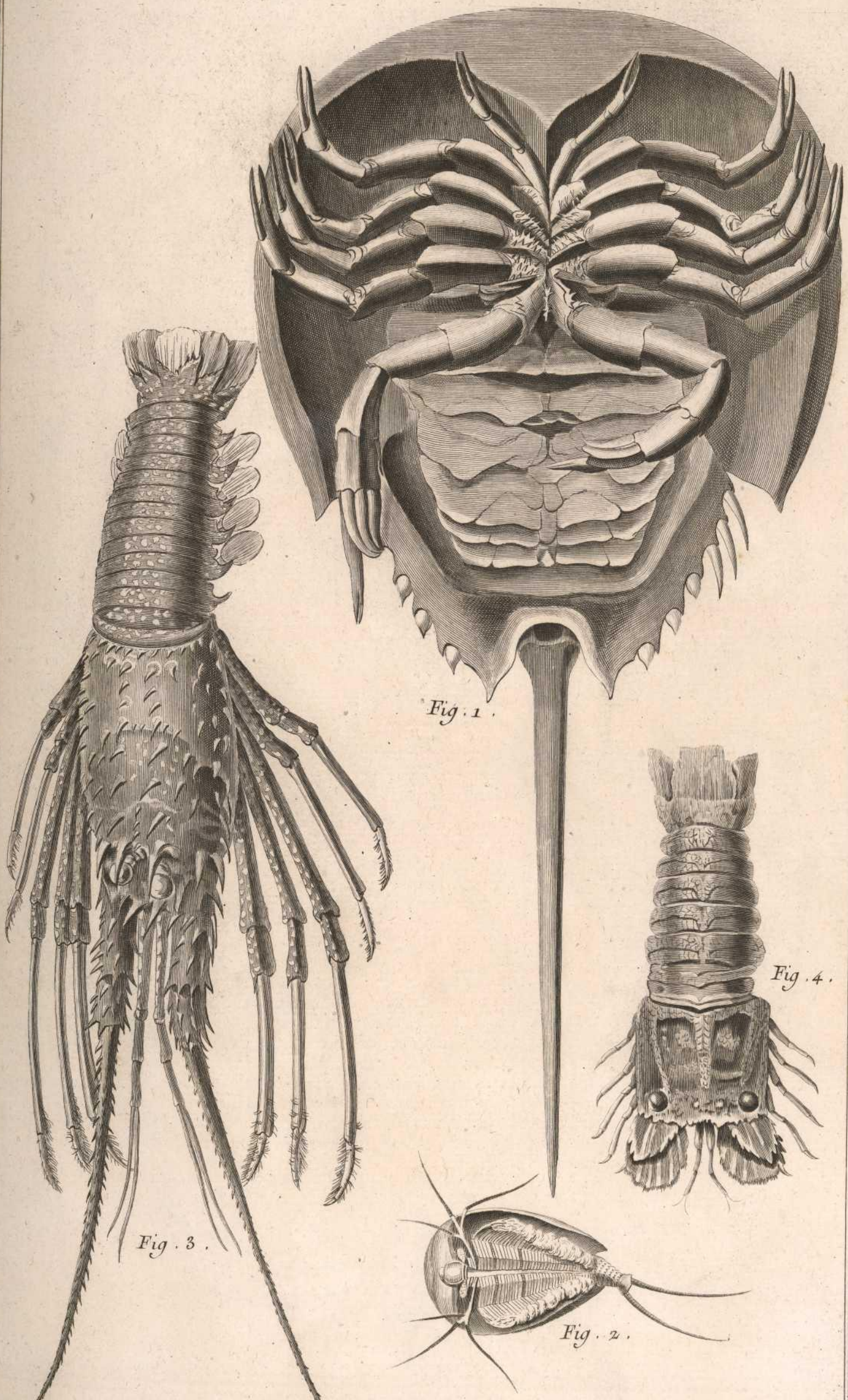


Fig. 1.

Fig. 3.

Fig. 4.

Fig. 2.

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. CRABE DES MOLUQUES. Fig. 2. CRABE D'EAU DOUCE. Fig. 3. ÉCREVISSE DE MER. Fig. 4. ÉCREVISSE-CRABE.

Fig. 2.

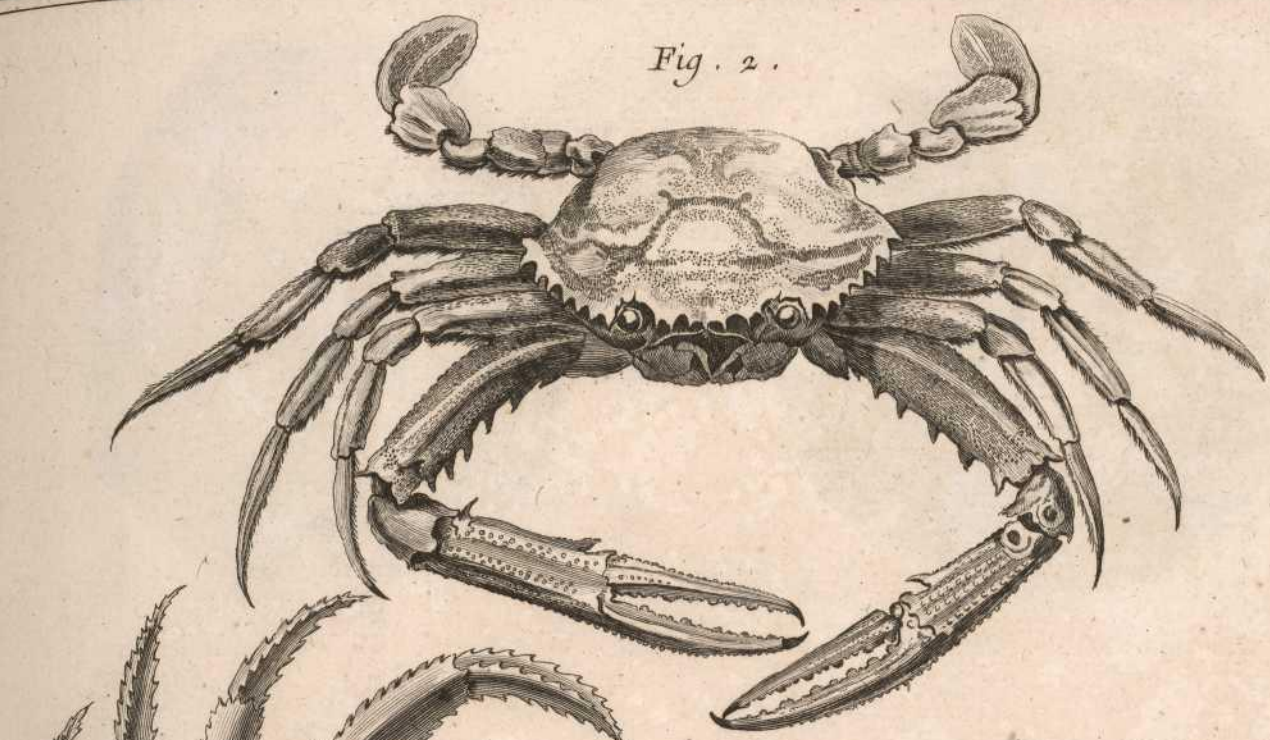


Fig. 1.

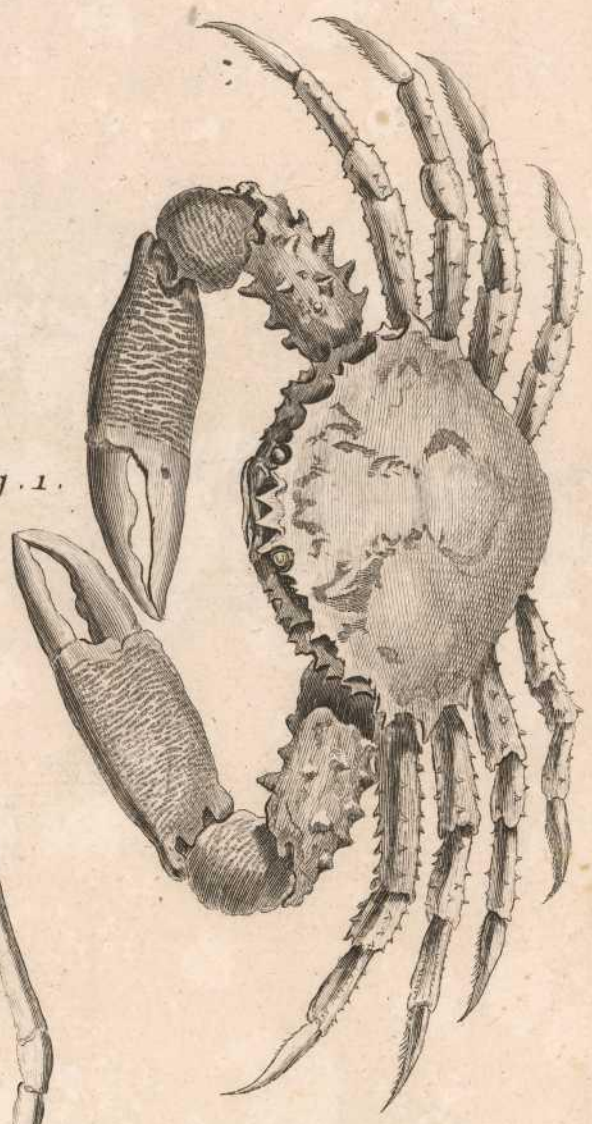


Fig. 4.

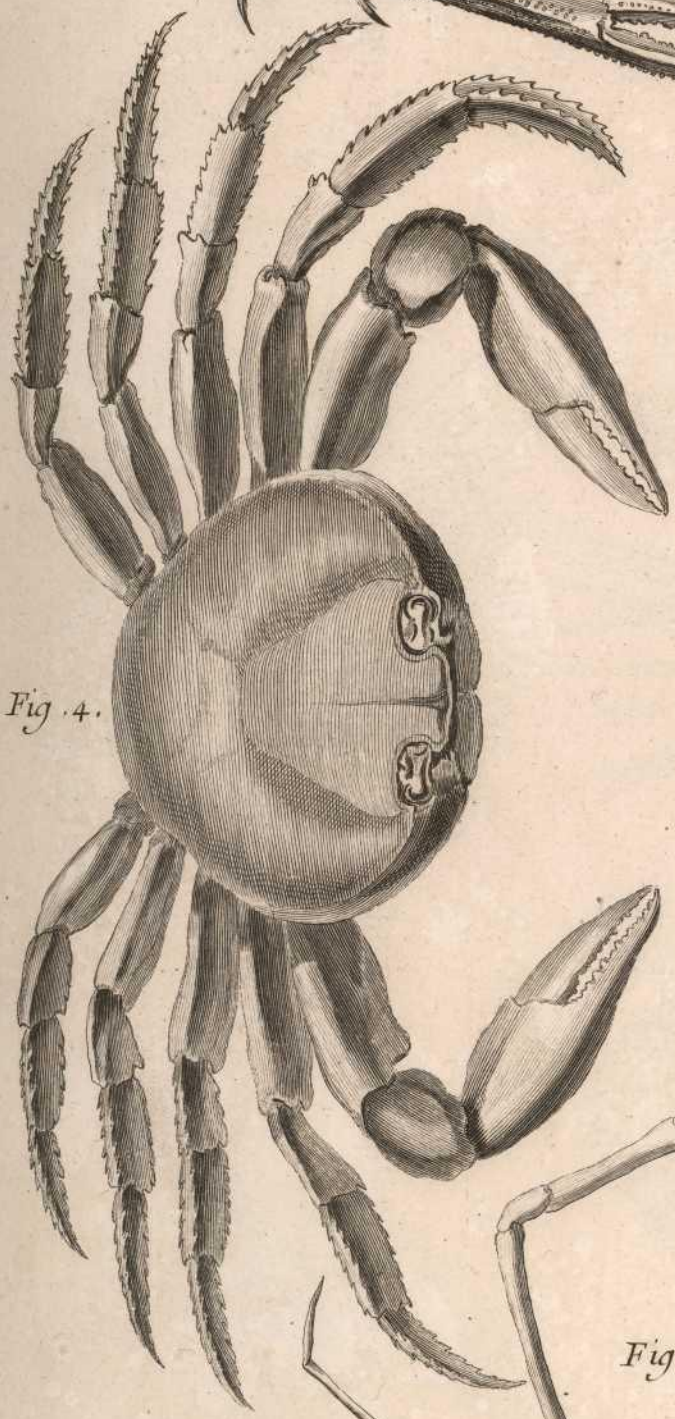
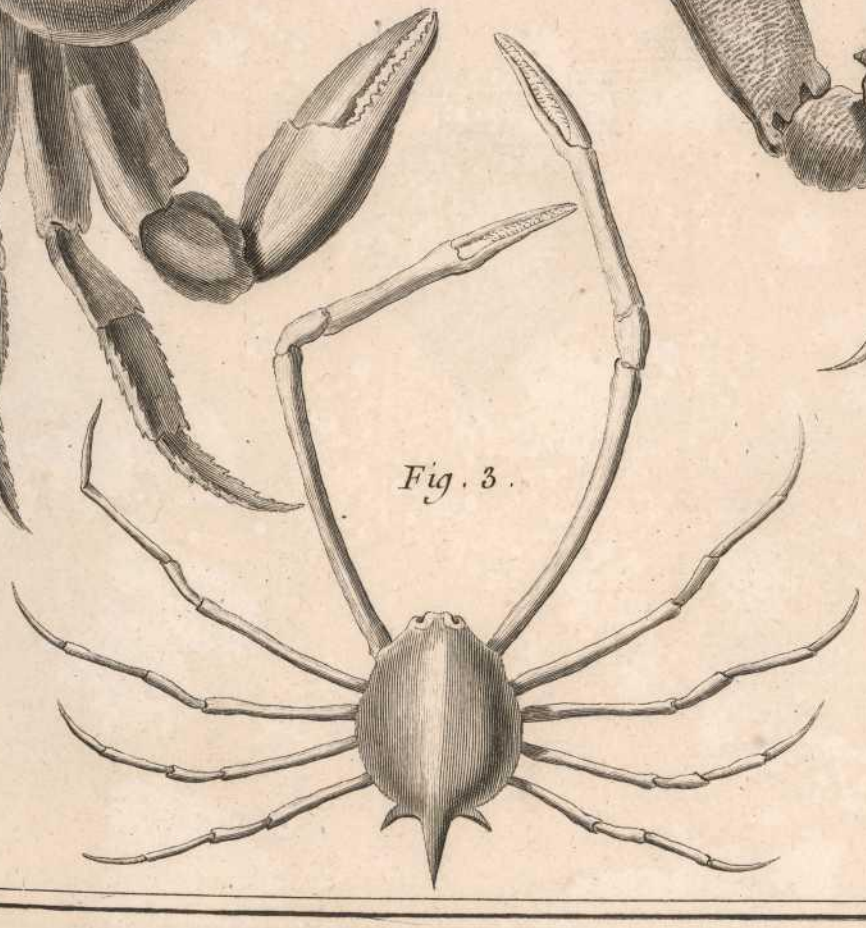


Fig. 3.



Martinet. Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. CRABE DE S.T DOMINGUE. Fig. 2. LA SIRIQUE. Fig. 3. CRABE A LONGUES JAMBES. Fig. 4. CRABE VIOLET.

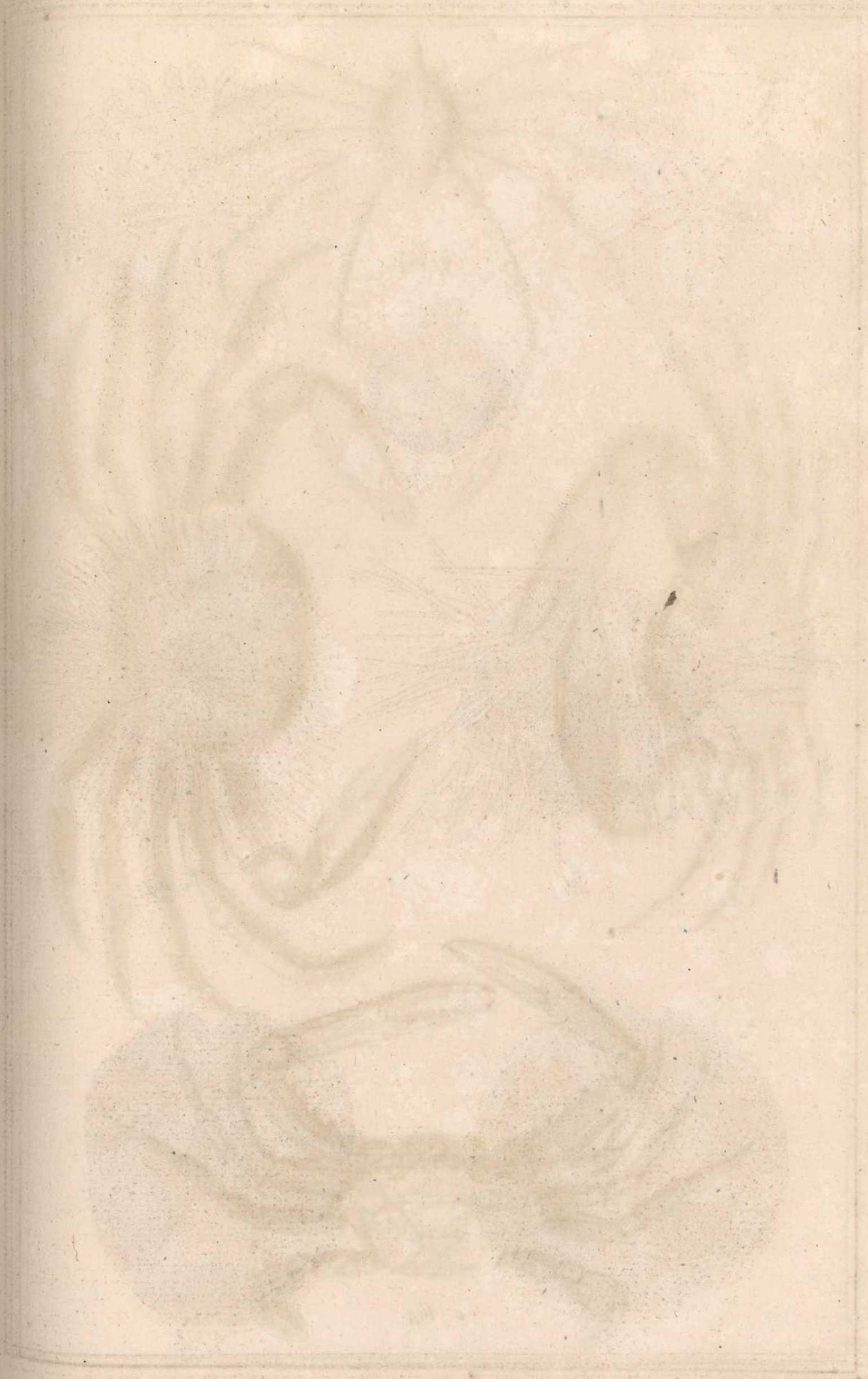


Fig. 4

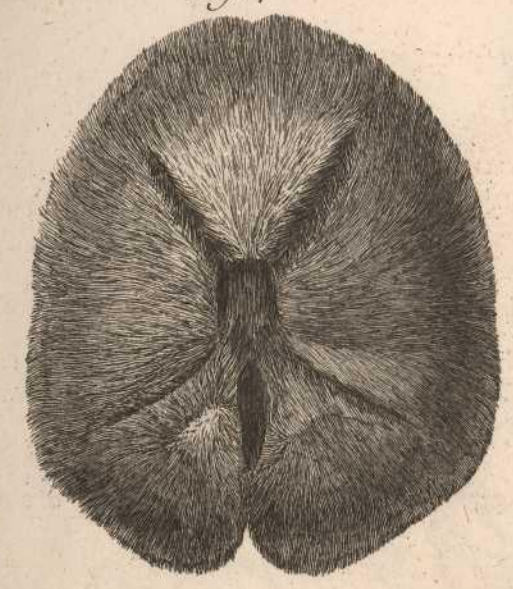


Fig. 1

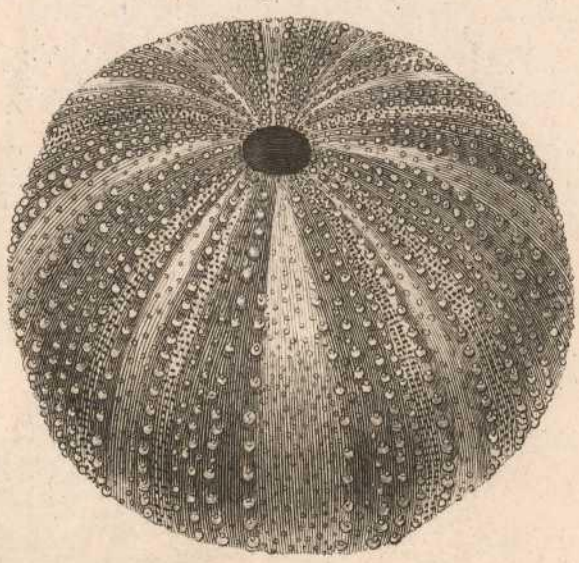


Fig. 2

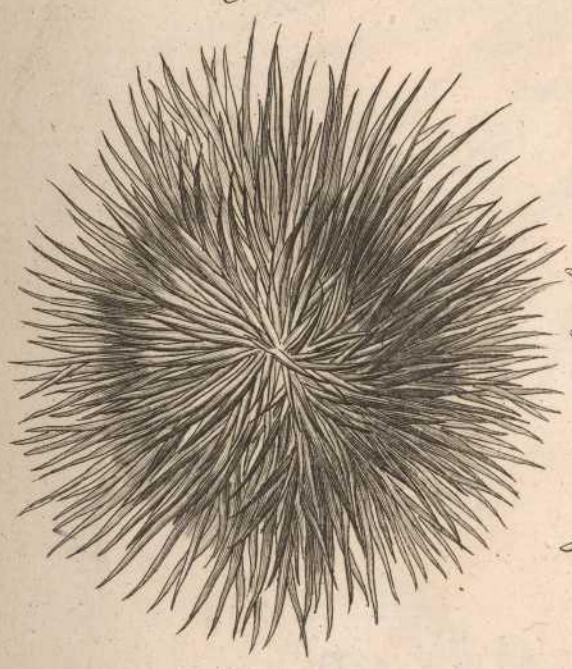


Fig. 3

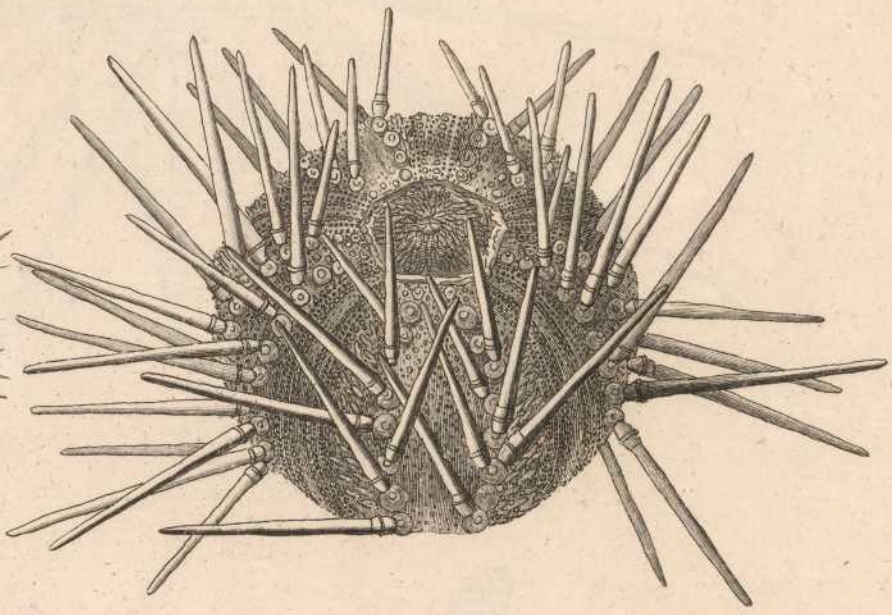


Fig. 5

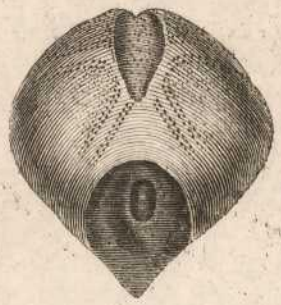


Fig. 7

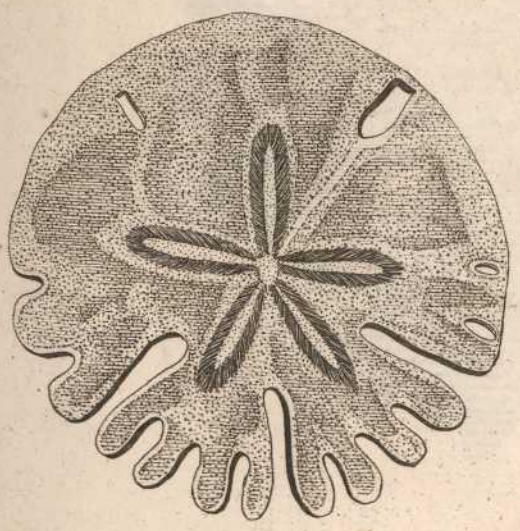
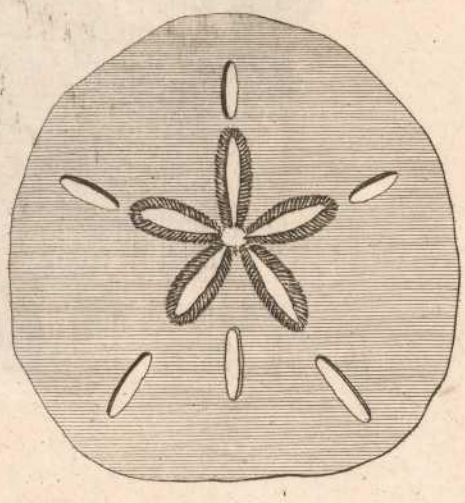


Fig. 6



Martinet Del

Benard Fecit

Histoire Naturelle, OURSINS.

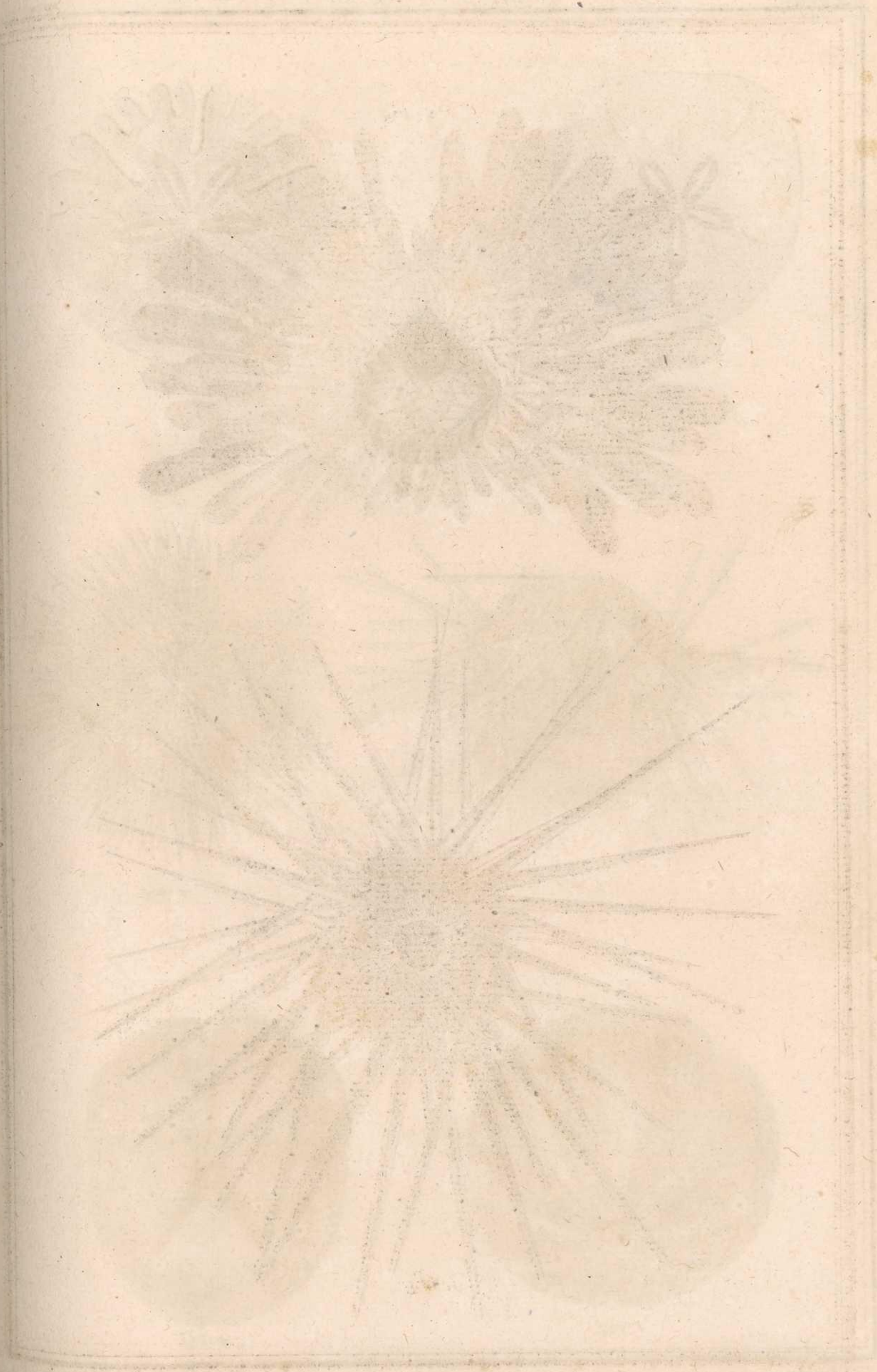
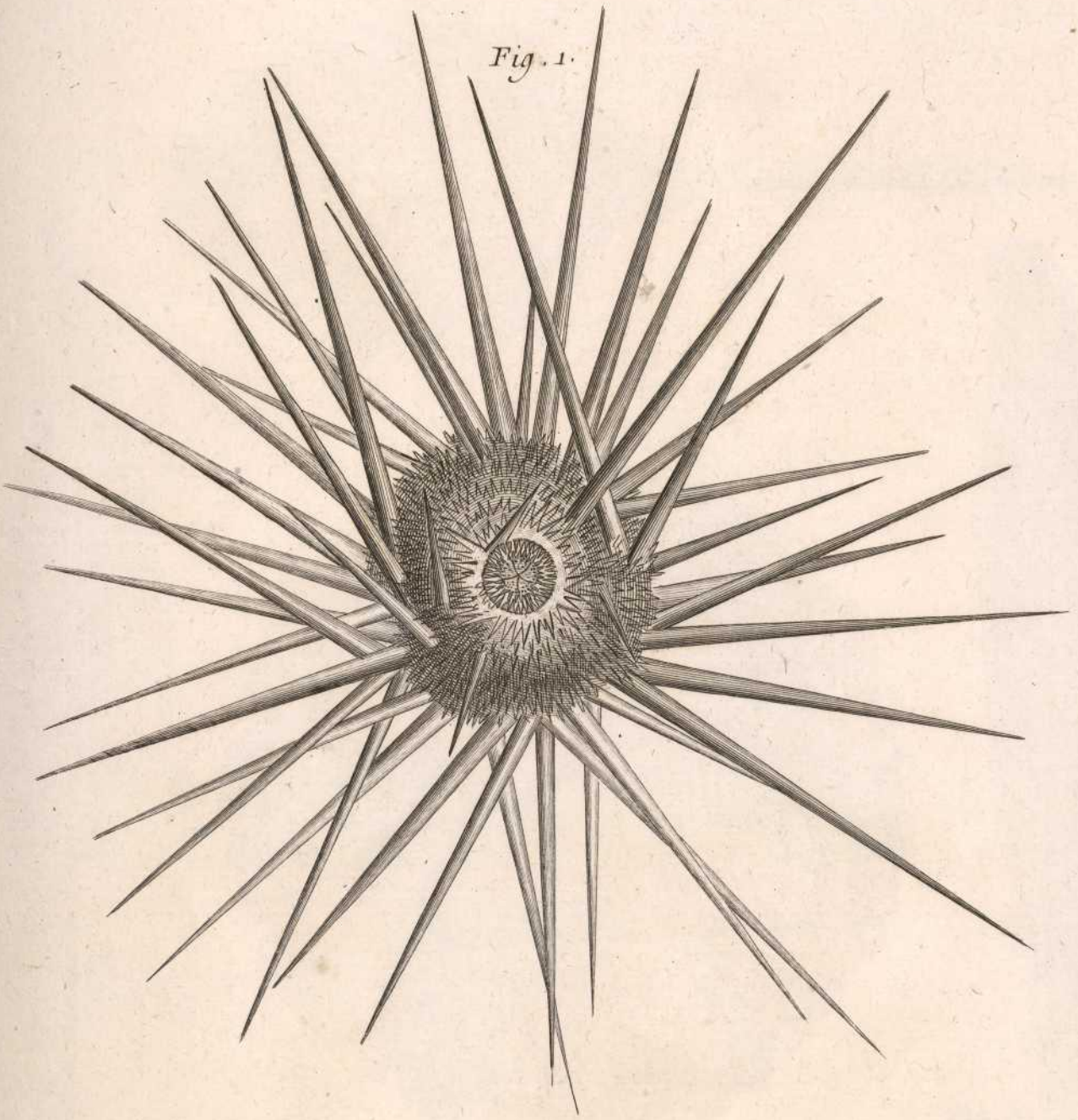


Fig. 1.



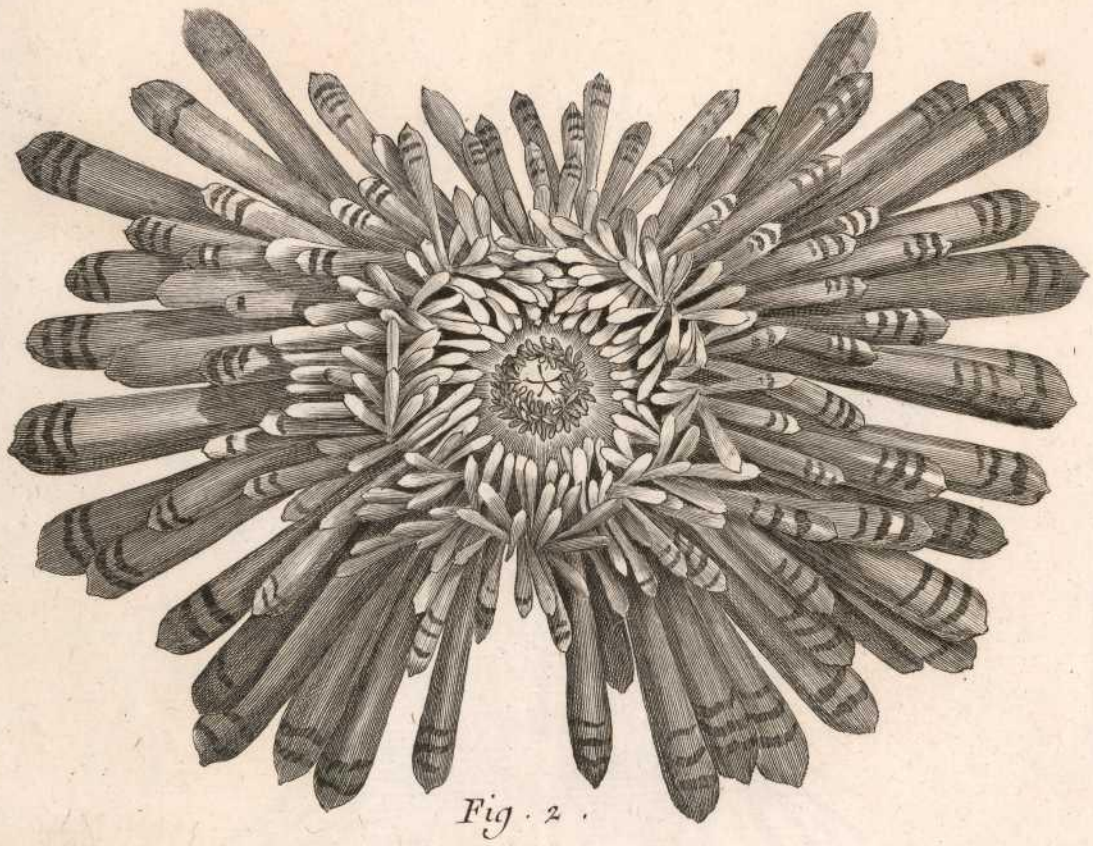


Fig. 2.

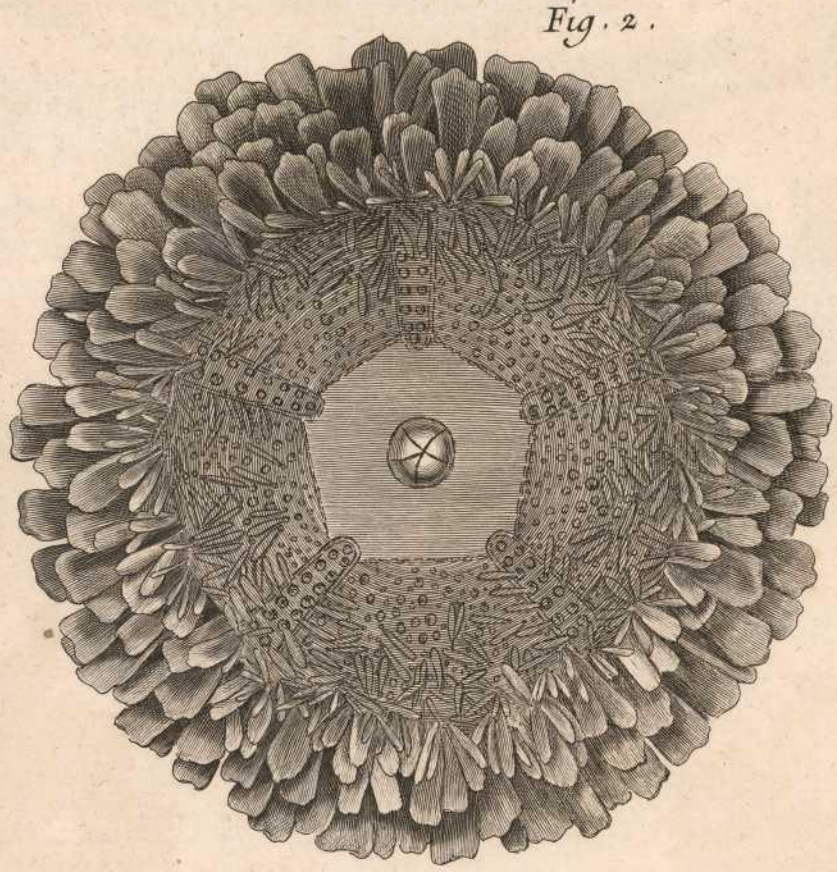
Martinet Del.

Benard Fecit

Histoire Naturelle, OURSINS.

Fig. 4.

Fig. 2.



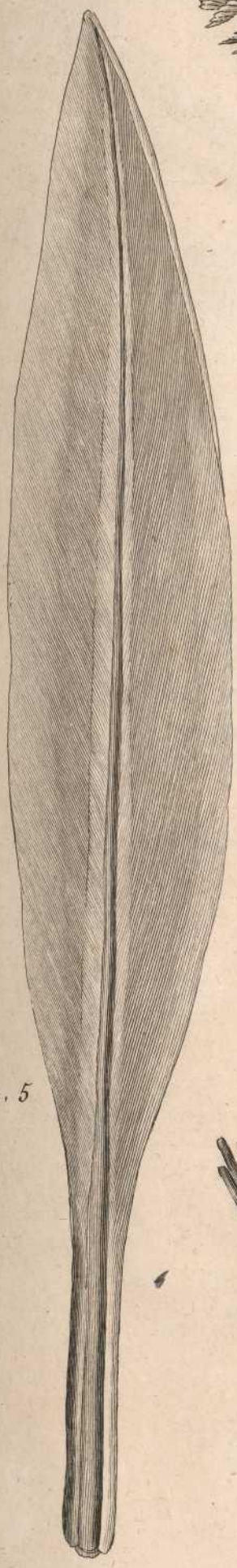


Fig. 5

Fig. 3.

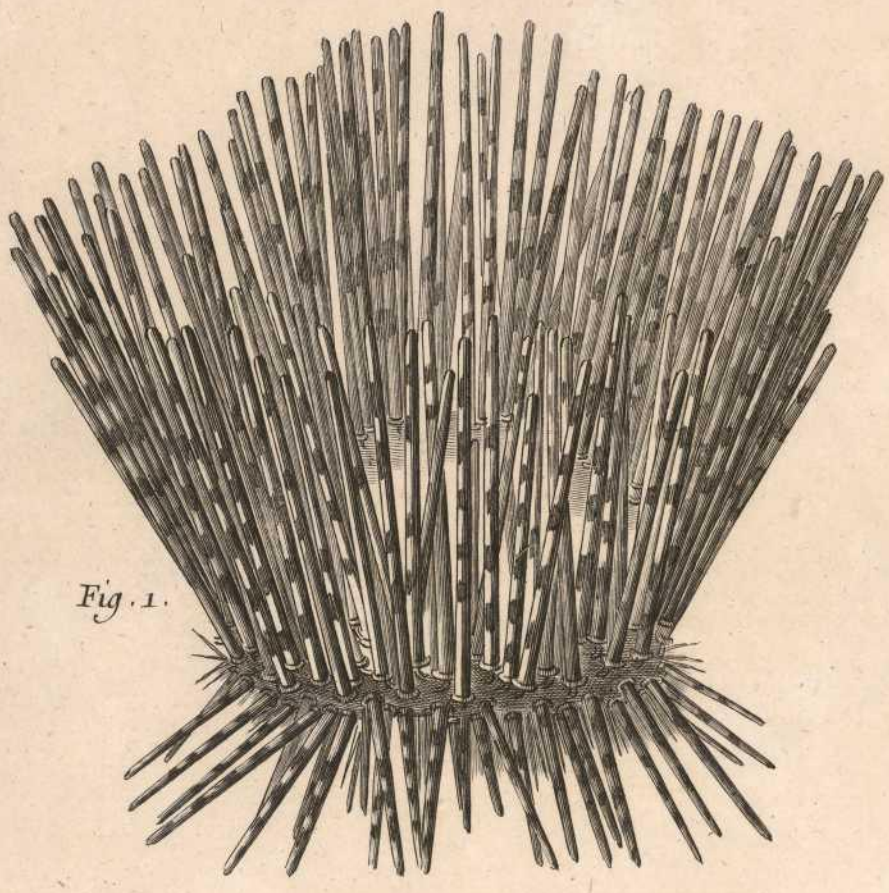


Fig. 1.

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, Fig. 1 et 2. OURSINS. Fig. 3, 4 et 5. PLUMES DE MER.

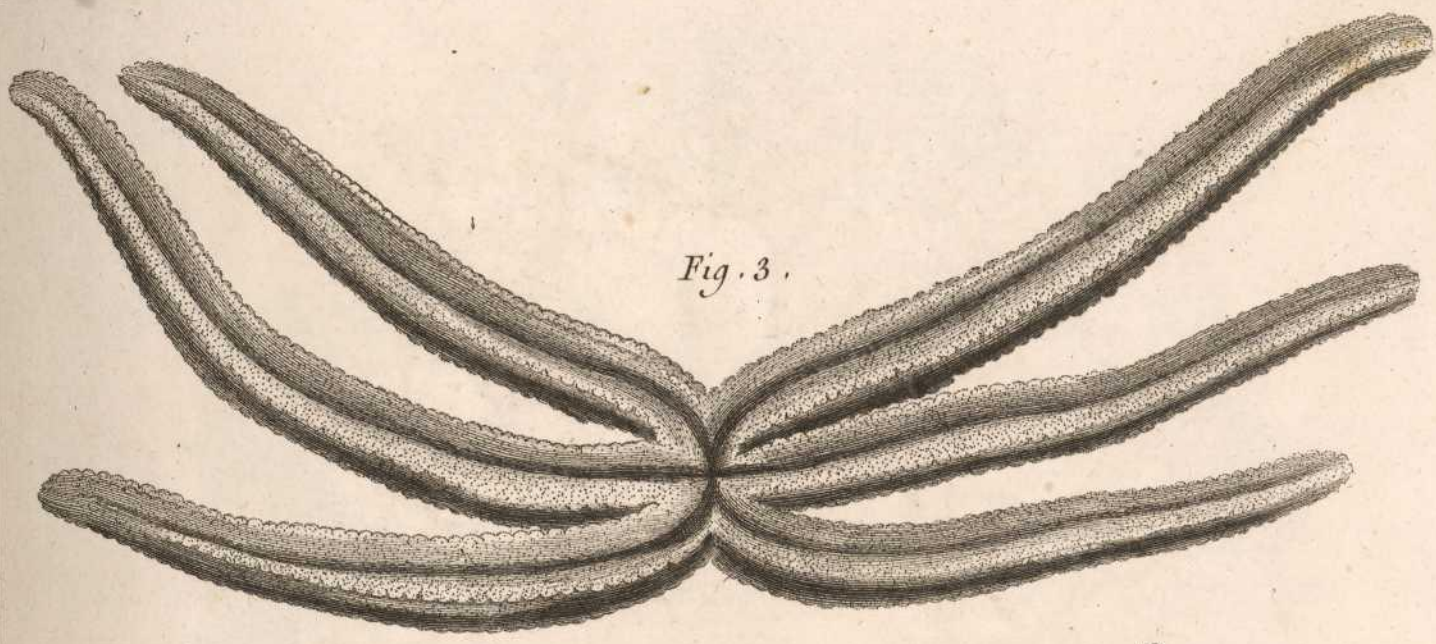


Fig. 3.

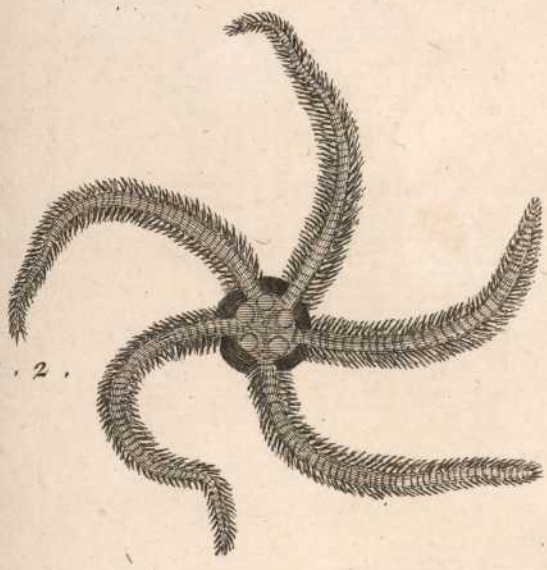


Fig. 2.

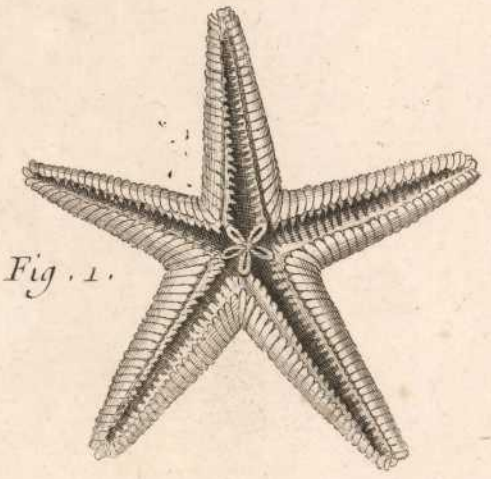


Fig. 1.

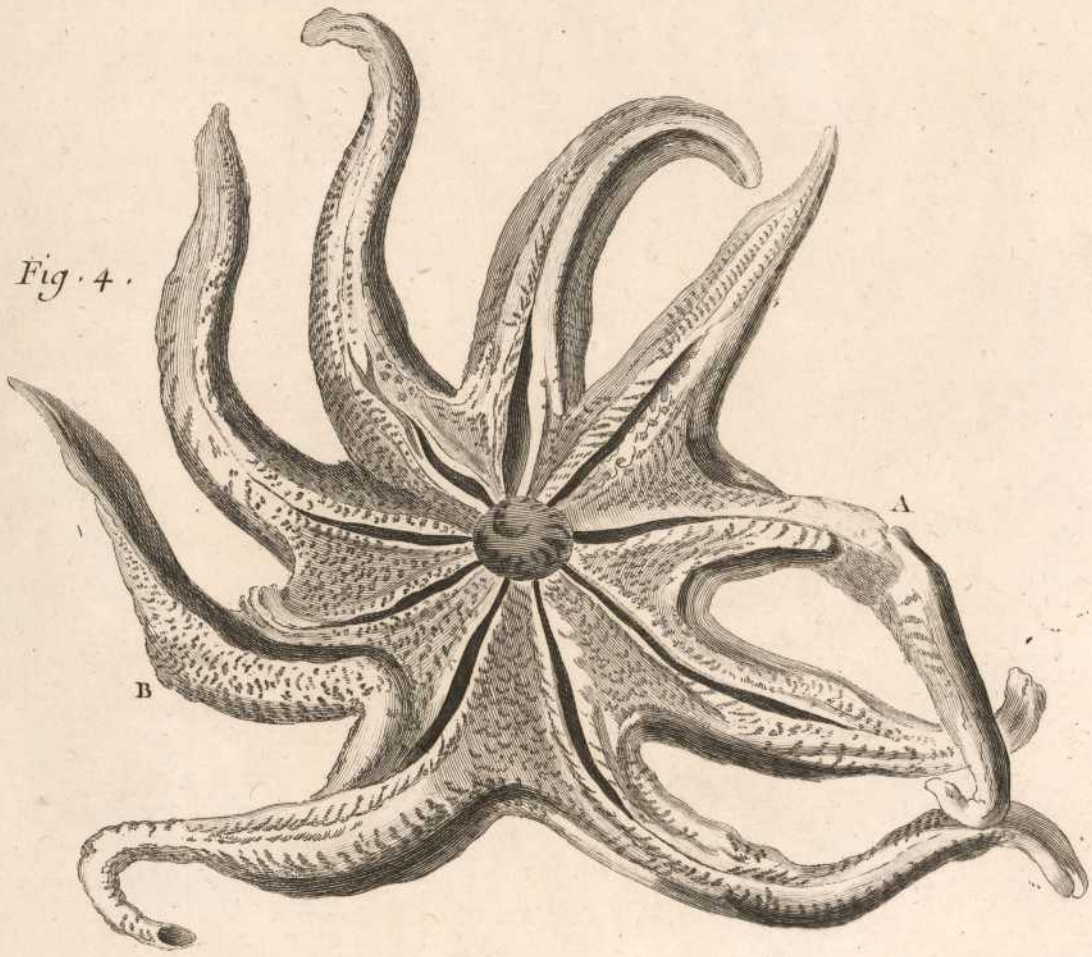


Fig. 4.

Martinet Del.

Benard Fecit

Histoire Naturelle, ÉTOILES DE MER.

Fig. 1

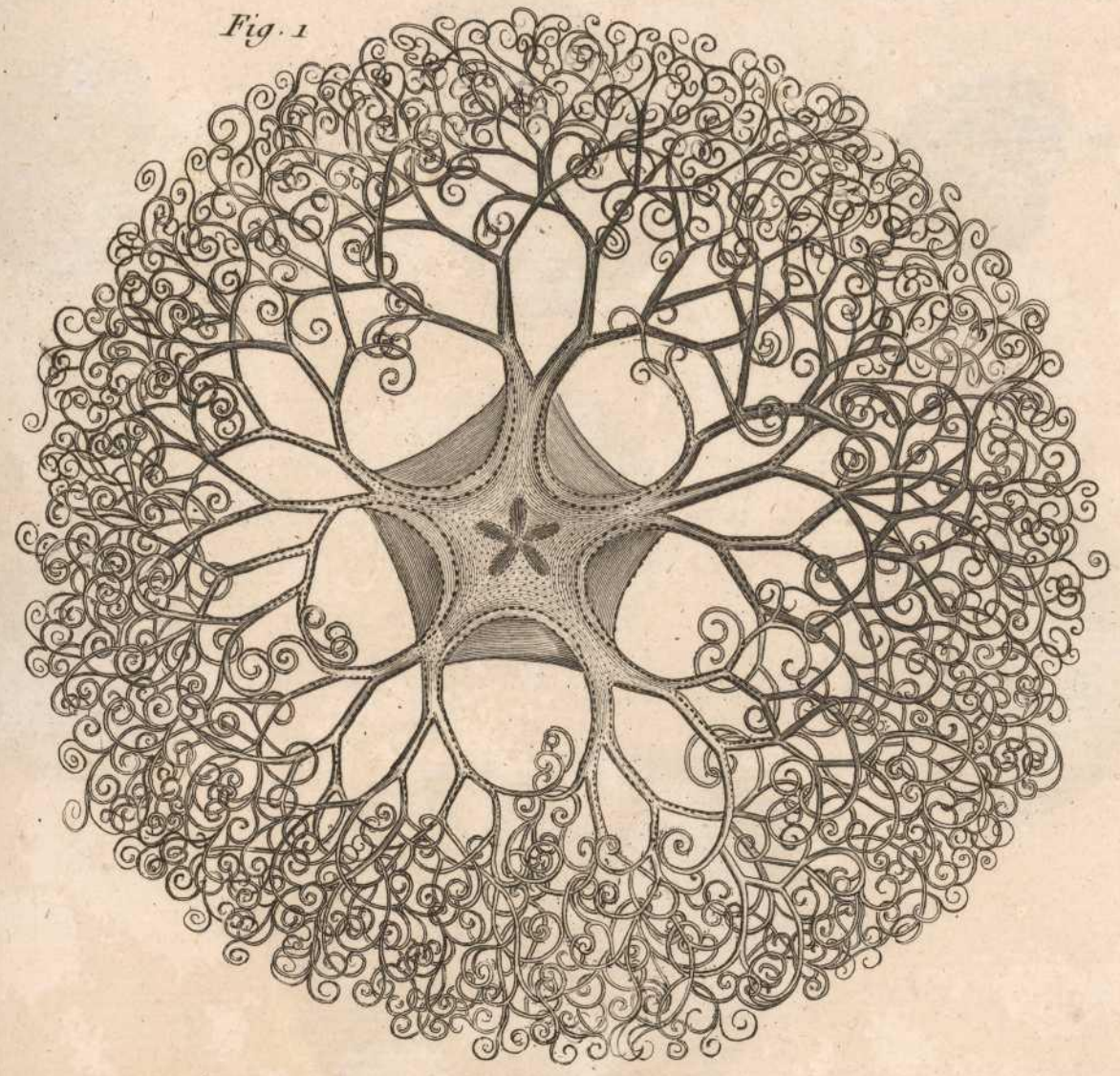
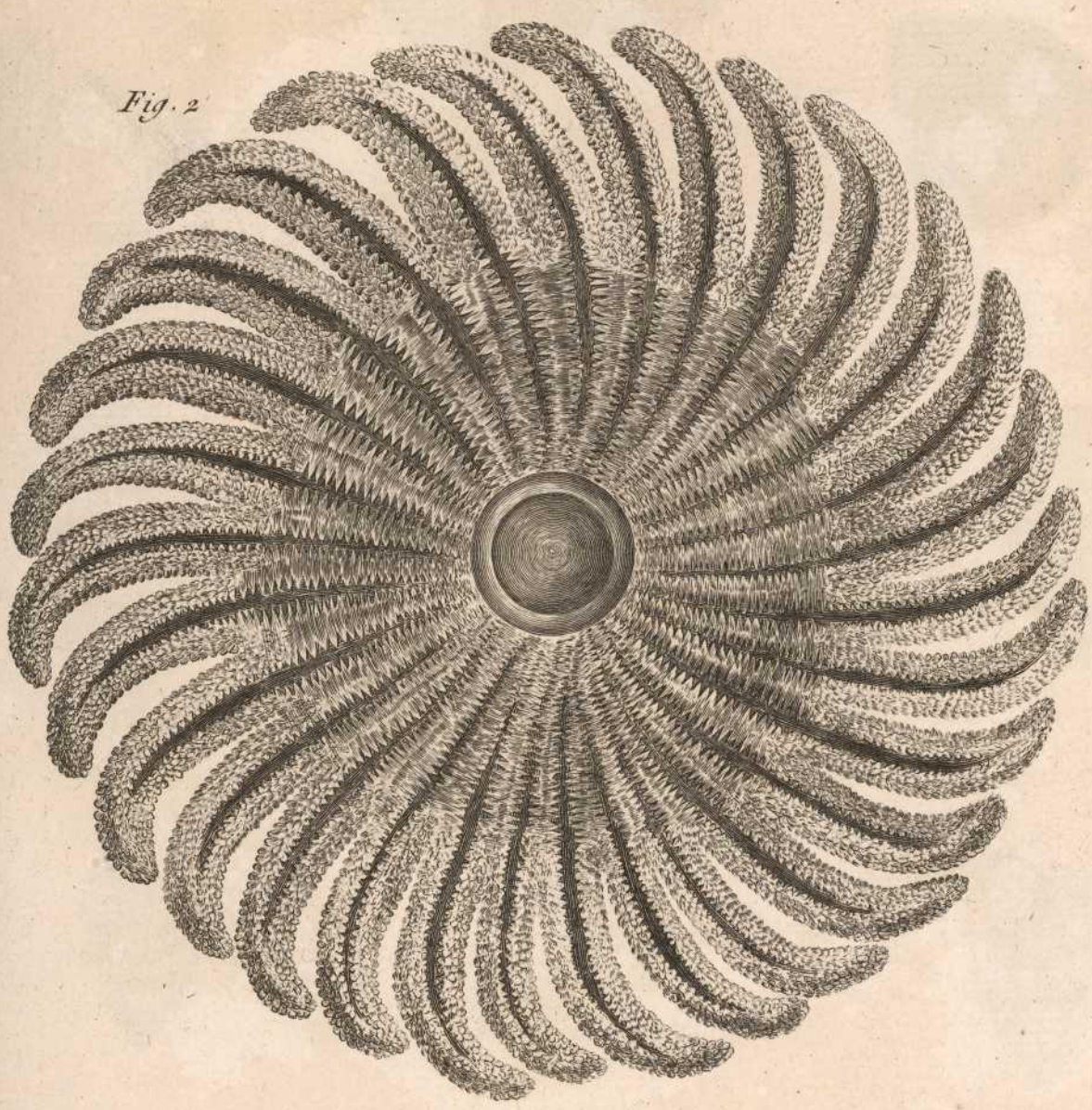


Fig. 2



Martinet Del. Benard Fecit

Histoire Naturelle, ÉTOILES DE MER Fig. 1. LA TÊTE DE MÉDUSE. Fig. 2. LE SOLEIL.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

Fig. 12.

Fig. 10.

Fig. 11.

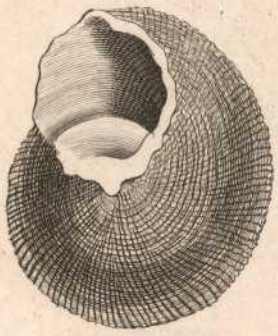


Fig. 17

Fig. 19.

Fig. 18

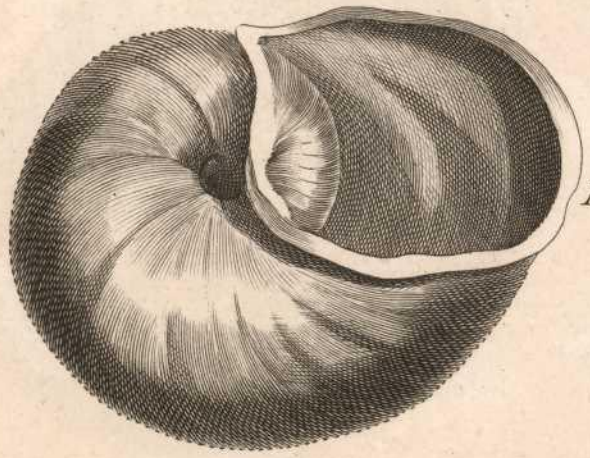


Fig. 13

Fig. 14.

Fig. 15

Fig. 16.

Fig. 2.

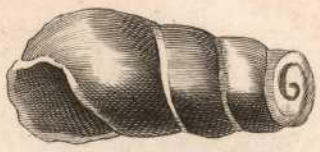


Fig. 1.

Fig. 7

Fig. 5.

Fig. 8.

Fig. 9

Fig. 3.

Fig. 6.

Fig. 4.

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, COQUILLES TERRESTRES.

Fig. 6.

Fig. 1.

A

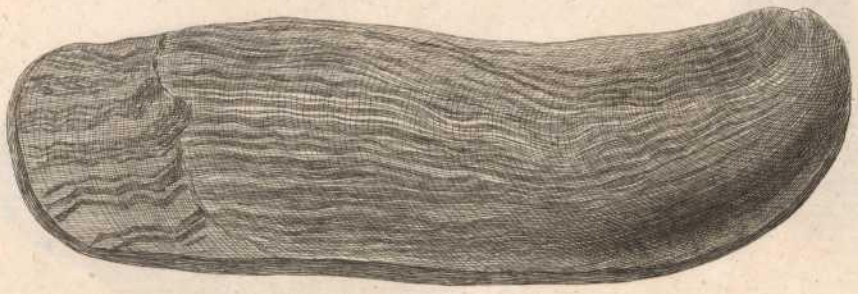


Fig. 8.

Fig. 2.

Fig. 9

Fig. 4.

Fig. 3.

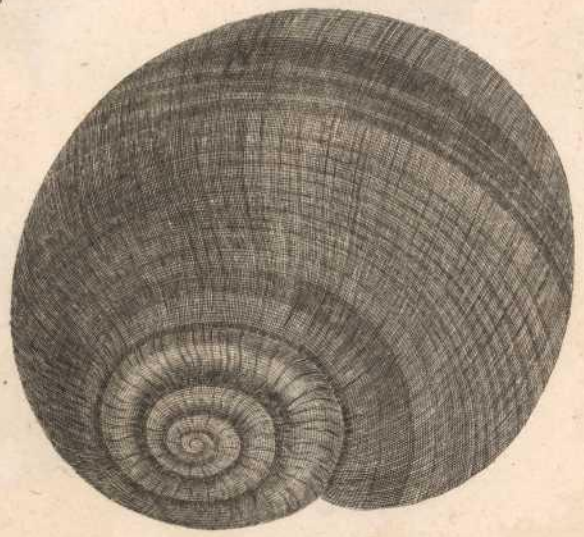


Fig. 14.

Fig. 13.

Fig. 16.

Fig. 5.

Fig. 7.

Fig. 10.

Fig. 12

Fig. 11.

Fig. 15.

Martinet Del.

Benard Fecit

Histoire Naturelle, COQUILLES FLUVIATILES.

Fig. 3.

Fig. 5.

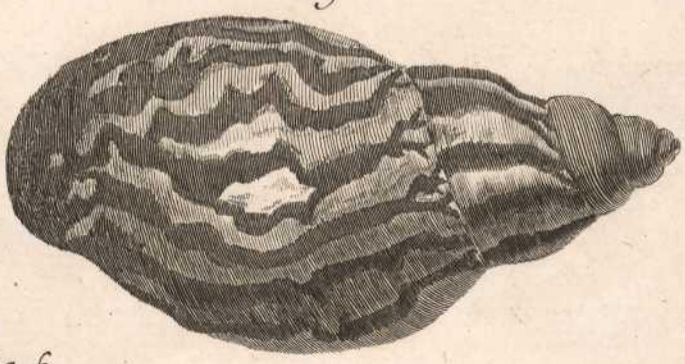


Fig. 2.

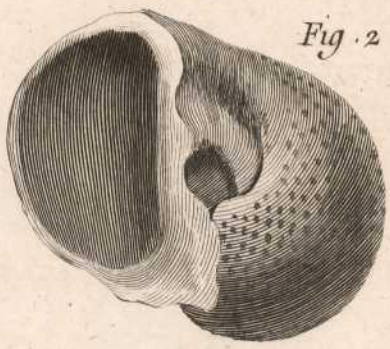


Fig. 7.

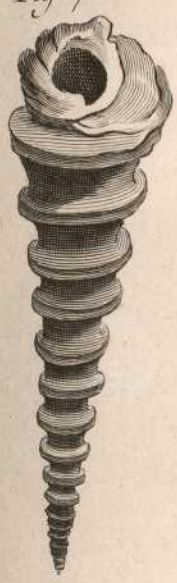


Fig. 6.

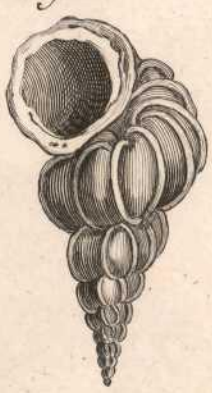


Fig. 1.

Fig. 4.

Fig. 8.

Fig. 13.

Fig. 10.

Fig. 9.

Fig. 11.

Fig. 14.

Fig. 15.

Fig. 16.

Fig. 17.

Fig. 21.

Fig. 12.

Fig. 18.

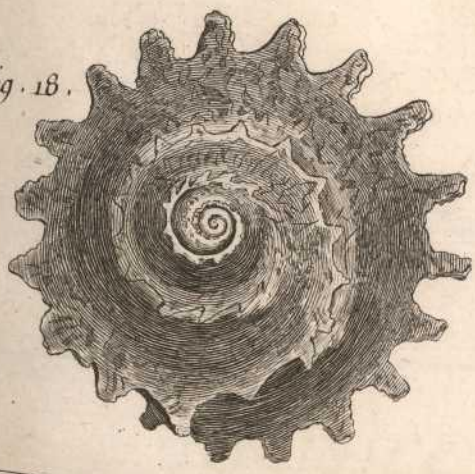
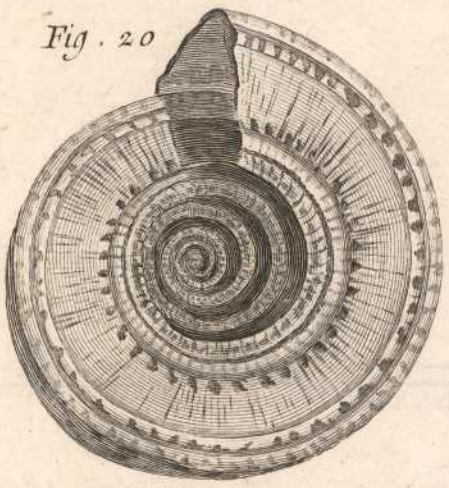


Fig. 19.

Fig. 20



Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, COQUILLES DE MER.

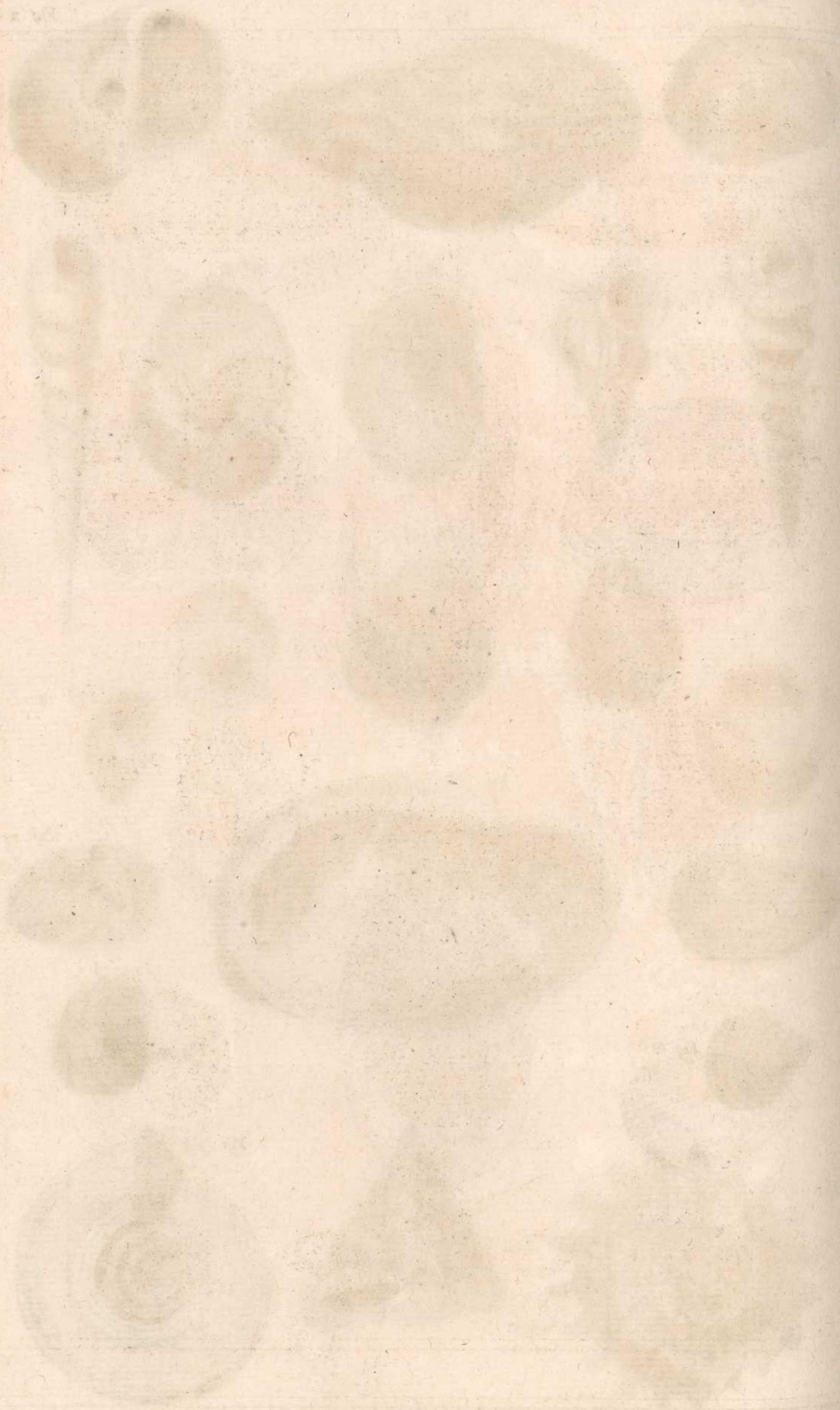


Fig. 2.

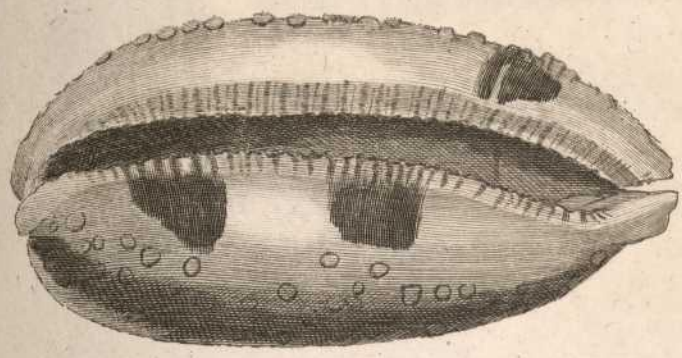


Fig. 1.

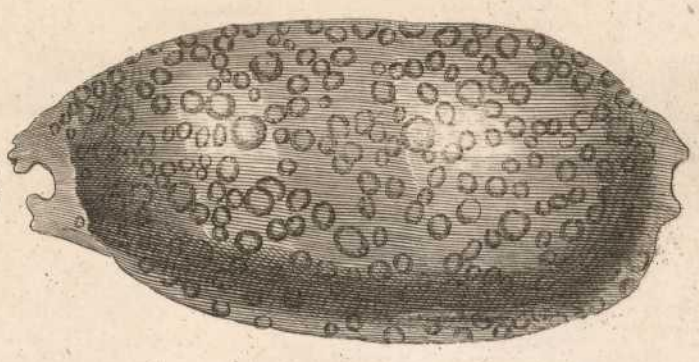
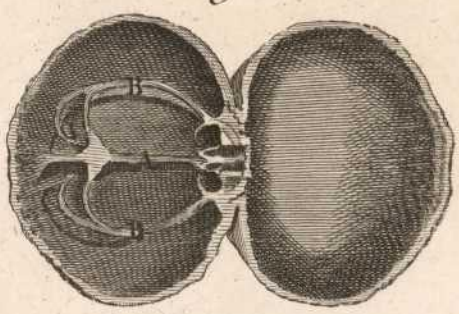


Fig. 3

Fig. 15.



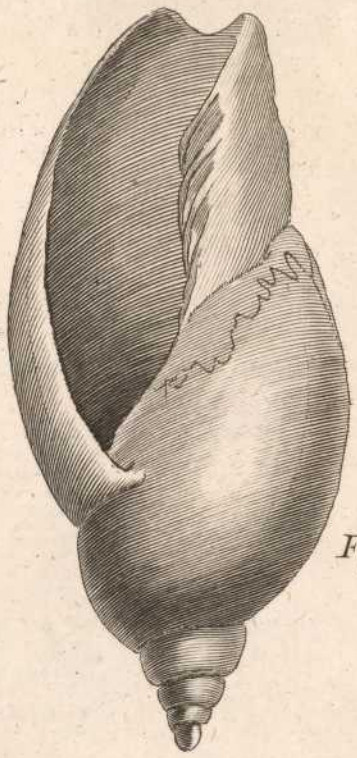


Fig. 9.

Fig. 10.

Fig. 11.

Fig. 12.

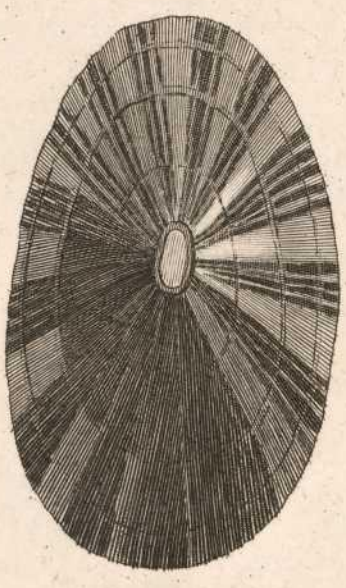


Fig. 13.

Fig. 14.

Fig. 6.

Fig. 4

Fig. 5.

Fig. 7.

Fig. 9.

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, COQUILLES DE MER.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

Fig. 11.

Fig. 7.

Fig. 9.

Fig. 6.

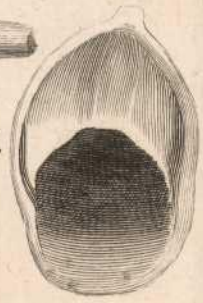


Fig. 10

Fig. 4.

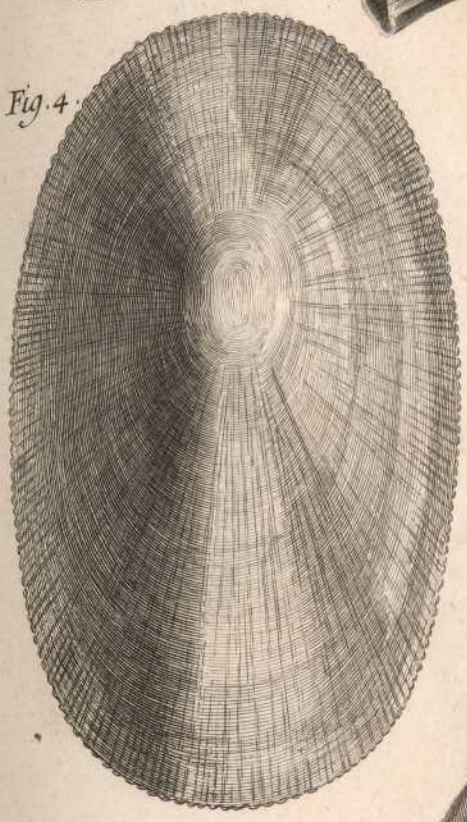


Fig. 1.

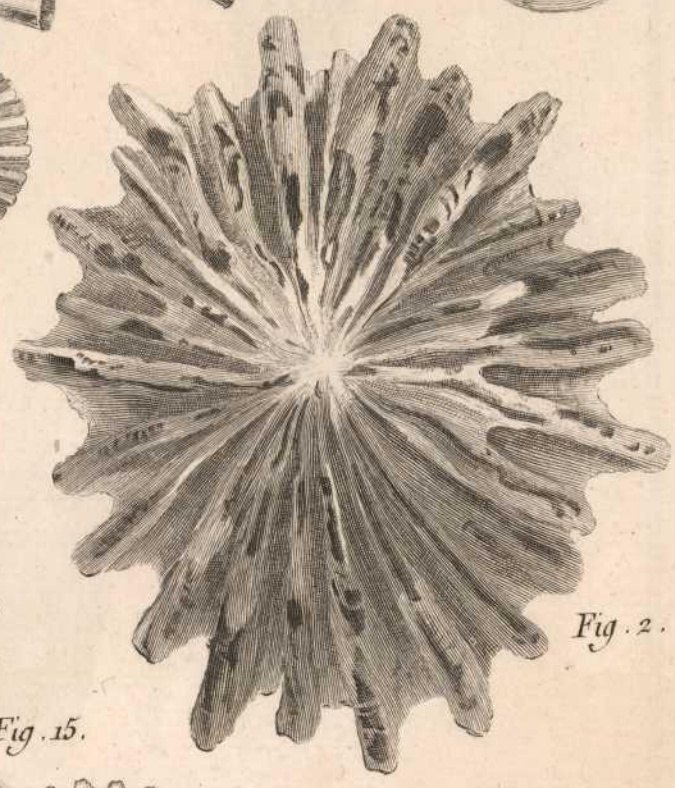


Fig. 2.

Fig. 5.

Fig. 3.

Fig. 15.

Fig. 8.

Fig. 14.

Fig. 12.

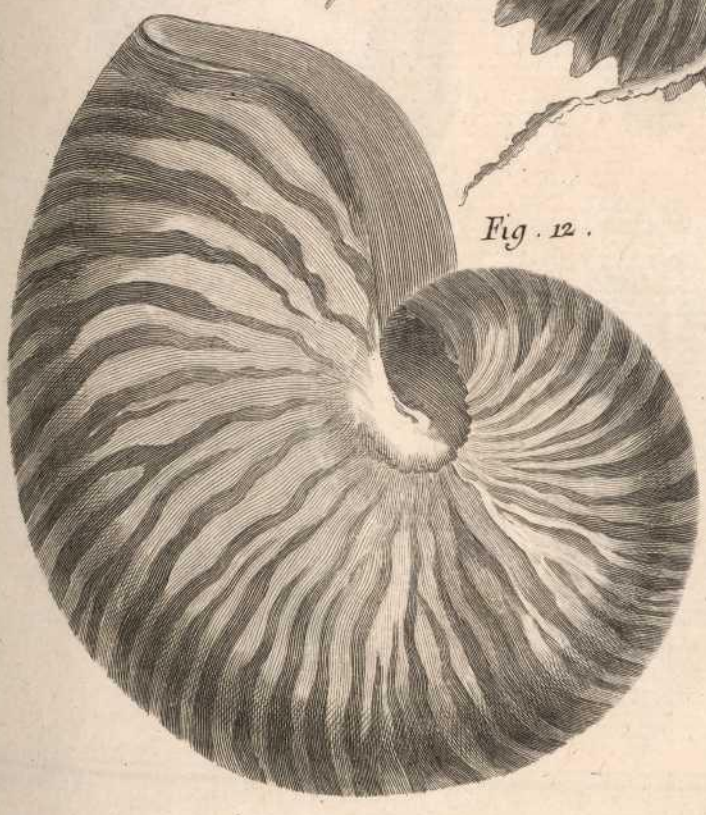
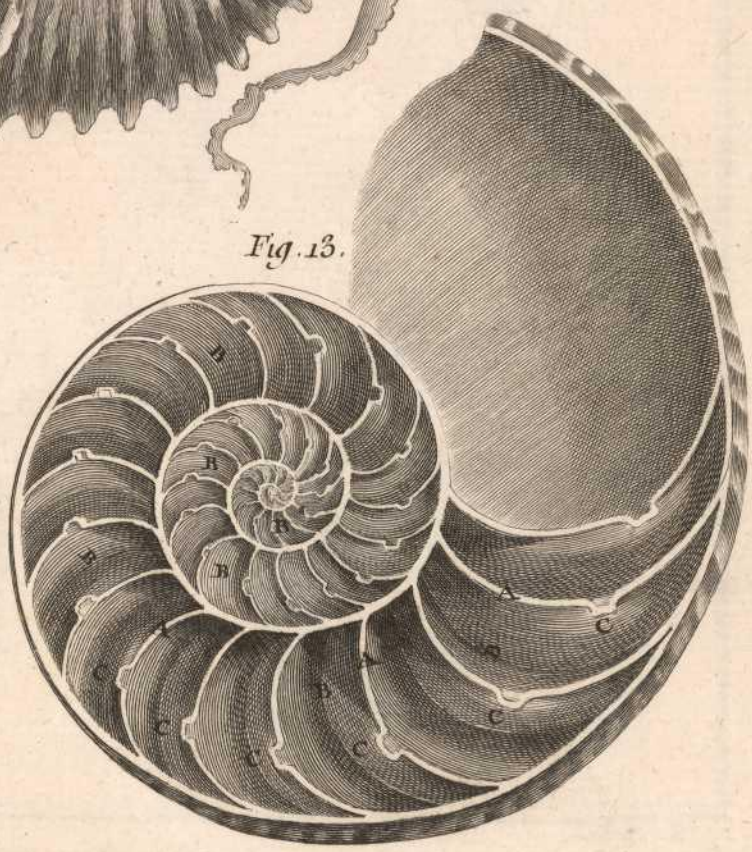


Fig. 13.



Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, COQUILLES DE MER.

Fig. 14.

Fig. 8.

Fig. 15.

Fig. 7.

Fig. 10.

Fig. 11.

Fig. 12.

Fig. 13.

Fig. 6.

Fig. 8.

Fig. 1.

Fig. 5.

Fig. 3.

Fig. 2.

Fig. 4.

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, COQUILLES DE MER.

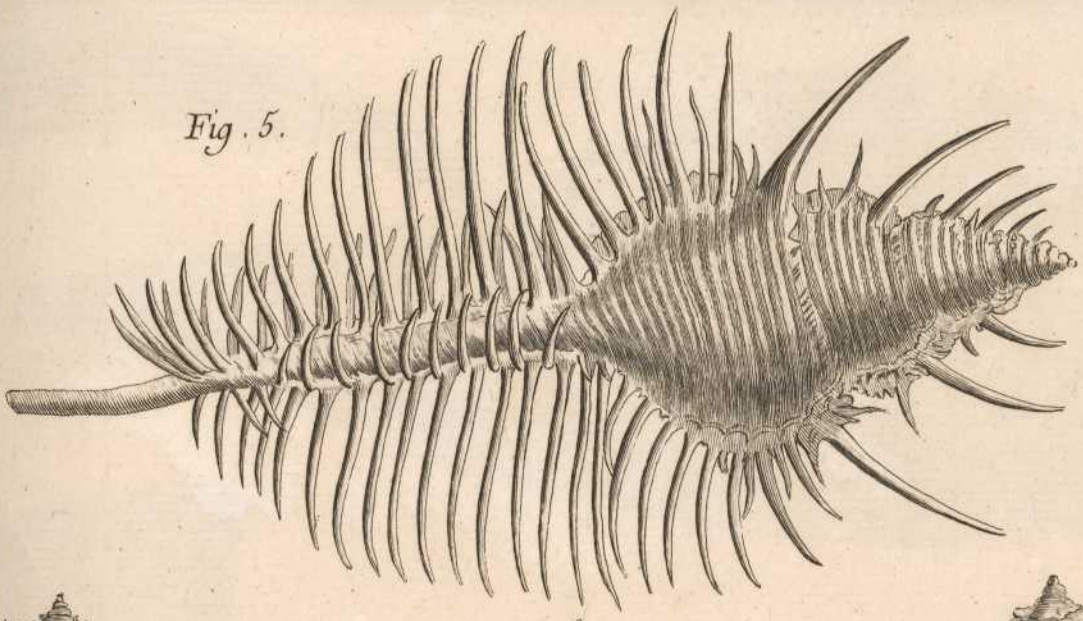


Fig. 5.

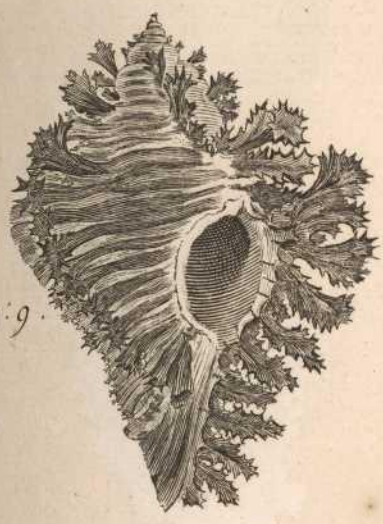


Fig. 9.

Fig. 8.

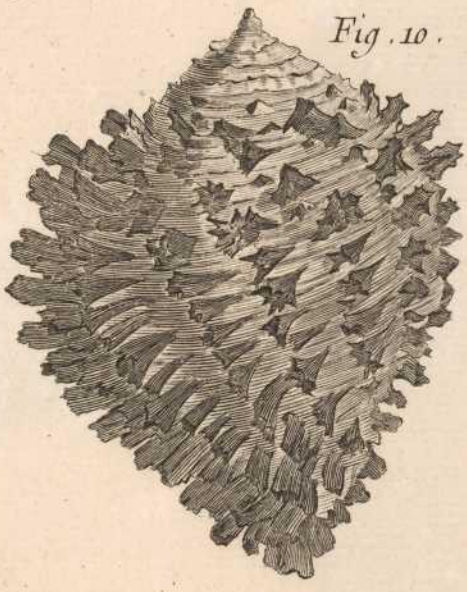


Fig. 10.

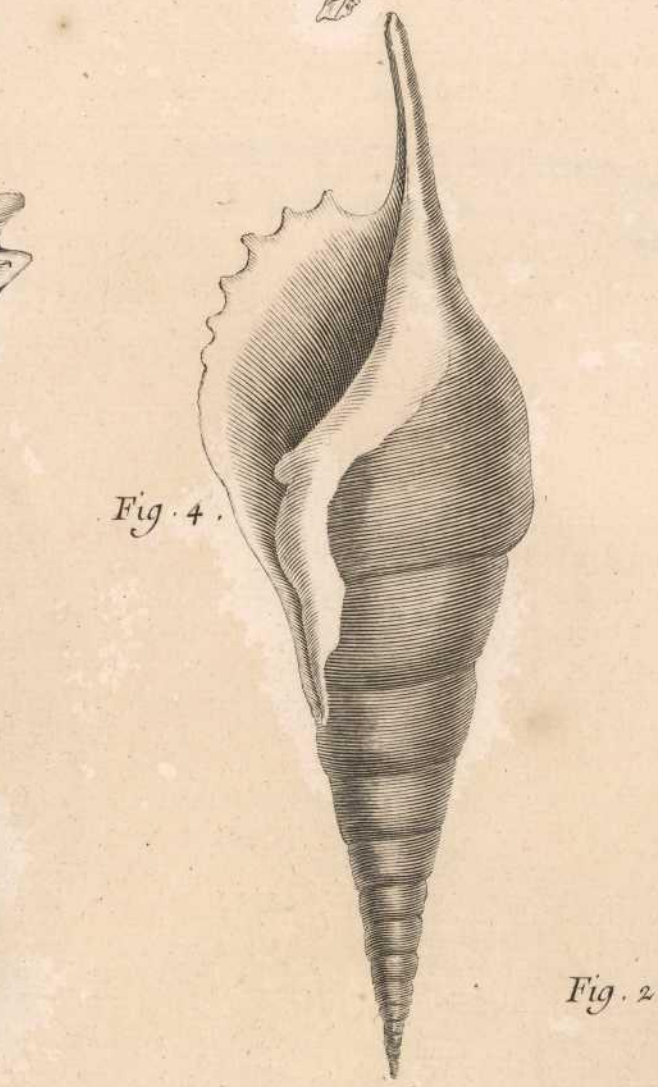


Fig. 4.

Fig. 6.

Fig. 7.

Fig. 1.

Fig. 2.

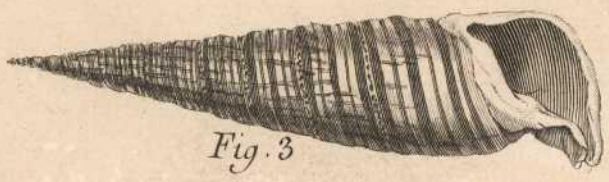


Fig. 3.

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, COQUILLES DE MER.

Fig. 1.

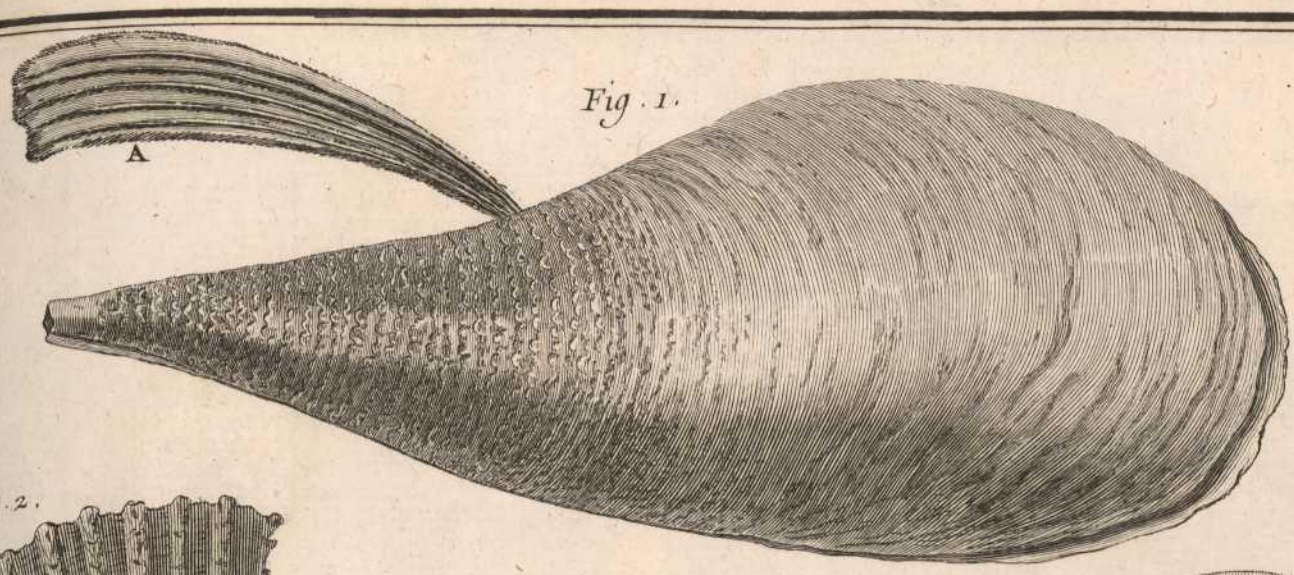


Fig. 2.

Fig. 10.

Fig. 8.

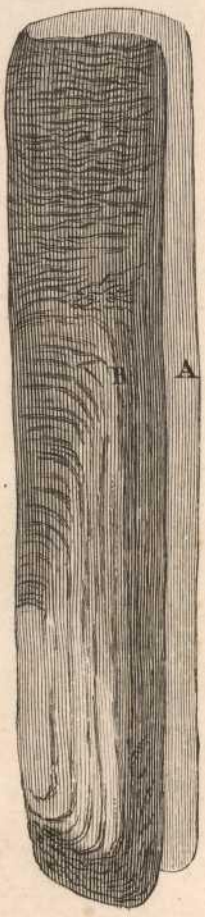


Fig. 9.

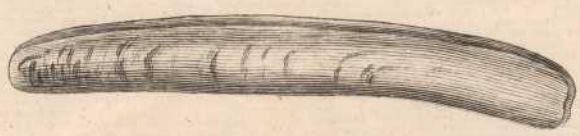


Fig. 3.

Fig. 6.

Fig. 4.

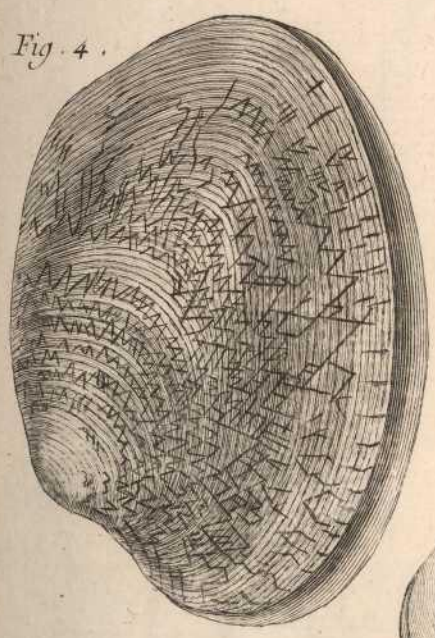
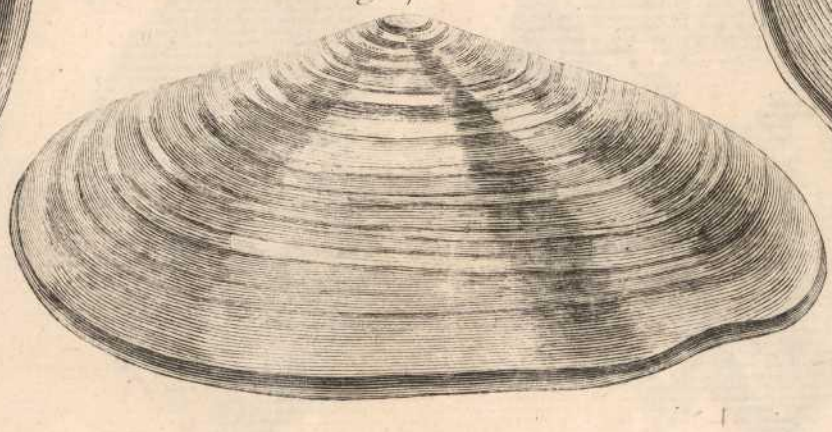


Fig. 5.

Fig. 7.



Martinet del.

Benard Ecrit.

Histoire Naturelle, COQUILLES DE MER.

Fig. 1.

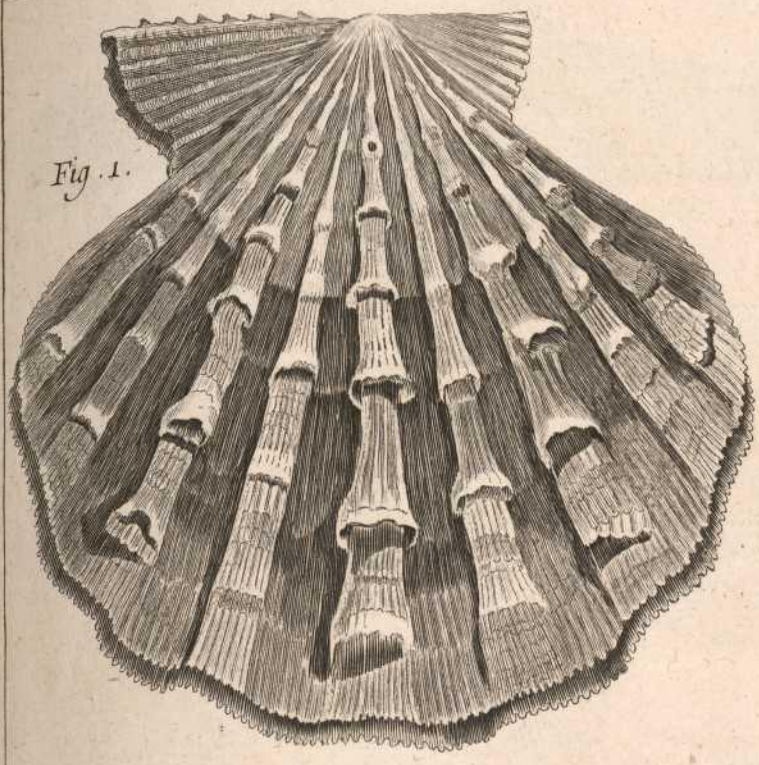


Fig. 2.

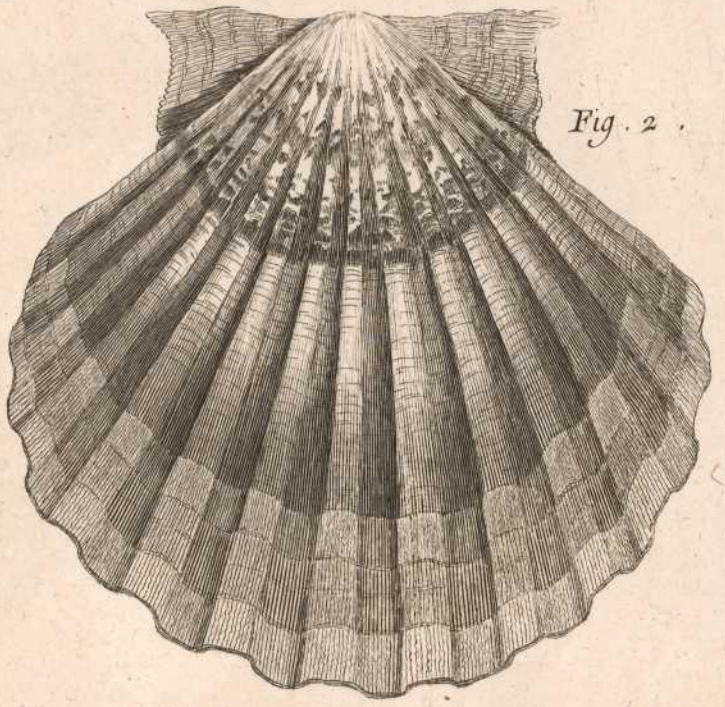


Fig. 5.

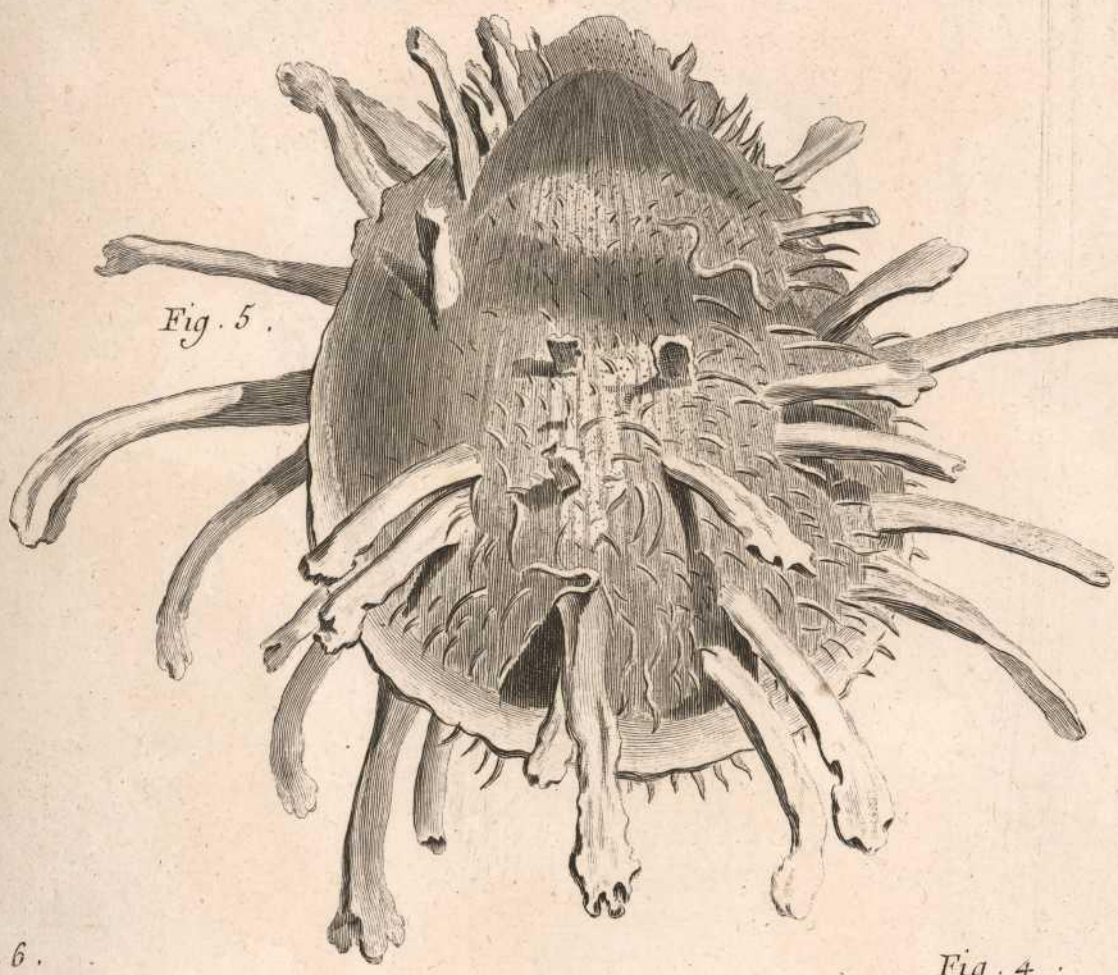


Fig. 6.

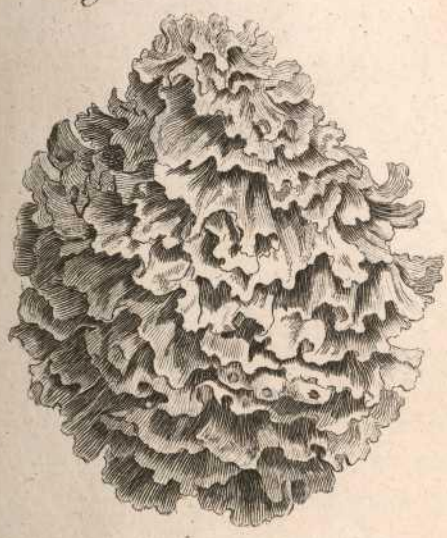
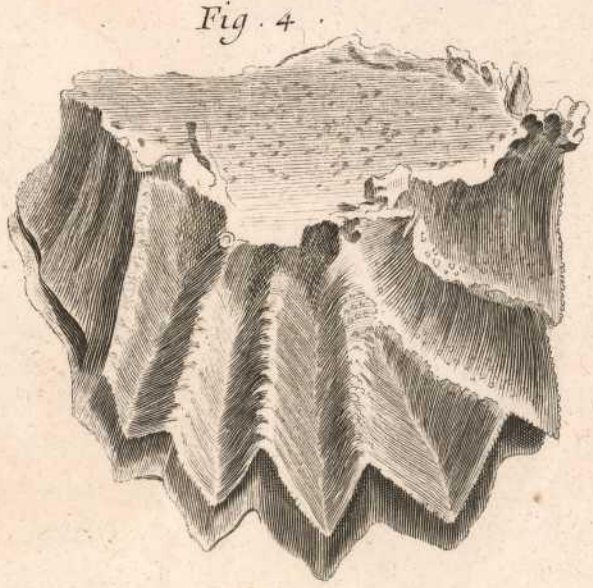


Fig. 3.

Fig. 4.



Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, COQUILLES DE MER.

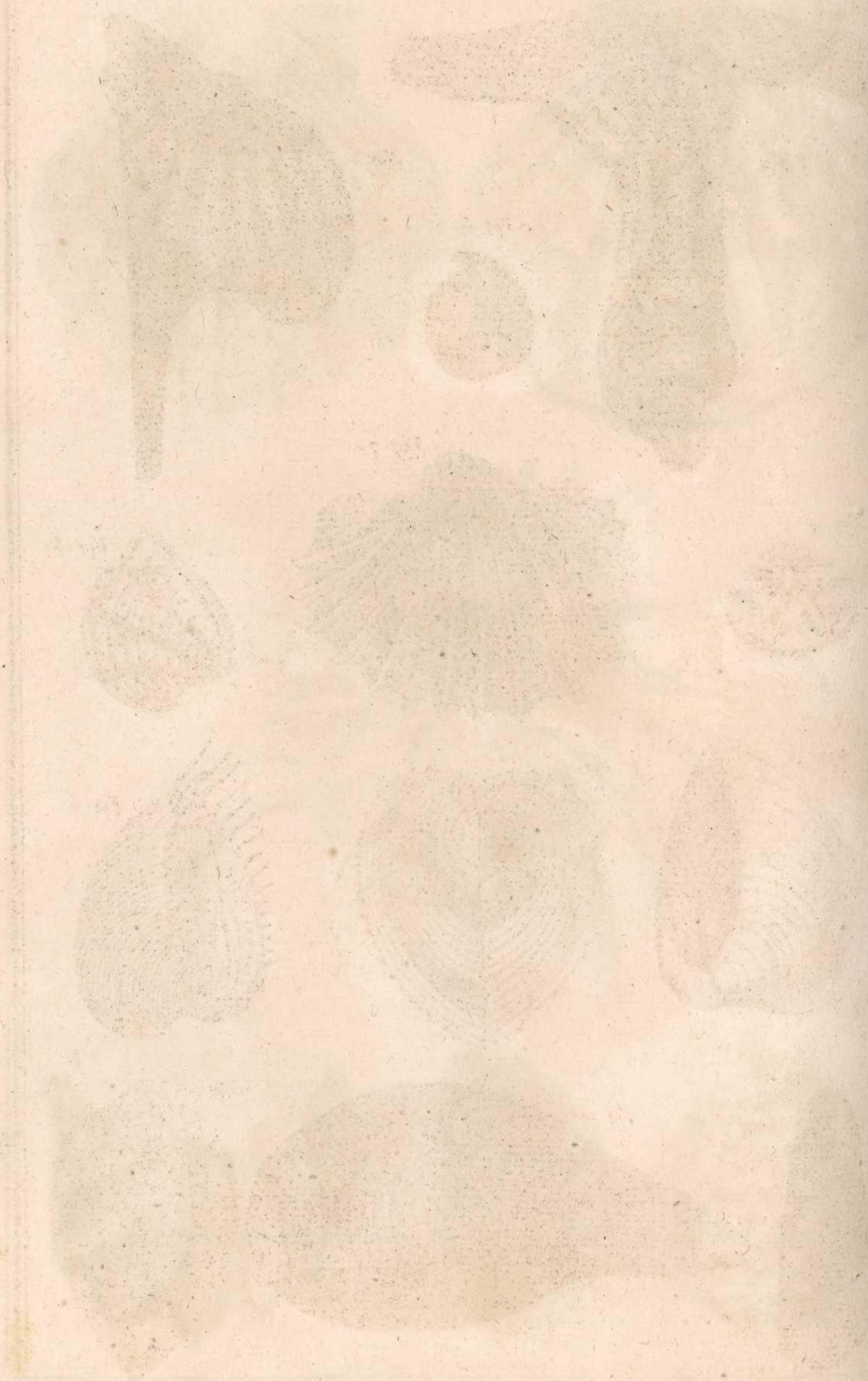


Fig. 2.

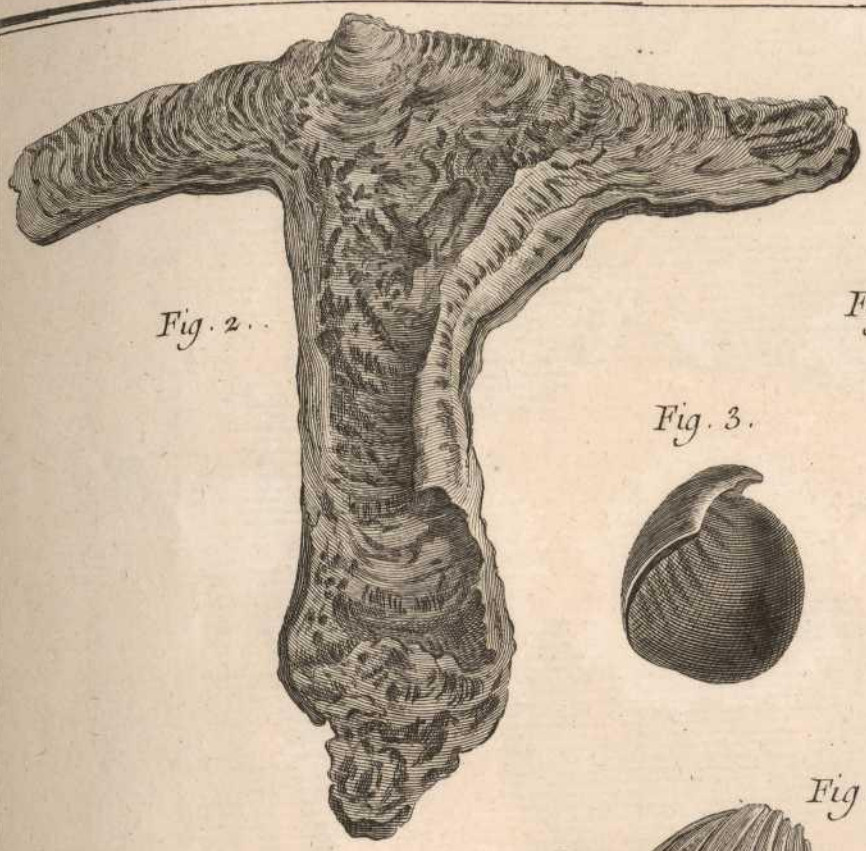


Fig. 1.

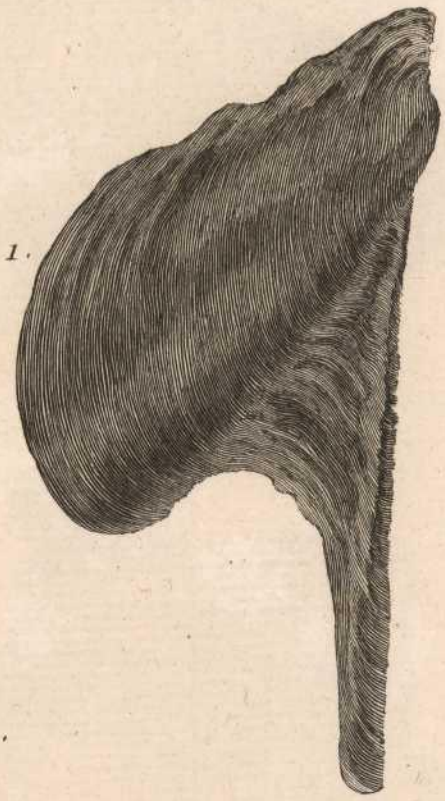


Fig. 3.

Fig. 7.

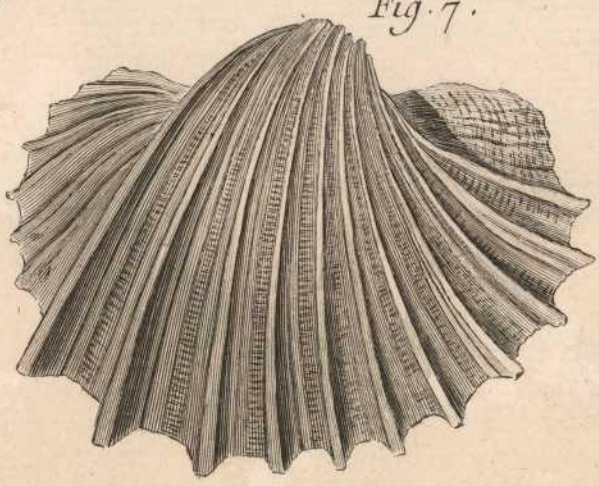


Fig. 4.

Fig. 8.

Fig. 5.

Fig. 9.

Fig. 6.

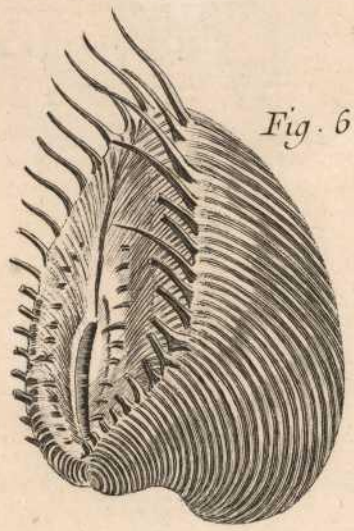


Fig. 11.

Fig. 10.

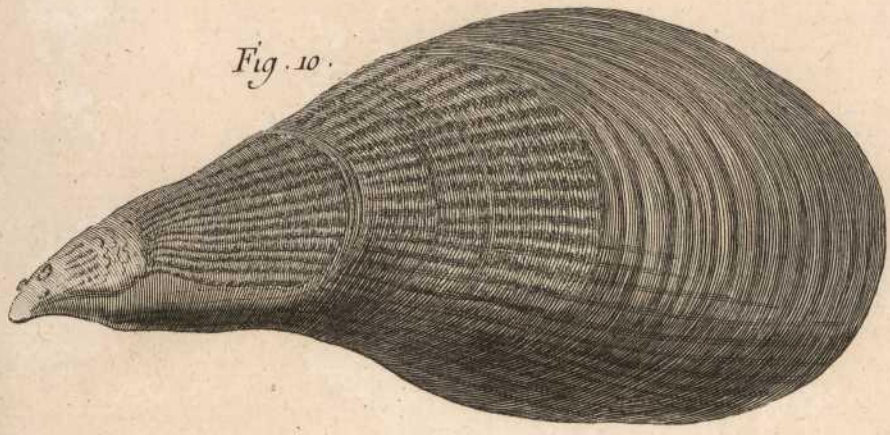


Fig. 12.

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, COQUILLES DE MER.

Fig. 1

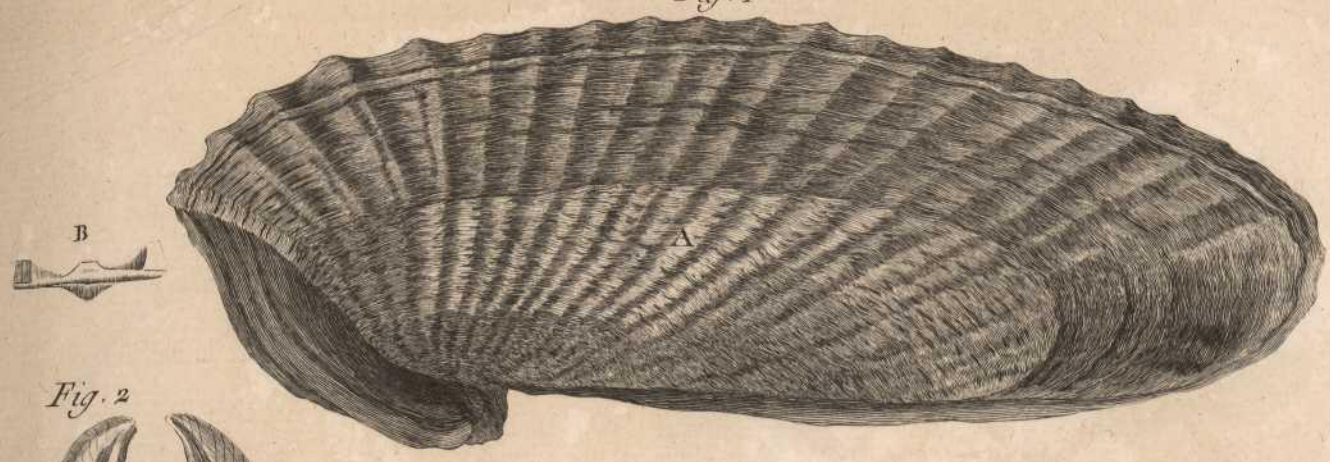


Fig. 2

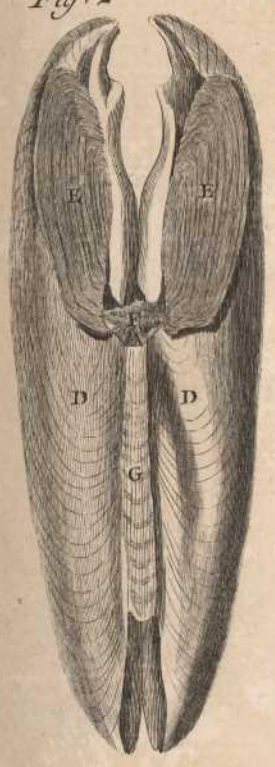


Fig. 5

Fig. 6

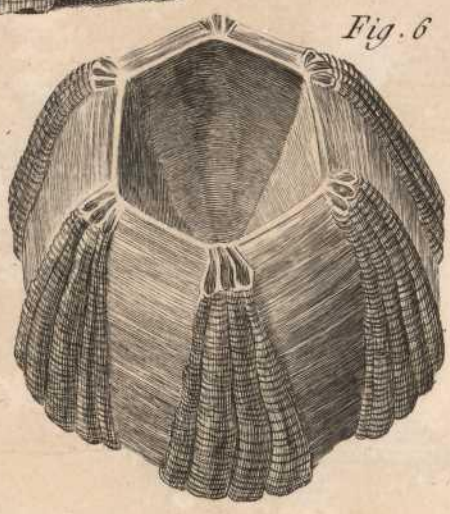


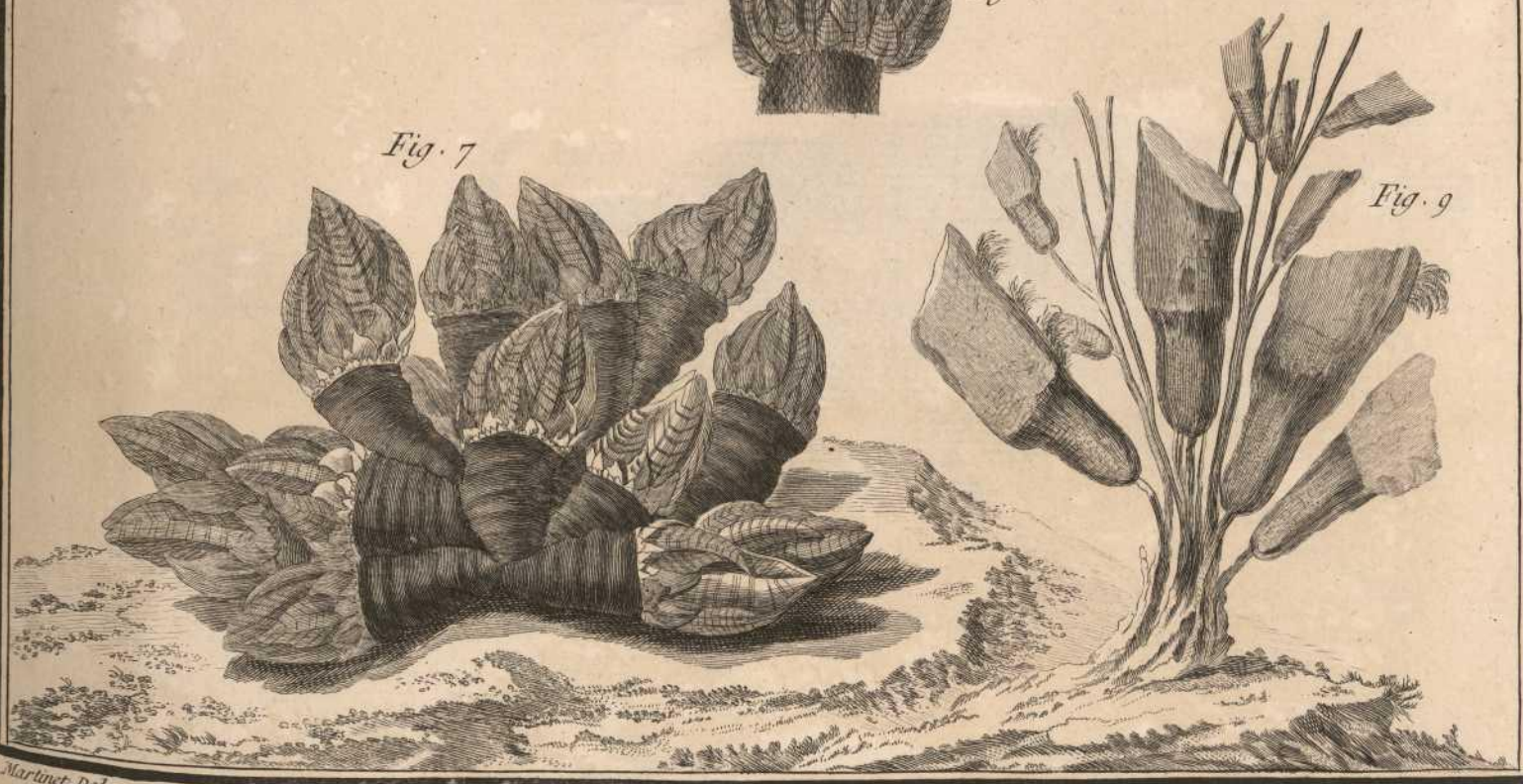
Fig. 3

Fig. 4

Fig. 8

Fig. 7

Fig. 9



Martinet Del.

Benard Fecit

Histoire Naturelle, COQUILLES DE MER, MULTIVALVES.

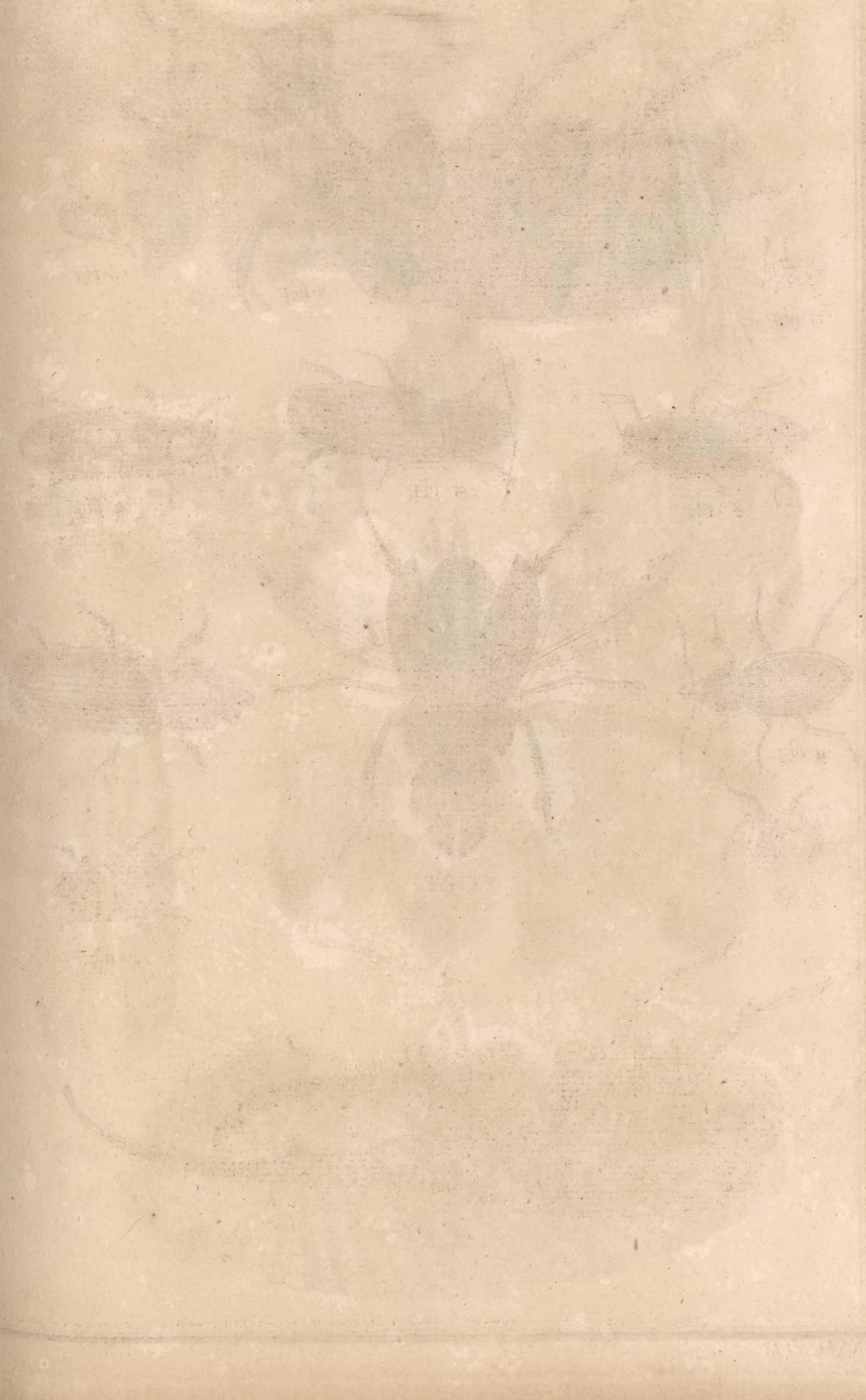


Fig. 3.

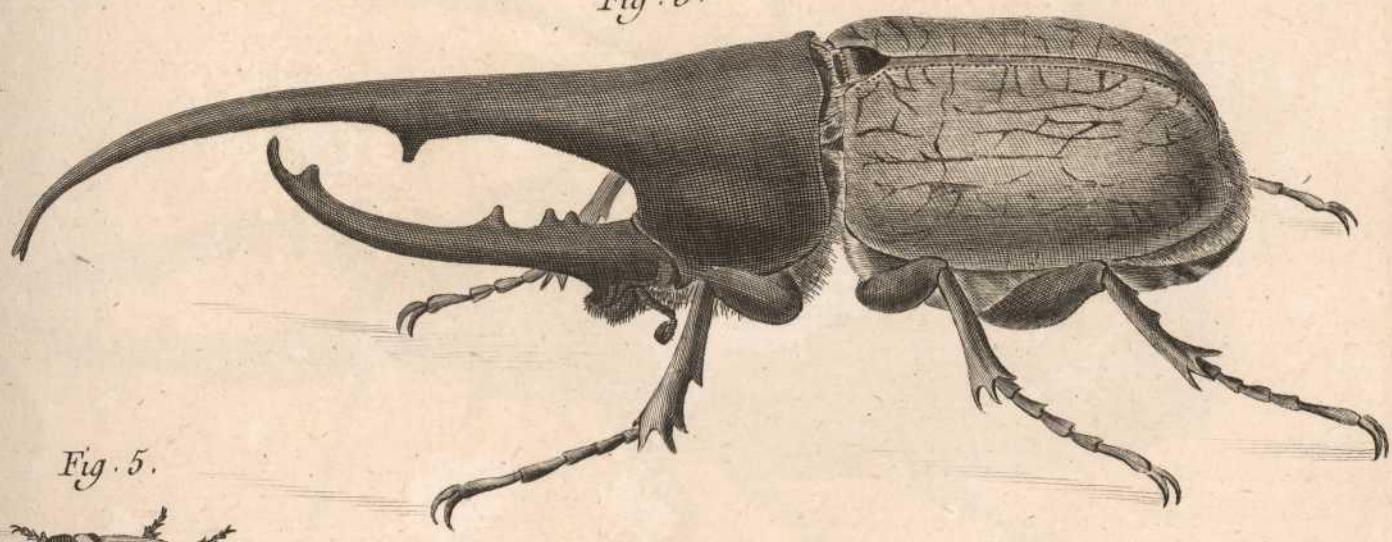


Fig. 5.

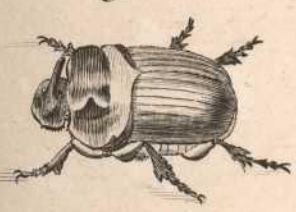


Fig. 6.

Fig. 4.

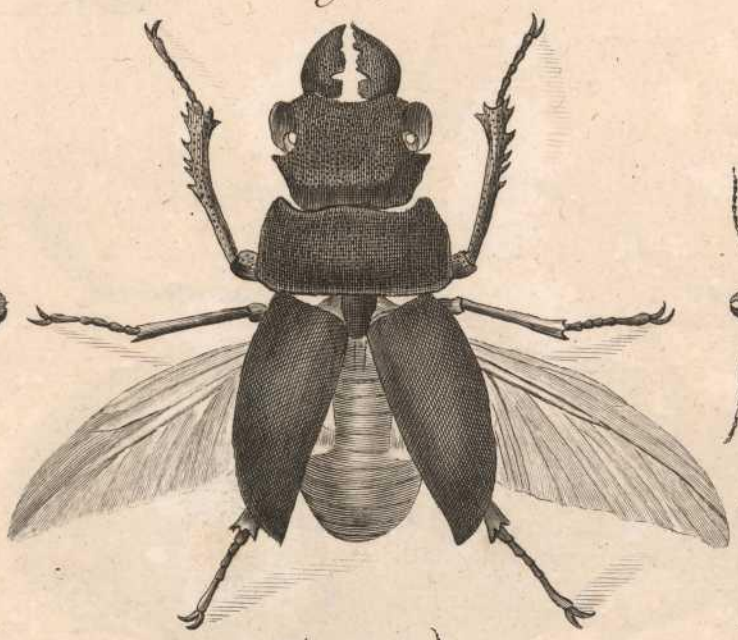


Fig. 1.

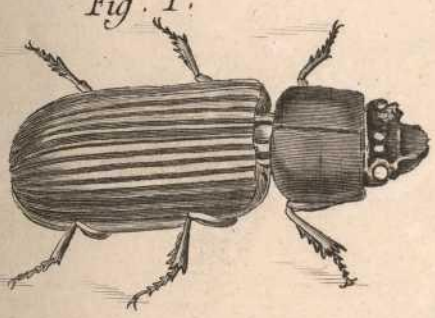


Fig. 11.

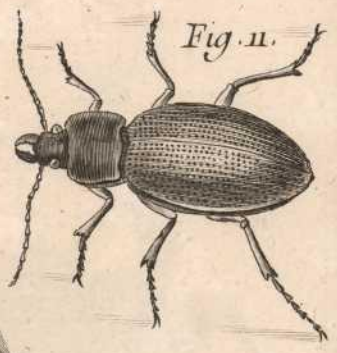


Fig. 8.

Fig. 10.

Fig. 9.

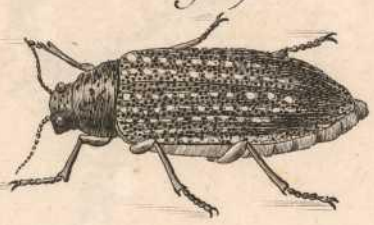


Fig. 12.

Fig. 2.

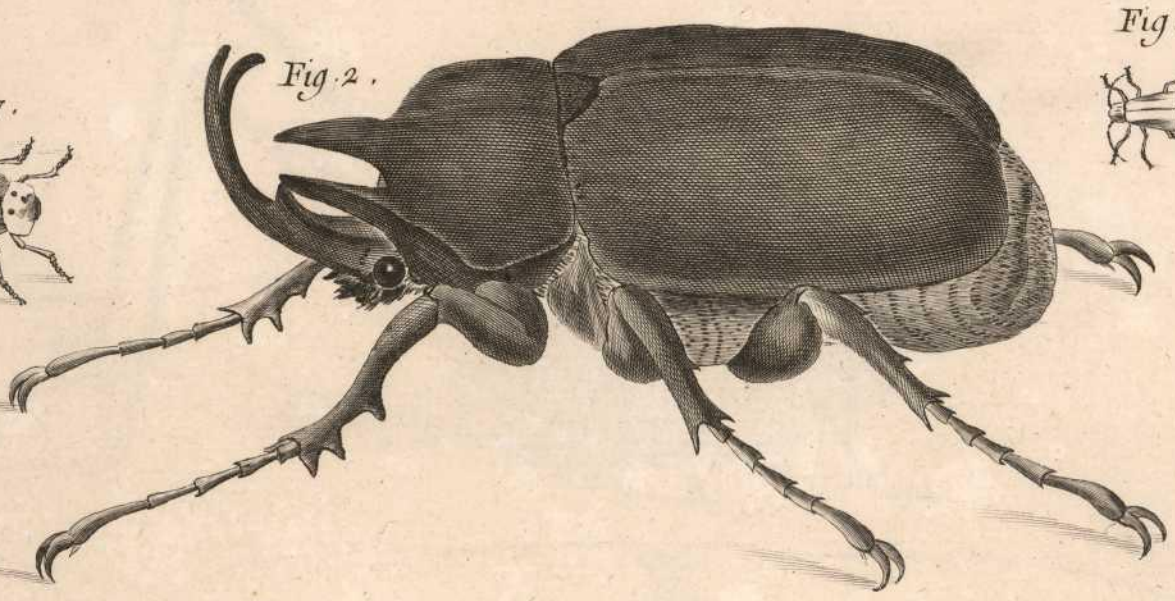


Fig. 7.

Martinet Del

Benard Fecit

Histoire Naturelle, INSECTES.

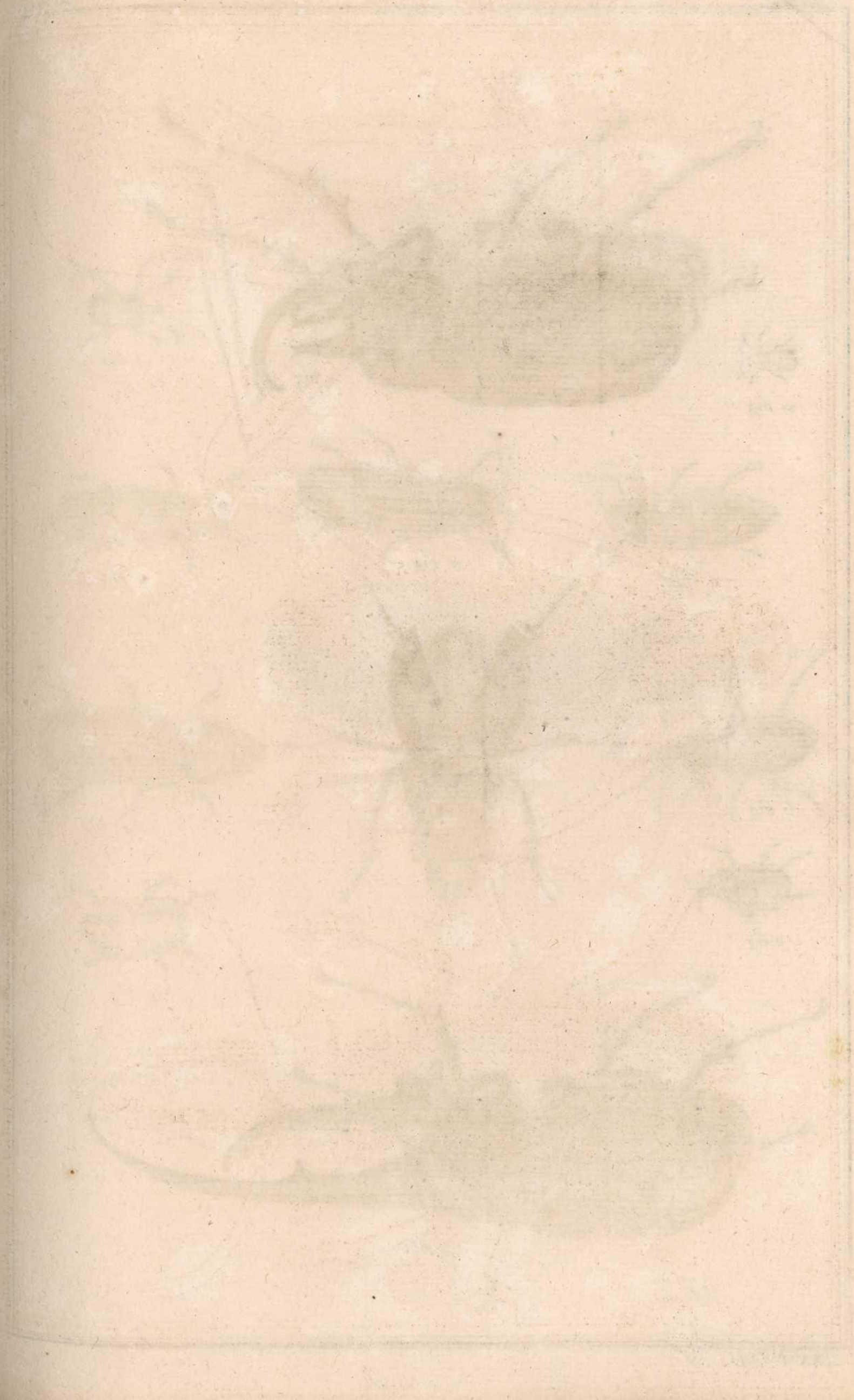


Fig. 1

Fig. 2

Fig. 3

Fig. 5

Fig. 4

Martinet Del

Benard Fecit

Histoire Naturelle, INSECTES.

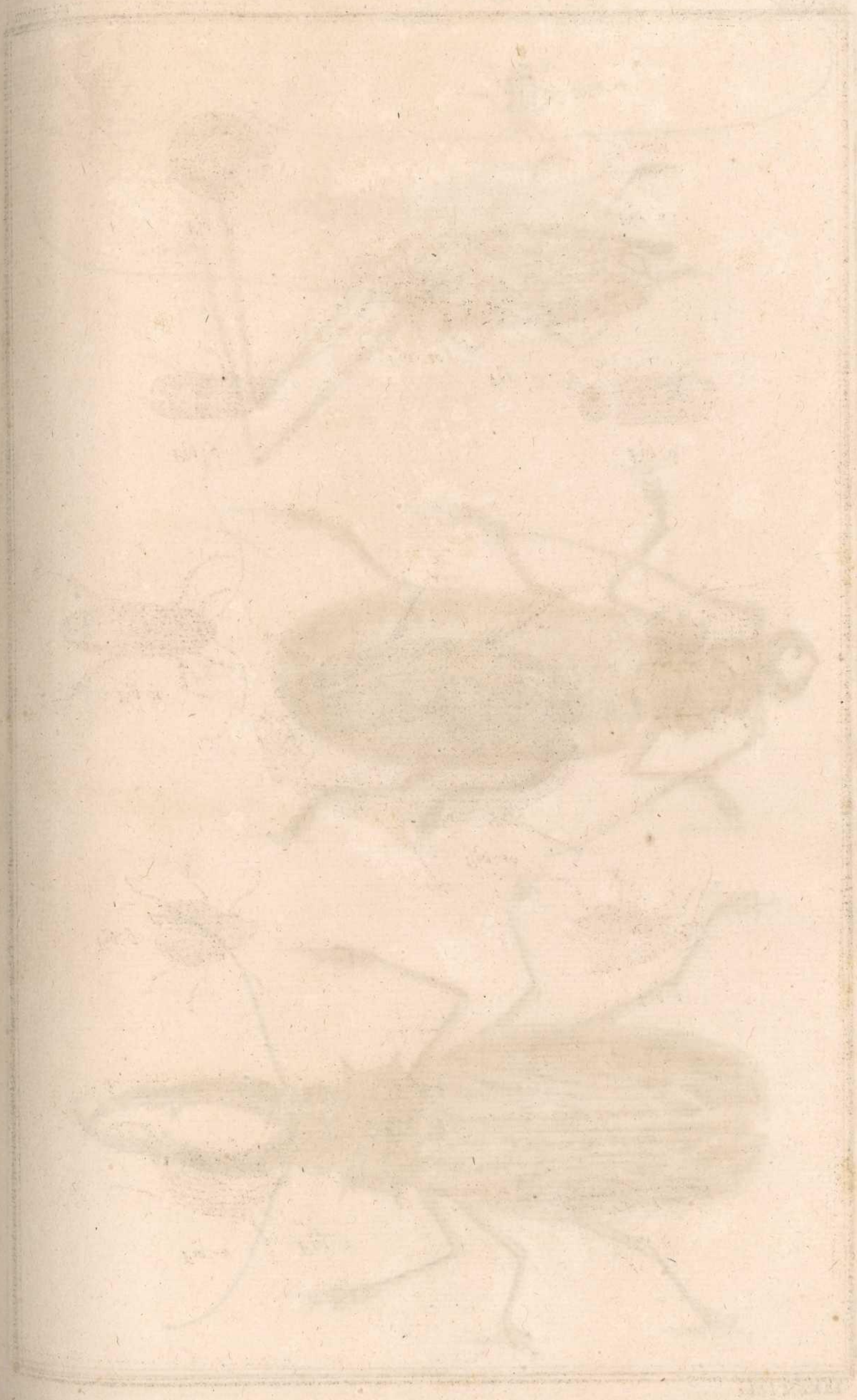


Fig. 4.

Fig. 3.

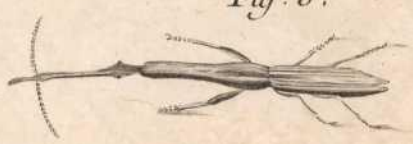


Fig. 5

Fig. 1.

Fig. 7.

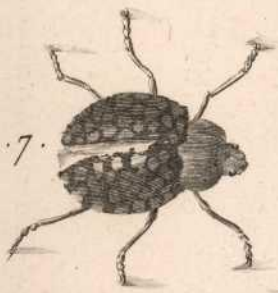


Fig. 13.

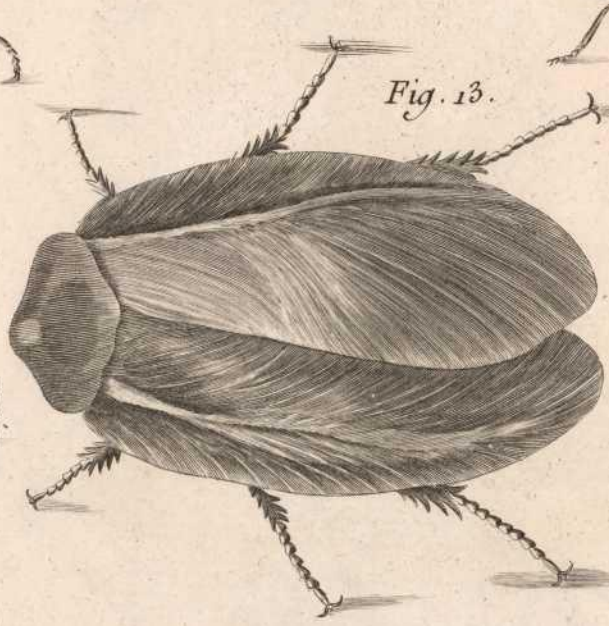


Fig. 11.

Fig. 12.

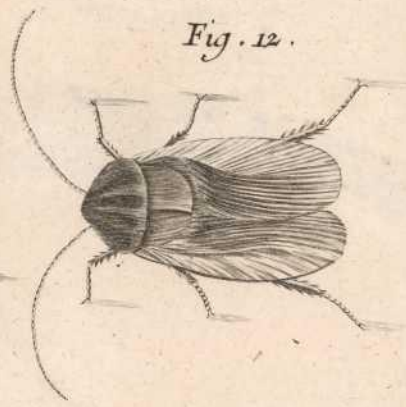


Fig. 9.

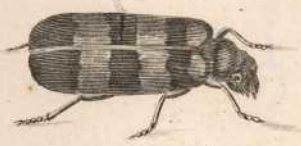


Fig. 6.

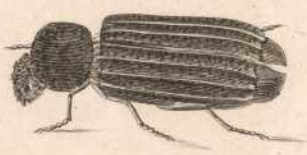


Fig. 10.

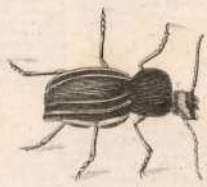


Fig. 8.

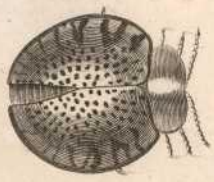
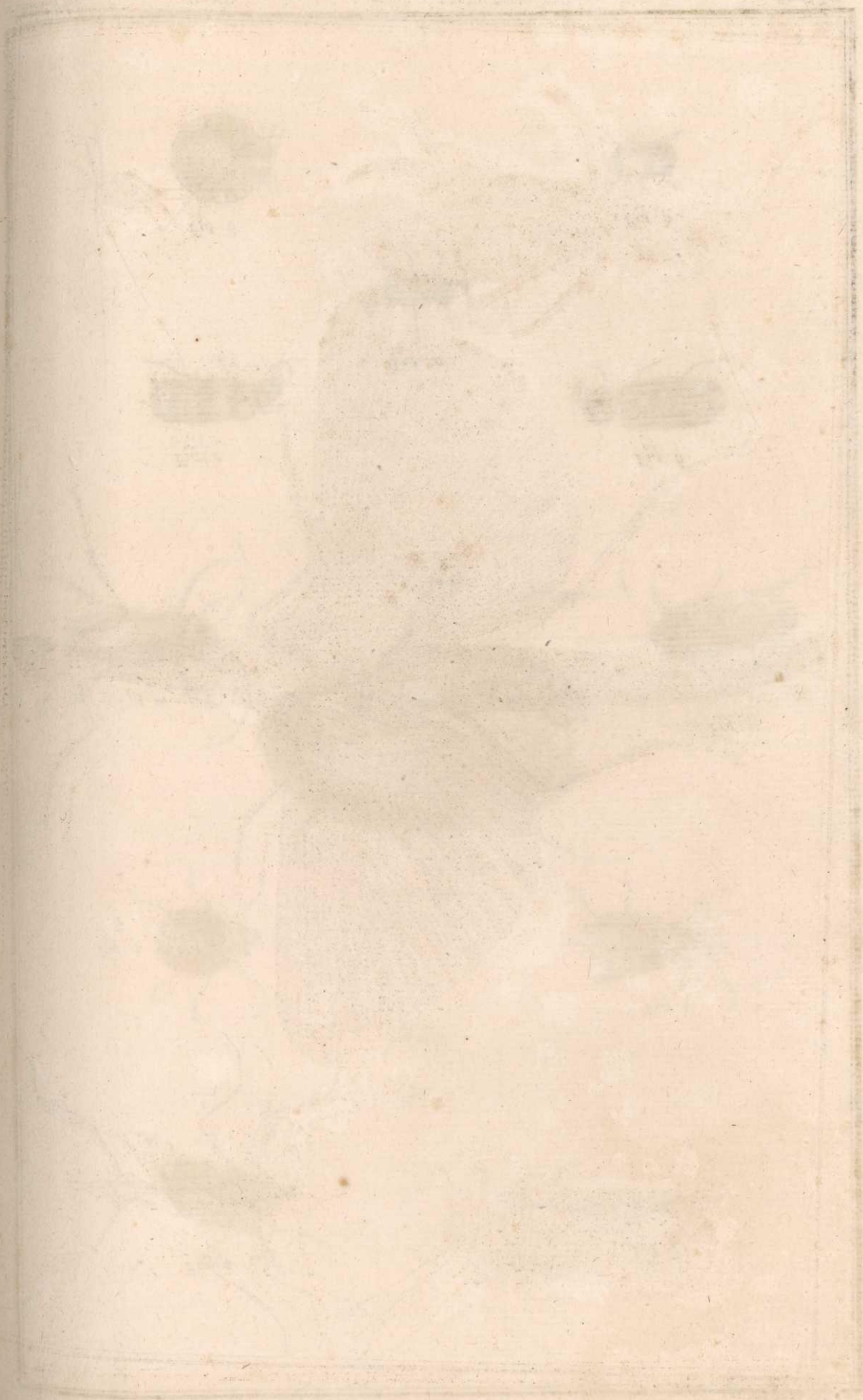


Fig. 2.

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, INSECTES.



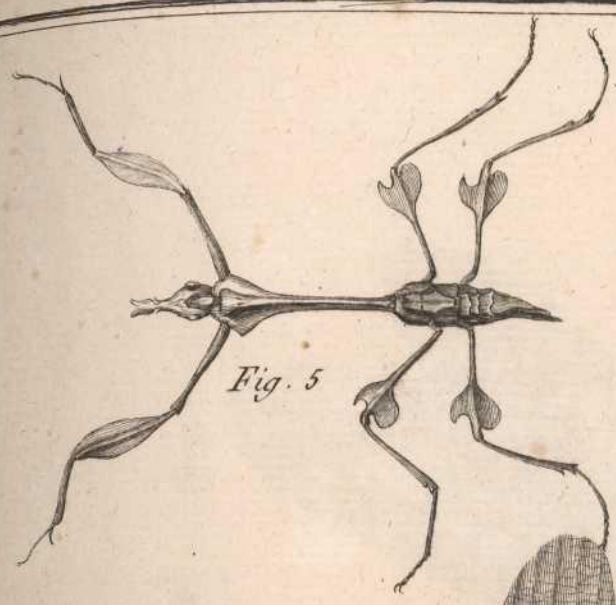


Fig. 5

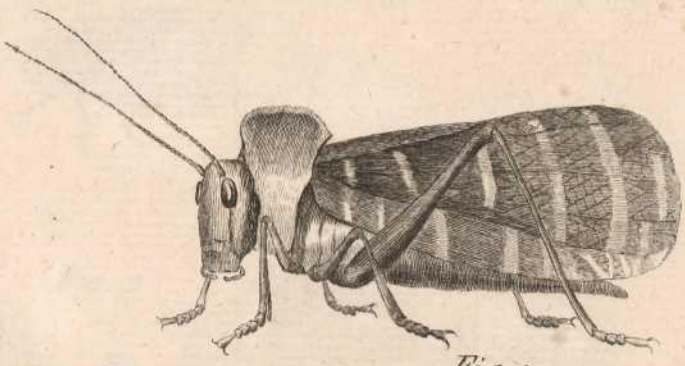


Fig. 2

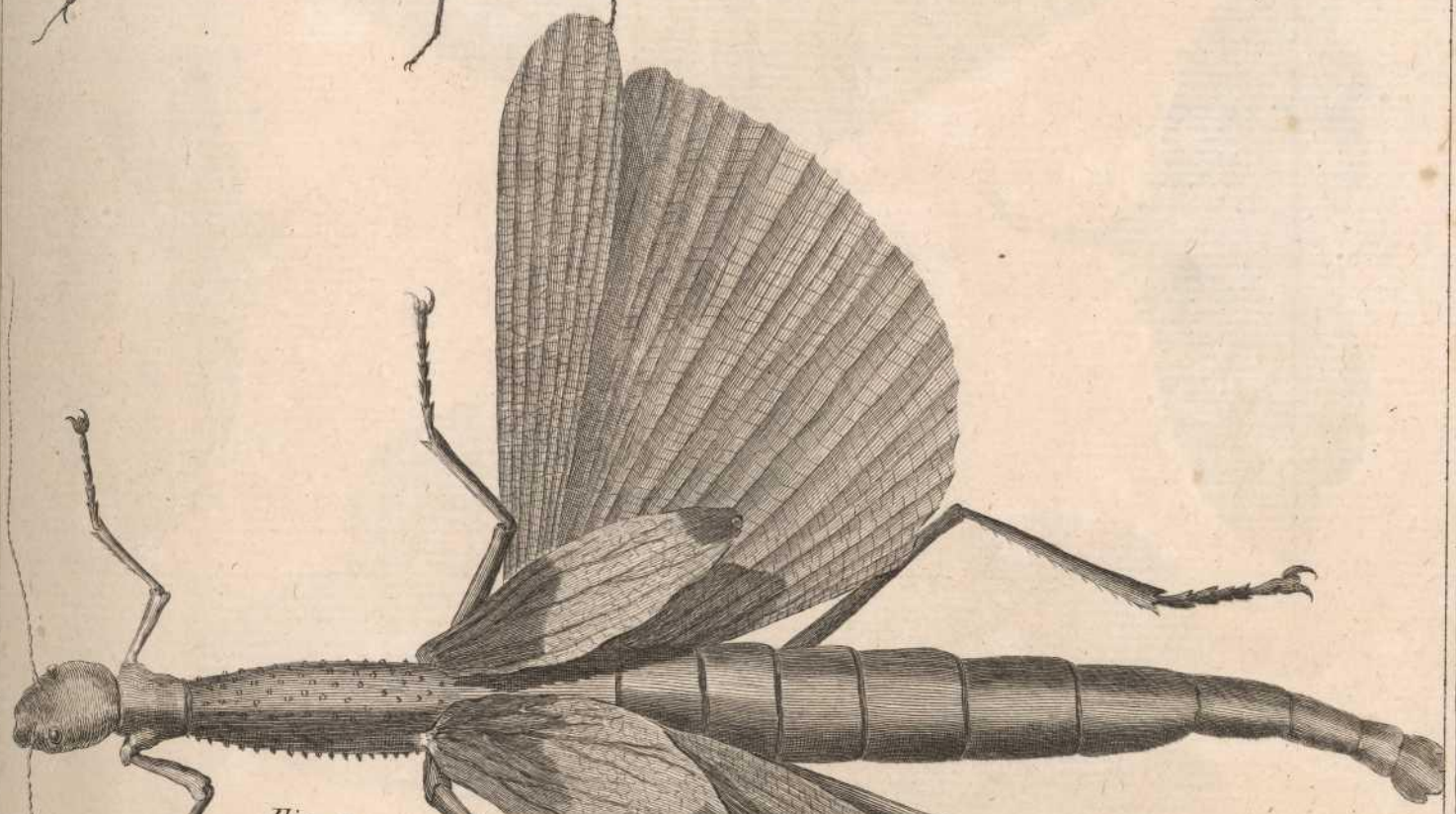


Fig. 4

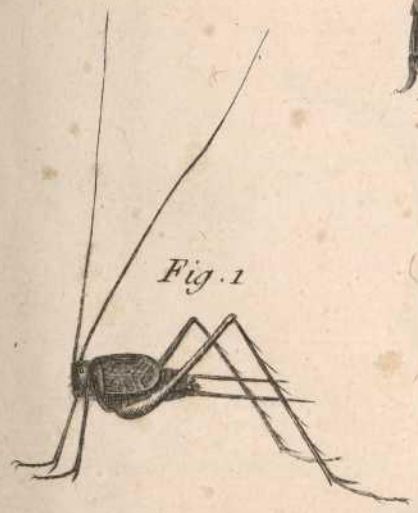


Fig. 1

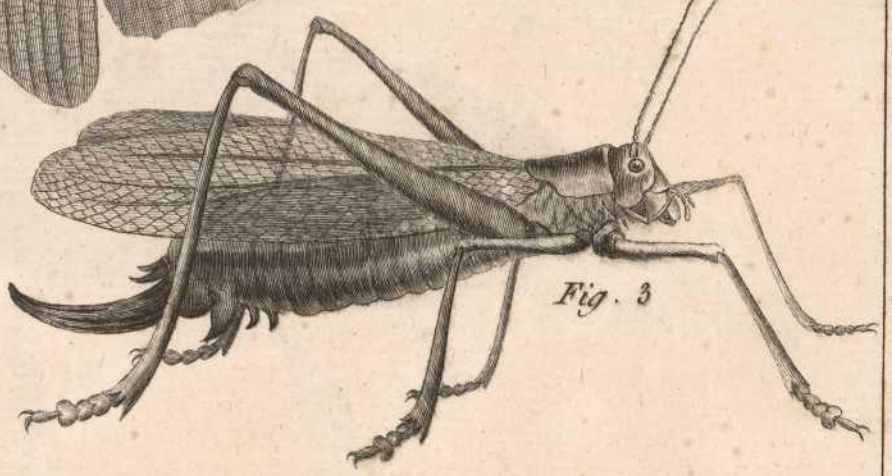


Fig. 3

Martinet Del.

Benard Excit.

Histoire Naturelle, INSECTES.

Fig. 1

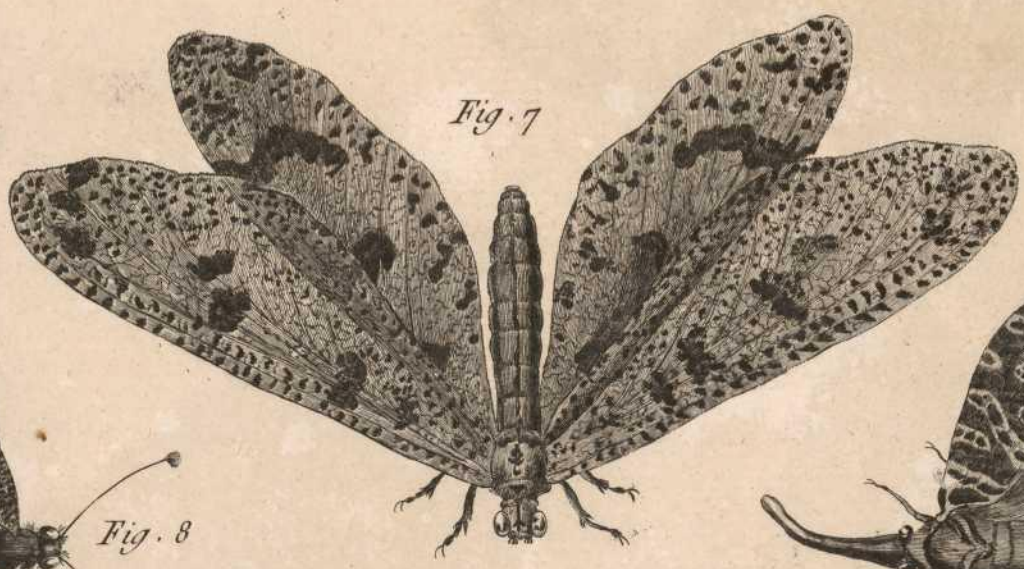


Fig. 7

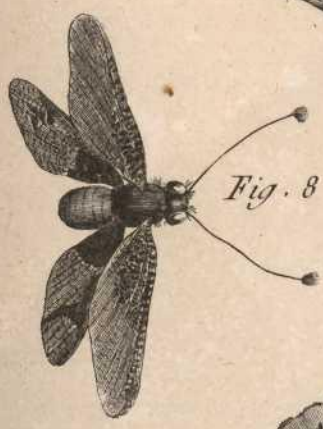


Fig. 8

Fig. 3

Fig. 2

Fig. 4

Fig. 5

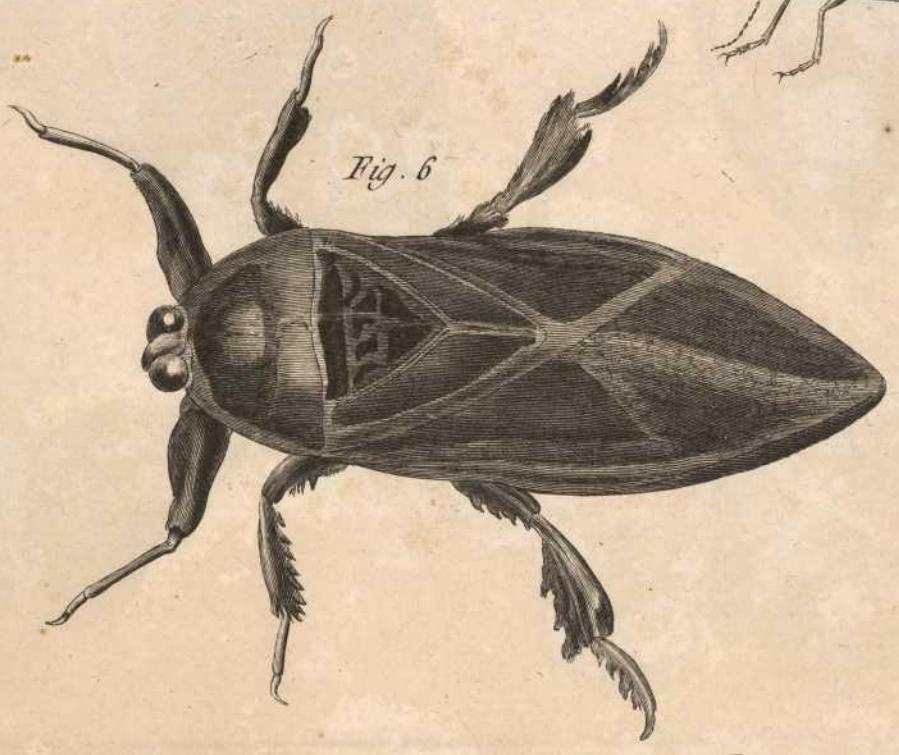
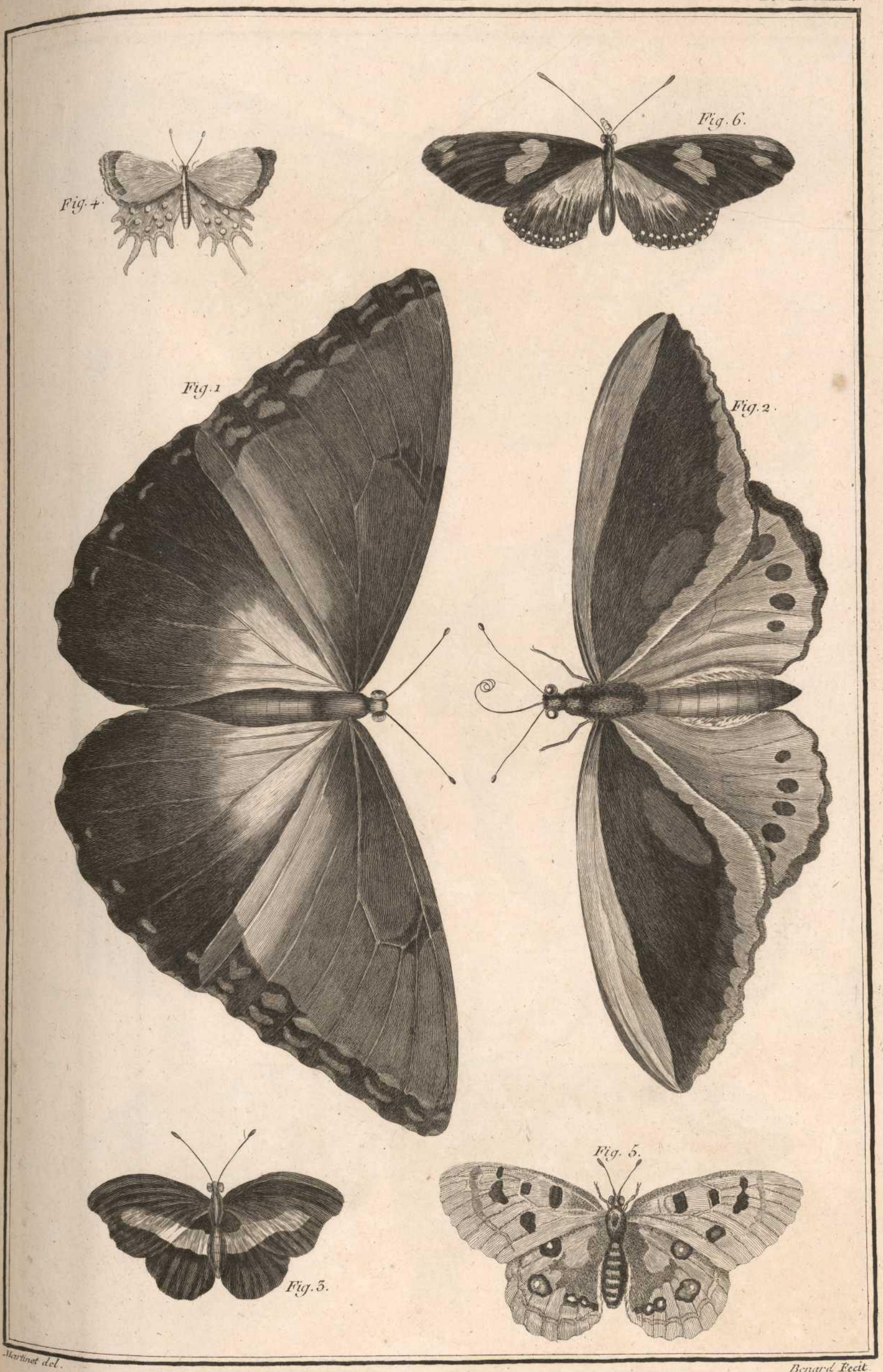


Fig. 6

Martinet Del.

Benard Excat.

Histoire Naturelle, INSECTES.



Martinet del. Benard Fecit.

Histoire Naturelle, INSECTES.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

Fig. 4.

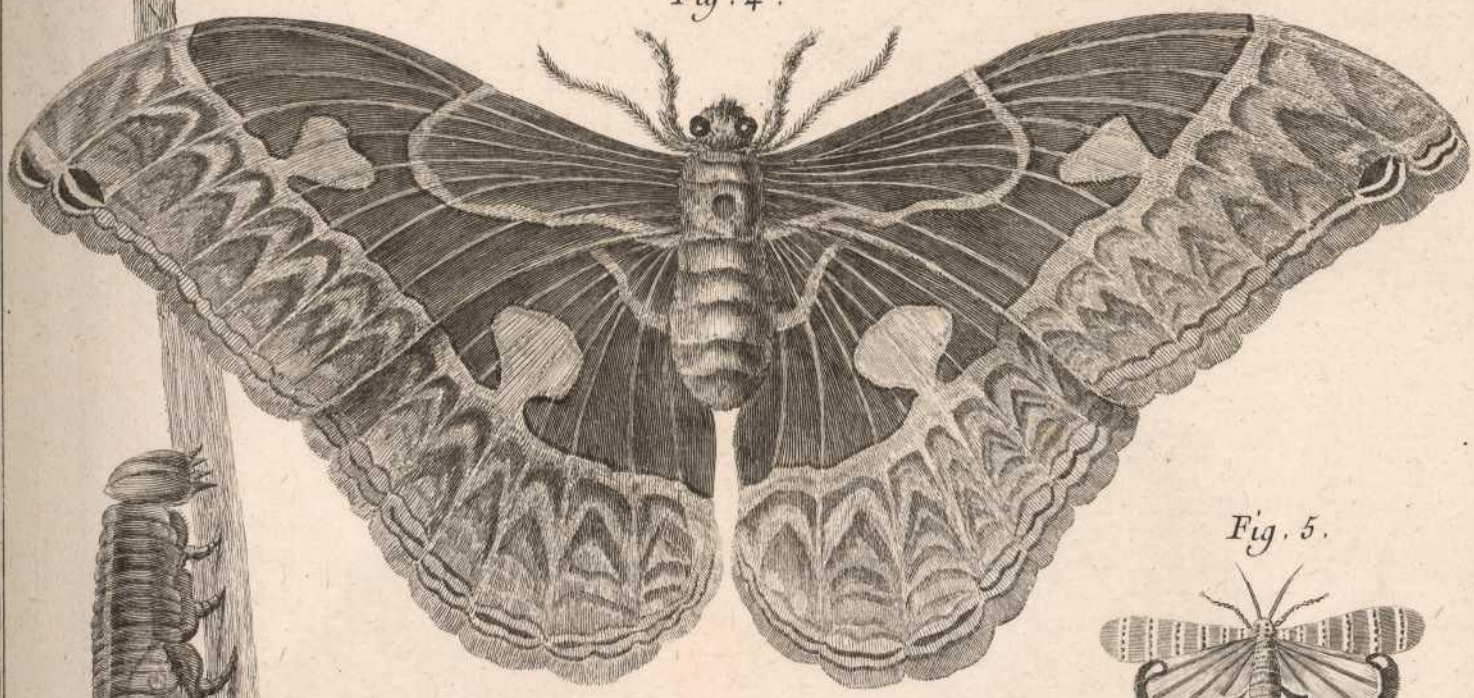


Fig. 5.

Fig. 6.

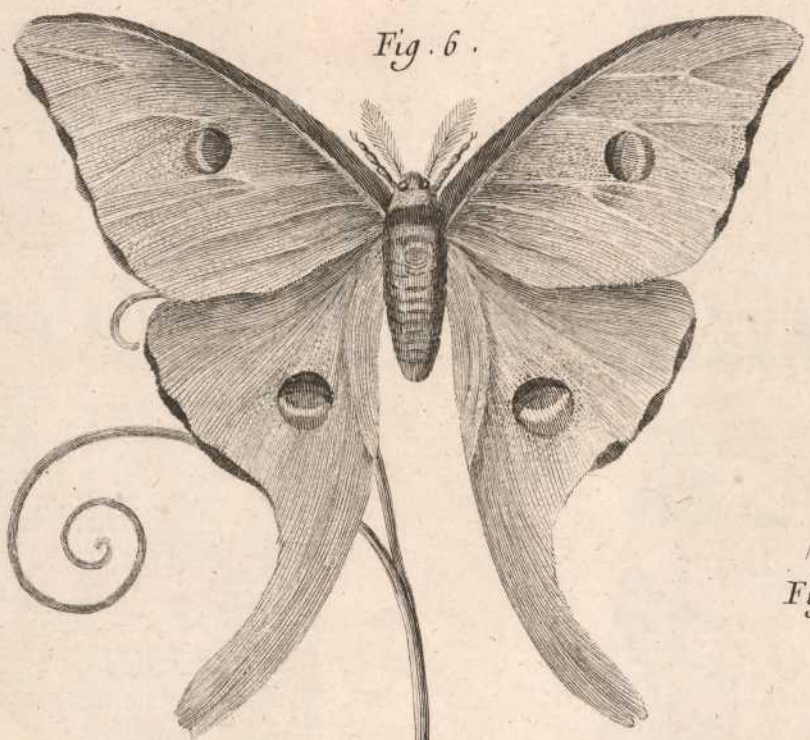


Fig. 3.

Fig. 2.

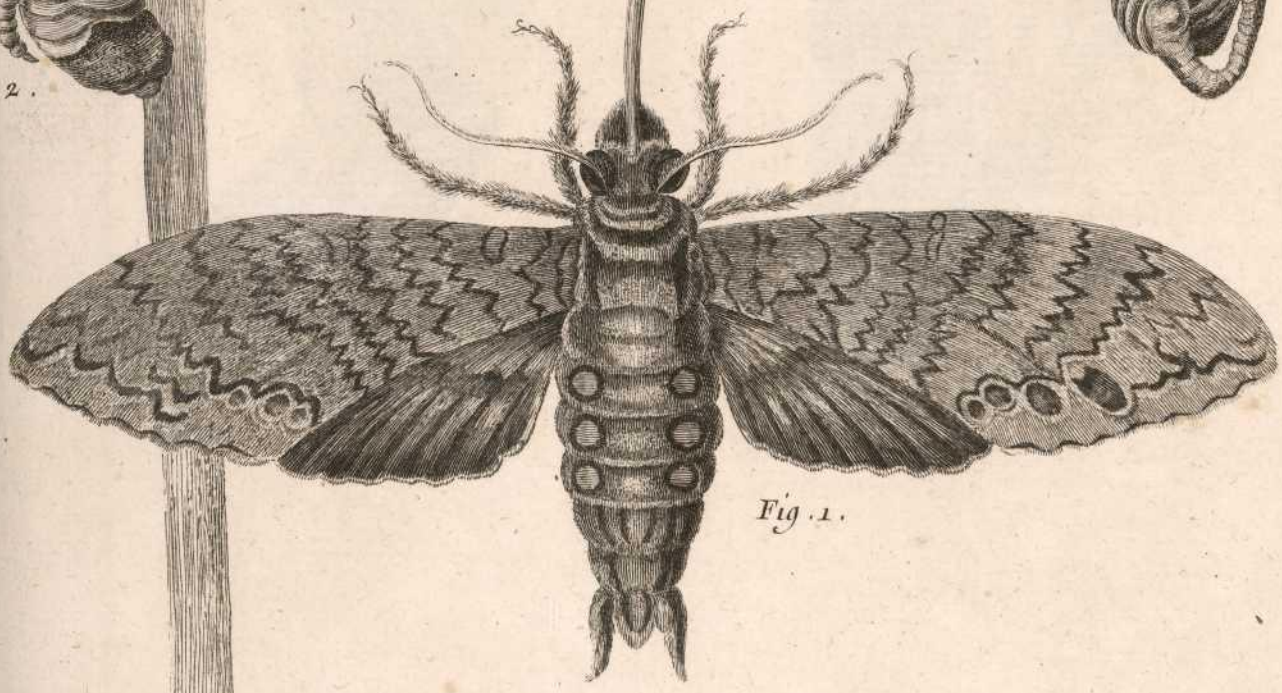


Fig. 1.

Martinet Del.

Prevost Fecit

Histoire Naturelle, INSECTES.

Fig . 1 .

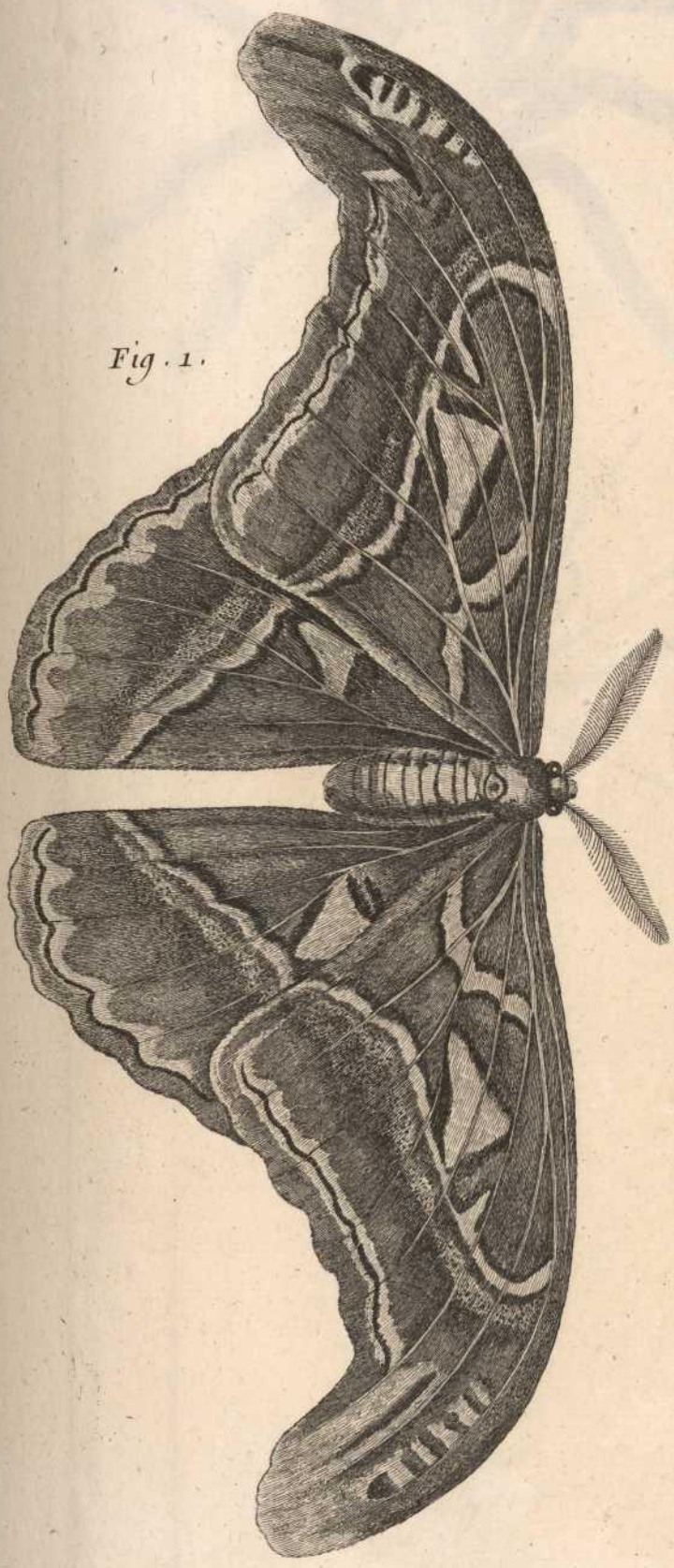
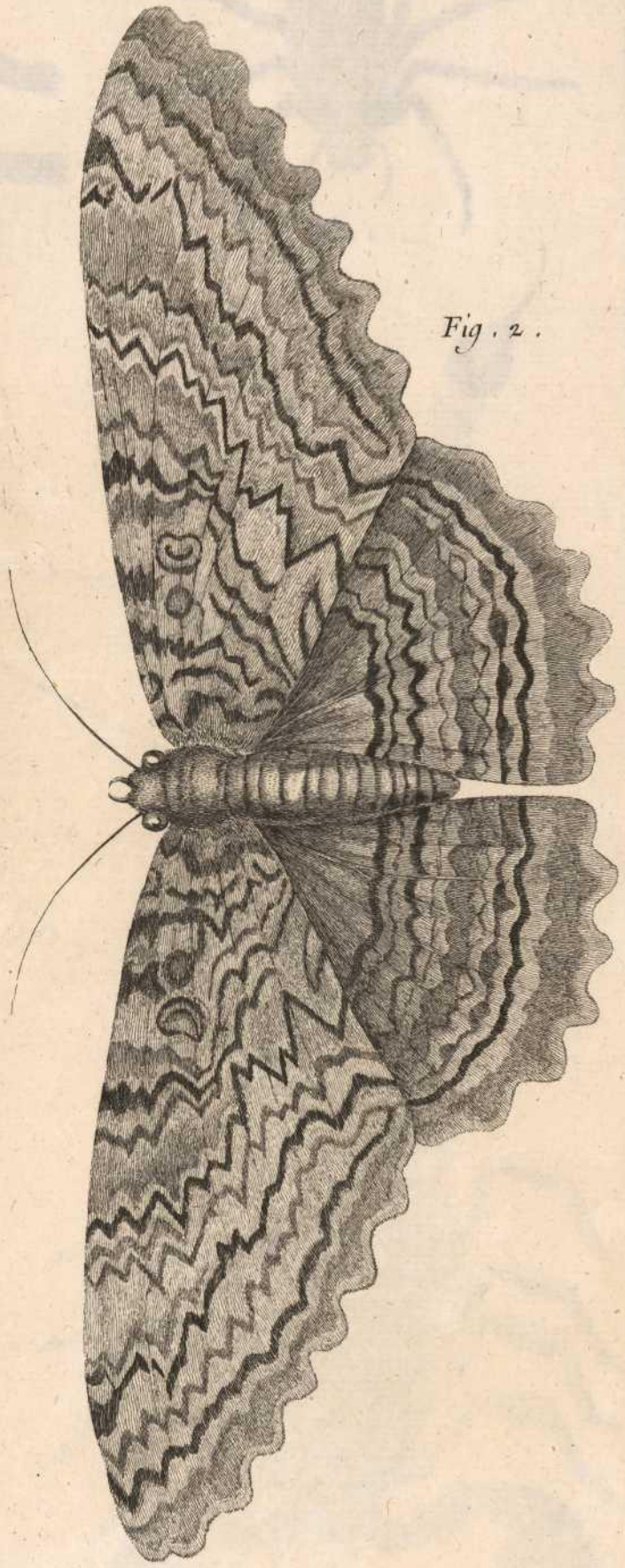


Fig . 2 .



Martinet Del .

Benard Fecit .

Histoire Naturelle, INSECTES .

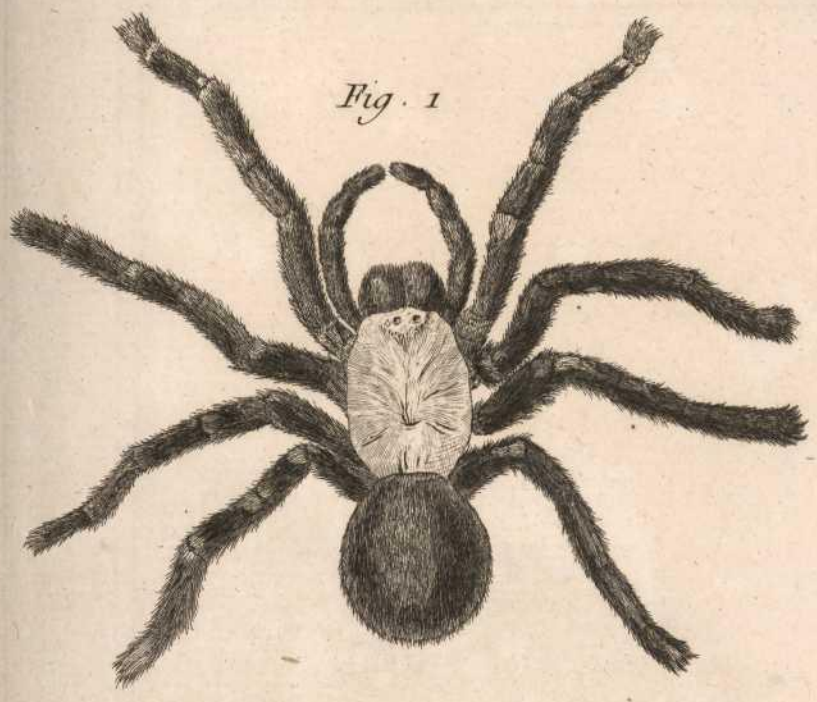


Fig. 1

Fig. 2

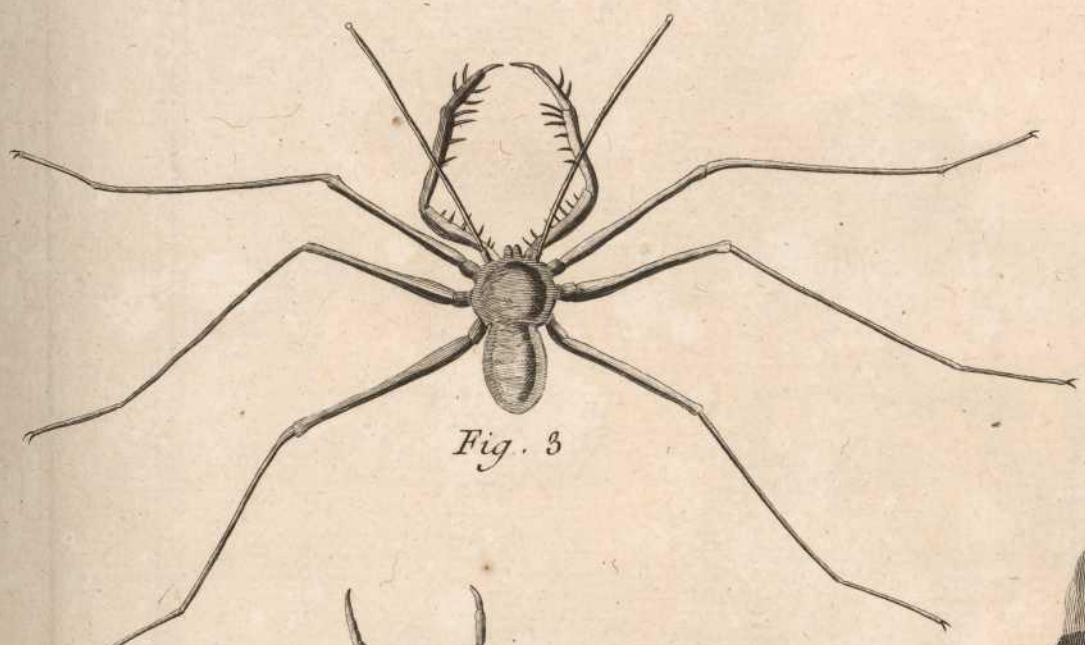


Fig. 3

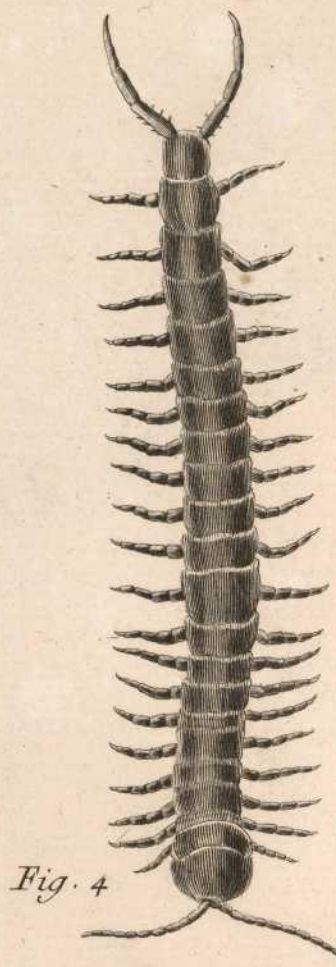


Fig. 4

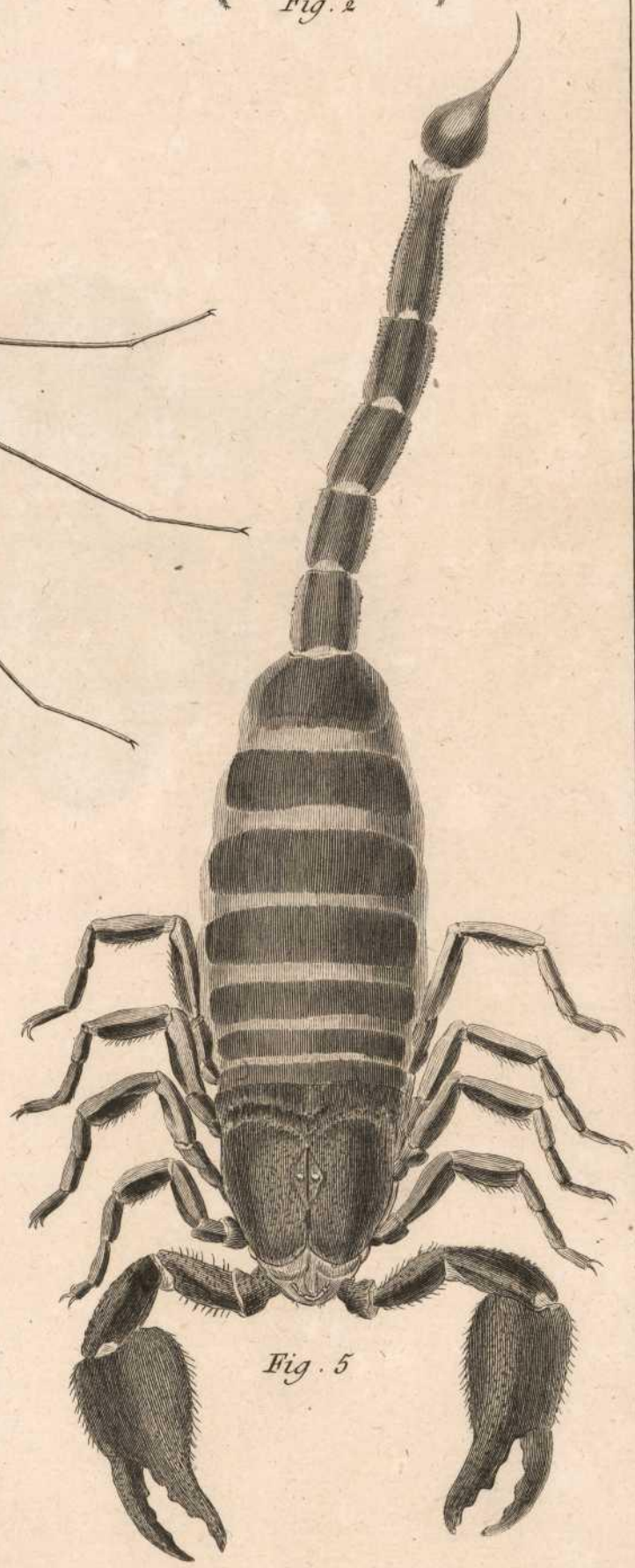
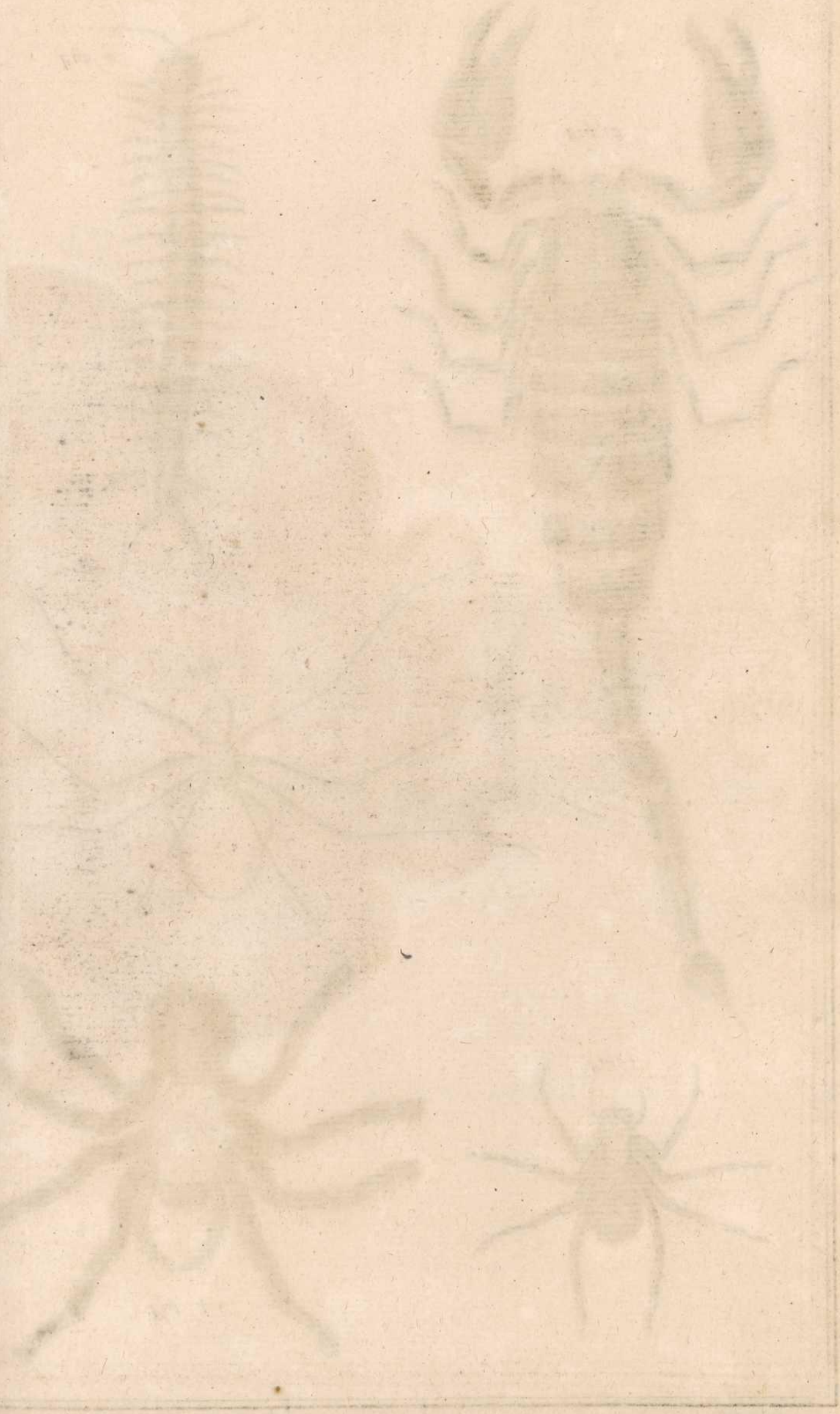


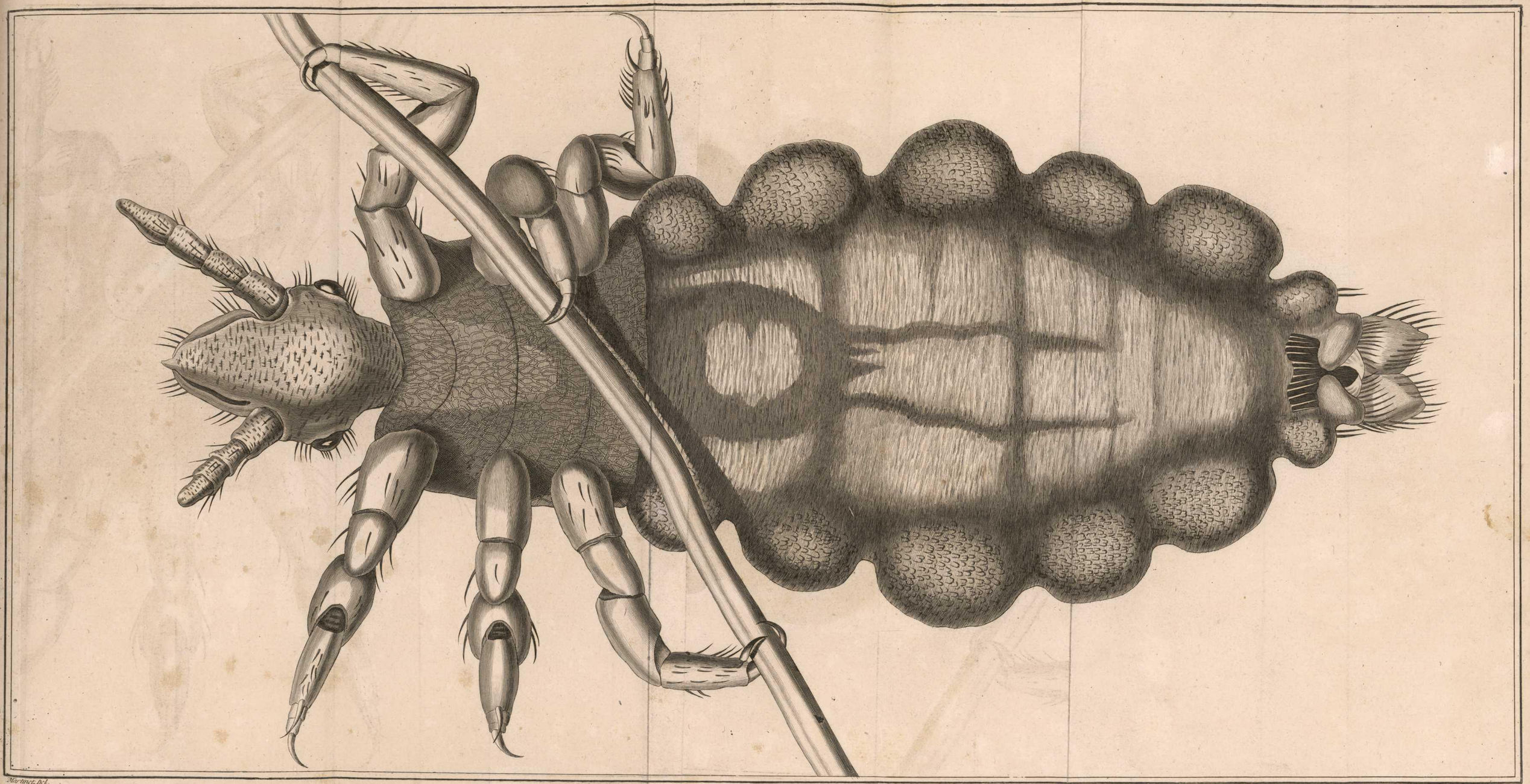
Fig. 5

Martinet Del.

Benard Excit

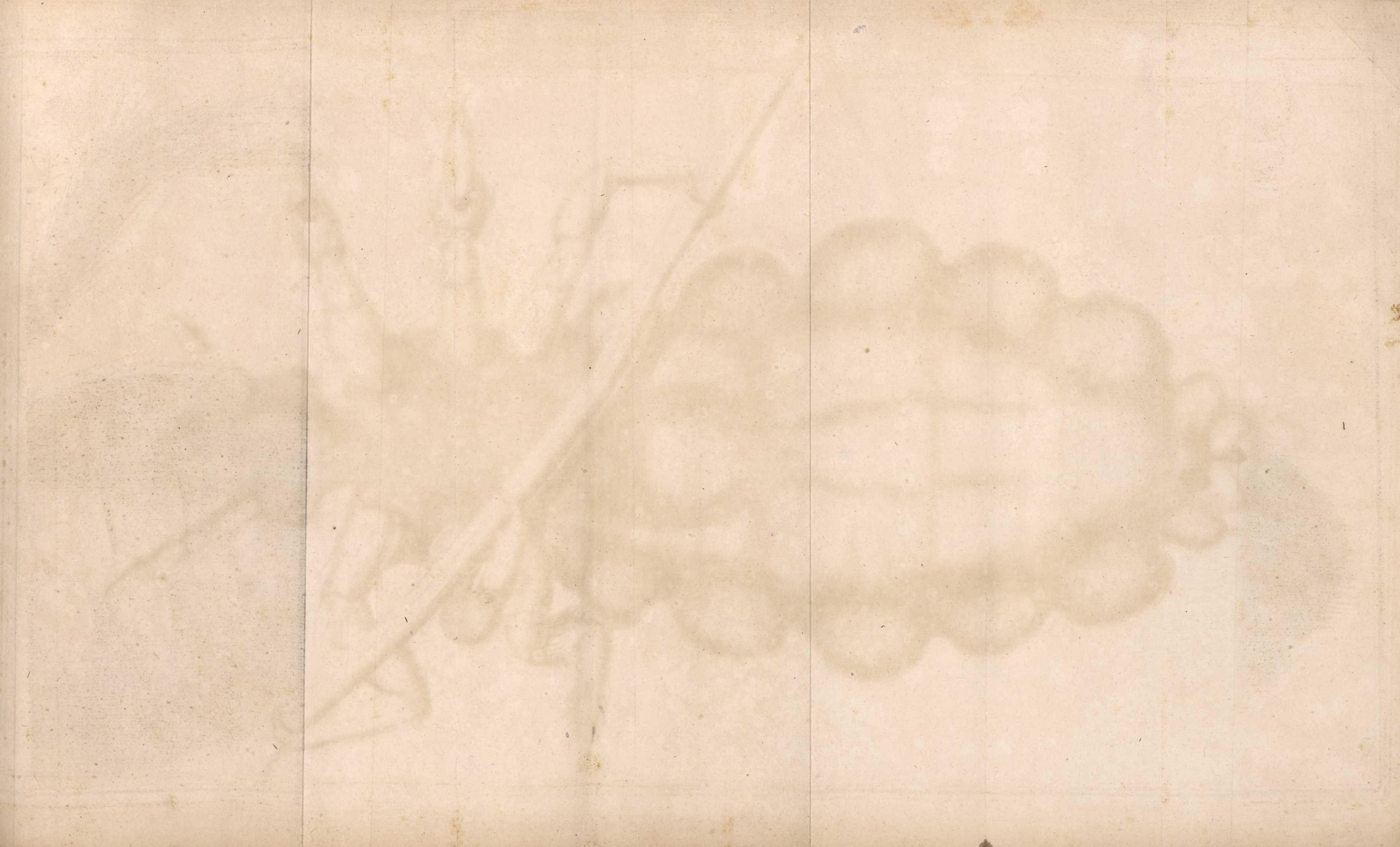
Histoire Naturelle, INSECTES.

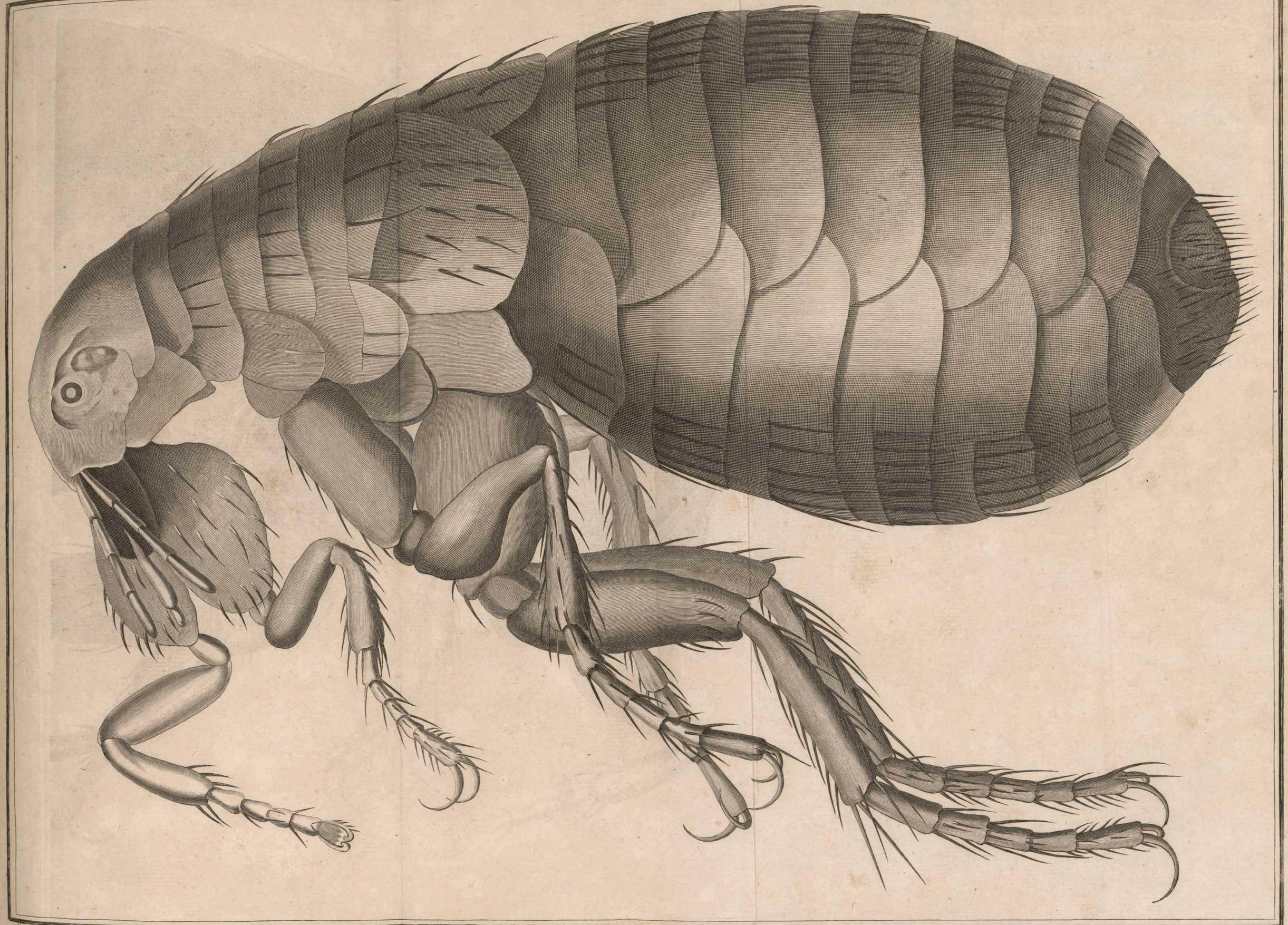




Martinet. Del. Benard Fecit

Histoire Naturelle, LE POU VU AU MICROSCOPE.





Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, LA PUCE VUE AU MICROSCOPE.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

Fig. 4

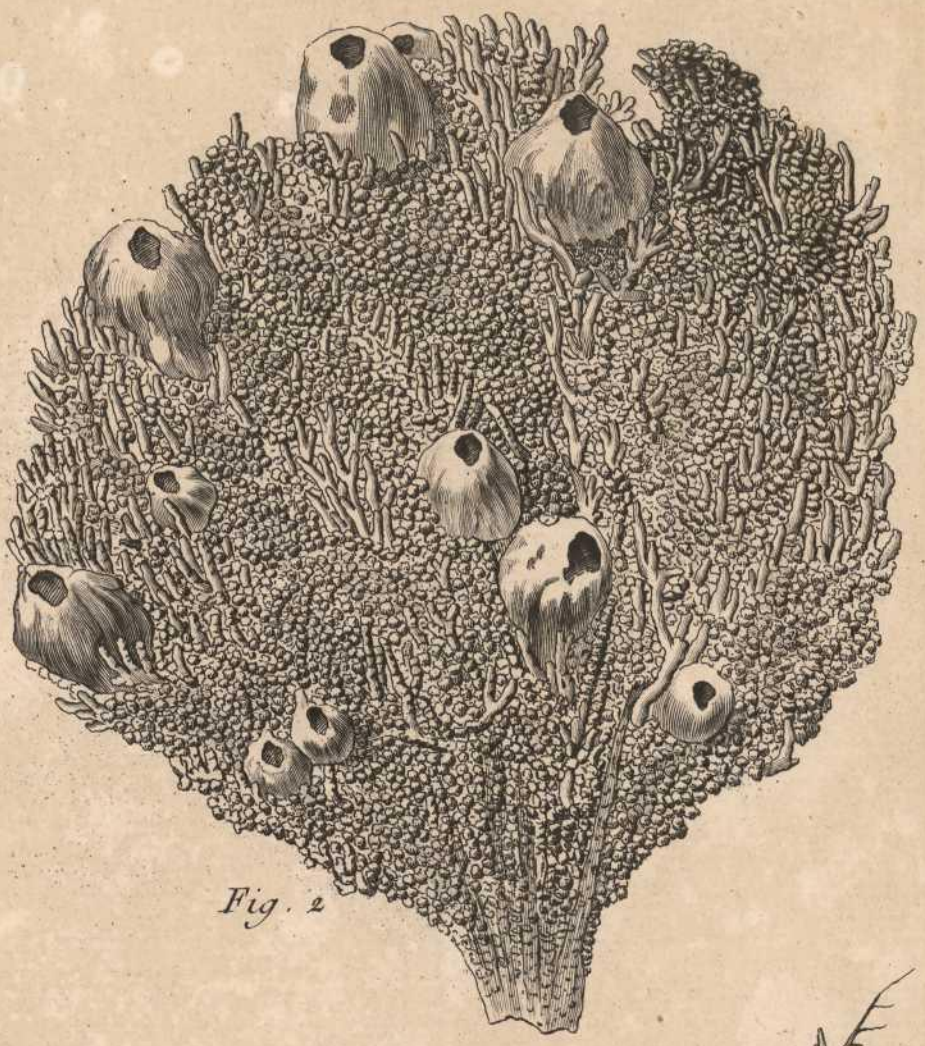


Fig. 2

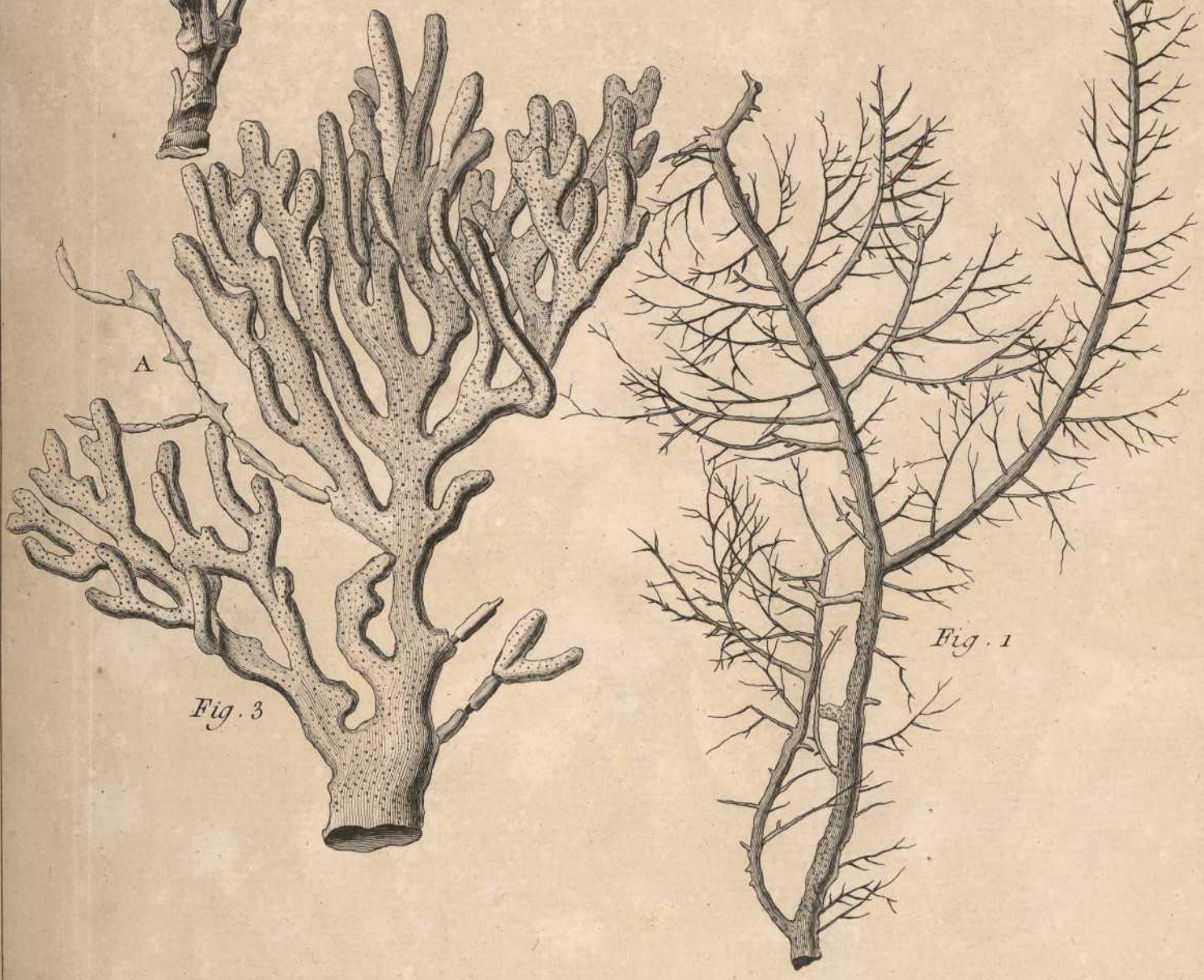


Fig. 3

Fig. 1

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, POLYPIERS.

Fig. 2.

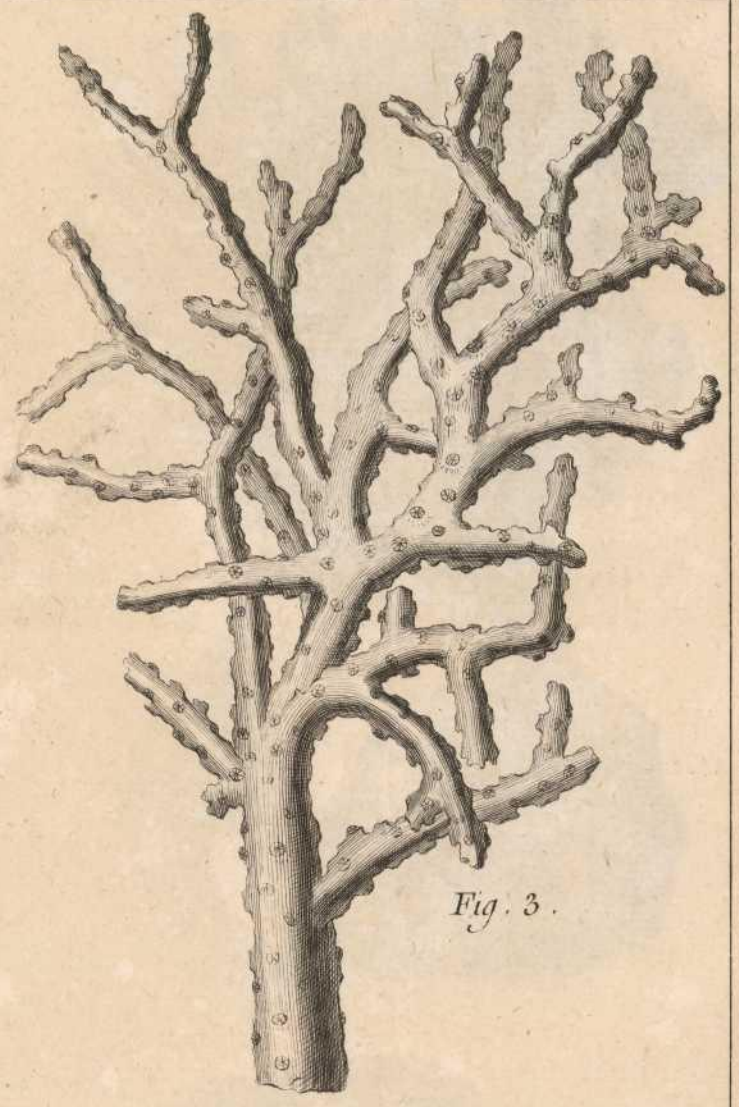


Fig. 3.

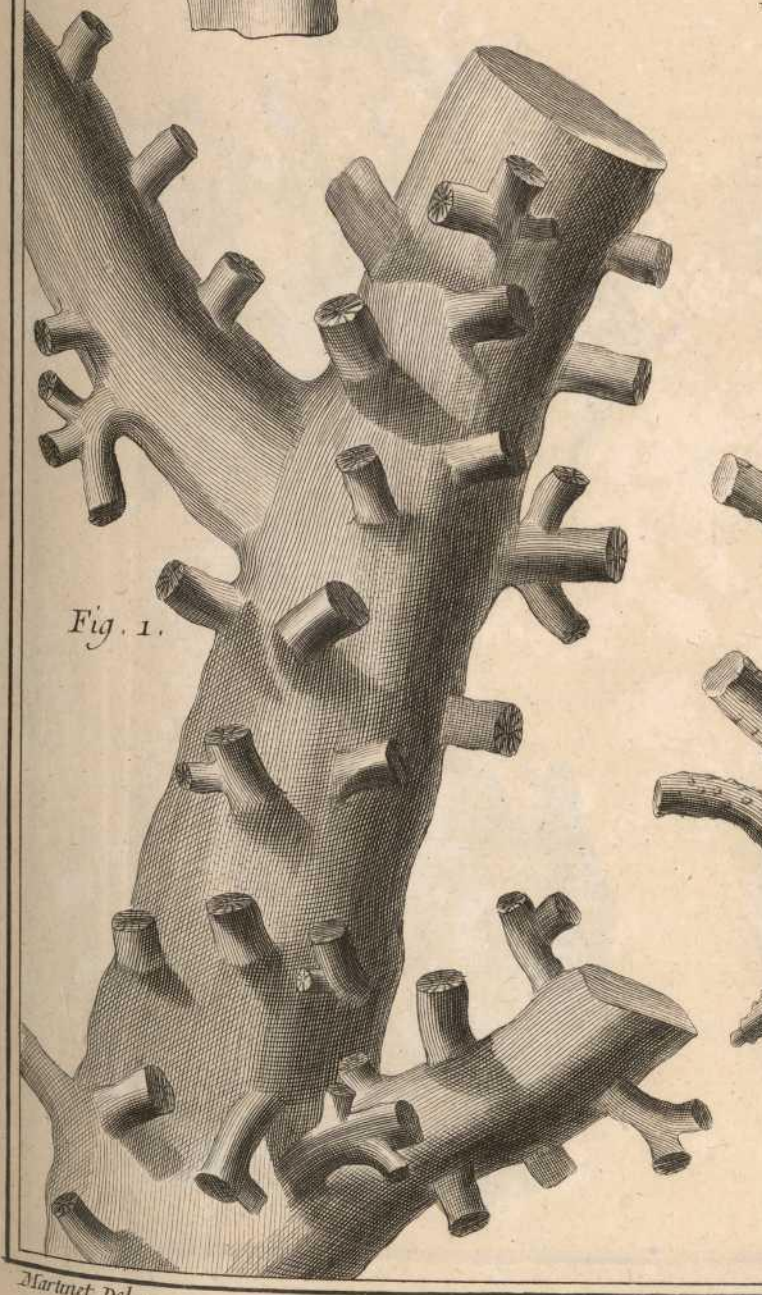


Fig. 1.

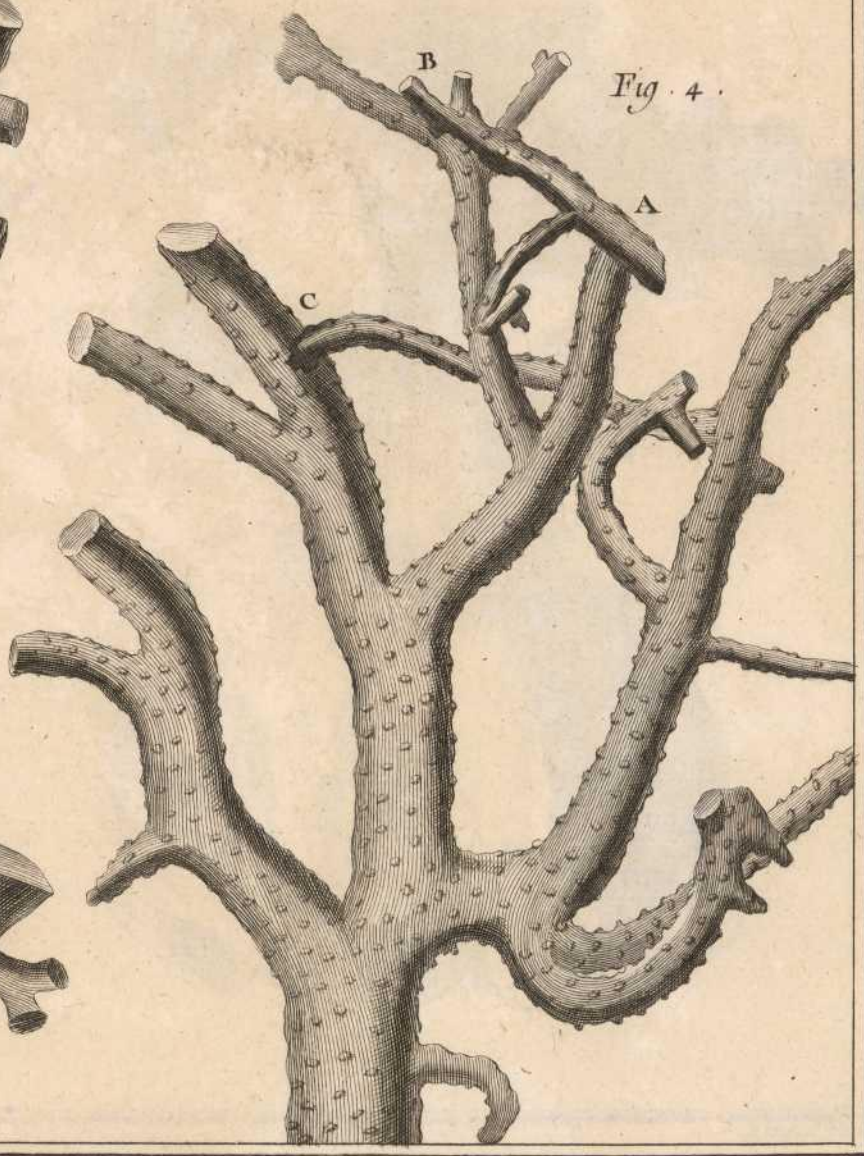


Fig. 4.

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, POLYPIERS.

Fig. 4

Fig. 2

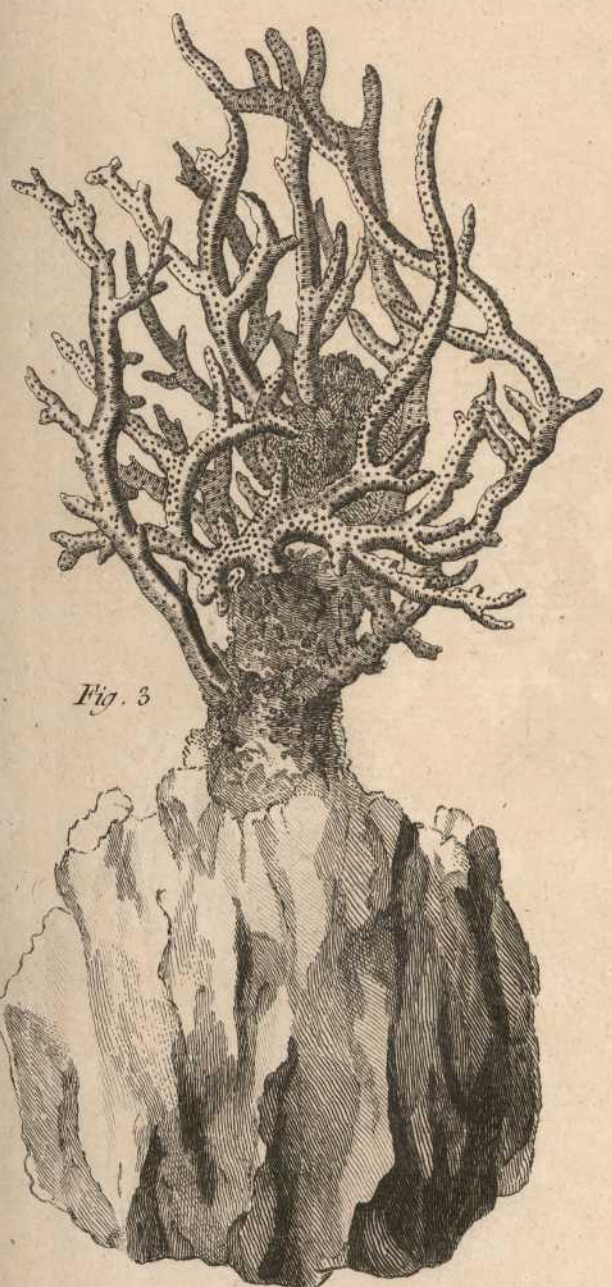


Fig. 3

Fig. 1

Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, POLYPIERS.

Fig. 4

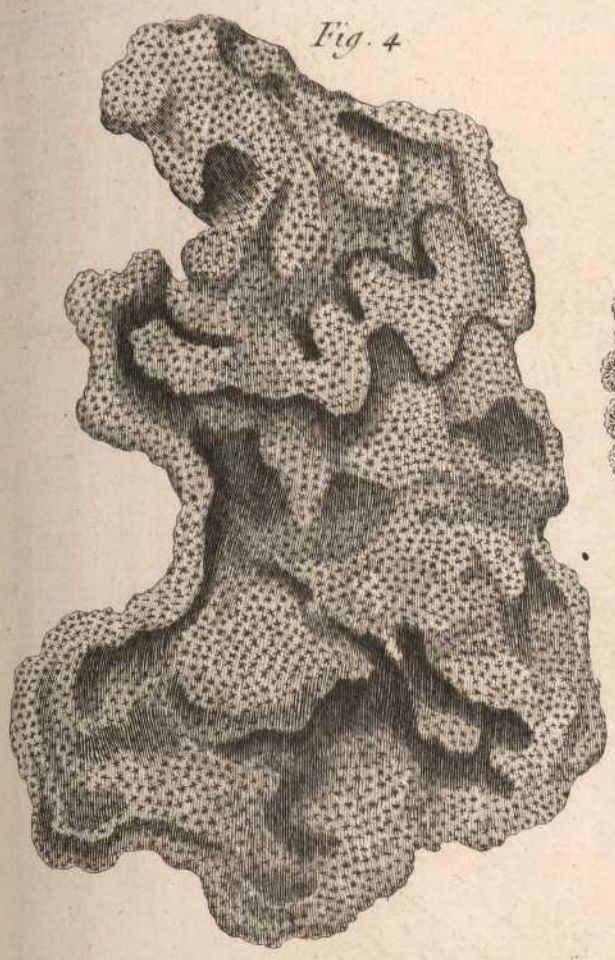


Fig. 3

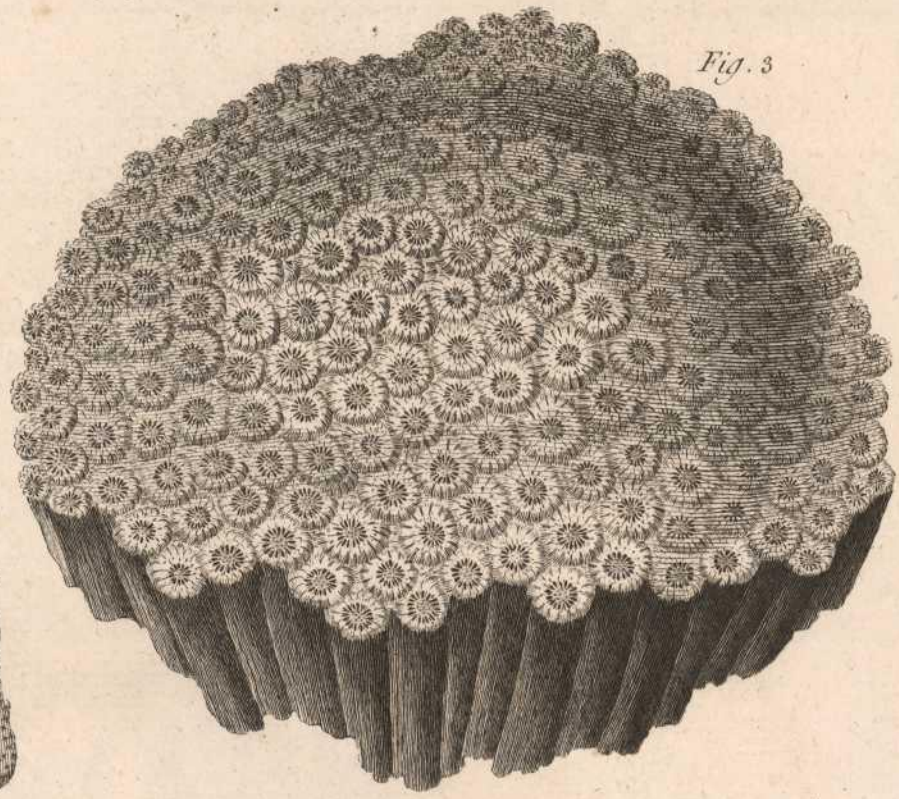
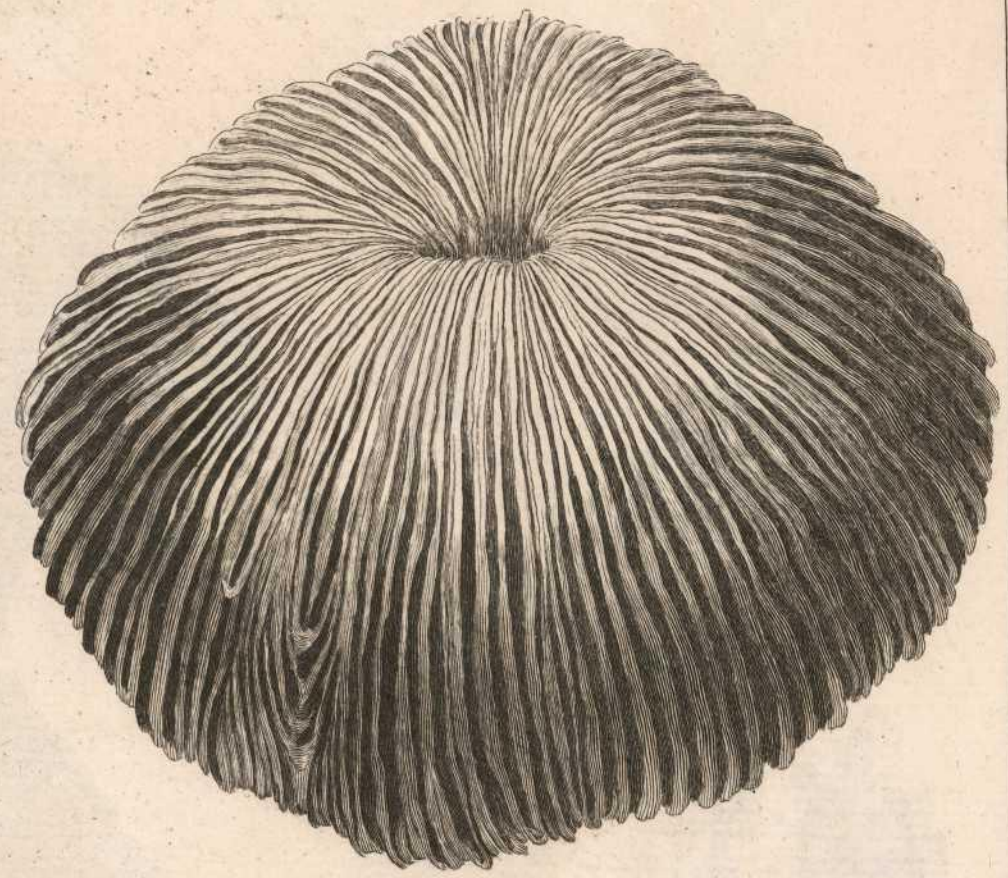


Fig. 2

Fig. 1



Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, POLYPIERS.

Fig. 3

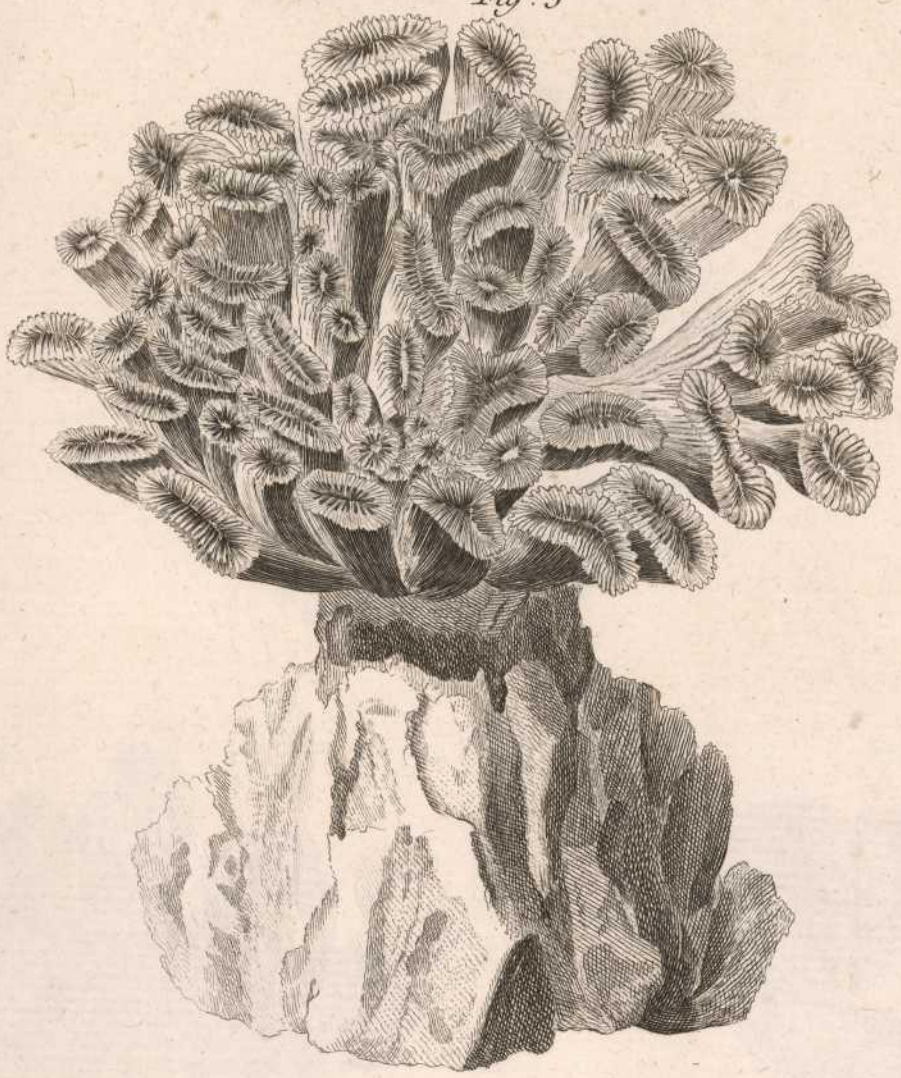


Fig. 2

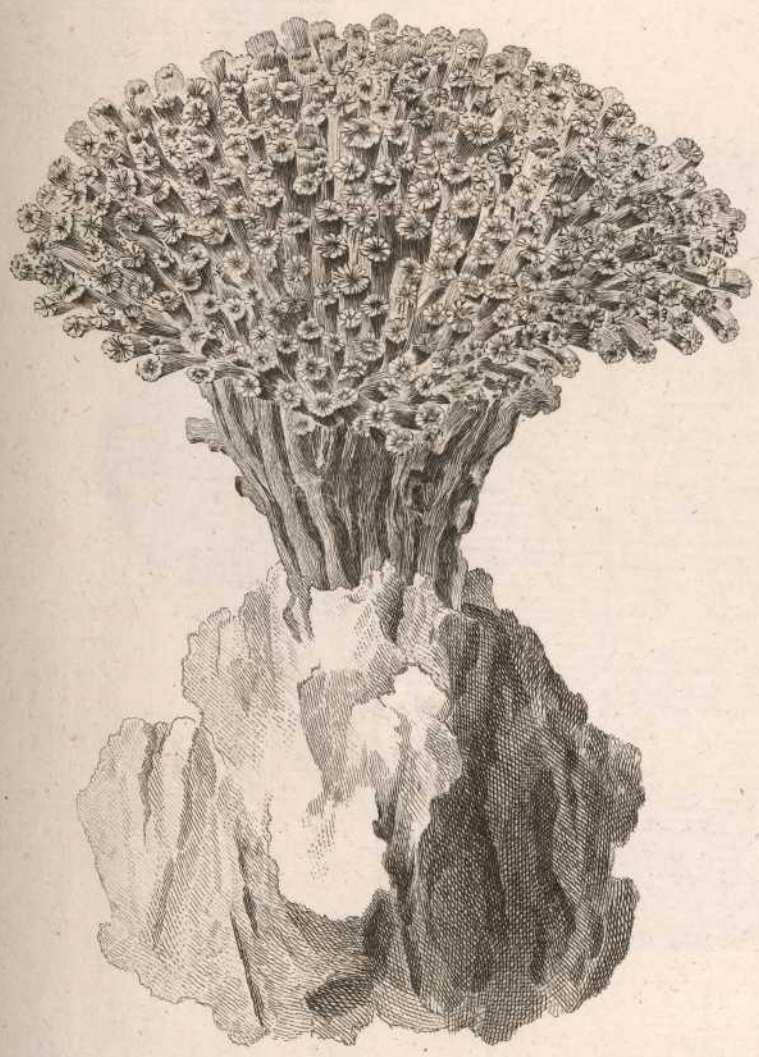
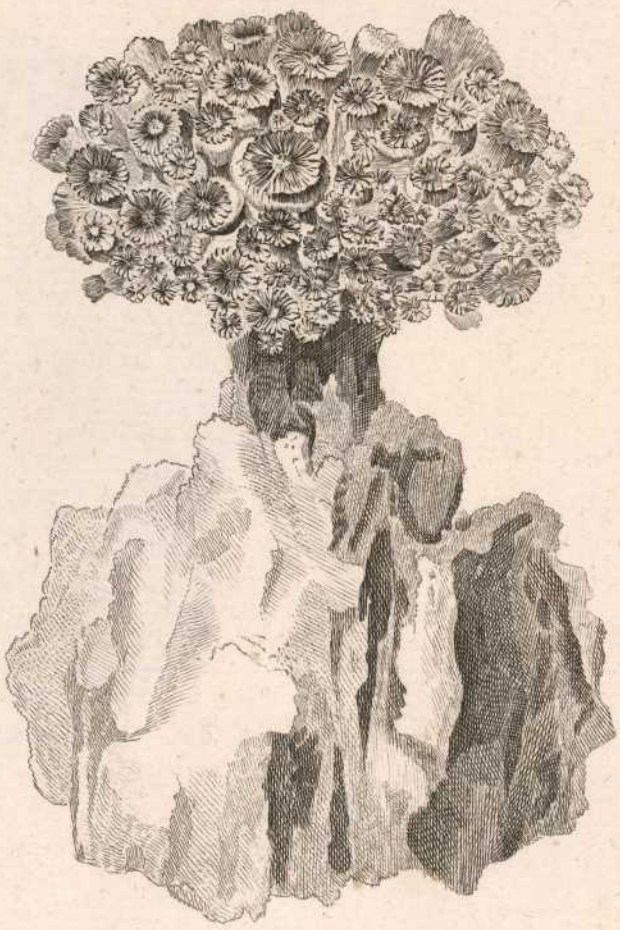


Fig. 1



Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle, POLYPIERS.

Fig. 4.

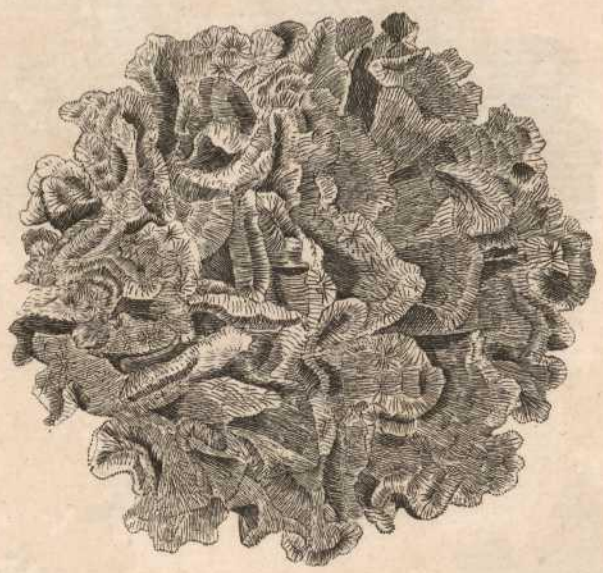
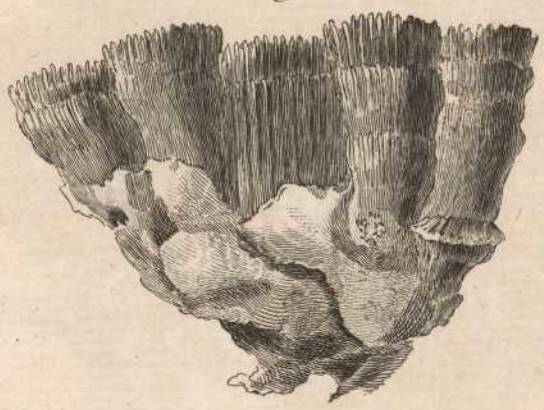


Fig. 2

Fig. 3.



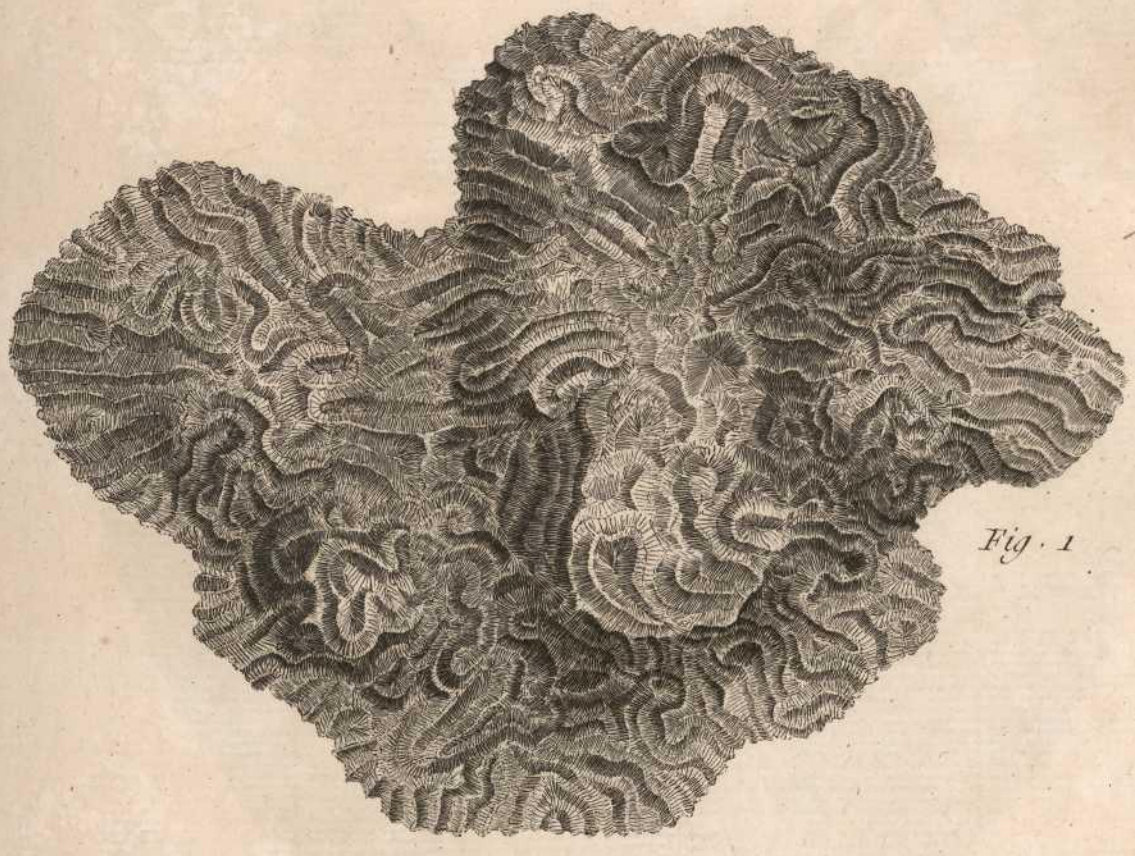


Fig. 1

Martinet Del.

Basan Fecit.

Histoire Naturelle, POLYPIERS.

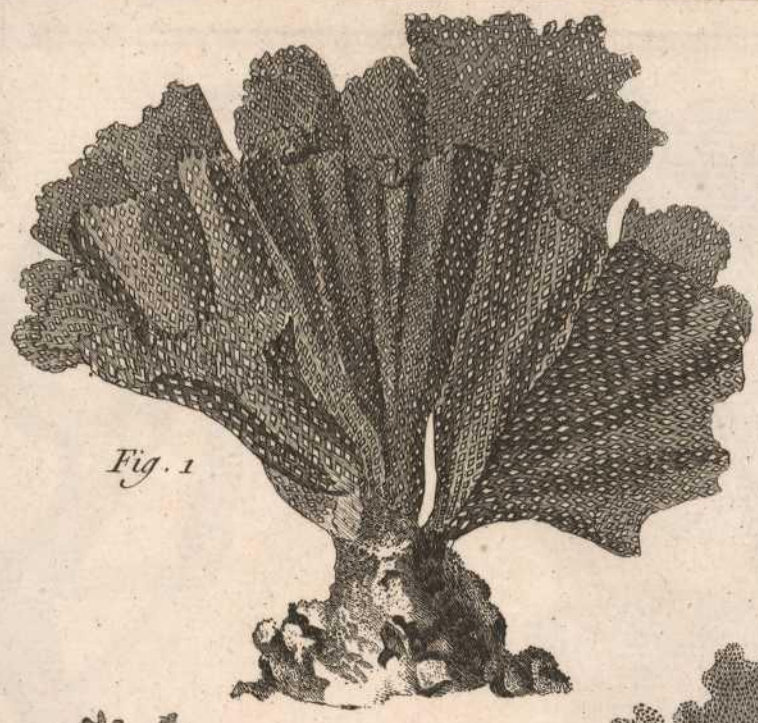


Fig. 1

Fig. 3

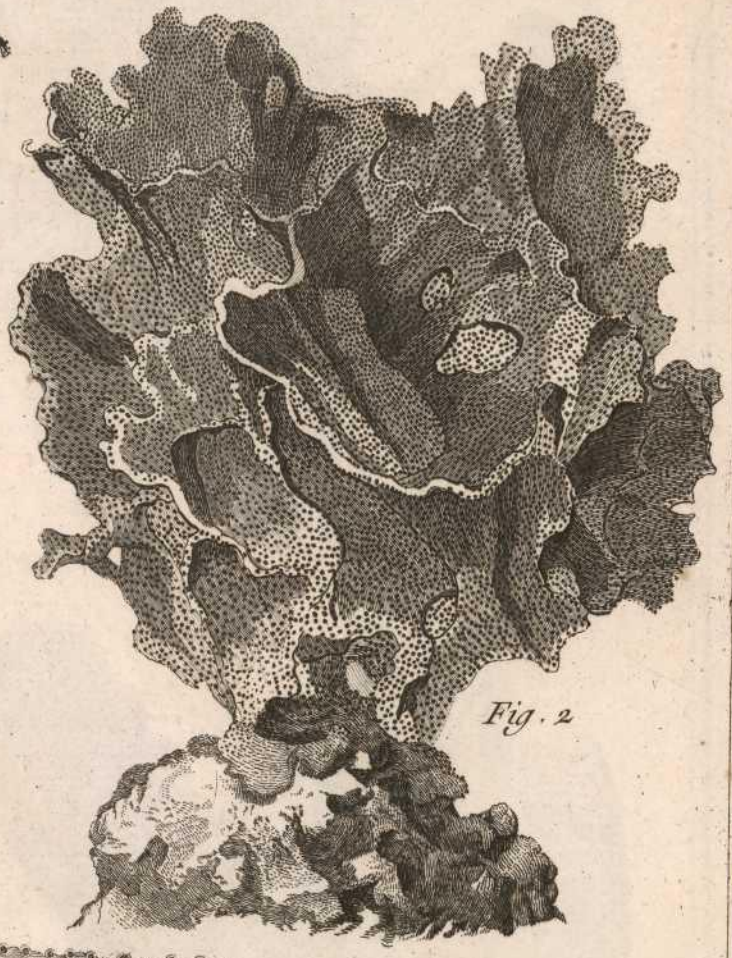


Fig. 2

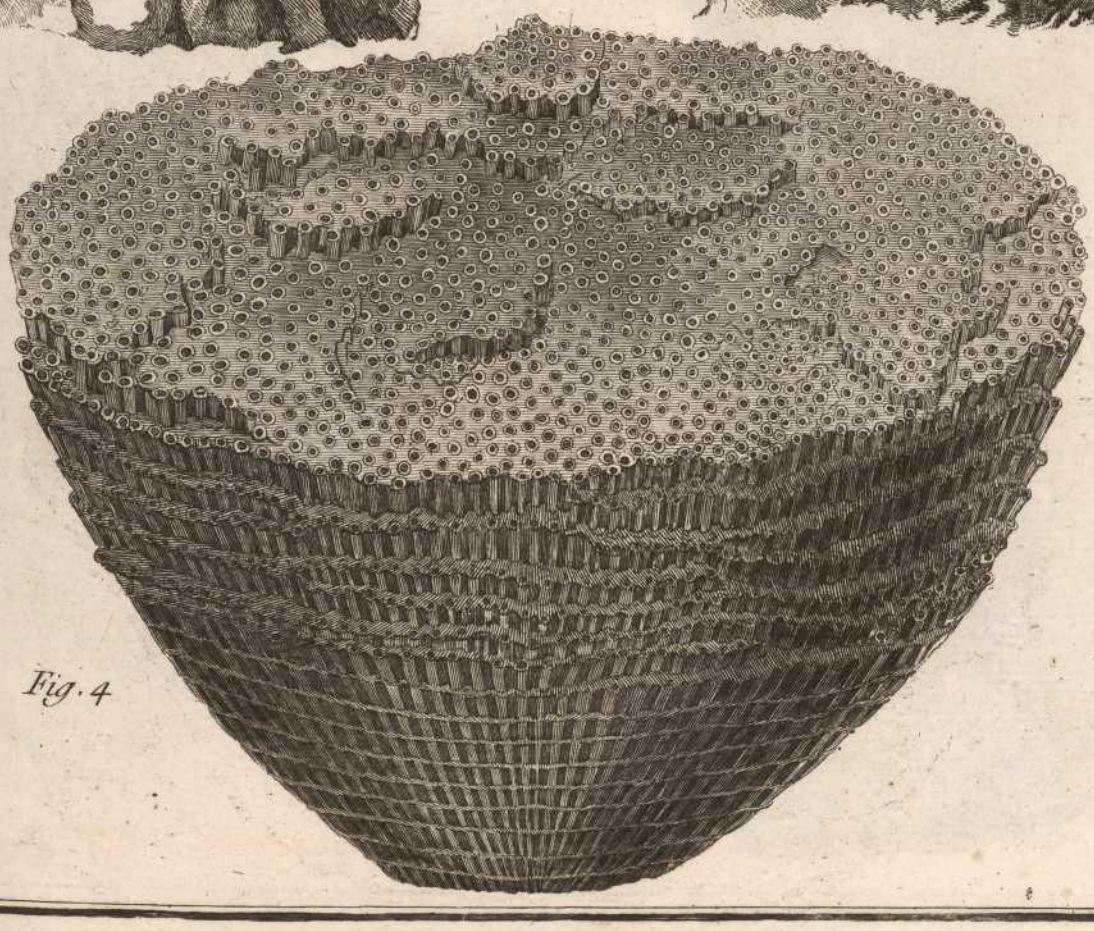
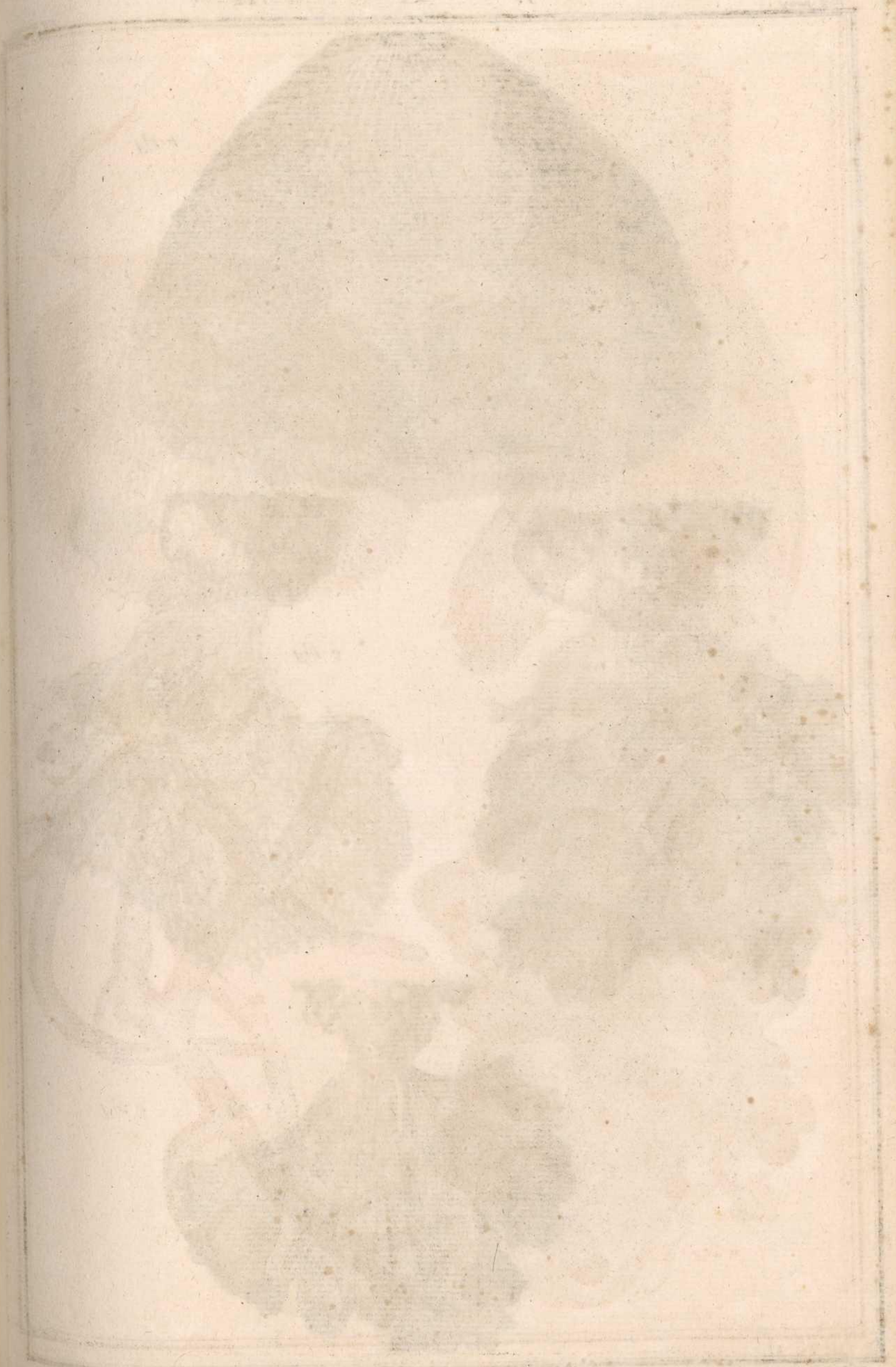


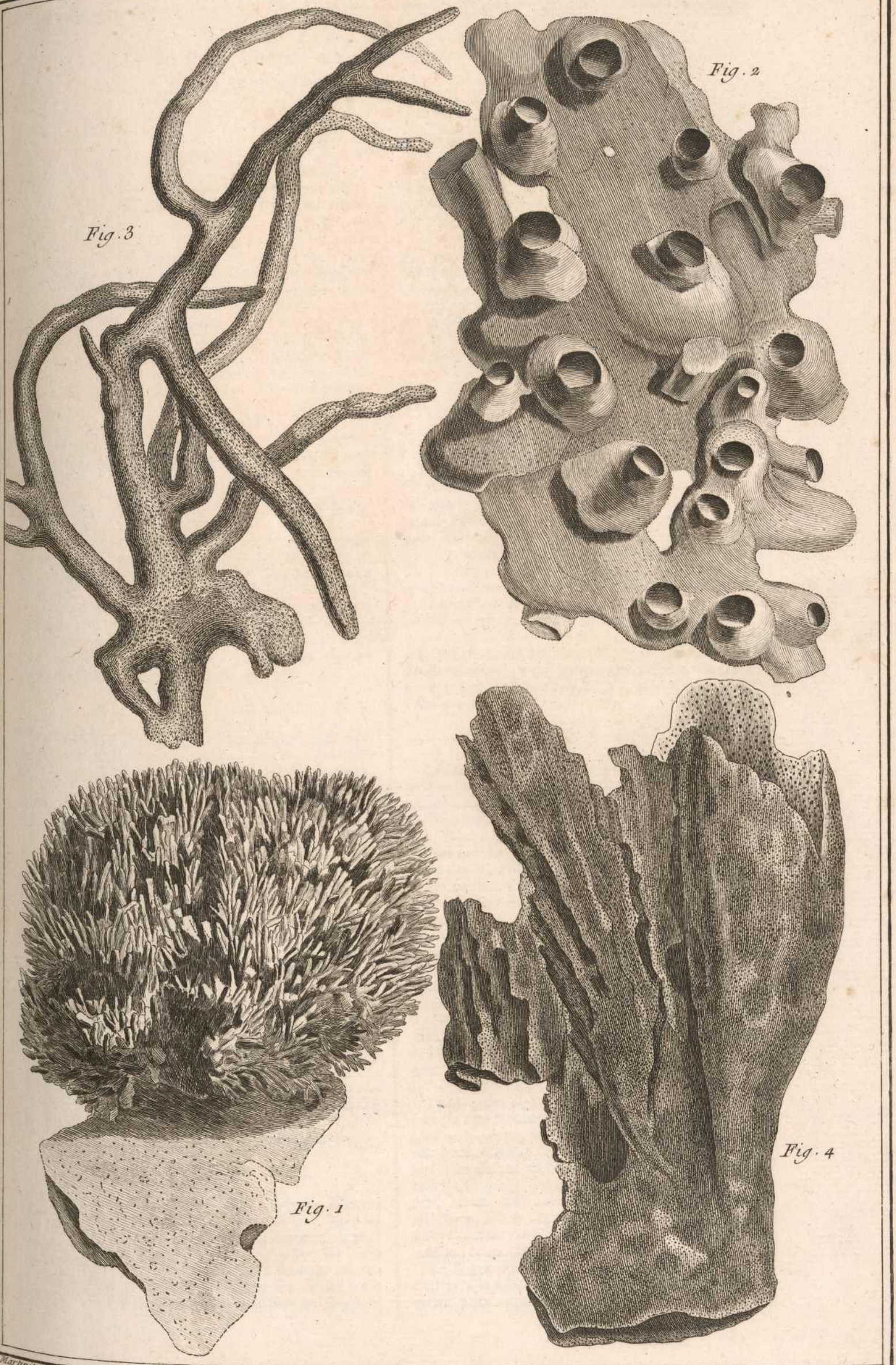
Fig. 4

Martinet Del.

Benard Excit.

Histoire Naturelle, POLYPIERS.





Marinet Del.

Benard Fecit

Histoire Naturelle, POLYPIERS.

HISTOIRE NATURELLE.

REGNE VÉGÉTAL.

PLANCHE XCIV.

Les quatre figures de cette Planche repréſentent quatre différentes eſpeces de Varecs ou Fucus, qui toutes ſe trouvent dans l'Océan; ces plantes naiſſent & croiſſent ſous les eaux, & acquiérent plus ou moins de hauteur; ces quatre eſpeces ont été repréſentées de grandeur naturelle, & elles ne deviennent jamais beaucoup plus grandes. On a été long-tems ſans connoître les fleurs ni les fruits de la plûpart des Varecs, à préſent il n'y en a plus que quelques-uns dont on n'a pas pû découvrir ces parties, leſquelles conſiſtent en des véſicules qui s'élevent ſur la plante dans de certains tems de l'année. Le Fucus de la *fig.* 1. eſt du nombre de ceux dont on n'a pû encore découvrir les véſicules, il a un très-grand nombre de feuilles, il eſt mince, ſouple, d'une couleur rouge, & d'une ſubſtance membraneuſe comme la plûpart des Varecs; on lui a donné le nom de *Varec à mille feuilles.*

Le Varec de la *fig.* 2. eſt auſſi d'une ſubſtance membraneuſe, ſes rameaux ſont épais, arrondis, & un peu anguleux, ils ſe diviſent à meſure qu'ils croiſſent en deux parties en maniere de fourche, ce qui lui a fait donner le nom de *Varec en fourche*, ſa couleur eſt brune ou noirâtre.

Le Varec de la *fig.* 3. eſt mince, applati comme celui de la *fig.* 1. on connoît ſes véſicules, il a quelquefois un demi-pié de longueur, ſa couleur eſt d'un brun rougeâtre.

Le Varec de la *fig.* 4 eſt auſſi très-mince & d'une couleur mêlée de rougeâtre & de brun, il a quelque reſſemblance avec la paume de la main, ce qui l'a fait nommer *Varec digité;* les Irlandois mangent cette eſpece: on ſe ſert des Varecs pour faire de la ſoude.

PLANCHE XCV.

Le Cierge du Pérou *fig.* 1. eſt une plante graſſe très-commune au Pérou, elle s'éleve à plus de trente piés de hauteur, & elle a environ ſept pouces de diametre, on la diſtingue des autres plantes graſſes par les angles de la tige & de ſes branches, qui ſont ordinairement au nombre de ſept, toute ſa ſurface eſt garnie de petites épines diſpoſées en étoiles. Le Cierge du Pérou fleurit dès qu'il a huit piés de hauteur, ſes fleurs ſont vertes au-dehors, & d'un rouge ſale au-dedans, à ces fleurs ſuccedent des fruits ou baies à une loge qui renferment pluſieurs ſemences lenticulaires.

Le Cierge rampant *fig.* 2. eſt une plante graſſe qui rampe, & dont le bout de chaque branche prend racine & forme une nouvelle plante pour peu qu'il ſe trouve couvert de terre; les fleurs A A A ſont d'un très-beau rouge & donnent un petit fruit rond B qui contient pluſieurs ſemences: cette plante croît abondamment en Amérique.

L'Euphorbe *fig.* 3. eſt une plante graſſe de l'Afrique du genre des Tithymales, ſa tige eſt à quatre angles, elle s'éleve juſqu'à vingt piés de haut, elle differe des Cierges, principalement en ce qu'elle a des feuilles au-lieu que ceux-ci n'en ont pas. On tire de cette plante par inciſion un ſuc laiteux très-âcre, qui ſe condenſe & forme une réſine counue ſous le nom d'*Euphorbe.*

PLANCHE XCVI.

Le Bananier *fig.* 1. eſt de toutes les plantes liliacées que l'on connoiſſe celle qui donne les plus grandes feuilles, elles ont juſqu'à ſix piés de longueur, & près de deux piés de largeur, la tige s'éleve dans les Indes juſqu'à douze piés de hauteur dès la ſeconde année, qui eſt le tems où il fleurit & donne ſon fruit; cette tige périt, le pié pouſſe d'autres rejettons qui donnent du fruit à la ſeconde année, & ainſi de ſuite; ſon fruit connu ſous le nom de *Banane*, eſt diſpoſé en épi appellé *Régime*, il eſt bon à manger, il ſort du centre des feuilles, il a quatre à cinq piés de longueur; on a réduit dans cette figure le régime A en proportion relative de la tige & des feuilles, & on a groſſi les Bananes dans les *fig.* B C, pour en mieux faire voir la forme.

L'Ananas *fig.* 2. eſt une plante originaire d'Afrique & de l'Aſie d'où elle a été portée en Amérique; on en éleve à préſent beaucoup en Europe: les Anglois ſont plus avancés que nous ſur la culture de cette plante, car on prétend qu'à Londres on trouve ſur les marchés des Ananas à vendre; ce fruit A ſort du milieu des feuilles, & eſt ſurmonté par une couronne B, qui eſt la continuation de la tige. On plante cette couronne, & elle produit à la deuxieme ou troiſieme année. On confit beaucoup d'Ananas en Amérique pour les envoyer en Europe.

La Senſitive *fig.* 3. eſt une des plantes les plus ſingulieres que l'on connoiſſe, pour peu qu'on la touche du bout du doigt, ſes feuilles ſe contractent, s'abaiſſent & ſe plient l'une contre l'autre, comme on peut le voir ſur la branche A, & même toute la plante s'affaiſſe ſi on réitere les attouchemens ſur toutes les branches; ce mouvement de contraction ſemble approcher beaucoup de la ſenſibilité de certains animaux, de ſorte qu'on peut regarder cette plante comme un être qui fait le paſſage des animaux aux végétaux. Il faut environ une demi-heure pour que les feuilles reprennent leur état naturel après qu'elles ſe ſont contractées, & plus la chaleur eſt grande, plus elles ſont ſenſibles. Les fleurs de la Senſitive forment par leur aſſemblage une tête B B, & donnent une gouſſe C compoſée de pluſieurs articulations qui renferment chacune une graine: cette plante ſe trouve dans les parties chaudes de l'Amérique.

PLANCHE XCVII.

Le Sang-dragon *fig.* 1. eſt l'arbre dont on tire par inciſion un ſuc qui étant deſſeché, forme une gomme réſine rouge connue ſous le nom de *Sang-dragon*, il s'éleve juſqu'à trente piés de hauteur dans les îles Canaries, ſa tige eſt droite comme dans les Palmiers, ſes feuilles ſont ſimples & ſortent par faiſceaux des ſommités des branches; on a repréſenté plus en grand une de ces feuilles A pour en faire voir la forme, les fleurs ſont diſpoſées en grappes, qui deviennent, quand les fleurs ſont paſſées, un régime garni de petits fruits ronds B B.

Le Palmier en éventail *fig.* 2. On en diſtingue de deux ſortes, le grand & le petit; celui qu'on a repréſenté ici eſt le petit, il ne s'éleve gueres qu'à quinze ou vingt piés de hauteur, il ſe trouve en Afrique, ſes feuilles ſont diſpoſées de façon qu'elles repréſentent aſſez bien un éventail, ce qui lui a fait donner le nom de *Palmier à éventail;* ſes fleurs ſont en grappes comme dans le Sang-dragon, & forment auſſi un régime qui donne de petits fruits ronds.

Le Cocotier *fig.* 3. s'éleve à près de cent piés de hauteur, la tige a deux à trois piés de diametre, les fleurs ſont en grappes, & forment un régime garni de fruits très-gros, connus ſous le nom de *Cocos.* On a repréſenté un de ces fruits A plus en grand pour en faire voir la forme, il renferme une amande bonne à manger, & une eau appellée *Petit-lait du Cocotier*, qui eſt claire, ſucrée, & bonne à boire quand le fruit eſt nouvellement cueilli: cet arbre eſt très-abondant en Afrique & en Aſie.

Le Sagou *fig.* 4. eſt encore une eſpece de Palmier; c'eſt avec la moëlle de cet arbre que l'on fait la farine qu'on nous apporte des Indes ſous le nom de *Sagou*,

& en petits grains jaunâtres; il ſe trouve en abondance dans les îles Moluques. Quand cet arbre eſt jeune, ſes branches ſont garnies de petites épines, comme on peut le voir dans la *fig.* 5. mais à meſure qu'il grandit les épines tombent.

PLANCHE XCVIII.

Le Poivrier *fig.* 1. eſt un arbriſſeau foible qui ne s'éleve qu'à deux ou trois piés de hauteur, encore faut-il qu'il ſoit ſoutenu par un pieu ou par un autre arbre, car il rampe quand il ne trouve rien à quoi il puiſſe s'attacher. Il eſt de la famille des Blitens, ſes feuilles ſont alternes en cœur, les fleurs ſont compoſées de deux étamines ſans pétales, diſpoſées en épis & oppoſées aux feuilles. Le calice conſiſte en une écaille qui renferme les étamines & le piſtil, qui devient dans la ſuite une baie ſphérique à une loge, qui contient une ſemence pareillement ſphérique, connue ſous le nom de *Poivre.* On a repréſenté une baie A ſéparément, & un épi de fleurs B de grandeur naturelle. On diſtingue pluſieurs eſpeces de Poivrier, mais c'eſt celui-ci qui donne le Poivre dont on ſe ſert pour la cuiſine, & qu'on appelle *Poivre noir:* cet arbriſſeau croît dans toute l'Inde.

Le Betel *fig.* 2. eſt auſſi un arbriſſeau foible qui a beſoin d'être ſoutenu comme le Poivrier, il ne s'éleve gueres qu'à deux ou trois piés de hauteur, c'eſt une eſpece de Poivrier auquel il reſſemble par les feuilles, les fleurs & le fruit: il croît de même que le Poivrier, dans toute l'Inde; ce ſont les feuilles de cet arbriſſeau que les Indiens mâchent preſque continuellement, pour rendre leur haleine douce & agréable. Quand les fleurs A ſont très-jeunes, elles reſſemblent beaucoup aux fleurs en chatons des Noyers; c'eſt la même choſe dans le Poivrier.

PLANCHE XCIX.

Le Cirier *fig.* 1. eſt l'arbriſſeau dont les graines ſont enduites d'une ſorte de réſine qui donne de la cire, avec laquelle on fait des bougies plus blanches & plus tranſparentes que celles qui ſont de cire des abeilles. Cet arbriſſeau eſt de la famille des arbres réſineux, il a des fleurs mâles & des fleurs femelles qui ne ſe trouvent jamais ſur le même pié, il ne s'éleve qu'à cinq ou ſix piés de hauteur; celui-ci eſt un arbriſſeau femelle, ſes feuilles ſont alternes & légerement dentelées, les fleurs ſont en épis & ſortent de l'aiſſelle des feuilles, elles n'ont point de pétales, les étamines ſont au nombre de deux, ou trois, ou quatre, & même juſqu'à ſix, réunies ſur un pédicule; l'ovaire eſt ſolitaire dans chaque calice, & ſurmonté de deux ſtiles & de deux ſtigmates, & il ne contient qu'une ſeule graine ſphérique de la groſſeur d'un grain de Coriandre & d'un gris cendré quand elle eſt mûre: cet arbriſſeau ſe trouve dans l'Amérique ſeptentrionale, & principalement à la Louiſiane.

La Vanille *fig.* 2. eſt une plante grimpante de la famille des Orchis, qui s'éleve depuis trois juſqu'à ſix piés, ſes feuilles ſont fort grandes & alternes, ſes fleurs forment une eſpece de pannicule, & ſont compoſées chacune de ſix pétales aſſez inégaux, ondés & repliés ſur les bords & à l'extrémité, l'ovaire qui ſe trouve au-deſſous de la fleur devient après elle une capſule fort longue, à-peu-près triangulaire, d'une ſubſtance coriace, onctueuſe & comme charnue, dans laquelle ſont renfermées un très-grand nombre de graines très-petites, noires, ſphériques & luiſantes; ce ſont ces capſules ou gouſſes qui ont un parfum ſi agréable, & que l'on fait entrer dans la préparation du chocolat: cette plante croît dans les îles chaudes de l'Amérique.

PLANCHE C.

Le Caffé *fig.* 1. eſt un arbre originaire de l'Arabie heureuſe, principalement de Moka; on l'a tranſporté en Amérique où il réuſſit très-bien, ſon fruit eſt même plus gros, mais il n'a pas à beaucoup près autant de parfum; cet arbre s'éleveroit aſſez haut, quoique ſa tige ſoit toujours grêle, mais on le tient ordinairement à dix ou douze piés de hauteur; ſes feuilles ſont oppoſées & pendantes, ſur-tout quand elles ſont vieilles; on a repréſenté une des feuilles A de grandeur naturelle; les fleurs B naiſſent de l'aiſſelle des feuilles & ſont monopétales, diviſées en cinq parties égales, on les a repréſentées en différens états CCC de grandeur naturelle, & on a groſſi le piſtil DD; le calice E eſt fort petit, diviſé en cinq dents, il ſurmonte l'ovaire qui devient dans la ſuite une baie F à deux loges G, qui contiennent chacune une ſemence demi-ovoïde, dont l'une H eſt vue par la face extérieure qui eſt convexe, & l'autre I eſt vue par la face interne qui a un ſillon profond dans le milieu de ſa longueur. *Voyez* le mot *Caffé.*

La Canne à ſucre *fig.* 2. eſt une eſpece de Roſeau originaire de l'Afrique, & qui a été porté par les Portugais en Amérique, où on la cultive en très-grande quantité, elle s'éleve juſqu'à dix piés de hauteur, la fleur ſort du centre des feuilles. *Voyez* dans le corps de cet Ouvrage au mot *Sucre*, comment on extrait le ſuc mielleux qu'elle contient pour en former le Sucre.

Le Thé *fig.* 3. eſt un arbriſſeau de la Chine & du Japon, qui ne s'éleve ordinairement qu'à cinq ou ſix piés de hauteur; on en diſtingue pluſieurs eſpeces dont on fait infuſer les feuilles pour faire la boiſſon connue ſous le nom de *Thé;* les fleurs A ſont en roſe & donnent une capſule qui eſt tantôt à une loge B, tantôt à deux C, & tantôt à trois loges D, & chacune ſphéroïde; elles s'ouvrent par leur côté interne E, & contiennent chacune une ſemence de même figure. On n'avoit pas pû juſqu'alors parvenir à ſe procurer en Europe cet arbriſſeau, on prétend qu'il y en a actuellement un à Trianon, comme il eſt encore fort jeune, on ne peut pas aſſurer ſi c'eſt l'eſpece dont on ſe ſert pour faire l'infuſion de Thé.

PLANCHE CI.

Le Cacaoyer *fig.* 1. arbre de médiocre grandeur, qui ne ſe trouve que dans les pays chauds de l'Amérique, ſes feuilles ſont grandes & alternes, ſes fleurs A A naiſſent le long des branches raſſemblées en paquets, elles ſont compoſées de cinq pétales, le calice a auſſi cinq feuilles, les étamines ſont au nombre de cinq & réunies enſemble. Quand ces fleurs ſont paſſées, le piſtil devient un fruit B ovoïde, à côtes, à-peu-près de la groſſeur d'un Concombre, & compoſé d'une écorce dure. On a repréſenté un de ces fruits C coupé tranſverſalement par le milieu, pour faire voir l'intérieur qui eſt rempli d'amandes ovoïdes, on en a repréſenté un de grandeur naturelle en D, c'eſt avec ces amandes que l'on fait le Chocolat. *Voyez* cet article dans le corps de l'Ouvrage.

Le Canellier *fig.* 2. eſt un arbre de médiocre grandeur, qui croît dans les grandes Indes, & particulierement à Ceylan, ſes feuilles ſont le plus ſouvent alternes, & quelquefois oppoſées; ſes fleurs naiſſent en bouquet aux aiſſelles des feuilles & à l'extrémité des branches, elles ſont compoſées de ſix pétales, le piſtil ſe trouve au milieu des étamines, & devient, quand la fleur eſt paſſée, un fruit ou plutôt une baie ovale qui renferme une amande de même forme. Quand les Canneliers ont un certain âge, on enleve, dans le tems qu'ils ſont bien en ſeve, l'écorce qu'on ſépare enſuite en deux parties, l'écorce extérieure ne vaut rien, c'eſt celle qui touche le bois qui a tant de parfum, plus elle eſt fraîche, plus elle contient d'huile eſſentielle.

PLANCHE CII.

Le Quinquina *fig.* 1. eſt un arbriſſeau qui croît en Amérique, dans les pays voiſins de la ligne, & principalement le long de la riviere des Amazones; ſes feuilles ſont oppoſées, ſes fleurs naiſſent en bouquets entre les aiſſelles des feuilles, & ſont compoſées chacune d'un ſeul pétale diviſé en cinq parties égales, ſoutenues par un calice à cinq dents au-deſſus de l'ovaire. Dans le

tube de la fleur il y a cinq étamines qui ne paroiſſent point au-dehors, l'ovaire qui ſe trouve au-deſſous de la fleur devient, quand elle eſt paſſée, une capſule ovoïde à deux loges, qui renferment pluſieurs ſemences plates & arrondies. *Voyez* au mot *Quinquina* l'uſage que l'on fait de l'écorce de cet arbre.

La Caſſe *fig.* 2. eſt un arbre de médiocre grandeur, qui croît communément dans le Levant, ſes feuilles ſont ailées, ſes fleurs naiſſent en épis aux aiſſelles des feuilles, le calice eſt petit, en tube évaſé & diviſé en cinq parties, la fleur eſt à cinq pétales à-peu-près égaux & arrondis. On a repréſenté une fleur A ſéparément de grandeur naturelle; les étamines ſont au nombre de dix, dont cinq grandes & cinq petites, au milieu deſquelles ſe trouve le piſtil, qui devient, quand la fleur eſt paſſée, une gouſſe B cylindrique très-longue, aſſez dure & noire, dont l'intérieur eſt partagé en un grand nombre de cellules, qui contiennent chacune une graine orbiculaire, enveloppée de cette pulpe noire dont on ſe ſert en Médecine. *Voyez* le mot *Caſſe*.

PLANCHE CIII.

PRINCIPES DE BOTANIQUE.

Syſtême de Tournefort. Uſages des parties des fleurs.

1. Fleur de la couronne impériale. Les fleurs 1, 2, 3, 4, 5, 6 ſont les viſceres qui reçoivent le ſuc nourricier du pédicule 7, & le tranſmettent dans le jeune fruit marqué 8, d'où les parties qui ne ſont pas propres à la nourriture du jeune fruit, paſſent dans les étamines ou vaiſſeaux excrétoires 9, 10, 11, 12, 13, 14, & ces étamines le déchargent dans les ſommets ou réſervoirs 15, 16, 17, 18, 19, 20, où elles ſe réduiſent en pouſſiere dont les grains prennent ordinairement des figures déterminées en paſſant par les pores des étamines comme par des filieres.

A Feuille attachée à la baſe du piſtil C. D Embrion. H Etamine. L Trompe du piſtil.

2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12. Différence des calices.

Il y a des fleurs à feuilles & des fleurs à étamines.

13, 14, 15, 16. Fleurs à étamines.

Il y a des fleurs ſimples & des fleurs compoſées; des fleurs ſimples d'une ſeule feuille & des fleurs ſimples à pluſieurs feuilles.

Difference des fleurs ſimples d'une ſeule feuille.

17. Fleur en cloche.
18. Fleur en campane.
19. Fleur en grelot.
20. Fleur en entonnoir.
21. Fleur en ſoucoupe.
22, 23, 24. Fleurs en roſette.
25. Fleur en muffle.
26. n°. 1. & n°. 2. Fleurs en gueule.
27. n°. 1. & n°. 2. Fleurs irrégulieres d'une ſeule feuille.

Difference des fleurs ſimples à pluſieurs feuilles.

28. n°. 1. & n°. 2. Fleurs en croix.
29. & 31. Fleurs à fleuron.
30. Fleuron *a b*, *a* fleuron. *b* embrion de graines.
32. Couche ſur quoi portent les fleurons.

PLANCHE CIV.

33. & 34. Fleurs en roſe.
35. Fleur en lys.
36. Fleur en œillet.
37. & 38. Fleurs irrégulieres à pluſieurs feuilles.

Différence des fleurs compoſées.

Il y a des fleurs à fleurons, à demi-fleurons & radiées.

39. Fleur à demi-fleuron.
40. Calice.
41. Filet & gaine à demi-fleuron.
42. Fleur radiée.
43. Calice.
44. Couche ſur quoi portent les demi-fleurons.
45. Fleuron dont le diſque eſt formé. *a* fleuron. *b* embrion de graine.
46. Couche ſur quoi portent les fleurons & les demi-fleurons.
47. Demi-fleuron dont la couronne eſt compoſée.

Syſtême de Linæus.

1. Premiere claſſe de M. Linæus. Monandrie, une étamine & un piſtil.
2. Diandrie, deux étamines & un ſtile.
3. Triandrie, trois étamines.
4. Tétrandrie, quatre étamines.
5. Pentendrie, cinq étamines.
6. Exandrie, ſix étamines.
7. Heptandrie, ſept étamines.
8. Octandrie, huit étamines.
9. Ennéandrie, neuf étamines.
10. Décandrie, dix étamines.
11. Dodécandrie, douze étamines.
12. Icoſandrie, pluſieurs étamines attachées au calice.
13. Poliandrie, pluſieurs étamines attachées au-deſſous de l'embrion.
14. Didinamie, quatre étamines dont deux plus courtes.
15. Tétradinamie, ſix étamines dont deux plus courtes.
16. Monadelphie, les étamines toutes réunies en un ſeul corps.
17. Diadelphie, étamines réunies enſemble dont une ſéparée.
18. Poliadelphie, étamines réunies en pluſieurs paquets.
19. Singénéſie, le ſommet des étamines réunies enſemble formant un cylindre.
20. Ginandrie, les étamines attachées au ſtile.
21. Monoëcie, les étamines ſéparées des piſtils ſur le même pié.
22. Dicœcie, les étamines portées ſur un pié, & les piſtils ſur un autre.
23. Poligamie, des fleurs à étamines, des fleurs à piſtils, & des fleurs à étamines & piſtils enſemble ſur le même pié.
24. Criptogamie, étamines & piſtils peu apparens & preſque inviſibles.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

Fig. 4.

Fig. 1.

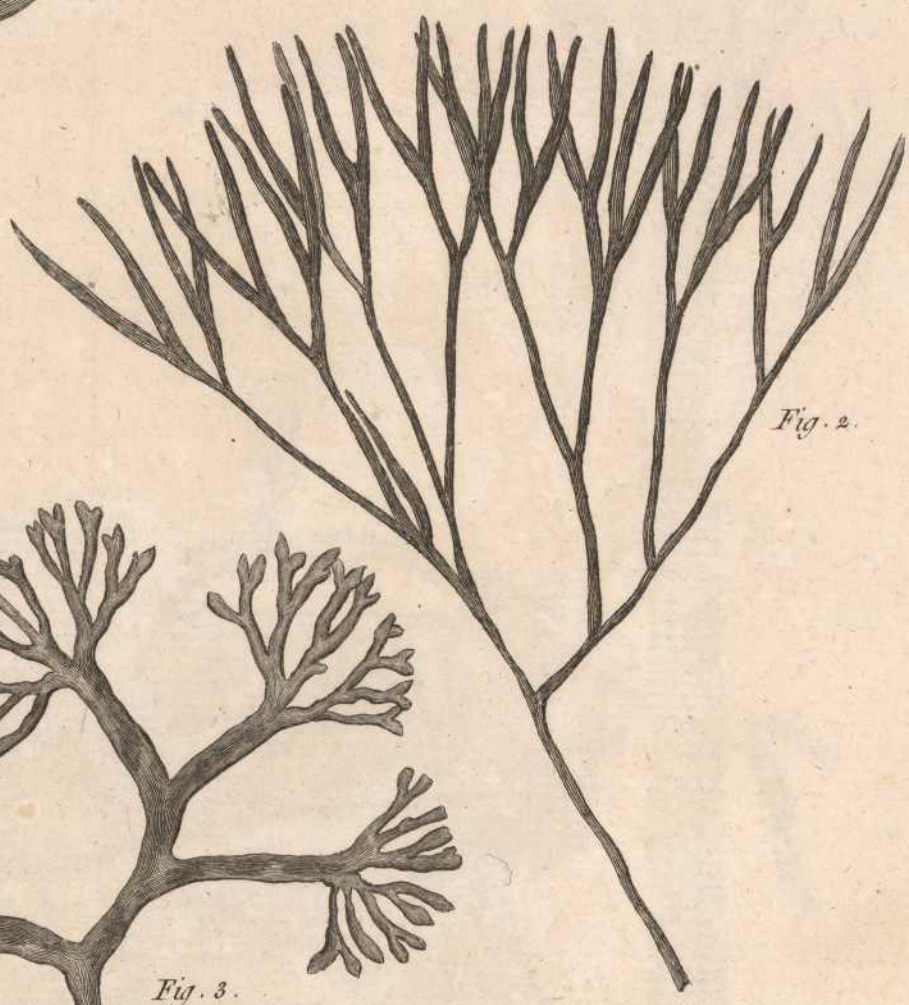


Fig. 2.

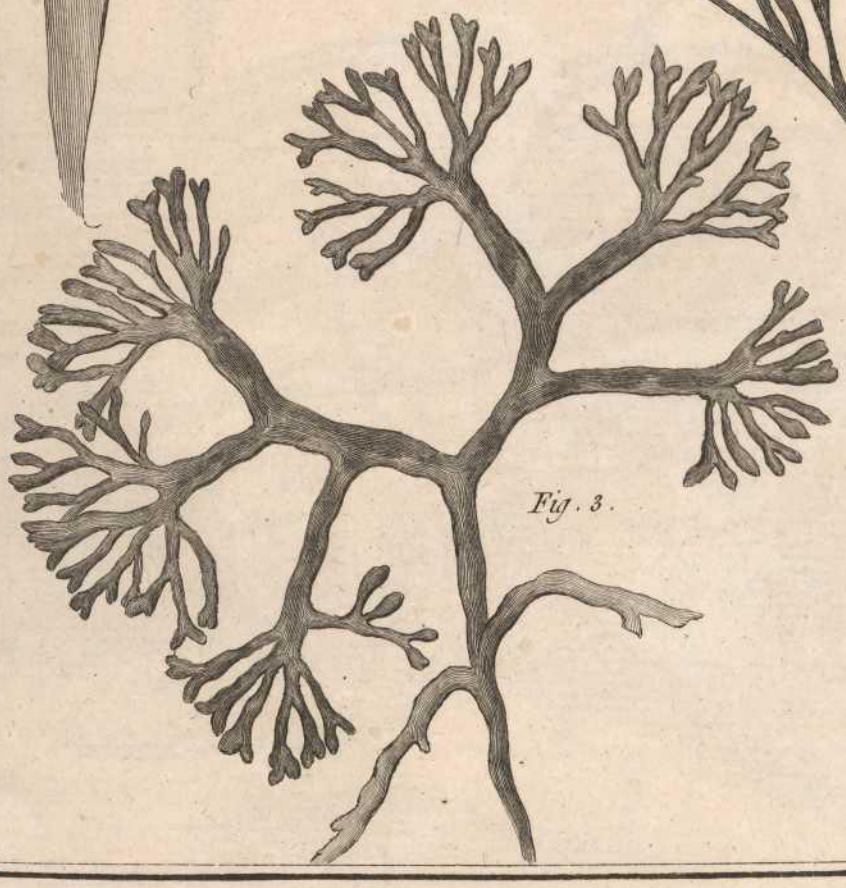
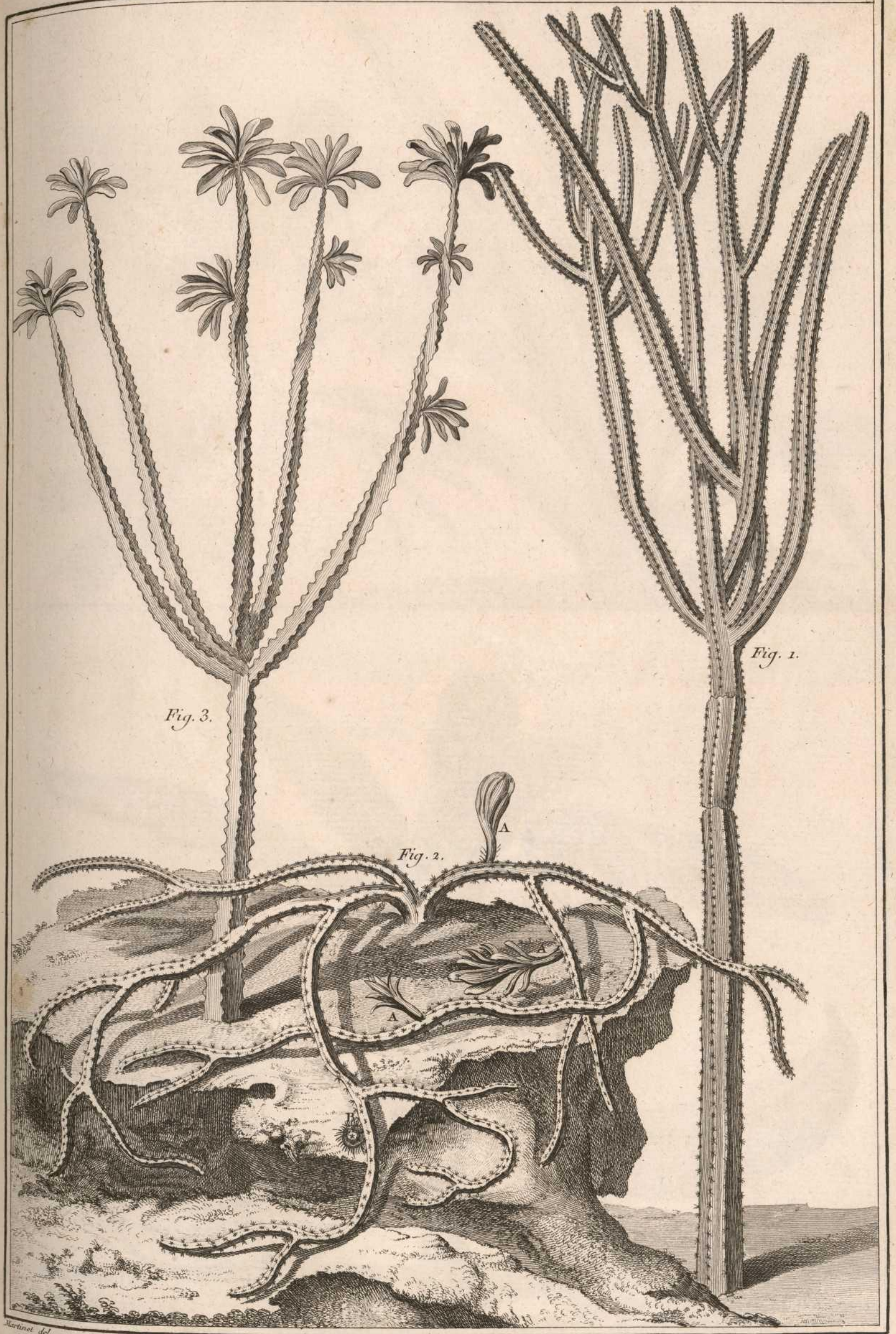


Fig. 3.

Martinet Del.

Renard Fecit.

Histoire Naturelle, FUCUS.



Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE CIERGE DU PÉROU. Fig. 2. LE CIERGE RAMPANT. Fig. 3. L'EUPHORBE.

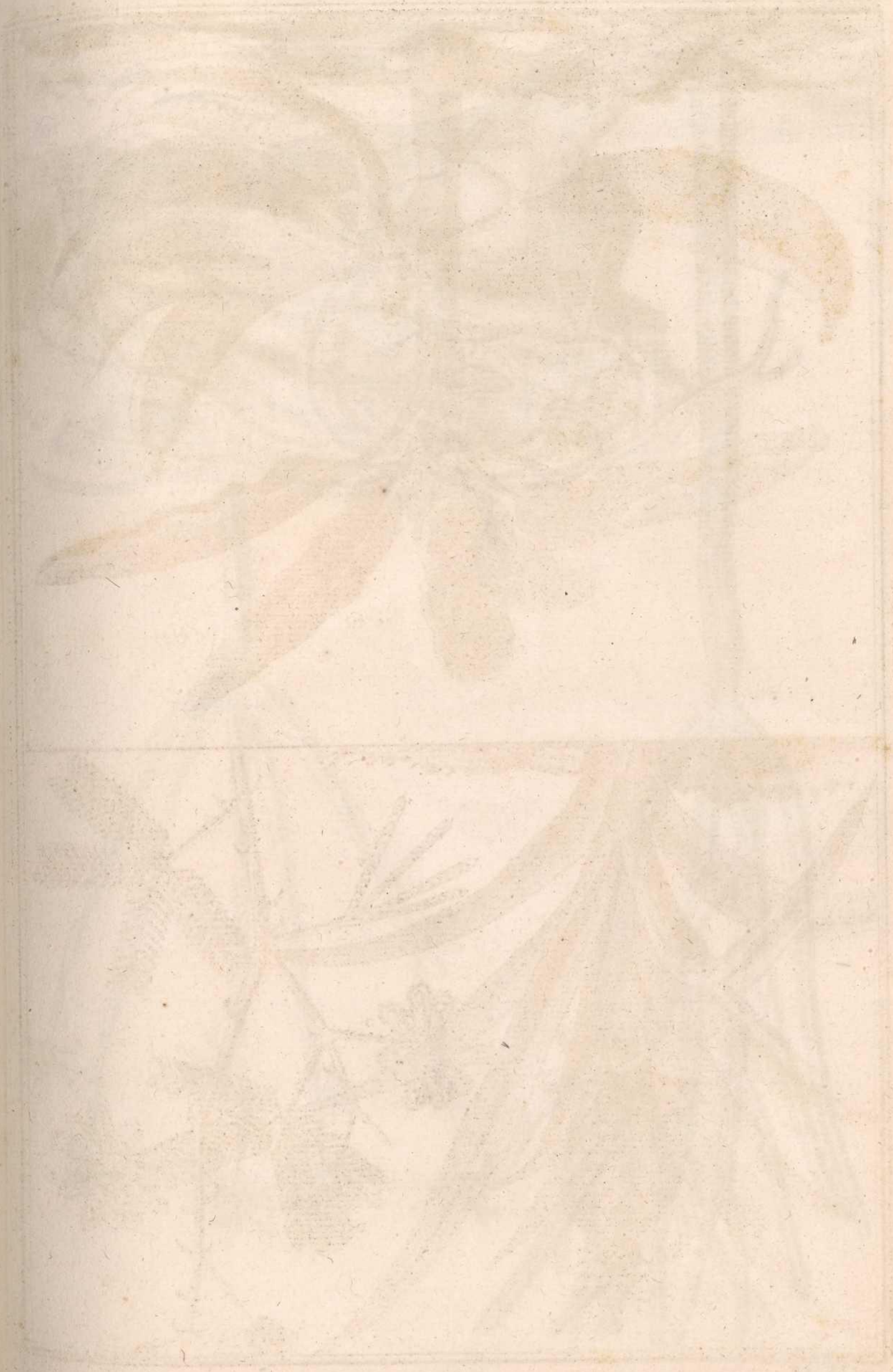


Fig. 3.

Fig. 2.

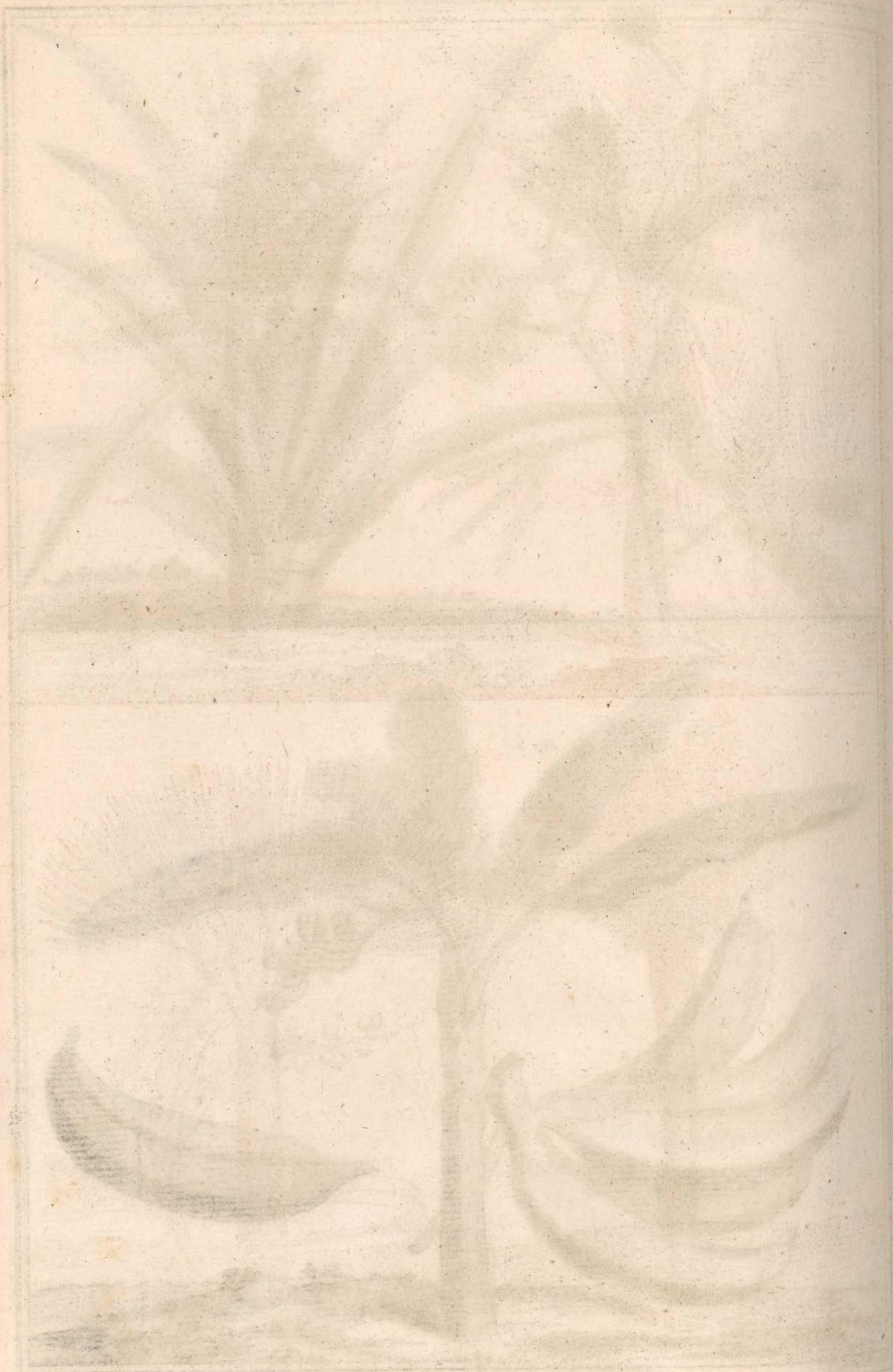
Fig. 1.

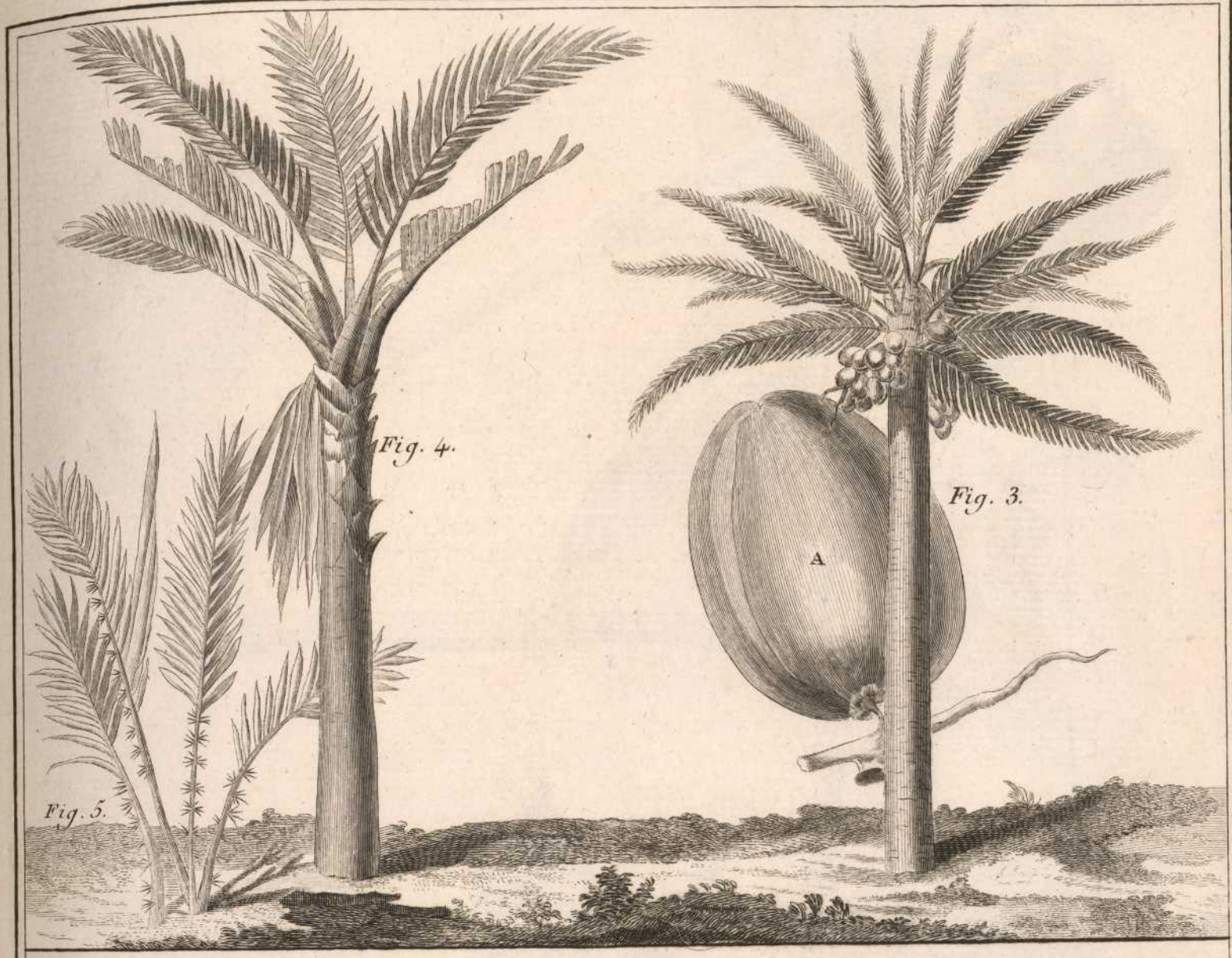
Martinet del.

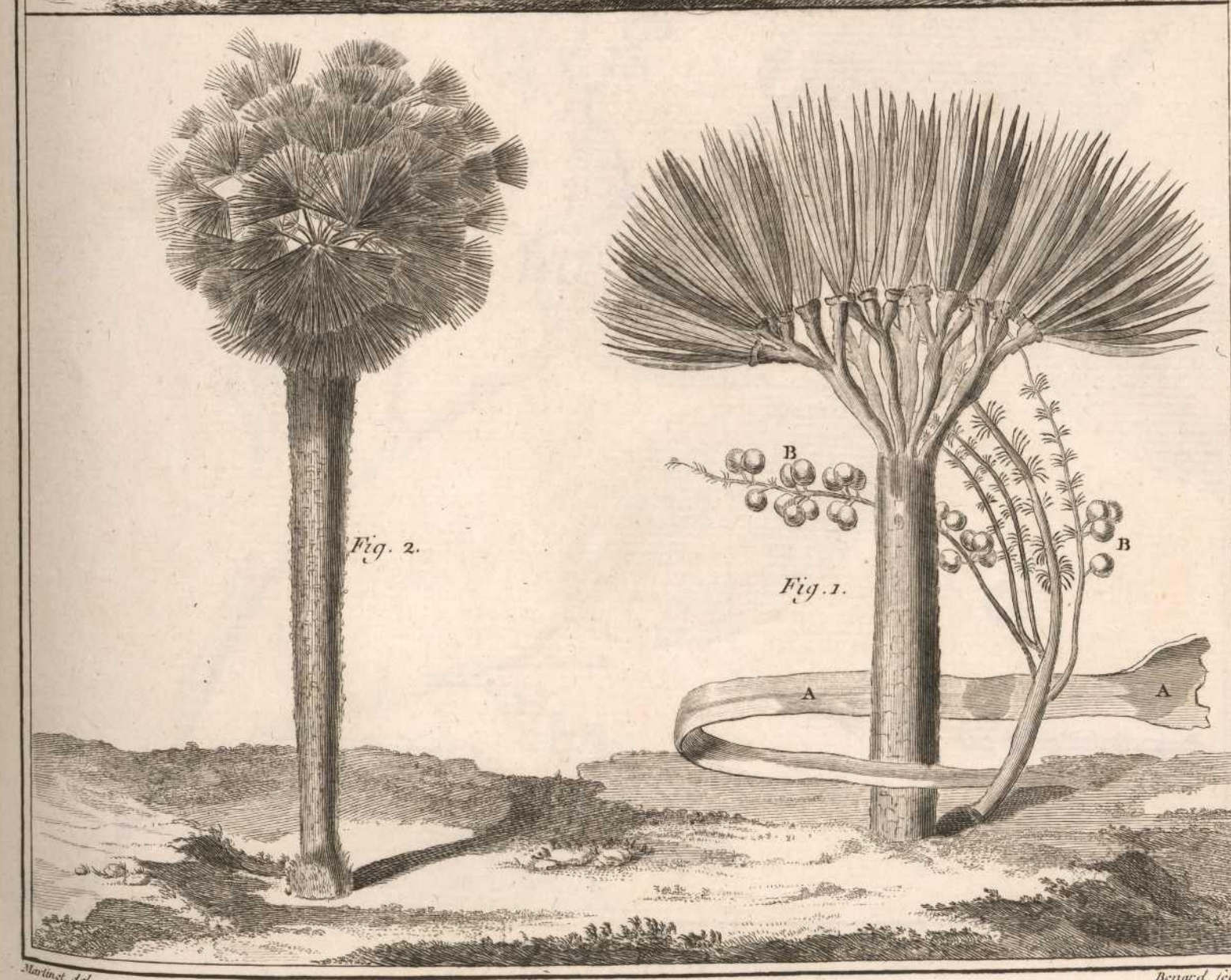
Benard fecit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE BANANIER. Fig. 2. L'ANANAS. Fig. 3. LA SENSITIVE.



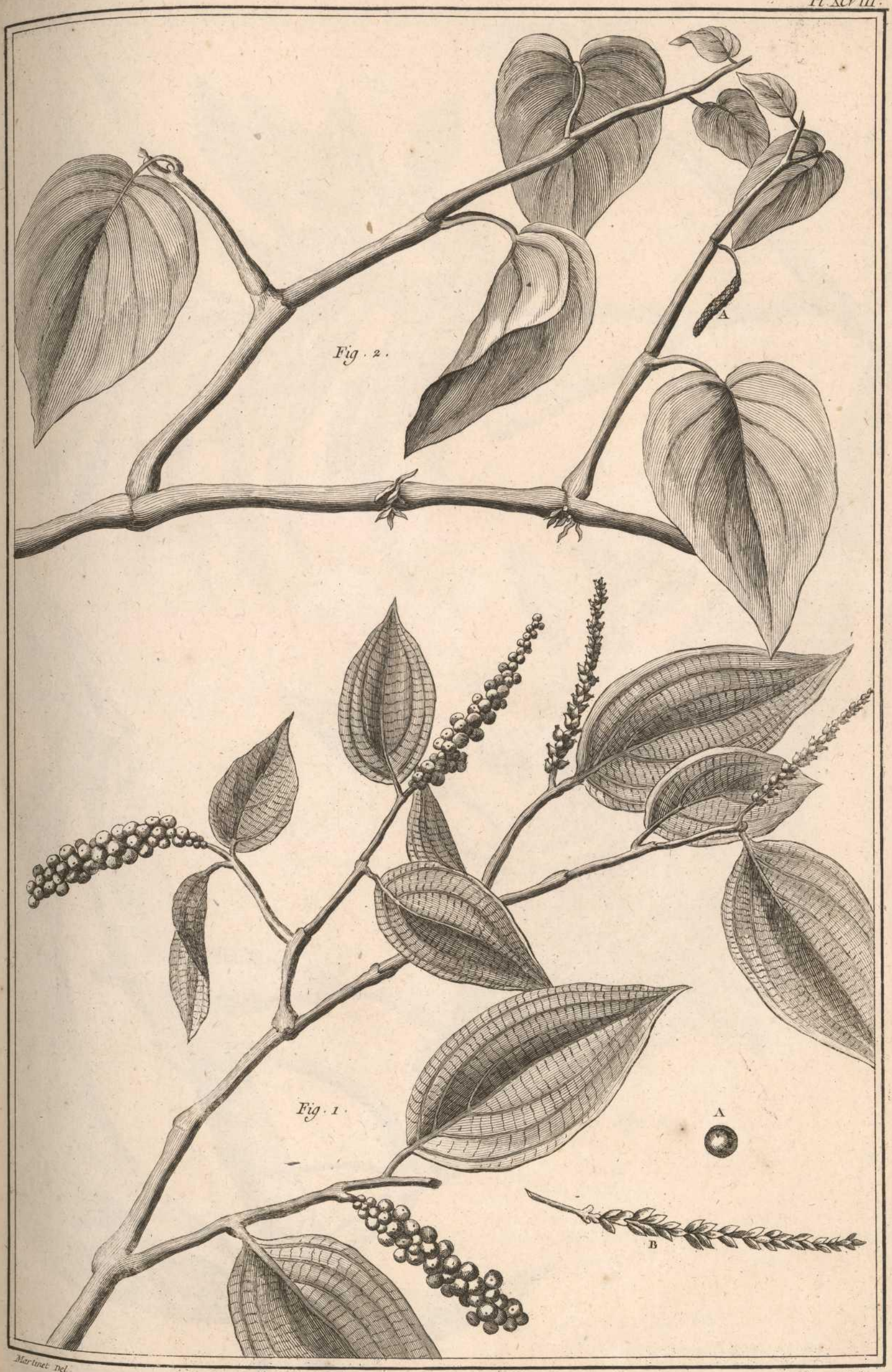




Martinet del. Bernard sculpt

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE SANG-DRAGON. Fig. 2. LE PALMIER EN ÉVENTAIL. Fig. 3. LE COCOTIER. Fig. 4. LE SAGOU.

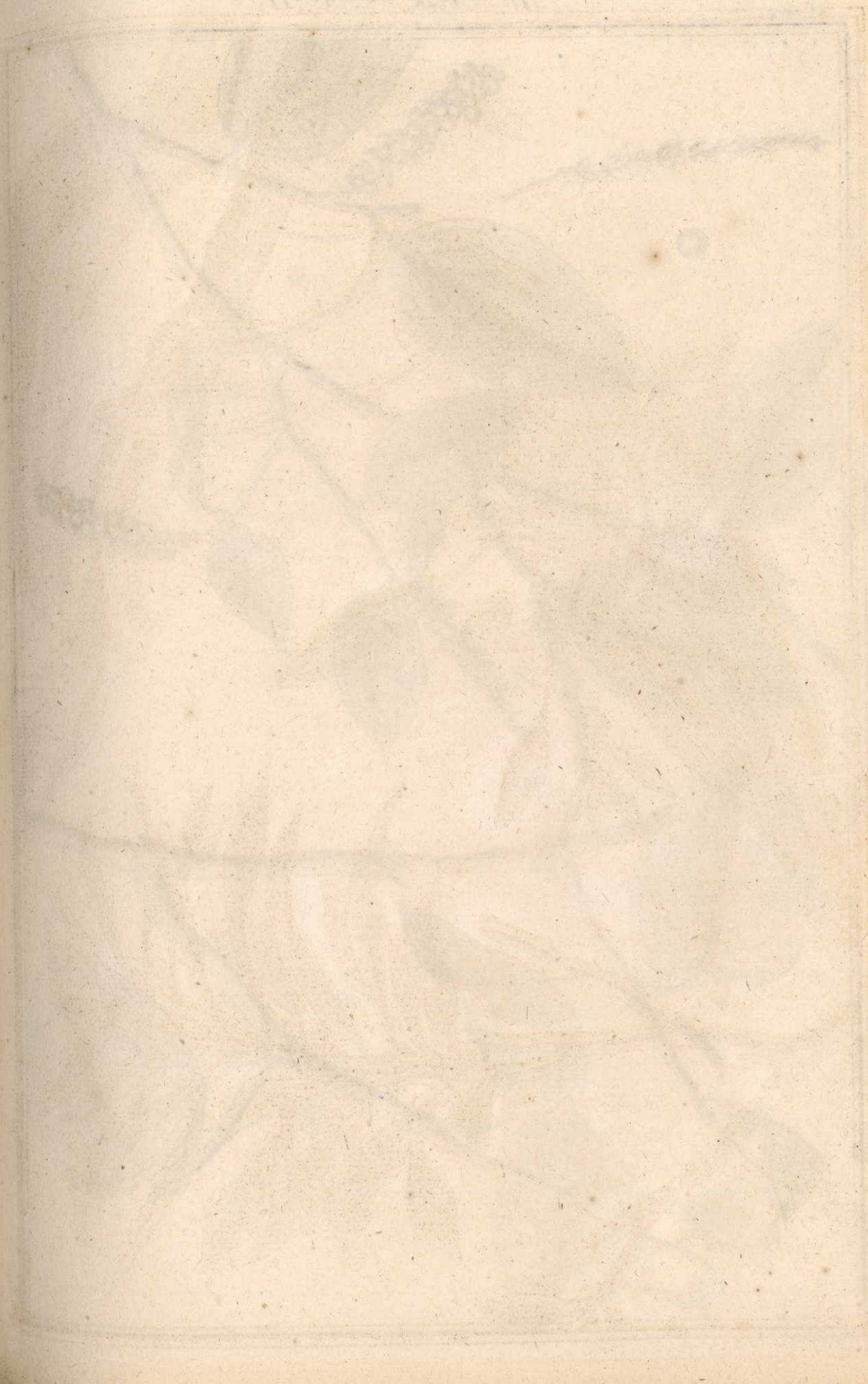


Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE POIVRE. *Fig. 2.* LE BÉTEL.

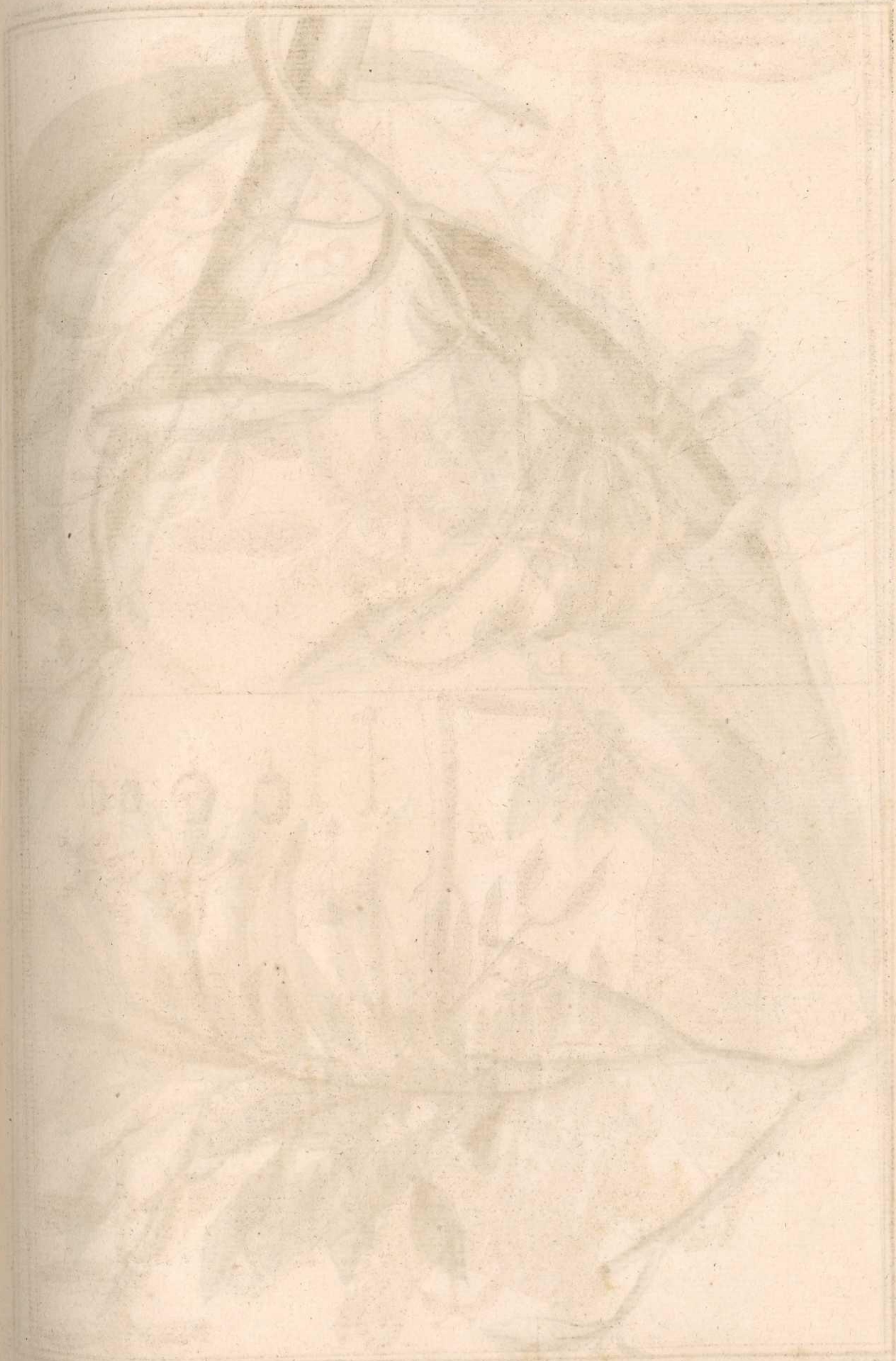


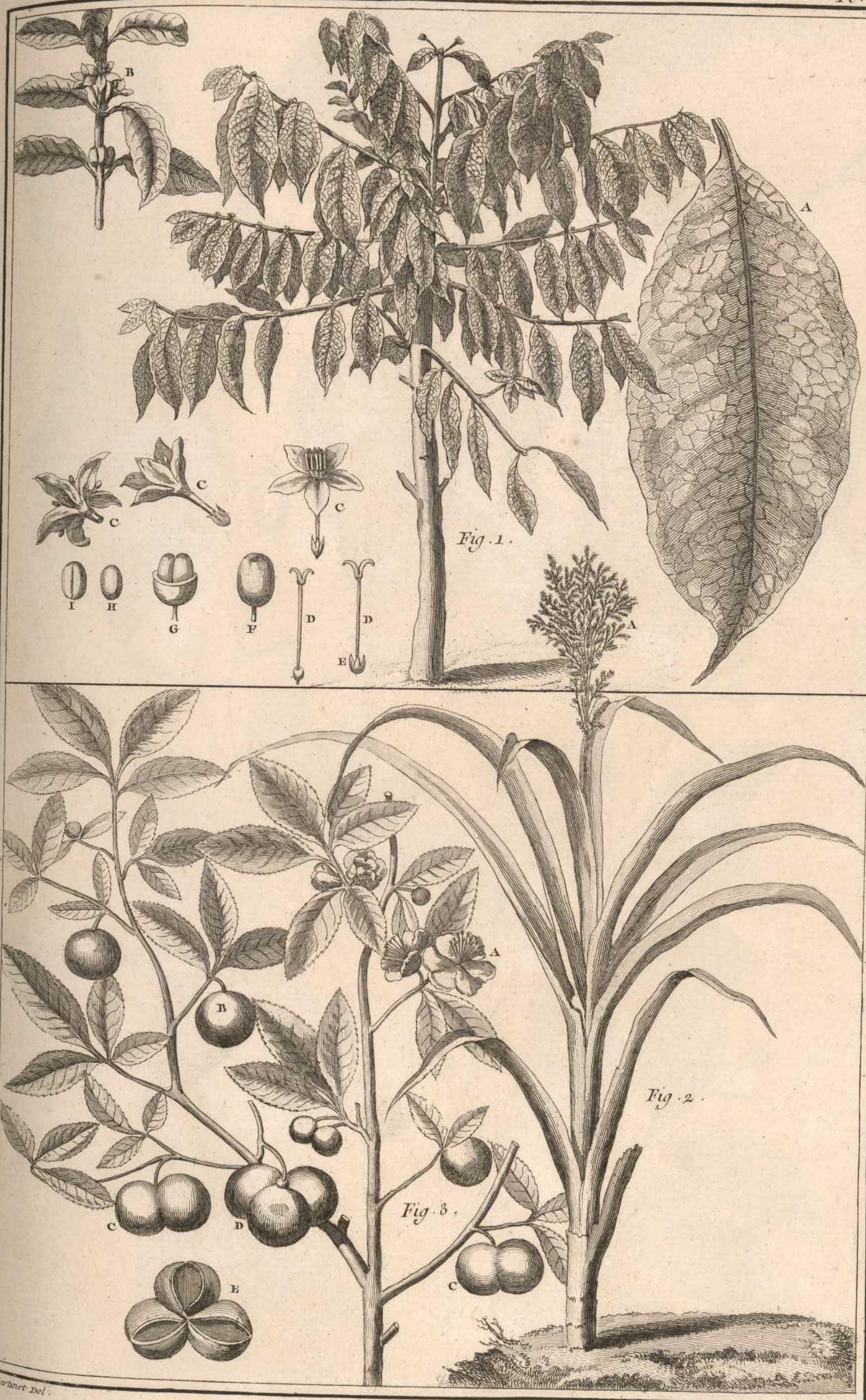
Martinet Del.

Benard Fecit

Histoire Naturelle,

Fig . 1 . LE CIRIER . *Fig . 2 .* LA VANILLE.



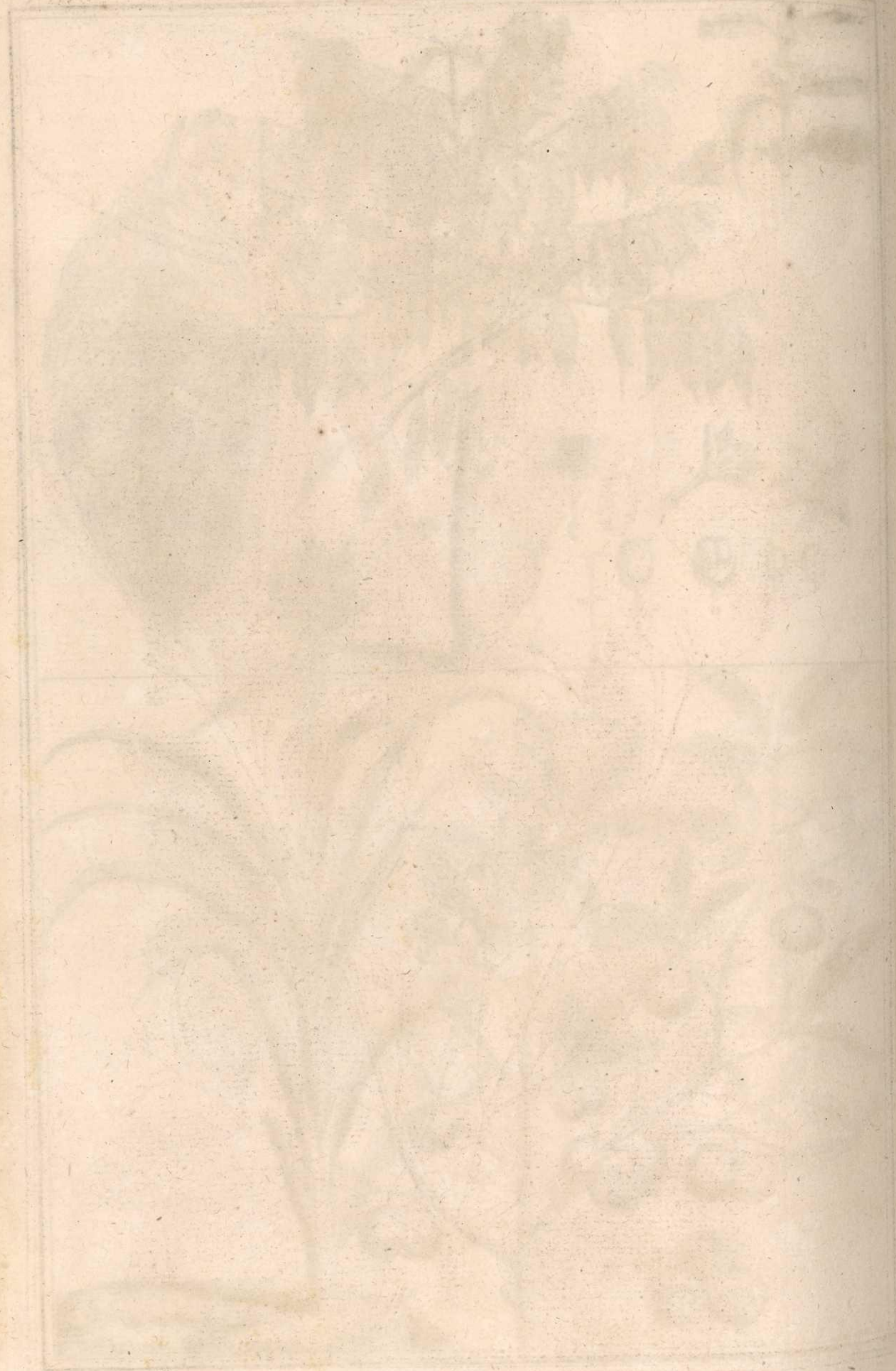


Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE CAFÉ. Fig. 2. LA CANNE A SUCRE. Fig. 3. LE THÉ.

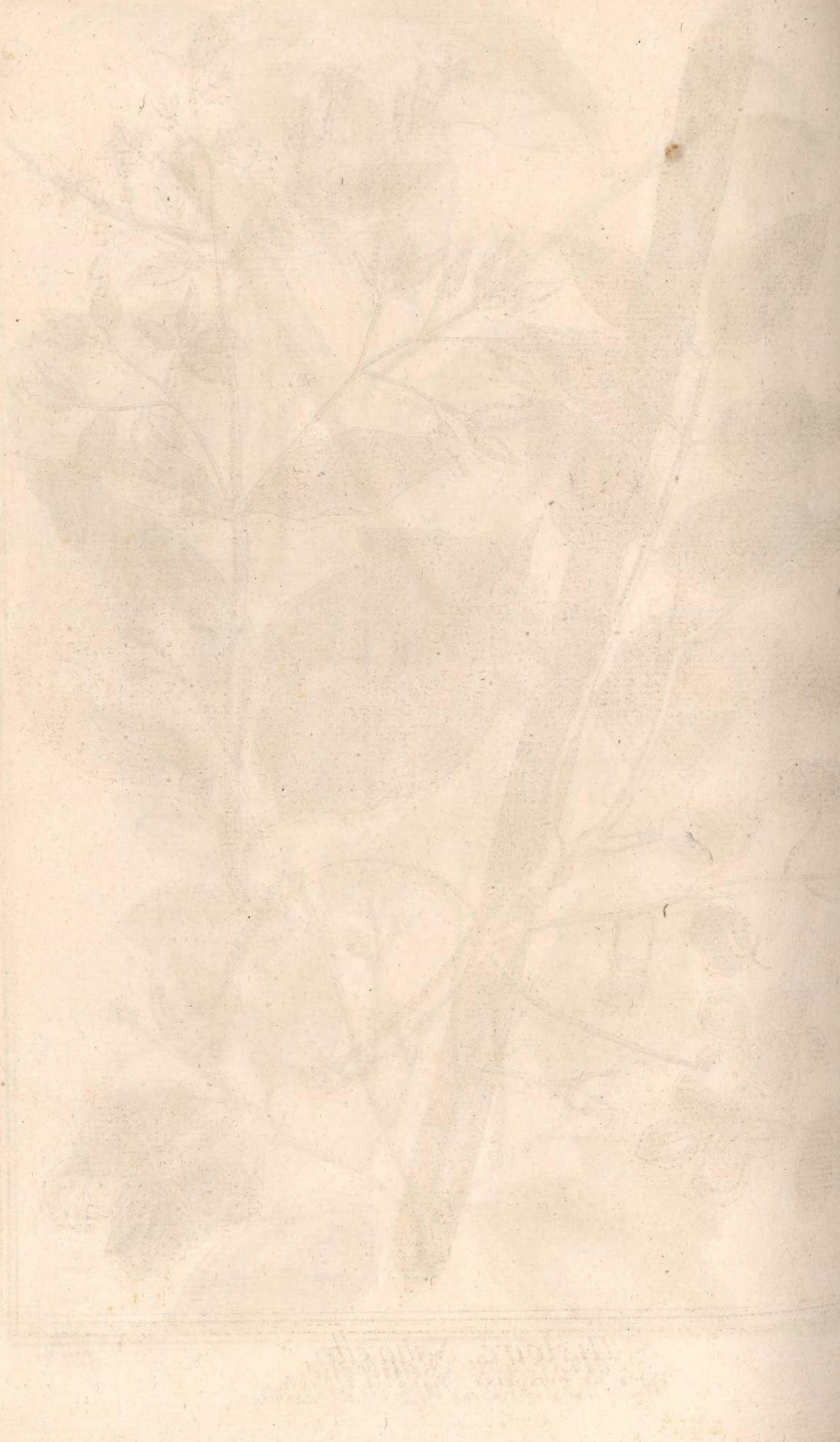


Martinet Del.

Benard Fecit

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE CACAOTIER. Fig. 2. LA CANELLE.



Martinet Del.

Benard Fecit.

Histoire Naturelle,

Fig. 1. LE QUINQUINA. Fig. 2. LA CASSE.

Fig. 1.

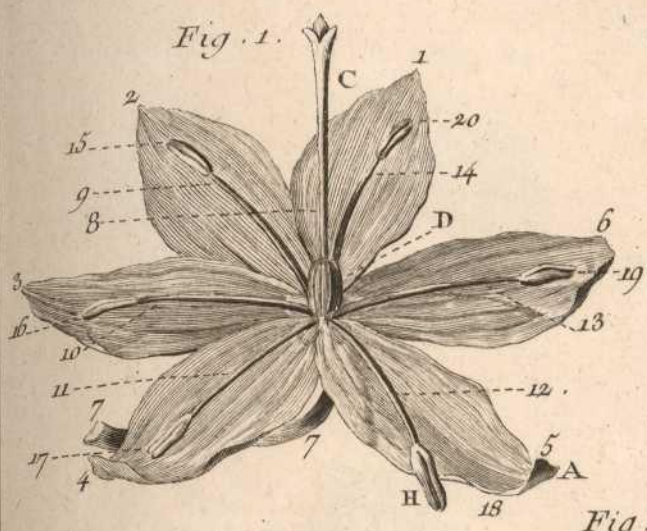


Fig. 2.

Fig. 3.

Fig. 4.

Fig. 11.

Fig. 7.

Fig. 6.

Fig. 5.

Fig. 9.

Fig. 10.

Fig. 8.

Fig. 16.

Fig. 12.

Fig. 13.

Fig. 14.

Fig. 15.

Fig. 18.

Fig. 17.

Fig. 23.

Fig. 24.

Fig. 22.

Fig. 21.

Fig. 19.

Fig. 20.

Fig. 27. N.° 1.

Fig. 26. N.° 1.

Fig. 25.

Fig. 26. N.° 2.

Fig. 27. N.° 2.

Fig. 28. N.° 1.

Fig. 28. N.° 2.

Fig. 29.

Fig. 32.

Fig. 31.

Fig. 30.

Geuslier Del.

Benard Excit.

Histoire Naturelle, Principes de Botanique, Systéme de Tournefort.

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA GRANADA

Fig. 33.

Fig. 34.

Fig. 39.

Fig. 40.

Fig. 41.

Fig. 35.

Fig. 43.

Fig. 44.

Fig. 42.

Fig. 36.

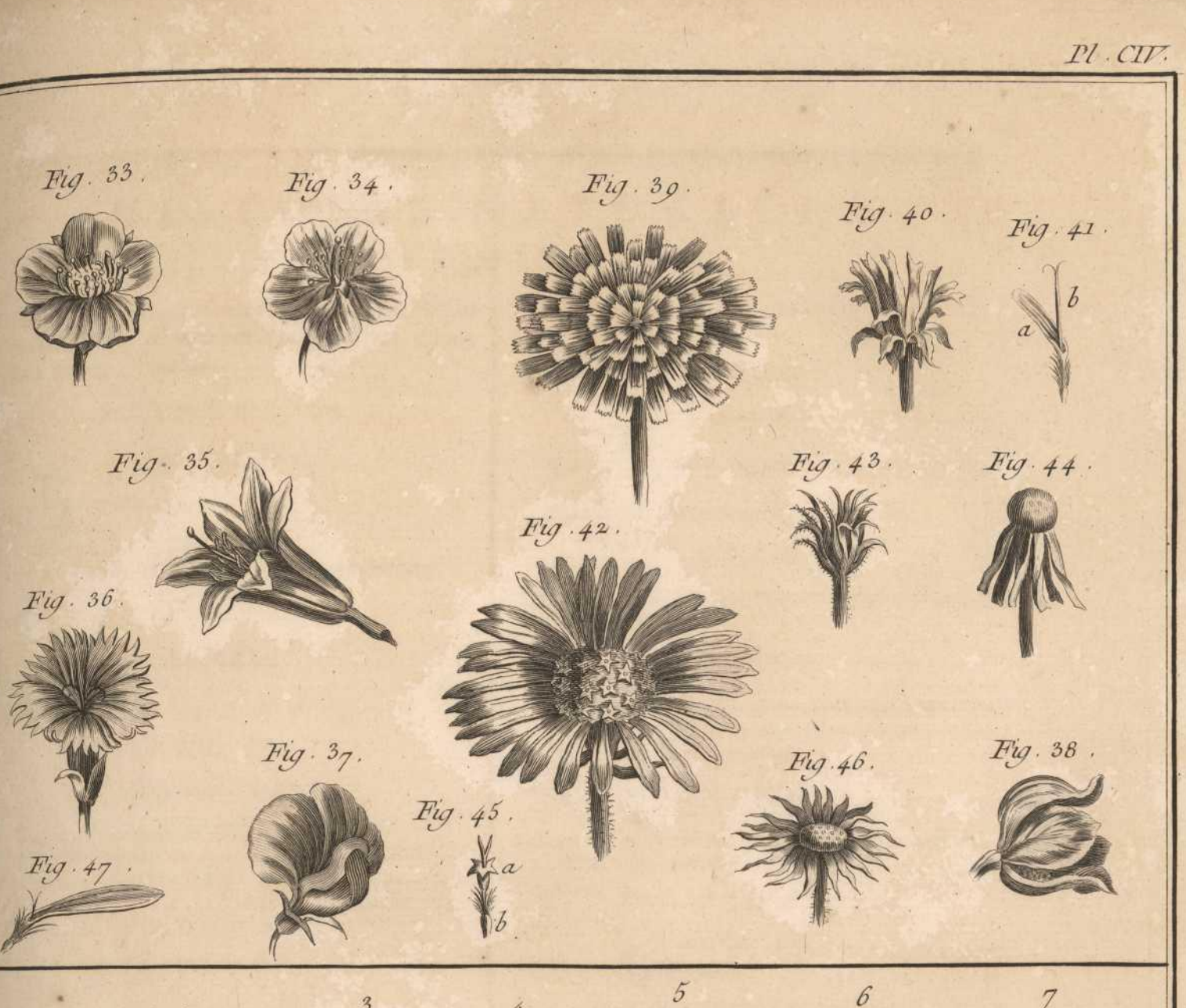
Fig. 37.

Fig. 45.

Fig. 46.

Fig. 38.

Fig. 47.



Goussier Del.

Benard Excud.

Histoire Naturelle, Principes de Botanique, Systeme de Linnæus.

HISTOIRE NATURELLE.

REGNE MINÉRAL.

Premiere Collection. Corps étrangers au Regne minéral, qui ſe trouvent dans la terre, contenus en 14 Planches.

PLANCHE Iere.

Coquilles foſſiles.

Fig. 1. Pectinites.
2. Nautilites.
3. Oſtracites ou Huitres foſſiles.
4. Oſtracites ou Huitres ſillonnées ou imbricates.
5. Strombites.
6. Muſculites ou Moules foſſiles.
7. Cochlites.
8. Buccinites ou Buccins foſſiles.
9. Toupie foſſile.
10. Eſcargot foſſile.

PLANCHE II.

Corps Marins foſſiles.

1. Cornes d'Ammon de différentes eſpeces.
Les autres figures montrent des Aſtéries, Alvéoles, Trochites, des petites Etoiles, des Aſtéries ou petites Etoiles à angles obtus, des Entrochites, dont les noms ſont gravés à côté des figures.

PLANCHE III.

Corps Marins foſſiles.

1. Autres Cornes d'Ammon.
2. Entrochites colonnaires vues ſous différentes faces.
3. Pierres étoilées.
4. Anomies.

PLANCHE IV.

Corps Marins foſſiles.

1. Hyſtérolites.
2. Echinites ou Ourſins pétrifiés de différentes ſortes.
3. Pierre Judaïque.

PLANCHE V.

Corps Marins foſſiles.

1. Pierres numiſmatiques.
2. Vermiculites.
3. Bucardites ou Cœur de bœuf.
4. Gryphites.
5. Poulettes.
6. Térébratulites.

Porpites, *ſans chiffre.*

PLANCHE VI.

1. Fungites.
2. Belemnites de différentes ſortes.
3. Alvéoles ou Noyaux de Belemnites.

PLANCHE VII.

Corps Marins foſſiles.

1. Madrépores.
2. Dents de poiſſons ou Gloſſopetres.
3. & 4. Dentalites.

Aſtroïte, *ſans chiffre.*

PLANCHE VIII.

1. Encrinite ou Pierre de lis.
2. Orthocératite ou Tuyau recourbé.
3. Oolite.
4. Madrépore.
5. Phyllite ou Pierre coquillaire.

PLANCHE IX.

Sans chiffre. Pierre empreinte de la comté de Mansfeld.
Sans chiffre. Pierre empreinte, arboriſée.

PLANCHE X.

1. 2. 3. 4. Typolithes, ou Pierres chargées d'empreintes de végétaux.

PLANCHE XI.

1. 2. 3. 4. 5. Pierre de Florence repréſentant des ruines; Dendrites; empreinte d'une Etoile marine; Pierre empreinte de Papenheim.

PLANCHE XII.

1. 2. 3. 4. 5. 6. Pierre de Florence; Dendrites; empreintes de végétaux, *fig.* 1.

PLANCHE XIII.

1. 2. 3. 4. 5. 6. Typolithes, ou Pierres chargées d'empreintes de végétaux.

PLANCHE XIV.

1. 2. 3. 4. 5. Typolithes, ou Pierres chargées d'empreintes de végétaux.

Seconde Collection. Pierres cryſtalliſées, contenues en 9 Planches.

PLANCHE Iere.

Cryſtalliſations.

1. Groupes de cryſtaux.
2. Spath cryſtalliſé.
Cailloux garnis de cryſtaux en-dedans, *ſans chiffre.*

PLANCHE II.

Cryſtalliſations.

1. Colonne iſolée de cryſtal de roche.
2. Colonne de cryſtal de roche renfermant des corps étrangers.
3. Petits Grouppes de cryſtal de roche.
4. Cryſtalliſation ſpathique.
5. Cryſtalliſation quartzeuſe en étoile.
6. Colonne de cryſtal à deux pointes.
7. Différentes formes de cryſtal de roche.

PLANCHE III.

Cryſtalliſations.

1. Spath en lames qui ſe confondent.
2. Quartz en cryſtaux triangulaires.
3. Spath en lames.
4. Cryſtal de roche.

PLANCHE IV.

Cryſtalliſations.

1. Quartz cryſtalliſé en forme cubique.

2. Spath en lames couvertes de pyrites.
3. Spath cryſtalliſé.
4. Cryſtaux tronqués.

PLANCHE V.

Cryſtalliſations.

1. Quartz cryſtalliſé.
2. Quartz cryſtalliſé.
3. Spath.
4. Petits Grouppes de quartz cryſtalliſé en colonnes exagones.
5. Cryſtal de roche renfermant des herbes ou des cheveux.

Spath rhomboïdal, *ſans chiffre.*

PLANCHE VI.

Cryſtalliſations.

1. Cryſtalliſation de quartz.
2. Cryſtal en forme de coin & cryſtaux à pans.
3. Cryſtalliſation trouvée dans les mines de Cornouailles.
4. Cryſtal piramidal triangulaire.
5. Quartz cryſtalliſé.
6. Quartz étoilé en colonne.
7. Amianthe ſur ſa roche.
8. Cryſtal d'Iſlande.

PLANCHE VII.

Cryſtalliſations.

1. Spath en lames cryſtalliſé.
2. Quartz jaunâtre dont les cryſtaux ſont cubiques.
3. Quartz cryſtalliſé.
4. Cryſtaux creux.

PLANCHE VIII.

1. Cryſtalliſation ſpathique.
2. Macles de Bretagne.
3. Pierres en croix.
4. Quartz cryſtalliſé.
5. Gypſe ſtrié.

PLANCHE IX.

Cryſtalliſations.

A Stalactite & Salagmites de différentes formes.
B Enhydrus ou Etite remplie d'eau.
C Stalactite.
D Stalactite vue ſur la tranche.
E Etite ou Pierre d'Aigle.
F Spath ſtrié.
Caillou ou Agathe en mamellons, *ſans lettre.*

Troiſieme Collection. Mines cryſtalliſées, contenues en 3 Planches.

PLANCHE Ière.

Cryſtalliſations métalliques, pyrites ou marcaſſites.

Cette Planche montre des Pyrites de pluſieurs formes différentes.

PLANCHE II.

Cryſtalliſations métalliques.

1. Flos Martis.
2. Mines de fer diverſement cryſtalliſées.
3. Hématite ou Sanguine.

PLANCHE III.

Cryſtalliſations metalliques.

1. Mine d'argent rouge.
2. Mine de plomb verte.
3. Mine de plomb blanche.
4. Galene ou Mine de plomb cubique.
5. Mine de plomb.
6. Différentes formes de la Mine d'étain.

Quatrieme Collection. Montagnes, contenues en 3 Planches.

PLANCHE Ière.

Montagnes ſans couches & Montagnes par couches.

1. Vue des Alpes, ou Montagnes par maſſes & ſans couches.
2. Coupe d'une Montagne compoſée de différentes couches.

PLANCHE II.

Montagnes.

1. Roches ſingulieres de Greifenſtein en Miſnie.
2. Roches en colonnes de Scheibenberg en Miſnie.

PLANCHE III.

Montagnes.

1. Roches ſingulieres d'Aderbach en Bohême.
2. Grotte d'Antiparos dans l'Archipel.

Cinquieme Collection. Glaciers, contenus en 3 Planches qui équivalent à quatre, à cauſe de la premiere qui eſt double.

PLANCHE Ière.

Glacier.

1. Vue du Glacier ou de la Montagne glacée de Grindelwald, dans le canton de Berne.

PLANCHE II.

Glacier.

1. Glaciers de Bernina chez les Griſons.
2. Caſcade dite *Staubach*, produite par la fonte d'un Glacier du canton de Berne.

PLANCHE III.

Glacier.

1. Glacier de Savoie.
2. Glacier de Gettenberg, dans le canton de Berne.

Sixieme Collection. Volcans, Solfatare & Pavé des géans, contenus en 8 Planches qui équivalent à 14, à cauſe de 4 doubles & d'une triple.

PLANCHE Ière.

Volcans & leurs produits.

1. Vue générale du Véſuve en 1757.

PLANCHE II.

Volcans.

1. Eruptions du Véſuve en 1754.

PLANCHE III.

Volcans.

1. Laves qui ſortoient des flancs du Véſuve à la ſuite de l'éruption de 1754.

PLANCHE IV.

Volcans.

1. Sommet du Véſuve.
2. Autre ſommet du Véſuve pendant une petite éruption.

PLANCHE V.

Solfatare.

1. Vue de la Solfatare ou Soufriere près de Pouzzol au royaume de Naples. Atteliers d'alun.
2. Source qui bouillonne & paroît enflammée.

PLANCHE VI.

Pavé des géans.

1. Pavé des géans dans le comté d'Antrim en Irlande.

AAA. Articulations qui ont la forme d'une couronne antique.

BBB. Autres articulations ſur leſquelles les précédentes s'adaptent.

CCC. Articulations convexes par les deux côtés.

PLANCHE VII.

Baſalte d'Auvergne.

1. Face d'une butte toute compoſée de priſmes articulés, ſur laquelle étoit ſitué l'ancien château de la Tour d'Auvergne. Vue du pavé naturel qui recouvre une grande plate-forme où ſe tiennent les foires de cette petite ville.

Depuis long-tems le comté d'Antrim dans le royaume d'Irlande paſſoit pour être ſeul en poſſeſſion d'un des plus curieux & des plus ſuperbes monumens d'Hiſtoire Naturelle. Le Baſalte en priſmes compoſés d'articulations régulieres telles qu'elles ſont décrites dans l'article *Pavé des géans*, n'avoit été trouvé que dans cette province. En 1763, M. Deſmareſt, Inſpecteur des manufactures de la généralité de Limoges, inſtruit de ce qui avoit été publié ſur cette matiere, découvrit dans l'Auvergne la même eſpece de pierre, auſſi en priſmes réguliers, & avec les mêmes détails curieux qu'on admiroit comme un phénomene unique dans le *Pavé des géans*. Il établit d'abord la parfaite analogie des deux phénomenes en rapprochant tous les caracteres de reſſemblance qu'il put tirer des obſervations. Ce point important ayant été reconnu, il ſe livra à la diſcuſſion d'autres objets auſſi intéreſſans. Dans les divers amas de Baſalte que l'Auvergne lui offroit de toutes parts, il eut l'avantage d'étudier ces circonſtances; inſtructions qui pouvoient lui fournir le dénouement des formes ſingulieres que prend le Baſalte, mais encore décider entierement la nature & l'origine de cette pierre ſur laquelle les nomenclateurs n'avoient avancé que des aſſertions vagues & ſouvent contradictoires.

Par une ſuite d'obſervations qu'il a continuées en 1764 & 1766, il s'eſt aſſuré que les aſſemblages de priſmes faiſoient partie des courans de matieres fondues ſortis de pluſieurs volcans, dont les bouches, ainſi que les produits des diverſes éruptions qu'ils ont anciennement éprouvées, ſe retrouvent dans les environs du Mont-d'Or. Il a vu ces priſmes placés aſſez conſtamment vers l'extrémité de tous ces courans ſur des lits de cendres & de ſcories, qui avoient le plus ſouvent pour baſe des maſſifs de granits intacts; il a eu enfin la ſatisfaction de ſuivre ces mêmes courans ſur une rampe qui l'a conduit ſans interruption depuis les maſſes priſmatiques juſqu'aux bouches des Volcans où ces courans ont pris leur origine.

Il réſulte donc de ſes recherches, 1°. que le Baſalte en priſmes articulés ou non articulés, eſt une matiere qui a été fondue dans le foyer des Volcans, & verſée au-dehors dans le tems des éruptions. 2°. Que cette ſubſtance eſt un indice infaillible de l'exiſtance d'anciens Volcans éteints. 3°. Que les formes régulieres du Baſalte ſont une ſuite de la retraite uniforme qu'a éprouvée cette matiere en fuſion à meſure qu'elle s'eſt refroidie & figée, en ſe reſſerrant autour de pluſieurs centres d'activité.

M. Deſmareſt a été conduit à cette derniere conſéquence par l'examen de pluſieurs faits qu'on ne peut expoſer dans ce précis, & qu'il faut voir dans un ouvrage étendu, où il rend compte de ſes découvertes. On ſe bornera ſeulement à préſenter ici quelques obſervations principales qui tiennent à la théorie de la forme priſmatique, & particulierement à celle des articulations.

Cette forme priſmatique à laquelle les auteurs Anglois qui nous ont décrit le Pavé des Géans paroiſſent s'être attachés un peu trop excluſivement à toute autre, n'eſt pas la ſeule que prenne le Baſalte, ni la ſeule qui mérite l'attention des Naturaliſtes.

On voit ſouvent le Baſalte en boules ou en ellipſoïdes, compoſés de couches concentriques aſſez diſtinctes les unes des autres. Dans certaines parties de ces mêmes courans qui offrent des priſmes, on trouve un amas conſidérable de ces boules accumulées les unes ſur les autres. Le Baſalte en boule ſe remarque même auſſi fréquemment qu'en priſmes, avec cette particularité, que les boules ou les ellipſoïdes ſont placés au milieu des matieres pulvérulentes qui paroiſſent avoir enveloppé exactement chacun de ces corps lorſqu'ils ſont ronds ou qu'ils préſentent une ſurface unie de tous côtés.

Mais fort ſouvent des portions de la matiere du Baſalte fondues qui avoient une diſpoſition à s'arrondir en boules n'étant pas exactement iſolées par des enveloppes de cendres & de ſcories, & en ayant rencontré pluſieurs autres à découvert, il eſt réſulté des divers points d'attouchement, que les boules ſont devenues, dans quelques parties de leur ſurface, ou même partout, des corps à facettes, plus ou moins réguliers. Les points d'attouchement ont produit quelquefois des faces planes ſur les deux parties correſpondantes qui ſe ſont applaties; d'autres fois la ſurface d'une boule a éprouvé une concavité qui admet & reçoit une convexité de la boule voiſine, tous ces différens cas ſe ſont combinés de pluſieurs manieres différentes. Il n'y a pas loin de toutes ces formes aux articulations des priſmes les plus ſinguliers.

Les boules & les corps à facettes ſe ſont quelquefois fendus par des plans qui vont de la circonférence au centre, & qui en ſéparent les différentes portions qu'on trouve ou déplacées ou contiguës.

Le Baſalte ſe trouve auſſi en grandes tables accumulées par paquets diſpoſés dans tous les ſens; ces tables ſe touchent par des ſurfaces très-unies & très-liſſes; elles ont ordinairement cinq à ſix piés de longueur ſur deux à trois piés de largeur, & trois à quatre pouces d'épaiſſeur. Lorſque les boules ſe ſont trouvées dans le voiſinage de ces tables, elles y ont laiſſé les impreſſions de leur convexité en creux ſur quelques parties de ces tables.

Enfin le Baſalte paroît en gros quartiers trapézoïdaux irréguliers diſtribués au milieu des différentes matieres qui compoſent les courans ſortis des Volcans.

M. Deſmareſt a rapproché de la conſidération de toutes ces formes ſingulieres, la diſpoſition des priſmes qui ſe trouvent dans toutes ſortes de ſituations. Il y a des ſyſtèmes de priſmes verticaux, & ce ſont les plus communs; certaines maſſes ſont en priſmes horiſontaux, quelques autres offrent des priſmes dans des poſitions inclinées à l'horiſon; on en voit qui ſont paralleles entre eux & d'une même groſſeur par-tout; d'autres tendent à un centre commun, comme les rayons d'un cercle, & s'aiguiſent en portions de pyramide. De l'examen réfléchi de toutes ces diſpoſitions combinées, M. Deſmareſt croit être autoriſé à conclure que l'axe des priſmes eſt toujours aſſujetti à la plus petite dimenſion d'une maſſe compoſée d'un aſſemblage de priſmes, de ſorte que les baſes ſont partie des plus grandes ſurfaces de ces maſſes. Ainſi en ſuppoſant une certaine quantité de matiere de Baſalte fondue, qui coule & s'étend ſur un plan preſque horiſontal, la croûte ſolide qu'elle formera après ſon refroidiſſement ayant une très-grande ſurface & peu d'épaiſſeur, les priſmes dans leſquels elle ſera diviſée par l'effet d'une retraite réguliere ſeront verticaux, & leurs baſes feront partie des grandes ſurfaces par où le refroidiſſement s'eſt opéré.

Si l'on ſuppoſe que la matiere coule de façon à former un ſolide qui reſſemble à un mur, les priſmes traverſeront l'épaiſſeur du mur & ſeront horiſontaux, & leurs baſes garniront, comme des pierres d'un appareil régulier, les deux faces oppoſées. Si la matiere s'eſt amaſſée en forme de boule, les priſmes ſeront diſpoſés en rayons. On voit dans les deux Planches & leurs fig une grande partie de ces phénomenes intéreſſ ns. La premiere repréſente une face d'un aſſemblage de priſmes avec des articulations, lequel ſe trouve à l'extrémité d'un courant qui finit à une bute où étoit placé l'ancien château de la Tour d'Auvergne. La ſec nde repréſente une maſſe de Baſalte qu'on voit au deſſus du château de Pereneire (*Pera nera*), en face du village de Saint-Sandoux; ce deſſein offre le détail intéreſſant de la coupe d une eſpece de boule: la partie inférieure & latérale fait voir pluſieurs paquets de priſmes fort beaux ſans articulations, qui ſont ſur des plans différens, mais qui tendent tous comme des rayons au centre de la boule. Dans la partie ſupérieure on voit une infinité d'articulations concaves & convexes, qui terminent les priſmes tronqués qui s'y montrent. On a placé ici ces deux deſſeins pour figurer à côté de la vue du *Pavé des Géans*, & le précis pour ſervir de ſuite aux détails de l'article *Pavé des Géans*, dont ce qui précéde ſuppoſe la connoiſſance.

PLANCHE VIII.

Rocher de Pereneire en Auvergne.

1. Rocher de Pereneire, proche Saint-Sandoux, en Auvergne, il eſt formé d'un aſſemblage de priſmes, dont le ſyſtème général tend à former une boule.

Septieme Collection. Filons, Mines & travaux des Mines, contenus en 7 Planches qui équivalent à 9, à cauſe de 2 doubles.

PLANCHE Iere.

Filons & travaux des Mines.

1. Filons ou Veines métalliques avec leurs directions.
2. Maniere d'étayer les galeries des Mines & les ſouterreins, ſelon l'inclinaiſon des filons.

PLANCHE II.

Filons & travaux des Mines.

1. AA Filons ou Veines métalliques horiſontales & croiſées. B Filon dont le cours eſt briſé ou interrompu.
2. AA Maniere de mettre le feu dans les ſouterreins des Mines, pour attendrir la roche & faciliter l'exploitation.

PLANCHE III.

Filons & travaux des Mines.

1. Maniere de tracer les conceſſions des Mines.
2. Premiere fouille des Mines. AA Filons qui ſe croiſent. BB Filons perpendiculaires & iſolés.

PLANCHE IV.

Travaux des Mines.

1. Cuvelage ou façon de revêtir les Puits perpendiculaires ou inclinés.
2. Différentes manieres d'étançonner les galeries & ſouterreins des Mines.

PLANCHE V.

Filons & travaux des Mines.

1. Coupe d'une Mine.
2. Différentes inclinaiſons de Filons ou Veines métalliques. AAAA liſieres ou cornes des Filons, en allemand *ſalband*. BB la partie appellée *le toit du Filon*. CC partie qui ſert de lit ou de ſupport au Filon. DD eaux renfermées, qui nuiſent ſouvent au travail des Mines.

PLANCHE VI.

Mine.

1. Coupe & vue générale d'une Mine.

PLANCHE VII.

Mine de ſel.

1. Vue générale de la Mine de ſel de Wieliczka en Pologne, près Cracovie.

Toutes ces Planches ayant été ſuffiſamment expliquées dans les différens Articles de Minéralogie contenus dans l'Ouvrage même, l'on y renvoie le Lecteur.

1

1 Pectinites ou Peigne Fossile.

1

1

2 Nautilite.

5

5

5 Strombites.

4 Ostracite ou Huitre Sillonée appellée Imbricate.

3 Ostracite ou Huitre Fossile.

3

6 Musculite ou Moule Fossile.

7

7 Cochlites.

4

7 Cochlites.

9 Toupie Fossile.

9

8

8

8

8

8 Buccinites ou Buccins Fossiles.

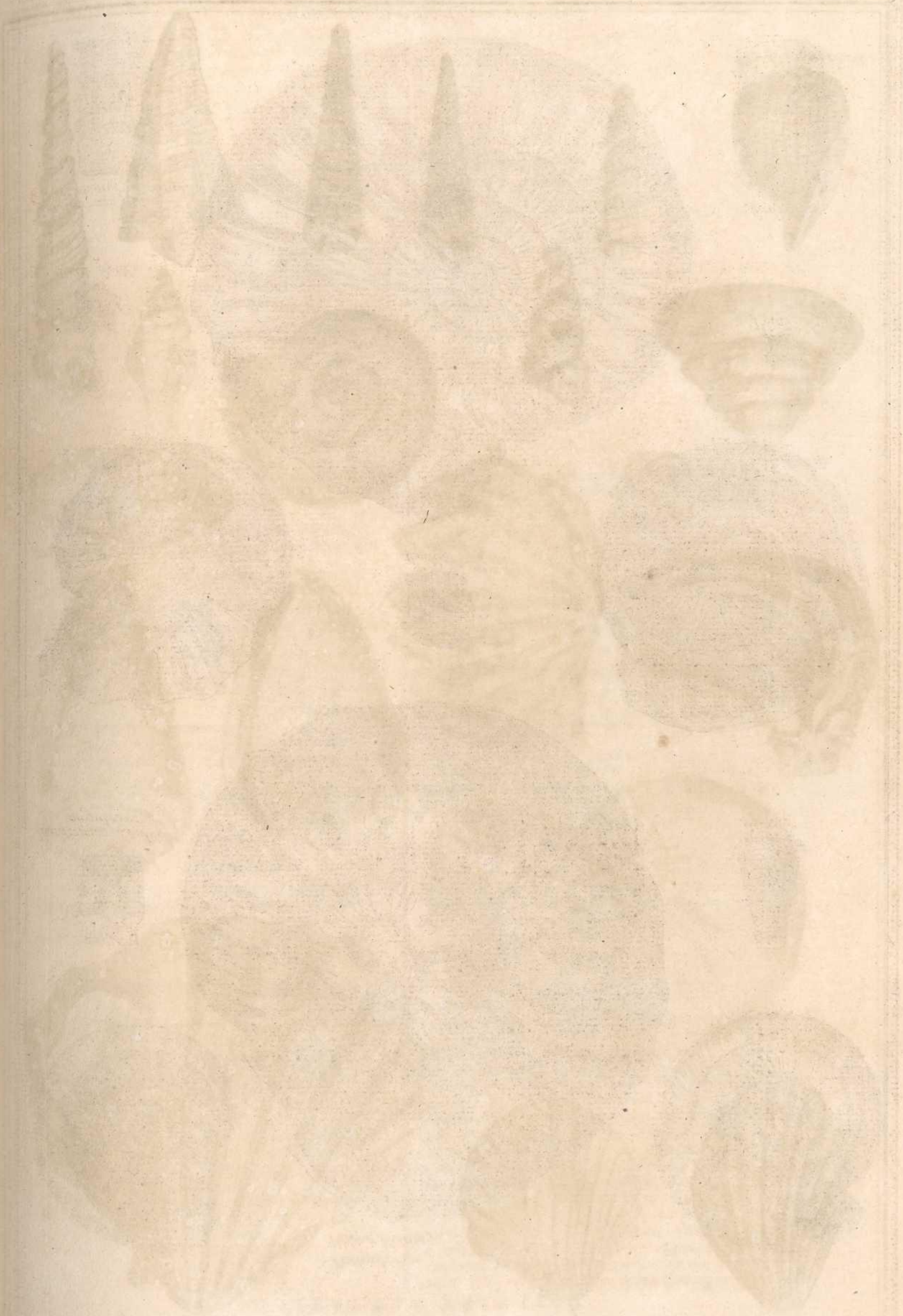
10

10 Escargot Fossile.

de la Rue Del.

Benard Fecit

Histoire Naturelle, Coquilles Fossiles.



1

1

1

Asterie, pierre étoilée anguleuse

Alvéole

1

1

Trochite

1

Petite étoilée.

Petite étoilée.

Asterie, ou pierre étoilée à angles obtus.

Entrochite

1 Cornes d'Ammon de differentes especes.

de la Rue del.

Benard fecit

Histoire Naturelle, Corps marins, fossiles.

3 Pierres étoilées ou Asteries

1 Cornes d'Ammon de differentes especes.

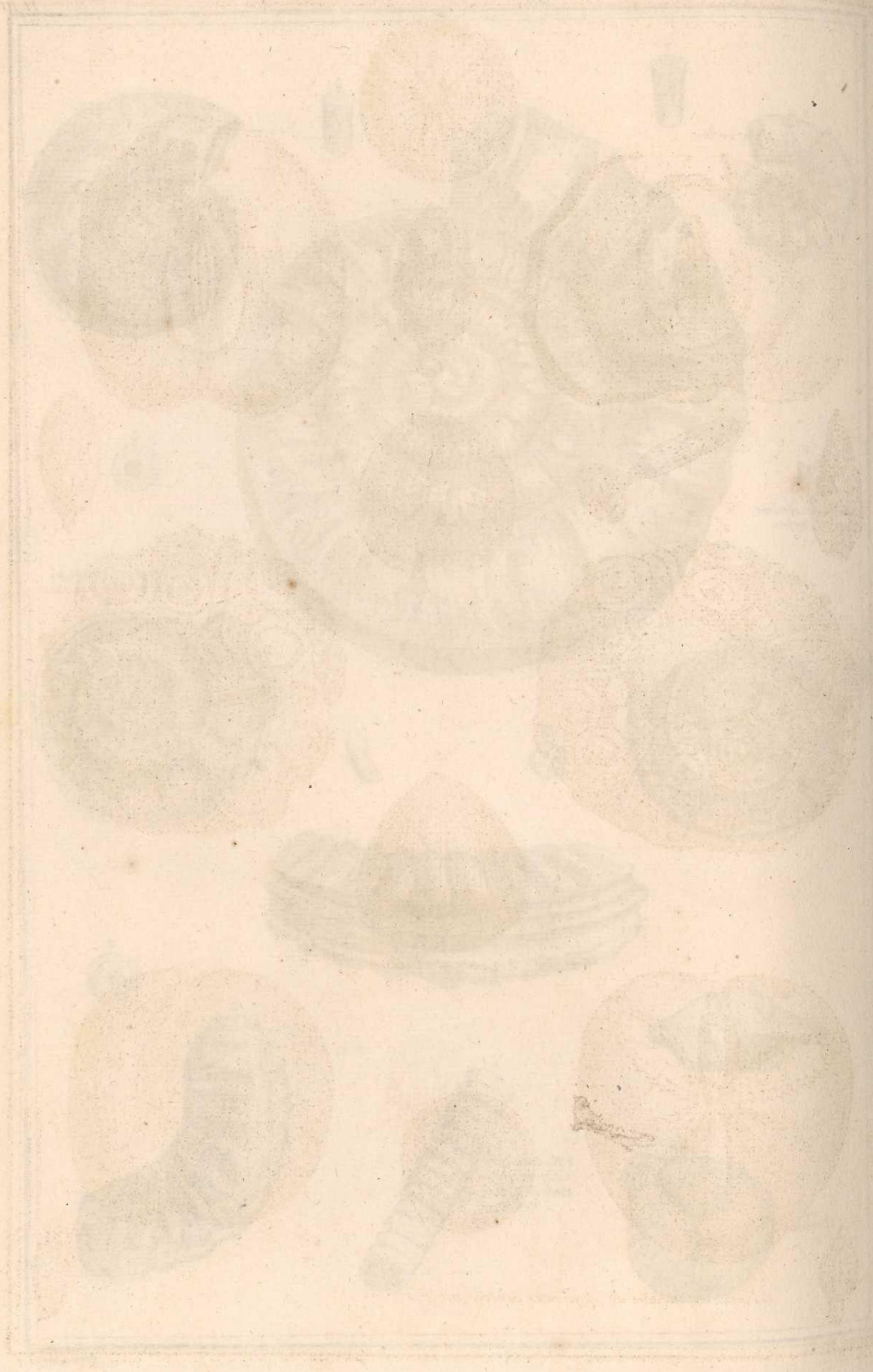
2 Entrochites Columnaires vues de differents coté's.

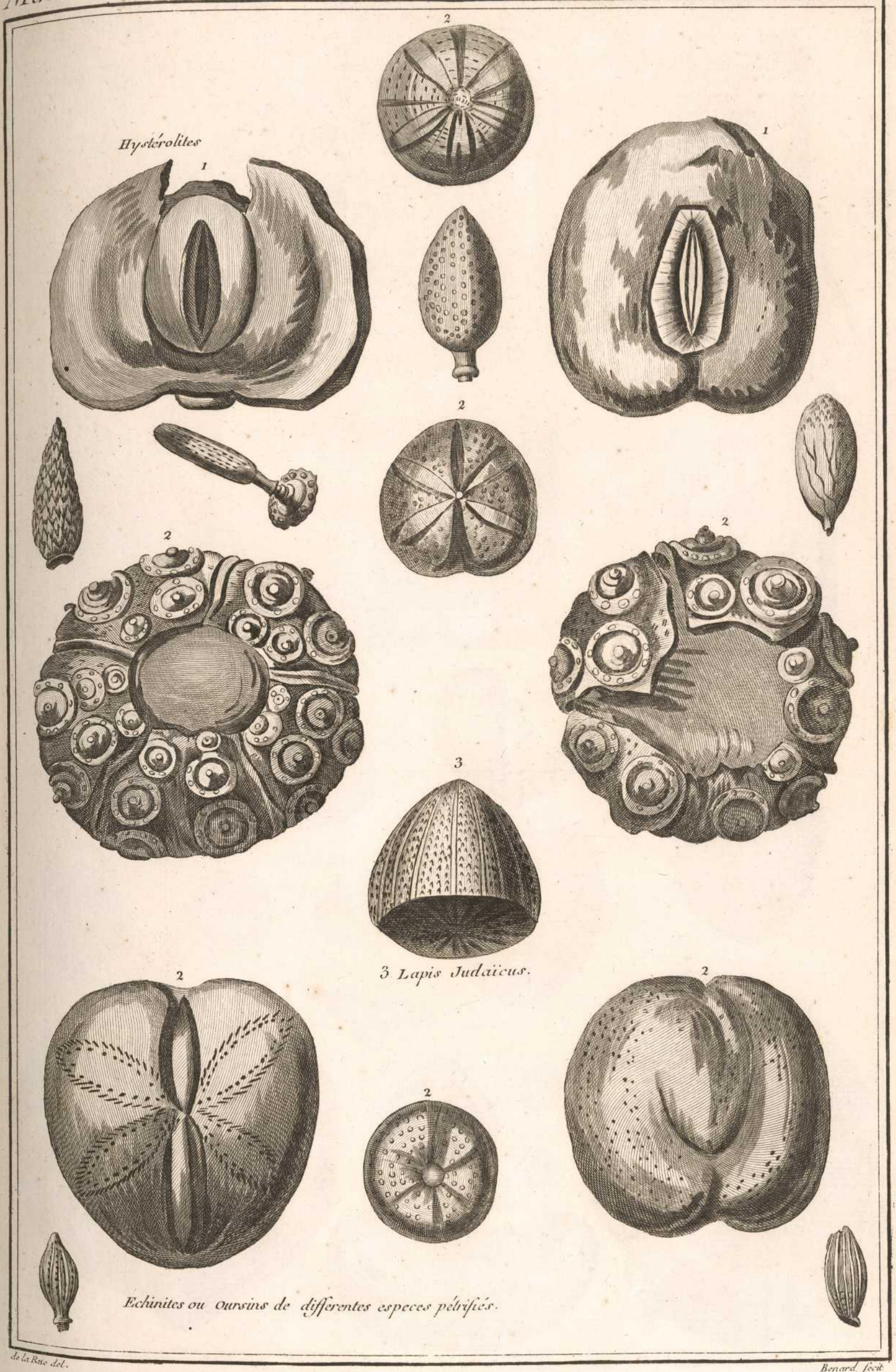
4 Anomie

de la Rue del.

Benard fecit

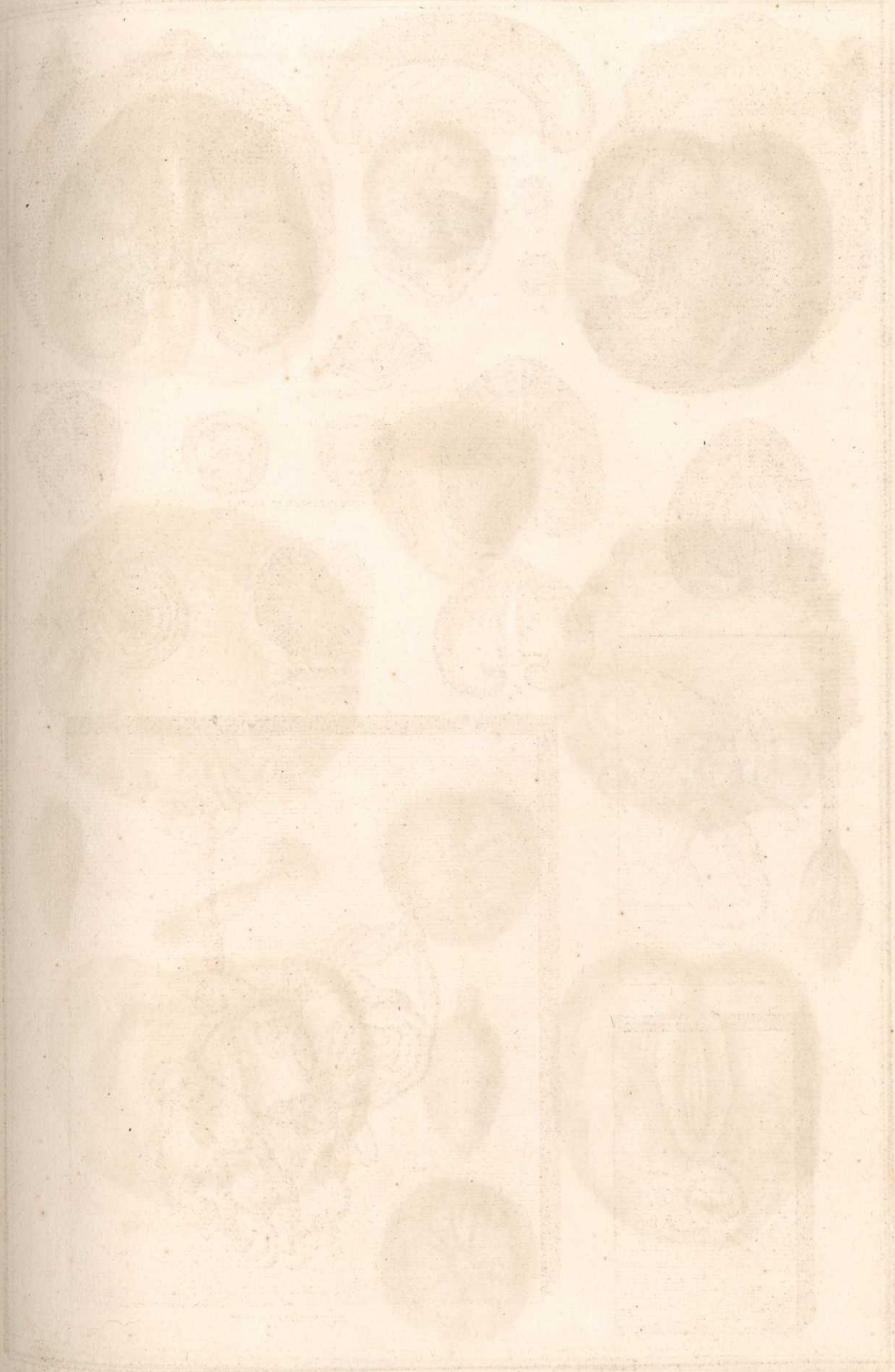
Histoire Naturelle, Corps Marins fossiles.





de la Rue del. Benard fecit

Histoire Naturelle, Corps marins, fossiles.



2 Vermiculites

2

2

Porpites.

Porpites

Porpites.

3

3

3

6

1 Pierre Numismatique.

1

1

6 Térébratulites.

5 Poulette

5

3

6

6

6

3

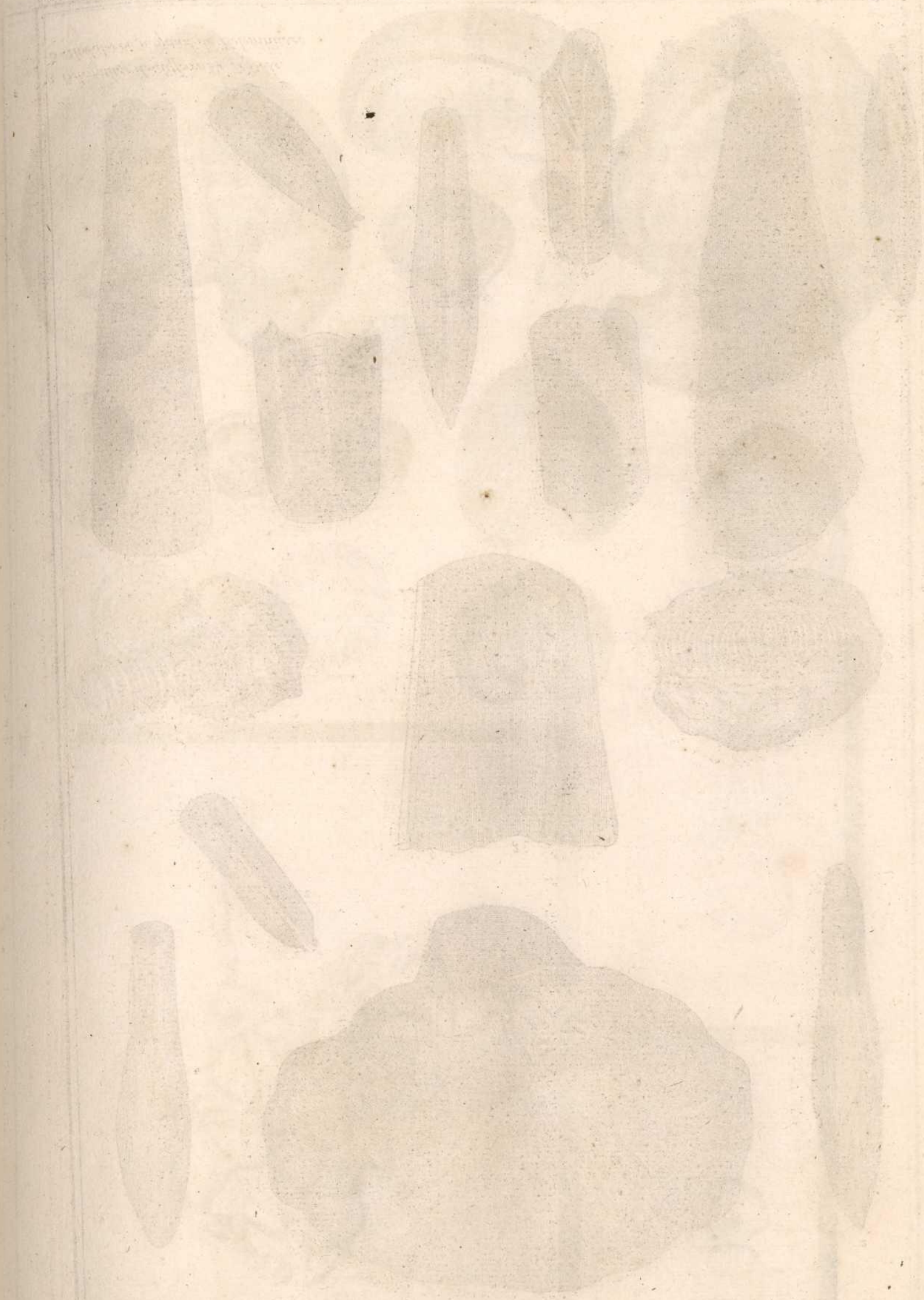
4 Gryphites.

3
Bucardites ou
Cœur de Bœuf.

de la Rue Del

Benard Excut

Histoire Naturelle, Corps Marins Fossiles



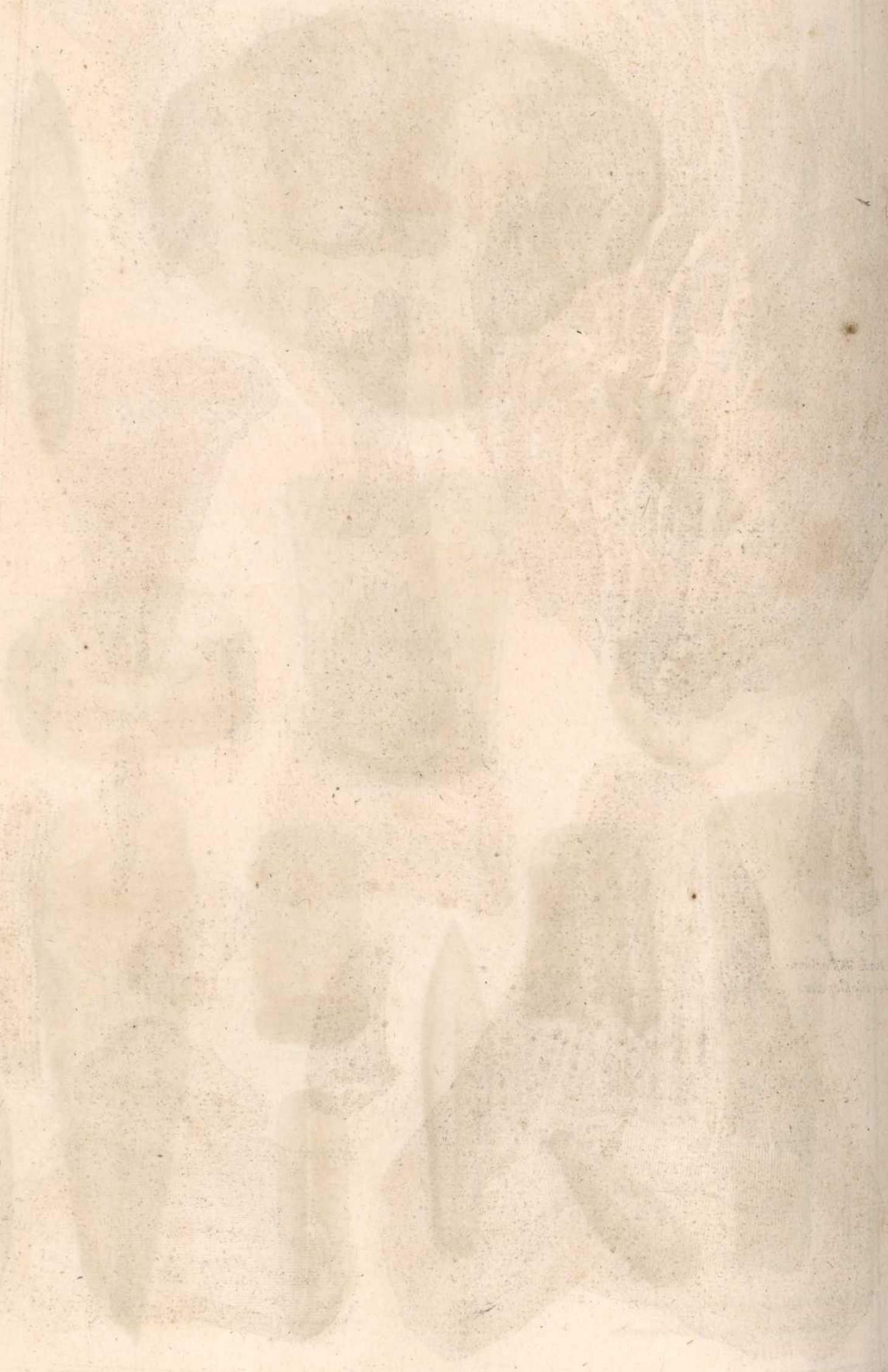
1 Fungite

2 Belemnites de differentes especes.
3 Alvéoles ou noyaux de Belemnites.

De la Rue del.

Benard fecit

Histoire Naturelle.



1 Madreporites

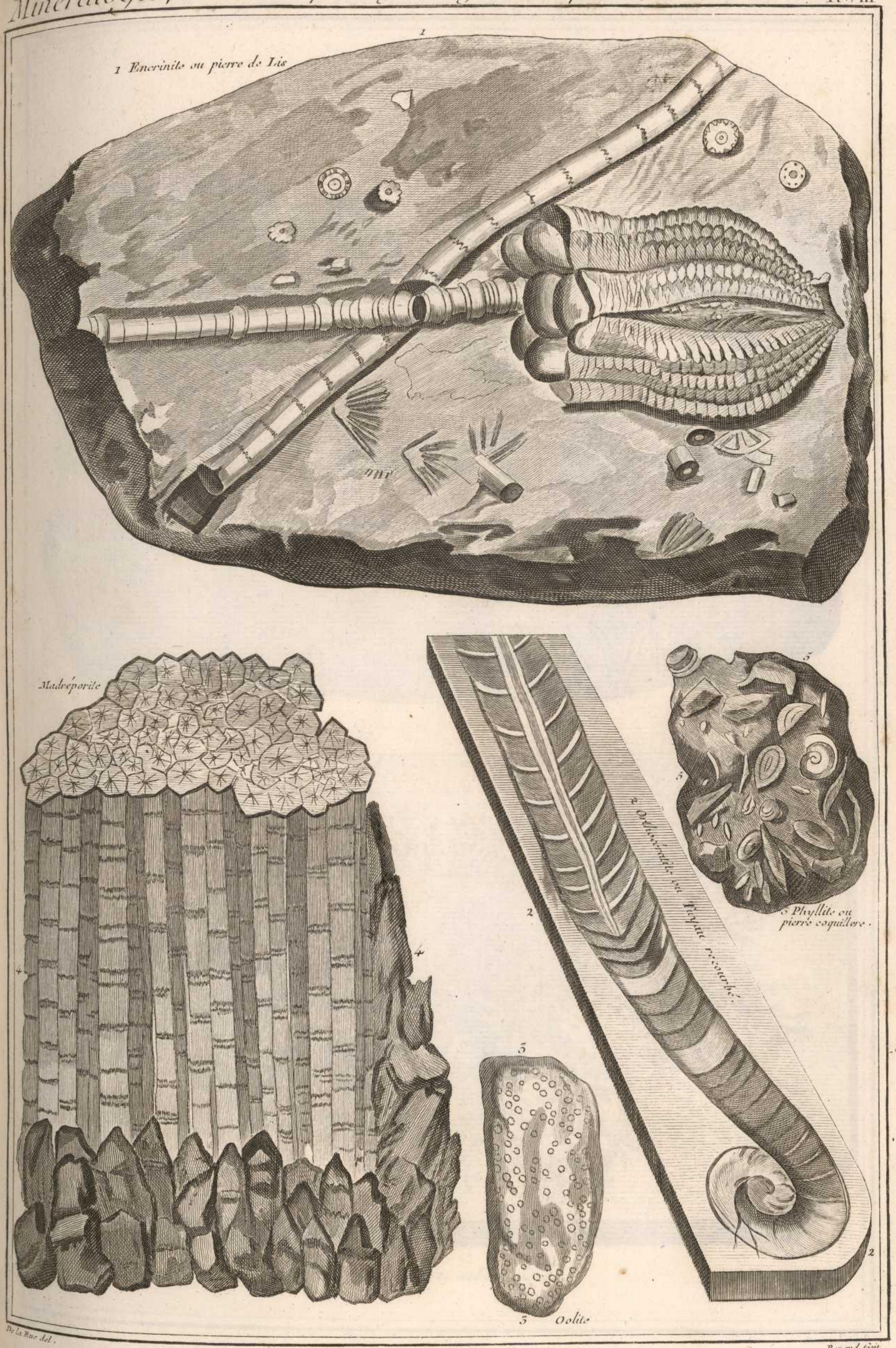
2 Dents de Poissons ou Glossopetres.

4 Dentalites

Astroïte

De la Rue Del. Benard Fecit.

Histoire Naturelle, Corps Marins Fossilles.



De la Rue del.

Benard fecit

Histoire Naturelle, Corps Marins fossiles.